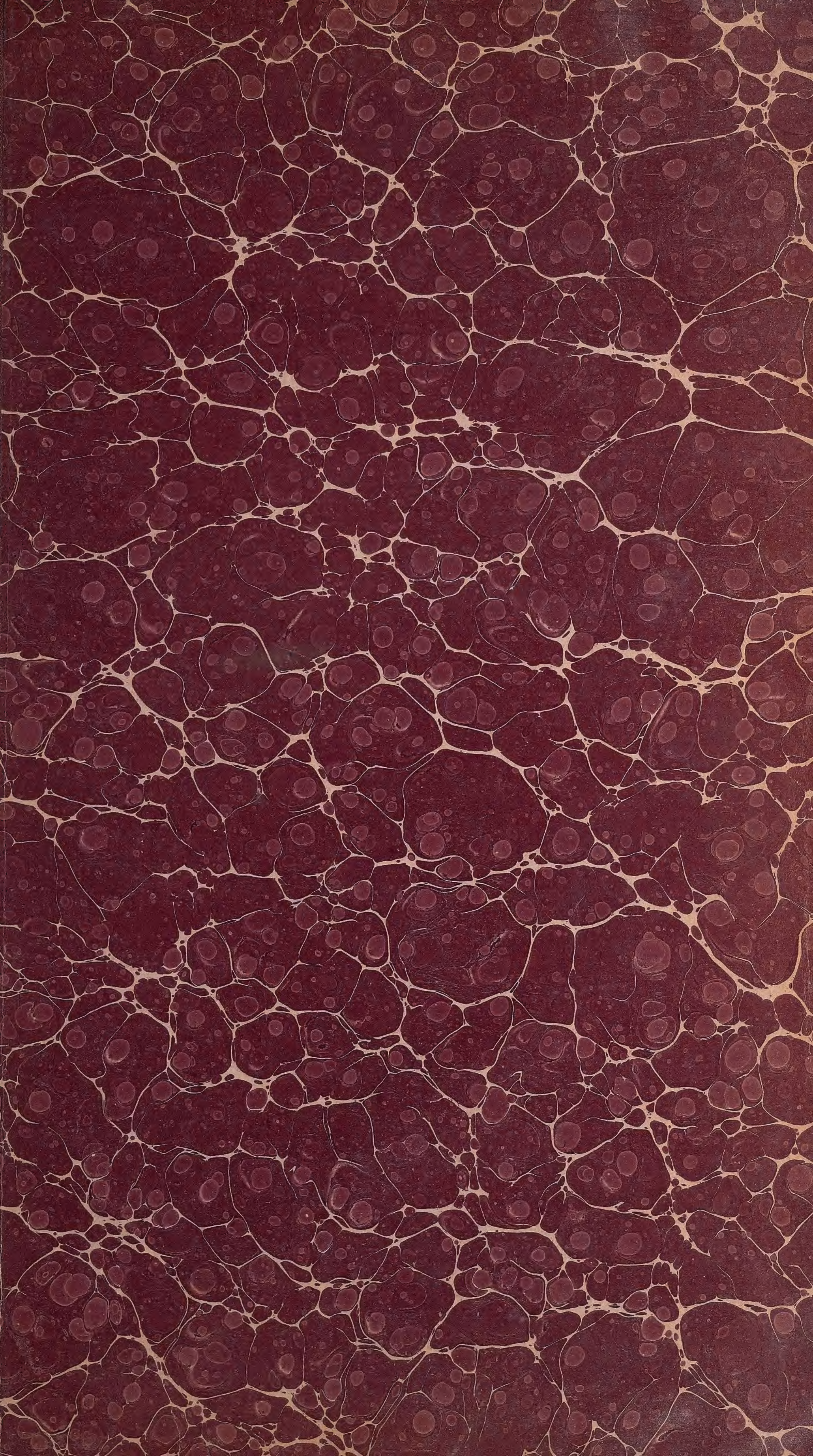




Class QL615

Book B65



6

ICHTHYOLOGIE, OU HISTOIRE NATURELLE, GÉNÉRALE ET PARTICULIÈRE DES POISSONS.

220
462

AVEC DES FIGURES ENLUMINÉES, DESSINÉES D'APRÈS NATURE.

PAR

MARC ÉLIÉSER BLOCH,

Docteur en médecine & Praticien à Berlin; Membre de la Société des Scrutateurs de la nature de Berlin, de celles de Dantzic, Halle, Zürich; de l'Académie impériale; de la Société des Sciences & des Arts de Göttingen, Francfort sur l'Oder, Harlem, Utrecht, Vliessingen, Mayence, Coppenhague, Prague; de la Société économique de St. Pétersbourg, de celles de Leipzig, de Bavière, de Zelle; de la Société royale d'Agriculture & du Musée de Paris.

CINQUIÈME PARTIE.

Avec 36 Planches.

S. 55.



A BERLIN,	}	Chez	{	L'AUTEUR, & chez FRANÇOIS DE LA GARDE, Libraire.
A PARIS,				DIDOT le jeune, Libraire, Quai des Augustins.
A LONDRES,				WHITE & FILS, Libraires, Fleet Street.

M. DCC. LXXXVII.

1787

TETRODON OCELLATUS.

Der gefleckte Siechelbauch.

Le Croissant.



ICHTHYOLOGIE,

OU

HISTOIRE NATURELLE,

GÉNÉRALE ET PARTICULIÈRE

DES POISSONS.

LES HÉRISONS A QUATRE DENTS.

VII*).

LE CROISSANT.

CXLVÈME PLANCHE.

Une bande en forme de croissant sur le dos : *Tetrodon fascia semilunari*
in dorso. P. XVIII. A. XII. C. VIII. D. XV.

- | | |
|--|---|
| Tetrodon ocellatus, T. fascia humerali ocellata. <i>Linn. S.N. p. 411. n. 4. Mus. Adolph. Frider. II. p. 55.</i> | Furube. <i>Kämpf. Reif. nach Japan. I. p. 152.</i> |
| Ostracion maculosus, abdomine muricato. <i>Linn. Reise nach Schonen. p. 245.</i> | Geogde Opblaazer-visch. <i>Index Mus. Dæverian. p. 10. n. 205.</i> |
| Piscis venenosus de Opblaazer Belgis dictus. <i>Kämpfer. Amœnit. p. 883.</i> | Tetrodon ocellatus: Kai-po-y. <i>Osbeck. Reisen nach China. p. 294.</i> |
| | Der gefleckte Stachelbauch. <i>Müller. L. S. Tom. III. p. 316.</i> |

CE poisson se distingue des autres hérissons par une bande noire en forme de croissant qu'il a sur le dos. Cette bande bordée de jaune, sert d'ornement au poisson. On compte dix-huit rayons à la nageoire de la poitrine; douze à celle de l'anús; huit à celle de la queue, & quinze à celle du dos.

*) Les six premières espèces de Hérissons à quatre dents, sont décrites dans la quatrième Partie, pag. 122. — 134.

Le croissant est épais, rond, & n'a des pointes qu'à la poitrine & au ventre. La tête est petite, large par en haut, un peu comprimée sur les côtés. L'ouverture de la bouche est ronde; les deux mâchoires sont d'égale longueur, & recouvertes par des lèvres mobiles. La langue est unie & arrondie. Les narines sont placées non loin des yeux. Ces derniers sont petits, sans membrane clignotante, & ont une prunelle noire, entourée d'un iris jaune d'or. L'ouverture des ouïes est en forme de croissant, & se trouve tout près & avant la nageoire pectorale. Le dos est rond, uni, & d'un verd foncé, qui devient plus clair vers les côtés. La nageoire dorsale est entourée d'une tache noire qui est bordée de jaune. *Osbeck* assure que c'est un des plus jolis poissons qu'il ait vu *a)*. La ligne latérale commence avant l'œil; elle tourne autour de lui, & forme ensuite une ligne parallèle au dos. La queue est courte, unie, ronde, & l'anus est fort loin à la partie postérieure du corps. Toutes les nageoires sont courtes, jaunâtres, & garnies de rayons ramifiés. Le ventre a une couleur blanche, & est garni de pointes courtes.

La Chine & le Japon sont les pays d'où ce poisson est originaire. *Osbeck* l'a trouvé dans le fleuve de Canton *b)*; *Kämpfer* dans les eaux du Japon *c)*, & *Statius Müller* l'a reçu de Curassao *d)*. On croit que la chair de ce poisson est si venimeuse, que, dans l'espace de deux heures, elle donne la mort à ceux qui en mangent *e)*. Selon *Kämpfer*, elle est encore plus venimeuse lorsqu'elle est cuite avec une branche de palmier *f)*. Voilà pourquoi il y a une loi qui défend d'en vendre parmi d'autres poissons. Outre cela, il y a encore au Japon quelques autres espèces de poissons qui paroissent appartenir à ce genre *g)*, & que l'on regarde aussi comme venimeux. L'un d'eux à la chair si tendre, qu'il passe pour le meilleur poisson de ces contrées. Or, afin qu'il ne puisse faire aucun mal, on en coupe la tête, on sépare les arrêtes, les entrailles, & à force de laver la chair, on parvient à lui ôter la qualité nuisible. Quoiqu'il y ait de tems en tems des gens qui meurent pour en avoir mangé, cela n'empêche pas les autres de le faire, parce qu'ils pensent que ces accidens ne sont arrivés que parce qu'on a négligé de nettoyer le poisson comme il faut. Le danger qu'il y a à manger de ce poisson, fait qu'on le défend absolument aux soldats; & lorsqu'un d'eux meurt pour en avoir mangé, ses fils sont exclus des places militaires. Il y a encore une autre espèce dont le venin

a) Reif. nach China. p. 294.

b) Au livre cité. p. 295.

c) Reif. nach Japan. Tom. I. p. 153.

d) L. S. III. p. 316.

e) *Osbeck*. Reif. nach. China, p. 294.

f) *Amoenit.* p. 283.

g) *Sutumebuka, Mabuka & Kitamakura. Kämpf.* Japan. Tom. I. p. 152. 153.

est si subtil, que les lotions ne fauroient l'emporter : aussi n'y a-t-il que ceux qui sont las de vivre qui s'avisent d'en manger *h*).

Ce poisson se nomme :

<i>Gefleckter Stachelbauch</i> , en Allema-	<i>Hérifson - croissant</i> , en France.
gne.	<i>Kai-po-y</i> , dans la Chine.
<i>Geogde Ophlaazer - Vifch</i> , en Hol-	<i>Furube</i> , au Japon.
lande.	

Kæmpfer est le premier qui ait fait mention de ce poisson *i*). Ensuite *Osbeck k*), *Linné l*) & *Statius Müller m*) l'ont décrit ; mais je n'en connois aucun dessin.

Linné rapporte relativement à notre poisson la quinzième espèce des *coffres d'Artédi n*) ; mais comme, selon sa description *o*), ce poisson est garni de tous côtés de pointes, ce n'est pas le nôtre, mais bien le *flascopsaro p*). Cet auteur est aussi dans l'erreur quand il cite au *croissant* la septième & huitième figure que *Séba* a représentées sur la vingt-troisième planche du troisième Tome de son *Museum* : car la bande au dos, que *Linné* donne pour caractère distinctif, manque dans ces dessins.

h) *Kæmpfer*. Japan.Tom. I. p. 122.

i) *Amœnit.* p. 883.

k) *China.* p. 294.

l) *Mus. Adolph. Frider.* Tom. II. p. 35.

m) *L. S. III.* p. 316.

n) *S. N.* p. 411. n. 4.

o) *Syn.* p. 85. n. 15.

p) *Tetrodon hispidus.* L.

VIII.

LE HÉRISSEMENT OBLONG.

TETRODON OBLONGUS.

CXLVI^{ÈME} PLANCHE. FIG. 1.

Le corps allongé, les mâchoires d'égale longueur: *Tetrodon oblongus*,
maxillis æqualibus. P. XVI. A. XI. C. XIX. D. XII.

CE poisson se distingue du premier, ou de la tête de tortue, par ses mâchoires d'égale longueur; & des autres hérissés par l'allongement de son corps. On trouve seize rayons à la nageoire pectorale; onze à celle de l'anus; dix-neuf à celle de la queue, & douze à celle du dos.

La tête est longue, large par en haut, & un peu comprimée aux deux côtés. Les lèvres sont grosses. Entre les yeux & l'ouverture de la bouche, on voit une tache blanche & ronde, dans laquelle on trouve les narines qui sont doubles. Les yeux sont au sommet de la tête, & ont une prunelle noire, entourée d'un iris jaune. L'ouverture des ouïes est large, & l'opercule des ouïes est terminée en pointe par en bas. Le dos est rond, & orné de raies brunes, aussi bien que la tête. Le ventre est large, & garni de pointes jusqu'à l'anus. Depuis les narines jusqu'à la nageoire dorsale, le dos est garni aussi de petites pointes qui le rendent rude au toucher. Les côtés sont unis & de couleur argentine. Ce poisson a deux lignes latérales, dont l'une se trouve près du dos, & l'autre près du ventre. C'est une chose remarquable que de voir ces deux lignes déterminer exactement les bornes des côtés. La ligne supérieure commence tout près de l'œil, & derrière lui, elle forme une courbure par en bas; puis elle va jusqu'à la queue dans une direction assez droite, & sans s'éloigner du dos. La ligne inférieure, qui commence au menton, forme une courbure vers le haut non loin de la nageoire pectorale, & monte vers la nageoire de l'anus. Ni l'une ni l'autre ne se perdent au milieu de la nageoire de la queue, comme cela arrive ordinairement dans les autres poissons; mais elles vont se terminer aux deux extrémités extérieures de cette nageoire. La cavité du ventre est très-longue, & on trouve l'anus fort loin à la partie postérieure du corps. Toutes les nageoires sont d'un jaune gris, & ont des

Fig. 1.

TETRODON OBLONGUS.
Der gelbbräute Stachelbauch.
Le Herisson oblongue.

Fig. 1.

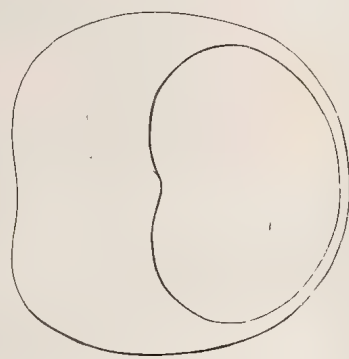
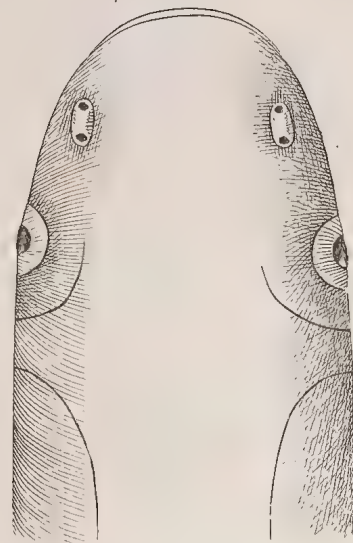
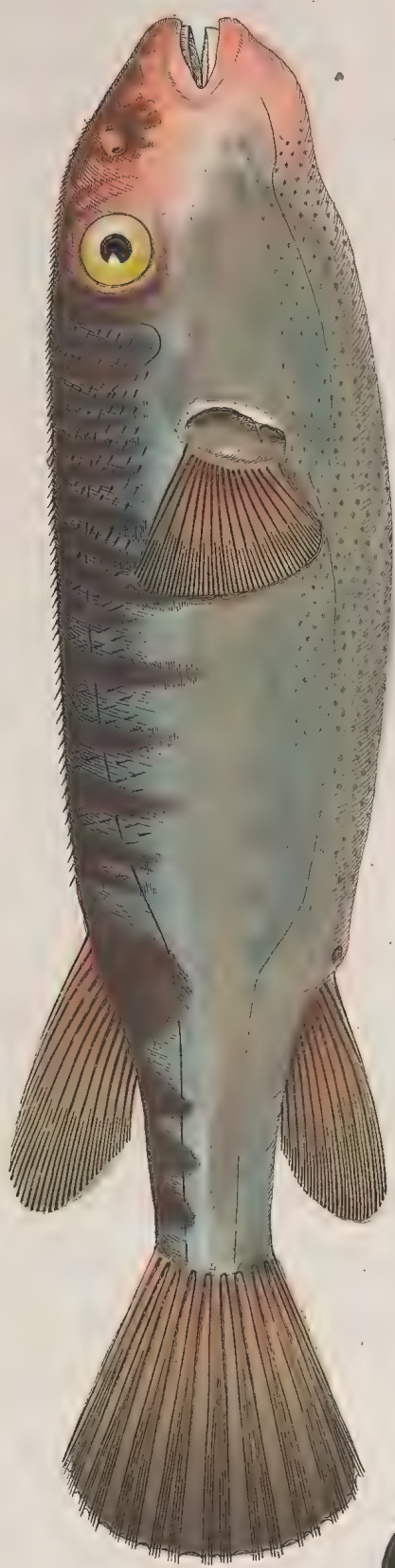


Fig. 2.

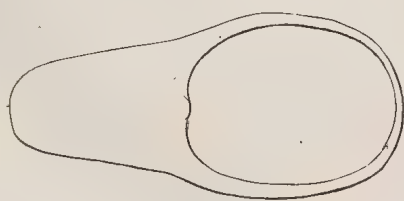


Fig. 2.

TETRODON ROSTRATUS.
Der Langschnabel.
Le Herisson à bec.



des rayons ramifiés. Ceux de la queue avancent au-de là de la membrane qui les unit.

Ce poisson a pour patrie les Indes orientales , & il devient vraisemblablement plus grand qu'il n'est représenté dans le dessin que j'en donne, fait d'après un exemplaire que je possède dans mon cabinet, & que j'ai reçu de feu Mr. *Kænig*, médecin à Surate. La structure de sa bouche nous apprend qu'il vit d'écrévisses, d'autres insectes & de vers à écailles dures qui se trouvent dans la mer.

Les Allemands nomment ce poisson *gestreckter Stachelbauch*.

Les François, *Hérifson oblong*.

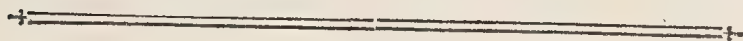
Je possède encore un autre hérifson qui diffère de celui-ci par les différences suivantes :

1°. Il n'a sur le dos que six bandes brunes; au lieu que le hérifson oblong en a une grande quantité.

2°. Le dernier a les côtés lisses; le premier les a rudes.

3°. Le ventre est plus gros chez cet hérifson que chez notre poisson.

4°. Enfin, il diffère aussi du hérifson oblong par le nombre des rayons des nageoires. Au lieu de seize à la nageoire pectorale, il en a dix-huit; à celle de l'anus neuf au lieu de onze; à celle de la queue sept au lieu de neuf; & à celle du dos onze au lieu de douze.



IX.

LE HÉRISSEON À BEC.

TETRODON ROSTRATUS.

CXLVI^{ÈME} PLANCHE. FIG. 2.

La tête terminée en forme de bec : *Tetrodon maxillis prorectis*. B. I.
P. XVI. A. VIII. C. X. D. IX.

LES machoires allongées formant un espèce de bec, font un caractère distinctif auquel on peut reconnoître ce poisson. On trouve à la membrane des ouïes un rayon; seize à la nageoire pectorale; huit à celle de l'anüs; dix à la queue, & neuf à celle du dos.

Les deux machoires font d'égale longueur. Le front est rampant & large. Les yeux font grands & placés au sommet; la prunelle est noire, & l'iris rougeâtre. Autour de l'œil, font des rayons bruns en forme d'étoile; & autour du bec, on voit des lignes de la même couleur. Il n'y a que le dos & la partie antérieure du ventre qui soient garnis de pointes; le reste du corps est uni. Les côtés font comprimés, gris vers le dos, & blancs par-tout ailleurs. L'anüs est plus près de la queue que de la tête. Je n'ai pu remarquer de ligne latérale. Les nageoires pectorales font courtes & larges. La nageoire de la queue est brune en haut & en bas; les autres nageoires font jaunâtres, & toutes garnies de rayons avec un grand nombre de ramifications.

Ce poisson est aussi naturel aux Indes orientales. Je dois celui que je je décris à la complaisance de Mr. *Müller*, conseiller de conférence à Coppenhague, naturaliste habile enlevé trop tôt aux sciences.

Les Allemands nomment ce poisson *Schnabelfisch*.

Les François, *Hérissön à bec*.

TRENTE-HUITIÈME GENRE.

LES BALISTES.

ARTICLE PREMIER.

Des Balistes en général.

Le corps rude, le ventre affilé : *Pisces corpore hispido, abdomine carinato.*

Balistes. *Linn. S. N. Gen.* 335. p. 404.

Hornfische. *Müller. L. S. Tom. III.* p. 294.

— *Artéd. Gen.* 38. p. 53. & *Capriscus.*

Hornfisch. *Leske. Anfangsgr. der Naturg.*

Syn. p. 114.

Tom. I. p. 334.

Balistes. *Gronov. Zooph.* p. 51. *Mus. I.*

Schießfische. *Onomat. Hist. Nat. Tom. II.*

p. 51. *Mus. II.* p. 39.

p. 132.

Capriscus. Klein. Mus. Pisc. III. p. 24.

Le Baliste. *Gouan. Hist. des Poiss. Gen.* 52.

Mausbocksmaul. *Neuer Schaupl. der Natur.*

p. 109. 213. 214.

Tom. V. p. 428.

LA peau rude & le ventre affilé, sont les caractères distinctifs auxquels on reconnoît les poissons de ce genre.

Le corps est comprimé des deux côtés, & garni de courtes pointes; ce qui fait que le poisson est rude au toucher. On ne distingue pas exactement l'endroit où finit le tronc & où commence la tête. L'ouverture de la bouche est étroite, & les deux mâchoires sont garnies de dents. L'ouverture des ouïes est étroite, & placée plus haut que la nageoire pectorale. L'opercule des ouïes manque, & la membrane des ouïes qui est cachée, est garnie de deux rayons cartilagineux. Le ventre & le dos sont terminés en tranchant. Au dernier, sont deux nageoires, dont l'antérieure dans quelques-uns, est située entre les yeux; & comme alors elle ne consiste qu'en un piquant, on l'a regardée comme une corne. Ces poissons peuvent aussi un peu gonfler leur ventre. Sous la peau du ventre, est un os dur, dont l'extrémité avance hors de cette peau, & est garni de petites pointes. Comme cet os a beaucoup de la ressemblance avec la baliste des anciens, on a donné à ce genre le nom de *balistes*. Ces poissons sont voraces: quelques-uns parviennent à une grosseur considérable; il y en a qui brillent de belles couleurs, & la plupart passent pour venimeux.

Dans les eaux de l'Europe, on n'en trouve qu'une seule espèce, qui est connue sous le nom de *porc* : voilà pourquoi elle a été décrite par les anciens ichthyologistes *a*). *Clusius* nous fit connoître le premier la *petite licorne b*); *Marcgraf* la *licorne de mer c*), la *vieille d*) & la *baliste chinoise e*), qu'*Osbeck* décrivit aussi avec soin dans la suite *f*). Après cela, *Lister* parla de la *baliste longue g*), de la *baliste à pointes h*), de la *baliste à queue fourchue i*) & de la *baliste noire k*). *Artédi* les rangea en un genre, & leur donna le nom de *balistes*, probablement à cause de la ressemblance de leur dur piquant avec la baliste des Grecs; mais il omet la *licorne de mer* & la *petite licorne*; il met à la place la *bécasse l*) dans ce genre, & traite à part du *porc m*). Dans la suite, *Séba* nous fit connoître la *baliste à bec n*); *Nieuhoff* la *baliste à deux piquants o*) & la *baliste tachetée p*), que *Gronov* a décrite exactement *q*). Après cela, *Klein* nous fit connoître une nouvelle espèce *r*), à laquelle *Gronov* donne les Indes pour patrie *s*); & la joignant à dix autres, il en fait un genre, auquel il donne le nom de *capriscus t*). Ensuite, *Gronov* en décrivit une de *Curassao u*) & une d'*Amérique v*). Enfin, *Linné* a décrit la *baliste à verrues x*) & la *baliste à papilles y*); ce qui fait en tout dix-sept espèces. Mais *Linné* n'en donne que huit à ce genre, car il omet la *baliste longue* & la *baliste à queue fourchue* de *Lister*; la *baliste à deux piquants* & la *baliste tachetée* de *Nieuhoff*, ainsi que celle de *Klein*, & celles des Indes orientales & occidentales de *Gronov*; quoique *Willughby*, *Ray* & *Artédi* eussent décrit la plupart d'entr'elles. Je suis surpris sur-tout de ce qu'il ne parle que dans la Description du cabinet du Roi *z*) du *porc*, que

a) Caper. *Salv. Aquat.* p. 207. *Rondel. Hist. des Poiss.* P. I. p. 140.

b) *Monoceros piscis. Exotic.* p. 143. *Balistes tomentosus. L.*

c) *Acaramucu, Brasil.* p. 168. *Balistes monoceros. L.*

d) *Guaperva, au livre cité.* p. 163. *Balistes vetula. L.*

e) *Pira aca, au livre cité.* p. 154.

f) *Balistes Chinenfis. Reise nach China.* p. 147.

g) *Guaperva longa. Willughb. Ichth. Append.* p. 21. tab. I. 20.

h) *Guaperva Histris, au livre cité.* tab. I. 21. *Balistes aculeatus L.*

i) *Guaperva cauda forcipata, au livre cité.* tab. I. 22.

k) *Guaperva cauda striata, au lieu cité.* tab. I. 24. *Balistes ringens. L.*

l) *Balistes. n. 6. Gen. p. 64. Centriscus scolapax. L.*

m) *Capriscus. Syn. p. 114.*

n) *Balistes rostratus. Thef. III. p. 64. n. 19. & Balistes varius. p. 106. n. 2. Balistes hispidus. L.*

o) *Hornvisch. Ind. Tom. II. p. 212.*

p) *Stipvisch. Ind. Tom. II. p. 275.*

q) *Mus. I. p. 52. n. 115.*

r) *Miss. Pisc. III. p. 25. Caprisc. n. 8.*

s) *Zooph. p. 52. n. 193.*

t) *Au lieu cité.*

u) *Au livre cité.* p. 53. n. 196.

v) — — — p. 52. n. 192.

x) *Balistes verrucosus.*

y) — — papillofus.

z) *Mus. Adolp. Frider. I. p. 58.*

que tous les ichtyologistes ont décrit & représenté depuis *Salvien* ; & comme il ne fait qu'une espèce de la *baliste chinoise* de *Margraf*, & de celle de *Clusius*, il ne lui reste que huit espèces.

Je trouve dans *Valentin* douze espèces *a*) qui appartiennent à ce genre ; quinze dans *Ruyfch* *b*) , & dix-neuf dans *Renard* *c*) ; mais les mauvais dessins qui les représentent, & les descriptions peu exactes, font qu'on ne peut décider si ces espèces sont nouvelles ou déjà connues.

Enfin, *Osbeck* fait bien mention d'une nouvelle espèce de la Chine *d*) ; mais sa description est si courte, qu'elle ne nous apprend que son existence.

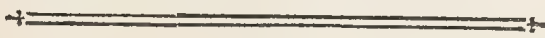
a) Ican Batoe. Out & Nieuw. Ind. Tom. III. p. 353. fig. 22. Ican Renne. p. 458. fig. 355. Ican. Kipas. p. 356. fig. 28. Tøringa - Visch. p. 376. fig. 88. Ican Auwawa. p. 377. fig. 92. Capitain Zaeger. p. 380. fig. 100. Saraza - visch. p. 391. fig. 142. Oost-Indisch - Vaarder. p. 400. fig. 173. Opblazer. p. 482. fig. 422. Ican Batoe Panggingadji. p. 442. fig. 310. Ican Bertitik. p. 473. fig. 403. Ican Biroe. p. 474. fig. 406. Marl-Priem. p. 508. fig. 519. Ican Panggonto. fig. 523.

b) Theatr. Animal. tab. 1. fig. 28. tab. 2. fig. 1—3. 8. tab. 4. fig. 23. tab. 5. fig. 7. 12. tab. 9. fig. 3. tab. 12. fig. 6. 18. tab. 14. fig. 14. tab. 19. fig. 6—8.

c) Touring. Hist. des Poiss. Tom. I. pl. 4. fig. 24.

Poupou. fig. 25. Ewauwa Pangey ou Luey. pl. 11. fig. 69. Kolkenbouti. pl. 17. fig. 96. Kandawaar. pl. 18. fig. 98. Sounock. pl. 28. fig. 154. Touring Reeuw Mamel. pl. 38. fig. 193. Touring Reeuw Femel. fig. 194. Poupou de Manipe. Tom. II. pl. 11. fig. 54. Cornuto, Cornu. pl. 19. fig. 94. Touring-Reuwe, espèce de Poupou. pl. 21. fig. 103. Kleen-Oost-Indis vaar. pl. 28. fig. 136. Maan - visch, Poisson de la Lune. fig. 138. Krooper. pl. 29. fig. 140. Ikan Radi, Filet. pl. 33. fig. 153. Gros Poupou indien. pl. 34. fig. 157. Beer-Vish, l'Ours. de Honimo. pl. 36. fig. 163. Poisson des roches. pl. 36. fig. 165. Bulluck de Boero. pl. 46. fig. 191.

d) Balistes nigropunctatus. Reif. nach China. p. 147.



A R T I C L E S E C O N D.

Des Balistes en particulier.

I.

L A L I C O R N E D E M E R.

CXLVII^{ÈME} P L A N C H E.

Une corne entre les yeux, cinquante-un rayons à la nageoire de l'anus :

Balistes unicornu, radiis quinquaginta uno in pinna ani. P. xv. A. li. C. xii. D. i. xlviii.

- | | |
|--|--|
| <p>Balistes Monoceros, B. pinna capitis unira-
diata, radiis caudalibus carinatis. <i>Linn.</i>
S. N. p. 404. n. 1. Mus. Adolph. Frider.
Tom. II. p. 53.</p> <p>Caprifiscus longus; mandibula inferior supe-
riore longior; hexaodon; cutis ad infi-
mum ventrem fusca; nigris punctis & li-
neis serpentinis, coloris cyanei varia;
cauda extrema pectinata, pone oculum
longum aculeum ferens, quem ad usque
pinnam dorsalem recondere potest. <i>Klein.</i>
Miff. Pisc. III. p. 25. n. 10.</p> <p>Balistes Monoceros. <i>Osbeck.</i> Reisen nach
China. p. 144.</p> <p>Klipp-visch. <i>Ruyfch.</i> Thesaur. Anim. Tom. I.</p> | <p>p. 8. tab. 4. fig. 3. <i>Acaramucu.</i> p. 141.
tab. 37. fig. 3.</p> <p>Einhornige Hoornvisch. Harlem. Verhandl.
XX. Deel. p. 345.</p> <p>Ican Girgadj Jang Biroe. <i>Valent.</i> Out &
Nieuw. Ind. Tom. III. p. 474. fig. 406.</p> <p>Ican Pangontor, Donderaar. p. 508.
n. 523. fig. 523.</p> <p>Ewawa Pangey of Luey. <i>Renard.</i> Tom. I.
p. 19. pl. 11. fig. 69.</p> <p><i>Acaramucu.</i> <i>Marcgraf.</i> Brasil. p. 163.</p> <p>———— <i>Willughb.</i> Ichth. p. 336. tab.
E. 2. fig. 2.</p> <p>———— <i>Jonston.</i> p. 202. tab. 37. fig. 3.</p> <p>Das Einhorn. <i>Müller.</i> L. S. III. p. 295.</p> |
|--|--|

LA corne placée entre les yeux & les cinquante-un rayons de la nageoire de l'anus, sont les caractères distinctifs de ce poisson. On trouve quinze rayons à la nageoire pectorale; douze à celle de la queue, & quarante-huit à la seconde du dos.

Ce poisson est comprimé des deux côtés. Il est mince, & par-tout rude au toucher. Le fond est gris, marbré de brun. La tête est grosse & rempante. L'ouverture de la bouche est petite. Des deux mâchoires, l'inférieure est la plus longue: chacune de ces mâchoires à huit dents larges vers la racine, & terminées en pointes. Les lèvres sont mobiles. Les yeux sont placés au sommet de la tête, & ont une prunelle noire dans un iris jaune. Tout devant les yeux, on remarque deux ouvertures oblongues. Avant & près des nageoires pectorales, on voit les ouvertures des ouïes qui sont étroites & ont une direction transversale. Les deux

*BALISTES MONOCEROS.**Der Einhornfisch.**La Licorne de Mer.**The Mingo.*

côtés, sur lesquels je n'ai point apperçu la ligne latérale, sont terminés en forme de tranchant en haut & en bas. La cavité du ventre est large, & l'anüs un peu plus près de l'ouverture de la bouche que de la nageoire de la queue. Le rayon qui tient lieu de nageoire ventrale, est caché dans la peau extérieure; & celui qui représente la première nageoire du dos, est courbé en arrière. Les deux bords postérieurs de ce dernier sont dentelés, comme on peut le voir sur la figure de notre planche, où il est représenté plus gros que nature. Par en bas, il est attaché au dos par une peau particulière. Toutes les nageoires sont jaunes; celle de la queue seulement est garnie de trois raies brunes. Les rayons des nageoires du dos & de l'anüs sont simples; mais ceux des nageoires de la queue & de la poitrine sont ramifiés.

Ce poisson habite les eaux de la Chine, du Japon & du Brésil. On le prend à l'hameçon & à l'épervier. Quand il nage, il ressemble de loin au falez. Il parvient à la longueur d'un pied & plus; mais on ne l'estime pas beaucoup, parce qu'il est fort mince & que sa chair est coriace. Il vit de petites écrevisses & de jeunes polybes.

On trouve à la Chine & à la Caroline une variété de ce poisson, qui a sur le corps des taches semblables à des caractères chinois; c'est par cette raison qu'*Osbeck* lui a donné le nom de *baliste à lettres a*). Mais *Catesby* lui a donné celui de *licorne de Bahama*, parce qu'il l'a trouvé près de cette île; & il nous en a donné un dessin *b*). Ce poisson parvient à la longueur de trois pieds. Il se distingue aussi du nôtre par la dentelure de la nageoire de la queue, par la corne droite & placée derrière les yeux. Il n'a que deux dents à chaque mâchoire, comme on le voit par le dessin de *Catesby*. Cet auteur assure que sa chair est venimeuse, & que, par cette raison, on n'en mange point. Il se tient ordinairement dans des endroits où il y a des coraux & des coquillages, dont il se nourrit: *Catesby* en a trouvé dans son estomac.

On nomme ce poisson :

Einhornfisch, en Allemagne.

Acaramucu, au Brésil.

Einhornige Hoorn-visch, *Donderaar*,
en Hollande.

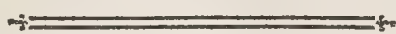
Ican Girgadjî Jang Biroe, *Ewaunwa*
pangey, *Luey*, *Ican Pangontor*,

Licorne de mer, en France.

au Japon.

a) *Balistes scriptus*. Reise nach China. p. 145.

b) *Carolin*. tab. 19.



I I.

L A P E T I T E L I C O R N E .

CXLVIII^{ÈME} P L A N C H E . F I G . 1 .

Une corne entre les yeux, plusieurs pointes à la queue : *Balistes unicornu*,
cauda hirsuta. P. XI. A. XXVII. C. IX. D. I. XXXI.

Balistes tomentosus, B. pinna capitis biradiata, corpore posterius subvillosa. Linn. S. N. p. 405. n. 3.	Monoceros piscis. Clusii, Exotic. p. 143. ——— — Willughb. Ichth. p. 150. ——— — Ray. Synops. p. 47.
Balistes radio dorsali postice dupliciter ferrato; pinna ventrali minore quam radius: lateribus pilosis ad caudam. Gron. Zooph. p. 52. n. 191. tab. 6. fig. 5. Balistes aculeis dorfi duobus, primo postice dentato, cauda subrotunda, lateribus caudam versus hirsutis. Mus. I. p. 51. n. 114.	Ican Swangi, Speer-visch, Lupus marinus. Ruysch. Thesaur. Anim. p. 3. tab. 2. fig. 3. Ewauwe Hornvisch, die het Ligehaam gestippelt heeft, en het vinbeetje, aan den aars sterck gedoornd. Renard. Hist. des Poiss. Tom. I. p. 27. pl. 25. fig. 134.
Balistes unicolor, asper, aculeo dorfi, postica parte uncinulis ferrato. Seba. Thes. III. p. 63. n. 18. tab. 24. fig. 18.	Ikan Kipas, Wajer-visch. Valent. Ostind. Tom. III. p. 556. n. 28. fig. 28. Der Zottenfisch. Müller. L. S. III. p. 297. tab. 8. fig. 1.

LA petite licorne diffère de la licorne de mer par les petites pointes de la queue qui sont recourbées en arrière, & des autres poissons de ce genre par le rayon unique qui représente la première nageoire du dos. Ce rayon est dentelé vers la racine aux deux coins, plus court, plus fort & plus large que le précédent. On compte neuf rayons à la nageoire pectorale; vingt-sept à celle de l'anous; neuf à celle de la queue, & trente-un à la seconde.

Le corps est mince, rude, comprimé des deux côtés, & terminé en un tranchant par le haut & par le bas. L'ouverture de la bouche est petite. Les deux mâchoires sont d'égale longueur: la supérieure est garnie de dix petites dents, & l'inférieure de huit. Les narines qui sont doubles, se trouvent tout près des yeux, & l'ouverture des ouïes est située non loin de la nageoire pectorale. Les yeux sont ronds, ont une prunelle noire & un iris jaune. Je n'ai point apperçu non plus de ligne latérale à ce poisson. Le front & le dos sont bruns. Au dernier, on remarque un fillon, dans lequel le poisson peut coucher son piquant. Le côté est jaune par en haut, & gris vers le bas. Le ventre est jaune, & garni de taches noires, oblongues & rudes au toucher. Ce poisson forme le passage des hérissés à quatre dents aux balistes. Il ressemble aux dernières

Fig. 2.

BALISTES BIACULEATUS.

Der zweifischschelke Stornfisch.
Le Baliste à deux piquants.

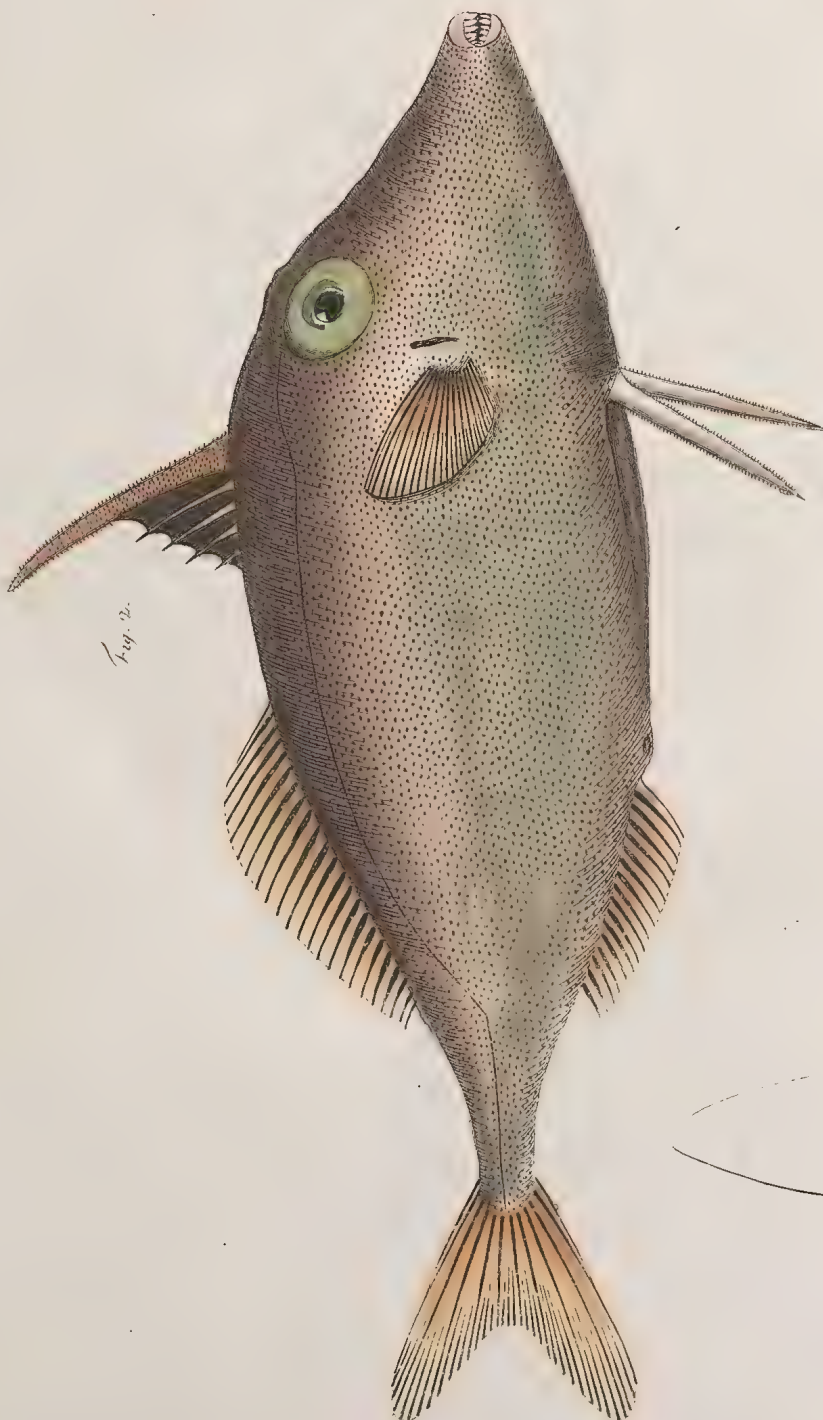


Fig. 2.

Fig. 1.

BALISTES TOMENTOSUS.

Der kleine Enhornfisch.
La petite Licorne.
The Little Old Wife.

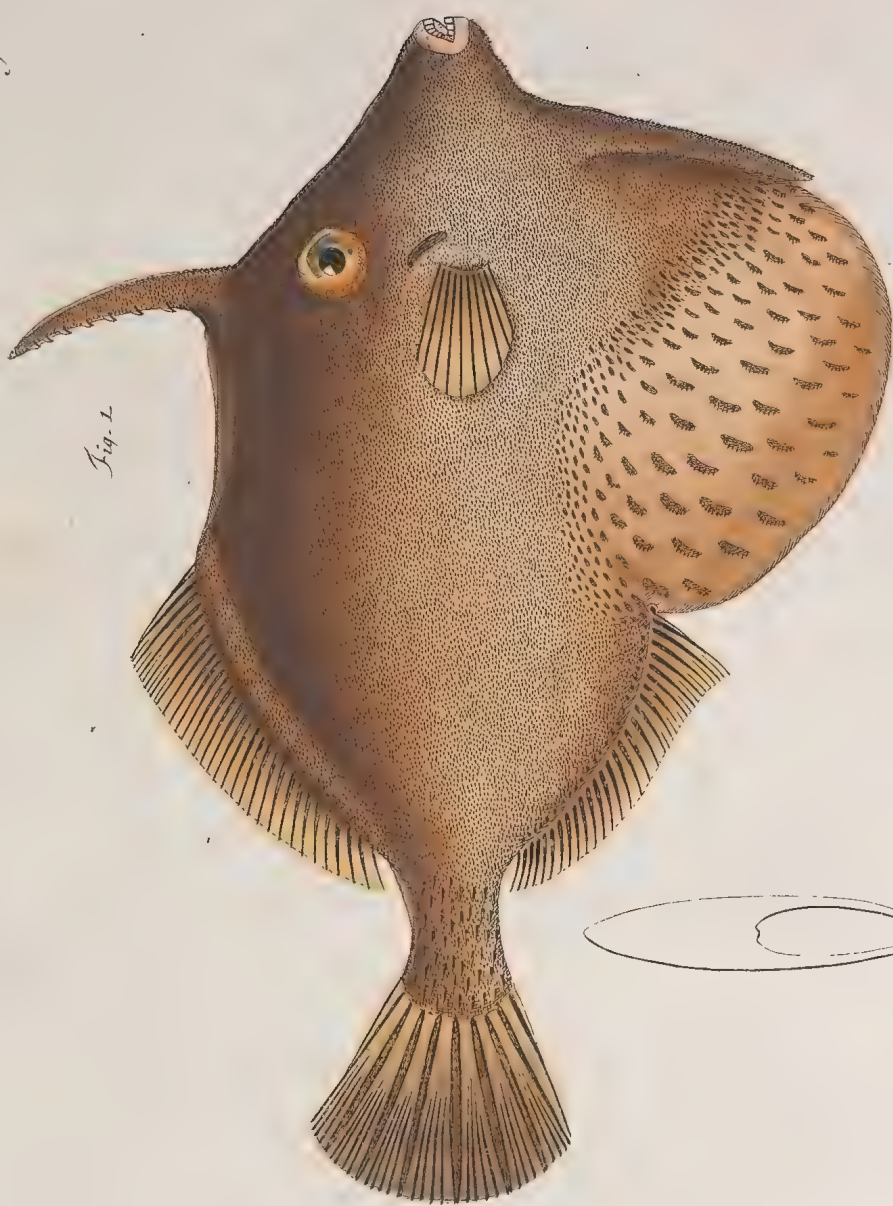


Fig. 1.

dernières par la première nageoire du dos, la nageoire ventrale & les dents; & aux premiers par le ventre rude qu'il peut aussi gonfler. Les premiers rayons des nageoires du dos & de l'anüs sont fourchus, & les autres simples; mais ceux de la nageoire de la queue sont ramifiés. Toutes les nageoires sont de couleur jaune.

Nous trouvons ce poisson dans les Indes orientales & à la Jamaïque. Il parvient à la longueur de sept à huit pouces, & vit d'insectes & de vers aquatiques. Selon *Ruyfch*, sa chair est sèche & de mauvais goût; mais elle devient bonne en la mettant dans le sel; & c'est pour cela qu'on ne la mange pas fraîche *a*).

Ce poisson se nomme :

<i>Ikan kipas</i> , <i>Ewauwe</i> , dans les Indes orientales.	<i>Kleiner Einhornfisch</i> , en Allemagne.
	<i>Petite Licorne</i> , en France.
<i>Wajer-visch</i> , <i>Horn-visch</i> , <i>Speer-visch</i> , en Hollande.	<i>Little Old-wife</i> , en Angleterre.

Clusius nous a donné à la vérité un dessin de ce poisson; mais il lui donne un piquant trop long *b*). *Renard* *c*) & *Müller* *d*) font non-seulement la même faute; mais le dernier place aussi le piquant trop loin en arrière sur le ventre. Les figures que nous en ont données *Gronov* *e*) & *Séba* *f*) sont meilleures. Dans tous ces dessins je ne trouve qu'un piquant; & mon exemplaire n'en a pas davantage non plus. Cependant si *Linné* lui en donne deux *g*), il se fonde probablement sur *Brown*, qui dit en avoir trouvé autant *h*). *Linné* rapporte aussi à notre poisson la dix-neuvième figure que *Séba* a représentée sur la vingt-quatrième planche; mais comme celui-ci est allongé, & a un museau fort long, ce ne fauroit être notre *petite licorne*.

a) Theatr. Animal. p. 3.

b) Exotic. p. 143.

c) Hist. des Poiss. Tom. II. pl. 25. fig. 134.

d) L. S. III. tab. 8. fig. 1.

e) Zooph. tab. 6. fig. 1.

f) Thef. III. tab. 24. fig. 18.

g) S. N. p. 405. n. 3.

h) Jamaic. p. 456.

III.

LA BALISTE A DEUX PIQUANTS.

*BALISTES BIACULEATUS.*CXLVIII^{ÈME} PLANCHE. FIG. 2.Deux piquants au ventre : *Balistes aculeis binis in ventre. P. XIII.**V. I. A. XVII. C. XII. D. IV. XXIII.*Hoorn-visch. *Nieuhoff*. Ind. Tom. II. p. 212.
tab. pag. 228. fig. 3.Piscis cornutus. *Willughby*. Ichth. Append.
p. 5. tab. 10. fig. 2.Piscis cornutus. *Ray*. Synopf. p. 151. n. 12.*Balistes* radiis ventralibus binis subulatis di-
vergentibus. *Gron.* Zooph. p. 53. n. 194.*Balistes* dorso triacantho, aculeis binis
loco pinnarum ventralium, cauda bi-
furca. *Muf.* I. p. 52. n. 115. *Balistes* spi-
nosus, radiis ventralibus binis subulatis
divergentibus : *Steekelbuick*. Index Mu-
sæi. *Gronov.* p. 23.

ON reconnoît aisément ce poisson aux deux piquants qui tiennent la place des nageoires ventrales. On trouve treize rayons à la nageoire de la poitrine ; un à celle du ventre ; dix-sept à celle de l'anüs ; douze à celle de la queue ; quatre à la première du dos, & vingt-trois à la seconde.

Le corps est allongé, un peu rude au toucher, & un peu plus épais que chez la petite licorne. La tête est terminée en forme de groin. L'ouverture de la bouche est petite. Les deux mâchoires sont d'égale longueur : la supérieure a douze dents terminées en pointes, & l'inférieure dix. Les narines sont doubles, & se trouvent non loin des yeux. Ces derniers sont grands, oblongs, & placés près du sommet. La prunelle est noire, & l'iris d'un verd clair. L'ouverture des ouïes est étroite, & se trouve tout près de la nageoire pectorale. Les côtés & le ventre sont blancs ; mais le dos est gris. Dans ce poisson, on voit distinctement la ligne latérale ; elle commence au-dessus de l'œil, à assez près du dos une direction parallèle avec lui, & forme une courbure un peu avant la nageoire de la queue, dans laquelle elle va se perdre. Les deux piquants dont nous avons parlé, sont longs & dentelés aux deux côtés. On voit au ventre deux sillons destinés à recevoir ces piquants. Avant ces sillons, on apperçoit une tache noire. La première nageoire du dos est noire ; toutes les autres sont jaunâtres. Les nageoires de la poitrine & de la queue ont des rayons à plusieurs ramifications ; mais les autres des rayons simples. La

nageoire de la queue est longue & fourchue. L'anüs est plus près de la nageoire de la queue que de l'ouverture de la bouche. Le premier rayon de la nageoire antérieure du dos est fort, long, recourbé en arrière, & dentelé des deux côtés.

Ce poisson est naturel aux Indes orientales. Celui dont je donne le dessin m'a été envoyé du Japon parmi une collection d'autres poissons de ce pays. On voit par la structure de la bouche qu'il est du nombre des poissons voraces. Il vit probablement, comme ceux du même genre, de jeunes polybes & de petites écrevisses. Je ne saurois déterminer la grosseur à laquelle il parvient.

Ce poisson se nomme :

Zweistachelichter Hornfisch, en Allemagne. *Hoorn-visch*, *Steekelbuik*, en Hollande.

Baliste à deux piquants, en France.

Nieuhoff qui a le premier fait connoître ce poisson, nous en a donné un dessin *a*) ; mais qui est assez mauvais. Quoique nous trouvions aussi dans *Willughby* *b*) & dans *Ray* *c*) une description de la *baliste à deux piquants* ; cependant ni *Artédi*, ni *Linné* n'en ont fait mention.

a) Ind. tab. p. 228. fig. 3.

b) Ichth. Append. p. 5. tab. 10. fig. 2.

c) Synopf. Pisc. p. 151.

I V.

L A B A L I S T E A P O I N T E S.

CXLIX^{ÈME} P L A N C H E.

Deux à cinq rangées de pointes à la queue : *Balistes duobus usque ad quinque ordinibus aculeorum in cauda. P. xv. V. xiii. A. xxiii. C. xiii. D. iii. xxv.*

- Balistes aculeatus*, B. pinna dorsali anteriore triradiata, caudæ lateribus spinis recumbentibus. *Linn. S. N. p. 406. n. 6.*
- Ostracion compressus*, fasciis nigris, cauda lateralibus muricata. *Linn. Reis. durch Westgothl. p. 138.*
- Balistes rostro subobtusio*, radio dorsali anteriorum ferrato, ventrali humili scabro, lateribus caudam versus parallele aculeato-scabris. *Gron. Zooph. p. 51. n. 188.*
- Balistes dorso triacantho*, & tribus ordinibus aculeorum utrinque versus caudam. *Seb. Thes. III. p. 63. n. 15. tab. 24. fig. 15.*
- Caprifiscus cornutus* supra oculum; tres pollices a cauda quinque aculeis coloris varii, instructus; insigni hirsutie ad caudam. *Klein. Miff. Pisc. III. p. 25. n. 5.* *Caprifiscus fuscus*, ad oculos & a medio corpore ad pinnam inferiorem prope caudam lineis latis albicantibus variegatus; in medio dorso aculeus recurvus membranæ alligatus; pone hunc quatuor spinæ minutæ, in ventre pinna parva radiis acutis. n. 7. tab. 2. fig. 10.
- Guaperva histrix. Willughby. Ichth. App. p. 21. tab. I. 21.*
- Schaaram. Forsk. Descript. p. xvii. n. 46.*
- Sounock, Hoorn-visch, die zwart is, met eene schuinche Band over de zyden. Renard, Hist. des Poiss. Tom. I. p. 41. pl. 28. fig. 154. Maan-visch, poisson de la lune. Tom. II. pl. 28. fig. 136. Gros poupou, Indien bigarré. pl. 34. fig. 157.*
- Speer-visch. Ruysch. Theatr. Animal. p. 3. n. 2. tab. 2. fig. 2. Maan-visch. p. 16. n. 3. tab. 9. fig. 3.*
- Ikan Batoe, Japantche Klip-visch. Valent. Out & Nieuw. Tom. III. p. 353. n. 22. fig. 22.*
- Der Stachelschwanz. Müll. L. S. III. p. 299. Siebentes Mausbocksmaul. Neuer Schaupl. der Natur. Tom. V. p. 430.*

LES deux à cinq rangées de pointes que l'on trouve à la queue de ce poisson, forment le vrai caractère qui sert à le distinguer des autres balistes. On compte quinze rayons à la nageoire pectorale; treize à celle du ventre; vingt-trois à celle de l'anus; treize à celle de la queue; trois à la première du dos, & vingt-cinq à la seconde. Les pointes dont nous venons de parler, sont recourbées en arrière, & piquent les doigts quand on veut passer la main de la queue à la tête. Le nombre de ces pointes n'est pas égal à tous les poissons, ni celui des pointes à chaque rangée: car aux deux exemplaires que je possède, je trouve d'un côté sur l'un, onze pointes à la première & à la seconde rangée, quatre à la troisième; de l'autre côté, onze à la première rangée, dix à la seconde, & trois à la troisième. A l'autre exemplaire, il y a d'un côté, douze pointes à la première rangée,

BALISTES ACULEATUS.
Der Stachelschwanz.
Le Baliste à poutres.



rangée, onze à la seconde, & cinq à la troisième; de l'autre côté, treize à la première rangée, douze à la seconde, & six à la troisième. Les auteurs qui ont parlé de notre poisson n'ont pas non plus trouvé le nombre des rangées toujours égal. *Linné* lui en donne quatre *a*); *Willughby* cinq *b*), & *Séba* *c*) & *Klein* *d*) trois seulement. *Forskæll* parle d'un de ces poissons qui n'en avoit que deux, & d'un autre qui en avoit cinq *e*). Comme il nomme le premier petit, & l'autre grand, je ne fais si la différence de ces rangées ne seroit point une suite de l'âge, ou si on n'en trouve toujours deux sur l'un & cinq sur l'autre. La première de ces opinions me paroît vraisemblable, parce que nous remarquons la même chose chez plusieurs animaux; & voilà pourquoi j'ai cité les écrivains qui ont observé depuis deux jusqu'à cinq rangées de pointes chez ce poisson. Mais si quelque naturaliste vient à faire quelque observation dont le résultat soit plus sûr, je suis tout prêt à m'y soumettre.

Le corps est large, plus épais que dans le précédent; & sa surface rude au toucher, est divisée en quarrés longs, qui sont couverts de petites verrues rondes. La tête est grosse, & terminée en pointe émouffée. L'ouverture de la bouche est petite. Les deux mâchoires sont d'égale longueur. J'ai compté à la supérieure douze dents terminées en pointe, & dix à l'inférieure. Au-dessus des lèvres, on apperçoit une raie bleue. On en voit aussi quatre autres de la même couleur au-dessus des yeux, & trois au-dessous. L'œil est rond; la prunelle noire, & l'iris jaune d'or. Tout devant l'œil, on voit les narines qui sont petites & rondes. Entre les nageoires pectorales & la dernière ligne bleue, on voit l'ouverture des ouïes. On trouve une raie rougeâtre depuis l'ouverture de la bouche jusqu'à la première ligne bleue. Les côtés sont bruns par en haut, & d'un jaune blanc par en bas. Du milieu des côtés, s'étendent derrière les nageoires pectorales quatre bandes brunes qui garnissent le ventre. Sous le ventre, on remarque un fort rayon dentelé, sous lequel sont plusieurs pointes; & on pourroit le regarder en quelque façon comme une nageoire ventrale. Je n'ai remarqué non plus aucune ligne latérale chez ce poisson. Toutes les nageoires sont courtes. Les rayons de la nageoire ventrale & de la première du dos sont piquants & simples; mais ceux des autres nageoires sont mous & ramifiés. La première est noire; les autres ont le fond d'un brun rouge, & les extrémités grises. Le premier rayon de la nageoire dorsale est large, & dentelé sur le devant.

a) Syft. Nat. p. 406. n. 6.

b) Ichth. tab. I. 24.

c) Thef. III. tab. 24. fig. 13.

d) Miff. Pisc. III. tab. 3. fig. 10.

e) Descript. Anim. p. 17.

Ce superbe poisson est un habitant des eaux des Indes orientales. Il est sur-tout particulier à la mer rouge. Selon *Forskaël*, il a la chair de mauvais odeur & de mauvais goût; ce qui fait qu'on ne l'estime pas beaucoup. Il vit de petites écrevisses; du moins j'ai trouvé des écailles de ces insectes dans son estomac. Je ne saurois déterminer exactement la grosseur à laquelle il parvient. Je donne ici la représentation d'un des plus gros que je possède. On le prend également au filet & à l'hameçon.

Ce poisson se nomme :

<i>Stachelschwanz</i> , en Allemagne.	<i>Speer-visch</i> , <i>Japantche Klipp-visch</i> ,
<i>Gros Poupou</i> , Indien bigarré, <i>Ba-</i>	parmi les Hollandois qui habitent
<i>liste à pointes</i> , en France.	les Indes.
<i>Schaaram</i> , en Arabie.	<i>Ikan Batoe</i> , au Japon.
<i>Sounoek</i> , <i>Hoorn-visch</i> , <i>Maan-visck</i> ,	

Willughby est le premier qui ait parlé de ce poisson; mais le dessin qu'il en donne est très-mauvais *f*). Ceux de *Valentin g*) & de *Renard h*) ne valent pas mieux. Mais ceux de *Séba i*) & de *Klein k*) sont plus exacts: cependant on ne peut pas distinguer sur le dernier le nombre des rangées de pointes. Cet écrivain fait deux espèces particulières du poisson de *Willughby* & du nôtre *l*).

f) Append. p. 21. tab. I. 21.

g) Out & Nieuw. Ind. Tom. III. fig. 22.

h) H. des Poiss. Tom. I. pl. 28. fig. 154.

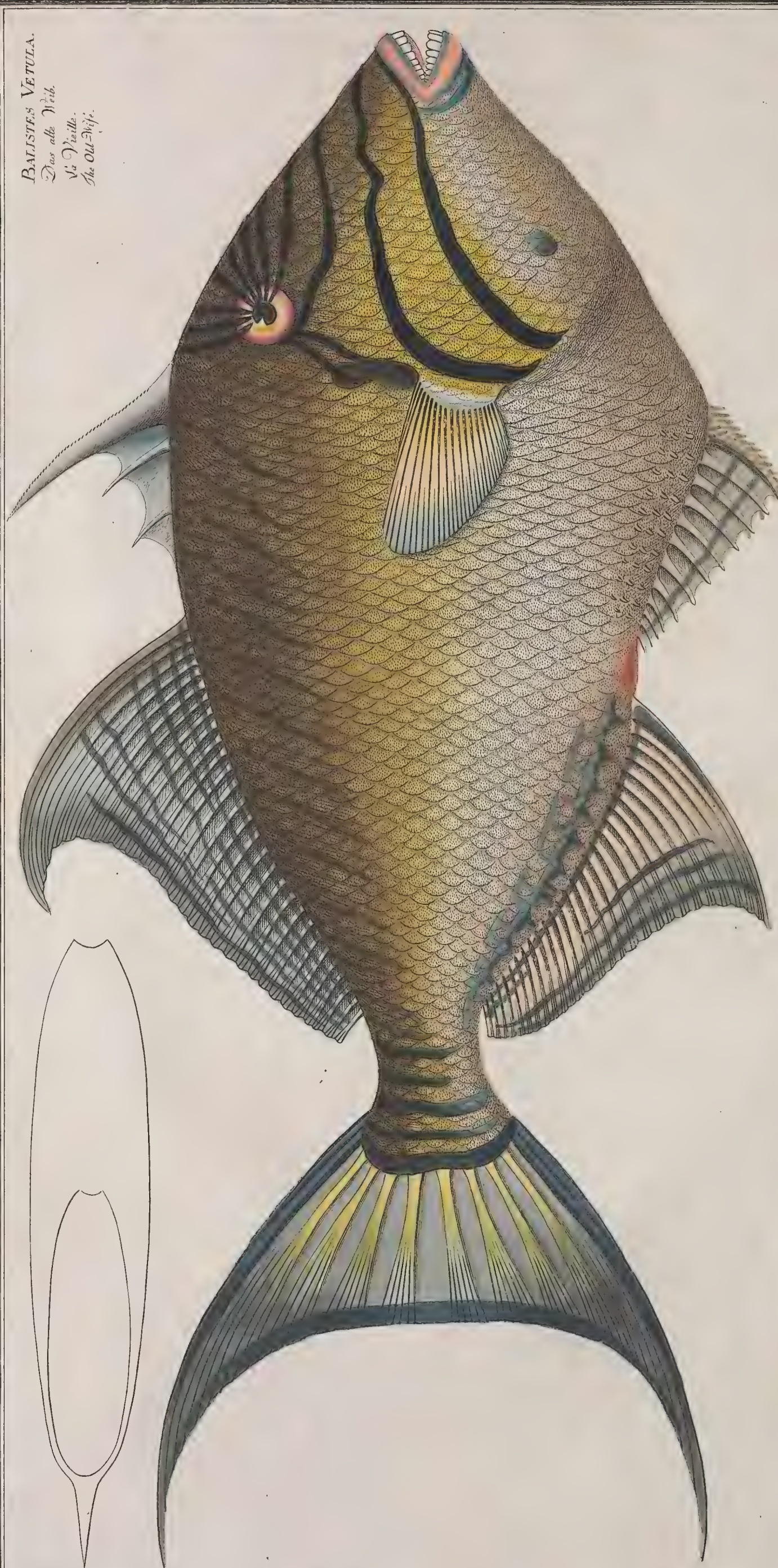
i) Thef. III. tab. 24. fig. 15.

k) Miff. Pisc. III. tab. 3. fig. 10.

l) Au livre cité, p. 25. n. 6. 7.



BALISTES VETULA.
Des alle Weib.
La Vieille.
The Old Wife.



Andewig Schmidt sc.

over run day

V.

L A V I E I L L E.

CLÈME P L A N C H E.

Une nageoire ventrale, trois piquants à la première nageoire du dos :

Balistes pinna ventrali unica, aculeis tribus in pinna dorsali prima.

B. II. P. XVIII. V. XII. A. XXVIII. C. XIV. D. III. XXIX.

Balistes vetula, B. pinna dorsali anteriore triradiata, ventrali longitudinali, cauda bifida. *Linn. S. N.* p. 400. n. 7.

Balistes aculeis dorfi tribus, cauda bifurca. *Artéd. Gen.* p. 53. n. 1. *Syn.* p. 82. n. 1.

Balistes officulis lateralibus caudæ & anticis pinnae dorsalis posterioris filamentosis. *Gronov. Zooph.* p. 53. n. 195.

Balistes major fasciata, dorso triacantho, cauda bifurca, radiis anterioribus longissimis. *Brown. Jamaic.* p. 456. n. 1.

Balistes vetula. *Osbeck. China.* p. 385.

Balistes tribus in dorso aculeis & cauda ad modum bifurca conspicuus. *Seba. Thes.* III. p. 62. n. 14. tab. 24. fig. 14.

Turdus oculo radiato. *Catesby. Carolina.* Tom. II. p. 22. tab. 22.

Capriscus, extrema cauda & pinna dorsali in tenuissima & longissima fila productis, duabus latiusculis fasciis rubris, ad maxillas transversis. *Klein. Miff. Pisc.* III. p. 25. n. 4. & *Capriscus*, rubro iride, oculo flexuosis lineis cæruleis radiato, in reliquo capite tribus fasciis, in dorso tres aculei membrana conjuncti, opposito unico in ventre ante pinnulam septem aristis suffultam; superiori pinna cauda-

que lunata utrinque, in longa productis; pinnis & cauda cyaneis. n. 11.

Guaperva, Peixe-porco. *Piso. Ind.* p. 57.

————— *Jonston. de Piscib.* p. 188. tab. 34. fig. 2.

Guaperva Peixe-porco. *Marcgr. Iter Bras.* p. 161.

Guaperva maxime caudata. *Willughb. Icht.* Append. p. 21. tab. I. 23.

Guaperva maxime caudata. *Ray. Synops. Pisc.* p. 49. n. 4.

Capriscus variegatus, fusciculata, vulgo bourse. *Plümier, Manuscr.*

Oudewyfs-Visch. Ind. Mus. Schwenck. p. 24.

Sultan ternate. *Valent. Out & Nieuw. Ind.* Tom. III. p. 410. n. 202. fig. 202.

The File-Fish. *Grew. Mus.* p. 113.

Ican Radi. *Renard. Hist. des Poiss. Tom. II.* pl. 23. fig. 153.

Ican Radi, five *Piscis retiarius.* *Ruyfch. Thesaur. Anim. Tom. I.* p. 3. pl. 2. fig. 8.

Guaperva, Peixe-porco. p. 131. tab. 34. fig. 2.

Das alte Weib. *Müller. L. S. III.* p. 300. tab. 8. fig. 2.

Der dreyftachelichte Stachelschweinfisch. *Onomat. Hist. Nat. Tom. II.* p. 134.

ON reconnoît ce poisson à sa nageoire ventrale unique & aux trois piquants de la première nageoire du dos. On trouve deux rayons à la membrane des ouïes; dix-huit à la nageoire pectorale; douze à celle du ventre; vingt-huit à celle de l'anús; quatorze à celle de la queue; trois à la première du dos, & vingt-neuf à la seconde.

Ce poisson est large & mince, rude au toucher, & divisé en petites trapèzes égales aux écailles. La tête est de moyenne grosseur en comparaison

des autres balistes. L'ouverture de la bouche est petite. Les deux mâchoires sont garnies de dents incisives. J'en ai trouvé quatorze à la mâchoire supérieure, & douze à l'inférieure. Les lèvres sont fortes, & ont une bordure bleue. On voit deux raies bleues aux joues, trois sous les yeux, & huit au-dessus. Les dernières paroissent fortir des yeux comme d'un antre. La prunelle est noire, & l'iris qui l'entoure rouge. L'ouverture des ouïes se trouve au-dessus de la nageoire pectorale, & plus éloignée que dans les autres poissons du même genre. Avant les yeux, est un petit enfoncement où l'on trouve deux petites ouvertures. Le tronc est comprimé des deux côtés, & le dos qui est d'un jaune brun, offre des raies d'un verd bleu. Les côtés sont jaunes; le menton & le ventre gris. Avant la nageoire ventrale, on apperçoit trois rangées de piquants. Je n'ai pas pu trouver de ligne latérale. L'anus se trouve au milieu du corps. La queue est ornée de bandes bleues près de la nageoire de l'anus, & qui tirent sur le verd en s'approchant de la nageoire de la queue. La nageoire de l'anus est grise & garnie de lignes bleues. La nageoire de la queue a des rayons jaunes à plusieurs ramifications, & une belle bordure bleue. Les deux rayons extérieurs de cette nageoire, qui sont très-longs, lui donnent une forme agréable. Les nageoires du dos sont bleuâtres: le rayon de la première est très-fort, & dentelé sur le devant. Derrière ce rayon, est un fillon formé sur le dos, destiné à le recevoir. La seconde nageoire dorsale est en forme de faucille, & ornée de plusieurs lignes bleues: elle a des rayons fourchus ainsi que la nageoire pectorale & celle de l'anus.

Nous trouvons ce poisson dans les eaux des Indes orientales & occidentales. *Marcgraf* la trouvé au Brésil *a)*; *Brown* près de la Jamaïque *b)*; *Plumier* en Amérique au dix-septième degré de latitude septentrionale, où un lamaneur le prit avec un trident. *Osbeck* la vu à la Chine *c)*, & *Valentin* au Japon *d)*. De loin, il ressemble à une brème. Il grogne quand il est pris; ce qui lui a fait donner par les pêcheurs le nom de *vieille femme*. Il parvient à une grosseur considérable. L'exemplaire que je possède est de la grandeur du dessin. La figure que je trouve dans le manuscrit du père *Plumier* est plus grande que la mienne. Il se tient au fond, & vit de coquillages & d'huitres. On le prend à l'hameçon. Selon *Marcgraf*, on ne le mange que grillé; car autrement sa chair a mauvais goût. Ce poisson peut aussi un peu se gonfler le ventre.

L'estomac

a) Iter Brasil. p. 161.

b) Jamaic. p. 456. n. 1.

c) Reise nach China. p. 385.

d) Out & Nieuw. Ind. III. p. 410.

L'estomac est large; le canal intestinal a deux courbures; le foie est d'un jaune pâle; il est mince, & consiste en deux lobes, l'un gros & l'autre petit. La vésicule du fiel est petite; la rate bleuâtre. La vésicule aérienne qui est unie au diaphragme, consiste en une membrane forte & épaisse. Je n'ai trouvé dans ce poisson ni laites, ni œufs; de sorte que je ne saurois dire s'il est ovipare ou vivipare.

Ce poisson se nomme :

Guaperva, en Amérique.

Olt-Wife & File-Fish, en Angle-
terre.

Vieille, en France.

Peixe-Porco, en Portugal.

Ican Radi, Sultan ternate, dans les
Indes.

Aud-Wyf, en Hollande.

Altes Weib, en Allemagne.

C'est à *Marcgraf* que nous devons le premier dessin de ce poisson *a*), qui est assez bon. Ensuite *Willughby* nous en donna un qui est encore plus exact *b*).

Klein c) & l'auteur de l'article de notre poisson dans le nouveau Spectacle de la Nature allemand *d*), font mal à propos deux espèces différentes de la *guaperva maxima* de *Willughby* & de celle de *Catesby*; car si l'on compare ces deux dessins, on verra qu'il n'y a pas de différence essentielle.

Quand *Gronov* demande s'il faut entendre notre poisson par la *guaperva* de *Pisô*, nous pouvons lui répondre affirmativement; car si l'on compare la description & le dessin que *Pisô* a donnés de ce poisson *e*), avec le nôtre, on trouvera qu'ils conviennent en tout.

Ruyfch cite mal à propos relativement à notre poisson le *gobius paganellus* de *Rondelet f*).

a) Iter Brasil. p. 64.

b) Ichth. tab. I. 23.

c) Miss. Pisc. III. p. 26.

d) Tom. V. p. 429. n. 4. p. 431. n. 11.

e) Ind. p. 57.

f) Theatr. Animal. p. 3.

VI.

LA BALISTE TACHETÉE.

BALISTES MACULATUS.

CLIIÈME PLANCHE.

La nageoire de l'anus large, deux piquants à la première nageoire dorsale : *Balistes pinna anali lata, aculeis duobus dorsalibus*. P. XIV. A. XXI. C. XII. D. II. XXIV.

Balistes aculeis dorfi duobus, cauda quadrata.

Artéd. Gen. p. 53. n. 2. Syn. p. 82. n. 2.

Caprifiscus, murium dentibus minutis, duobus aculeis in cervice, altero brevi, tertio ex opposito, in ventre; latertii coloris; pinnis ad caudam & in ipsa pinna caudæ radiis distinctis. *Klein.* Miff. Pisc. III. p. 25. n. 6. tab. 3. fig. 9.

The Prikle or long File-Fish. *Grew.* Mus. p. 113. tab. 7.

Maan-vifch, Poiffon de lune, Turin-Saratfe. *Renard.* Hift. des Poiff. Tom. II. pl. 28. fig. 138.

Maan - vifch. *Ruyfch.* Theatr. Pisc. Amb.

p. 16. n. 3. tab. 9. fig. 3. Ican Swangi, Speer-vifch. p. 1. tab. 1. fig. 8.

Ican-Saraza, Saraza-Vifch. *Valent.* Out & Nieuw. Ind. III. p. 391. n. 142. fig. 142. Guaperva longa. *Willughby.* Ich. Append. p. 21. tab. I. 20.

Guaperva longa. *Ray.* Synopf. p. 48. n. 2. ——— ——— *Plümier.* Manufcr.

The little Oldwife. *Brown.* Jam. p. 456. n. 2. Sechstes Mausbocksmaul. Neuer Schaupl. der Natur. Tom. V. p. 430.

Der Stachelschweinfisch mit viereckigtem Schwantze. *Onomat.* Hift. Nat. Tom. II. p. 133.

LA baliste tachetée se distingue des autres poissons du même genre, par la large nageoire de l'anus, & par les deux piquants de la première nageoire dorsale. On trouve quatorze rayons à la nageoire de la poitrine; vingt-un à celle de l'anus; douze à celle de la queue; deux à la première du dos, & vingt-quatre à la seconde.

Ce poisson, ainsi que le précédent, est comprimé des deux côtés; mais cependant plus épais que le premier. Sa superficie est aussi divisée en quarrés longs, & garnie de petites verrues. Par-tout on remarque sur la poitrine, le dos & la queue des taches rondes & bleues. La tête est petite à proportion du corps, & un peu rampente. La bouche est fort étroite. Les mâchoires sont d'égale longueur. Je trouve dans chacune douze dents larges par en bas, pointues par en haut. Avant les yeux, j'apperçois un enfoncement allongé, au-dessus duquel je remarque les deux narines. La prunelle qui est noire, est entourée d'un iris verd de mer. Le dos & les côtés sont violets; le ventre est d'un blanc jaunâtre; l'os du ventre très-dur & rude au toucher. Entre cet os & l'anus,

BALISTES MACULATUS.

Der gefleckte Hornfisch.

Le Baliste tacheté.

The long file-fish.



quelques piquants tiennent lieu de nageoire ventrale. La première nageoire du dos a un rayon fort, long, dentelé en devant, & un autre mince & court. Elle est attachée au dos par une longue membrane. La seconde dorsale, celle de l'anus & de la queue sont grandes, & ont des rayons ramifiés, de même que la nageoire pectorale qui est petite. La dernière & celle de la queue sont jaunes.

Nous trouvons ce poisson dans les eaux de l'Amérique & des Indes orientales. Il parvient à une grosseur considérable. Celui qui est représenté par le dessin du Père *Plumier* est plus gros que celui que j'en donne ici. L'un & l'autre sont parfaitement conformes à l'original que je possède. Il a la chair grasse & de bon goût *a*).

Il ressemble au précédent pour la nature des parties internes, & pour la nourriture. Je n'y ai découvert non plus ni œufs, ni laites. Il est singulier, sans doute, que dans trois espèces différentes de ce genre, qui étoient de diverse grandeur, je n'aie trouvé ni œufs, ni petits.

Ce poisson se nomme :

Gefleckter Hornfisch, en Allemagne. *Maan-visch*, *Saraza-visch*, *Speer-Prickle* or long *File-Fish* & *Little visch*, en Hollande.

Old-Wife, en Angleterre. *Ican Swangi*, *Ican Saraza*, dans *Baliste tachetée*, *Turin-Saratse*, en les Indes.

France.

C'est dans *Willughby* que je trouve les premiers mémoires sur ce poisson *b*). *Grew* *c*) & *Klein* *d*) en ont donné chacun un bon dessin; ce qui fait que je suis surpris que *Linné* n'en fasse point mention, quoique *Artédi* l'ait placé dans son *Système* *e*).

a) *Ruyfch*. Theatr. Pisc. Amb.p. 16.

b) *Ichth.* p. 21. tab. I. 20.

c) *Muf.* tab. 7.

d) *Miff.* Pisc. III. tab. 3. fig. 9.

e) *Syn.* p. 82. n. 2.



V I I.

L A B A L I S T E N O I R E.

B A L I S T E S N I G E R.

CLII^{ÈME} P L A N C H E. FIG. 1.

La nageoire de l'anüs étroite; deux piquants à la première nageoire dorsale: *Balistes pinna anali brevi, aculeis duobus dorsalibus*. P. XVI. A. XXXII. C. XIII. D. II. XXXIII.

- | | |
|--|--|
| Balistes ringens, B. pinna dorsali anteriore triradiata, lateribus capitis triplicatis, cauda bifida. <i>Linn. S. N.</i> p. 407. n. 8. | Guaperva lata ad caudam striata Listeri. <i>Ray. Synopf. Pisc.</i> p. 49. n. 5. |
| Balistes lineis striatis, cauda bifurca. <i>Artéd. Gen.</i> p. 54. n. 4. | Baliste noir, Kolkenbouti. <i>Renard. Hist. des Poiss. Tom. I.</i> p. 26. pl. 17. fig. 96. & <i>Kandawaar.</i> p. 27. pl. 18. fig. 98. |
| Balistes rostro obtuso: radio dorsali ventralique brevi retuso scabro: cauda lunulata: lateribus parallele punctatis. <i>Gron. Zooph.</i> p. 52. n. 190. | Ikan Kandawaar. <i>Valent. Out & Nieuw. Ind. Tom. III.</i> p. 359. fig. 42. |
| Balistes ringens. <i>Osbeck. China.</i> p. 386. | Der breite gestreifte Stachelschweinfisch. <i>Onomat. Hist. Nat. Tom. II.</i> p. 134. |
| Guaperva lata ad caudam striata Listeri. <i>Willughb. App.</i> p. 21. n. 5. tab. I. 24. | Der Nasenrümper. <i>Müller. L. S. Tom. III.</i> p. 301. tab. 9. fig. 1. |

LA baliste noire se distingue des autres par l'étroite nageoire de l'anüs & par les deux piquants de la première nageoire dorsale. Je compte seize rayons à la nageoire pectorale; trente-deux à celle de l'anüs; treize à celle de la queue; deux à la première du dos, & trente-trois à la seconde.

Le corps est noir; cependant on voit une raie bleue à la nageoire de l'anüs & à la seconde du dos. Il est aussi comprimé des deux côtés, large par devant, & étroit vers la queue. La tête est courte & rampente. L'ouverture de la bouche est plus large que dans les autres balistes. Les deux mâchoires sont d'égale longueur: chacune est garnie de dix dents larges ou incisives. Les yeux sont ronds, ont une prunelle noire & un iris blanc. Devant les yeux, on remarque quatre ouvertures. Au ventre, ce poisson a, au lieu de nageoire, un rayon dur, long & fort, couvert en grande partie par la peau. Celle-ci est rude au toucher & divisée en diverses places en forme de trapèzes. A la queue, on voit sept à huit rangées de pointes recourbées en avant, qui piquent les doigts quand on veut passer la main de la tête à la queue. Le premier rayon de

la

Fig 1
BALISTES CHINENSIS
Der chinesische Hornfisch.
Le Baliste chinois

Fig. 1.

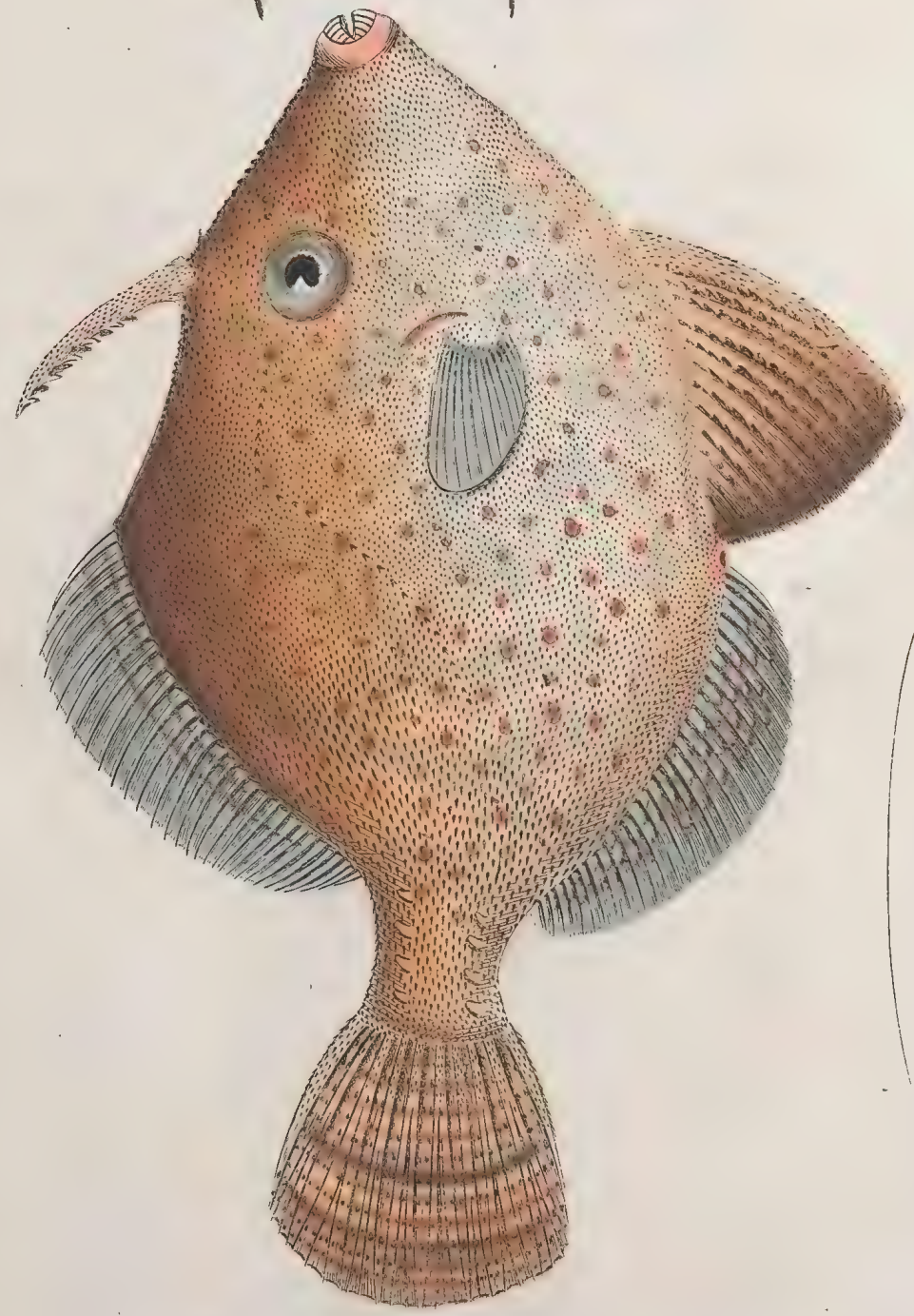


Fig 2.
BALISTES RINGENS,
Der schwarze Hornfisch.
Le Baliste noir
The black Old-wife

Fig. 2.



la première nageoire du dos est très-fort, courbé en arrière, & dentelé par devant ; le second est petit. Tous les rayons des nageoires sont terminés par plusieurs branches, & les deux rayons extérieurs de celle de la queue forment par leur longueur une échancrure fourchue.

Ce poisson habite les eaux de la Chine. *Osbeck* assure que lorsqu'il est poussé par les vagues vers le bord, on peut l'attirer avec du pain, & le prendre à la main *a*). Il devient plus gros que les autres poissons de ce genre. Du reste, sa couleur noire offre une singularité remarquable, parce qu'elle se trouve très-rarement dans les poissons.

Ce poisson se nomme :

Kolkenbutti & *Kandawaar*, dans les *Baliste noire*, en France.

Indes.

Schwarzer Einhornfisch, en Alle-

Grynzer, en Hollande.

magne.

Nous devons à *Lister* la première connoissance de ce poisson, & le premier dessin à *Willughby*.

C'est à tort que *Linné* ne fait qu'une espèce du *capricus* de *Salvien* & de notre poisson ; car il rapporte également à la *baliste* qu'il décrit dans le *Musée* du Roi de Suède la *baliste* de *Salvien* & celle d'*Osbeck*. Mais on se convaincra aisément que ces deux poissons sont différens, si l'on compare la figure de *Willughby* citée par *Linné* dans le *Museum*, & celle que nous trouvons dans le même auteur, planche I. 24.

Statius Müller nous a aussi donné un dessin de ce poisson *b*) ; mais si on le compare avec celui qu'il donne de la *petite licorne c*) , on n'y trouvera aucune différence essentielle. La première nageoire du dos est représentée sur son dessin avec un seul rayon ; & dans le texte il lui en donne deux *d*).

a) Reif. nach China. p. 386.

b) L. S. Tom. III. tab. 9. fig. 1.

c) Au livre cité. tab. 8. fig. 1.

d) — — — p. 301.

VIII

LA BALISTE CHINOISE.

BALISTES CHINENSIS.

CLIII^{ÈME} PLANCHE. FIG. 1.

Un piquant à la tête, une nageoire au ventre : *Balistes radio in capite unico, pinna ventrali unica. P. XIII. V. XIII. A. XXX. C. XII. D. I. XXX.*

- | | |
|---|---|
| Balistes Chinenfis. <i>Osbeck. Reise nach Chin.</i> | tralibus coalitis, membranaceis, mona- |
| p. 147. | canthis. <i>Mus. II. p. 30. n. 196.</i> |
| Balistes radio dorsali postice dupliciter fer- | <i>Pira aca. Marcgraf. Iter Brasil. p. 154.</i> |
| rato; pinna ventrali prominente ultra ra- | — — <i>Willugh. Ichth. p. 150. tab. I. 4. fig. 1.</i> |
| dium: lateribus ad caudam pillofis. <i>Gron.</i> | — — <i>Ray. Synops. Pisc. p. 47.</i> |
| <i>Zooph. p. 51. n. 189. Balistes cauda sub-</i> | <i>Der Brasilianische Sauffisch. Richter. Ichth.</i> |
| rotunda, lateribus hirsutis, pinnis ven- | p. 668. |

CE poisson se distingue des trois premiers par la nageoire ventrale, & des autres par le piquant qu'il a à la tête. J'ai compté treize rayons à la nageoire pectorale, autant à celle du ventre; trente à celle de l'anus; douze à celle de la queue; un à la première du dos, & trente à la seconde.

Le corps est large, rude au toucher, parsemé de petites taches jaunes, & très-comprimé des deux côtés. La tête est courte & rampente. Les deux mâchoires sont d'égale longueur: chacune est armée de dix dents étroites placées tout près les unes des autres. Les yeux sont grands, ronds, ont une prunelle noire dans un iris blanc, & près d'eux sont quatre petites ouvertures. Le piquant qui est au-dessus des yeux de ce poisson, & qui représente la première nageoire du dos, est dentelé en arrière en double rangée. Derrière ce piquant, on remarque au dos un fillon qui sert à recevoir ce piquant. Le dos & le ventre sont tranchans. Ce dernier est blanchâtre, & les côtés sont gris. La ligne latérale commence derrière les yeux, fait bientôt après une courbure vers le ventre, & n'est presque plus visible à la queue. Je trouve ici huit pointes recourbées en avant, & distribuées en deux rangées. Ce poisson n'a qu'une nageoire ventrale, qui est rude au toucher. Les rayons sont dentelés, & cachés dans une peau épaisse. Il n'y a que le premier rayon fort qui soit dégagé. La seconde nageoire du dos & celle de l'anus sont parsemées de points gris & jaunes. La nageoire de la queue est

ronde, & ses rayons sont divisés à l'extrémité; mais ceux des autres nageoires sont simples.

Ce poisson est naturel au Brésil & à la Chine. Je ne saurois dire s'il devient plus grand que le dessin. Comme il a peu de chair, & qu'elle est d'un mauvais goût, il n'y a que les pauvres gens qui le mangent.

Ce poisson se nomme:

Chinesischer Hornfisch & *Brasiliani-* *Baliste chinoise*, en France.
scher Saufisch, en Allemagne. *Piracaia*, au Brésil.

Marcgraf est le premier qui nous ait fait connoître ce poisson. Il nous en a aussi donné un assez bon dessin *a*).

Willughby *b*), *Ray* *c*), *Gronov* *d*) & *Linné* *e*) ne font qu'une seule espèce de la *baliste chinoise* & de la *petite licorne* ou du poisson de *Clusius*. Mais si l'on compare le dessin de *Marcgraf* avec celui de *Clusius* *f*) & de *Gronov* *g*), on verra que le premier & le nôtre sont pourvus d'une nageoire ventrale, qui manque au dernier; de sorte qu'on ne sauroit les prendre pour un seul & même poisson. Celui-ci diffère aussi par sa grosseur, ses belles taches, & la queue qui est moins rude.

Comme *Marcgraf* & *Willughby* ont fait suffisamment connoître ce poisson, je m'étonne que *Klein* & *Artédi* l'aient omis dans leurs Systèmes.

a) Brésil. p. 64.

b) Ichth. p. 150.

c) Synopf. Pisc. p. 47.

d) Zooph. p. 51. n. 189.

e) S. N. p. 405. n. 3.

f) Exotic. p. 143.

g) Au livre cité. tab. 6. fig. 5.



L E S A N G U I L L E S.

II *).

L A M U R È N E.

CLII^{ÈME} P L A N C H E.Les nageoires adipeuses : *Muræna pinnis adiposis*.

- Muræna pinnis pectoralibus nullis.* Linn. S. N. p. 425. n. 1. *Muræna pinnis pectoralibus carens.* Amœnit. Tom. I. p. 601. n. 53. Orm - äl. Mus. Adolph. Frider. Tom. I. p. 76.
- Muræna pinnis pectoralibus carens.* Artéd. Gen. p. 25. n. 6. Syn. p. 41. n. 6.
- Muræna maculosa*; maxillis æqualibus, aperturis branchialibus utrinque : pinnis pectoralibus nullis. Gronov. Zooph. p. 40. n. 164. Mus. I. p. 16. n. 46. *Muræna punctata varia*; pinnis pectoralibus nullis, aperturis branchialibus utrinque. Zooph. p. 49. n. 165.
- Muræna omnium Auctorum.* Klein. Miff. Pisc. III. p. 28. n. 1. *Muræna maculata nigra & viridis*; tuberculis in superiori mandibula extrema longis. p. 29. n. 4.
- Muræna*, five *Conger brasiliensis*. Seba. Thef. III. p. 72. tab. 69. fig. 4. 5.
- Muræna.* Arist. l. 1. c. 5. l. 2. c. 13. 15. l. 3. c. 10.
- Muræna.* Plin. H. N. lib. 9. c. 16. 19. 20.
- Muræna.* Salv. Aquat. p. 60.
- *Aldrov.* de Pisc. p. 354. *Muræna* fœmina. p. 356. & *Muræna mas.* p. 357.
- Muræna.* Gesner. Aquat. p. 575. Icon. Anim. p. 87. Muraal. Thierb. p. 46.
- Muræna.* Willughb. Ichth. p. 103. tab. G. 1.
- *Ray.* Synopf. Pisc. p. 34.
- *Jonst.* de Pisc. p. 20. tab. 5. fig. 4.
- *Ruyfch.* Theatr. Anim. p. 10. tab. 5. fig. 4.
- Il *Muræna.* Forskæl. Descr. Anim. p. XIX.
- La *Murène.* Bellon. Aquat. p. 160.
- *Rondelet.* Hist. des Poiss. P. I. p. 314. *Muræna.* de Pisc. P. I. p. 402.
- La *Murène.* Du Tertre. Antill. Tom. II. p. 220. tab. pag. 209.
- La *Murène.* Plumier, Manusc.
- La *Muræna.* Cetti. Sard. III. p. 94.
- Muræna maculata nigra & viridis.* Catesby. Carolin. tab. 19. & *Muræna maculata nigra.* tab. 20.
- Die *Murène.* Müller. L. S. IV. p. 32.

ON reconnoît ce poisson à sa nageoire adipeuse qui commence à l'anús, entoure la queue, & finit sur le dos à une distance assez considérable de la tête. Cette nageoire consiste, comme la membrane adipeuse des autres poissons, en une peau continuée qui recouvre la chair. Comme ce poisson n'a ni nageoires pectorales, ni nageoires ventrales, il forme le passage des poissons aux serpens. Chez les vieux, le corps est comprimé aux côtés; il est rond chez les jeunes. La tête est petite, & l'ouverture de la bouche grande.

*) La première espèce est décrite dans la troisième Partie, p. 1—13. Selon le Système de Linné, les poissons de ce genre appartiennent à la Classe des *Apodes*.

MURAENA HELENA.
Die Murène.
La Murène.
The Muræe.



grande. Les deux machoires sont garnies de dents pointues, éloignées les unes des autres, & qui reengrènent les unes dans les autres. On trouve aussi des dents dans le palais. Les yeux sont petits, & ont une prunelle noire entourée d'un iris jaune. Non loin des yeux & de la bouche, on voit deux barbillons creux. L'ouverture des ouïes est étroite, & au lieu d'être placée dans la largeur du corps, comme chez les autres poissons, elle est dirigée sur la longueur. Je n'ai pu appercevoir ni opercule, ni membrane des ouïes. On peut voir dans la murène un exemple de la variété de couleurs que l'on trouve parmi les poissons. J'en possède une qui a sur un fond brun des lignes blanches étroites en forme de chaîne & dirigées en travers. Mr. *Cetti* remarque que la murène de la mer de Sardaigne est couverte par-tout de taches jaunes. *Catesby* nous en a donné deux dessins, dans l'un desquels le fond est verd, & dans l'autre blanc & parsemé de points noirs. Dans le dessin du père *Plumier*, je trouve le fond blanc, les taches grandes, jaunes, & des petits points noirs sur ces taches. Comme ce poisson, ainsi que nous l'avons remarqué plus haut, n'a ni nageoire pectorale, ni nageoire ventrale, il ne se meut que par l'impulsion de la partie postérieure de son corps.

Ce poisson habite les eaux douces & salées. Mais sa principale retraite est la mer; voilà pourquoi *Aristote* le met au nombre des poissons qui peuvent vivre également dans les eaux douces & dans les salées. On le trouve également dans les eaux des Antilles & dans la mer Méditerranée. On en prend sur-tout une grande quantité en Sardaigne. Pendant l'hiver, les murènes se cachent au fond de l'eau, & paroissent au printemps sur les bords, pour se rassasier de petits poissons & d'écrévisses. Elles aiment sur-tout les polypes, & c'est le meilleur appât dont on puisse se servir pour les prendre. Elles sont si avides, que lorsqu'elles manquent de nourriture, elles se rongent la queue les unes les autres, sans qu'elles en perdent la vie. Cela prouve qu'elles ont la vie dure; ce qui est encore confirmé par l'observation qu'on a faite, qu'elles peuvent vivre plusieurs jours hors de l'eau.

On prend la murène avec des lignes de fond; mais sur-tout avec des nasses, que l'on tend au fond de l'eau. Sa chair est de bon goût; voilà pourquoi les Romains en faisoient un très-grand cas. Ils n'avoient même pas honte de les nourrir avec de la chair humaine, comme nous l'avons dit dans la première partie en parlant de la marène. Afin d'en avoir en tout tems, on s'est avisé de les garder dans des réservoirs. *Hirius* fut le premier qui en construisit à grands frais dans la mer; & lorsque *César* fut honoré du triomphe, il en livra six mille à ses amis pour régaler leurs

hôtes. Selon *Pline*, les Romains aimoient tellement les murènes, qu'on donnoit la forme de ces poissons aux pendants d'oreilles & aux autres parures des femmes. Elles s'appriivoient aisément. Elles venoient à la voix de *Craffius*, lorsqu'il les appelloit; & quand il leur donnoit quelque chose, elles fautoient de joie. Il les aimoit tellement, qu'il pleuroit celles qui mouroient, & leur faisoient faire des obsèques magnifiques *b*).

Nous trouvons dans les anciens écrivains plusieurs mémoires sur notre poisson: cependant il nous ont appris peu de choses certaines sur la manière dont il se reproduit. On voit d'abord que ce qu'ils en disent est fondé sur des préjugés. Selon *Aristote*, il s'accouple comme les serpens, parce que le mâle & la femelle s'entortillent l'un l'autre, & il fait des petits en tout tems *c*). *Pline* regarde toutes les murènes comme des serpens; & il pense que pour s'accoupler, elles se mettent à sec sur le rivage. *Rondelet* dit au contraire, qu'elles s'accouplent avec les vipères. Les ichthyologistes qui sont venus après lui, ont en partie répété ce conte. Un des plus modernes naturalistes, Mr. *Cetti*, ne nous dit autre chose, sinon qu'il a appris des pêcheurs & des cuisiniers qu'on ne trouve jamais de petits vivans dans leur corps. Mais il y a apparence qu'il a oublié de demander si l'on n'y trouve point d'œufs comme dans les anguilles ordinaires. Comme nous avons vu plus haut que la murène a la vie dure, en même tems la chair de bon goût, & qu'elle vit dans des réservoirs, il valoit bien la peine de la transporter dans d'autres pays. Si la dorée de la Chine a réussi en Europe, le sterlet du Wolga en Suède & en Allemagne, pourquoi la murène ne pourroit-elle pas être transportée avec les mêmes succès d'Italie dans le reste de l'Europe?

Ce poisson se nomme :

Mourene, en Allemagne.

Murène, en Angleterre.

Murène, en France.

Murena, en Italie.

Les différentes taches & couleurs qu'offre notre poisson, ont donné occasion à *Catesby* *d*) & *Gronov* *e*) d'en faire mal à propos deux espèces différentes, & à *Klein* d'en faire trois *f*). La diversité de ces couleurs vient de la nourriture & de la différente qualité des eaux.

b) *Plin.* H. N. lib. 9. c. 59.

e) *Zooph.* p. 40. n. 164. 165.

c) Au livre cité, lib. 5. c. 2.

f) *Mist. Pisc.* III. p. 18. n. 1. p. 29. n. 4. 5.

d) *Carolin.* p. 20. 21.

MURAENA OPHIS.
 Der bunte Aal.
 La Murène tachetée.



III.

LA MURÈNE TACHETÉE.

CLIV^{ÈME} PLANCHE.

Le corps tacheté, la queue nue : *Muræna maculata*, cauda aptera. B. x.
P. x. A. LXXIX. D. CXXXVI.

- Muræna Ophis*, M. cauda aptera cuspidata, Serpens marinus, maculosus Listeri. *Will-*
corpore tereti. *Linn.* S. N. p. 425. n. 2. *lughby.* Append. p. 19. tab. G. 9.
Muræna teres gracilis maculosa, cauda te- Serpens marinus, maculosus Listeri. *Ray.*
reti cuspidata apterygia. *Artéd.* Gen. p. 24. *Synopf.* Pisc. p. 37. n. 4.
n. 5. *Syn.* p. 41. n. 5.
Conger ventre maculoso, pinnis albidis, Far, Uuz. *Forskæel.* Descriptio. Animal.
caudam extremam non attingentibus. p. XIV.
Klein. Miff. Pisc. III. p. 27. n. 4. Der Seeferpent. *Müll.* L. S. IV. p. 36.

CETTE espèce d'anguille se reconnoît à des taches foncées sur un fond argenté, & à la queue dépourvue de nageoire. On compte dix rayons à la membrane des ouïes & à la nageoire de la poitrine; soixante & dix-neuf à celle de l'anüs, & cent trente-six à celle du dos.

Le corps de ce poisson est long, rond, uni, & couvert de mucilage. Sans ses nageoires, il ressembleroit parfaitement à un serpent. La tête est petite, & l'ouverture de la bouche grande. Les deux mâchoires sont d'égale longueur: chacune est armée de deux rangées de dents qui se terminent en pointes & qui s'emboîtent l'une dans l'autre; ce qui sert au poisson à tenir sa proie ferme. A la superficie de la mâchoire supérieure, on remarque quatre ouvertures, dont les deux antérieures sont cylindriques. Les yeux sont petits, & ont une prunelle noire dans un iris jaune. Le dos a des taches brunes de forme indéterminée. Le ventre est court; ce qui fait que l'anüs est beaucoup plus près de la tête que de la queue. Cette dernière est terminée en une pointe émoussée. La ligne latérale qui règne au milieu du corps, est composée de points blancs & ornée de taches brunes & rondes. La nageoire pectorale est petite. Au-dessous de cette nageoire, on trouve l'ouverture des ouïes, qui est semblable à celle de l'anguille. La nageoire du dos commence assez près de la tête, & finit près de la pointe de la queue. Elle a, ainsi que celle de l'anüs, des rayons simples, qui sont unis les uns aux autres par une membrane mince & claire.

Ce poisson doit habiter les eaux des Indes orientales. *Linné* lui donne pour patrie les mers de l'Europe, & *Forskaël* l'a vu en Arabie. La structure de sa bouche prouve qu'il est du nombre des poissons voraces. Il se tient ordinairement entre les plantes marines, où il cherche les polypes ou les petits poissons qui s'y trouvent. Cependant je ne saurois dire s'il est ovipare ou vivipare. En général, on n'a rien d'assuré, que je sache, sur la manière dont se reproduisent les poissons de ce genre. Il parvient à une grosseur assez considérable. Celui que *Lister* a décrit avoit trois pieds & demi de long. Le père *Léguat* parle d'un poisson qui pesoit soixante livres, & qui paroît être le nôtre. Il l'a trouvé près de l'île de St. Maurice: il l'a fait cuire; mais il le trouva très-mauvais, & en fut même incommodé, ainsi que ses compagnons de voyage *a*).

Ce poisson se nomme :

Buntaal & *Seeserpent*, en Allemagne. *Far* & *Uuz*, en Arabie.

Murène tachetée, en France.

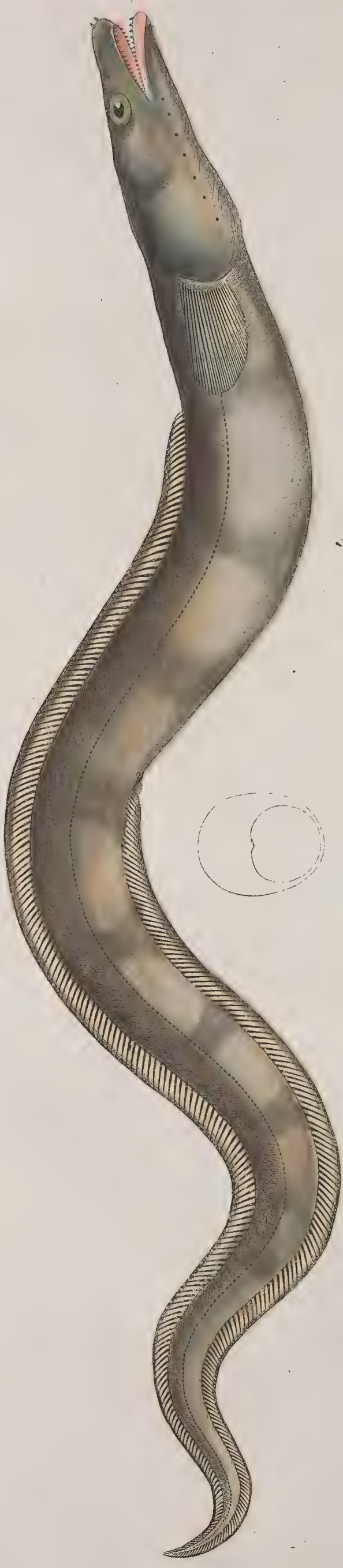
Nous devons à *Lister* la première connoissance de ce poisson *b*), & le premier dessin à *Willughby* *c*).

a) *Müller*. L. S. IV. p. 36.

b) *Willughb*. Append. p. 19.

c) A l'endroit cité. tab. G. 9.

MURAENA CONGER.
Der Meer-Aal.
Le Congre.
The Conger.



I V.

L E C O N G R E.

CLV^{ÈME} P L A N C H E.

Les nageoires de l'anús, de la queue & du dos réunies, la ligne latérale blanche : *Muræna pinna ani, caudæ dorſique coadnatis, linea laterali alba.* B. x. P. xix. A. C. D. cccvi.

- | | |
|--|---|
| Muræna Conger, M. roſtro tentaculis duobus, linea laterali ex punctis albida. <i>Linn.</i> S. N. p. 426. n. 6. | Muræna Conger. <i>Bontius.</i> H. N. Ind. p. 115. Broncho. <i>Salv.</i> Aquat. p. 166. b. |
| Muræna Conger. <i>Müll.</i> Prodr. p. 40. n. 330. | Il Grongo. <i>Cetti.</i> Sard. III. p. 95. |
| — ſupremo margine pinnæ dorſalis nigro. <i>Art. Gen.</i> p. 24. n. 4. Syn. p. 40. n. 2. | Conger or Conger-Eel. <i>Willughb.</i> Ichth. p. 111. tab. G. 6. |
| Conger, pinna membranacea, in ſummitate nigra, totum dorſum ad caudam uſque decurrente: tubulis brevibus in extremo roſtro. <i>Klein.</i> M. Piſc. III. p. 26. n. 1. | Conger or Conger-Eel. <i>Ray.</i> Synopf. Piſc. p. 37. n. 1. |
| κόνγκος. <i>Ariſtot.</i> H. N. lib. 1. cap. 5. l. 2. c. 13. 15. 17. | Conger, <i>Milwel.</i> <i>Charlet.</i> Onom. p. 125. n. 7. |
| Conger. <i>Plin.</i> N. H. lib. 9. cap. 16. 20. | — <i>Penn.</i> B. Z. III. p. 147. n. 64. |
| — <i>Gefner.</i> Aquat. p. 290. Icon. Anim. p. 89. Meeraal. <i>Thierb.</i> p. 47. | Famma. <i>Kæmpf.</i> Reif. nach Japan. Tom. I. p. 156. tab. 12. fig. 4. |
| Conger. <i>Aldrov.</i> de Piſc. p. 349. | Le Congre. <i>Rondel.</i> Hiſt. des Poiſſ. P. I. p. 308. Conger. de Piſc. P. I. p. 162. |
| — <i>Jonſton.</i> de Piſc. p. 19. Meeraal. tab. 4. fig. 7. | Le Congre. <i>Bellon.</i> Aquat. p. 162. |
| | — — <i>Du Tertre.</i> Antilles. Tom. II. p. 226. |
| | Der Meeraal. <i>Müller.</i> L. S. IV. p. 42. |

LA ligne latérale blanche, & la réunion des nageoires de l'anús, du dos & de la queue, ſont les caractères diſtinctifs de ce poiſſon. Je compte dix rayons à la membrane des ouïes; dix-neuf à la nageoire pectorale; trois cents fix aux nageoires réunies de l'anús, de la queue & du dos.

Le corps eſt rond, reſſemble en grande partie à l'anguille, & eſt couvert de mucoſité comme cette dernière. Il eſt gris depuis le dos juſqu'au-delà de la ligne latérale; plus bas & au ventre, il eſt tacheté de blanc & de gris. La tête eſt aplatie du haut en bas; mais le tronc eſt rond. A l'extrémité de la machoire ſupérieure, on trouve deux cylindres, & tout près des yeux deux cavités. L'ouverture de la bouche eſt grande. Les deux machoires ſont armées de dents pointues & ſéparées. Au menton, on voit de petites ouvertures qui étant preſſées, rendent une mucoſité. Les yeux ont une prunelle noire dans un iris argentin: ils ſont beaucoup plus gros que ceux de l'anguille. L'ouverture des ouïes eſt

étroite, placée, comme à l'anguille, sous les nageoires pectorales. La ligne latérale règne au milieu du corps, & consiste en une raie de points. La queue est terminée en pointe, & l'anus en est un peu plus éloigné que de la tête. Les nageoires pectorales sont grises; celles du ventre, du dos & de l'anus jaunâtres, & garnies d'une bande étroite d'un brun noir.

Nous trouvons ce poisson dans la mer Méditerranée, aux Antilles, dans la mer du Nord; mais sur-tout vers les côtes d'Angleterre. Il parvient à une grosseur très-considérable. On en trouve dans la mer Méditerranée depuis trente jusqu'à soixante livres *a)*, & dans celle du Nord de beaucoup plus gros encore. *Burlace* dit qu'on en a pris un de cent livres près de *Mounts-Bucht*, & on a assuré Mr. *Pennant* qu'auprès de *Scarborough*, on en avoit pêché un qui étoit long de dix pieds & demi, & qui avoit dix-huit pouces de circonférence *b)*. *Gesner* raconte aussi qu'on en a pris de quatre à cinq aunes de long, & de la grosseur de la cuisse d'un homme *c)*. Tant que ce poisson est petit, il ressemble beaucoup à l'anguille; cependant on peut le distinguer aisément aux marques suivantes: 1°. Les dents de l'anguille sont plus petites & plus mal rangées. 2°. La lèvre supérieure du congre est beaucoup plus forte qu'à l'anguille. 3°. La couleur du congre est beaucoup plus blanche, ou du moins il a de grandes taches blanches. 4°. La ligne latérale est garnie de points blancs. 5°. La longue nageoire a une bordure noire. 6°. Il vit ordinairement dans l'eau salée, & ne passe qu'un tems très-court dans l'eau douce; au lieu que l'anguille reste la plupart du tems dans cette dernière. Pendant l'hiver, le congre se cache dans la vase, pour se garantir du froid; & il n'en sort qu'au printemps. Une partie reste continuellement au fond de la mer; & un autre se tient vers le rivage & les embouchures des fleuves. Les derniers ont le dos noirâtre; les premiers sont par-tout d'une couleur argentine. Dans la Saverne, en Angleterre, on trouve une quantité incroyable de jeunes congres. Les pêcheurs ne font, pour ainsi dire, que les en tirer comme d'un réservoir; & se servent pour cela d'une poche dont le filet est de crin. Le mois d'Avril est sur-tout le tems où ils paroissent. Vers ce tems, les pêcheurs se placent vers le bord de l'eau pendant le flux, & les tirent des trous où ils sont restés. Un seul pêcheur peut en prendre un boisseau à chaque marée. Ces poissons ont la chair de bon goût. Les gros congres ont aussi la chair blanche & douce; mais comme ils sont très-gras, il faut un bon estomac pour les digérer. *Galien* les croit mal-sains *d)*; & *Albert le Grand* dit qu'ils

a) *Salv.* Aquat. p. 66.

b) *Penn.* B. Z. III. p. 147.

c) *Thierb.* p. 47.

d) *De Alim. Claff.* 2.

donnent la lèpre à ceux qui en mangent *e*). Il y a encore un grand nombre de doutes sur la manière dont ce poisson se reproduit. *Aristote* dit que dans les uns on ne trouve que de la graisse; & que dans les autres, les œufs sont mêlés dans la graisse, & qu'il suffit de frotter cette graisse entre les doigts pour sentir de petits corps durs, qui ne sont autre chose que les œufs *f*). Selon *Rondelet*, les œufs doivent être cachés dans la graisse en rangées; & quand on fait fondre cette dernière au feu, ils paroissent alors entièrement *g*). On sentira bien, sans que je le dise, qu'il est toujours douteux si ce poisson est ovipare ou vivipare; sur-tout parce qu'aucun de ces auteurs ne parle de ses laites. On ignore aussi le tems où ils multiplient. Selon *Oppian*, ils s'accouplent comme les serpens.

Le congre est extrêmement vorace, & n'épargne pas même sa propre espèce. Il vit de polypes & de poissons; mais il cherche sur-tout les crabes quand ils se sont défaits de leur dure écaille. Il s'attache aussi à la charogne, & on en trouve des quantités auprès des animaux morts. Ses ennemis sont la murène & les autres poissons voraces. Il a la vie dure; &, selon *Rondelet*, il vit encore après que la murène lui a arraché la queue *h*).

On le prend en Angleterre dans des anguillières; en Sardaigne, dans des nasses que l'on enfonce fort avant dans la mer; aux Antilles, on s'y prend différemment: on cherche près du rivage un fond de pierre, ou une place où il y a des rochers bas; on ôte quelques pierres; on creuse un trou, on y verse un peu de fang, & on garnit la place d'hameçons, où l'on a mis pour appât des morceaux de polypes ou de crabes. Ces deux choses les attirent bientôt. Cependant il faut être habile à les tirer, de peur que le poisson ne s'attache avec la queue à quelque corps; car alors il s'y attache si ferme, qu'il perd la mâchoire plutôt que de céder. Le père *du Tertre* assure en avoir fait lui-même l'expérience *i*).

On nomme ce poisson :

<i>Meeraal</i> , en Allemagne.	<i>Congre</i> , en France.
<i>Kongeraal</i> , en Hollande.	<i>Broncho</i> , en Italie.
<i>Conger</i> ou <i>Conger-Eel</i> , en Angleterre.	<i>Grongo</i> , en Sardaigne.
<i>Milwel</i> , à Cornouaille;	<i>Imfella</i> , à l'île de Malthe.
<i>Elwers</i> , quand ils sont encore jeunes.	<i>Fammo</i> , au Japon.

e) Hist. Anim. lib. 6. cap. 17.

f) H. N. lib. 2. cap. 15.

g) Hist. des Poiss. P. I. p. 308.

h) Au livre cité. p. 309.

i) Antill. Tom. II. p. 221.

TRENTE-NEUVIÈME GENRE.
LES GYMNOTES.

ARTICLE PREMIER.

Des Gymnotes en général.

Le dos nu : *Pisces dorso apterygio*.

Gymnotus. *Linn.* S. N. Gen. 144. p. 427. Le Gymnote. *Gouan.* Hist. des Poissons.
 Artéd. Gen. 21. p. 25. Syn. p. 43. Gen. 30. p. 106. 169.
 Gronov. Zooph. p. 41. Kahlrücken. *Müller.* L. S. IV. p. 45.

LE dos uni, dépourvu de nageoires, sert à distinguer les poissons de ce genre.

Le corps est étroit, long & mince. Comme le dos n'est pas épais, & que le ventre est terminé en tranchant, sa forme approche de celle d'un couteau. La tête est petite, unie & sans écailles. L'ouverture de la bouche est aussi petite, sans lèvres sensibles, & dans les mâchoires, on ne trouve que de très-petites dents. Les yeux sont petits, ronds, & pourvus d'une membrane clignotante. L'ouverture des ouïes est de moyenne grandeur; la membrane des ouïes est garnie de cinq rayons; l'opercule des ouïes est rond, uni & formé d'une seule plaque. La ligne latérale est droite, l'anais étroit, & se trouve près de la tête. Les nageoires pectorales sont petites, & la nageoire de l'anais est étroite & longue. Dans quelques-uns, la nageoire de la queue est unie à celle de l'anais.

Nous trouvons les poissons de ce genre particulièrement en Amérique; & par cette raison, ils ont été inconnus aux anciens ichthyologistes. *Marcgraf* est le premier qui nous fit connoître le *carapo à queue longue* & celui à *queue courte a)*; *Séba* le *carapo à bec b)*, & *Richer* l'*anguille tremblante c)*. Ensuite, *Linné* nous a fait connoître le *gymnote à front blanc*,

a) *Iter Brasil.* p. 170. *Gymnotus Carapo.* L. c) *Mémoires de l'Académ. de Paris.* Tom. VII.
 b) *Thef.* III. p. 99. tab. 32. fig. 5. *Gymnotus* Ed. in-8°. p. 93. *Gymnotus electricus.* L.
rostratus. L.

blanc *d*), dont Mr. le professeur *Pallas* nous a donné un dessin *e*). Cela fait en tout cinq espèces, dont *Linné* n'en rapporte que quatre; parce qu'il regarde les deux *carapos* comme une seule espèce. Il parle bien à la vérité d'une cinquième de l'Asie *f*); mais comme elle est couverte d'écailles, & qu'elle a une nageoire dorsale, on ne fauroit la regarder comme une espèce de *gymnote*. *Linné* même doute *g*) qu'elle n'appartienne au genre des *loups marins* *h*); mais comme elle n'a non plus aucune ressemblance avec ces poissons, il feroit à propos d'en faire un nouveau genre. *Bontius* l'a déjà décrite sous le nom de *tanche de mer* *i*), & *Renard* sous celui de *pangay* *k*); mais les dessins qu'ils en donnent sont très-mauvais. Mr. *Pallas* en a non-seulement donné une description détaillée, mais aussi un dessin exact *l*).

Dans les tems modernes, Mr. le professeur *Brünniche* a enrichi ce genre d'une nouvelle espèce de la mer Méditerranée *m*). Ainsi, nous avons six espèces de *gymnotes*, dont je n'ai pu jusqu'à présent m'en procurer que trois.

d) S. N. p. 482. n. 3. *Gymnotus Albifrons*.

e) Spicil. Zool. Fascic. VII. tab. 6. fig. 1.

f) *Gymnotus asiaticus*.

g) Au lieu cité.

h) *Anarhichas*. L.

i) *Tinca marina*. H. N. Ind. Orient. p. 78.

k) Hist. des Poiss. Tom. I. pl. 16. fig. 90.

l) Au livre cité. p. 40. tab. 6. fig. 2.

m) *Gymnotus acus*. Pisces Massil. p. 13. n. 24.

ARTICLE SECOND.

Des Gymnotes en particulier.

I.

L'ANGUILLE TREMBLANTE.

CLVI^{ÈME} PLANCHE.La queue obtue : *Gymnotus cauda obtusa*.

- Gymnotus electricus*, G. nûdus dorso apterygio, pinna caudali obtusissima. *Linn.* S. N. p. 427. n. 2.
- Gymnotus pinna ani ad extremum caudæ latæ truncatæ continuata* : maxilla inferiore paulo longiore. *Gronov.* Zooph. p. 41. n. 169. *Act. Helv.* Tom. IV. p. 26. tab. 3. fig. 1--5.
- Gymnotus nigricans* ; capite plagioplateo ; cauda curta ; obtusa virtute Torpedo. *Seb. Thes.* III. p. 108. n. 6. tab. 34. fig. 6.
- Gymnotus.* *Muschenbr.* Introduct. ad Phys. natur. Tom. I. p. 290.
- Torpedo recentiorum. *Langguth.* Opuscul. II. p. 1. tab. 1. fig. 1--3.
- Torporfic, Bankrof. *Reise nach Guinea.* p. 116.
- Electrical-Eel. *Philos. Transact.* Vol. LXV. p. 94. *Gymnotus electricus.* p. 395. pl. 1.2.
- Puraque. *Allgem. Reisen.* Tom. IV. p. 132.
- Beef-Aal, Sidder-Aal. *Verhandeling der Holländ. Maatschap.* Tom. II. p. 372.
- Anguille de Cayenne ou tremblante. *Bonmare.* Diction. d'hist. nat.
- Anguille de Bœuf. *Mém. de l'Académie de Berlin.* Année 1760. p. 23.
- Torpille, ou Anguille tremblante. *Fermin.* Descript. de Surin. Tom. II. p. 260. Anguille tremblante. *Hist. natur. de la Hollande équinoxiale.* p. 60.
- Torpedo oder Krampffisch. *Neue physical. Belustigung.* Tom. I. p. 287.
- Conger-Aale oder Drillfisch. *Allgem. Magazin.* Tom. XII. p. 103.
- Der betäubende Aal. *Martini Naturlexic.* Tom. I. p. 18. tab. 1. Mannigfaltigk. 2ter Jahrg. 15te Woche.
- Zitteraal. *Müller. L. S.* IV. p. 46.
- Zitterfisch. *Neues Hamburg. Magazin.* 73ter Stück. p. 73.
- Zitterfisch. *Der Artzt.* Tom. II. p. 334.
- *Hartsinks. Besch. von Guiana.* Tom. I. p. 144.
- Electrischer Gymnotusfisch. *Onomat. Hist. Nat.* Tom. IV. p. 205.
- Cayennischer Zitteraal. *Neuer Schaupl. der Natur.* Tom. I. p. 13. *Puraque.* Tom. VI. p. 738.

ON reconnoît l'anguille tremblante à sa queue obtue.

Le corps est long, uni, couvert de mucilage, & noir en grande partie. On voit sur le tronc diverses taches claires. Il y en a aussi qui sont rougeâtres ; & ceux-là ont une vertu électrique plus forte que les autres *a*). Nous parlerons bientôt de cette qualité. La tête est courte, un peu plus

a) *Allgem. Magaz.* Tom. XII. p. 103.

Gymnotus Electricus.

Der Zitteraal.

L'Anguille tremblante.

The Electric-Eel.



large que le corps & aplatie de haut en bas. L'ouverture de la bouche est large; les lèvres sont épaisses & mobiles. Les deux mâchoires, dont la supérieure est un peu plus longue que l'inférieure, sont garnies d'un grand nombre de petites dents aigues. La langue est large & pleine de verrues, ainsi que le palais. Non loin du bord de la mâchoire supérieure, on remarque quatre petites ouvertures. Les yeux qui sont situés à la surface supérieure de la tête, sont très-petits, ont une prunelle noire dans un iris jaune, & sont pourvus d'une membrane clignotante. De tous côtés, sur le corps, on remarque de petites ouvertures capillaires, d'où il sort, à la pression, un mucilage épais, qui tient lieu d'écailles, & sert probablement à préserver le corps des blessures. Les ouvertures des ouïes sont étroites, ont une direction oblique, & sont placées tout près des nageoires pectorales. La cavité du ventre est courte, & l'anus se trouve tout près du menton. La ligne latérale est double: l'une passe près du dos, & l'autre près de la nageoire de l'anus. Les nageoires de la poitrine sont petites; la nageoire de l'anus est longue, & celle de la queue obtuse. Toutes les trois sont garnies de rayons mous & simples; mais dont on ne sauroit donner exactement le nombre, à cause de la membrane épaisse dans laquelle ils sont enveloppés.

On trouve ce poisson en Guinée, à Surinam, à Cayenne, au Pérou, sur les rives Africaines du fleuve Sénégal, & en général dans les contrées brûlantes. Il aime beaucoup l'eau claire, & se tient, par cette raison, vers les bords pierreux de la mer & à l'embouchure des fleuves. Il remonte aussi dans les fleuves & dans les lacs qui y communiquent. Il vient souvent à la surface de l'eau pour prendre l'air; & là il rejette une bulle d'air. Il meurt aisément quand il ne peut pas respirer souvent un air frais; c'est ce qui arrive lorsqu'il reste trop longtemps dans les fonds pris dans les filets ou la nasse, ou attaché à l'hameçon. Sa chair est grasse & de bon goût. Celle du dos est ferme & pleine d'arêtes; mais celle du ventre est molle & gluante. Les blancs & les noirs le mangent également. La propriété de ce poisson de faire éprouver une commotion à celui qui le touche, a excité avec raison l'attention des physiciens.

Richer, qui en 1671 fut envoyé à Cayenne par l'Académie de Paris, pour faire des observations mathématiques *b*), parle d'une espèce d'anguille qui cause une commotion considérable, soit qu'on la touche médiatement ou immédiatement. Ce poisson est probablement notre anguille tremblante, comme on peut le voir par le passage que nous rapportons ici: "Je fus, dit-il, fort surpris de voir un poisson long de trois

b) Voyez *Weidler Geschichte der Astronomie*. p. 532.

„ à quatre pieds, semblable à une anguille, grosse comme la jambe, &
 „ telle que celle de mer que les pêcheurs appellent *congre*, lequel étant
 „ touché non-seulement avec le doigt, mais même avec l'extrémité d'un
 „ bâton, engourdit tellement le bras & la partie du corps qui lui est la
 „ plus proche, que l'on demeure pendant un demi-quart d'heure sans
 „ pouvoir le remuer, & cause même un éblouissement qui feroit tomber
 „ si on ne prévenoit pas la chute en se couchant par terre, & ensuite on
 „ revient au même état qu'auparavant. J'ai été témoin de cet effet, &
 „ je l'ai senti, ayant touché ce poisson avec le doigt, un jour que je
 „ rencontrai des sauvages qui en avoient un encore vivant, lequel ils
 „ avoient blessé d'un coup de flèche, & tiré de l'eau avec la flèche même.
 „ Je n'ai pu savoir d'eux le nom de ce poisson: ils disent qu'en frappant
 „ les autres poissons avec sa queue, il les endort, & les mange; ce qui
 „ est aisé à croire, voyant l'effet qu'il produit sur les hommes lorsqu'ils
 „ le touchent” c).

Il se passa près de soixante & quinze ans avant qu'on apprît quelque chose de plus sur ce poisson; car ce n'est que vers le milieu de ce siècle que Mr. de *la Condamine* parle dans ses voyages en Amérique d) d'un poisson qu'il nomme *puraque*, qu'on trouve dans la rivière des Amazones, & qui produit le même effet. C'est sans doute encore notre poisson. Mais *Ingram* dans une lettre de *Towerhill*, du mois de Février 1750, nous a donné des connoissances certaines sur ce poisson. Il le nomme *torpedo* e); mais il est évident par la description qu'il en donne, qu'il avoit une anguille tremblante sous les yeux. Il nous apprend en même tems, que ce poisson avoit probablement une atmosphère électrique autour de lui; car lorsqu'il vouloit le toucher avec un morceau de fer, son bras ressentoit même avant l'attouchement, une commotion si forte, qu'il étoit obligé de lâcher le fer f).

Mr. *Gravesand* découvrit le premier que cette commotion venoit d'une matière électrique. Il dit dans une lettre de *Rio Ifféquebo*, du 22 Novembre 1755, qu'il écrit à Mr. le professeur *Allemand*: “ Ce poisson fait le même
 „ effet que l'électricité que j'ai éprouvée chez vous en touchant la
 „ bouteille de Leyde; mais avec cette différence, qu'on ne remarque
 „ aucune étincelle, quoique la commotion soit beaucoup plus forte: car
 „ quand

c) Mémoires de l'Académ. des Scienc. de Paris. Tom. VII. p. 93.

d) Voyage de l'Amérique méridionale. in-4°. 1743. Relation d'un Voyage de l'Amérique méri-

dionale. 1745. in-8°. Allgemeine Reif. Tom. VI. p. 132.

e) Neue physikalische Belustig. Tom. I. p. 288.

f) Au livre cité, p. 290.

„ quand le poisson est un peu gros, elle renverse infailliblement ceux „ qui le touchent, & on ressent le coup par-tout le corps” *g*).

Bientôt après, *Grönov* publia des expériences *h*) qu’une personne de sa connoissance avoit faites en Amérique sur une anguille de cette espèce; & elles nous prouvent d’une manière incontestable l’électricité animale de ce poisson. Nous voyons aussi par ces expériences que le fluide électrique se communique à plusieurs personnes, si la première touche la tête du poisson, pendant que la dernière, à une certaine distance, tient une main dans l’eau, & que cette matière est interrompue lorsqu’on touche ce poisson avec des corps électriques, tels que de la cire d’Espagne ou de la soie.

Muschenbræck qui reconnut l’électricité animale *i*), en donna avis à son ami *Nollet*. Cependant l’Auteur de l’Histoire de l’Académie des Sciences de Paris, doute encore de l’existence de cette matière *k*), & attribue l’effet à certains muscles, que *Réaumur* prétend avoir trouvés dans la torpille *l*). Mr. le professeur *Allemand* étoit aussi de cet avis *m*).

Peu de tems après, *van der Lott* confirma davantage encore par ses expériences l’électricité animale, en remontrant, qu’en touchant ce poisson avec différens métaux, on ressentoit une commotion considérable, & qu’on n’en ressentoit aucune, en le touchant avec de la cire d’Espagne, &c. *n*) *Fermin* alla plus loin encore, il éprouva que quatorze esclaves qui se tenoient les uns les autres, ressentoient le coup en même tems, lorsque le premier touchoit le poisson avec un bâton, & que le dernier tenoit la main dans l’eau *o*). Les expériences de *Bancroft*, mettent aussi cet effet hors de doute *p*).

Les expériences modernes que je connoisse, ont été faites par *Williamson* & *Garden*. Le premier en parle dans sa lettre à *Walsh*, datée de Philadelphie le 3 Septembre 1773 *q*); le dernier dans une lettre à *Ellis*, datée de Charletown le 14 Août 1774 *r*). Il seroit inutile de rapporter par ordre toutes les épreuves de chacun d’eux; je ne rendrai compte que de celles de *Williamson*, parce qu’elles montrent clairement l’existence de l’électricité animale. L’anguille qu’il choisit avoit trois pieds sept pouces de long, & étoit épaisse de deux pouces vers la tête. On l’avoit apportée de la Guiana à Philadelphie, où étoit Mr. *Williamson*.

g) Neues Hamburg. Magaz. 20tes St. p. 180.

h) Harlemer Verhandeling. Tom. III. p. 468.
Acta Helv. Tom. IV. p. 26. Zooph. p. 42.

i) Introd. ad Philos. Natur. Lugd. Batav. 1762.
in-4°. Tom. I. §. 290.

k) Année 1760. p. 21.

l) Mémoires de l’Acad. de Paris. Année 1714.

m) Neues Hamburg. Magaz. 20tes St. p. 128.

n) Allgem. Magaz. Tom. II. p. 105.

o) Surinam. p. 39.

p) Naturgesch. von Guiana. p. 120.

q) Philos. Transact. Tom. LXV. p. 95.

r) Au livre cité, p. 102.

Première Expérience. En touchant l'anguille avec le doigt, il ressentit dans les articulations des doigts une commotion aussi vive que s'il eût touché la bouteille de Leyde.

Seconde Expérience. Il la toucha très-fort, & il ressentit une douleur égale qui se communiqua jusqu'au coude.

Troisième Expérience. Il la toucha avec un long fil d'archal, & il sentit le même effet dans les articulations du pouce & des doigts, avec lesquels il tenoit le fil d'archal.

Quatrième Expérience. Pendant qu'une autre personne, qu'il touchoit, frottoit légèrement le poisson, il mit une main dans l'eau, à une distance de trois pieds, & il éprouva au bout des doigts ce qu'il auroit éprouvé s'il l'avoit touché lui-même; mais pourtant avec moins de douleur.

Cinquième Expérience. Il jeta près de l'anguille quelques petits poissons, qu'elle tua & avala sur le champ.

Sixième Expérience. Il lui jeta aussi un chat marin *s)* qui, avoit au moins un pouce & demi d'épaisseur: elle le tua aussi, & voulut l'avalier; mais elle ne put en venir à bout, parce qu'il étoit trop gros.

Septième Expérience. Pour s'assurer si les poissons qu'on jettoit auprès de l'anguille étoient tués par l'influence de la matière électrique, il mit une main dans l'eau, à quelque distance de l'anguille, & on jeta un autre chat marin dans la même eau. L'anguille nagea vers le poisson; mais elle retourna bientôt. Peu de tems après, elle se retourna, lui lança pendant quelques secondes des regards pleins de feu, & lui fit éprouver une telle commotion, qu'il fut retourné sur le dos, & resta sans mouvement. L'observateur ressentit au même instant, dans les doigts, une douleur semblable à celle de la quatrième expérience.

Huitième Expérience. L'anguille donna une telle commotion à un troisième chat marin qu'on mit dans l'eau, qu'il se mit sur le côté; mais il continua à donner quelques signes de vie. L'anguille parut le remarquer; elle retourna, & acheva de le tuer. Il put sentir aisément que le second coup étoit plus fort que le premier. L'anguille n'essaya plus d'avalier ces poissons, quoiqu'elle continua à les tuer. Il remarqua constamment que lorsqu'elle vouloit en tuer un, elle avançoit droit vers lui, comme pour le manger; que lorsqu'elle en étoit près, elle restoit tranquille pendant quelques momens, avant que de donner le coup; que quelquefois aussi le coup partoît dès qu'elle en approchoit. Quand nous portions un de ces filures, qui paroissoit mort, dans une autre vase plein d'eau, il revenoit à la vie comme les poissons que l'on a étourdis par l'électricité.

s) Silurus Catus. L.

Neuvième Expérience. Quand il touchoit l'anguille avec la main, de manière à l'irriter, & qu'il avoit l'autre main dans l'eau, à une petite distance, il ressentoit dans les deux bras un coup aussi violent que celui que produit la bouteille de Leyde.

Dixième Expérience. Il enfonça dans l'eau un bâton qu'il tenoit à la main, & toucha de l'autre l'anguille, & il ressentit le coup dans les deux bras, comme dans l'expérience précédente.

Onzième Expérience. Pendant qu'il tenoit par la main un de ses compagnons de voyage, qui touchoit l'anguille, il mit l'autre main dans l'eau, & tous deux éprouvèrent une commotion.

Douzième Expérience. Il prit doucement le poisson dans la main, & pendant qu'une autre personne lui toucha fortement la tête, l'un & l'autre sentirent une forte commotion.

Treizième Expérience. Huit à dix personnes formèrent un rond en se prenant par la main. La première mit la main dans l'eau à une petite distance du poisson, & dès que la dernière toucha la tête, toutes ressentirent une foible commotion.

Quatorzième Expérience. La même expérience fut répétée, avec cette différence que la première personne toucha la tête, & la dernière la queue, & toutes ressentirent une forte commotion.

Quinzième Expérience. Il tint avec une autre personne le bout d'une chaîne de cuivre. L'un d'eux mit la main libre dans l'eau, pendant que l'autre excitoit fortement l'anguille, & tous deux ressentirent la commotion.

Seizième Expérience. Il s'enveloppa la main dans un étoffe de soie, & toucha l'anguille; mais il ne ressentit aucune commotion, pendant que son compagnon qui dans le même tems tenoit la main dans l'eau, à une petite distance de l'anguille, reçut la commotion.

Dix-septième Expérience. On fit une quantité d'autres expériences avec deux personnes, dont l'une tenoit la main dans l'eau, à une petite distance de la queue, ou même la touchoit, & l'autre prenoit la tête. Avec les deux autres mains, elles tenoient un charbon de bois, un fil de fer ou d'autre métal, un morceau de bois lourd ou léger, du verre, de la soie, &c. Le résultat fut que tous les corps qui conduisent l'électricité ordinaire, le firent aussi, & que ceux qui l'arrêtent, l'arrêterent aussi. Mais la chaîne de métal ne donna la commotion que quand elle étoit tendue.

Dix-huitième Expérience. Une personne de la compagnie, qui se plaça sur une bouteille de verre, reçut quelques coups provenus de l'attouchement de l'anguille; mais elle ne donna plus aucun signe d'électricité.

L'électromètre ne marqua plus l'électricité ni quand il étoit au-dessus du dos de l'anguille, ni quand il étoit arrêté sur la personne qui recevoit le coup.

Dix-neuvième Expérience. Une personne tint dans une main une phiole préparée pour des expériences électriques, & posa l'autre sur la queue du poisson; pendant que son compagnon tenoit dans une main un court fil d'archal qui communiquoit avec la phiole. De l'autre main, elle prit le poisson par la tête, & reçut une vive commotion dans la main & dans le bras; mais l'autre ne sentit rien.

Vingtième Expérience. Il prit deux fils de métal de la grosseur d'une plume de corbeau, & arrondis par les bouts. On les posa sur du bois, tellement vis-à-vis l'un de l'autre, qu'ils n'en étoient éloignés que d'un tiers de pouce. Il tint un bout du fil dans une main, & pendant que son compagnon prenoit dans la main le bout de l'autre fil, l'un d'eux mit la main dans l'eau près de l'anguille, & l'autre toucha l'anguille avec sa main libre. Ce dernier reçut un coup, & le premier ne sentit rien. Il répéta la même expérience jusqu'à quinze ou vingt fois, & toujours avec le même effet. Mais lorsque ces mêmes fils étoient à la distance de l'épaisseur de deux feuilles de papier à lettre, la commotion se communiquoit vivement à l'un & à l'autre. Dans ce dernier cas, les étincelles électriques avoient sans doute passé d'un fil dans l'autre; mais on ne put parvenir à rendre ces étincelles visibles. Vers la fin de ces expériences, il remarqua que l'anguille ne se laissoit pas irriter, & paroissoit être malade; car il lui avoit souvent passé la main sur le dos & sur les côtés de la tête à la queue; il avoit même sorti de l'eau une partie de son corps, sans que le poisson opposât la moindre résistance.

Il résulte de ces expériences :

1°. Que cette anguille peut faire éprouver un sentiment douloureux à toutes les créatures qui s'approchent d'elle.

2°. Que cet effet dépend de la volonté de l'anguille; de sorte qu'il peut être plus ou moins fort, selon l'état où se trouve le poisson.

3°. Que le coup ou la douleur qu'elle fait éprouver n'est point un effet immédiat du mouvement des muscles de l'anguille, puisqu'elle produit cet effet à un certain éloignement d'elle, & puisqu'on peut le propager par le moyen de certaines substances, tandis qu'on ne ressent rien par d'autres corps d'une dureté & d'une tension égales.

4°. Que le coup provient d'une certaine matière fluide, qui sort du poisson.

5°. Que

5. Que cette émanation de l'anguille fait sur les corps humains le même effet que la matière électrique, & produit la même sensation; & qu'elle tue ou étourdit les animaux de la même manière que nous le voyons dans l'électricité ordinaire. Enfin, que tous les corps qui conduisent la matière électrique, produisent ici le même effet; & qu'au contraire tous les corps qui arrêtent la matière électrique, l'interrompent aussi dans les expériences faites sur ce poisson: d'où l'on peut conclure avec assurance que cette anguille est pourvue d'une matière électrique.

Cependant, il y a plusieurs expériences qui paroissent se contredire. Par exemple, *Ingram* raconte qu'il a reçu la commotion avant que de toucher l'eau *t*); Mr. de *la Condamine*, qu'il l'a éprouvée en la touchant avec un bâton *u*). Le premier, au contraire, assure qu'on n'éprouve aucune secousse en la touchant avec un bâton *v*), & *van der Lott*, qu'il n'en a éprouvé aucune avec du plomb & du fer-blanc; *Williamson* *x*), *Heiden* *y*) & un jeune Nègre *z*) ont pu le tirer de l'eau sans rien ressentir. Mais toutes ces contradictions disparaissent, si nous considérons attentivement ce poisson; nous verrons alors :

- 1°. Que quand il est tranquille, il ne cause aucune commotion.
- 2°. Que lorsqu'il est en colère, il en produit une d'autant plus vive, qu'il est excité davantage par l'attouchement.
- 3°. Qu'un poisson frais produit cet effet d'une manière beaucoup plus forte que celui qui est depuis longtems dans un vase.
- 4°. Qu'il ne produit cet effet que par les corps qui servent ordinairement de conducteurs à la matière électrique; & qu'il ne le produit point par ceux qui sont électriques.
- 5°. Que ce poisson, dans un certain éloignement, sans être touché immédiatement, peut produire une commotion.
- 6°. Que lorsqu'on prend le poisson par le dos avec les deux mains en même tems, & qu'on le serre, il ne cause aucune commotion.
- 7°. Que quand ce poisson est malade, il ne produit que foiblement ou point du tout cet effet; & qu'il cesse toujours dès qu'il est mort.
- 8°. Qu'il peut tuer ou étourdir les poissons sans les toucher.

On peut conclure de-là avec certitude :

- I. Que la matière qui cause la commotion est d'une nature électrique.

t) Neue physikal. Belustig. Tom. I. p. 290.

u) Allgem. Reif. Tom. XIV. p. 132.

v) Au livre cité. p. 291.

x) Allgem. Magaz. Tom. XII. p. 105.

y) Neues Hamb. Magaz. 20tes St. p. 181.

z) Au livre cité. 73tes St. p. 82.

II. Que l'émanation de cette matière dépend de la volonté & de la fanté du poisson; ce qui cause les différens effets que l'on a remarqués dans diverses expériences.

III. Que la matière électrique animale est d'une autre nature que la matière électrique ordinaire, sans quoi elle devoit suivre en tout tems les corps propres à la conduire. De plus, que le tems humide & les corps mouillés augmentent l'effet de cette électricité; au lieu qu'ils nuisent à celui de l'électricité ordinaire.

IV. Que le poisson produit en lui-même la matière de l'électricité, puisqu'elle n'existe plus dans ceux qui sont morts ou malades.

V. Que pour l'émanation de cette matière, il est nécessaire qu'il y ait un mouvement des muscles, sur-tout de ceux du dos; car dès qu'on empêche leur mouvement en ferrant le poisson au dos, il n'y a nulle commotion.

VI. Comme la torpille produit tous ces phénomènes, ils viennent aussi sans contredit d'une électricité animale; ce qui détruit toutes les hypothèses que l'on a imaginées depuis deux mille ans pour les expliquer.

Cette propriété électrique sert proprement au poisson pour se procurer de la nourriture & pour se défendre contre ses ennemis. Dans le premier cas, il étourdit les petits poissons, & s'en empare dans cet état; & dans le second cas, il étourdit aussi les gros poissons voraces qui veulent l'attaquer; & se met par-là en sûreté.

Quoique les expériences que nous venons de rapporter prouvent l'existence de la matière électrique, plusieurs naturalistes ont été cependant contraires à cette opinion, parce qu'on ne voyoit aucune étincelle. Mr. *Walsh*, qui, par ses expériences faites à la Rochelle, prouva l'électricité de la torpille, ne put produire non plus des étincelles. Mr. *Ravendish* tâcha de montrer par des expériences, que par la bouteille de Leyde on pouvoit aussi produire une commotion dont les étincelles feroient très-foibles. Cela ne suffit pas pour lever les doutes; car on voit toujours une foible étincelle; & l'on n'en apperçut point dans les expériences de Mr. *Walsh*, quoique la torpille fut très-grosse. Après cela, Mr. *Walsh* fit venir de Surinam quelques anguilles tremblantes; mais elles moururent en chemin, ainsi que celles que *Muschenbræck* avoit demandées. Pour s'en procurer, il proposa une récompense assez considérable pour chaque poisson de cette espèce qu'on lui remettroit vivant. On prit plus de soin pour les apporter; & il eut le plaisir de recevoir à Londres quatre anguilles tremblantes toutes vivantes. On voit par une lettre qu'il écrivit à Mr. le Roi *a)*, qu'il a rendu visibles les étincelles électriques de la manière

a) Rozier. Journal de Physique. Année 1774.

suivante : Il posa une feuille de métal sur un disque de verre ; il la fendit par le milieu ; & lorsqu'il tira le poisson de l'eau , & qu'il l'excitât , il vit passer les étincelles électriques d'une feuille de métal à l'autre. On n'a aucune raison de douter de l'exactitude de cette expérience ; car le Chevalier *Pringle* & Mr. *Magellan* ont assuré Mr. le Roi qu'ils avoient vu le passage des étincelles , ainsi que plusieurs autres savans ; & que l'expérience avoit été répétée dix ou douze fois avec le même succès. Mr. *Magellan* ajoute encore que vingt-sept personnes de la compagnie s'étant prises par les mains , en formant un cercle , & la première ayant touché l'anguille , toutes reçurent un coup semblable à celui que fait éprouver la bouteille de Leyde *b*).

On prend l'anguille tremblante au filet ; & lorsque les pêcheurs en ont pris une grosse , ils l'assomment avec une massue , pour ne pas s'exposer à la commotion. A Surinam , on conserve les jeunes dans de larges huches faites exprès , & on les nourrit avec des petits poissons , ou au défaut avec des vers de terre. Les insectes sont ce qu'elles aiment le mieux ; car elles les avalent avec beaucoup d'avidité , dès qu'on les leur jette dans l'eau. Comme la peau de ce poisson jette une matière visqueuse fort considérable , il faut changer l'eau , au moins d'un jour à l'autre. On met à la huche une canelle , par où on fait écouler l'eau. A cette occasion , on laisse souvent le poisson pendant quelques heures à sec & sans mouvement ; & quand on le touche dans cet état , il cause une commotion aussi forte qu'auparavant.

La manière dont ce poisson se reproduit est incertaine. Il passe pour être de bon goût ; & les Indiens le mangent aussi bien que les Européens.

Mr. *Hunter* a fait graver sur trois planches les muscles & les nerfs de ce poisson *c*). Il a apperçu trente-quatre muscles qui règnent depuis la tête jusqu'à la queue , & qui sont attachés à l'os vertical. *Fermin* prétend aussi avoir trouvé deux différentes espèces de muscles *d*). Mais on ne peut conclure de-là avec certitude , que ce poisson ait une direction de muscles qui lui soit particulière , jusqu'à ce que l'on ait disséqué aussi exactement plusieurs poissons de ce genre , & qu'on les ait comparés. Cependant , comme personne ne nous a encore rien dit des intestins , je me crois obligé de les décrire tels que je les ai trouvés dans le poisson que j'ai disséqué. Ce poisson avoit deux pieds & demi de long ; la cavité du bas-ventre étoit de quatre pouces ; la peau étoit épaisse , dure & de la nature du cuir. Non loin du menton , on trouvoit l'anus & l'uretère. Tous les deux

b) *Rozier*. Journal de Physique. Année 1774.

d) Descript. de Surin. Tom. II. p. 162.

c) *Philos. Transact.* Tom. LXV. pl. 1—3.

prennoient leur cours entre la peau & le péritoine, dans la longueur d'un pouce, avant que d'entrer dans l'abdomen. Le gozier étoit large, musculeux & garni de plusieurs plis. L'estomac formoit une bourse du côté droit; il avoit aussi de gros plis, & je pouvois y appercevoir également l'étranglement supérieur & inférieur *e*). Le canal intestinal qui commençoit au haut de l'estomac, s'étendoit en direction droite; du côté droit, il formoit une courbure en angle obtu, tournoit vers le bas, s'entortilloit autour de l'estomac; remontoit ensuite du même côté de l'estomac, & redescendoit; après cela, il formoit une nouvelle courbure, se retiroit, & alloit se terminer à l'anus. Le foie consistoit en deux lobes, dont l'un étoit placé au-dessus des boyaux, & l'autre au-dessous. Le premier étoit court & large; le dernier long, étroit par en haut, & large par en bas: l'un & l'autre lobe étoient attachés par plusieurs liens par en haut au diaphragme, & par en bas au canal intestinal. La rate qui étoit bleuâtre, entourait le duodène, & étoit attachée par un grand nombre de petits liens. Les reins étoient petits; & je n'ai point trouvé de vésicule aérienne.

Ce poisson se nomme :

<i>Zitteraal, Befaal, elektrischer Aal</i> &	<i>Anguille tremblante, Anguille de</i>
<i>betäubender Aal</i> , en Allemagne.	<i>Cayenne & Anguille de Bœuf</i> , en
<i>Beef-Aal, Sidder-Aal</i> , en Hollande.	France.
<i>Elektrik-Eel & Torporfic-Eel</i> , en	<i>Naki-Fischi</i> , à Surinam.
Angleterre.	

Mr. *Allemand* se trompe lorsqu'il confond le *carapo* de *Marcgraf* avec notre poisson *f*). Il suffit de comparer les descriptions & les dessins pour voir que ces poissons sont différens.

Hunter regarde *Walsh* comme celui qui a découvert l'électricité animale *g*); mais comme cet auteur n'a fait ses expériences à la Rochelle qu'en 1773, & que plusieurs années auparavant *Gravesand* & d'autres physiciens ont suffisamment prouvé par des expériences la propriété électrique de notre poisson, on ne sauroit laisser à *Walsh* l'honneur de la découverte.

Quand *Ingram* dit *h*) que si une femme touche ce poisson dans le tems de ses règles, elles la quittent, & qu'elle gagne l'hydropisie & les pâles couleurs, il faut attribuer plutôt cet effet à la frayeur de la commotion qu'au poisson même.

C'est

e) Cardia & Pylorus.

f) Neues Hamb. Magaz. 20tes Stück, p. 178.

g) Philosoph. Transact. Tom. LXV. p. 395.

h) Neue physical. Belustig. Tom. I. p. 295.

C'est à tort aussi que l'on a conclu que notre poisson a des poumons, parce qu'il vient souvent à la surface de l'eau pour respirer, & que par cette raison, il faut le ranger dans la classe des amphibies *i*). C'est ce que font tous les poissons, lorsqu'on les garde dans des endroits étroits; & j'ai remarqué la même chose à la dorée d'étang que je gardois dans ma chambre dans un vaisseau. Chacun peut faire cette observation à la loche de marais qui se conserve longtems dans un vase.

Quand *van der Lott* raconte que de cinq personnes qui se tenoient l'une l'autre, l'une d'elles toucha le poisson avec la pointe d'une épée qu'elle tenoit de la main droite, toutes les cinq ne ressentirent la commotion que dans le bras droit *k*), il ne faut attribuer ce prétendu effet qu'à l'imagination de ceux qui faisoient cette expérience.

Fermin l) & *Ingram m*) donnent à notre poisson le nom de *torpedo* avec aussi peu de raison que *van der Lott* celui de *Conger-aal n*).

Mr. le docteur *Schilling* a fait aussi des expériences sur l'anguille tremblante avec l'aimant ou l'aiguille aimantée *o*). Il en résulte, que ce poisson est attiré par l'aimant, & qu'il perd sa vertu électrique, parce qu'il a pu le toucher sans rien éprouver, après l'avoir laissé quelque tems attaché à l'aimant. Mais comme il dit lui-même qu'une autre anguille n'avoit pas toujours suivi l'aimant, & comme le poisson ne produit aucune commotion quand il n'est point excité, on ne sauroit appuyer cette conclusion sur des principes incontestables. Il en est de même de l'expérience de *van der Lott p*), qui n'éprouvoit rien lorsqu'il touchoit ce poisson avec une barre de fer enveloppée d'une étoffe sèche, & qu'il ressentait une forte commotion lorsque l'étoffe étoit mouillée. Car il est vraisemblable que dans les cas où la commotion n'avoit pas lieu, l'anguille se trouvoit dans une situation tranquille.

Je n'ai pu trouver les petites écailles que *Langgut* donne à ce poisson *q*).

Du reste, l'anguille tremblante & la torpille ne sont pas les seuls poissons auxquels la nature a donné cette qualité: car le père du *Tertre* fait mention d'un petit poisson que l'on trouve aux îles Antilles *r*); *Nieuhoff* d'un paille-en-cul *s*), & Mr. *Broussonet* d'un silure *t*), qui produisent des effets de la même nature.

i) *Langguth*. Opuscul. Subf. p. 12.

k) *Allgem. Magaz.* Tom. XII. p. 106.

l) *Surinam*. p. 261.

m) *Neue physical. Belustig.* Tom. XXI. p. 288.

n) *Allgem. Magaz.* Tom. XII. p. 103.

o) *Neues Hamb. Magaz.* 73tes Stück, p. 76.

p) *Allgem. Magaz.* Au lieu cité.

q) *Torpedine recentiorum*. Opusc. Subf. p. 1.

r) *Voy. Journal des Savans.* Année 1776. p. 117.

s) *Brazil. Reif.* II. p. 270.

t) *Rozier. Journal de Physique.* Août 1785.

II.

LE CARAPO A QUEUE LONGUE.

CLVII^{ÈME} PLANCHE. FIG. 2.

La mâchoire supérieure avancée, la queue longue: *Gymnotus macrourus*
maxilla superiore longiore. B. v. P. x. A. ccxxx.

- | | |
|--|--|
| <p><i>Gymnotus</i> Carapo, <i>G. nudus</i>, dorso apterygio, pinna ani longitudine caudæ attenuatæ. <i>Linn. S. N.</i> p. 427. n. 1.</p> <p><i>Gymnotus pinguis</i>, Fet-Kulfa. <i>Mus. Adolph. Frider. Tom. I.</i> p. 76.</p> <p><i>Gymnotus. Artéd. Gen.</i> p. 25. n. 1. <i>Syn.</i> p. 43. n. 1.</p> <p><i>Gymnotus maxilla superiore longiore</i>: cauda elongata subulata. <i>Gronov. Zooph.</i> p. 41. n. 168. var. β. γ. <i>Mus. I.</i> p. 29. n. 72.</p> <p><i>Gymnotus fuscus maxilla inferiore brevior</i>: dorso ad caudam fulcata. <i>Seba. Thes. III.</i> p. 99. n. 4. tab. 32. fig. 4. <i>Gymnotus varius</i>; capite conico; ventre turgidiore. p. 98. n. 2. tab. 32. fig. 1. & <i>Gymnotus cœrulefcens</i>, ventre latiore macula nigra ad branchias. p. 99. n. 3. tab. 32. fig. 3.</p> <p>Carapo brasiliensibus prima species. <i>Marcgr. Hist. nat. Brasil.</i> p. 170.</p> | <p>Carapo brasiliensibus prima species. <i>Piso. Ind.</i> p. 72.</p> <p>Carapo brasiliensibus. <i>Willughb. Ichthyol.</i> p. 115. tab. G. 7. fig. 4.</p> <p>Carapo brasiliensibus. <i>Ray. Synops. Pisc.</i> p. 41. n. 10.</p> <p>Carapo. <i>Jonst. de Pisc.</i> p. 193. tab. 34. fig. 12.</p> <p>—— <i>Ruyfch. Theatr. Animal.</i> p. 135. tab. 34. fig. 12.</p> <p>Carapo. <i>Dictionn. des Animaux. Tom. I.</i> p. 431.</p> <p>Der furinamsche Aal. <i>Martini Naturlexic. Tom. I.</i> p. 34. tab. 3. fig. 2. tab. 4. fig. 1. 2.</p> <p>Der Brasilianische, furinamische Aal. <i>Neuer Schauplatz der Natur. Tom. I.</i> Carapo. <i>Tom. II.</i> p. 45.</p> <p>Der Brasilianer. <i>Müller. L. S. IV.</i> p. 45.</p> <p>Der brasilianische Finaal. <i>Linke. Verzeichniss.</i> p. 32. n. 30.</p> |
|--|--|

LA mâchoire supérieure avancée & la queue longue, rendent ce poisson reconnoissable. On compte cinq rayons à la membrane des ouïes; dix à la nageoire pectorale, & deux cents trente à celle de l'anus.

La tête est comprimée des deux côtés; la langue est courte, épaisse, large, & garnie, comme les deux mâchoires, d'un grand nombre de petites dents pointues. Les yeux sont extrêmement petits, ont une prunelle noire, entourée d'un iris argentin. Au devant, on apperçoit, ainsi que sur les autres parties du corps, un grand nombre de petites ouvertures rondes. L'opercule des ouïes consiste en une grande & une petite plaque. Les rayons de la membrane des ouïes sont larges, & ont une direction courbe. La cavité du ventre est courte, & l'anus est étroit & placé non loin de la tête. La ligne latérale commence au-delà de l'opercule des ouïes, & continue en ligne droite jusqu'à la queue. Le dos est arrondi & noir. Les côtés & le ventre ont une couleur brune-rougeâtre. Par-tout

Fig. 2.

GYNNOTUS CARAPO.
Der Langschwanz;
Le Carapo à queue longue.



Fig. 1.

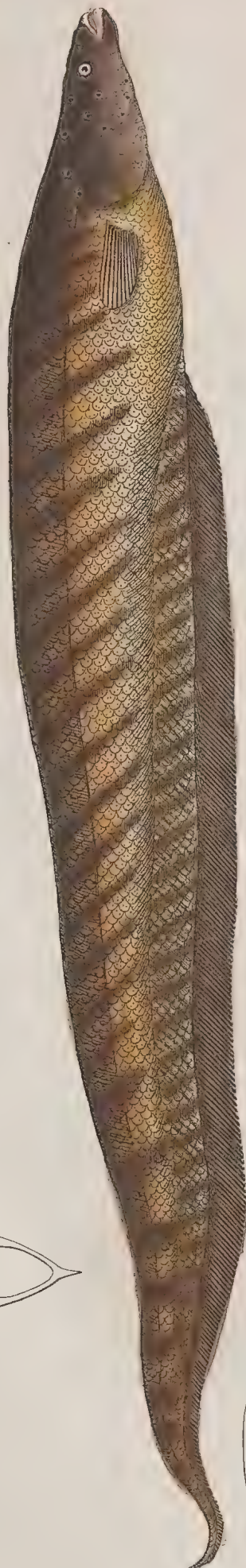


Fig. 2.

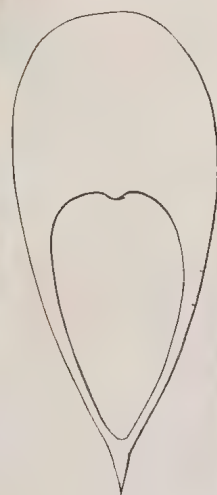


Fig. 1.

GYNNOTUS BRACHIURUS.
Der Kurzschwanz;
Le Carapo à queue courte.

on voit des taches brunes d'une forme irrégulière. La queue est terminée en une pointe étroite. Des trois nageoires que ce poisson possède, les deux pectorales sont courtes, & celle de l'anüs très-longue. Elle commence non loin de la tête, tout-à-fait derrière l'anüs dans les mâles, & seulement derrière le ventre dans les femelles. Toutes les nageoires sont brunes, & ont des rayons simples.

Ce poisson habite les eaux de l'Amérique, & sur-tout celles du Brésil & de Surinam. *Marcgraf* dit qu'il ne parvient qu'à la longueur d'un pied; mais j'en possède un qui en a deux; & il y en a un dans la collection de Mr *Grill* qui a trois pieds de long, une palme de large, & qui pèse dix livres *a*). On peut voir par la bouche qui est armée de dents, que c'est un poisson vorace; mais en même tems la bouche est si petite, qu'il ne peut guère attaquer que les tout petits poissons & les jeunes crabes; & cependant il ne laisse pas d'être fort gras.

La cavité du ventre est très-courte; le péritoine est blanc. Ce n'est que sous ce dernier qu'on commence à voir le boyau cuiller. Le foie est mince, & consiste en un seul lobe. L'estomac est court, épais, & pourvu de deux appendices. J'y ai trouvé des écailles & des arêtes.

Ce poisson se nomme :

Langschwanz, *Fin-Aal*, *Surinam-Fet-Kulsa*, en Suède.

fcher-Aal, *Brasilianischer-Aal*, *Carapo à queue longue*, en France.
en Allemagne. *Carapo*, au Brésil.

Marcgraf nous a donné le premier dessin de notre poisson *b*); mais il n'est pas exact. *Piso* *c*), *Willughby* *d*), *Jonston* *e*) & *Ruyfch* *f*) l'ont copié. Mais *Séba* nous en a donné trois bonnes figures *g*); en quoi il a été imité par *Martini* *h*).

a) *Linn.* *Amœnit.* I. p. 512.

b) *Brafil.* p. 170.

c) *Ind.* p. 72.

d) *Ichth.* tab. G. 7. fig. 4.

e) *De Pisc.* tab. 34. fig. 12.

f) *Theatr. Anim.* I. tab. 34. fig. 12.

g) *Thef.* III. tab. 32. fig. 1. 3. 4.

h) *Naturlexic.* I. tab. 3. fig. 2. tab. 8. fig. 1. 2.

III.

LE CARAPO A QUEUE COURTE.

CLVII^{ÈME} P L A N C H E. FIG. 1.

La machoire inférieure avancée, la queue courte : *Gymnotus brachiurus*,
maxilla inferiore longiore. B. V. P. XIII. A. CXCIII.

- | | |
|--|---|
| <i>Gymnotus</i> Carapo, <i>G. nudus</i> , dorso apterygio, pinna ani longitudine caudæ attenuatæ. <i>Linn. S. N.</i> p. 427. n. 1. | Carapo brasiliensibus secunda species. <i>Marcgraf. Brasil.</i> p. 170. |
| <i>Gymnotus</i> , Poutaol. Petri Sundii Surinamensis Grilliana. n. 20. tab. 2. fig. 6. <i>Linn. Amœnit. Tom. I.</i> p. 512. | Carapo brasiliensibus secunda species. <i>Pisfo. Ind.</i> p. 72. |
| <i>Gymnotus. Gronov. Mus. I.</i> p. 29. n. 72. <i>Zooph.</i> p. 41. n. 168. var. δ. | Carapo brasiliensibus secunda species. <i>Willughb. Ichth.</i> p. 115. |
| <i>Gymnotus lineis transversalibus variis</i> , maxilla inferiore longiore; cauda curta subulata. <i>Seba. Thesaur. III.</i> p. 97. n. 1. tab. 32. fig. 1. | Carapo brasiliensibus. <i>Ray. Synopf. Pisc.</i> p. 41. n. 11. |
| | Carapo. <i>Diction. des Anim. Tom. I.</i> p. 431. |
| | Der furinamsche Aal. <i>Martini. Naturlexic.</i> p. 32. tab. 3. fig. 1. |
| | Der Brasilianer. <i>Müll. L. S. IV.</i> p. 45. |

LA queue courte & l'avancement de la machoire inférieure, sont les caractères distinctifs de ce poisson. On compte cinq rayons à la membrane des ouïes; treize à la nageoire de la poitrine, & cent quatre-vingt treize à celle de l'anous.

La tête est petite & comprimée du haut en bas. Les deux machoires sont garnies de petites dents. L'opercule des ouïes consiste en deux petites plaques. L'ouverture des ouïes est étroite. Le tronc est couvert d'écailles tendres. Au dos, on voit un fillon, qui commence à la nuque, & s'étend jusqu'au milieu. La couleur foncière de ce poisson est un jaune clair, sur lequel on apperçoit des ondulations en forme de lignes brunes sur quelques-uns, rougeâtres sur d'autres, & blanches sur quelques autres. La queue est terminée en une pointe courte. Sur les nageoires, qui sont de la même nature que celles du précédent, on voit aussi un grand nombre de petits points. La ligne latérale commence près de la nuque, continue non loin du dos, & finit près de la queue. Non loin de la nageoire de l'anous, on remarque aussi une ligne enfoncée.

Ce poisson habite les mêmes eaux que le précédent. Mais j'ignore s'il parvient à la même grosseur. Celui que je possède n'est pas plus grand que le dessin que j'en donne. D'après ce qu'en disent *Marcgraf* a) &

Pisfo

a) *Iter Brasil.* p. 170.

Pis b), la chair est meilleure que celle du précédent; mais les parties internes sont de la même forme.

Ce poisson se nomme :

Kurzschwanz, en Allemagne. *Carapo à queue courte*, en France.
Puttol, en Suède. *Carapo*, au Brésil.

Marcgraf c), *Pis* d), *Willughby* e) & *Ray* f) ont fait deux espèces différentes de ce poisson & du précédent. *Séba* l'a aussi décrit comme une espèce particulière, & en a donné un dessin g).

Arté h) & *Linné* i) le regardent comme la même espèce que le précédent. Mais *Gronov* croit que le dernier est une variété r) du premier. Dans *Klein*, je ne trouve ni l'un ni l'autre; du moins ne sont-ils point parmi les poissons de forme anguillaire l), où on devoit les trouver. Voici les raisons qui m'ont engagé à en faire deux espèces avec les ichthyologistes modernes.

1°. Le dernier a la queue courte, & le premier l'a longue.

2°. Celui-ci a la mâchoire supérieure avancée, & l'autre la mâchoire inférieure.

3°. Le carapo à queue courte n'a que cent quatre-vingt treize rayons à la nageoire de l'anus; au lieu que celui à queue longue en a deux cents trente.

4°. Enfin, le premier a des taches brunes, & le second seulement des lignes de la même couleur.

b) Ind. p. 72.

c) Iter Brasil. p. 170.

d) Au lieu cité.

e) Ichth. p. 115.

f) Synopf. Pisc. p. 41.

g) Thef. III. p. 97. n. 1. tab. 32. fig. 1.

h) Syn. p. 43. n. 1.

i) S. N. p. 427. n. 1.

k) Zooph. p. 41. n. 168.

l) Enchelyopus. Miff. IV.



QUARANTIÈME GENRE.

LES PAILLES-EN-CUL.

ARTICLE PREMIER.

Des Pailles-en-cul en général.

Le corps en forme d'épée, une seule nageoire au dos : *Pisces ensiformes, monopterygii.*

Trichiurus. Linn. S. N. Gen. 145. p. 429. Trikiure, ou Paille-en-cul. Gouan. Hist. des
Lepturus. Artéd. Spec. p. 111. Poiss. Gen. I. p. 102. 111.
Gymnogaster. Gronov. Zooph. p. 136. Dünnschwänzte. Müller. L. S. IV. p. 52.
Enchelyopus. Klein. M. Pisc. IV. p. 5. n. 1. 3. ————— Leske. Anfangsgr. I. p. 360.

ON reconnoît ces poissons à leur corps long, mince & finissant en pointe, & à la nageoire unique du dos.

Nous trouvons ces poissons dans les Indes orientales, au Brésil & en Islande. Ils étoient inconnus aux Grecs & aux Romains. *Marcgraf* nous fit connoître le premier le *paille-en-cul a)*, & *Nieuhoff* le *paille-en-cul électrique b)*. *Artédi* décrivit le premier exactement *c)* sous le nom de *lepturus*; mais il a omis le second, quoique *Nieuhoff*, *Willughby d)* & *Ray e)* en aient donné une description. *Klein* met l'un & l'autre parmi les *anguilles bâtarde e)*. *Gronov* & *Linné* en font un genre à part, auquel ils ne donnent qu'une espèce. Mais comme dans le dessin de *Nieuhoff* les deux mâchoires sont d'égale longueur, garnies de petites dents à peine visibles, & que la queue n'est pas si pointue que dans celui de *Marcgraf g)*; de plus comme le dernier est par-tout d'une couleur argentine, & que l'autre est brun, tacheté, & qu'il possède une qualité électrique *h)*, j'ai cru devoir le rapporter à une espèce particulière. Dans les tems modernes, *Olaassen* nous a fait connoître une nouvelle espèce *i)*.

a) Mucu. Brasil. p. 161. Trichiurus Lepturus. L.

b) Murael. Brasil. p. 270.

c) Spec. p. 111.

d) Ichth. Append. p. 3.

e) Synopf. Pisc. p. 141.

f) Enchelyopus. Miff. Pisc. IV. p. 5.

g) Willughb. Append. tab. 3. fig. 3.

h) Nieuhoff. au lieu cité.

i) Reif. nach Island. II. p. 684.

TRICHURUS LEPTURUS.

Der Spitzschwanz.
 Le paille en cul.
 The Sword-Fish.



A R T I C L E S E C O N D .

Des Pailles-en-cul en particulier.

I.

L E P A I L L E - E N - C U L .

CLVIII^{ÈME} P L A N C H E .

La mâchoire inférieure avancée, les dents grosses : *Trichiurus maxilla inferiore longiore, dentibus magnis. B. VII. P. XI. D. CXVII.*

- | | |
|--|--|
| Trichiurus Lepturus. <i>Linn. S. N. p. 429.</i> | Gymnogaster argenteus compressus, cauda |
| n. 1. Silver-Skiörel. <i>Mus. Adolph. Frid.</i> | attenuata impenni : the Sword-Fish. |
| Tom. I. p. 76. tab. 26. fig. 2. | <i>Brown. Jamaic. p. 444. n. 1. tab. 45. fig. 4.</i> |
| Lepturus. <i>Artéd. Spec. p. III. n. 1.</i> | Fammo. <i>Kämpfer. Japan, Tom. I. p. 156.</i> |
| Gymnogaster. <i>Gron. Zooph. p. 136. n. 411.</i> | tab. 12. fig. 4. |
| Enchelyopus capite producto, serpentino, | Mucu Brasiliensibus. <i>Willughby. Ichthyol.</i> |
| extrema mandibulæ superioris ad instar | p. 106. tab. G. 7. fig. 2. |
| rhinocerotis hamato, dentibus acutissimis | Mucu. <i>Marcgraf. Brasil. p. 161.</i> |
| viginti vel viginti unus; oculis magnis | — <i>Jonst. de Pisc. p. 202. tab. 37. fig. 1.</i> |
| orbicularibus, tripinis; duabus branchia- | Anguille de la Jamaïque. <i>Bomare. Dictionn.</i> |
| libus, unica dorsali ex meris aculeis mem- | Tom. VII. p. 7. |
| brana conjunctis constante, & a cervice | Anguille de la Jamaïque. <i>Dictionnaire des</i> |
| ad extremitatem caudæ teretis & a pinnis | Animaux. Tom. I. p. 133. |
| decurrente; nulla ventrali. <i>Klein. Miff.</i> | Trikiure, ou paille-en-cul. <i>Gouan. Hist.</i> |
| Pisc. IV. p. 52. n. 1. tab. 12. fig. 7. & En- | des Poiss. p. 111. |
| enchelyopus, capitulo conico acuminato, | Der chinesische Aal. <i>Martini. Geschichte</i> |
| oculis & ore parvis; &c. p. 52. n. 3. | der Natur. Tom. I. p. 28. tab. 2. |
| Enchelyopus totus argenteus; rictu ser- | Der Spitzschwanz. <i>Müller. L. S. IV. p. 52.</i> |
| pentino; ventre nudo; cauda acuminata | tab. 1. fig. 3. |
| apenni. <i>Seba. Thesaur. Tom. III. p. 102.</i> | Der Dünnschwanz. <i>Linke. Verzeichniss.</i> |
| n. 1. tab. 33. fig. 1. | p. 53. n. 31. |

L'AVANCEMENT de la mâchoire inférieure & la grosseur des dents, sont des marques qui servent à distinguer ce paille-en-cul des autres espèces du même genre. On compte sept rayons à la membrane des ouïes; onze à la nageoire dorsale, & cent dix-sept à celle du dos.

Ce poisson, qui est terminé en tranchant en haut & en bas, est long & mince, & a le corps brillant comme s'il étoit couvert d'une feuille mince d'argent. La tête est étroite, comprimée des deux côtés, & un peu large par en haut. L'ouverture de la bouche est grande. Les deux mâchoires sont armées de dents pointues, dont les unes sont longues &

les autres courtes. Les premières sont pourvues d'un ou de deux crochets. La langue est unie, & dans le gozier, on trouve deux os rudes & longs. Les yeux sont placés près du sommet, & ont une prunelle noire dans un iris doré, qui est bordé extérieurement de blanc. Au devant, on voit une ouverture assez longue. L'ouverture des ouïes est large; la membrane des ouïes a sept rayons courbes, & l'opercule est bordée d'une peau. La ligne latérale est jaune, commence au-dessus de l'opercule des ouïes, continue le long du corps, & se perd dans la pointe de la queue. La cavité du ventre est longue, l'anús étroit, & plus près de la tête que de l'extrémité de la queue. Cette dernière est terminée en pointe & sans nageoire. En général, ce poisson n'a que trois nageoires, dont deux sont à la poitrine & une au dos. Les premières sont petites; la dernière est longue. Elle commence derrière la tête, & ne finit qu'à un éloignement de quelques pouces de la pointe de la queue. Ses rayons mous & simples, sont réunis par une peau tendre & transparente. Derrière l'anús, au lieu d'une nageoire, on trouve de petits piquants éloignés les uns des autres, dont le nombre monte à cent dix au plus grand exemplaire que je possède, qui a deux pieds quatre pouces de long. Les antérieurs sont dirigés en arrière, & les autres en avant. Du reste, les écailles manquent à ce poisson.

Le paille-en-cul est naturel à l'Amérique méridionale, où il habite les lacs, les rivières & les ruisseaux. Il parvient à la longueur de trois pieds & un quart; mais sa largeur ne passe jamais deux pouces. Il nage très-rapidement, & est extrêmement vorace; car dès qu'il a une fois saisi quelque chose avec ses dents, il ne le lâche plus, à cause des crochets dont elles sont garnies. Comme il est fort étroit, il ne peut guère s'emparer que des petits poissons. Il saute si haut au-dessus de l'eau, qu'il tombe quelquefois dans les canots des pêcheurs *a*). On le prend avec des filets, & aussi à l'hameçon. Les habitants de ce pays le mangent.

Ce poisson se nomme :

Chinesischer Aal & Spitzschwanz, en Allemagne. *Paille-en-cul*, *Trikiure* & *Anguille de la Jamaïque*, en France.

Silver-Skiærel, en Suède.

Fammo, au Japon.

Schword-Fisch, en Angleterre.

Mucu, au Brésil.

Klein se trompe en faisant deux espèces de notre poisson & du *mucu* de *Marcgraf* *b*). On n'a qu'à comparer les dessins, & on verra que le *mucu* de cet auteur n'est autre chose que notre *paille-en-cul*.

a) *Linn. S. N.* p. 416.

b) *Miss. Pisc. IV.* p. 32. n. 1. 2.

QUARANTE-UNIÈME GENRE.

LES DONZELLES.

ARTICLE PREMIER.

Des Donzelles en général.

Le corps anguiforme, l'ouverture des ouïes large : *Pisces anguiformes*,
apertura branchiarum magna.

Ophidium. *Linn.* S. N. gen. 148. p. 131.

La Donzelle. *Gouan.* Hist. des Poiss. gen. 3.

— *Gronov.* Zooph. p. 131.

p. 102. 115.

— *Artéd.* Gen. 9. p. 25.

Schlangenfische. *Müller.* L. S. IV. p. 58.

Enchelyopus. *Klein.* Miff. IV. p. 52. n. 4. 5.

— *Leske.* Anfangsgr. I. p. 362.

LES poissons de ce genre se distinguent par leur corps de forme de serpent, & par la large ouverture des ouïes.

Le corps est allongé, & parsemé d'écailles molles & tendres.

Ces poissons habitent la mer rouge, celle des Indes orientales, la méditerranée, & la mer du Nord. *Pline* parle déjà de la *donzelle a)*, dont *Bellon* nous a donné un bon dessin *b)*. Le dernier la met au nombre des *aigrefins*. *Rondelet* fit mention de la *donzelle sans barbe c)*, & la rangea, de même que les ichthyologistes suivans, parmi les poissons anguiformes. *Artédi* & *Linné* leur consacrerent un genre sous le nom d'*ophidium*. Mais *Klein* les joint à ses *anguilles bâtarde d)*. *Müller* regarde la *trompe de Nieuhoff e)* comme une variété de la *donzelle*, & la range parmi les poissons de ce genre. Comme je ne forme point actuellement un système, je la placerai ici, jusqu'à ce que je trouve une place plus convenable. Dans des tems plus récents, Mr. *Otto Fabricius* a décrit la *donzelle verte* du Groenland *f)*.

a) Ophidium. lib. 32. c. 9. Ophid. barbatum. L.

d) Enchelyopus. Miff. Pisc. IV. p. 52.

b) Aquat. p. 132.

e) Viefooge. Brasil. II. p. 276.

c) Donzelle. Hist. des Poiss. P. I. p. 310. Ophidium, de Pisc. P. I. p. 396. Ophidium imberbe. L.

f) Ophidium viride. Faun. Grœnl. p. 141.

A R T I C L E S E C O N D.

Des Donzelles en particulier.

I.

L A D O N Z E L L E.

CLIX^{ÈME} P L A N C H E. F I G. 1.

Quatre barbillons au menton: *Ophidium cirris quatuor gularibus*. B. VII.
P. XVII. A. C. D. CCL.

- | | |
|--|---|
| Ophidium barbatum, O. maxilla inferiore
cirris quatuor. <i>Linn. S. N.</i> p. 431. n. 1. | Ophidion Plinii. <i>Aldrov. de Pisc.</i> p. 353. |
| Ophidion cirris quatuor in maxilla inferiore.
<i>Artéd. Gen.</i> p. 25. n. 1. <i>Syn.</i> p. 42. n. 1. | ————— <i>Jonston. de Pisc.</i> p. 18.
tab. 5. fig. 2. |
| Ophidium maxilla inferiore brevior, cirris
quatuor gularibus, <i>Corudgiao. Brännich.</i> | Ophidion Plinii. <i>Ruyfch. Theatr. Anim.</i>
Tom. I. p. 9. tab. 5. fig. 2. |
| <i>Pisc. Mass.</i> p. 15. n. 25. | Ophidion Plinii. <i>Willughb. Ichth.</i> p. 112.
tab. G. 7. fig. 6. |
| Enchelyopus barbatus; dorso cinereo; me-
diis lateralibus argenteis; dorsali & ven-
trali pinnis longis in exitu corporis con-
junctis; e mento cirrosus. <i>Klein. Miff.</i> | Ophidion Plinii. <i>Ray. Synopf. Pisc.</i> p. 38.
n. 4. & Ophidion barbatum maculosum
<i>Rondeletii.</i> p. 39. n. 6. |
| <i>Pisc. IV.</i> p. 52. n. 4. | <i>Grillus alter vulgaris, afelli species. Bellon.</i>
<i>Aquat.</i> p. 132. |
| Ophidium. <i>Plin. H. N.</i> lib. 32. cap. 9. | <i>Abugudda. Forkael. Descr. Anim.</i> p. xvi. |
| Ophidion Plinii. <i>Gesner. Aquat.</i> p. 92. 630. | <i>La Donzelle. Rondel. Hist. des Poiss. P. I.</i>
p. 313. Ophidium. <i>de Pisc. P. I.</i> p. 397. |
| <i>Icones Animalium.</i> p. 83. <i>Meertrüfchen.</i> | <i>Das Bartmännchen. Müller. L. S. IV.</i> p. 58. |
| <i>Thierb.</i> p. 42. | |

LES quatre barbillons que l'on trouve au menton de ce poisson, le distinguent des autres espèces du même genre. On compte sept rayons à la membrane des ouïes; dix-sept à la nageoire pectorale, & deux cent cinquante à celles de l'anús, de la queue & du dos.

La tête est petite & dépourvue d'écaillés. Des deux mâchoires, la supérieure est avancée. Les lèvres sont fortes, tant aux mâchoires qu'au palais; & dans le gozier, on trouve un grand nombre de petites dents. Les yeux ont une prunelle noire, entourée d'un iris argentin, & sont recouverts d'une membrane clignotante transparente. Entre les yeux & l'ouverture de la bouche, on trouve quatre petites ouvertures. La langue est étroite & courte; l'ouverture des ouïes est large; le corps un peu comprimé de chaque côté; & l'on y remarque des écaillés séparées,

Fig. 2.

OPHIDIUM ACULEATUM.
Der Elephantenrüßel.
La Trompe.



Fig. 1.

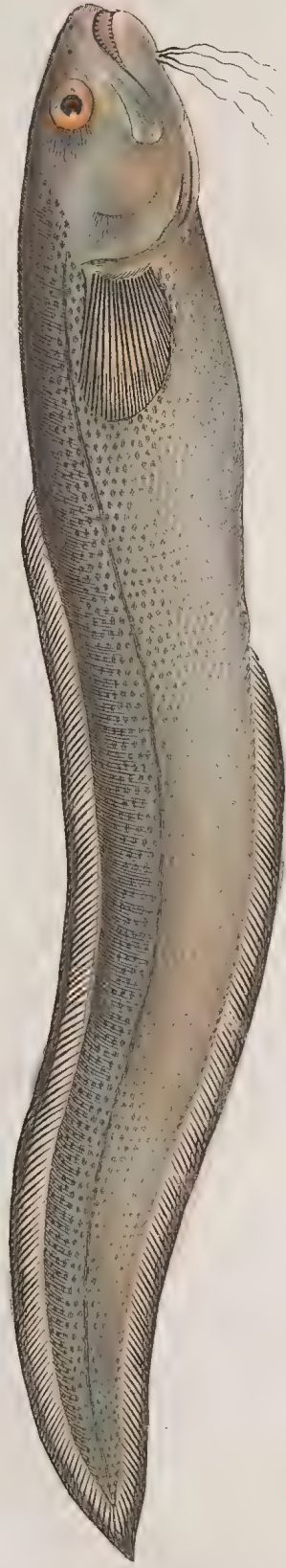


Fig. 2.

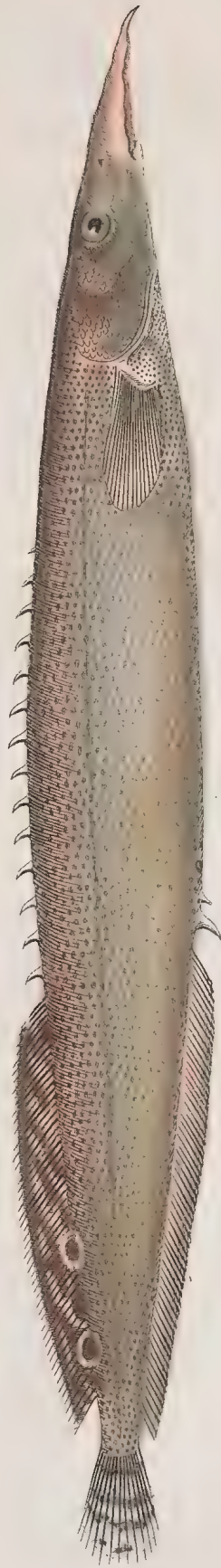


Fig. 1.

OPHIDIUM BARBATUM.
Der Grubbart.
La Dorelle.

allongées & minces, qui sont fortement attachées à la peau. Le dos est rond & de couleur bleuâtre. La ligne latérale est droite, & près du dos. Le ventre est blanc, & l'anus plus près de la tête que de la queue. Les nageoires pectorales sont petites, brunes dans le milieu, & grises vers les bords. Les nageoires du dos, de la queue & de l'anus sont réunies, étroites & blanches, avec une bordure noire.

Nous trouvons ce poisson dans la mer rouge & dans la méditerranée. Il parvient à la longueur de douze à quatorze pouces. Sa chair est blanche, grasse & de bon goût. Selon *Bellon*, les Romains en faisoient grand cas *a)*. On le prend avec des filets; il mord aussi à l'hameçon, auquel on met un ver pour appât.

Le foie est blanchâtre; l'estomac long & mince; le canal intestinal a deux courbures. La vésicule aérienne a une forme particulière; elle est large au milieu, & étroite aux deux extrémités.

Ce poisson se nomme :

Bartmännchen & *Graubart*, en Allemagne. *Corudgiao*, à Marseille.
Donzelle, en France. *Abugudda*, en Arabie.

Gesner b) & *Ray c)* font à tort deux espèces particulières de notre poisson.

Aldrovand d), *Jonston e)* & *Ruysch f)* ont fait une faute de ne point lui donner de barbillons; & *Gesner g)*, *Rondelet h)* & *Willughby i)* de ne lui en donner que deux.

Klein blâme sans raison suffisante *Willughby* & *Artédi* de lui avoir donné quatre barbillons.

a) Aquat. p. 132.

b) — p. 92. 603.

c) Synopf. Pisc. p. 38. n. 4. p. 39. n. 6.

d) De Pisc. p. 353.

e) — — tab. 5. fig. 2.

f) Theatr. Anim. tab. 5. fig. 2.

g) Thierb. p. 42.

h) Hist. des Poiss. P. I. p. 310.

i) Ichth. tab. G. 7. fig. 6.

k) Miff. Pisc. IV. p. 52. n. 4.

II.

L A T R O M P E.

O P H I D I U M A C U L E A T U M.

CLIX^{ÈME} P L A N C H E. FIG. 2.

Une trompe à la machoire supérieure : *Ophidium rostratum*. P. XVI.

A. LIII. C. XIV. D. LI.

- | | |
|---|---|
| Viffoog. <i>Nieuhoff</i> . Brafil. Reif. Tom. II. | Gaya, een Zoort van Paradysvifch, met |
| p. 228. fig. 1. | een Rugvin, die van vooren gedoornt is, |
| Pentophthalmos. <i>Willughb</i> . Ichth. App. | de Ruy-Aars-en Staartvin Zaamen ge- |
| p. 6. tab. 10. fig. 1. | groeid. <i>Renard</i> . Hift. des Poiff. Tom. I. |
| Penthophthalmos. <i>Ray</i> . Synopf. Pifcium. | p. 21. tab. 13. fig. 78. |
| p. 152. n. 19. | Paradysvifch. <i>Ruyfch</i> . Theatr. Pifc. Am- |
| Rood Dreggetje. <i>Valent</i> . Out & Nieuw. | boin. p. 26. tab. 13. fig. 21. |
| Ind. Tom. III. p. 498. n. 472. fig. 472. | Der Kahlbart. <i>Müll</i> . L. S. Tom. IV. p. 60. |
| Hiftor. Befchryv. der Reiz. XXI. Deel. | tab. 4. fig. 4. |
| p. 250. n. 434. fig. 434. | |

ON reconnoît ce poiffon à fa trompe pointue. On compte feize rayons à la nageoire de la poitrine; cinquante-trois à celle de l'anuf; quatorze à celle de la queue, & cinquante-un à celle du dos.

Le corps eft allongé & comprimé des deux côtés. La tête eft petite & étroite. La machoire fupérieure eft plus longue que l'inférieure: l'une & l'autre font dépourvues de dents. La lèvre fupérieure qui eft fort allongée, forme la trompe, de la même manière que chez l'éléphant. Les yeux font petits, ont une prunelle noire & un iris blanc. L'opercule des ouïes confifte en une feule petite plaque. L'ouverture des ouïes eft large, & la membrane des ouïes eft dégagée. Le tronc eft allongé, & l'anuf près de la nageoire de la queue. Le dos eft arrondi; les côtés tirent fur le rouge vers le haut, & fur l'argent par en bas. Le ventre eft blanc, & terminé en tranchant. La cavité du ventre eft longue. La ligne latérale règne non loin du dos, & va toujours dans une égale diftance. Les nageoire pectorales font courtes, brunes au milieu, & violettes aux autres parties. La nageoire du dos qui eft placée vis-à-vis de celle de l'anuf, eft marbrée de rouge & de brun. Sur cette nageoire, on voit deux taches noires dans un iris jaune. *Nieuhoff* qui en a apperçu cinq fur fon poiffon, lui donna le nom de *cinq-yeux*, à caufe de la reflemblance de ces taches avec des yeux. La nageoire de la queue eft marbrée de bleu &

& de noir. La nageoire de l'anús est rougeâtre, avec une bordure noire. Au devant, on remarque deux pointes, & avant la nageoire dorsale, on en trouve quatorze autres qui sont recourbées en arrière & séparées.

Nous trouvons ce poisson dans les eaux douces des Indes orientales. Les habitans de ces contrées en font un mets délicat. Sa nourriture consiste en vers & terre grasse. Il parvient à la longueur de six à huit pouces. On le prend au filet & dans des nasses.

Ce poisson se nomme :

Rood Dregdetje, parmi les Hollandois qui habitent les Indes orientales. *Kahlbart & Elephantenrüffel*, en Allemagne. *Trompe*, en France.

Gaya, au Japon.

Dans le dessin de *Nieuhoff* *a)*, dont nous trouvons une copie dans *Willughby* *b)* & *Statius Müller* *c)*, on a représenté mal à propos les nageoires du dos & de la queue réunies, les pointes du dos trop fortes, & la trompe trop petite. On n'y trouve point non plus les narines, ni les pointes devant la nageoire de la queue. Le dessin que *Valentin* nous en a donné *d)* n'est pas meilleur que les précédens; car il a fait les mêmes fautes, avec la seule différence qu'il a représenté la trompe trop grande; en quoi *Renard* l'a fidèlement copié *e)*.

a) Ind. II. p. 228. fig. 1.

b) Ichth. App. tab. 10. fig. 1.

c) L. S. IV. tab. 4. fig. 4.

d) Au livre cité. fig. 472.

e) Hist. des Poiss. Tom. I. pl. 13. fig. 78.

QUARANTE-DEUXIÈME GENRE.

LES STROMATÉES

ARTICLE PREMIER.

Des Stromatées en général.

Le corps oval : *Pisces corpore ovato.*

Stromateus. *Linn.* S. N. Gen. 149. p. 432. Deckfische. *Müller.* L. S. IV. p. 61.
 ———— *Artéd.* Gen. 15. p. 19. Stromatée. *Gouan.* Hist. des Poiss. gen. 32.
 Deckfisch. *Leske.* Anfangsgr. Tom. I. p. 362. p. 106. 173.

LA forme large & ovale des poissons de ce genre, leur sert de caractère.

Le corps est comprimé des deux côtés & très-mince; mais comme ils sont en même tems larges, les Allemands leur ont donné le nom de *poissons-toît* (*Deckfisch*). La tête est de moyenne grosseur; la bouche est petite. Le tronc est pourvu de cinq nageoires, dont deux sont à la poitrine; la troisième à l'anus, la quatrième au dos, & la cinquième à la queue.

Nous trouvons ces poissons en partie dans la mer méditerranée & dans la mer rouge, en partie en Amérique & aux Indes orientales. *Athénée* paroît avoir connu le premier le *Stromatée rayé* *a)*. *Bellon* l'a décrit exactement, & nous en a donné un dessin *b)*. *Sloan* a décrit la *fiatole dorée* *c)*. Quoique *Ray* parle aussi de ce poisson *d)*, *Artédi* l'omet cependant, & consacre au premier un genre particulier, sous la dénomination que nous avons rapportée: mais *Linné* donne avec raison à ce genre les deux poissons dont nous avons parlé.

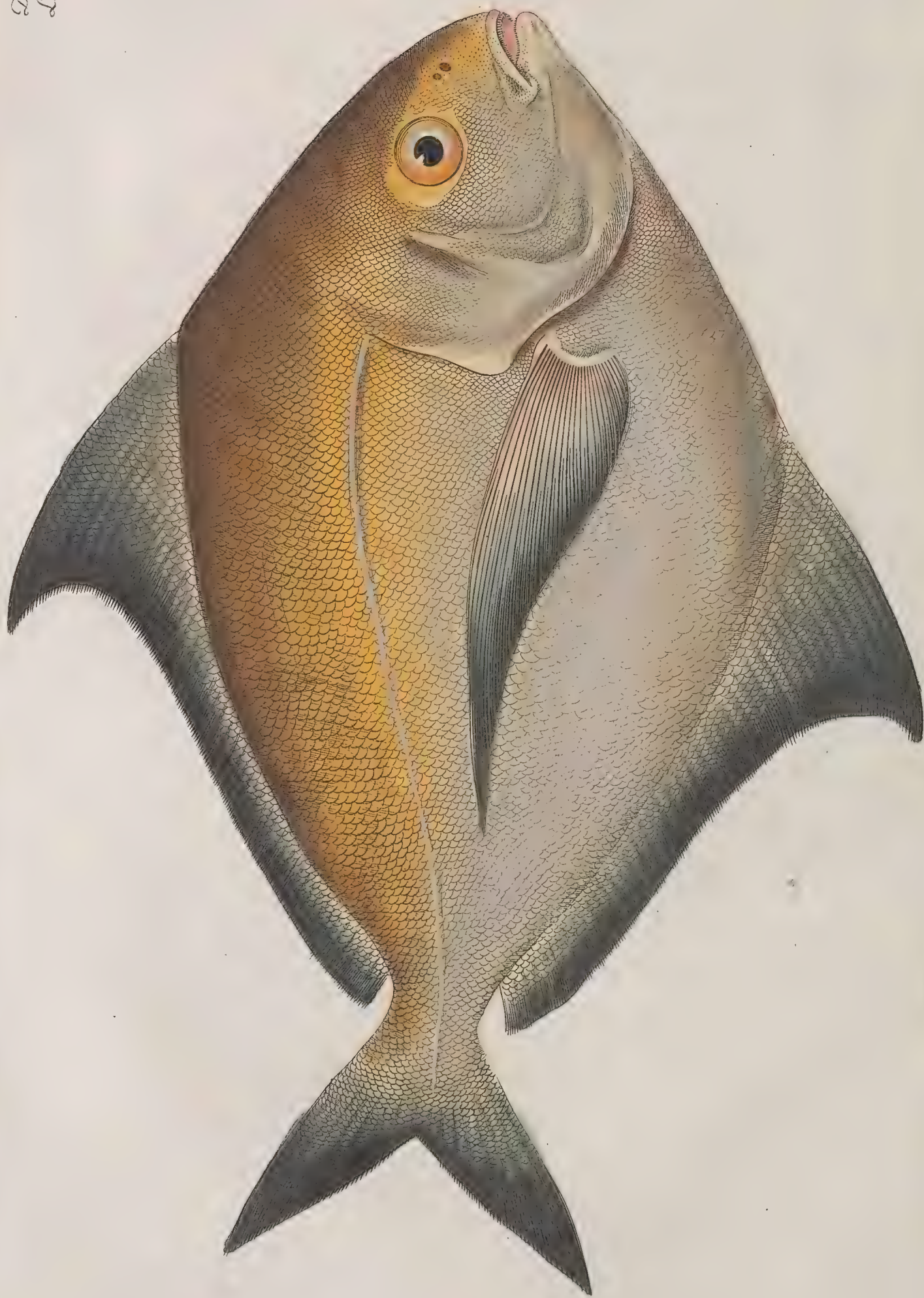
a) Stromateus Fiatola. L.

b) Callychthis. Aquat. p. 152.

c) Pampus. Jamaic. p. 281. Stromateus Paru. L.

d) Paru. Synopf. Pisc. p. 51.

STROMATEUS PARU.
Die Goldkecke.
La Fritale. d'orée.



ARTICLE SECOND.

Des Stromatées en particulier.

I.

LA FIATOLE DORÉE.

CLX^{ÈME} PLANCHE.

Le corps sans raies: *Stromateus striis carens*. B. II. P. XXIV. A. XLII.
C. XVIII. D. L.

Stromateus Paru, S. unicolor. Linn. S. N. Tom. II. p. 281. tab. 250. fig. 4.
p. 432. n. 2. Pampus. Ray. Synopf. Pisc. p. 51.
Pampus, Paru pisci brasiliensi congener, Der einfärbige Breitfisch. Müller. L. S.
fine pinnis ventralibus. Sloan. Jamaic. Tom. IV. p. 62.

LA couleur uniforme du corps de ce poisson, le distingue de celui qui est rayé. On compte deux rayons à la membrane des ouïes; vingt-quatre à la nageoire pectorale; quarante-deux à celle de l'anüs; dix-huit à celle de la queue, & cinquante à celle du dos.

Le corps entier est couvert de petites écailles tendres qui se détachent aisément. La tête est de moyenne grosseur, tronquée, & brunâtre par devant. Les mâchoires sont d'égale longueur, armées d'un grand nombre de petites dents pointues, & pourvues de grosses lèvres mobiles. Le palais & la langue sont unis. La dernière est large & libre. Dans le gozier, on remarque quelques os rudes qui servent à retenir la proie. Les yeux sont grands, ont une prunelle noire, avec une double bordure blanche & jaune. Entre les yeux & la bouche, on trouve deux ouvertures. L'opercule des ouïes consiste en une seule plaque qui est entourée d'une peau mince. L'ouverture des ouïes est très-large. La ligne latérale, qui est plus près du dos que du ventre, est large & argentine. Les côtés brillent par en haut comme de l'or, & par en bas comme de l'argent; ce qui a fait donner à ce poisson l'épithète de dorée. Le ventre & le dos forment un arc, & l'anüs est plus près de la bouche que de l'extrémité de la queue. Toutes les nageoires sont longues, blanches au milieu, bleues vers les bords, & elles ont des rayons mous & ramifiés.

Comme ils sont par-tout couverts d'écaillés, ils sont très-roides. La nageoire de la queue est très-fourchue.

Sloan a trouvé ce poisson au Brésil. Celui dont je donne le dessin m'a été envoyé par Mr. *Kænig*, docteur en médecine à Tranquebar. Il est plus gros que le dessin que j'en donne. Sa chair est tendre & blanche, & on en fait grand cas. On le prend avec des filets; il mord aussi à l'hameçon. Il est du nombre des poissons voraces, & vit de polypes & de jeunes poissons.

Le foie consiste en deux lobes étroits, dont le droit est le plus long. L'estomac est rond, & le canal intestinal a cinq courbures.

Ce poisson se nomme :

Einfärbiger Breitfisch & *Golddecke*, *Fiatole dorée*, en France.
en Allemagne. *Pampus*, en Amérique.

Si le dessin que nous donne *Sloan* de son *pampus* est fidèle, je regarderai le mien comme une variété de ce poisson; car dans le premier, je trouve le dos dans une direction presque droite *a*); au lieu que le mien est arqué. Il dit aussi que la ligne latérale forme en avant un arc *b*); au lieu qu'elle est droite à mon poisson.

Je trouve dans *Renard* un poisson *c*) qui ressemble assez au nôtre. Il est représenté sous le nom de *toutetou*; mais comme il n'est pas accompagné d'une description, je ne saurois en décider.

La détermination de *Linné* par une seule couleur, ne caractérise pas assez notre poisson; parce que les côtés, le ventre & les nageoires sont de différentes couleurs.

a) *Jamaic*. II. tab. 250.

b) Au livre cité. p. 281.

c) *Hist. des Poiss.* Tom. II. pl. 33. fig. 178.

QUARANTE-TROISIÈME GENRE.

LES LYRES *).

ARTICLE PREMIER.

Des Lyres en général.

L'ouverture des ouïes à la nuque : *Pisces apertura branchialis in nucha.*

Callionymus. <i>Linn. S. N.</i> gen. 151. p. 433.	Lyres ou Lafers. <i>Gouan. Hist. des Poissons.</i>
Cottus. <i>Artéd. Gen.</i> 34. p. 48. n. 5. Syn.	gen. 6. p. 102. 121.
p. 77. n. 4.	Tragonnet. <i>Penn. B. Z.</i> III, gen. 17. p. 164.
Uranoscopus. <i>Gronov. Zooph.</i> p. 57. Mus.	Spinnenfisch. <i>Leske. Anfangsgr.</i> Tom. I.
I. p. 23.	p. 362.
Corystion. <i>Klein. Miff. Pisc.</i> IV. p. 47. n. 10.	Die Schellfischeufel. <i>Müller. L. S.</i> Tom. IV.
Miff. Pisc. V. p. 93.	p. 68.

LES petites ouvertures des ouïes qui se trouvent à la nuque, font le caractère distinctif des poissons de ce genre.

Le corps est étroit, long, arrondi & sans écailles. La tête est aplatie du haut en bas, & la bouche est pourvue de grosses lèvres. Les yeux sont au sommet, près l'un de l'autre. Les narines sont à peine visibles. L'opercule des ouïes consiste en une petite plaque à rayons. L'ouverture des ouïes est petite & cylindrique. L'os maxillaire est terminé en un piquant à trois pointes. Le dos est droit, & l'anus plus près de la tête que du ventre. Ces poissons sont pourvus de huit nageoires, dont deux sont à la gorge, deux à la poitrine, autant au dos, une à l'anus & à la queue. Ils sont du nombre des poissons voraces, & ne parviennent qu'à la longueur d'un pied.

Ces poissons habitent la mer du nord, la méditerranée & les mers des Indes. Il paroît qu'ils ont été inconnus aux Grecs & aux Romains. *Bellon*

*) Selon le Système de *Linné*, les poissons de ce genre & des deux suivans appartiennent à la Classe des *Jugulaires*, dont nous avons déjà parlé dans la seconde partie, p. 117.

nous fit connoître le premier le *lacert* de la méditerranée *a*), & *Rondelet* nous en a donné un dessin *b*). *Willughby* a décrit le premier le *doucet* de la mer du nord *c*). *Artédi*, qui n'admet pas le premier dans son Sytème, place le dernier parmi les *chabots* *d*). *Linné* leur consacre un genre particulier sous le nom que nous venons de rapporter; & nous en fit connoître une nouvelle espèce des Indes orientales *e*). *Gronov*, qui leur dévoue aussi un genre particulier, les décrivit sous le nom d'*uranoscopus* *f*); *Klein* les rangea parmi les *poissons à casques* *g*), & Mr. *Duhamel* les rapporte à la famille des poissons qu'on nomme *Zeus* *h*). Après cela, Mr. le professeur *Pallas* nous en fit connoître deux nouvelles espèces des eaux d'Amboine *i*). *Houttuyn* en décrit une du Japon, qui paroît être aussi une nouvelle espèce *k*); ce qui fait en tout six espèces. Comme je n'ai pu jusqu'à présent m'en procurer que deux, savoir, le *lacert* & le *doucet*, je me bornerai à les décrire.

a) *Exocetus tertium* genus. *Aquatil.* p. 233.
Callionymus Lyra. L.

b) *Lacert.* Hist. des Poiss. P. I. p. 241.

c) *Dracunculus.* Ichth. p. 106. *Callionymus* *Dracunculus.* L.

d) *Cottus.* Syn. p. 77. n. 4.

e) S. N. p. 433. *Callionymus* *Indicus.*

f) *Zooph.* p. 75.

g) *Corystion.* Miss. Pisc. IV. p. 47.

h) *Traité des Pêches.* Part. II. Sect. 5.

i) *Callionymus ocellatus.* Spic. Zool. Fasc. VIII. p. 25. & *Callion.* Sagitta. p. 29.

k) *Japanse Schelvisduivel.* Harlem Verhandel. Tom. XX. 2tes Stück. p. 312.



CALLIONYMUS LYRA.
Der Spinnenfisch.
Le Liseret.
Der Gemeine Dragenet.



ARTICLE SECOND.

Des Lyres en particulier.

I.

L E L A C E R T.

CLXI^{ÈME} P L A N C H E.

Les rayons de la première nageoire du dos très-longs : *Callionymus radiis in pinna prima dorsali longissimis*. B. VI. P. XVIII. V. VI. A. X. C. IX. D. IV. X.

Callionymus Lyra, C. dorsalis prioris radiis longitudine corporis. Linn. S. N. p. 403. n. 1. *Uranoscopus pictus*, Blästrimiga bläsfälen. Mus. Adolph. Frid. I. p. 71. *Trachinus maxilla superiore longiore*, pinna dorsali priori altissima. Faun. Suec. ed. 2. n. 382.

Callionymus Lyra. Müller. Descript. Anim. p. 56. Zool. Dan. tab. 27. Floi-Fisk, Fiaefing. Prodr. p. 41. n. 337. Wimpelfisch. Gesch. der seltenen Thiere. p. 91.

Uranoscopus officulo primo pinnae dorsalis primæ longitudine corporis. Gronov. Zooph. p. 57. n. 206. Mus. I. p. 23. n. 64. Schelvisduyvel. Acta Helvet. IV. p. 260. n. 126. *Cottus officulo pinnae dorsalis primo longitudine corporis*. Acta Upsal. 1740. p. 121. tab. 8.

Exoceti tertium genus Bellonii. Seba. Thes. III. p. 92. n. 7. tab. 30. fig. 7.

Lyra Harvicensis. Petiv. Gazophil. Tom. I. p. 1. n. 1. tab. 22. fig. 22.

Corystion officulo pinnae dorsalis primo longissimo. Klein. Miff. Pisc. V. p. 93. n. 14.

Tertium genus exoceti. Bellon. Aquat. p. 233.

Dracunculus. Gesner. Aquat. p. 80. Icon. Anim. p. 84. Kleiner Meertrach. Thierb. p. 43. b.

Dracunculus. Aldrov. de Pisc. p. 262.

Dracunculus. Jonston. p. 91. tab. 21. fig. 4.

——— Rondeletii. Willughb. Ichth. p. 136. tab. H. 6. fig. 3.

Dracunculus Rondeletii. Ray. Synops. Pisc. p. 79. n. 1.

Dracunculus marinus. Borlace. Cornwal. p. 107. tab. 26. fig. 10. 11.

Dracunculus. Worm. Mus. p. 268.

Lyra. Argenville. Oryctogr. p. 535. tab. 26. fig. 13.

Fløy-Fisk, Flyende-Fisk. Pontopp. Norw. Tom. II. p. 209. tab. 209.

Draconcule. Dict. des Anim. Tom. II. p. 47.

Le Lacert. Rondelet. Hist. des Poiss. P. I. p. 241. *Dracunculus*. de Pisc. P. I. p. 304.

Le Doucet, ou Souris de mer, la Vandière de Fescamp. Descript. des Arts & Mét. Tom. XI. Part. II. Sect. V. p. 610. pl. 8. fig. 1--5.

Cuculus lævis, cœruleo flavescens, cui in supremo capite branchiarum opercula; Yellow Gurnard. Philos. Transf. Vol. XXV. n. 293. p. 1749. tab. 5.

Gemmeous Dragoned. Pennant. B. Z. III. p. 164. n. 69. tab. 27.

Moulette. Brunniche. Pisc. Mass. p. 17.

Der fliegende Teufel. Miill. L. S. IV. p. 68.

Englische Leyer. Valentin. Mus. museor. Tom. II. p. 164. tab. 32. fig. 7.

LA longueur extraordinaire des rayons de la première nageoire du dos, est le caractère distinctif de ce poisson. On compte six rayons à la membrane des ouïes; dix-huit à la nageoire pectorale; six à celle du

ventre; dix à celle de l'anus; neuf à celle de la queue; quatre à la première du dos, & dix à la seconde.

La tête est oblongue, large, voûtée par en haut & plate par en bas. L'ouverture de la bouche est large. Les deux mâchoires, dont la supérieure est la plus longue, sont garnies d'un grand nombre de petites dents. La langue est courte. Les lèvres sont grosses; & le poisson peut les avancer à son gré. Les ouvertures des narines qui sont à peine visibles, sont placées entre les yeux & la bouche, au milieu. Les yeux sont oblongs, placés l'un près de l'autre, recouverts d'une membrane clignotante, & ont une prunelle noire dans un iris doré. L'opercule des ouïes est attachée, & la membrane des ouïes se trouve au menton. La tête est brune par en haut, & ornée sur les côtés de taches bleues, dont les unes sont grandes & les autres petites. Le tronc est allongé & arrondi. Le dos est brun; les côtés sont jaunes, blancs en approchant du ventre, & ornés de deux lignes bleues qui sont entrecoupées. On voit par la description de Mr. *Brünniche* *a)* & de *Duhamel* *b)*, que les couleurs diffèrent aussi beaucoup dans ce poisson: car dans la mer méditerranée on en trouve qui ont tantôt des taches brunes & bleues, tantôt des taches rougeâtres; & s'il en faut croire les pêcheurs, les mâles sont distingués par plusieurs couleurs, & les femelles n'en ont que deux, la brune & la rouge. La cavité du ventre est courte, & l'anus est peu éloigné de la tête. La ligne latérale est en grande partie droite, & se trouve au milieu. Parmi les rayons de la première nageoire du dos, les trois premiers avancent beaucoup au-delà de la membrane qui les unit. Cette dernière est brunâtre vers le bas, jaune aux autres parties, & garnie de lignes bleues qui vont en serpentant. La seconde nageoire du dos est bleue & rayée de jaune. Quelquefois au lieu de raies bleues, elle a des lignes de la même couleur. Les nageoires de la queue, de la poitrine & du ventre sont jaunes, & les rayons des deux dernières ramifiés. La nageoire de l'anus est bleuâtre. Tous les rayons, excepté ceux de la poitrine, sont plus longs que la membrane qui les unit. Les rayons simples des nageoires du dos & du ventre, sont durs vers le bas, & mous aux extrémités.

Nous trouvons ce poisson aussi bien dans les eaux du midi que dans celles du nord. *Pontoppidan* & *Strøm* l'ont trouvé en Norvège dans le golfe de Sund *c)*; *Olaus Worm* *d)* & *Frédéric Müller* *e)* dans le Jütland, près

a) Pisc. Mass. p. 18.

b) Descr. des Arts & Mét. Tom. XI. p. 611.

c) Norweg. Tom. II. p. 209.

d) Mus. p. 268.

e) Prodrom. p. 41. n. 337.

près de Skarpe & Droebeck; *Borlace* *f*) & *Pennant* *g*) dans les eaux de l'Angleterre, le dernier auprès de Scarborough, le premier dans la Cornouailles; *Tyson* à Harting, dans la province de Suffex *h*); *Brünniche* dans la méditerranée, près de Marseille *i*); *Gronov* dans la mer du nord *k*); *Willughby* à Gènes & à Rome *l*), & selon *Bellon*, on le trouve aussi à Constantinople *m*). Le comte de *Querhoent* vient de m'écrire qu'on en pêche à Croisic en Bretagne. Il parvient à la longueur de douze à quatorze pouces. Sa chair est blanche & de bon goût. *Rondelet* la compare à celle du goujon. On prend le lacert avec des filets, sur-tout dans le tems de la canicule. Dans l'Amérique septentrionale, on le prend en même tems que le hareng. Il vit, comme l'assure *Frédéric Müller*, de petites sangsues & d'étoiles de mer *n*).

Ce poisson se nomme :

<i>Grosser Spinnenfisch, Wimpelfisch & fliegender Teufel</i> , en Allemagne.	<i>Moulette</i> , à Marseille.
<i>Fløy-Fisk, Flyvende-Fisk & Fiæsing</i> , en Norwège.	<i>Vandière</i> , à Fécamp & à Caen.
<i>Blästrimiga Blästälen</i> , en Suède.	<i>Souris de mer</i> , sur les côtes de la haute Normandie.
<i>Schelvisduyvel</i> , en Hollande.	<i>Yemmeous, Dragonet & Yellow Gurnard</i> , en Angleterre.
<i>Lacert</i> , en France.	

Si *Pontoppidan* doute *o*) s'il faut entendre notre poisson par l'hirondelle de mer de *Schott* *p*), on peut lever ce doute, parce que le dernier a des écailles & que le nôtre est tout uni: c'est plutôt l'hirondelle de mer *q*).

Affurément, la tête large, les nageoires du ventre qui se trouvent au cou, le manque d'écailles & la grande nageoire du dos, font cause que les auteurs systématiques ont rangé notre poisson dans différens genres. C'est ainsi que *Bellon* *r*), *Séba* *s*) & *Pontoppidan* *t*) le décrivent comme un poisson volant. *Gronov* le met une fois parmi les raspeçons *u*), & une autre fois parmi les chabots *x*); *Klein* le met au nombre des poissons à casques *y*); *Willughby* à celui des poissons de forme anguillaire *z*),

f) Cornwal. p. 207.

g) B. Z. III. p. 164.

h) Philosoph. Transf. XXIV. n. 293.

i) Pisces Massil. p. 17.

k) Zoophil. p. 57. n. 206.

l) Ichth. p. 136.

m) Aquat. p. 263.

n) Gesch. seltener Thier. p. 93.

o) Norweg. Tom. II. p. 209.

p) Hirundo Aquatica.

q) Trigla Hirundo. L.

r) Aquat. p. 223.

s) Thes. III. p. 42.

t) Au lieu cité.

u) Zoophil. p. 57. n. 206.

x) Acta. Upsal. 1740. p. 121.

y) Miss. Pisc. V. p. 93.

z) Au lieu cité.

Fig. 2

*CALLIONYMUS DRACUNCULUS.**Der Seedrache.**Le Doucet.**The Fossil Dragonet.*

Fig. 1.



Fig. 2.



Fig. 1.

*BLENNIUS FASCIATUS.**Der Bandierte Schleimfisch.**La Percepière rayée.*

II.

L E D O U C E T.

CLXII^{ÈME} P L A N C H E. FIG. 2.

Quatre rayons courts à la première nageoire du dos : *Callionymus radiis quatuor in prima pinna dorsali brevibus*. B. VI. P. XIX. V. VI. A. XIX. C. X. D. IV. IX.

Callionymus Dracunculus, C. dorsalis prioris radiis corpore brevioribus. Linn. S. N. p. 434. n. 2.

Callionymus Dracunculus; Fiaefing. Müll. Prodr. p. 41. n. 388. Kleiner Seedrache. Geschichte dänisch. Thiere. Tom. I. p. 65. Zool. Danica. tab. 20. Descr. Anim. p. 41.

Cottus pinna secunda dorsalis alba. Artéd. Gen. p. 49. n. 5. Syn. p. 77. n. 4.?

Uranoscopus officulo primo pinnae dorsalis primae unciali. Gronov. Mus. I. n. 63. Zooph. n. 204. Schelvis-Duyvel. Acta Helvet. IV. p. 260. n. 125.

Dracunculus. Worm. Mus. p. 268.

Corystion pinnis longissimis, partim aurei,

partim argentei coloris, ventre lato, plano, candido. Klein. Miff. Pisc. IV. p. 47. n. 10.?

Dracunculus Rondeletii. Willughb. Ichth. p. 136.

Callionymus Dracunculus, Moulette. Brünich. Pisc. Mass. p. 17. n. 28.

Sordid Dragoned. Penn. B. Z. III. p. 167. pl. 27.

Doucet femelle. Descript. des Arts & Mét. Tom. XI. Part. II. p. 614. pl. 8. fig. 6.

Pitvisch of Draakje. Mus. Schwenck. p. 25.

Der Seedrache. Müll. L. S. Tom. IV. p. 70. tab. 2. fig. 6.

LES quatre rayons courts de la première nageoire du dos, distinguent ce poisson du précédent, & leur petit nombre le distingue de la lyre des Indes. On compte six rayons à la membrane des ouïes; dix-neuf à la nageoire de la poitrine; six à celle du ventre; neuf à celle de l'anús; dix à celle de la queue; quatre à la première du dos, & neuf à la seconde.

Le corps est large par devant, & se rétrécit en allant vers la queue. La tête est plate, plus large que le tronc, & est terminée en pointe émouffée. Les deux mâchoires sont garnies de dents tendres; la supérieure est un peu plus longue que l'inférieure. Les narines qui sont petites, sont placées entre l'ouverture de la bouche & les yeux, au milieu. Les derniers sont grands, ovales, faillans & placés au sommet près l'un de l'autre : ils ont une prunelle noire dans une iris rougeâtre. La tête & le dos sont d'un jaune brun; le menton, le ventre & les côtés sont argentins. Le long du dos, on apperçoit un fillon. Entre la tête & la première nageoire du dos, on voit quatre petites ouvertures, dont les deux antérieures se trouvent à l'angle de l'opercule des ouïes, & les deux

postérieures à la naissance de la nageoire dorsale. De toutes les quatre, le poisson fait jaillir de l'eau chaque fois qu'il respire. La ligne latérale, qui est à peine visible, a sa direction le long du milieu du corps. Entre cette ligne & le ventre, on remarque une ligne jaune qui va en serpentant. L'anus est plus près de la tête que de la queue. Cependant les couleurs de ce poisson varient comme chez plusieurs autres; c'est ce qu'on peut voir par les descriptions que nous en ont données *Frédéric Müller* & *Mr. Pennant*. Celui-ci lui donne pour couleur un jaune sale, avec des taches blanches & brunes *a*), & le premier dit qu'il est cendré *b*). Il dit aussi que la nageoire de la queue est jaune, & que quelquefois on en a trouvé qui sont ornés par derrière de deux bandes noires *c*). Les nageoires de la poitrine & de l'anus sont verdâtres; celles du ventre jaunes, avec des rayons verts. La première nageoire dorsale est d'un brun noir; la seconde d'un jaune pâle, avec des raies d'un jaune foncé; & la nageoire de la queue qui est ronde, a des raies brunes & d'un verd tirant sur le jaune. Les rayons de la nageoire du ventre sont ramifiés; ceux de la nageoire de la queue & de la poitrine fourchus, & ceux des autres nageoires simples. Les seuls rayons de la première nageoire du dos sont piquants.

Selon *Linné*, nous trouvons ce poisson dans les environs de Rome, de Gênes & de Lisbonne. *Pennant* le met parmi les poissons anglois; *Frédéric Müller* parmi les danois, & *Duhamel* l'a trouvé sur les côtes de Normandie. On peut dire de ce poisson ce qu'on a dit des précédens à l'égard de la pêche & de la bonté de la chair. Si l'on en croit les pêcheurs françois, ce poisson est la femelle du précédent *d*).

La peau du ventre est si mince, que malgré toutes les précautions que j'ai prises en l'ouvrant, j'ai coupé en même tems l'estomac qui est aussi très-mince. Il étoit si long, qu'il s'étendoit jusqu'à l'anus. Le canal intestinal, au contraire, étoit court. Le foie étoit placé au-dessous du diaphragme: il étoit court & d'un brun jaune. Je n'ai pu y remarquer ni vésicule aérienne, ni laites, ni œufs.

Ce poisson se nomme :

<i>Seedrache</i> ou <i>kleiner Spinnenfisch</i> , en	<i>Sordid Dragoned</i> , en Angleterre.
Allemagne.	<i>Doucet & Doucet femelle</i> , en France.
<i>Schelvisduyvel</i> , <i>Pitvisch</i> ou <i>Draakje</i> ,	<i>Moulette</i> , à Marseille.
en Hollande.	

Willughby

a) B. Z. III. p. 68.

b) *Geschichte seltener Thiere*. p. 65.

c) Au livre cité. p. 67. 68.

d) *Descr. des Arts & Mét.* Tom. XI. p. 614.

Willughby cite mal à propos relativement à notre poisson *Bellon & Rondelet*, qui ont décrit le précédent, comme on le voit clairement par le dessin du dernier *e*). C'est ce qui a entraîné *Artédi f*), *Gronov g*) & *Klein h*) dans la même faute.

Pline parle d'un poisson sous le nom de *dracunculus i*); mais la courte description qu'il en donne, empêche de décider avec certitude s'il faut entendre par-là un des deux dont nous venons de parler. Il lui donne à la vérité aux ouïes des piquants qui sont tournés vers la queue; mais comme les grondins, la vive & plusieurs autres ont des piquants à ces parties du corps, il peut bien avoir eu en vue un de ces poissons.

Frédéric Müller prend faussement pour notre poisson *k*) le petit doucet de *Rondelet*. Il suffit de comparer le dessin & la description de *Rondelet l*) avec notre poisson, & l'on verra bientôt que ce n'est pas celui-ci, mais le précédent.

Je doute si l'on peut entendre par la quatrième espèce de chabot d'*Artédi* le doucet ou le lacert; car on voit par les dessins des auteurs qu'il cite que c'est le lacert; mais le caractère qu'il tire de la nageoire blanche de l'anus *m*), ne convient qu'au doucet. Il en est de même de la dixième espèce de *Klein n*).

La description du *dracunculus* de Mr. *Brünniche* convient aussi en partie à notre poisson, en partie au précédent.

Comme la plupart des naturalistes ont regardé ces poissons comme une seule espèce, il ne fera pas superflu de remarquer les caractères qui les distinguent l'un de l'autre.

1°. La tête du lacert est aplatie par en haut; celle du doucet voûtée.

2°. Au lacert, le premier rayon de la nageoire du dos est aussi long que tout le corps; le doucet l'a seulement de la longueur de la tête.

3°. Cette nageoire est noirâtre chez le dernier, & chez le premier tachetée de jaune & de bleu.

4°. Le lacert parvient à la longueur de douze à quatorze pouces; au lieu que le doucet n'en a jamais plus de huit.

5°. Chez celui-ci les couleurs ne sont pas si variées que chez le premier.

e) Ichth. p. 136.

f) Syn. p. 77.

g) Mus. I. n. 63.

h) Miff. Pisc. IV. p. 47. n. 10.

i) Lib. 3. cap. 11.

k) Gesch. dänische Thiere. p. 68.

l) De Pisc. P. I. p. 304.

m) Syn. p. 77. n. 4.

n) Au lieu cité.

QUARANTE-QUATRIÈME GENRE.

LES RASPEÇONS.

ARTICLE PREMIER.

Des Raspeçons en général.

Un barbillon dans la bouche : *Pisces cirro in ore.*

- | | |
|--|--|
| Uranoscopus. <i>Linn. S. N. gen. 152. p. 434.</i> | Hist. des Poiss. gen. 5. p. 102. 119. |
| Trachinus. <i>Artéd. gen. 31. p. 42. n. 2.</i> | Pfaffenfisch. <i>Leske. Anfangsgr. der Naturg.</i> |
| Corytion. <i>Klein. Miff. Pisc. IV. p. 46. n. 1.</i> | Tom. I. p. 364. |
| Le Bœuf, Tapeçon ou Rapeçon. <i>Gouan.</i> | Sternseher. <i>Müller. L. S. IV. p. 72.</i> |

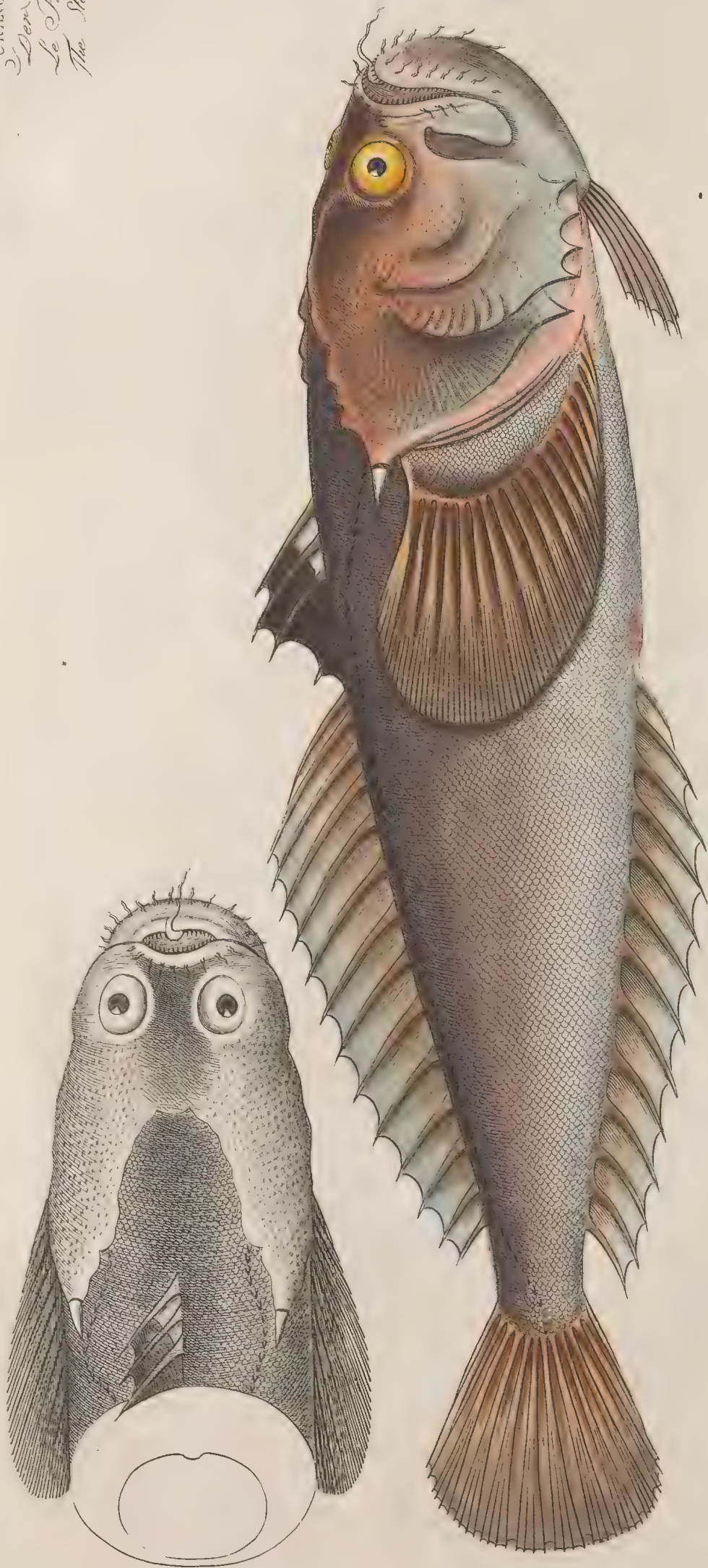
LE barbillon placé dans la bouche à la mâchoire inférieure, donne un caractère certain des poissons de ce genre.

Le corps est épais & rude au toucher. Les yeux sont placés au sommet tout près l'un de l'autre. L'opercule des ouïes se termine en un piquant. Le tronc est garni de huit nageoires, dont deux sont à la gorge, autant à la poitrine & au dos, une près de l'anus, & la dernière à la queue.

Ce poisson (car jusqu'à présent on n'en connoît qu'une seule espèce) habite la mer méditerranée ; ce qui fait qu'il étoit connu aux Grecs & aux Romains. Il est petit à la vérité ; mais la configuration singulière de sa bouche, & ses yeux dirigés vers le ciel, ont sans doute excité l'attention des naturalistes. Les auteurs systématiques de nos jours, tels qu'*Artédi*, l'ont mis dans le même genre que les *vives*, peut-être parce que la bouche s'ouvre par en haut. Mais *Klein* l'a joint à ses *poissons à casques*, à cause de sa tête maillée. *Linné*, au contraire, lui consacre un genre particulier, & les naturalistes modernes ont suivi son exemple. *Houttuyn* qui décrit un *raspeçon* du Japon *a*), ne remarque pas des caractères d'où l'on puisse juger si c'est le nôtre ou une nouvelle espèce.

a) Japanse Sterrekyker. Verhandl. der holländische Maatsch. der Wetenschappen. XX. Deel. p. 314.

URANOSCOPUS SCABER.
Der Stengfisch.
Le Broief.
The Star-Gaper.



A R T I C L E S E C O N D .

Des Raspeçons en particulier.

I.

L E R A S P E Ç O N .

CLXIII^{ÈME} P L A N C H E .

La tête rude : *Uranoscopus capite scabro*. B. v. P. xvii. V. vi.
A. xiii. C. xii. D. iv. xiv.

- Uranoscopus scaber*. Linn. S.N. p. 434. n. 1.
Mus. Adolph. Frider. II. p. 59.
- Trachinus cirris multis in maxilla inferiore*.
Artéd. gen. p. 42. n. 2. Syn. p. 71. n. 2.
- Corystion facie plana, sursum spectante; ore amplo in eadem faciei planitie, scissura perpendiculari*. Klein. Miff. Pisc. IV. p. 46. n. 1.
- ουρανσκοπος*. *Arist.* H. A. l. 2. c. 15. l. 8. c. 13.
- Uranoscopus*. *Plin.* H. N. lib. 32. c. 7. *Callionymus*. lib. 32. c. 11.
- Callionymus vel Uranoscopus, Meffore vel Prete; Bec in cavo, Reiponsoux, Rascaffa bianca & Tapeçon*. *Bellon.* Aquat. p. 319.
- Meffore, Pesce prete, un preve, Bec in cavo; Tapeçon, Raspeçon*. *Salv.* Aquat. p. 197. b.
- Callionymus vel Uranoscopus*. *Gesñ.* Aquat. p. 135. Icon. Anim. p. 138. *Himmelgucker, Meerpfaff, Sternseher*. Tierb. p. 20.
- Uranoscopus Rondeletii*. *Aldrov.* de Pisc. p. 265.
- Uranoscopus*. *Jonston.* p. 43. tab. 21. fig. 7.
- Uranoscopus*. *Ruyfch.* Theatr. An. Tom. I. p. 62. tab. 21. fig. 7.
- Callionymus vel Uranoscopus Rondeletii*.
Willughb. Ichth. p. 287. tab. P. 4.
- Callionymus vel Uranoscopus Rondeletii*.
Ray. Synopf. Pisc. p. 97. n. 22.
- Cœli Speculator*. *Galen.* de Ufu part.
——— *Charlet.* Onom. p. 147.
- Rasquaffo blanco*. *Brünniche.* Pisc. Maffil. p. 18. n. 2.
- Raspeçon ou Tapeçon*. *Rondel.* Hist. des Poiss. P. I. p. 242. *Uranoscopus*. de Pisc. P. I. p. 305.
- Raspeçon ou Tapeçon, Racasse blanche; Racasca bianca*. *Descr. des Arts & Met.* Tom. XI. Sect. 5. p. 588. pl. 6. fig. 1. 2.
- ο κάλλιωνυμος*; *Kurba*. *Forsk.* Descr. Anim. p. xiv.
- εμεροκοιτης*. *Oppian.* Haliet. lib. 2. ver. 199.
- Pesce prete, Cuccu*. *Cetti.* Sard. Tom. III. p. 104.
- Stargazer*. *Art. of Engl.* p. 207.
- Der Warzenkopf*. *Müller.* L. S. IV. p. 72.

LA rudeffe de la tête, est un caractère suffisant pour distinguer ce poisson. On compte cinq rayons à la membrane des ouïes; dix-sept à la nageoire de la poitrine; six à celle du ventre; treize à celle de l'anús; douze à celle de la queue; quatre à la première du dos, & quatorze à la seconde.

La tête est grosse, carrée, & cachée dans une cuirasse rude garnie d'une quantité infinie de petites verrues qui la rendent rude au toucher; ce qui a engagé *Linné* à donner à ce poisson le nom de *scaber*. Par le haut, cette cuirasse se termine par deux piquants, & par le bas par cinq

autres plus petits. Le postérieur de ceux qui sont en haut est le plus fort, & il est entouré d'une peau. La bouche s'ouvre par en haut; & quand la mâchoire inférieure est ôtée, on apperçoit une large ouverture, dans laquelle paroît la langue qui est épaisse, forte, courte & garnie de petites dents qui la rendent rude au toucher. Au côté intérieur de la mâchoire inférieure, il y a une membrane terminée par un long filament. Lorsque la bouche du poisson est ouverte, il agite cette partie, attire par-là les petits poissons, qui sont avalés au moment où ils croient s'en saisir. Les deux barbillons dont chaque lèvre est garnie, lui servent aussi au même usage. Ce poisson se cache ordinairement jusqu'à la tête dans les plantes marines, afin d'attraper plus sûrement les petits poissons en se déroband à leurs regards. A la mâchoire supérieure, on remarque en haut deux ouvertures ovales, & à l'inférieure beaucoup de petits barbillons. Non loin de chaque œil, on apperçoit une ouverture ronde. Les yeux sont placés sur la surface supérieure de la tête tout près l'un de l'autre; ils sont saillans, & ont une prunelle noire dans un iris jaune.

Nous connoissons plusieurs poissons, outre les soles & les rayes, dont les yeux sont à la surface & près l'un de l'autre. Chez ces dernières, ils sont situés de manière, qu'ils peuvent plus regarder de côté qu'en haut; mais chez notre poisson, ils sont dirigés droit en haut; voilà pourquoi les Grecs lui ont donné le nom d'*uranoscope*. Les Génois, qui croient apparemment voir dans ce poisson le regard de la dévotion, lui ont donné le nom de *prêtre*. Entre les yeux, on remarque une cavité fémi-lunaire, & non loin de chaque nageoire pectorale un piquant long & un court. L'ouverture des ouïes est très-large; l'opercule des ouïes consiste en un seul os fort, qui est entouré d'une peau dentelée. La membrane des ouïes, qui est cachée, est garnie de cinq os recourbés. Le tronc est pourvu d'écaillés très-petites. Jusqu'à l'an us & à la seconde nageoire dorsale, il est presque quarré; de là jusqu'à la fin, il est rond. Les lignes latérales, qui ne sont formées que de petites ouvertures rondes, prennent naissance à la nuque, forment un petit arc vers les côtés, s'approchent ensuite des nageoires dorsales, s'étendent le long du dos jusqu'à la nageoire de la queue, où elles forment une courbure en dessous, & s'y perdent dans le milieu. Les nageoires ventrales sont placées près de la gorge, & terminées en rayons à plusieurs branches; les nageoires pectorales ont les rayons partagés à l'extrémité; ceux des nageoires de l'an us & du dos sont simples, & ceux de la nageoire de la queue, qui est ronde, sont ramifiés. La première nageoire du dos a une couleur brillante & des rayons osseux. Les rayons des autres nageoires sont mous

&

& jaunes. Notre poisson est brun sur le dos, gris aux côtés, blanc au ventre, & l'anus est presque placé au milieu du corps.

Le raspeçon habite la méditerranée, & se tient près du rivage dans le fond. *Aristote* a par conséquent eu raison de le placer parmi les poissons de rivage. Quoiqu'on n'en trouve pas de plus d'un pied de long, cependant sa forme singulière, dont nous avons parlé, a excité l'attention des naturalistes Grecs. Il vit de petits poissons & d'insectes aquatiques. On dit qu'il dort pendant le jour & qu'il rode pendant la nuit. Voilà pourquoi *Oppian* lui a donné le nom de *rodeur* *a*). Sa chair est blanche à la vérité, mais dure & maigre; & par cette raison on n'en fait aucun cas. Selon *Rondelet*, il doit rendre une mauvaise odeur *b*); cependant *Willughby* qui a examiné notre poisson en Italie, ne lui en a point trouvé *c*). On le prend au filet, & il mord aussi à l'hameçon.

Le foie est d'un jaune pâle; l'estomac large & fort; son extrémité inférieure est entourée de huit appendices. La vésicule du fiel est large, & le fiel d'un verd foncé. La vésicule aérienne est petite.

Ce poisson se nomme :

<i>Sternseher</i> & <i>Warzenkopf</i> , en Allemagne.	<i>Pesce prete</i> & <i>Cuccu</i> , en Sardaigne.
<i>Stargatzer</i> , en Angleterre.	<i>Preye</i> & <i>Prete</i> , à Gènes.
<i>Sterre-kyker</i> , en Hollande.	<i>Bec in cano</i> , à Vénise.
<i>Raspeçon</i> , ou <i>Tapeçon</i> , en France.	<i>Kurba</i> , chez les Turcs.
<i>Rasquassa blanco</i> , à Marseille.	<i>Batrachos</i> , parmi les Grecs qui habitent à Constantinople.
<i>Messoro</i> & <i>Pesce prete</i> , en Italie.	<i>Búphos</i> & <i>Túchinos</i> , à Smirne.

Non seulement les anciens ichthyologistes, tels que *Bellon* *d*) & *Rondelet* *e*), refusent mal à propos les écailles à notre poisson; mais un des plus modernes *f*) le fait aussi, quoique *Willughby* *g*) & les ichthyologistes suivans les eussent déjà décrites. *Pline* dit que le fiel de ce poisson est un souverain remède dans plusieurs maladies des yeux *h*).

a) Il le décrit assez bien par les vers suivans:
Stultitia excellit cunctis ferus Hemerocaeta,
Est pecus ignavum capitis cui vertice summo
Sunt inversa supra radiantia lumina; rictus
Est inter medius oculos; lucisque profundo
Conterit in somno solidas, prostratus arena;
Et solus noctu vigilat, noctuque movetur.
 Haliet. lib. 2.

b) De Pisc. P. I. p. 306.

c) Ichth. p. 287.
d) Aquat. p. 219.
e) Hist. des Poiss. P. I. p. 243.
f) Descript. des Arts & Mét. Tom. XI. p. 587.
g) Ichth. p. 287.
h) Voici ce qu'il en dit : *Callionymi fel cicatrices sanat & carnes oculorum supervacuas consumit.* Lib. 32. c. 7.

X I *).

L A M E R L U C H E.

CLXIV^{ÈME} P L A N C H E.

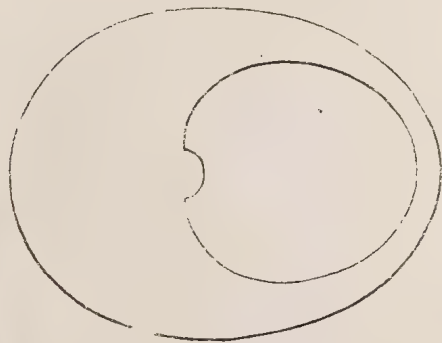
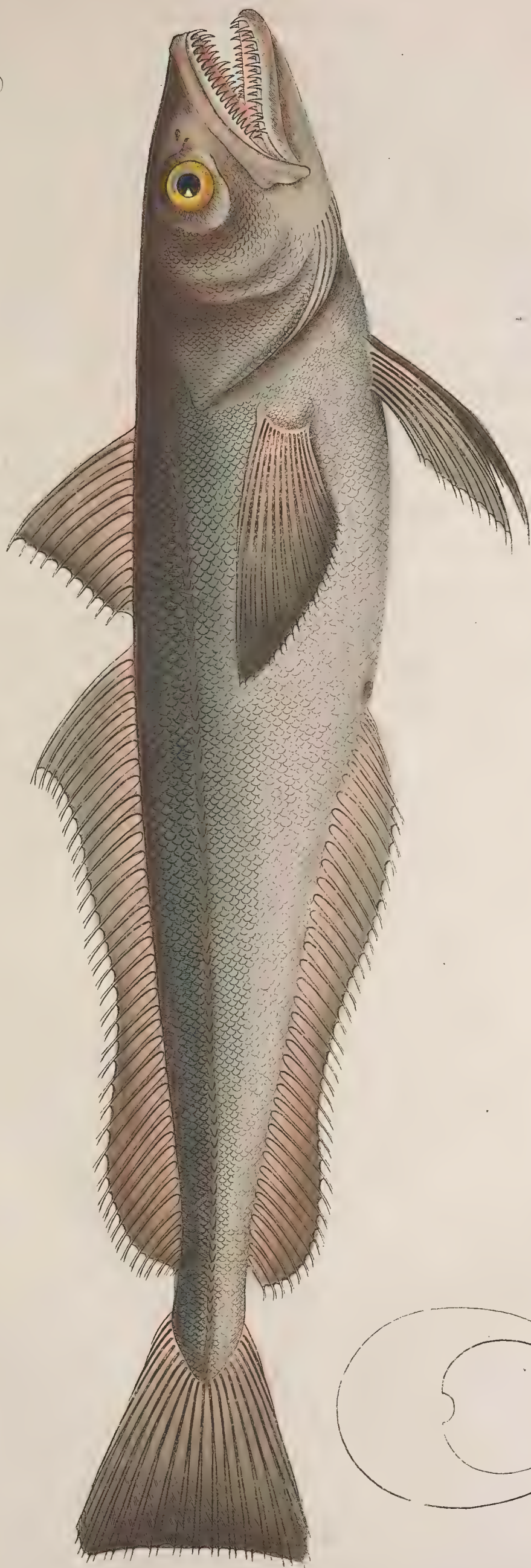
Deux nageoires au dos, la bouche sans barbillons : *Gadus dipterygius ore imberbi*. B. VII. P. XII. V. VII. A. XXXVII. C. XX. D. X. XXXIX.

- Gadus Merluccius*, *G. dipterygius imberbis*, maxilla inferiore longiore. *Linn.* S. N. p. 439. n. II. *Muf. Adolph. Frider.* II. p. 60. *Fauna Suec.* p. 113. n. 114.
- Gadus Merluccius*. *Forsk.* *Descript. Anim.* p. XIX.
- Gadus dorso dipterygio*, maxilla inferiore longiore. *Artéd.* gen. p. 22. n. 8. *Syn.* p. 36. n. 10.
- Gadus dorso dipterygio*; ore imberbi, maxilla inferiore longiore. *Gronov.* *Zooph.* p. 97. n. 315.
- ο ὀνος. *Arist.* H. A. lib. 8. c. 15. l. 9. c. 37.
- Afellus*. *Plin.* N. H. lib. 9. c. 17.
- Merluccius*, *Nafello*, *Merluzzo*. *Bellon.* *Aquat.* p. 120.
- Merluccius*. *Gesner.* *Aquat.* p. 84. 97. *Icon. Anim.* p. 76. *Meeraal.* *Thierb.* p. 39. b.
- Afellus fuscus*, *Hake.* *Charleton.* *Onomat.* p. 122. n. 9.
- Afellus alter five Merluccius*. *Aldrov.* de *Pisc.* p. 286.
- Afellus primus Rondeletii*, five *Merluccius*. *Willughby.* *Ichth.* p. 174. tab. L. membr. 2. n. 2.
- Afellus primus Rondeletii*; the *Hacke.* *Ray.* *Synopf. Pisc.* p. 56.
- Afellus alter*, five *Merluccius*. *Jonston.* de *Pisc.* p. 7. tab. 1. fig. 3.
- Afellus alter*, five *Merluccius*. *Ruyfch.* *Theat. Anim.* Tom. I. p. 1. tab. 1. fig. 3.
- Merluzo*, *Merluza*. *Salv.* *Aquat.* p. 73.
- Nafello*. *Cetti.* *Sard.* Tom. III. p. 100.
- Lyfing*, *Kulmund*, *Kol-Fisk*. *Müll.* *Prodr.* p. 41. n. 342.
- Akulliakitfock*. *Otto Fabric.* *Faun. Grœnl.* p. 148.
- Merlus*. *Rondel.* *Hist. des Poiss.* P. I. p. 216.
- Afellus primus*. de *Pisc.* P. I. p. 272.
- Grand Merlus de Bretagne*, *Merluce*, *Merlan de la méditerranée*. *Duham.* *Traité des Pêches* Tom. II. Sect. 1. p. 141. pl. 24.
- Grand Merlus de Bretagne*. *Descript. des Arts & Mét.* Tom. X. Sect. 2. p. 236. pl. 10. fig. 1.
- Merlan*. *Brünn.* *Pisc. Mass.* p. 20. n. 31.
- Hake.* *Art of Angl.* p. 227.
- *Rutty.* *Natur. Histor. of Dublin.* Tom. I. p. 355.
- Hake.* *Penn. B. Z.* III. p. 191.
- Der Stockfisch*. *Müller.* L. S. IV. p. 94.

LES deux nageoires du dos, & la machoire inférieure qui n'a point de barbillon, sont des signes suffisans pour distinguer la merluce des autres poissons du même genre. On compte sept rayons à la membrane des ouïes; douze à la nageoire pectorale; sept à celle du ventre; trente-sept à celle de l'anús; vint à celle de la queue; dix à la première du dos, & trente-neuf à la seconde..

*) Les dix premières espèces & les observations générales sur les poissons du genre de celui-ci & des deux suivans, se trouvent dans la seconde partie, p. 122—162.

GADUS MERLUCCIUS
*Der Stokfisch.
Le. Morue.
The Hake.*



Ce poisson est allongé; sa tête est longue, large par en haut, & comprimée des deux côtés. L'ouverture de la bouche est large; les deux mâchoires sont armées de deux rangées de dents pointues. Comme les plus petites sont placées entre les grandes, & que les supérieures sont recourbées en arrière, les poissons qu'il a une fois saisis, ne peuvent plus lui échapper. Le palais est aussi garni d'une rangée de dents de chaque côté. La mâchoire inférieure est plus longue que la supérieure. Non loin des yeux, on remarque quatre petites ouvertures. Les yeux ont une prunelle noire placée dans un iris doré; mais il faut que la couleur de cette partie même soit aussi sujette à varier; car *Duhamel* dit qu'elle est jaune *a*), & Mr. *Brünniche* argentine *b*). L'opercule des ouïes se termine en une pointe émouffée. L'ouverture des ouïes est large; la membrane branchiale n'est recouverte qu'à moitié & garnie de gros rayons osseux. Au tronc, on aperçoit de petites écailles. La ligne latérale est garnie à l'extrémité de la tête de six à neuf petites verrues, & s'étend près du dos, depuis la nuque jusqu'au milieu de la nageoire de la queue. Le dos est arrondi; la cavité du ventre courte, & l'anus plus près de la bouche que de la nageoire de la queue. Le dos est gris, & les côtés ainsi que le ventre, sont d'un blanc sale. C'est cette couleur qui fit naître aux Grecs l'idée de l'appeler *âne* (ὄνος). Les nageoires de la poitrine & du ventre sont terminées en pointe. La seconde nageoire du dos & celle de l'anus sont plus basses au milieu qu'aux deux extrémités. La nageoire de la queue est grise, & émouffée aux extrémités. Tous les rayons sont mous & fourchus, excepté ceux de la nageoire de l'anus & de celles du dos.

Ce poisson habite aussi bien la méditerranée que la mer du nord. Sa pêche est considérable. Il a un pied, un pied & demi & jusqu'à deux pieds de long. Il est très-vorace, & poursuit particulièrement le hareng & le maquereau. Sa chair est blanche, feuilletée, mais un peu molle & de mauvais goût; ce qui fait qu'en général on n'en fait pas grand cas. Cependant les Espagnols le trouvent très-bon quand il est frais. Peut-être que chez eux, il habite des endroits rocaillieux: car en France même on le trouve bon, lorsqu'il a été pêché dans de tels endroits. Les Anglois qui ont beaucoup d'autres poissons meilleurs, n'en font aucun cas: ils le font saler & sécher, & l'envoient dans d'autres pays, & sur-tout en Espagne au port de Bilbao *c*). En général, on le pêche en trop grande quantité pour pouvoir le manger frais; voilà pourquoi on en sèche la plus grande partie. Comme on le met sur des

a) Traité des Pêch. Tom. II. Sect. I. p. 142.

c) Pennant. B. Z. III. p. 192.

b) Pisc. Mass. p. 20. n. 31.

bâtons pour le faire sécher, les Allemands lui ont donné le nom de *Stockfisch* (poisson à bâton). Mais on vend aussi sous ce nom un grand nombre d'autres poissons secs. On le prend en partie avec des filets, en partie avec des lignes. A Brest, on préfère les dernières : on met pour appât des sardines, des lançons, ou d'autres petits poissons. On se sert pour cela de bateaux de deux à cinq tonnes, montés par cinq à sept hommes. La plus grande pêche de ces poissons se fait dans les environs de la Bretagne, où l'on emploie des bateaux un peu plus grand, qui portent neuf à dix matelots. La pêche se fait à une distance du bord de trois à quatre milles. On la fait pendant la nuit avec des lignes & avec des filets dont les mailles ont un pouce à un pouce & demi de large. Deux matelots entretiennent le bateau dans un mouvement continu, parce que sans cela ils ne prendroient rien. Ce poisson se tient ordinairement dans le fond ; ce qui fait qu'il faut disposer les lignes & les filets de manière qu'ils aient trente brasses de profondeur. Cette pêche dure depuis le mois de Novembre jusqu'au mois de Mai : elle est sur-tout considérable sur les côtes d'Angleterre & d'Irlande. Le banc de Nymphen sur les côtes de Watherford, en fournit deux fois par an une quantité prodigieuse *d*). Selon le rapport de Mr. le comte de *Querhoent*, de Croisic en Bretagne ; depuis le combat naval de 1759, on en trouve une quantité considérable dans les environs de Belle-Isle. Peut-être qu'ils y ont été attirés par les corps morts. On les y trouve pendant toute l'année, & ils y parviennent à la longueur de six à sept pieds. Ce naturaliste m'a appris en même tems que pendant l'hiver, vers les bords, il en meurt une quantité sous la glace.

La première troupe paroît en Angleterre au mois de Juin, pendant la pêche des maquereaux, & la seconde en Septembre, pendant celle des harengs. La merluce poursuit, sans doute, ces poissons pour s'en rassasier. Il n'est pas rare que six hommes en prennent un millier dans une nuit, sans une quantité de poissons d'autres espèces *e*). Les pêcheurs anglois se servent pour cet effet seulement de la ligne.

En Angleterre, ce poisson change son cours ; il quitte les côtes dont nous avons parlé, & se rend vers d'autres, apparemment pour chercher sa proie : cependant on l'y retrouve après quelques années *f*), même lorsqu'il a été tiré de son asyle par une pêche opiniâtre. On remarque la même chose dans les autres pays à l'égard du hareng, de la morue & du faumon.

d) *Smith's Hist.* Watherford. p. 261.

f) *Smith.* Au lieu cité.

e) *Pennant.* B. Z. III. p. 191.

faumon. Cependant les requins & d'autres poissons voraces peuvent y contribuer pour beaucoup à ce que les poissons se réfugient sur la première côte qui se présente. Probablement la merluche cherche le fond auprès des côtes, pour se raffaier de poissons, d'écrevisses & de polypes; & elle en sort quand elle n'en trouve plus.

A Penfance, dans le duché de Cornouailles, de même qu'entre Wahls & l'Irlande, on prend aussi ce poisson en quantité *f*).

Le foie, qui est gros & d'un jaune pâle, passoit chez les anciens pour un mets délicat, & on l'estimoit autant que celui du surmulet *g*). Le fiel est verd; l'estomac grand, large, & au lieu d'appendices, il est pourvu d'un large *cæcum*. Le canal intestinal n'a que deux courbures. La vésicule aérienne n'est point divisée: elle est forte, attachée aux côtés & à l'épine du dos. Les reins sont longs, gros, & vont se terminer l'un & l'autre par les uretères dans la vessie. La laite & l'ovaire sont doubles. Le dernier contient une grande quantité d'œufs orangés de la grosseur des grains de millet.

On nomme ce poisson:

<i>Stockfisch</i> & <i>Meeresel</i> , en Allemagne.	Bretagne, <i>Merlan</i> de la méditerranée, en France;
<i>Lysing</i> , <i>Kulmund</i> & <i>Kol-Fish</i> , en Norvège.	<i>Merlan</i> , à Marseille.
	<i>Merluzo</i> , en Italie.
<i>Akulliakitsock</i> , dans le Groenland.	<i>Merlucius</i> , à Gènes.
<i>Hake</i> , en Angleterre.	<i>Nafello</i> , en Sardaigne & à Rome.
<i>Merlu</i> , <i>Merluche</i> , grand <i>Merlu</i> de	<i>Merluza</i> , en Espagne.

Oppian assure qu'il y a deux espèces d'*asellus* *h*); mais il ne dit pas en quoi ils diffèrent. *Pline* démontre assez clairement la différence qu'il y a dans ces deux espèces: car il dit que l'un est petit, & l'autre grand. Il nomme le premier *callarias*, & le dernier *bacchus*. Celui-ci, ajoute-t-il, ne se prend qu'en pleine mer *i*). Ainsi, comme dans la méditerranée, excepté le *callarias*, on ne prend aucun poisson qui se rapporte au nôtre; il y a apparence que le *bacchus*, qui est le gros, est la merluche, & le *callarias*, l'officier *k*). Une chose qui se rapporte encore, c'est que la merluche se tient ordinairement en pleine mer, & l'officier vers les bords. On m'objectera peut-être que l'*asellus* est un poisson d'un autre genre;

f) Art of Angl. p. 128.

g) Rondel. Hist. des Poiss. P. I. p. 211.

h) Haliët. lib. 1. cap. 2.

i) Voici ce qu'il en dit: *Asellorum duorum*

genera Callariae & Bacchi, qui non nisi in alto capiuntur. H. N. lib. 9. c. 17.

k) *Gadus Minutus*. L.

mais comme c'est la couleur de gris d'âne qui a fait donner à ces deux espèces, par les anciens naturalistes, le nom d'*asellus*, il est clair qu'ils ont eu en vue l'officier & la merluche : car dans la méditerranée, on ne trouve que ces deux poissons qui aient cette couleur grise.

Quand *Athénée* dit que notre poisson a le cœur dans l'estomac *l*); il a probablement été induit en erreur par le cœur de quelque autre animal que ce poisson avoit avalé.

Pline dit que la pierre que l'on trouve dans le tems de la pleine lune dans la tête de ce poisson, guérit de la fièvre quand on la porte pliée dans de la toile *n*); mais c'est un préjugé adopté de son tems.

Quand *Salvien* assure que notre poisson nage seul *o*), il veut parler apparemment de son pays; car dans les autres, il va en grandes troupes, comme nous l'avons dit plus haut. Le dessin que cet écrivain nous a donné de la merluche, est fautif; car il omet une nageoire au dos, & en donne une de trop à l'anus.

Willughby p), *Jonston q*), *Ruyfch r*) & l'Auteur de la *Pêche à la ligne s*) ont perpétué cette faute.

Salvien & les écrivains que nous venons de nommer, ont aussi omis la ligne latérale dans leurs dessins.

m) Lib. 7.

n) Lib. 30. cap. 10.

o) Aquat. p. 74.

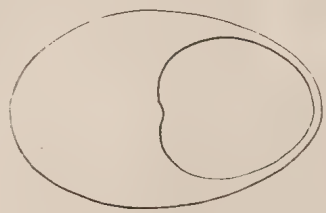
p) Ichth. tab. 1. membr. 2. n. 1.

q) De Pisc. tab. 1. fig. 3.

r) Theatr. Anim. I. tab. 1. fig. 3.

s) Art of Angl. p. 227.

CADUS TRICIRRATUS.
Die Meerquappe.
La Mulette.
The Sea-Lobster.



XII.

L A M U S T E L L E.

G A D U S T R I C I R R A T U S.

CLXV^{ÈME} P L A N C H E.

Trois barbillons à la bouche : *Gadus cirris tribus*. B. V. P. XVIII.
V. VI. A. XLVI. C. XX. D. LVI.

- Gadus Mustela*, *G. dipterygius cirris* quinque, pinna dorsali priore exoleta. *Linn.* S. N. p. 440. n. 10?
- Gadus mediterraneus*, *G. monopterygius cirratus*, maxilla superiore cirris duobus inferiore unico. *Linn.* S. N. p. 441. n. 17?
- Gadus Mustela dipterygius cirratus*, cirris quinque, pinna dorsali priore exoleta. Kroll-Quabbe, Moerquabbe, Rödbrunne, Tang-Brosme. *Müller.* Prodr. p. 42. n. 345.
- Gadus tricirratus*, *G. dipterygius cirris oris tribus*, pinna dorsali antica minutissima, radio primo longiore. *Brünn.* Pisc. Maff. p. 22. n. 33.
- Gadus dorso dipterygio*, fulco magno ad pinnam dorfi primam, ore cirrato. *Artéd.* Syn. p. 37. n. 11. Gen. p. 22. n. 11.
- Gadus dorso dipterygio*, pinna dorfi anteriore humili: maxilla superiore cirris quatuor, inferiore unico. *Gronov.* Mus. I. p. 21. n. 2. Zooph. p. 97. n. 314.
- Enchelyopus cirris tribus*, altero e mento, duobus inter nares & rostrum brevibus, cauda prolixa, lateraliter pressa & sensim attenuata ad extremum usque, quod transgreditur pinna dorsalis & afficitur usque ad anum; nigricat piscis; quo colore deserto ex albo luteo, nigredine mixtis, varius apparet. *Klein.* Miss. Pisc. IV. p. 57. n. 14.
- Afelli species altera Græcorum, vulgo Gaideroplaro. *Bellon.* Aquat. p. 124.
- Mustela vulgaris Rondeletii.* *Gesner.* Aquat. p. 89. Icon. Anim. p. 81. Meertrüfche. Thierb. p. 41. b.
- Mustela.* *Charlet.* Onom. p. 122. n. 10.
- *vulgaris Rondeletii*; Ouwquappe, Krullquappe. *Schonev.* Ichth. p. 49.
- Mustela vulgaris Rondeletii.* *Aldrov.* De Pisc. p. 290.
- Meertryfche. *Jonston.* De Pisc. p. 9. tab. 1. fig. 4.
- *Ruyfch.* Theatr. Anim. p. 2. tab. 1. fig. 4.
- Mustela vulgaris Rondeletii*; Whistle-Fish. *Willughb.* Ichth. p. 121. Sorghe marina, Donzellina Venetorum, Sea-Loche. tab. H. 2. fig. 1. *Mustela marina.* p. 164. Rockling. fig. 9.
- Mustela vulgaris Rondeletii.* *Ray.* Synops. Pisc. p. 67. n. 1. *Mustela marina vulgaris.* p. 164. n. 9. Rockling. tab. p. 164. fig. 9.
- Krollquabbe, Moerquabbe. *Pontoppidan.* Daennem. p. 186.
- Djelindsjik balük, γαλια. *Forsk.* Descript. Anim. p. xiv. n. 5.
- Mustelle vulgaire.* *Rondel.* Hist. des Poiss. P. I. p. 223. *Mustela vulgaris.* De Pisc. P. I. p. 281.
- La *Mustela.* *Cetti.* Sard. Tom. III. p. 109.
- Three-Beardet-Cod. *Penn.* B. Z. III. p. 201. pl. 23. n. 87.
- Die Meerquappe, Meertrufche. *Müller.* L. S. IV. p. 98?

ON distingue ce poisson des autres du même genre par les trois barbillons qu'il a à la bouche. On compte cinq rayons à la membrane des ouïes; dix-huit à la nageoire de la poitrine; six à celle du ventre; quarante-six

à celle de l'anus; vingt à celle de la queue, & cinquante-fix à la seconde du dos. Les rayons de la première du dos sont beaucoup trop tendres, pour qu'on puisse déterminer exactement leur nombre: cependant j'en ai compté plus de cinquante.

La tête est petite & aplatie du haut en bas. Le palais est rude. Les deux mâchoires, dont la supérieure est la plus longue, sont garnies d'une rangée de petites dents très-pointues. La langue est dégagée & étroite. On trouve un barbillon à l'extrémité de la mâchoire inférieure, & deux à la supérieure. Derrière cette dernière, on voit deux ouvertures rondes. Les yeux ont une prunelle noire dans un iris doré. Les côtés de la tête sont d'une couleur argentine tirant sur le violet. Le dos & les côtés sont d'un jaune brun parsemé de taches noires. Le ventre est blanc, court & saillant. L'anus se trouve au milieu du corps. Les couleurs de ce poisson varient beaucoup, comme on peut le voir par les auteurs suivants. *Willughby* en a vu qui ressembloient à l'anguille, & qui étoient garnis de lignes composées de points blancs; d'autres rougeâtres avec des taches noires, & d'autres encore qui n'avoient point du tout de taches *a*). Mr. *Pennant* dit qu'il est d'un jaune rougeâtre, & garni de larges taches noires au-dessus de la ligne; que les nageoires du dos sont brunes, & celles du ventre d'un rouge clair *b*). Selon Mr. *Brünniche*, le sommet de la tête est violet, & les côtés sont bleuâtres au-dessous de la ligne *c*). La ligne latérale forme une courbure derrière la nageoire pectorale; puis elle va en direction droite au milieu de la nageoire de la queue. Les nageoires de la poitrine & du ventre sont rougeâtres. La première nageoire du dos est basse, & composée de rayons extrêmement tendres & mous, dont le premier seulement est grand. Les autres nageoires sont d'un brun clair; celles du dos & de l'anus sont ornées de longues taches brunes. Celle de la queue a des taches rondes de la même couleur. A toutes les nageoires, les rayons sont mous. Tout le poisson est couvert d'un mucilage, & le tronc d'écailles très-tendres.

La mustelle appartient également aux poissons de la méditerranée & à ceux de la mer du nord. On la voit sur-tout paroître en grande quantité dans la mer adriatique & près de Cornouailles. Celle dont je donne ici le dessin, m'a été communiquée de l'excellente collection du duc de Brunsvic. Elle n'étoit pas plus grande que le dessin ne l'indique. Selon Mr. *Brünniche*, elle n'a pas plus d'une palme de long dans la méditerranée *d*); mais
 selon

a) Ichth. p. 121.

b) B. Z. III. p. 201.

c) Pisces Maffil. p. 22. n. 33.

d) — — p. 21.

felon Mr. *Pennant*, elle a dix-neux pouces dans la mer du nord *e*). Cependant avec cette longueur, elle ne pèse pas plus de deux livres. Elle a la chair molle & de mauvais goût. Ce poisson fraie en automne; mais il ne multiplie pas beaucoup, parce que les maquereaux & les morues dévorent la plus grande partie de ses petits. On le prend au filet & à la ligne. Il vit de coquillages & de petites écrevilles.

Le foie est gros, jaune pâle, & consiste en deux lobes. L'estomac est large, & l'extrémité inférieure est entourée de huit appendices. Le canal intestinal est court; la vésicule aérienne est grande, épaisse par en haut, mince & tranchante par en bas.

Ce poisson se nomme :

<i>Meertrufche</i> & <i>Meerquappe</i> , en Allemagne.	<i>Whistlefish</i> , dans la comté de Cornouailles.
<i>Ouwquappe</i> , <i>Krullquappe</i> , dans le Hollstein.	<i>Sea-Loche</i> , dans celle de Chester.
<i>Kroll-Quabbe</i> , <i>Moer-Quabbe</i> , en Dannemarc.	<i>Mustelle</i> & <i>Mustelle vulgaire</i> , en France.
<i>Rödbüne</i> , <i>Tang-Brosme</i> , en Norvège.	<i>Mustela</i> , en Italie.
<i>Rockling</i> & <i>Three-Beardet-Cod</i> , en Angleterre.	<i>Sorghe marina</i> & <i>Donzellina</i> , chez les Vénitiens.
	<i>Djelindsjik balük</i> , en Turquie.
	<i>Gálea</i> , parmi les Grecs.

Tous les auteurs que cite *Klein f*) relativement à notre poisson, excepté *Willughby*, décrivent la lote ordinaire *g*), & les auteurs cités à la lote appartiennent ici *h*).

Rondelet i) & *Schoneveld k*) refusent mal à propos les écailles à notre poisson.

Willughby l), *Ray m*) & *Artédi n*) rapportent à notre poisson au lieu de *l'aselli altera species* de *Bellon* la *galea venetorum* du même auteur. Il suffit de comparer les deux dessins de cet écrivain *o*) avec celui que j'en donne, pour se convaincre que c'est la première & non la dernière; car celle-ci ressemble à la langue, comme on peut le voir par le barbillon unique, la mâchoire supérieure saillante, le corps étroit & la forme des nageoires.

e) B. Z. III. p. 201.

f) *Miss. Pisc.* IV. p. 57. n. 14.

g) *Gadus Lota*. L.

h) Au lieu cité. n. 13.

i) *De Pisc.* P. I. p. 281.

k) *Ichth.* p. 49.

l) — p. 121.

m) *Synops. Pisc.* p. 67. n. 1.

n) *Synon.* p. 37.

o) *Aquat.* p. 130 & 131.

Dans *Bellon* *p*) & *Gesner* *q*), je trouve notre poisson représenté avec trois barbillons; dans *Aldrovand* *r*), *Jonston* *s*) & *Ruyfch* *t*) avec quatre, & dans *Pennant* avec cinq *u*). *Willughby* dit qu'il en a tantôt trois, tantôt cinq. *Artédi* n'en fait qu'une espèce avec *Willughby*. *Linné* donne trois barbillons à la mustelle de la méditerranée *x*), & cinq à la mustelle *y*). Cependant à l'égard de la dernière, il s'en rapporte à *Artédi*, qui a aussi cité les auteurs qui n'ont donné que trois barbillons à leurs dessins. Il ne donne qu'une nageoire dorsale à la mustelle de la méditerranée; mais comme les barbillons ne sont que très-tendres, il peut bien ne les pas avoir aperçus; de sorte que je suis incertain si je dois rapporter à notre poisson l'une ou l'autre de ces deux mustelles de *Linné*, ou si c'est une troisième espèce.

Mr. *Pennant* fait deux espèces particulières de la mustelle à trois barbillons & de celle à cinq *z*).

Gronov se trompe quand il prend le *lompen* d'Anvers de *Willughby* *a*) pour notre poisson *b*): car comme *Willughby* dit de son poisson qu'il n'a point de barbillons; que les nageoires du ventre ressemblent à des barbillons; que le dos n'a qu'une nageoire qui est réunie avec celle de la queue, dans laquelle on remarque des taches noires, & qu'il a une ligne latérale droite; il est clair que ce poisson ne peut être le nôtre: c'est plutôt le perce-pierre vivipare *c*). Le même auteur cite aussi mal à propos à notre poisson la treizième espèce des poissons à forme anguillaire de *Klein*. Si l'on jette les yeux sur le dessin de *Klein* *d*), auquel *Gronov* se rapporte, on reconnoîtra à l'instant que c'est la lote.

p) Aquat. p. 130.

q) — p. 89.

r) De Pisc. p. 200.

s) — — tab. I. fig. 4.

t) Theatr. Anim. tab. I. fig. 4.

u) B. Z. III. pl. 23. n. 87.

x) *Gadus Mediterraneus*.

y) *Gadus Mustela*. L.

z) Au livre cité. p. 201. 202.

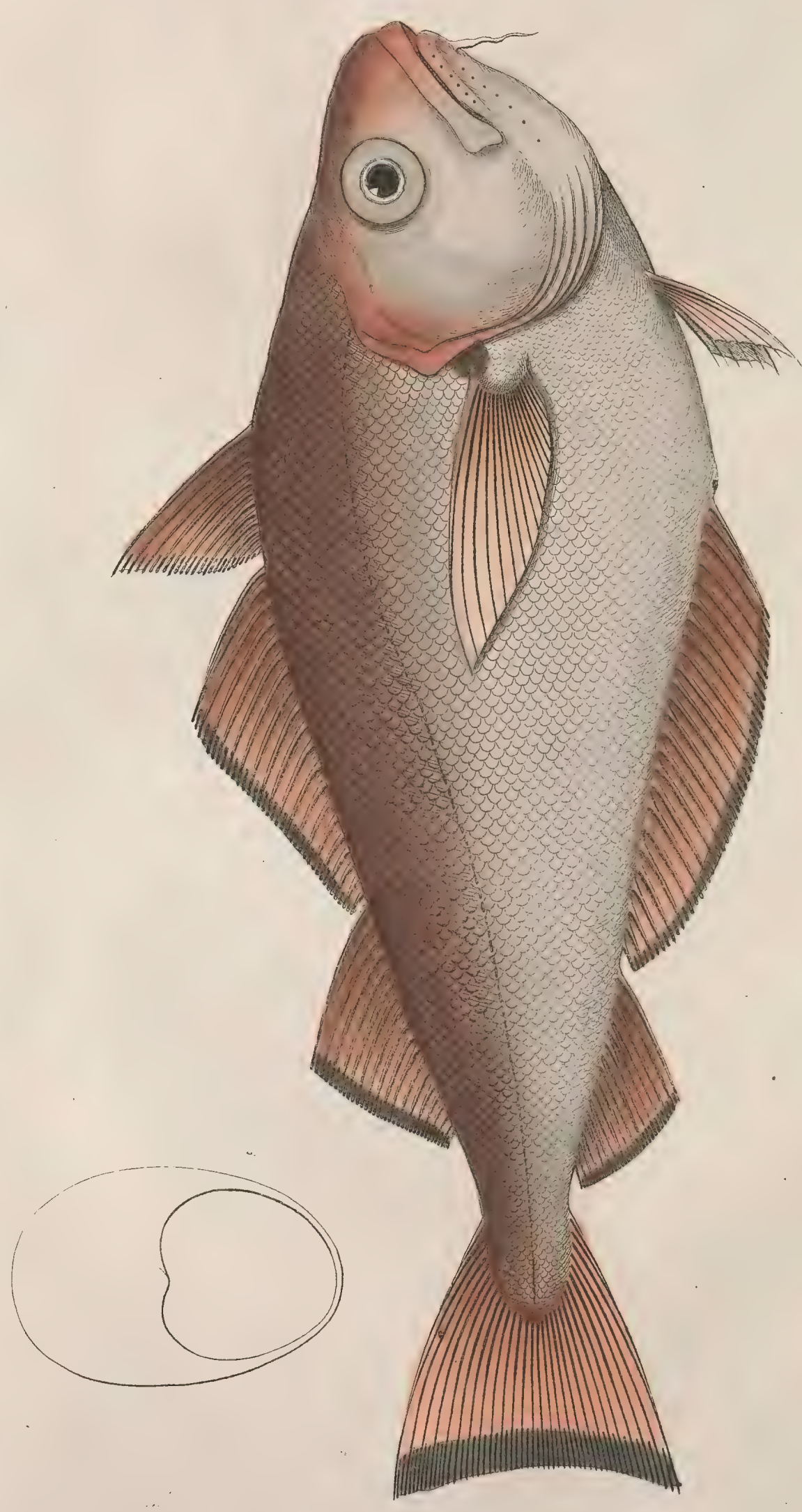
a) Ichth. tab. H. 4. fig. 4.

b) Zooph. p. 44. n. 214.

c) *Blennius viviparus*. L.

d) *Misf. Pisc. IV. tab. 15. fig. 2.*

CADUS BARBATUS.
Don'ton's Schellfish.
Le. Model.
The Whiting Poet.



XIII.

L E M O L L É.

CLXVI^{ÈME} P L A N C H E.

Le corps large : *Gadus corpore lato*. B. VI. P. XVIII. V. VI. A. XXV.
XVII. C. XXX. D. XIII. XIX. XVIII.

- Gadus barbatus*, *G. tripterygius cirratus*; maxilla inferiore punctis utrinque septem. *Linn.* S. N. p. 437. n. 5. Små-Torsk. Faun. Suec. p. 112. n. 311. *Gadus* Torsk. Westgothl. Reif. p. 204. *Gadus linea excavata* pone caput. p. 205. & *Gadus luscus*, *G. tripterygius cirratus*, radio ventralium primo setaceo. S. N. p. 437. n. 4.
- Gadus barbatus*; il munkara. *Forsk.* Descr. Anim. p. XIX.
- Gadus dorso tripterygio*, ore cirrato; longitudine ad latitudinem tripla: pinna ani prima officulorum triginta. *Artéd.* Gen. p. 21. n. 6. Syn. p. 37. n. 12. Spec. p. 65. & *Gadus dorso tripterygio ore cirrato*, officulo pinnarum ventralium primo in setam longam producto. Gen. p. 21. n. 5. Syn. p. 35. n. 5.
- Gadus dorso tripterygio*; maxillis æqualibus, inferiore cirro unico; cauda æquali, pinna ani priore subfusca. *Gron.* Zooph. p. 99. n. 320. *Steenbolk*, Gullak. Mus. I. p. 21. n. 160. *Gadus dorso trypterigio*, ore cirrato, longitudine ad latitudinem tripla, pinna ani prima officulorum triginta. *Acta Helvet.* IV. p. 260. n. 131.
- Callarias barbatus*, dilute olivacei coloris, pinnis thoracicis fetosis. *Klein.* Miff. Pisc. V. p. 6. n. 3.
- Afellus barbatus*, Pout. *Charleton.* Onom. p. 121. n. 3.
- Afellus mollis latus Listeri.* *Willughb.* Ichth. Append. p. 22. Whiting Poutes. tab. L. membr. 1. n. 4. Bib & Blinds Cornubienfibus; *Afellus luscus*. p. 169.
- Afellus latus Listeri*, Whiting Poutes. *Ray.* Synopf. Pisc. p. 55. n. 9. & *Afellus luscus*; Bib vel Blinds Cornubienfibus. p. 54. n. 4.
- Ogak', Ouak. *Otto Fabric.* Faun. Grœnl. p. 146. n. 103.
- Smaafiskur, Tharafiskur. *Olafs.* Isl. Tom. I. p. 190. §. 527.
- Smaa-Torsk, rödagtig Smaa-Torsk. *Müll.* Prodr. p. 42. n. 350.
- Kroppung, Smaa-Torsk. *Leem.* Lappl. p. 165.
- Smaa-Torsk, Kropung. *Ström.* Sundm. Tom. I. p. 316.
- Tacaud, Baraud Gode, Poule de mer, petite Morue fraîche, Malcot, Guiteau. *Duham.* Traité des Pêches. Tom. II. Part. II. Sect. I. p. 229. pl. 10.
- Tacaud, Baraud-Godé, Poule de mer, petite Morue fraîche, Malcot, Guiteau. Descr. des Arts & Mét. Tom. X. Sect. 1. p. 229. pl. 10.
- Goberge. *Rondel.* H. des Poiss. P. I. p. 220. Afellorum quarta species. de Pisc. I. p. 279.
- Whiting Pout. *Penn.* B. Z. III. p. 187. n. 7. Bib. pl. 30. n. 76.
- Whiting Pout. Art. of Angl. p. 293.
- Pout. *Ruttys.* Nat. Hist. of Dubl. p. 354.
- Der Steinbolk. *Müller.* L. S. IV. p. 88. n. 5. tab. 3. fig. 1. Das Blödaug. p. 87. n. 4.

LA largeur du corps sert à distinguer ce poisson des autres du même genre. On compte fix rayons à la membrane des ouïes; dix-huit à la nageoire pectorale; fix à celle du ventre; vingt-cinq à la première de l'anus, dix-sept à la seconde; trente à celle de la queue; treize à la première du dos, dix-neuf à la seconde & dix-huit à la troisième.

La tête est petite, l'ouverture de la bouche grande. La machoire supérieure avance sur l'inférieure : l'une & l'autre sont armées de petites dents. Dans le gozier, on trouve deux os en forme de lime. A la machoire inférieure, au devant, on remarque un barbillon, & de chaque côté fix à sept petites ouvertures. Les lèvres sont fortes, & consistent en plusieurs pièces cartilagineuses qui sont réunies par une membrane commune, que le poisson peut avancer & retirer à son gré. La langue est courte, épaisse & rude en arrière. Les narines sont doubles & placées non loin des yeux. Ces derniers sont grands, faillans, & pourvus d'une membrane clignotante. La prunelle est noire, & l'iris argentin. Comme *Duhamel* dit que l'iris est couleur de citron *a)*, il faut que la couleur de cette partie soit aussi variable. L'opercule des ouïes est composé de plusieurs plaques. L'ouverture des ouïes est large, & la membrane branchiale n'en est recouverte qu'en partie. Au tronc, on voit de petites écailles qui sont fortement attachées à la peau. La ligne latérale qui commence à la nuque, est noire, forme une courbure vers le ventre à l'extrémité de la seconde nageoire du dos, & se perd dans le milieu de la nageoire de la queue. Le dos est d'un brun verdâtre, rond & charnu ; le ventre court & blanc ; les côtés sont d'un blanc qui tire sur le rouge, & l'anus n'est pas beaucoup éloigné de la tête. Des trois nageoires dont le dos est pourvu, la première est courte, haute & en forme de faux. Au milieu de la nageoire pectorale, on voit une tache noire : cependant *Mr. Otto Fabricius* n'a pu la remarquer aux poissons du Groenland *b)*. Toutes les nageoires sont composées de rayons mous & d'une peau épaisse. Elles sont olivâtres, excepté celle de la queue qui est rouge. Elle a une bordure noire comme la plupart des autres nageoires.

Nous trouvons ce poisson dans plusieurs contrées de l'océan septentrional. *Gronov* l'a trouvé dans les contrées de la Hollande *c)* ; *Rutty* en Irlande *d)* ; *Willughby* en Angleterre *e)* ; *Leem* en Laponie *f)* ; *Otto Fabricius* en Groenland *g)* ; *Stræm* dans le Sund *h)*, & *Duhamel* sur les côtes septentrionales de la France *i)*. *Mr. le comte de Querhoent* qui a eu la bonté de m'envoyer le dessin que j'en donne, me marque qu'à Croisic, en Bretagne, on trouve pendant toute l'année ce poisson en pleine mer, & que ce n'est que dans le tems du frai, c'est-à-dire en Août, qu'il s'approche

a) Traité des Pêches. Tom. II. p. 229.

b) Faun. Grœnl. p. 147.

c) Zooph. p. 99. n. 420.

d) Nat. Hist. of Dublin. I. p. 354.

e) Ichth. p. 199.

f) Lappl. p. 165.

g) Au livre cité, p. 146. n. 103.

h) Sündmör. I. p. 316.

i) Au livre cité.

s'approche des endroits rocaillieux, pour y déposer son frai. Dans le Groenland au contraire, il fraie en Février & Mars, selon Mr. *Otto Fabricius*, & dépose alors ses œufs dans l'alque marine *k*), dans des endroits où le soleil donne. Au mois de Juin, les petits paroissent. Les Groenlandois les nomment *Ogarkæt* & *Ovarak*. On les voit en grande quantité vers le rivage de la grosseur de nos épinoches. Sans doute que ces petits ont alors un an; ou il faudroit dire qu'ils croissent prodigieusement en peu de tems: car quiconque fait comme le poisson croît lentement, s'imaginera bien que depuis Février jusqu'en Juin, ils ne peuvent parvenir à la longueur de deux pouces au moins. Ces poissons parviennent à la longueur de quinze à dix-huit pouces, & ne pèsent alors guère plus de trois livres. En Angleterre, ils ont rarement plus d'un pied. On les prend en grande quantité. Mr. *le Roi* mande à Mr. *Duhamel*, que dans les environs de Brest, tous les ans pendant un certain tems, on en prend jusqu'à cent à cent cinquante d'un seul coup *l*).

Le mollé est du nombre des poissons voraces, & se nourrit particulièrement de lançons *m*) & de poissons du genre des perce-pierres *n*). Dans le Groenland, il vit d'*angmarfets* *o*). Au défaut de poissons, il se contente de jeunes écrevisses. Ce poisson a la chair blanche, molle & feuilletée, & elle se corrompt aisément. C'est depuis le mois d'Octobre jusqu'à celui de Janvier qu'il est le meilleur: cependant comme il est alors maigre & sec, on n'en fait pas grand cas en France; mais en Angleterre, où il est gras, on le regarde comme un bon mets. Les Groenlandois le mangent partie frais, partie séché, & même lorsqu'il est un peu corrompu. Ils rassemblent les œufs de ceux qui sont séchés, & les font cuire pour les manger. Ils apprêtent le foie avec des bayes noires *p*).

Le foie est d'un rouge pâle, & consiste en deux lobes longs & minces. La rate est rouge, très-petite, triangulaire & attachée à l'estomac par en bas. Ce dernier est large & fort. La vésicule aérienne est grosse, & attachée à l'épine du dos comme aux morues.

Ce poisson se nomme:

Breiter Schellfisch, *Steinbolck* & *Blödauge*, en Allemagne.
Steenbolck, *Gullak*, en Hollande.
Pout, en Angleterre;

Whithing & *Pout*, à Londres;
Whithing Mops, quand il est petit.
Kleg, à Scarborough.
Bib & *Blind*, à Cornouailles.

k) *Fucus*. L.

l) *Traité des Pêch.* Tom. II. p. 138.

m) *Ammodytes Tobianus*. L.

n) *Blennii*. L.

o) *Salmo arcticus*. *O. Fabr.* Faun. Grænl. p. 146.

p) *Empetrum nigrum*. L.

<i>Mollé</i> , en France;	<i>Ogarkæt & Ovarak</i> , dans le même
<i>Tacaud</i> , à la Rochelle;	pays quand il n'a qu'un an.
<i>Baraud-gode</i> , au Havre & à Dieppe;	<i>Smaafiskur, Tharafiskur</i> , en Islande.
<i>Poule de mer</i> , à Fescamp;	<i>Gakran & Rudnok</i> , en Laponie.
<i>Petite Morue fraîche</i> , à Paris;	<i>Smaa-Tork</i> , en Dannemarc.
<i>Malcot</i> , à Brest;	<i>Rödagtig Smaa-Torsk & Kroppung</i> ,
<i>Guiteau</i> , en Bretagne.	en Norvège.
<i>Ogak & Ouak</i> , en Groenland;	<i>Smä-Torsk</i> , en Suède.

Willughby *q*), *Ray* *r*), *Klein* *s*) & *Pennant* *t*) demandent s'il faut, entendre notre poisson par le *Zwergdorsch* de *Schoneveld*? Je puis leur répondre négativement : car celui de *Schoneveld* est le plus petit de ce genre; c'est l'officier *u*) que nous avons décrit dans la seconde partie, pag. 148. Que l'on compare la figure 1. de la soixante-septième planche avec celle du mollé, & on verra la différence.

Selon *Köhler* *v*), le *phycis* d'*Artédi* doit être le même que le mollé; mais si l'on jette les yeux sur les dessins des auteurs qu'*Artédi* cite pour son poisson *x*), on verra aisément par les nageoires ventrales qui ont deux rayons, qu'il appartient au genre des perce-pierres *y*).

Rondelet se trompe en représentant son goberge sans ligne latérale, sans barbillons, & avec une seule nageoire de l'anüs *z*): car la description qu'il en donne, prouve clairement que c'est notre poisson qu'il a voulu décrire.

Comme la description que *Willughby* donne du *bib* de Cornouailles *a*) convient très-bien au dessin *b*) & à la description que *Lister* donne du *whiting-pout* de Londres *c*), je n'ai pas hésité de rapporter ces deux auteurs à notre poisson. *Ray* qui en a fait deux espèces différentes *d*), a sans doute induit en erreur *Artédi* *e*) & *Linné* *f*).

q) Ichth. p. 169.

r) Synopf. Pisc. p. 55. n. 9.

s) Miff. Pisc. V. p. 6. n. 3.

t) B. Z. III. p. 283. n. 75.

u) Gadus Minutus. L.

v) Linn. S. N. p. 437. n. 5.

x) Syn. p. 111. n. 1.

y) Blennii. L.

z) H. des Poiss. I. p. 220. de Pisc. I. p. 279.

a) Au lieu cité.

b) Append. p. 22.

c) Tab. L. membr. 1. n. 4.

d) Synopf. p. 54. n. 4. p. 55. n. 9.

e) Syn. p. 35. n. 5. p. 37. n. 12.

f) S. N. p. 437. n. 4. 5.

IV *).

L E P E R C E - P I E R R E R A Y É.

B L E N N I U S F A S C I A T U S.

CLXII^{ÈME} P L A N C H E. F I G. 1.

Deux filaments simples entre les yeux, dix-neuf rayons à la nageoire de l'anüs: *Blennius pinnulis simplicibus duobus inter oculos, pinna ani radiis novemdecim. B. VI. P. XIII. V. II. A. XIX. C. XI. D. XXIX.*

C E poisson se distingue des autres du même genre par les filaments simples & houppes qui se trouvent à la tête entre les yeux, & par les dix-neuf rayons de la nageoire de l'anüs. Je compte six rayons à la membrane des ouïes; treize à la nageoire de la poitrine; deux à celle du ventre; onze à celle de la queue, & vingt-neuf à celle du dos.

La tête est petite & en pente par devant; elle est brune par en haut & d'un jaune pâle par en bas. Le tronc est large par devant, étroit par derrière, & orné de quatre bandes brunes, entre lesquelles on voit des lignes brunâtres, placées sur un fond jaune pâle, & qui forment un angle au milieu. Le dos est rond & d'un bleu brunâtre. La ligne latérale, qui se trouve près du dos, a une direction droite. Le ventre est épais & d'un jaune pâle. L'anüs est plus près de la tête que de la nageoire de la queue. Le corps est couvert d'une matière visqueuse. Les nageoires pectorales sont rondes, blanches, transparentes, & garnies de quatre lignes brunâtres. Les nageoires ventrales sont longues, étroites, de la même couleur que les pectorales, & ornées de taches brunes. A la nageoire de l'anüs, le premier rayon seulement est dur. La nageoire dorsale qui est longue, a des bandes brunes; celle de la queue qui est grise & ronde, a des lignes brunes. Les rayons de la nageoire de la queue sont fourchus; ceux des autres simples.

Ce joli petit poisson appartient aux Indes orientales. Je l'ai reçu du Japon parmi une collection d'autres poissons. Il ressemble beaucoup au fuivant: cependant comme les filaments sont simples, je n'ai pas hésité de le regarder comme une espèce particulière.

Les Allemands le nomment *bandirte Schleimfisch*.

Les François, *Perce-pierre rayé*.

*) Les trois premières espèces & les observations générales sur les poissons du genre de celui-ci & des trois suivants, se trouvent dans la seconde partie, pag. 162—168.

V.

LE PERCE-PIERRE A MOUCHE.

CLXVII^{ÈME} PLANCHE. FIG. 1.

Une tache noire à la nageoire dorsale avec une bordure blanche :

Blennius ocellus nigro in pinna dorsi. P. XII. V. II. A. XVII.
C. XI. D. XXV.

- | | |
|--|---|
| <p><i>Blennius ocellaris</i>, B. radio simplici supra oculos, pinna dorsali anteriore oculo ornata. <i>Linn. S. N.</i> p. 442. n. 4. <i>Mus. Adolph. Frider. II.</i> p. 62.</p> <p><i>Blennius ocellaris.</i> <i>Brünnich.</i> <i>Pisces Maffil.</i> p. 15. n. 35.</p> <p><i>Blennius fulco</i> inter oculos, macula magna in pinna dorsali. <i>Artéd. gen.</i> p. 26. n. 1. <i>Syn.</i> p. 44. n. 1.</p> <p><i>Blennus pinniceps</i>, coloris dilute cinerei, ductibusque olivaceis aut sordide viridibus variis; supra utrumque oculum pinnula; dorsalis pinna in alto capite ortum trahens, primoque radio altissimo, quinto macula nigra notato, cum reliquis quatuor decrescens finem describit, & parum elevatus decurrit fere usque ad pinnam caudæ. <i>Klein. Mus. V.</i> p. 31. n. 1.</p> <p><i>βλεννος.</i> <i>Oppian. lib. I.</i> vers. 109.</p> <p><i>Blennus Belonii.</i> <i>Gesn. Aquat.</i> p. 126. <i>Icon. Anim.</i> p. 9. <i>Thierb.</i> p. 3.</p> | <p><i>Blennus</i> vel <i>Cepola.</i> <i>Bellon. Aquat.</i> p. 210.</p> <p><i>Blennus Belonii.</i> <i>Jonston. De Pisc.</i> p. 75. tab. 19. fig. 3. <i>Mefforo</i> vel <i>Blennus.</i> tab. 31. fig. 5.</p> <p><i>Blennus Bellonii.</i> <i>Aldrov. De Pisc.</i> p. 203. ——— <i>Ruyfch. Thesaur. Anim.</i> Tom. I. p. 49. tab. 31. fig. 5.</p> <p><i>Blennus Salviani</i> & fortasse etiam <i>Belonii</i>; the Butterfly-fish. <i>Willughb. Ichth.</i> p. 131. tab. H. 3. fig. 2.</p> <p><i>Blennus Salviani.</i> <i>Ray. Synops.</i> p. 72. n. 13. <i>Mefforo. Salv. Aquat.</i> p. 217. <i>Blennus.</i> p. 218.</p> <p><i>Blennius ocellaris.</i> <i>Cetti. Sard. III.</i> p. 112.</p> <p>Lièvre marin du vulgaire. <i>Rondel. Hist. des Poiss. P. I.</i> p. 170. <i>Scorpioides.</i> <i>De Pisc. P. I.</i> p. 204.</p> <p>Le Mefforo ou Blenne. <i>Cours d'Hist. nat. Tom. V.</i> p. 350. pl. 9. fig. 1.</p> <p>The Butterfly-fish. <i>Art of. Angl.</i> p. 199.</p> <p>Der Schmetterlingsfisch. <i>Müller. L. S. IV.</i> p. 102.</p> |
|--|---|

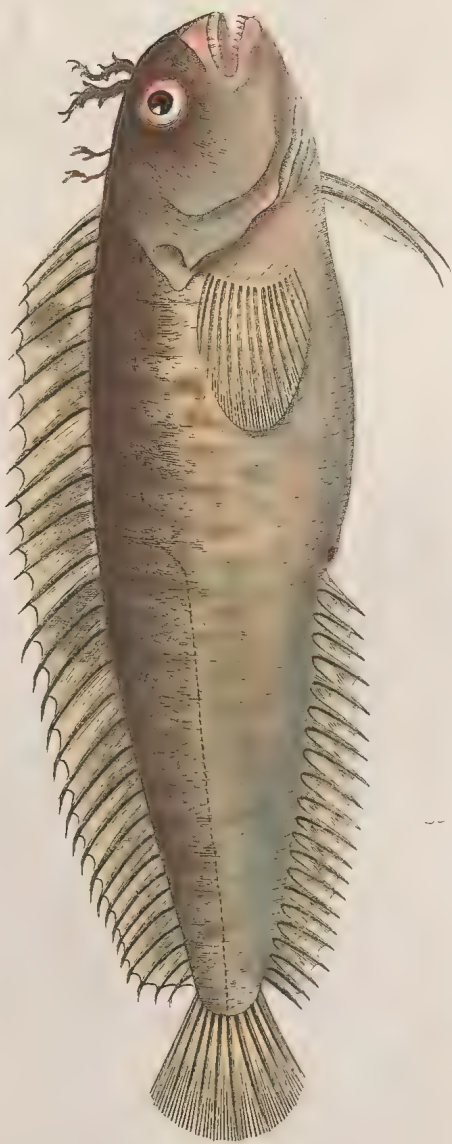
LA tache noire entourée d'un anneau blanc que l'on trouve à la nageoire dorsale, sert à reconnoître ce poisson. On compte douze rayons à la nageoire pectorale; deux à celle du ventre; dix-sept à celle de l'anús; onze à celle de la queue, & vingt-cinq à celle du dos.

La tête est allongée, comprimée des deux côtés, grosse & fort en pente par devant. Les yeux sont grands, larges, saillants, & ont une prunelle noire, entourée d'un iris orangé. Entre les yeux, on voit deux longs filaments simples. L'ouverture de la bouche est large. Les deux mâchoires sont d'égale longueur, & garnies d'une rangée de dents très-étroites, placées les unes tout près des autres. La langue est courte & large. L'ouverture des ouïes est grande; & l'opercule des ouïes consiste en une petite

F. 2.
BLENNIUS GATTORUGINE.
Der Meerbräute.
Se Gattorugine.



F. 2.



F. 1.
BLENNIUS OCELLARIS.
Der Meerpapillon.
Se Peripoma a mouche.
The Butterfly-Fish.



F. 1.



petite plaque simple. Les joues sont grosses & argentines. Le dos est arrondi & d'un verd brun. Le tronc est sans écailles. Le ventre est court & large. L'anüs est plus près de la tête que de la queue. La ligne latérale se trouve près du dos. La couleur foncière du poisson est un verd sale, sur lequel on remarque des taches brunes. Il y en a aussi dont la couleur principale est un bleu clair, & Mr. *Brünniche* a trouvé l'iris blanc. La nageoire pectorale est grande, ronde, & a des rayons fourchus comme celle de la queue. La nageoire ventrale est divisée en deux rayons; celle de l'anüs qui est longue & basse, n'a, comme celle du dos, que des rayons simples qui avancent un peu au-delà de la membrane. A la dernière, le premier rayon est très-long, & la nageoire même est haute par devant & par derrière, & basse dans le milieu. Elle est olivâtre, parsemée de taches bleues & de points blancs.

Ce poisson est un habitant de la mer méditerranée. Mr. *Brünniche* l'a vu à Marseille; *Cetti* en Sardaigne & *Willughby* à Vénise, où on le porte en quantité au marché parmi plusieurs autres petits poissons. Il parvient à la longueur de six à huit pouces, a la chair maigre, & par cette raison, il n'est pas fort estimé. Il se tient vers le rivage entre les rochers & les plantes marines. Par cette raison *Oppian* le met au nombre des poissons de rivage. Il vit de crabes & de petits coquillages. On le prend également avec des filets & à l'hameçon où l'on attache des vers.

Le foie étoit petit & composé de deux lobes jaunâtres. La vésicule du fiel & la rate n'étoient que petits; mais le canal intestinal étoit fort long: il avoit diverses courbures, & une partie s'étendoit en serpentant. Je n'ai pu appercevoir ni œufs ni laites.

Ce poisson se nomme :

<i>Meerpapillon</i> & <i>Schmetterlingsfish</i> ,	<i>Papillon de mer</i> , <i>Lièvre marin</i> &
en Allemagne.	<i>Perce-pierre à mouche</i> , en France.
<i>Butterfly-fish</i> , en Angleterre.	<i>Mefforo</i> , en Italie.

Bellon, *Rondelet*, *Gesner*, *Aldrovand* & *Linné* donnent deux nageoires dorsales à notre poisson; mais *Artédi* & *Brünniche* ne lui en donnent qu'une: je n'en ai non plus trouvé qu'une dans mon exemplaire. Cette contradiction apparente vient sans contredit de ce que dans quelques-uns ces nageoires se trouvent réunies par une membrane, & séparées dans d'autres.



V I.

L A G A T T O R U G I N E.

CLXVII^{ÈME} P L A N C H E. FIG. 2.

Deux filaments entre les yeux & autant à la nuque : *Blennius pinnulis duobus inter oculos totidemque in nucha.* B. v. P. xiv. V. ii. A. xxi. C. xii. D. xxxi.

Blennius Gattorugine, B. pinnulis superciliarum nuchæque palmatis. *Linn. S. N.* p. 441. n. 5. Bl. vertice superciliisque ciliato; Kamju-Kaffa. *Muf. Ad. Fr. I.* p. 68.

Blennius Gattorugine, B. pinnulis superciliarum palmatis, spinis dorsalibus tredecim, Bavarello. *Brünn. Pisces Maffil.* p. 27. n. 37.

Blennius pinnulis duabus ad oculos, pinna ani officulorum viginti tribus. *Artéd. gen.* p. 26. n. 2. *Syn.* p. 44. n. 2.

Blennius capite cristato ex radio simplici inermi supra utrumque oculum. *Gronov. Zooph.* p. 76. n. 264.

Koschar. *Forsk. Descr. Anim.* p. x. p. 23.

Gattorugine Venetiis. *Willug. Ichth.* p. 132. tab. H. 2. fig. 2.

Gattorugine Venetiis. *Ray. Synops. Pisc.* p. 72. n. 14.

Gattorugine. *Diction. des Anim.* II. p. 247.

Der Dickhals. *Müll. L. S. Tom. IV.* p. 103. tab. 5. fig. 1.

LES deux filaments que l'on apperçoit entre les yeux, & autant à la nuque, forment les caractères distinctifs de ce poisson. On trouve cinq rayons à la membrane des ouïes; quatorze à la nageoire de la poitrine; deux à celle du ventre; vingt-un à celle de l'anús; douze à celle de la queue, & trente-un à celle du dos.

La tête est comprimée & émouffée. Les yeux qui sont saillants, ont une membrane clignotante & une prunelle noire dans un iris rougeâtre. Les narines se trouvent tout près des yeux. Les mâchoires sont d'égale longueur & armées d'une rangée de dents blanches, minces, pointues, folagineuses & flexibles. Elles sont tout près les unes des autres; & comme elles ont la même hauteur, elles ressemblent à un peigne fin. L'ouverture de la bouche est grande en comparaison de la tête qui est petite. La langue est courte, & le palais uni. L'opercule des ouïes consiste en une plaque. L'ouverture des ouïes paroît large; mais elle est étroite, parce que, par en haut, elle est recouverte par une membrane. Les filaments sont larges, ramifiés, & ceux de la nuque sur-tout comme le bois d'un cerf. Le nombre des filaments n'est pas non plus égal dans toutes les contrées; car le poisson que *Forskaöl* a décrit en avoit trois entre les yeux, & avant ceux de la nuque, deux autres qui se divisoient en deux pointes. Le tronc qui est comprimé, est orné de raies brunes & vertes. La ligne

latérale est droite, & se trouve non loin du dos. Le ventre est court, & a une couleur argentine. L'anus est au milieu du corps. Toutes les nageoires sont d'une couleur jaunâtre, & ont des rayons simples. La nageoire dorsale a une tache noire; mais cette tache ne se trouve pas chez tous. Parmi les rayons, les seize premiers à peu près sont piquants, & les autres mous. Ces derniers sont les plus longs, & vont jusqu'à la nageoire de la queue. Les couleurs de ce poisson sont aussi sujettes à varier, comme le remarque *Willughby*; car on en trouve dont les taches sont olivâtres avec une bordure bleue *a*).

Ce poisson est un habitant de la mer Méditerranée & Atlantique. *Willughby* l'a vu à Vénise, & *Brünniche* à Marseille. *Gronov* l'a reçu du Cap de Bonne-Espérance. Il parvient à la longueur de six à huit pouces, a la chair mangeable, & vit de petites crabes & de fretins.

La cavité du ventre est courte; le foie est composé de deux lobes longs & étroits. La vésicule du fiel & l'estomac sont petits; mais le canal des intestins est trois fois aussi long que le poisson entier. Une partie va en serpentant; l'autre est droite, & forme une courbure en haut & en bas. Derrière, on voit deux corps longs & étroits, qui, je crois, sont les ovaires; car les ayant considérés au microscope, j'ai observé qu'ils étoient composés de petits corps ronds.

Ce poisson se nomme :

Gattorugine, en France.

Seehirsch & *Dickhals*, en Allemagne.

Bavarello, à Marseille.

Kamju-kassa, en Suède.

Gattorugine, à Vénise.

Koschar, en Arabie.

Quand *Gronov* demande s'il faut entendre notre poisson par la troisième espèce de *Linné* & la seconde de *Klein* *b*)? nous pouvons lui répondre négativement. Ce n'est pas la première; car la description que *Linné* en donne dans ses *Amnitates* *c*), prouve que c'est son *cornutus*: ce n'est pas non plus la dernière; car *Klein* l'a représentée avec un peigne sur la tête *d*).

Le même auteur cite mal à propos le *scorpioides* de *Rondelet* pour notre poisson; car comme ce dernier représente la partie antérieure de la nageoire dorsale élevée *e*), il faut entendre par-là le précédent.

a) Ichth. p. 287.

b) Zooph. n. 264.

c) Tom. I. p. 316.

d) Miff. Pisc. V. tab. 7. fig. 1.

e) Hist. des Poiss. P. I. p. 170.

VII.

LE PERCE-PIERRE DE L'INDE.

CLXVIII^{ÈME} PLANCHE.

La ligne latérale courbe, un filament à l'œil : *Blennius linea laterali curva, pinnula ad oculum. B. VI. P. XIV. V. II. A. XXVIII. C. XII. D. XLIV.*

Blennius superciliosus, B. pinnulis superciliorum palmatis, linea laterali curva. Linn. S. N. p. 441. n. 6.

Blennius pinnulis ocularibus brevissimis, palmatis, linea laterali curva. Linn. Amœn. Tom. I. p. 599. n. 59. Kam-kuffa. Mus. Adolph. Frider. I. p. 68.

Blennius officulis tribus anterioribus pinnæ dorsalis reliquis aculeatis majoribus. Gro-

nov. Zooph. p. 75. n. 258. Mus. II. p. 20. n. 172. tab. 5. fig. 5.

Blennius varius, capite subacuto; officulis ultimis pinnæ dorsalis mollibus. Seba. Thes. III. p. 90. n. 3. tab. 30. fig. 3.

Der Indianische Gattorugin. Seeligm. Vögel. Tom. VIII. tab. 72.

Der Augenwimper. Müller. L. S. Tom. IV. p. 104.

LA ligne latérale courbe & le filament à l'œil, sont des caractères qui distinguent ce poisson des autres du même genre. Je compte six rayons à la membrane des ouïes; quatorze à la nageoire pectorale; deux à celle du ventre; vingt-huit à celle de l'anus; douze à celle de la queue, & quarante-quatre à celle du dos.

Le corps est allongé, épais, & un peu comprimé sur les côtés. La tête est petite, épaisse, sans écailles, un peu large devant les yeux, & en pente vers la lèvre supérieure. Les yeux qui sont placés aux côtés, sont grands, ronds, & garnis d'une membrane clignotante. Ils ont une prunelle noire, placée dans un iris argentin. Au bord supérieur, on trouve le filament, qui est court & terminé par deux branches. Les narines sont doubles, & se remarquent non loin des yeux. L'ouverture de la bouche est large; la langue courte, & le palais uni. Les mâchoires sont d'égale longueur. A la supérieure, je trouve une rangée de grosses dents séparées les unes des autres, & derrière cette rangée, plusieurs rangées de petites dents pointues. La mâchoire inférieure n'est pas si bien armée. L'opercule des ouïes consiste en une petite plaque, & est entouré de la membrane des ouïes qui est à découvert: elle est soutenue par six rayons recourbés. L'ouverture des ouïes est très-large. Le tronc est couvert de petites écailles. Le dos est tranchant, l'anus large & plus près de la bouche que de la queue. Les rayons de toutes les nageoires sont simples; ceux

BLENNIUS SUPERCILIOSUS
Linn. Systema Naturae
Le Pourpier de l'Inde



ceux de la nageoire pectorale sont épais; ceux de celle du dos piquants, excepté les cinq derniers. La première nageoire dorsale est jointe à la seconde par le moyen d'une membrane. Sur le fond de la nageoire de la poitrine vers le dos, on remarque une membrane faillante qui forme un pli. Sur la couleur principale qui est jaunâtre, on voit de belles taches rouges, dont les nageoires du dos & de l'anus sont aussi ornées.

Nous trouvons ce poisson dans les Indes. Séba est le premier qui en ait fait mention. Il nous en a donné en même tems un dessin passable *a*). Ensuite, Gronov l'a décrit plus exactement, & en a donné une meilleure représentation *b*), si ce n'est qu'il a représenté la nageoire dorsale en deux. Les restes de nourriture que j'ai trouvés dans son estomac, prouvent qu'il vit de jeunes crabes. Les petits que j'ai remarqués dans la matrice, montrent qu'il est du petit nombre des poissons à écailles qui fassent des petits. Je n'ose déterminer sa grosseur. Celui que je possède, est un peu plus gros que le dessin que j'en donne. Probablement que sa chair est bonne à manger. On le prend avec un hameçon où l'on attache un ver ou un petit morceau de crabe.

Le foie est extrêmement petit, & lorsque le poisson est placé de manière que le ventre est en haut, & la queue dirigée vers l'observateur, ce foie est placé à gauche. La vésicule du fiel est grosse en comparaison du foie. Le canal intestinal est formé par une membrane épaisse: il est large, & a deux courbures. L'intestin cuiller est plus large que le reste du canal. Derrière ce canal, j'ai apperçu deux sacs d'une membrane mince & transparente, qui se joignoient par en haut, & se terminoient par en bas par une ouverture commune, placée près de l'anus. Lorsque j'ouvris ces vessies, j'y trouvai une grande quantité de poissons tendres, dont l'on pouvoit déjà distinguer toutes les parties, & sur-tout les yeux. La plupart étoient de la grosseur représentée sur la planche. Un de ces poissons avoit un demi-pouce de long, & on pouvoit reconnoître distinctement l'iris argentin de l'œil. Les reins étoient petits, & se terminoient dans une petite vessie qui passoit derrière l'anus. Je n'ai pu remarquer la vésicule aérienne.

Les Allemands nomment ce poisson *Augenwimper*;

Les François, *Perce-pierre de l'Inde*.

a) Thef. III. p. 90. tab. 30. fig. 3.

b) Mus. II. p. 172. tab. 5. fig. 5.



QUARANTE-CINQUIÈME GENRE.

LES BOSSUS. K Ü R T U S.

ARTICLE PREMIER.

Des Bossus en général.

Le dos élevé: *Pisces dorso elevato.*

L'ÉLEVATION du dos est le caractère distinctif des poissons de ce nouveau genre.

Ce poisson (car jusqu'à présent on n'en connoît qu'une seule espèce) est resté inconnu aux naturalistes. Il m'a été communiqué par Mr. *Frédéric Müller*, conseiller de conférence à Coppenhague, qui a rendu tant de services à l'histoire naturelle. Il m'a écrit l'avoir reçu de Tranquebar, de feu Mr. le docteur *Kænig*. Comme il diffère trop, par sa forme, des autres poissons de la classe des *Jugulaires*, pour que je puisse le ranger dans un de ces genres, je me suis vu obligé de lui en consacrer un particulier : car l'ouverture de ses ouïes n'est pas à la nuque comme au *doucet a)*; il n'a point de barbillons dans la bouche comme le *raspeçon b)*, point de piquants durs à la nageoire du dos comme la *vive c)*, les nageoires du ventre ne sont pas terminées en pointes comme celles de la *morue d)*; elles ne consistent pas en deux rayons comme celles des *perce-pierres e)*.

a) *Callionymus*. L.

b) *Uranoscopus*. L.

c) *Trachinus*. L.

d) *Gadus*. L.

e) *Blennii*. L.



KARTUS INDIAN;
Zona, Habituatus,
L. D. 1840.



A R T I C L E S E C O N D .

Des Bossus en particulier.

I.

L E B O S S U .

K Ü R T U S I N D I C U S .

CLXIX^{ÈME} P L A N C H E .

B. II. P. XIII. V. VI. A. XXXII. C. XVIII. D. XVII.

TANT que ce genre n'aura qu'une espèce, le caractère que nous avons marqué lui conviendra. On compte deux rayons à la membrane des ouïes; treize à la nageoire de la poitrine; six à celle du ventre, trente-deux à celle de l'anais; dix-huit à celle de la queue, & dix-sept à celle du dos.

Le corps est large, court, mince, & couvert au lieu d'écailles de petites plaques argentines. Ces plaques sont tellement arrangées l'une près de l'autre, que le poisson paroît couvert d'une feuille d'argent. Le dos & le ventre sont terminés en tranchant. La tête est grande, comprimée, & terminée par devant en une pointe émouffée. L'ouverture de la bouche est large. Les deux mâchoires sont garnies d'un grand nombre de rangées de petites dents. La langue est courte & cartilagineuse, & le palais uni. La mâchoire inférieure est plus longue que la supérieure, & a une forme recourbée. Au lieu d'opercule des ouïes, ce poisson est pourvu d'une membrane large qui avance jusqu'à la nageoire pectorale, sous laquelle est cachée la membrane branchiale qui a des rayons minces. L'ouverture des ouïes est très-large. Entre la bouche & les yeux, je ne puis remarquer que deux ouvertures rondes. Les yeux sont grands, ont une prunelle noire, entourée d'un iris bleu par en haut & blanc par en bas. Le dos qui commence à s'élever au-dessus des yeux, a une couleur d'or, sur laquelle sont des points orangés. Devant la nageoire dorsale, on remarque quatre taches noires. Les côtés & le ventre sont dorés. La ligne latérale ne commence pas à la nuque, comme chez les autres poissons, mais au-delà de la nageoire pectorale,

& s'étend en direction droite jusque vers le milieu de la nageoire de la queue. Le ventre est court, & l'anus se trouve non loin de la tête. Les nageoires de la poitrine & du ventre sont d'un jaune d'or avec le bord rougeâtre. Celles du dos, de l'anus & de la queue ont le fond bleuâtre & une bordure jaune. Tous les rayons sont fourchus, excepté le premier de la nageoire du dos, ainsi que le premier de celle du ventre, & les deux premiers de la nageoire de l'anus qui sont simples & piquants. Tous les autres rayons sont mous.

Ce poisson habite les eaux des Indes orientales. Sa nourriture consiste en coquillages & en petites crabes. J'en ai trouvé dans son estomac. Ses mâchoires qui ressemblent à une rape, peuvent broyer leurs écailles. Je ne saurois déterminer proprement sa longueur. Celui d'après lequel mon dessin est fait, a dix pouces de long, y compris la nageoire de la queue, & un peu plus de quatre pouces de large.

La forme singulière du dos de ce poisson, lui a fait donner à juste titre les noms suivans :

Hochrüken, chez les Allemands.

Bossu, chez les François.

QUARANTE-SIXIÈME GENRE.

LES FLAMMES.

ARTICLE PREMIER.

Des Flammes en général.

Le corps en forme de ruban : *Pisces corpore tæniaformi.*

Cepola. Linn. S. N. gen. 156. p. 145.

La Flamme. Gouan. Hist. des Poiss. gen. 9.

Tænia. Artéd. Gen. p. 83. Syn. p. 115.

p. 102. 107.

Enchelyopus. Klein. Miff. Pisc. IV. p. 36.

Spitzschwänze. Müller. L. S. IV. p. 110.

ON reconnoît les poissons de ce genre à leur corps long, étroit, mince & en forme de ruban.

Aristote ne parle que d'une flamme a). Après lui *Bellon* en décrit une autre b), & *Rondelet* deux espèces c) particulières de la Méditerranée. *Aldrovand* parle encore d'une autre flamme d); mais le mauvais dessin qu'il en donne, & le manque de description, nous empêchent de juger si c'est une nouvelle espèce ou quelqueune des précédentes. Avant *Artédi*, on en avoit traité séparément : il les rangea en un genre, auquel il donna le nom de *tænia*, & dont il distingua quatre espèces. *Klein* au contraire, met ces quatre espèces parmi les poissons à forme d'anguille. *Linné*, dans la dixième édition de son *Système*, n'a parlé que de la flamme e) comme d'un poisson en forme de serpent f); mais dans la douzième édition, il lui applique pareillement un genre particulier sous le nom de *cepole*, & y joignit le ruban. Je trouve dans *Renard* deux poissons qui appartiennent à ce genre g); mais je suis obligé de porter d'eux le même jugement que j'ai porté de ceux d'*Aldrovand*.

a) Tænia. H. A. lib. 2. c. 13. Cepola Tænia. L.

d) Tænia falcata Imperati. De Pisc. p. 371.

b) Falx Venetorum. Aquat. p. 136.

e) Cepola rubescens.

c) Altera Tænia species. De Pisc. P. I. p. 327.

f) Ophidium.

Serpens rubescens. p. 410.

g) H. d. Poiss. II. pl. 40. fig. 176. pl. 45. fig. 189.

A R T I C L E S E C O N D.

Des Flammes en particulier.

I.

L E R U B A N.

CLXXÈME P L A N C H E.

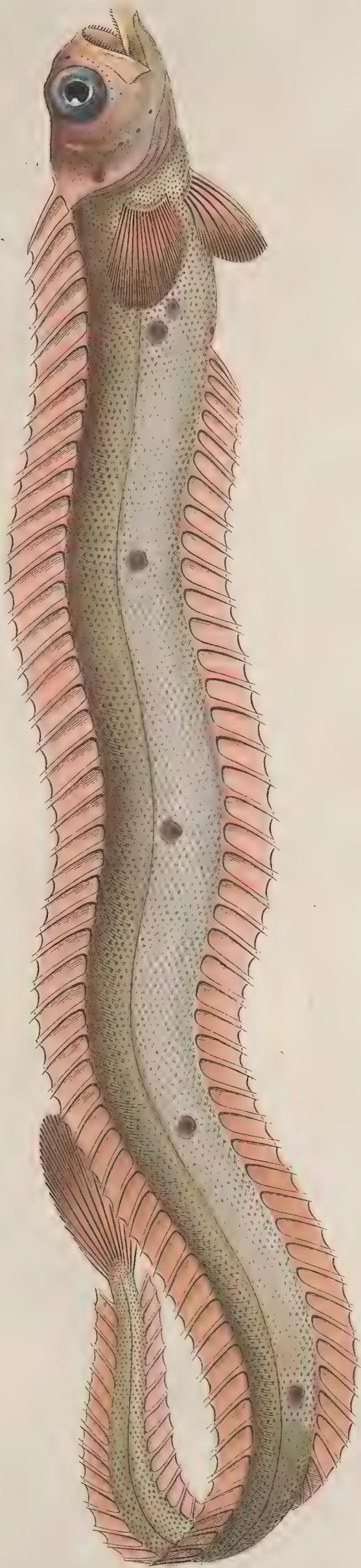
La tête tronquée : *Cepola capite truncato*. B. VI. P. XV. V. VI.
A. LX. C. X. D. LXVI.

- | | |
|---|---|
| <p><i>Cepola Tænia</i>, C. pinna caudæ attenuata, capite obtusissimo. <i>Linn. S.N.</i> p. 145. n. 1.
 <i>Tænia altera dicta. Artéd. Gen.</i> p. 82. n. 1.
 <i>Syn.</i> p. 115. n. 1.
 <i>Enchelyopus totus pallide rubens</i>, in imo ventre albescens; ad latera magis compressus quam anguilla, cauda tenuissima; pinna dorsalis ab occipite ad caudam continuata; cui ventralis opponitur ab ano decurrens. <i>Klein. M. Pisc.</i> IV. p. 57. n. 10.
 <i>Altera Tæniæ species. Rondel. De Pisc.</i> P. I. p. 327. Seconde espèce de <i>Tænia</i>. <i>Hist. des Poiss.</i> P. I. p. 262.
 <i>Tænia altera species. Gesner. Aquat.</i> p. 938. <i>Icon. Anim.</i> p. 404. <i>Meerband. Thierb.</i> p. 56.</p> | <p><i>Tænia altera species Rondeletii. Aldrov. De Pisc.</i> p. 370. <i>Myrus alter five serpens rupestris Rondeletii.</i> p. 367.
 <i>Tænia altera Rondeletii. Jonston. De Pisc.</i> p. 22. tab. 6. fig. 2.
 <i>Tænia altera Rondeletii. Ruysch. Theatr. Anim.</i> p. 12. tab. 6. fig. 2.
 <i>Tænia rubra, Cavagiro & Freggia. Willughb. Ichth.</i> p. 117. tab. G. 7. fig. 5.
 <i>Tænia rubra, Cavagiro & Freggia. Ray. Synopf. Pisc.</i> p. 71. n. 10.
 <i>L'autre espèce de Tænia. Dictionnaire des Anim. Tom. II.</i> p. 182.
 <i>Ruban, ou Tænia marin. Bomare. Diction. d'Hist. nat. Tom. X.</i> p. 118.
 <i>Der Bandfisch. Müller. L. S. IV.</i> p. 110.</p> |
|---|---|

ON reconnoît ce poisson à sa tête tronquée. On compte six rayons à la membrane des ouïes; quinze à la nageoire de la poitrine; six à celle du ventre; soixante à celle de l'anús; dix à celle de la queue, & soixante-six à celle du dos.

La tête est un peu large par en haut. L'ouverture de la bouche est grande & en direction oblique du haut en bas. La mâchoire inférieure est plus longue que la supérieure. Cette dernière est garnie d'une rangée de dents pointues, & la dernière d'une double rangée de dents de la même espèce, séparées les unes des autres. La langue est mince, large & rude. Les yeux sont grands, placés au sommet, & ont une prunelle noire dans un iris argentin mêlé de bleu. Au bord intérieur de chaque œil, on remarque une ouverture ronde. L'ouverture des ouïes est large. L'opercule des ouïes consiste en une seule petite plaque. Avant cette ouverture, on

CEPOLA TENIA.
 Le Bandfish.
 Le Ruban.
 The Band-Fish.



9

apperçoit de chaque côté cinq pores, & plusieurs autres près de l'œil. Ce font probablement autant d'ouvertures des conduits visqueux. Le tronc est terminé en tranchant à sa partie supérieure & inférieure. Les côtés font fort comprimés, & se rétrécissent en approchant de la queue. Ce poisson n'a point d'écaillés, & est si mince, que les vertèbres se voient. Le ventre est si court, qu'il a à peine la longueur de la tête. La ligne latérale a une direction droite. La tête est d'une couleur argentine, rompue par une couleur rouge. Le dos est gris; les côtés & le ventre font argentins. Sur le premier, on apperçoit plusieurs taches rouges & rondes. Toutes les nageoires font rouges; celles du dos & de l'anús ont des rayons fourchus; mais les autres les ont ramifiés. Les nageoires de la poitrine & du ventre font extrêmement petites.

Ce poisson, qui, comme nous l'avons dit habite la Méditerranée, n'est pas fort estimé, parce qu'il a peu de chair. On s'en sert en guise d'appât pour les lignes. Il est vorace, & vit particulièrement de coquillages & de petites crabes. Le mien est de la longueur du dessin. *Rondelet* assure qu'on en trouve de deux à trois coudées de long. Il se tient ordinairement dans les endroits marécageux, sur les bords. On le prend à la ligne appâtée avec un ver ou une coquille de crabe.

La cavité du ventre est courte, & revêtue d'une peau blanche & brillante. L'estomac est petit; le canal des intestins qui commence à sa partie supérieure, a deux courbures. Le foie est étroit & mince. Je ne pus appercevoir la vésicule du fiel ni la rate, parce qu'elles étoient trop tendres. Je n'y ai trouvé ni vésicule aérienne, ni laites, ni œufs. J'ai compté soixante & quatorze vertèbres à l'épine du dos.

Ce poisson se nomme :

Bandfisch, en Allemagne.

Cavagiro & Freggia, à Gènes.

Ruban & Tania marin, en France.

Selon *Aldrovand a)*, *Willughby b)* & *Ray c)*, notre poisson ou la seconde espèce de flamme de *Rondelet*, ne doit faire qu'une espèce avec l'anguille rouge *d)* de ce dernier; mais deux selon *Artédi e)* & *Klein f)*. Comme je ne possède pas la dernière, je laisse la question à décider aux naturalistes qui sont à même d'examiner ces deux poissons.

a) De Pisc. p. 370.

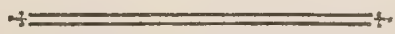
b) Ichth. p. 117.

c) Synopf. Pisc. p. 71.

d) *Serpens rubescens*. De Pisc. P. I. p. 410.

e) Syn. p. 115.

f) *Miss. Pisc. IV.* p. 57. n. 10.



QUARANTE-SEPTIÈME GENRE.

LES SUCETS *).

ARTICLE PREMIER.

Des Sucets en général.

Un bouclier sur la tête: *Pisces capite clypeato.*

Echeneis. Linn. S. N. gen. 157. p. 446.

——— Artéd. Gen. 11. p. 15. Syn. p. 28.

——— Gron. Zooph. p. 75.

——— Klein. Miff. Pisc. IV. p. 50.

Le Remora, ou Sucet. Goïan. Hist. des

Poiss. Gen. 37. p. 107. 183.

Schildfische. Leske. Anfangsgr. I. p. 369.

Sauger. Müll. L. S. IV. p. 113.

LE bouclier qui se trouve sur la tête de ces poissons, est le caractère qui désigne ce genre.

Ce bouclier est formé par plusieurs lignes rudes qui vont en travers, coupées par une autre dont la direction est droite. Quand on regarde ces lignes rudes avec une loupe, on voit qu'elles ne sont composées que de petites houppes. Lorsque le poisson frotte sa tête contre un corps rude ou poreux, les houppes y entrent, & il y reste suspendu. On voit par-là pourquoi ces poissons restent ordinairement suspendus aux navires & au requin. Par conséquent, on se trompe quand on croit qu'ils s'attachent à ce dernier pour tirer leur nourriture. Une chose plus fautive encore, c'est l'opinion des anciens qui croyoient que les *sucets* avoient la force d'arrêter les vaisseaux. Voilà la raison pourquoi ils donnèrent à ces poissons le nom de *remora*. Le nombre des lignes est depuis dix-huit jusqu'à vingt-quatre. La tête est large par en haut & terminée en pointe. Les deux mâchoires sont garnies de petites dents, & l'inférieure est la plus longue. L'ouverture de la bouche est grande; la langue large; l'ouverture des ouïes considérable, & la membrane branchiale garnie de rayons forts. Le corps est allongé & épais. La ligne latérale règne au milieu du corps.

Toutes

*) Avec ce genre commence la classe des *Thorachiques*. Les observations générales sur cette classe, se trouvent dans la seconde partie, pag. 1.

Toutes les nageoires font petites, & ne paroissent pas fuffifantes pour pouvoir mouvoir fuffifamment le corps qui est assez gros. C'est pour cela que le Créateur a donné à ces poissons un bouclier à la tête, pour pouvoir s'attacher aux autres corps mouvans, afin de pouvoir parcourir avec eux leur élément.

Ces poissons habitent la Méditerranée & l'Océan. Ils font du nombre des poissons voraces, & parviennent à la longueur de deux à sept pieds.

Les Grecs & les Romains connoissoient seulement le *remore a)* comme un habitant de la Méditerranée. *Olearius* nous en a donné le premier dessin *b)*; mais qui n'est pas fort exact. *Marcgraf* est le premier qui ait décrit le *sucet c)*. Il en donna en même tems un dessin *d)*, mais fort médiocre.

Quoique ces deux espèces aient des différences sensibles, *Willughby*, d'ailleurs si bon observateur, ne les a pourtant regardées que comme une seule espèce *e)*. Ce qui a induit dans la même erreur *Artédi* qui lui consacre un genre particulier; & par cette raison, il ne met qu'une espèce dans ce genre *f)*. *Klein g)*, *Gronov h)* & *Linné i)* en font à juste titre deux espèces particulières. Comme je les possède toutes deux, je vais les décrire.

a) Echeneis Remora. L.

b) Gottorf Kunstk. p. 42. tab. 5. fig. 2.

c) Echeneis Neurates. L.

d) Iter Brasil. p. 180.

e) Ichth. p. 149.

f) Gen. p. 15.

g) Miss. Pisc. IV. p. 50.

h) Zooph. p. 75.

i) S. N. p. 446.



A R T I C L E S E C O N D.

Des Sucets en particulier.

I.

L E S U C E T.

CLXXI^{ÈME} P L A N C H E.

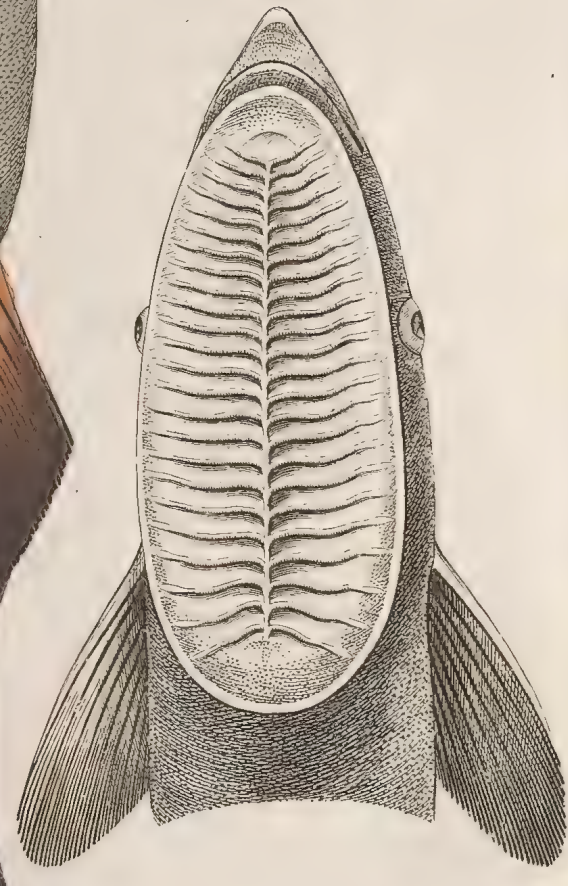
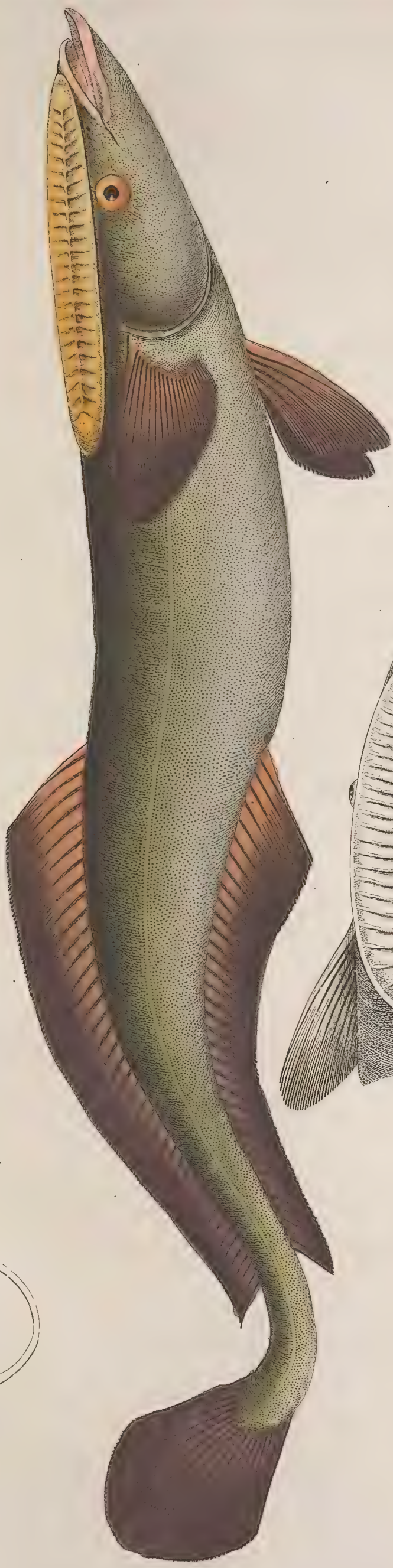
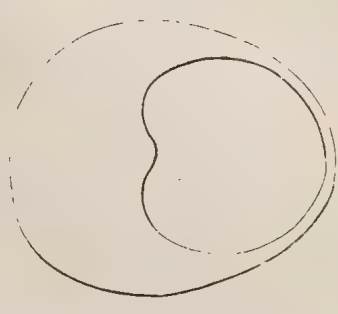
La queue ronde : *Echeneis cauda rotunda*. B. IX. P. XX. V. IV.
A. XXXV. C. XVIII. D. XL.

- | | |
|---|---|
| Echeneis Neucrates, E. cauda integra, striis capitis viginti quatuor. <i>Linn. S. N.</i> p. 446. n. 2. | p. 16. tab. 4. fig. 3. Iperuquiba. p. 208. tab. 39. fig. 8. |
| Echeneis cauda rotunda. <i>Gronov. Zooph.</i> p. 75. n. 252. Echeneis striis capitis viginti duobus. <i>Mus. I.</i> p. 13. n. 34. | Lootsmannitje. <i>Ruyfch. Theatr.</i> p. 7. tab. 4. fig. 3. Iperuquiba. p. 146. tab. 39. fig. 8. |
| Echeneis in extremo subrotundo. <i>Seb. Thes.</i> Tom. III. p. 100. n. 2. tab. 33. fig. 2. | Iperuquiba & Piraquiba Brasiliensibus, Remora Imperati. <i>Marcgr. Brasil.</i> p. 180. |
| Echeneis. <i>Klein. Miff. Pisc.</i> IV. p. 51. n. 2. | Iperuquiba & Piraquiba, Piexe Podagor, Piexe pioltho, Suyger, Sucking-Fish, Remora Imperati. <i>Ray. Synopf.</i> p. 7. n. 12. |
| Echeneis fuscus, pinnis posterioribus albo marginatis; the Sucking-Fish. <i>Brown. Jamaic.</i> p. 443. | Remora Imperati. <i>Willughb. Ichth.</i> p. 119. tab. G. 8. fig. 2. |
| Echeneis Neucrates, Chamel. <i>Hasselt. Reif.</i> nach Paläst. p. 371. n. 68. | Remora <i>Petiv. Gazoph.</i> tab. 44. fig. 12. |
| Keide, Kaml, Kerfch, Keda. <i>Forsk. Descr. Anim.</i> p. xiv. n. 7. | Piraquiba, Sucet. <i>Plümier, Manusc.</i> ——— <i>Printz Moritz, Manusc.</i> |
| Echeneis vel Remora. <i>Aldrovand. De Pisc.</i> p. 335. Remora Imperati. p. 336. | Styris-Fiskur. <i>Olafs. Isl. Tom. II.</i> p. 207. |
| Echeneis vel Remora. <i>Jonston. De Pisc.</i> | Remore ou Arête-neuf. <i>Cours d'Hist. nat.</i> Tom. V. p. 463. |
| | Der Schiffshalter. <i>Müller. L. S. IV.</i> p. 114. tab. 4. fig. 6. |

CE poisson se distingue du fuivant par la rondeur de sa queue. On trouve neuf rayons à la membrane des ouïes; vingt à la nageoire de la poitrine; quatre à celle du ventre; trente-cinq à celle de l'anús; dix-huit à celle de la queue, & quarante à celle du dos.

Le corps est allongé; la tête de moyenne grosseur, & l'ouverture de la bouche large. La machoire inférieure est terminée en pointe, & avance beaucoup au-delà de la supérieure: l'une & l'autre sont garnies de dents comme une rape. La langue est mince, étroite, dégagée & rude. Le palais est garni d'un grand nombre de petites dents. Non loin de la

ECHENEIS NEUCRATES.
Leuc. Ichthyodon.
Le. Squal.
The Sucking Fish.



Younger

lèvre supérieure, près du bouclier, on apperçoit quatre petites ouvertures. Les yeux sont petits, & ont une prunelle noire dans un iris jaune. Les joues sont charnues & argentines. L'opercule des ouïes consiste en une seule petite plaque. La membrane branchiale & l'ouverture des ouïes sont grandes. La première est à découvert & a des rayons forts. Le bouclier a vingt-deux à vingt-quatre lignes élevées & autant d'enfoncemens. La peau est sans écailles & pleine de petites ouvertures. Le dos & la queue sont verts; les côtés blancs au-dessous de la ligne, & l'anus se trouve presqu'au milieu du corps. La ligne latérale est blanche, & a une direction droite. Toutes les nageoires, excepté celle de la queue, ont un fond jaune & une bordure violette. Les nageoires de la poitrine & du ventre sont courtes; celles du dos & de l'anus très-éloignées de celle de la queue.

Le sucet habite également les pays froids, les pays chauds & les climats tempérés. *Olaffen* l'a vu en Islande *a)*; *Ruysch* près des îles Moluques *b)*; *Hasselquist* à Alexandrie *c)*; *Foskaöl* en Arabie *d)*; *Marcgraf* *e)* & le Prince *Maurice* *f)* au Brésil; le père *Plumier* aux Antilles *g)*, & *Brown* à la Jamaïque *h)*. *Marcgraf* dit à la vérité que notre poisson n'a que dix-huit pouces de long *i)*; *Hasselquist* au contraire, lui donne deux à trois pieds *k)*; mais le Prince *Maurice* remarque qu'il parvient à la longueur de sept pieds *l)*. D'après les restes que j'ai trouvés dans son estomac, j'ai conclu qu'il vit de crabes & de coquillages. Sa chair est maigre & coriace; & il n'y a que les pauvres gens qui en fassent usage. On le prend ordinairement avec les requins, auxquels on le trouve attaché.

Ce poisson se nomme :

Schiffshaker, en Allemagne.

Chamel, à Alexandrie.

Zuygervisch & *Lootsmannitje*, en Hollande.

Keide, *Kaml*, *Kersch* & *Keda*, en Arabie.

Sucet & *Arête-neuf*, en France.

Iperaquiba & *Piraquiba*, au Brésil.

Sucking-Fish, en Angleterre.

Suking-Fish, parmi les Anglois qui habitent la Jamaïque.

Piexe-Pogador & *Piexe-Piolibo*, en Portugal.

Coupangvisch, chez les Hollandois qui habitent les îles Moluques.

Styris-Fiskur, en Islande.

a) Isl. Tom. II. p. 207.

b) Theatr. Anim. p. 13.

c) Reise nach Paläst. p. 371.

d) Descript. Amim. p. XIV.

e) Iter Brasil. p. 180.

f) Manusc.

g) Manusc.

h) Jamaic. p. 344.

i) Au lieu cité.

k) Paläst. p. 443.

l) Manusc.

Linné *m*) & *Gronov* *n*) citent à la vérité le remore de *Catesby* pour notre poisson; mais comme cet auteur dit expressément que la nageoire de la queue est fourchue, & que le bouclier a seize lignes *o*); ce n'est pas ce poisson, mais le suivant.

Le dessin de *Marcgraf* *p*) seroit supportable si la nageoire du ventre n'étoit représentée trop loin sur le derrière du corps. Celui que nous devons à *Aldrovand* *q*) ne vaut pas mieux; mais celui que *Willughby* nous a donné est un peu meilleur; cependant il a tort de lui représenter la nageoire de la queue fourchue *r*); car on voit par les vingt-quatre lignes du bouclier que ce n'est pas le fucet, mais le remore.

Jonston *s*) & *Ruyfch* *t*) rapportent notre poisson comme deux espèces différentes. Mais comme ils le représentent deux fois avec la nageoire de la queue ronde, on ne peut prendre ces deux dessins que pour notre poisson; ou bien il faudroit que l'une des représentations fût fautive.

Linné donne vingt-quatre lignes au bouclier, & les regarde comme un caractère; mais leur nombre n'est pas toujours égal: car *Gronov* n'en a remarqué que vingt-deux *u*); *Hasselquist* vingt-trois *x*), & *Brown* vingt-un à vingt-trois *y*). Aux deux fucets que je possède, je compte vingt-deux lignes à l'un & vingt-quatre à l'autre.

m) S. N. p. 446. n. 2.

n) Mus. I. p. 12.

o) Carol. p. 26. tab. 26.

p) Iter Brasil. p. 180.

q) De Pisc. p. 335.

r) Ichth. tab. G. 9. fig. 2.

s) De Piscib. p. 16. tab. 4. fig. 3. p. 208.

tab. 39. fig. 8.

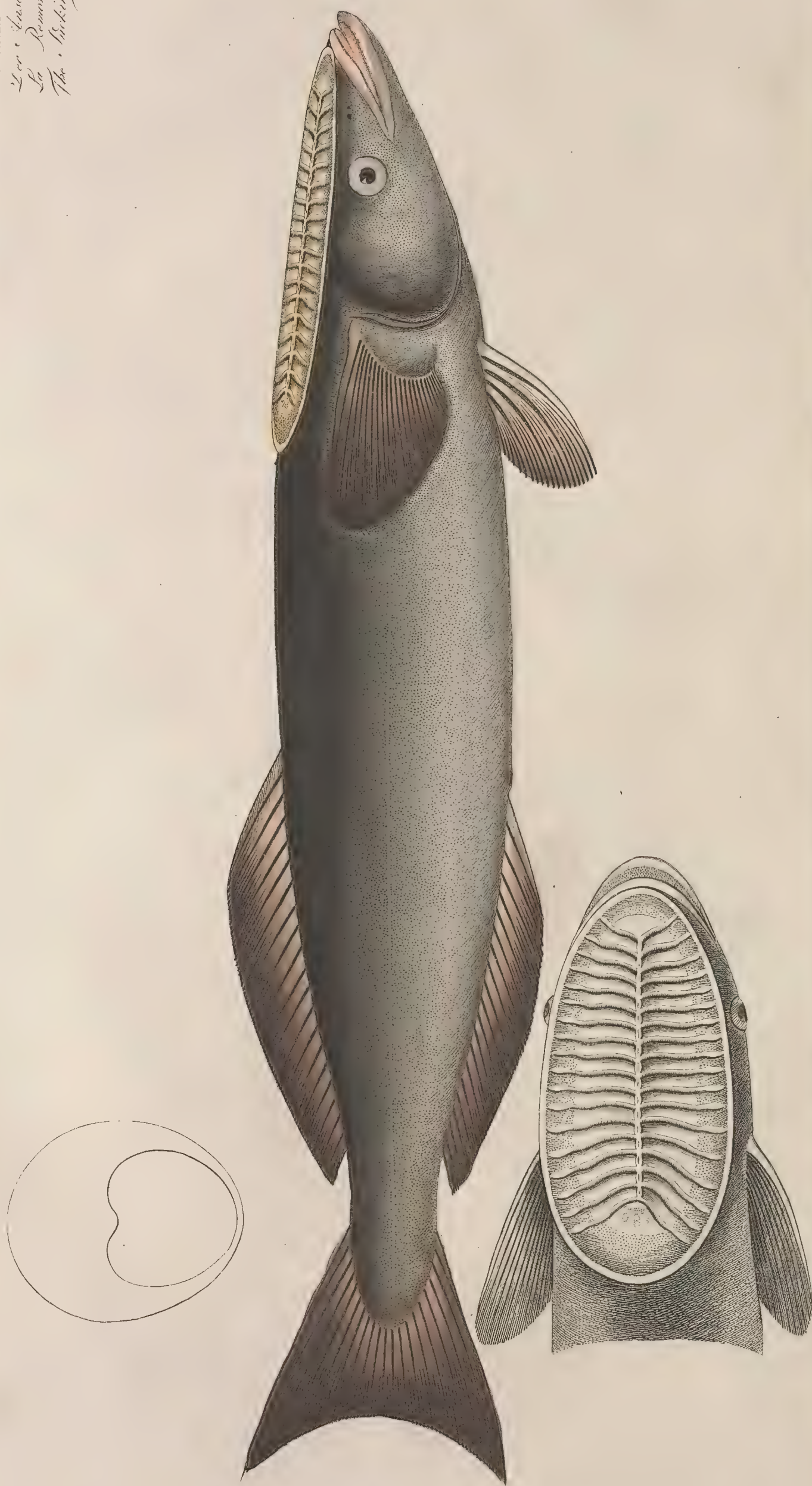
t) Theatr. Anim. tab. 4. fig. 3. tab. 39. fig. 8.

u) Mus. I. n. 34.

x) Palæst. n. 68.

y) Jamaic. p. 443.

ECHENEIS REMORA.

*La Remora.**La Remora.**The Suckling Fish.*

I I.

L E R E M O R E.

CLXXII^{ÈME} P L A N C H E.

La nageoire de la queue en forme de croissant : *Echeneis cauda semilunata*.

B. IX. P. XXII. V. IV. A. XX. C. XX. D. XXI.

- | | |
|--|--|
| Echeneis Remora, E. cauda bifurca, striis capitis octodecim. <i>Linn. S. N.</i> p. 446. | Remora Imperati, Zuyger. <i>Willughb. Icht.</i> Append. p. 5. tab. 9. fig. 2. |
| n. 1. Echeneis. <i>Amœn. acad.</i> I. p. 603. | Zuyger. <i>Nieuhoff. Ind.</i> II. p. 254. fig. 67. |
| Stillfugare. <i>Mus. Adolph. Fr.</i> I. p. 75. | Remora, Schiffsteller. <i>Catesb. Carol.</i> p. 26. tab. 26. |
| Echeneis. <i>Art. Syn.</i> p. 28. n. 1. Gen. p. 15. n. 1. | Koeto, Laoet, Zee-Luys. <i>Valent. Out & Nieuw. Ind. Tom. III.</i> p. 357. n. 32. fig. 32. |
| Echeneis cauda bifurca. <i>Gronov. Zooph.</i> p. 75. n. 256. Echeneis striis capitis septemdecim. <i>Mus. I.</i> p. 12. n. 33. | Schiffkemmer, Kemmfisch. <i>Mus. Museor.</i> p. 490. |
| Echeneis cœrulescens ore retuso; a medietate corporis tam superius quam inferius pinna decrescente usque ad caudam furcatam. <i>Klein. Mus. Pisc.</i> IV. p. 51. n. 1. | Koutouneuw. <i>Renard. Hist. d. Poiss. Tom. I.</i> pl. 1. fig. 3. |
| Echeneis Remora. <i>Forsk. Descript. Anim.</i> p. XIX. | Coupangvisch, Ican Coupan. <i>Ruyfch. Pisc.</i> Amboin. p. 13. n. 13. tab. 7. fig. 13. |
| Remora corpore tereti. <i>Petiv. Gazophylat.</i> tab. 44. fig. 12. | Remora. <i>Du Tertre. Antill.</i> II. p. 209. 222. |
| Ἐχένησις. <i>Arist. H. A. lib. 2. c. 14.</i> | Echeneis Remora, Styris-Fiskur. <i>Müller. Prodr.</i> p. 43. n. 361. |
| Echeneis. <i>Plin. N. H. lib. 9. c. 15. l. 32. c. 1.</i> | Remora. <i>Rondel. H. des Poiss. P. I.</i> p. 334. De Pisc. P. I. p. 436. |
| ——— vel Remora. <i>Gesn. Aquat.</i> p. 440. | Sucet ou Remora. <i>Descr. des Arts & Mét.</i> Tom. XI. Sect. 4. p. 70. pl. 1. fig. 5. |
| ——— <i>Olear. Gott. Kunstk.</i> p. 42. tab. 25. | Der Sauger. <i>Osbeck. China.</i> p. 94. |
| ——— <i>Bellon. Aquat.</i> p. 440. | —— — <i>Müller. L. S. IV.</i> p. 113. |
| ——— <i>Sloan. Jamaic. Tom. I.</i> p. 8. | |

ON reconnoît ce poisson à la nageoire de la queue qui est en forme de croissant. On compte deux rayons à la membrane des ouïes; vingt-deux à la nageoire de la poitrine; quatre à celle du ventre; vingt à celle de l'anús & de la queue, & vingt-un à celle du dos.

Le corps est allongé, couvert d'une matière visqueuse; & garni d'un grand nombre d'enfoncemens légers. La tête est de moyenne grosseur & large par en haut. Le bouclier, qui a une bordure cartilagineuse, recouvre la tête par en haut; il s'étend en partie au-delà du dos, & consiste en seize à dix-neuf enfoncemens, & autant de lignes élevées, divisées en deux rangées. L'ouverture de la bouche est large. La mâchoire inférieure est plus avancée que la supérieure, & le grand nombre de petites dents dont elles sont garnies, les fait ressembler assez à une rape.

Part. V.

E e

La langue est large, mince & dégagée; elle est pourvue de petites dents, ainsi que le palais. Près de la lèvre supérieure, on voit quatre ouvertures, dont les antérieures sont cylindriques, & les postérieures ovales. Les yeux sont petits, & ont une prunelle noire dans un iris argenté. L'opercule des ouïes consiste en une petite plaque; l'ouverture des ouïes est très-large, & la membrane branchiale est dégagée au côté inférieur. Le dos est rond, & a une couleur noire qui tire insensiblement sur le blanc en approchant vers le ventre. La ligne latérale qui est à peine visible, commence à la nuque, forme une courbure vers la fin de la nageoire pectorale, & s'étend ensuite dans une direction droite jusqu'au milieu de la nageoire de la queue. L'anus est plus près de la nageoire de la queue que de la tête. Les nageoires de la poitrine & du ventre sont courtes. Les premières, ainsi que celle de l'anus & de la queue, sont grises avec une bordure brune. Tous les rayons sont mous, à plusieurs branches, & enveloppés d'une membrane épaisse.

Ce poisson habite également la Méditerranée & l'Océan. *Osbeck* l'a vu aux îles Canaries *a*); *Renard* près des îles Moluques *b*); *Catesby* dans la Caroline *c*), & *Sloan* dans la Jamaïque *d*). Comme il a la chair maigre & qu'on ne le prend que rarement en pleine mer, on ne le mange point; mais on le conserve pour des cabinets d'histoire naturelle. Il fuit les vaisseaux, & on le prend aisément à des hameçons appâtés avec des morceaux de chair. Il s'attache aussi aux navires, & sur-tout aux requins, auxquels on en trouve ordinairement plusieurs à la fois. *Catesby* raconte qu'il en a trouvé cinq au corps d'un requin, & qu'ils y tenoient si fortement, qu'on eut bien de la peine à les en arracher. Une chose remarquable, c'est que ces petits poissons peuvent nager librement & sans inquiétude autour de la gueule du requin, sans qu'il fasse la moindre mine de vouloir les avaler *e*). On ne le prend que rarement de plus d'un pied ou d'un pied & demi de long.

L'estomac est très-long & a de grands plis. Le foie qui est attaché au diaphragme, consiste en deux lobes, & a cela de particulier qu'il n'est pas placé en dessus des entrailles, mais en dessous.

Ce poisson se nomme :

Remore & *Sucet*, en France.

Stillfugare, en Suède.

Anfauger & *Schiffshalter*, en Allemagne.

Styris-Fiskur, en Norvège.

Zuyger, en Hollande.

a) China. p. 94.

d) Jamaic. Tom. I. p. 28.

b) Hist. des Poiss. Tom. I. pl. 51. fig. 3.

e) *Catesby*. Au lieu cité.

c) Carolin. p. 25. tab. 26.

Koeto , Koutouneuw & Laoet , aux Indes ; Zee-Luys, Coupangvisch, Schiffkem-

Linné donne dix-huit lignes au bouclier, & les regarde comme un caractère. Mais comme dans la dixième édition de son *Système* il ne lui en donne que dix-sept, & *Sloan* seulement seize *f*), on ne peut les regarder comme un caractère distinctif. Aux trois exemplaires que je possède, je trouve dix-huit lignes à deux, & dix-neuf à l'autre.

Gronov donne de petites écailles à notre poisson *g*); mais je n'ai pu les appercevoir, même à la loupe.

Quoique *Bellon* & les ichtyologistes fuivans aient décrit notre poisson, *Olearius* est pourtant le premier, comme nous l'avons dit plus haut, qui nous en ait donné un dessin *h*) ; mais qui n'est pas fidèle, parce qu'il a placé les nageoires du ventre sous la gorge. Ceux que nous ont donné dans la suite *Valentyn i*), *Ruysch k*), *Renard l*), *Nieuhoff m*), *Willughby n*) & *Dutertre o*) font aussi mauvais.

Comme je remarque que ces deux poissons sont souvent confondus par les auteurs, & souvent regardés comme une seule espèce, il ne sera pas inutile de remarquer ici ce qui les distingue.

1°. Le remore est beaucoup plus court & plus épais que le fucet.

2°. Le dernier a vingt-deux à vingt-quatre lignes au bouclier, & le premier seulement dix-sept à dix-neuf.

3°. Le remore a la nageoire de la queue en forme de croissant ; au lieu que le fucet l'a ronde.

4°. Chez celui-ci la partie de l'anus jusqu'à la nageoire de la queue, est beaucoup plus étroite que chez l'autre.

5°. Le remore n'a que vingt-un rayons à la nageoire du dos , & vingt à celle de l'anús; le fucet au contraire , en a quarante à la première , & trente-cinq à la feconde.

6°. Chez le dernier, la ligne latérale est droite; chez le premier au contraire, elle forme une courbure à la nageoire pectorale.

7°. Le fucet a les nageoires de l'anus & du dos beaucoup plus éloignées de celle de la queue que le remore.

f) Jamaic. Tom. I. p. 28.

g) Zooph. p. 75. n. 256.

h) Gött. Kunstk. tab. 25. fig. 2.

i) Out & Nieuw. Ind. Tom. III, fig. 32.

k) Theatr. Anim. tab. 7. fig. 3.

1) H. des Poiff. Tom. I. pl. 1. fig. 3.

m) Ind. Tom. II. fig. 6. 7.

n) Append. tab. 9. fig. 2.

o) Antill. Tom, II. p. 209.



QUARANTE-HUITIEME GENRE.

LES RASOIRS.

ARTICLE PREMIER.

Des Rasoirs en général.

La tête très-tronquée : *Pisces capite truncato.*

Coryphæna. Linn. S. N. gen. 158. p. 446.	Le Rasoir. Goüan. Hist. des Poiss. Gen. 10.
——— Artéd. Gen. 12. p. 14. Syn.	p. 103. 129.
p. 28.	Dorade. Leske. Anfangsgr. I. p. 369.
Hippuris. Klein. Miff. Pisc. V. p. 54.	Stutzköpfe. Müller. L. S. IV. p. 116.

LA tête très-tronquée, est le caractère distinctif des poissons de ce genre. Ils ont le corps fort comprimé, la tête grande & large, & des écailles fort attachées. L'ouverture de la bouche est de moyenne grandeur ; les mâchoires sont d'égale longueur, & armées de dents. La langue est courte, & le palais large. Les yeux sont ronds & recouverts d'une membrane clignotante. Le tronc est garni de sept nageoires, dont celle du dos est la plus longue.

Ces poissons sont naturels à la Méditerranée & aux Indes orientales & occidentales. Les Grecs ne font mention que de la *dorade a)* & du *pompile b)* ; mais *Pline* outre ces deux espèces, a parlé du *rasoir c)*, que *Rondelet* a décrit dans la suite, & dont il a donné des dessins *d)*. Les ichthyologistes suivans n'y ajoutèrent rien, excepté *Salvien* qui nous donna un meilleur dessin du *rasoir e)*. Après cela *Marcgraf* décrivit le *rasoir tacheté f)* du Brésil, le vice-amiral *Ancarkrona* le *rasoir à cinq taches g)* de la Chine, & *Catesby* le *perroquet de mer h)* & le *rasoir bleu i)* de l'île Bahama.

a) Coryphæna Hippuris. L.	f) Guaracapema. Brasil. p. 160. Cor. Equisetis. L.
b) ——— Pompilus. L.	g) Schwed. Abhandl. Tom. II. Coryph. Pentadactyla. L.
c) Novacula piscis. H. N. lib. 32. Coryphæna Novacula. L.	h) Pfittacus Bahamensis. Carol. p. 29. Coryph. Pfittacus. L.
d) De Pisc. P. I. p. 146. 250. 255.	i) Novacula cærulea. Au livre cité. p. 18.
e) Aquat. p. 217.	

Bahama. Jusqu'à ce tems-là, on n'a traité de ces poissons que séparément. *Artédi* les rangea en un genre sous la dénomination que nous venons de rapporter : cependant il ne rapporte que les trois premières espèces. Mais *Klein* qui prend aussi celui de *Marcgraf*, donne quatre espèces à ce genre qu'il nomme *hippurus*. Dans des tems modernes, *Linné* a décrit ces quatre espèces sous le nom générique d'*Artédi*, & nous en a fait connoître fix nouvelles de l'Océan asiatique ; savoir, le *rasoir à queue pointue k*), le *rasoir rechigné l*), le *rasoir verd m*), le *rasoir à demi-nageoires n*), le *rasoir branchiofège o*) & le *rasoir à boucliers p*).

Garden augmenta aussi ce genre du *rasoir à lignes q*) de la Caroline, & Mr. *Pallas* du *rasoir à voiles r*) & du *rasoir à bandes s*) de la mer des Indes orientales. Je trouve aussi une nouvelle espèce dans les dessins du père *Plümier*. Cela fait en tout dix-sept espèces, dont je n'en décrirai que quatre, parce que je n'en possède pas davantage.

k) *Coryphæna acuta.*

l) ——— *fima.*

m) ——— *virens.*

n) ——— *hemiptera.*

o) ——— *branchiofega.*

p) *Coryphæna clypeata.*

q) ——— *lineata. Linn. S. N. App. p. 224.*

r) ——— *velifera. Spicil. Zool. Fasc. VIII.*

p. 19.

s) ——— *fasciolata. Au livre cité. p. 23.*

ARTICLE SECOND.

Des Rasoirs en particulier.

I.

LE RASOIR A CINQ TACHES.

CLXXIII^{ÈME} PLANCHE.

La nageoire de la queue droite, vingt-un rayons à la nageoire du dos :

Coryphæna cauda æquali, pinna dorfi radiis viginti uno. B. IV. P. XIII. V. VI. A. XV. C. XII. D. XXI.

- | | |
|--|--|
| Coryphæna pentadactyla, C. maculis nigris
quinis versus caput longitudinalibus. <i>Linn.</i>
S. N. p. 446. n. 3. | fig. 84. Ikan Banda. Tom. II. pl. 2. fig. 6.
Ican Potou Banda. pl. 23. fig. 112.
Bandasche Kabbelaaw. <i>Ruyfch. Theatr. Pisc.</i> |
| Rivier Dolfyn. <i>Valent. Out & Nieuw. Ooft-</i>
Ind. Tom. III. p. 435. fig. 292. Bandasche,
Cacatocha. p. 388. fig. 123. Ikan Ban-
dan Jang Swengi, of de Bandasche toover
vish. p. 308. fig. 67. | Amboin. p. 29. n. 3. tab. 15. fig. 3. Ican
Banda. p. 40. n. 8. tab. 20. fig. 8.
Der Fünffingerfisch. Schwedische Abhandl.
Tom. II. p. 242. tab. 3. Blennius maculis
quinque utrinque versus caput nigris.
p. 245. |
| Oranjevisch met vier vlakken, het Liege-
haam met ruitwyze banden. <i>Renard. Hist.</i>
Ind. Vifch. Tom. I. p. 23. Banda. pl. 14. | Fünffingerfisch. <i>Müller. L. S. IV. p. 119.</i>
tab. 5. fig. 2. |

LA nageoire de la queue qui est droite, & les vingt-un rayons de la nageoire dorsale, font des signes certains qui servent à distinguer ce poisson des autres du même genre. On compte quatre rayons à la membrane des ouïes ; treize à la nageoire pectorale ; fix à celle du ventre, quinze à celle de l'anus, & douze à celle de la queue.

Le corps est mince ; le dos & le ventre sont terminés en un tranchant émouffé. La tête est grosse ; les yeux qui sont près du sommet, ont une prunelle d'un bleu foncé dans un iris jaune. Devant les yeux, on trouve quatre petites ouvertures. Par en haut, la tête est brune ; sur le devant, on voit à son rebord qui est fort, une raie d'un bleu foncé, qui s'étend jusqu'à la lèvre supérieure. L'ouverture de la bouche est de moyenne grandeur. Chaque mâchoire est garnie d'une rangée de dents pointues & de deux grosses dents canines. Les lèvres sont minces, & les joues garnies de petites écailles. L'opercule des ouïes consiste en deux grandes plaques ; l'ouverture des ouïes est très-large, & la membrane branchiale est couverte en grande partie par l'opercule des ouïes. Le tronc est couvert de

CORYTHÆNA PENTADACTYLA.

Das. Indouge.

L. Pavor à cinq-dactes.



grandes écailles fortes. Au dos, non loin de la tête, de même qu'au ventre, on remarque cinq taches. La première est ronde; la seconde ovale: l'une & l'autre ont un fond noir entouré d'une ligne jaune. Les trois autres sont allongées & de couleur bleue. Le dos est brun; les côtés sont blancs; le ventre est court, & l'anús plus près de la bouche que de la nageoire de la queue. La ligne latérale s'étend près du dos, & est interrompue non loin de la queue. A la nageoire dorsale, qui commence immédiatement derrière les yeux, les neuf premiers rayons sont durs, & les autres mous. Elle est bleuâtre & bordée d'un jaune orangé. Les nageoires de la queue, de la poitrine & du ventre sont orangées, avec une bordure violette, & ont des rayons ramifiés. A la première, on remarque deux taches blanches. La nageoire de l'anús est bleuâtre, & a des rayons simples.

Ce poisson habite également les fleuves de la Chine & des îles Moluques. Je dois celui dont je donne le dessin à la bonté de Mr. *Frédéric Müller*, conseiller de conférence à Coppenhague. Il m'écrit l'avoir acheté d'un capitaine de vaisseau qui l'avoit apporté de la Chine. Mr. *Ancarkrona* en décrit un de ce pays *a)*, & *Renard* l'a rangé parmi les poissons des îles Moluques *b)*. Selon ce dernier, il paroît en grandes troupes. On le prend en si grande quantité qu'on ne sauroit le consumer frais; voilà pourquoi on en sèche & sale la plus grande partie. On l'envoie ensuite dans divers pays *c)*. Ce poisson fournit à ces peuples une branche de commerce presque aussi considérable que celle de la morue aux Européens. Je ne saurois déterminer sa longueur. Celui que *Valentin* décrit avoit un pied de long. Il a, selon cet auteur, la chair blanche, ferme & de bon goût *d)*.

Ce poisson se nomme :

Banda, *Ican Banda* & *Ican Potou* *Sechsauge* & *Fünffingerfisch*, en Allemagne.
Banda, aux Indes.

Rivier Dolfyn, *Bandasche Kabbe* *Rasoir à cinq taches*, en France.
laaw, chez les Hollandois.

Linné se trompe quand il cite relativement à notre poisson le rasoir à cinq taches de *Willughby* & de *Ray* *e)*. Il suffit de comparer le dessin de *Willughby* *f)* avec celui d'*Ancarkrona* *g)*, ou avec le nôtre, pour se convaincre que ce rasoir à cinq taches est une espèce de maquereau.

a) Schwed. Abhandl. Tom. II. p. 242.

d) Out & Nieuw. Ostind. Tom. III. p. 435.

b) Naturl. Hist. Ind. Fisch. Tom. I. p. 23.

e) S. N. p. 447. n. 2.

fig. 84. Tom. II. pl. 2. fig. 6. pl. 23. fig. 112.

f) Append. tab. 8. fig. 2.

c) Au livre cité. Tom. II. pl. 2. fig. 6.

g) Au lieu cité. tab. 3.

I. I.

L A D O R A D E.

CLXXIV^{ÈME} P L A N C H E.

Vingt-cinq rayons à la nageoire de l'anús : *Coryphæna pinna ani radiis viginti quinque. B. VII. P. XVI. V. VI. A. XXV. C. XVII. D. XLVIII.*

Coryphæna Hippuris, C. cauda bifida, radiis dorsalibus quadraginta. Linn. S. N. p. 447. n. 2.

Coryphæna cauda bifurca. Artéd. Gen. p. 15. n. 1. Syn. p. 28. n. 1.

Hippurus pinnis branchialibus deauratis, brevibus sed latis; in ventre longioribus, nigricantibus; ore mediocri; in maxillis, palato & lingua acute denticulatis: squamis minutis, cauda furcata; cæterum glauci coloris. Klein. Miff. Pisc. V. p. 55. n. 1 & 2.

ἵππυρος. Arist. lib. 8. c. 15.

—— *Athen. lib. 7.*

Hippurus. Ovid. v. 95.

—— *Plin. lib. 9. c. 16. lib. 32. c. 11.*

—— *Rondel. De Pisc. P. I. p. 255. Lampugo. Hist. des Poiss. P. I. p. 204.*

Hippurus Rondeletii. Gesn. Aquat. p. 423. Icon. Anim. p. 75. Fäderkopf. Thierb. p. 44.

Hippurus Rondeletii. Jonst. De Pisc. p. 11. tab. 1. fig. 12.

Hippurus Rondeletii. Aldr. De Pisc. p. 306.

—— *Charlet. Onom. p. 124.*

Hippurus Rondeletii. Willugh. Ich. p. 213. tab. O. 1. fig. 5. Guaracapema Brasiliensibus. p. 214. Delphinus Belgis. tab. O. 2. fig. 1.

Hippurus Rondeletii. Ray. Synopf. p. 100. n. 1. Guaracapema Brasiliensibus. n. 2.

Guaracapema. Marcgraf. Brasil. p. 160.

—— *Piso. Ind. p. 48.*

—— *Plümier. Manuscr.*

Dorado Focari. Valentyn. Out & Nieuw. Oost-Ind. p. 367. fig. 63. Græne Konings-Visch. p. 382. fig. 105?

La Dorade. Rochefort. Hist. des Antilles. p. 171. 173.

Dolphin. Kalms. Reise. Tom. II. p. 145.

—— *Adanf. Reif. nach Seneg. p. 98. 279.*

—— *Le Bruyn. Voyag. Tom. II. p. 279.*

—— *Allgem. Reif. Tom. IV. p. 279.*

La Dorade d'Amérique, Tænia aureo-cærulea. Descr. des Arts & Mét. Tom. XI. Part. II. Sect. 4. p. 461. pl. 1. fig. 1.

La Dorade. Gautier. Journal de Physique. Tom. II. p. 158.

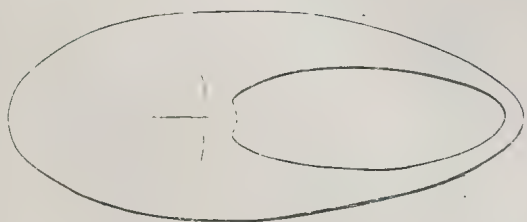
Der Goldfisch. Müller. L. S. IV. p. 116. tab. 5. fig. 1.

CE poisson se distingue des autres du même genre par les vingt-cinq rayons de la nageoire de l'anús. On compte sept rayons à la membrane des ouïes; seize à la nageoire de la poitrine; six à celle du ventre; dix-huit à celle de la queue, & quarante-huit à celle du dos.

Le corps est allongé & couvert d'écailles tendres. La tête qui est courte & comprimée, est bleue par en haut, verte aux côtés & argentine par en bas. Les yeux sont placés près de la bouche; ils ont une prunelle noire entourée d'un iris orangé & d'une ligne blanche. Avant les yeux, on remarque

CORYPHÆNA HIPPIURUS.

Die gefleckte Haddock.
Lea. Bonadei. d. Am. vigne.
Der Haddock.



remarque quatre petites ouvertures. Les lèvres sont fortes; l'ouverture de la bouche est large; les mâchoires sont d'égale longueur, & armées de quatre rangées de petites dents recourbées en arrière. L'opercule des ouïes consiste en une seule plaque; l'ouverture des ouïes est large, & la membrane branchiale est couverte par l'opercule des ouïes. Le tronc est comprimé des deux côtés. Le dos qui est arrondi, est d'un verd de mer parsemé de taches orangées au-dessus de la ligne latérale, & argentin en dessous. La ligne latérale qui est jaune, forme une courbure vers la nageoire pectorale; puis elle s'étend en direction droite jusque vers la nageoire de la queue. La nageoire dorsale qui est fort longue, a des rayons jaunes, & la membrane qui les unit est bleue. Les nageoires du ventre & de la poitrine sont d'un brun clair dans le fond, & le reste est jaune. La nageoire de l'anus est étroite & jaune; celle de la queue est fort échancrée & bordée de verd.

Ce superbe poisson brille dans l'eau comme de l'or; & par cette raison les pêcheurs lui ont donné le nom de *dorade*. Il meurt dès qu'on le tire de son élément, & perd en même tems la lueur de ses belles couleurs. La dorade habite aussi bien les climats chauds que les tempérés. On la trouve au Brésil, dans la mer méditerranée & dans les contrées des Moluques. Sa chair est de bon goût. Elle parvient à la longueur de quatre à cinq pieds. Elle est très-vorace, & poursuit principalement le hareng volant. Comme elle nage très-rapidement, ce dernier tâche à lui échapper en prenant l'essor; mais c'est en vain; car il ne peut se tenir en l'air que tant que ses ailes sont encore mouillées; & la dorade qui l'attend avec la gueule ouverte, s'en empare dès qu'il retombe dans l'eau. Les dorades suivent ordinairement les vaisseaux, pour dévorer ce que les matelots jettent dans la mer. En général, elles avalent tout ce qu'elles rencontrent. Le père *Plumier*, en disséquant un de ces poissons, a trouvé dans l'estomac quatre clous, dont le plus long avoit cinq pouces. Il les a représenté tous les quatre dans son manuscrit. Le dessin que je donne est fait d'après celui de ce père.

Aristote remarque qu'il n'y a aucun poisson qui croisse si vite que le nôtre *a*). Selon cet observateur, ce poisson se tient pendant l'hiver dans les profondeurs. En automne, qui est le tems du frai, il s'approche des endroits rocaillieux, pour déposer ses œufs, & on le pêche alors en grande quantité. Passé ce tems, il nage en pleine mer, & on ne le prend alors que rarement. Dans le premier cas, on se sert pour cet effet de filets; dans le second de la ligne de fond, à laquelle il mord facilement lorsqu'elle

a) H. N. lib. 8. cap. 15.

est appâtée avec un hareng volant. Faute de ce poisson, on en fait un artificiel, dont le tronc est de bois & les ailes de plumes blanches. La dorade faute quelquefois perpendiculairement en l'air de la hauteur d'une brassée.

Le cœur est enfermé dans le péricarde, & l'estomac est mince & long. Dans le dessin de la squelette de ce poisson que je trouve dans le manuscrit du père *Plümier*, je compte vingt vertèbres à l'épine du dos, & sept côtes à chaque côté.

Ce poisson se nomme :

Gefleckter Stutzkopf, *Gold-Fisch* & *Dorado*, en Portugal.

Dolphin, en Allemagne.

Guaracapema, au Brésil.

Dorade d'Amérique, en France.

Dorado Focari, aux Indes;

Dolfin, en Angleterre.

Groene Koningsvisch, chez les Hol-

Delphin, en Hollande.

landois qui habitent ces contrées.

Lampugo, en Espagne.

Quand *Artédi* demande si l'on peut entendre pour notre poisson le *guaracapema* de *Marcgraf* *b)*, je puis lui répondre affirmativement : car le père *Plümier* le cite relativement à son poisson.

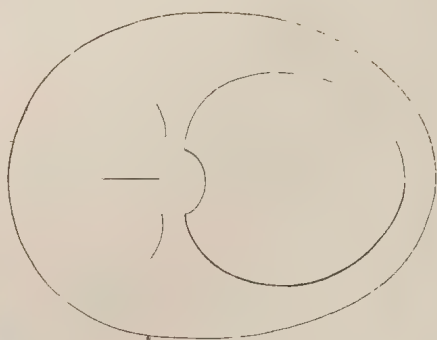
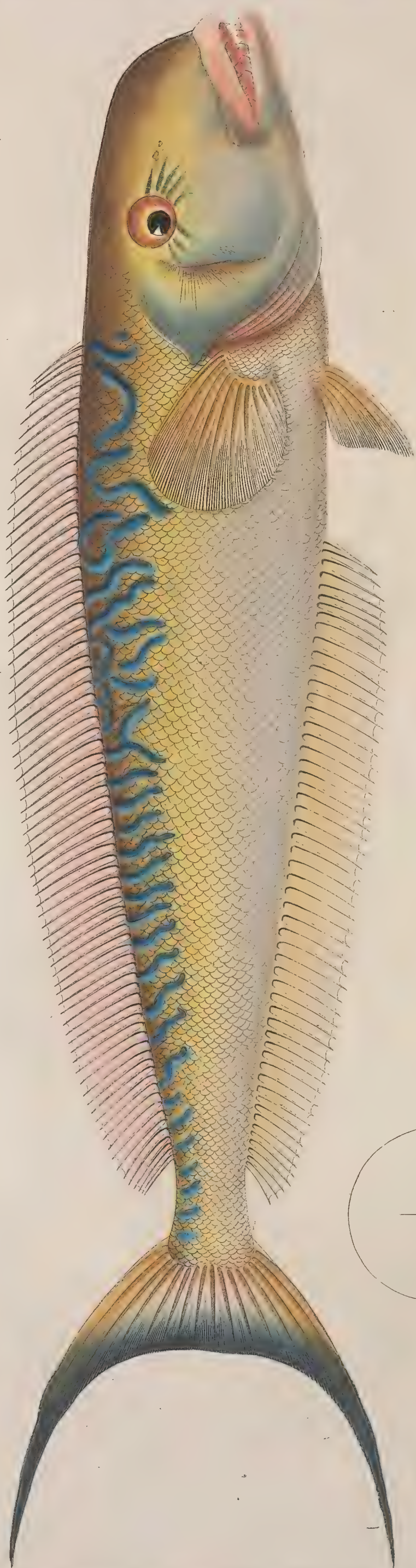
Duhamel est dans l'erreur en croyant que la *Goldforelle* & la *Goldkarpfe* des Allemands sont les mêmes poissons que le nôtre *c)*. La première est la truite que nous avons décrite dans la première partie, pag. 124, & la dernière est la dorade de la Chine que nous avons aussi décrite, & qui se trouve dans la troisième partie, pag. 115.

b) Syn. p. 28. n. 1.

c) Descript. des Arts & Mét. Tom. XI. p. 461.

CORYPHÆNA PLUMIERI.

Le *Cor. Plumier*.
Le *Pisson des mers*.
The *Sea-Pike-fish*.



III.

L E P A O N D E M E R.

C O R Y P H Æ N A P L Ü M I E R I.

CLXXV^{ÈME} P L A N C H E.

Cinquante-cinq rayons à la nageoire de l'anüs: *Coryphaena radiis pinna
ani quinquaginta quinque. B. IV. P. XI. V. VI. A. LV. C. XVI.
D. LXXVII.*

Araneus non aculeatus, cauda fusciculata, vulgo Vive. *Plümier*. Manusc.

Ce poisson se distingue des autres du même genre par les cinquante-cinq rayons de la nageoire de l'anüs. On compte quatre rayons à la membrane des ouïes; onze à la nageoire de la poitrine; fix à celle du ventre; seize à celle de la queue, & soixante & dix-sept à celle du dos.

Le corps est allongé; la tête oblongue, large par en haut, sans écailles, & d'une couleur brune. Au-dessus des yeux, elle est jaune, & aux côtés argentine. L'ouverture de la bouche est large; les mâchoires sont d'égale longueur, & armées de dents fortes & pointues. La lèvre supérieure est grosse. Les yeux ont une prunelle noire entourée d'un iris rouge & d'une ligne blanche. Devant les yeux, on remarque quatre petites ouvertures, & au côté, on trouve des rayons bleus. L'opercule des ouïes se termine en un angle obtu, & consiste en une seule plaque. L'ouverture des ouïes est large, & la membrane branchiale qui se trouve à côté, est à découvert & soutenue par de forts osselets courbes. Le tronc est couvert de petites écailles; le dos est rond, brun, & orné de belles taches bleues, qui vont en serpentant. Le ventre est court & argentin, & les côtés sont d'un jaune d'or. L'anüs est plus près de la tête que de la queue. Les nageoires de la poitrine & du ventre ont le fond jaune avec une bordure grise. Les nageoires du dos & de l'anüs sont longues. La première est violette, & la dernière paille. La nageoire de la queue est jaune aux côtés, rouge au milieu & bordée d'un bleu foncé.

Ce joli poisson habite les fleuves des Antilles. Il parvient vraisemblablement à une grosseur assez considérable; car le dessin que je trouve dans le manuscrit de *Plümier* a au moins dix-sept pouces de long. Les belles couleurs bigarrées dont ce poisson est orné, lui ont fait donner par les Allemands le nom de *Meerpfau*, & *Paon de mer* par les François.

I V.

LE RASOIR BLEU.

C O R Y P H Æ N A C Æ R U L E A.

CLXXVI^{ÈME} P L A N C H E.

La couleur universellement bleue : *Coryphaena tota cœrulea*. B. IV.
P. XIV. V. V. A. XI. C. XIX. D. XIX.

Novacula cœrulea, Bleu-fish. *Catesby*. Carolin. Tom. II. p. 18. tab. 18. *Tænia cœrulea*. *Plümier*. Manusc.

LA couleur bleue de ce poisson, est un caractère suffisant pour le distinguer des autres du même genre. On trouve très-peu de poissons qui n'aient qu'une seule couleur comme le nôtre : c'est l'unique que je connoisse qui soit généralement bleu. On compte quatre rayons à la membrane des ouïes; quatorze à la nageoire de la poitrine; cinq à celle du ventre; onze à celle de l'anüs; dix-neuf à celle de la queue, & autant à celle du dos.

La couleur foncée du dos s'éclaircit vers le ventre. La tête est grosse, & la partie supérieure, ainsi que les joues & l'opercule des ouïes, sont pourvus d'écailles. L'ouverture de la bouche est grande. Chaque mâchoire est armée d'une rangée de dents fortes & pointues. Les yeux sont grands & ronds; ils ont une prunelle noire entourée d'un iris rouge & d'une ligne blanche. Devant les yeux, on remarque quatre petites ouvertures, dont les antérieures sont rondes & les postérieures ovales. L'opercule des ouïes consiste en une seule plaque; l'ouverture des ouïes est fort large, & la membrane branchiale est à demi recouverte par l'opercule des ouïes. Le tronc est comprimé des deux côtés & couvert de grandes écailles. Le dos est rond, & le ventre tranchant. L'anüs se trouve au milieu du corps. La ligne latérale est plus près du dos que du ventre. Les rayons de la nageoire de la poitrine, du ventre & de la queue sont ramifiés; ceux de celle du dos & de l'anüs simples. La nageoire de la poitrine se termine en une pointe, & celle de la queue a une grande échancrure.

Ce poisson habite les eaux d'Amérique. *Catesby* l'a trouvé près de Bahama & dans la mer tropique, & le père *Plümier* l'a vu dans les environs des Antilles. Le dessin que je donne est tiré du manuscrit de ce

CORYPHANA CORULEA
Don't have the fish
Le. (Rauv. H. n.)
The blue - Fish.



ce père. Ce dernier ne parle point de la grandeur à laquelle ce poisson parvient; mais *Catesby* assure qu'il devient encore une fois aussi long que le dessin qu'il en donne. Quoique ces deux auteurs soient été à même de donner l'histoire naturelle de notre poisson, ils ne font cependant pas mention de la qualité de sa chair, du tems du frai, de la manière qu'on le prend, ni de quoi il se nourrit. A sa gueule armée, on voit qu'il est du nombre des poissons voraces.

Ce poisson se nomme :

Blaufisch & blauer Stutzkopf, en Allemagne. *Rasoir bleu*, en France.
Bleu-Fish, en Angleterre.

Quoique le manuscrit du père *Plümier* soit plus ancien que l'ouvrage de *Catesby*, ce dernier mérite pourtant l'honneur de la découverte de ce poisson; parce qu'il l'a décrit publiquement & qu'il en a donné un bon dessin *a)*: cependant il se trompe quand il croit que notre poisson est le même que le rasoir *b)* de *Willughby*. On n'a qu'à comparer le dessin de ce dernier *c)* avec celui de *Catesby* ou avec le nôtre, & l'on verra que ces deux poissons sont bien du même genre, mais non de la même espèce.

a) Carolina. tab. 18.

c) Ichth. tab. O. 2. fig. 2.

b) *Coryphæna Novacula*. L.

QUARANTE-NEUVIÈME GENRE.
 LES POISSONS A LONGUE QUEUE.
 MACROURUS.

ARTICLE PREMIER.

Des Poissons à longue queue en général.

La queue longue : *Pisces cauda attenuata.*

LES poissons de ce nouveau genre se distinguent des autres de la même classe par leur queue longue & pointue.

Ce poisson (car jusqu'à présent on n'en connoît qu'une seule espèce) habite la mer du nord. Il est resté non-seulement inconnu aux anciens naturalistes, mais aussi aux modernes, tels qu'*Artédi* & *Linné*. *Egede* est le premier qui nous le fit connoître; ce qui arriva en 1741, & il le regarda comme une espèce de *brème a)*. Après cela *Strøm b)* & *Gunner c)* le décrivirent sous le nom de *Berg-lax* (saumon de montagne). Le premier crut le ranger le plus convenablement en le mettant, selon le Systême de *Linné*, parmi les *perce-pierres d)* ou les *rasoirs e)*. Dans la suite *Frédéric Müller* le mit dans ce dernier genre *f)*. Enfin, *Crantz g)* & Mr. *Otto Fabricius h)* en parlèrent sous les dénominations groenlandoises d'*Ingminiset* & d'*Ingmingoack*.

Quoique je me sois proposé de suivre, autant que possible, le Systême de *Linné*, je suis cependant obligé de m'en écarter ici. La forme de ce poisson diffère trop des autres poissons de la classe des *Thorachiques*, pour que je puisse le ranger dans un des genres de cette classe, comme l'ont voulu faire les naturalistes que nous venons de rapporter; voilà ce qui m'a engagé à lui consacrer un genre particulier. Du reste, sa longue queue fournit un caractère assez remarquable, pour empêcher de le confondre. Je n'ai encore vu aucun poisson de la classe des *Thorachiques* qui ait une queue aussi longue que le nôtre.

a) Fisklig en Brafme. Naturhist. von Græn. p. 50.

b) Sundm. Tom. I. p. 267.

c) Schrift. der Dronth. Gefellsch. III. p. 43.

d) Blennii. L.

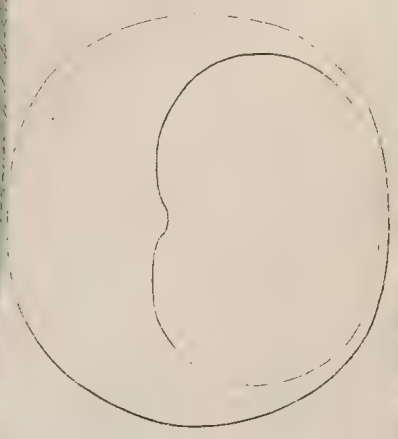
e) Coryphæna. L.

f) Prodr. p. 43. n. 365.

g) Hist. von Græn. p. 140.

h) Faun. Græn. p. 164. n. 111.

MACROURUS RUPESTRIS
Pois. de Beryles.
Le Poisson à longue queue.



Macr. rupestris.

A R T I C L E S E C O N D.

Des Poissons à longue queue en particulier.

I.

L E P O I S S O N A L O N G U E Q U E U E.

M A C R O U R U S R U P E S T R I S.

CLXXVII^{ÈME} P L A N C H E.

B. VII. P. XIX. V. VII. A. CXLVIII. D. XI. CXXIV.

- | | |
|--|---|
| <p>Coryphæna rupestris, dorso dipterygio, radio primo pinnae dorsalis primæ retro dentato; Berg-lax. Müller. Prodr. p. 43. n. 363.</p> <p>Coryphæna rupestris; Berg-lax. Schriften der Dronth. Gefellsch. Tom. III. p. 43. tab. 3. fig. 1.</p> | <p>Fisklig en Brafme. Egede. Naturhistor. von Grœnl. p. 50.</p> <p>Ingminniset. Cranz. Hist. von Grœnl. p. 140.</p> <p>Ingmingoack. Otto Fabricius. Faun. Grœnl. p. 154. n. III.</p> <p>Berg-lax. Ström. Sundm. Tom. I. p. 267.</p> |
|--|---|

ON compte sept rayons à la membrane des ouïes; dix-neuf à la nageoire de la poitrine; sept à celle du ventre; cent quarante-huit à celle de l'anüs; onze à la première du dos, & cent vingt-quatre à la seconde.

La tête est grosse, large par en haut, & se termine en forme de nez. L'ouverture de la bouche est grande; la mâchoire supérieure est armée de cinq rangées de petites dents pointues recourbées en arrière; & l'inférieure de deux rangées de la même espèce. La langue est blanche, cartilagineuse, épaisse, lisse & courte. Le palais est uni. Devant les yeux, on remarque quatre ouvertures, dont les antérieures sont rondes & les postérieures ovales. Les yeux sont ronds & fort grands; ils ont une prunelle noire entourée d'un iris argenté. L'opercule des ouïes consiste en une plaque qui est entourée d'une membrane. L'ouverture des ouïes est large; la membrane branchiale est à découvert & soutenue par des osselets larges & recourbés en arrière. Le tronc est couvert de grandes écailles dures. Une chose remarquable, c'est que toutes les écailles ont une ligne élevée & dentelée qui se termine en une pointe recourbée en arrière: de sorte que lorsqu'on passe la main de la queue à la tête, on se blesse les doigts. Les lignes qui se trouvent sur les écailles de la tête, ont

des pointes beaucoup plus fortes que celles du tronc. Le ventre est court & large. L'anüs est plus près de la tête que de la pointe de la queue. La ligne latérale est moins éloignée du dos que du ventre. Le dos est bleuâtre, & le reste du tronc d'un bleu argenté. Toutes les nageoires sont jaunâtres & bordées de bleu. Le premier rayon de la première nageoire du dos est fort, long, dur & dentelé par devant. Les autres rayons, ainsi que ceux de la nageoire de la poitrine & du ventre, sont ramifiés. La nageoire de l'anüs & la seconde du dos sont fort longues; elles se joignent au bout de la queue, & ont des rayons simples & mous.

Nous trouvons ce poisson dans les profondeurs de différents ports du Groenland, & sur-tout dans le port de *Tunnudliorbik*. Il parvient à une grosseur assez considérable; car celui d'après lequel le dessin est fait, a trois pieds de long & six pouces de large à la plus grosse partie de son corps. Dans le mois de Mai, Mr. *Otto Fabricius* a trouvé dans le bas-ventre des œufs encore très-petits; & il a conclu de-là avec raison, que ce poisson fraie en automne ou en hiver. On le prend avec des lignes de fond. Lorsqu'il se voit pris, il s'enfle si fort de dépit, que ses grands yeux lui sortent presque de la tête, & jette par-là un aspect effroyable. Les Groenlandois & les Islandois font un grand cas de sa chair.

Je ne puis rendre compte des parties internes de ce poisson; parce qu'il avoit été vidé avant qu'on me l'envoyât. Je le dois à la bonté de Mr. *Chemnitz*, aumônier de la garnison allemande à Coppenhague. J'ai compté treize côtes à chaque côté du ventre.

Ce poisson se nomme :

Berglachs, en Allemagne.

Berg-lax, parmi les pêcheurs Norvégiens.

Ingmingoack, *Fisklig en Brasme* &

Ingminniset, parmi les Groenlandois.

Poisson à longue queue, chez les François.

C'est à *Gunner* que nous devons le premier dessin de ce poisson *a*); mais peu exact. Cet auteur se trompe quand il croit que notre poisson doit être rangé, selon le Système de *Linné*, dans la classe des *Abdominaux b*): car les nageoires ventrales sont placées sous celles de la poitrine.

a) Schrift. der Dronth. Gesellsch. III. tab. 3. fig. 1.

b) Au livre cité. p. 47.



Fig. 3.
Gobius PlüMieri.
 Die Naringuandel's
 Le Gorgon de Plunien

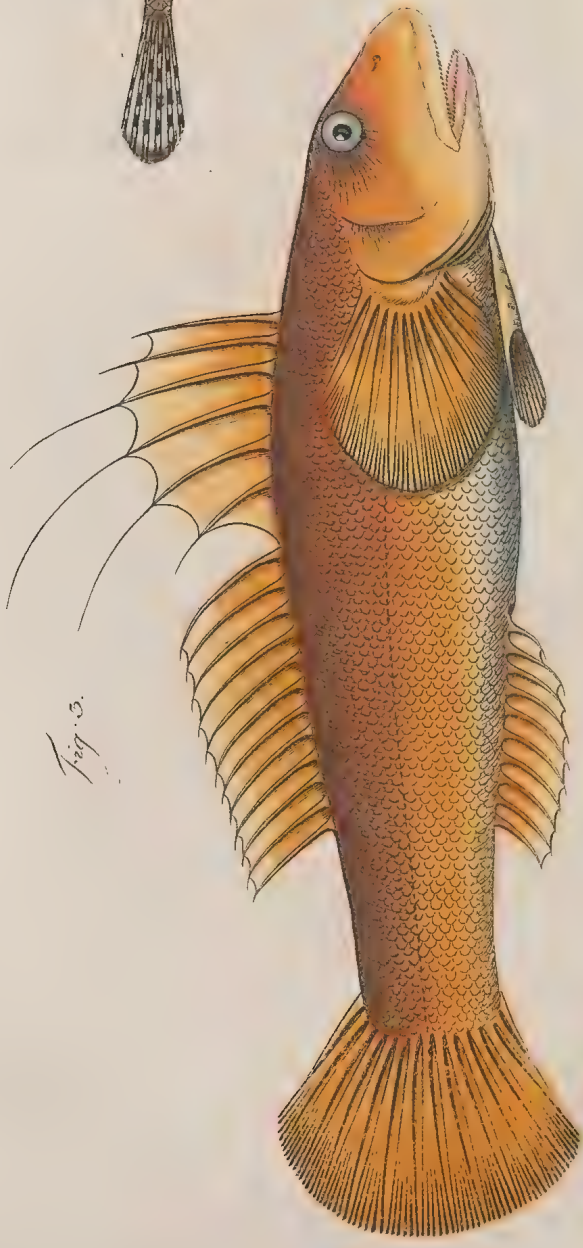


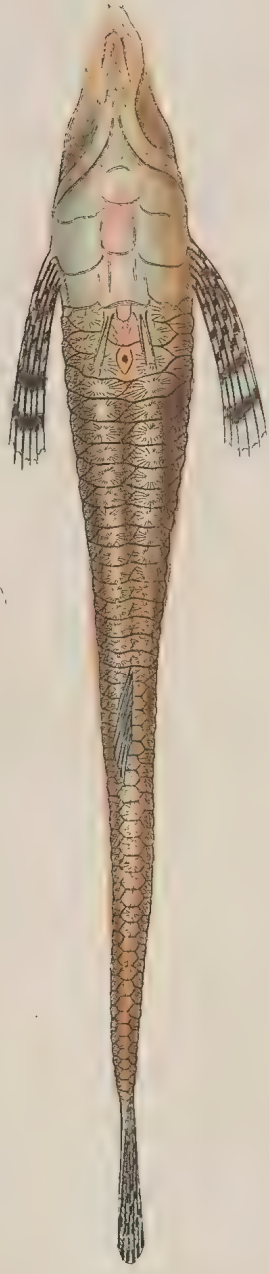
Fig. 3.

Fig. 1. 2.
COTTUS MONOPTERIGIUS.
 Der Ostindische Groppe
 Le Clabot de l'Inde.

Fig. 1.



Fig. 2.



IV *).

LE GOUJON DE PLÜMIER.

GOBIUS PLÜMIERI.

CLXXVIII^{ÈME} PLANCHE. FIG. 3.La mâchoire supérieure saillante : *Gobius maxilla superiore prominente.*

B. IV. P. XII. V. VI. A. X. C. XIV. D. VI. XII.

Cephalus fluviatilis minor vulgo Sucet. *Plümier*. Manusc.

L'AVANCEMENT de la mâchoire supérieure, est le caractère distinctif de ce poisson. On compte quatre rayons à la membrane des ouïes; douze à la nageoire de la poitrine; six à celle du ventre; dix à celle de l'an; quatorze à celle de la queue; six à la première du dos, & douze à la seconde.

Le corps est charnu & rond; la tête est grosse; les lèvres sont fortes; l'ouverture de la bouche est large, & les mâchoires sont armées de petites dents pointues. Les yeux ont une prunelle noire & un iris argenté. Entre la bouche & les yeux, on remarque quatre petites ouvertures. Par en haut, la tête est d'un brun rouge, & jaune aux côtés. L'opercule des ouïes consiste en une seule plaque; l'ouverture des ouïes est large, & la membrane branchiale est en partie à découvert. Le tronc est couvert de petites écailles. Le dos est rond, & d'un rouge brun qui jaunit vers le ventre. Celui-ci est blanc, & l'an se trouve au milieu du corps. La ligne latérale a une direction droite. Toutes les nageoires sont jaunes, & celles de la poitrine & de la queue ont des bordures noirâtres.

Ce poisson habite, selon le père *Plümier*, les fleuves des Antilles; il se multiplie beaucoup; sa chair est de bon goût & facile à digérer. Voilà tout ce que ce naturaliste nous apprend de notre poisson. Le dessin que je donne est tiré de son manuscrit.

Plümier regarde notre poisson, à cause de sa grosse tête, comme une espèce de *cephalus*. Selon le Système de *Linné*, il appartient au genre des boulerots; parce qu'il a les nageoires ventrales en forme de cornet. Ce père lui a donné le nom de *sucet*, parce qu'il a cru vraisemblablement qu'il pouvoit s'attacher à d'autres corps par le moyen de ses nageoires ventrales; mais j'ai déjà démontré dans la seconde partie, pag. 1, que cette opinion est fautive.

*) Les trois premières espèces de boulerots, sont décrites dans la seconde partie, pag. 1—8.

IV*).

LE CHABOT DE L'INDE.

COTTUS MONOPTERYGIUS.

CLXXVII^{ÈME} PLANCHE. FIG. 1. 2.

Une nageoire au dos : *Cottus monopterygius*. B. VI. P. IV. V. II.
A. V. C. VI. D. V.

CE poisson se distingue des autres chabots par sa nageoire unique au dos. On compte six rayons à la membrane des ouïes; neuf à la nageoire de la poitrine; deux à celle du ventre; cinq à celle de l'anús, autant à celle du dos, & six à celle de la queue.

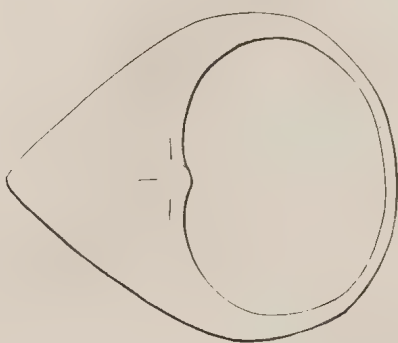
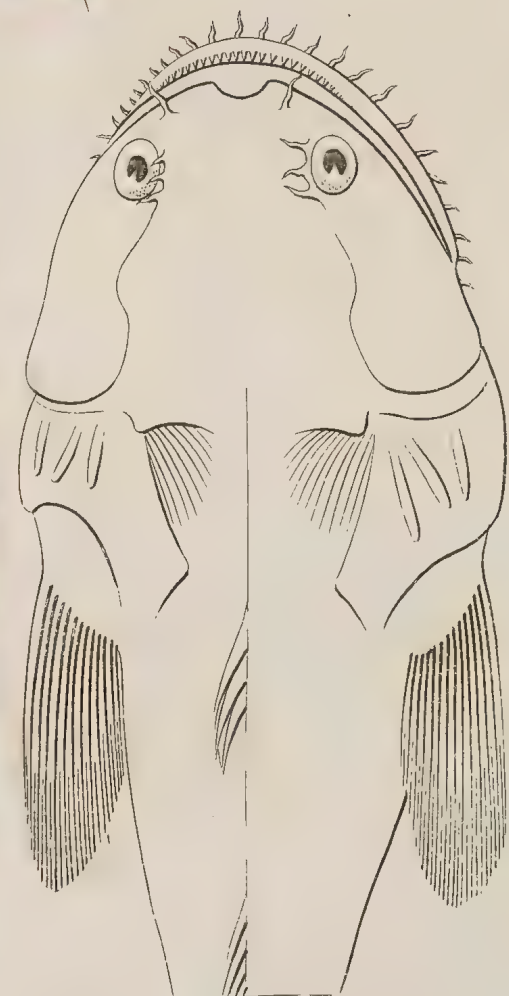
Le corps est étroit, allongé & octagone. La tête est tronquée par devant. La mâchoire supérieure qui avance sur l'inférieure, est pourvue, comme chez le *cataphraète* *a*), de deux aiguillons courbés en arrière. Les yeux sont grands, ont une prunelle noire & un iris argentin. Entre la bouche & les yeux, on remarque deux petites ouvertures. L'opercule des ouïes consiste en une seule plaque; l'ouverture des ouïes est large, & la membrane branchiale est située sous la gueule. Le tronc est large par devant, se rétrécit en arrière jusque vers la nageoire de la queue, & est composé de boucliers octagones. Chaque bouclier consiste en huit plaques angulaires, rayonnées & de la nature de la corne. La jonction de ces boucliers donne au poisson une forme octagone. Au dos, on remarque un sillon large, qui commence entre les yeux, & se termine vers la nageoire de l'anús. Le ventre est court, & l'anús se trouve près de la tête. Derrière l'anús, on voit aussi un sillon, qui s'étend jusqu'à la fin de la nageoire du même nom. La partie du tronc qu'on nomme queue, est hexagone. La couleur foncière du poisson est brune au dos & grise aux côtés. Les derniers sont ornés de points bruns & de bandes de la même couleur. Le ventre est tacheté de blanc. Toutes les nageoires sont grises; celles de la poitrine sont tachetées de brun.

Ce poisson habite les Indes orientales. Celui dont je donne le dessin, m'a été envoyé par feu Mr. *Kœnig*, médecin à Tranquebar. Sa nourriture consiste en petites écrivisses & jeunes polypes. Comme il a peu de chair, on ne s'en sert que pour appâter les lignes.

*) Les trois premières espèces de chabots sont décrites dans la seconde partie, pag. 9—17.

a) *Cottus cataphraetus*. L.

COTTUS GRUNIENS.
Den. Brunnex.
L. Grunheur.



V.

L E G R O N D E U R.

CLXXIX^{ÈME} P L A N C H È.

Le corps lisse, beaucoup de barbillons sous la gueule : *Cottus glaber*, gula cirris plurimis. B. VI. P. XXII. V. IV. A. XVI. C. XI. D. III. XX.

- | | |
|---|---|
| Cottus gruniens, C. gula ramentis villosa, corpore nudo. Linn. S. N. p. 451. n. 3. Mus. Adolph. Friedr. II. p. 65. | Niqui Brasiliensibus. Marcgr. Brasil. p. 178. — — — — — Pietermann. Willughb. Ich. p. 289. tab. S. II. fig. 1. Knorre-haen, Gallus gruniens. App. p. 3. tab. 4. fig. 1. |
| Cottus alepidotus, varius: maxilla inferiore longiore, multum cirrata. Gron. Mus. I. p. 46. n. 106. Zooph. p. 79. n. 269. | Niqui Brasiliensibus. Ray. Synops. p. 93. n. 7. & Knorre-haen. p. 150. n. 7. |
| Cottus alepidotus, varius; maxilla inferiore longiore, cirrata. Seba. Thes. III. p. 80. n. 4. tab. 23. fig. 4. | Knorhaan. Nieuhoff. Ind. p. 271. fig. 3. Der Brummer. Müller. L. S. IV. p. 135. Pietermann. Neuer Schauplatz der Natur. Tom. VI. p. 601. |
| Corystion capite crasso; ore ranæ amplo; edentulo: scissura oris perpendiculari. Klein. Miff. Pisc. IV. p. 46. n. 8. | Der grunzende Cottusfisch. Onomat. Hist. Nat. Tom. III. p. 448. |

ON reconnoît ce poisson à son corps lisse & au grand nombre de barbillons qui se trouvent sous la gueule. On compte six rayons à la membrane des ouïes; vingt-deux à la nageoire de la poitrine; quatre à celle du ventre; seize à celle de l'anús; onze à celle de la queue; trois à la première du dos, & vingt à la seconde.

La tête est de moyenne grosseur, large & aplatie du haut en bas. Le tronc est comprimé des deux côtés. L'ouverture de la bouche est très-grande. La langue est large, & le palais lisse. Des deux mâchoires, l'inférieure est la plus longue. Les lèvres qui sont grosses, ont deux rangées de dents pointues, qui sont recourbées & séparées les unes des autres. Outre cela, chaque mâchoire est armée d'une rangée de dents semblables. Non loin de la lèvre supérieure, on remarque deux barbillons cylindriques, & deux petites ouvertures près des yeux. Ceux-ci sont petits, ont une prunelle noire & un iris rouge. Au-dessus des yeux, on voit trois filamens. L'opercule des ouïes consiste en une seule plaque, sur laquelle on trouve quatre piquants. L'ouverture des ouïes est fort large, & la membrane branchiale est à découvert. Le dos & la tête sont bruns; les côtés blancs & marbrés de brun. Le ventre est court, & l'anús se trouve presque au milieu du corps. Les nageoires de la poitrine & du ventre sont rougeâtres, & les autres grises. Elles sont toutes tachetées de brun. Les deux premiers

rayons des nageoires dorsales sont forts & piquants, & les autres, ainsi que ceux de la nageoire du ventre, sont simples. Les rayons des autres nageoires sont ramifiés. Quand on examine attentivement ce poisson, on remarque par-tout le corps des pores, d'où il succinte une humeur visqueuse qui tient lieu d'écailles.

Nous trouvons ce poisson dans les Indes orientales & occidentales. *Nieuhoff* l'a vu dans l'Orient *a)*, & *Marcgraf* au Brésil *b)*. Je ne saurois déterminer sa grandeur. Celui que je possède n'est pas plus long que le dessin que j'en donne. Sa grande bouche armée annonce qu'il est du nombre des poissons voraces. Ainsi, on le doit prendre facilement à la ligne appâtée avec un petit poisson, ou avec un morceau de viande. On lui a, sans doute, donné le nom de *grondeur* à cause qu'il gronde lorsqu'on le fait. Il a la chair blanche, grasse & de bon goût : cependant on croit que son foie est si venimeux, que l'on meurt dès qu'on en a mangé *c)*.

Ce poisson se nomme :

<i>Brummer</i> , en Allemagne.	<i>Grondeur</i> , en France.
<i>Pietermann & Knorrhaan</i> , en Hol- lande.	<i>Niqui</i> , au Brésil.

Marcgraf est le premier qui a décrit notre poisson; mais le dessin qu'il en donne est très-mauvais *d)*. Ceux que nous en ont donné *Nieuhoff e)*, *Willughby f)* & *Séba g)* ne valent pas mieux.

Willughby h) & *Ray i)* ont décrit notre poisson dans deux endroits. Le premier le regarde comme une espèce de vive.

Dans *Marcgraf*, je trouve un poisson sous le nom de *Pacam k)* qui paroît être une variété du nôtre.

C'est à tort que *Klein* refuse les dents à notre poisson *l)*.

a) Ind. p. 271.

b) Brasil. p. 78.

c) *Marcgraf*, au lieu cité.

d) Au livre cité.

e) Ind. p. 271. fig. 3.

f) Ichth. App. tab. 4. fig. 1.

g) Thef. tab. 23. fig. 1.

h) Ichth. p. 289. Append. p. 3.

i) Synopf. Pisc. p. 93. n. 7. p. 150. n. 7.

k) Brasil. p. 148.

l) Miff. Pisc. IV. p. 46. n. 1.



V I.

L E C H A B O T R U D E.

CLXXX^{ÈME} P L A N C H E.

La ligne latérale garnie d'aiguillons : *Cottus linea laterali aculeata*. B. VII.
P. XVIII. V. VI. A. XII. C. XVI. D. VIII. XII.

Cottus scaber, C. capite striis corporisque squamis ferratis, linea laterali elevata. Der Gabler. Müller. L. S. IV. p. 136.
— — — — — Neuer Schauplatz der Natur.
Linn. S. N. p. 451. n. 4. Mus. Adolph. Tom. III. p. 244.
Frider. Tom. II. p. 66.

LA ligne latérale garnie d'aiguillons, est un caractère suffisant pour distinguer ce poisson des autres du même genre. On trouve sept rayons à la membrane des ouïes; dix-huit à la nageoire de la poitrine; six à celle du ventre; douze à celle de l'anüs; seize à celle de la queue; huit à la première du dos, & douze à la seconde.

La tête est oblongue, aplatie du haut en bas, & garnie de quatre rangées d'aiguillons. L'ouverture de la bouche est grande. Des deux mâchoires, l'inférieure est la plus longue : l'une & l'autre sont garnies de petites dents aigues, égales & immobiles. La langue est lisse, large & mince. Le palais est denticulé, & a des osselets rudes. Non loin des yeux, on remarque deux petites ouvertures. Les yeux qui sont près du sommet, sont oblongs & rapprochés l'un de l'autre; ils ont une prunelle noire entourée d'un iris argentin. Les côtés sont couverts de petites écailles dentelées. L'opercule des ouïes consiste en deux plaques; l'ouverture des ouïes est large, & la membrane branchiale est à demi-nue, & se trouve presque sous la gueule. Le tronc est un peu conique; le ventre convexe, & la queue comprimée. La ligne latérale est parallèle au dos & a une direction assez droite. Le dos est bleuâtre; les côtés & le ventre sont d'une couleur argentine. Les écailles sont petites, dures, dentelées & attachées fortement à la peau. Le tronc est entouré de six bandes d'un brun rougeâtre; ce qui donne un aspect charmant au poisson. Le ventre est de moyenne longueur, & l'anüs se trouve presque au milieu du corps. Les nageoires de la poitrine qui sont courtes & larges, ont le fond jaune; les rayons bigarrés & fourchus à leurs extrémités. Les nageoires ventrales sont longues, bleuâtres, ornées de trois bandes jaunes, & ont des rayons à plusieurs branches. La première nageoire du dos est d'un brun violet,

Part. V.

K k

& ses rayons sont simples & piquants. Les autres nageoires sont bleuâtres, & ont des rayons bigarrés qui sont fourchus à leurs extrémités.

Ce poisson habite les Indes orientales. Je l'ai reçu de la Hollande par un de mes amis. Il m'écrit l'avoir acheté d'un capitaine de vaisseau qui l'avoit apporté de l'Orient. Je ne saurois déterminer la grandeur à laquelle il parvient. Des trois exemplaires que je possède, le plus grand n'est pas plus long que le dessin que j'en donne. A ses mâchoires garnies de petites dents semblables à celles d'une rape, on peut juger qu'il vit d'écrévisses, de homards & de coquillages. On le prend sans doute aisément à la ligne lorsqu'elle est appâtée avec un de ces animaux.

Les Allemands nomment ce poisson *Stachellinie* & *Gabler*.

Les François, *Chabot rude*.

C'est à *Linné* que nous devons la première connoissance de notre poisson. Ce naturaliste dit avoir remarqué des raies sur la tête; mais je n'ai pu les appercevoir dans aucun de mes exemplaires. Jusqu'à présent nous n'avons point eu de dessin de ce poisson. Les aiguillons qui se trouvent à la tête & à la ligne latérale de notre poisson, ont, sans doute, donné occasion à *Linné* de le nommer *Cottus scaber* (chabot rude).

FIN DE LA CINQUIÈME PARTIE.

ICHTHYOLOGIE,
OU
HISTOIRE NATURELLE,
GÉNÉRALE ET PARTICULIÈRE
D E S P O I S S O N S.

AVEC DES FIGURES ENLUMINÉES, DESSINÉES D'APRÈS NATURE.

PAR
MARC ÉLIÉSER BLOCH,

Docteur en médecine & Praticien à Berlin; Membre de la Société des Scrutateurs de la nature de Berlin, de celles de Dantzic, Halle, Zürich; de l'Académie impériale; de la Société des Sciences & des Arts de Göttingen, Francfort sur l'Oder, Harlem, Utrecht, Vlieffingen, Mayence, Coppenhague, Prague; de la Société économique de St. Pétersbourg, de celles de Leipzig, de Bavière, de Zelle; de la Société royale d'Agriculture & du Musée de Paris.

SIXIÈME ET DERNIÈRE PARTIE.

Avec trente-six Planches.



A BERLIN,
A PARIS,
A LONDRES, } Chez { L'AUTEUR, & chez FRANÇOIS DE LA GARDE, Libraire.
Didot le jeune, Libraire, Quai des Augustins.
White & Fils, Libraires, Fleet Street.

M. DCC. LXXXVIII.

P R É F A C E.

J^E finis mon ouvrage par cette partie, n'ayant pas assez de loisir pour l'achever complètement. Cependant je donnerai un Appendice considérable aussitôt que mes affaires le permettront. Je possède encore plus de cent dessins ornés des plus brillantes couleurs : & un très-grand nombre des poissons de mon cabinet ne sont pas encore dessinés. Beaucoup de ces dessins sont tirés des manuscrits du père *Plumier* & du prince *Maurice de Nassau-Singen*. Le premier a demeuré assez longtems aux Antilles, & le second au Brésil : l'un & l'autre ont fidèlement copié les poissons sur les lieux même, & les ont peints avec leurs couleurs naturelles. C'est ce que je puis assurer, au moins de ceux que j'ai comparés avec les poissons que j'en possède. J'ai reçu aussi une très-belle collection de poissons des Indes orientales, qui ont encore leur forme & leurs couleurs naturelles ; parce qu'après avoir été préparés tout frais, ils ont été enduits d'un vernis. Outre cela, feu Mr. le Dr. *Kœnig* a enrichi mon cabinet des poissons de Surate ; Mr. le Dr. *Martini* & le missionnaire *John* m'en ont donné quelques-uns de Tranquebar, & messieurs *Spengler* & *Chemnitz* de Copenhague m'en ont envoyé de Norvège ; enfin Mr. le comte de *Querhoent*, ancien capitaine des vaisseaux de guerre, au Croisic en Bretagne, m'a communiqué plusieurs dessins des poissons de ce pays.

C'est ainsi que je suis devenu possesseur, non seulement d'environ soixante-&-dix nouvelles espèces, mais encore de quelques individus qui, à cause de leur singularité, ne pouvoient être rapportés à aucun des genres connus. On trouvera, dans cet ouvrage, la description d'un grand nombre de poissons ornés des plus riches couleurs ; mais on ne sauroit pourtant les comparer, en beauté, à ceux que je possède encore ; car les climats chauds des Indes orientales, nous fournissent beaucoup de *perroquets a)* & de *dorades b)*, genres auxquels j'ai été obligé de céder. J'ai aussi reçu de la Norvège des poissons très-bigarrés, qui doivent être comptés dans ces deux genres. Il est remarquable que les animaux aquatiques de ces dernières contrées offrent les plus belles variétés de couleurs très-vives : qualité qui, selon le célèbre Mr. de *Buffon* & autres auteurs, ne convient qu'aux animaux de la zone torride.

J'espère que mes lecteurs ne seront pas fâchés, si je leur communique ici quelques notices littéraires sur le père *Plumier*, dont il est souvent question dans cet ouvrage, & du prince *Maurice*, duquel j'ai emprunté aussi plusieurs dessins.

a) Labrus. *Linn.*

b) Sparus. *Linn.*

Le père *Plumier*, de l'ordre des Minimes, nâquit à Marseille en 1640. Il étudia les mathématiques à Toulouse, & fut envoyé ensuite à Rome, où il s'appliqua avec tant de zèle à cette science, qu'il en perdit presque l'esprit. Il quitta alors l'étude des mathématiques pour celle de la botanique, qui est moins abstraite. Il retourna en Provence; & comme la renommée de ses connoissances dans cette dernière science parvint aux oreilles de *Louis XIV*, ce roi l'envoya en Amérique, afin qu'il en rapportât dans sa patrie, les plantes qui pouvoient être de quelque usage dans la médecine. Il y fit trois voyages différens, & rapporta chaque fois un grand nombre de plantes. Le Roi, pour récompense, lui donna le titre de *botaniste royal*, avec une pension annuelle; & d'un couvent de Bretagne, il fut transféré dans celui de son ordre à Paris. *Fagon*, premier médecin du Roi, lui persuada de faire un quatrième voyage en Amérique, pour faire des recherches sur le quinquina, & pour examiner pourquoi les effets de cette écorce ont été plus grands au commencement de sa découverte qu'à présent. Mais pendant ce voyage il fut attaqué, au port de Sainte-Marie, non loin de Cadix, d'une pleurésie dont il mourut, en 1704, âgé de soixante-quatre ans.

Voici les ouvrages qu'on a de ce savant homme :

1° Description des Plantes de l'Amérique. Paris 1693. in-fol. 94 pag. 108 planches, dont cinquante sont pour les Fougères.

2° *Nova Plantarum americanarum genera. Parisiis 1703. in-4^{to}*, où il est décrit cent-fix espèces nouvelles, desquelles il établit les caractères distinctifs. Parmi ces espèces il y a beaucoup de plantes médicinales, dont le caractère étoit inconnu auparavant. Par exemple: *Vanilla*, *Saururus*, *Dorstenia*, *Contrajerba*, *Persea*, *Mancanilla musa*, &c.

3° Traité des Fougères de l'Amérique, à Paris 1705. in-fol. cent soixante & douze planch. 146 pag.

4° L'Art de tourner, à Paris 1749. in-fol. quatre-vingt planches. Il est le premier qui ait écrit un livre complet sur l'Art de tourner.

5° *Plantarum americanarum, Fasciculus I--X, continens plantas, quas olim Carolus Plumierus, botanicorum princeps, detexit, eruitque atque in insulis Antillis ipse depinxit. Has primum in lucem edidit, concinnis descriptionibus & observationibus, aeneisque tabulis illustravit Joannes Burmannus, M. D. sumptibus editoris. Prostant Amstelodami, in horto medico, apud viduam & filium Schouten. Lugd. Batav. 1755--60. Planches 262, pag. 262.* Tous ces ouvrages, d'un mérite reconnu généralement, sont du nombre des livres rares.

6° Deux Traités sur la cochenille, dont l'un se trouve dans le Journal des savans, 1694, N^{ro} 15, & l'autre dans celui de Trévoux, 1703, mois de Septembre. Le savant auteur y prouve clairement, dans une lettre adressée à Mr. *Richer*, de l'Académie des sciences, que la cochenille est un animal qui vit sur une espèce de figuier *a*), & qu'elle est une espèce de cocon *b*).

Qu'il me soit permis de rapporter ici un passage tiré de la description du voyage que le célèbre docteur *Lifter* a fait à Paris, en 1698, dans la compagnie de l'ambassadeur

a) *Cactus coccinillifer, Linn.*

b) *Coccus cacti. Linn.*

anglois, où il décrit ce qu'il y a de plus remarquable dans cette ville. "De tous les savans, dit-il, auxquels j'ai fait ma visite, aucun ne me fit autant de plaisir que le père Plumier, que je trouvai dans sa cellule au couvent des frères Minimes. Il étoit revenu de l'Amérique sur l'escadre de Mr. Pertis. Il me montra plusieurs livres *in-folio* avec des dessins de plantes, d'oiseaux, de poissons & d'insectes des Indes occidentales. Tous ces dessins sont très-exacts & faits de sa propre main. C'est un homme qui a beaucoup de connoissances dans plusieurs parties de l'histoire naturelle, surtout dans la botanique. Il avoit été déjà autrefois en Amérique; & à son retour il fit imprimer, aux frais du Roi, un livre *in-folio* des plantes de cette partie du monde. Ce livre fut si bien accueilli, que le Roi l'y envoya encore une fois. Il voyagea plusieurs années aux Antilles, & revint enfin avec la collection dont nous avons parlé. Il avoit fait plusieurs fois naufrage, & perdu tous ses originaux; mais heureusement il sauva encore ses papiers. Il me montra les dessins d'un crocodile, d'une tortue de mer & d'un lézard qu'il avoit disséqués, & dont il a aussi décrit toutes les parties. Parmi les oiseaux, il y avoit surtout trois espèces de *ducs hibou-cornus*, de très-beaux vautours & faucons, dont l'un étoit très-noir, & une nouvelle espèce d'hirondelle. Parmi les insectes, je trouvai surtout une *scolopendre* qui avoit un pied de long *a*), & un *milleped* *b*) très-gros. Il avoit aussi deux coquilles avec leurs animaux: l'une étoit celle qui produit la véritable pourpre, & l'autre pond des œufs à coque dure, qui ressemblent à ceux du moineau, tant pour la grosseur que pour la couleur *c*). Il avoit encore une grenouille des bois très-grosse, qui saute à l'aide de l'extrémité de ses pattes; mais j'en ai déjà vu une semblable dans la collection du docteur Tournefort. Parmi la grande collection de plantes, poursuit-il, je remarquai que les bouillons *d*) & les fougères *e*) étoient les plus nombreuses de toutes; car il possédoit de chacune, une quantité incroyable d'espèces. Il y avoit aussi deux ou trois espèces de raisins sauvages, qui sont toutes bonnes à manger, comme Mr. Plumier me l'a assuré. Le père Plumier, ajoute-t-il, m'a encore assuré que ses dessins des plantes feroient bien dix volumes, chacun aussi grand que l'ouvrage qu'il vient de publier. Outre cela il possède aussi deux volumes sur les animaux. Il a été souvent à Versailles pour les offrir à l'imprimerie royale; mais jusqu'ici sans succès. On voit par-là que les libraires de Paris ne se chargent pas volontiers d'ouvrages sur l'histoire naturelle".

Des deux volumes sur les animaux, il m'en est tombé un entre les mains, qui consiste en 169 pages *in-folio*. Un parisien qui étoit ici au service du Roi, l'avoit apporté; & ensuite il fut vendu à un encan public. Voici le titre de ce manuscrit: *D. O. M. Zoographia Americana, pisces & volatilia continens auctore R. Patre Carolo Plumier, ordinis Minimorum provinciae franciae & botanico regio*. Sous chaque dessin, l'auteur

a) Elle est encore plus grande que la *gigantea* de Linné, qui a cent quatre-vingt quatre pieds.

b) Ce *milleped* a cent trente-cinq pieds & cinquante-six articulations; il a dix-sept pouces de long, & mérite à bon droit le nom de *gigantesque*; car celui que *Marcgraf* décrit dans son *Historia Brasiliae*, p. 255, n'a que deux pouces de long; & pourtant Linné l'a pris pour le plus

grand, & en a fait mention dans son *Système* sous la dénomination de *julus maximus*.

c) Mr. Lister a fait graver ces quatre dessins, & les a inférés dans la Description de son voyage. Les originaux de ces figures se trouvent encore dans mon manuscrit.

d) *Verbascum*, Linn.

e) *Filices*, Linn.

a toujours écrit de sa propre main : *Frère Charles Plumier, minime B. R.* Quelquefois il y a aussi : *Frater Carolus Plumierus, botanicus Regis.* Les dessins sont collés sur du grand papier fort, de l'autre côté duquel se trouve ordinairement la description de l'animal représenté sur la page suivante. Quant aux descriptions, elles sont tantôt en françois & tantôt en latin. Lorsqu'il est question d'un animal qui a été déjà décrit par *Marcgraf* dans son *Historia Brasiliae*, ou par le père *Dutertre* dans son *Histoire des Antilles*, il n'entre pas dans un grand détail, & renvoie le lecteur à ces auteurs. Mais quand il s'agit d'un animal inconnu, il ne se contente pas seulement d'une simple description, mais il en donne aussi l'histoire. Dans ses dessins on reconnoît bien toutes les parties, & par elles on peut se faire une idée bien claire & juste de ces animaux. Ordinairement il les a représentés dans leur véritable grandeur, & avec leurs couleurs naturelles. Si le poisson étoit plus grand que le papier, il l'a représenté en deux ou en trois parties différentes. Dans plusieurs la tête est représentée de différens côtés, & dans quelques-uns le corps aussi. Et afin qu'on pût se faire une idée juste de l'épaisseur de l'animal, il a ajouté encore la circonférence de la partie la plus épaisse. C'est ce qu'on peut voir surtout aux poissons. De cette manière l'histoire naturelle de ces animaux si éloignés & si peu connus encore, devient beaucoup plus claire. Les figures sont dessinées avec tant de soin, qu'on peut caractériser chaque poisson d'après le *Système de Linné*, & même compter le nombre des rayons. Outre ces poissons, on y voit encore un grand nombre de crabes, de pommes de mer, d'étoiles de mer, de plantes marines, de tortues de terre & de mer, de grenouilles, de coquilles, de limaçons, de serpens, de vipères & de lézards. Mais ce qui rend ce manuscrit surtout très-remarquable, c'est une anatomie exacte du crocodile, de la tortue de mer, d'une espèce de lézard des Antilles *a*), de la vipère de la Martinique, d'une grosse grenouille, & de la dorade. A côté des coquilles & des limaçons on voit toujours aussi leurs habitans. Parmi ces animaux il s'en trouve beaucoup qui n'ont pas encore été décrits. Ce seroit une véritable perte pour l'histoire naturelle, si ce manuscrit, & surtout la partie qui traite de l'anatomie des animaux, n'étoit jamais publiée. Quant aux animaux mêmes, le goût moderne des voyages & de l'histoire naturelle qui augmente de plus en plus, fait espérer qu'ils seront peu à peu décrits par d'autres auteurs, de même que j'espère publier les poissons. Mais peut-on bien se flatter que quelqu'autre pénétre dans l'intérieur des animaux, comme a fait le père *Plumier*, & qu'il nous en donne une anatomie aussi détaillée? Toutes les parties anatomisées de ces animaux, sont représentées sur trente-cinq planches. Je veux bien me prêter à la publication des ouvrages utiles; je veux bien céder à un libraire le manuscrit avec les dessins, & pour un prix très-modique; ou je m'offre moi-même de les publier, s'il se présente un nombre de souscripteurs assez grand pour fournir à la plus grande partie des frais de l'impression. Mais ce que j'aimerois le mieux, c'est que quelqu'un se chargeât de publier tout le manuscrit, avec les poissons qui s'y trouvent, & que je n'ai pas encore décrits. Ce seroit surtout un honneur pour la nation françoise,

a) *Lacerta Iguana. Linn.*

françoise, à laquelle nous devons tant d'excellens écrits sur l'histoire naturelle, si elle vouloit contribuer à la publication de cet ouvrage. Le père *Feuillé*, dans sa Description des plantes médicinales de l'Amérique, & Mr. *Gautier*, dans son Journal de physique, ont emprunté de ce manuscrit beaucoup de poissons, de tortues & de crabes, qui se trouvent dans ces ouvrages. Le premier ne fait point mention de *Plumier*, & mérite par conséquent qu'on l'accuse de plagiat; le dernier a cité en plusieurs endroits la source dont il a puisé; cependant il vaudroit bien mieux qu'il ne l'eût point fait; car toutes ses figures, en général, sont copiées avec tant de négligence, & si mal coloriées, qu'elles nous donnent non seulement une opinion très-défavorable de l'adresse du dessinateur; mais encore qu'elles ne peuvent contribuer que fort peu, ou point du tout, aux progrès de l'histoire naturelle. Pour se convaincre de la vérité de ce que j'avance ici, il suffit de comparer les deux copies des deux poissons que Mr. *Gautier* représente dans son Journal de physique *a*), Part. II, p. 158 & 160 avec celles que j'en ai données Planch. 174 & 175.

Je ne fais ce qu'est devenu le second Tome du manuscrit du père *Plumier*, dont nous avons parlé plus haut, & si, outre les oiseaux, il contient encore d'autres animaux. Il seroit à souhaiter que tout ce que ce savant infatigable a dessiné, fût rendu public par la voie de l'impression.

Le second manuscrit, duquel j'ai emprunté plusieurs dessins, se trouve dans la collection des manuscrits de la bibliothèque royale à Berlin. Il contient deux volumes in-folio, dans lesquels se trouvent des dessins enluminés très-remarquables de plusieurs animaux de l'Amérique méridionale, avec une courte description de chacun. Ils sont de la main du célèbre prince & héros, *Jean Maurice*, comte de *Nassau-Sigen*, sous la conduite duquel la compagnie des Indes occidentales, dans les pays bas, conquist peu à peu la plus riche moitié du Brésil, dans les années 1637 & 1638 *b*). Ce prince après y avoir été gouverneur jusqu'en 1644, retourna en Europe, devint gouverneur de Vefel, & grand-maître de l'ordre teutonique à Sonnenbourg, & mourut en 1679. C'est pendant les huit années qu'il a passées au Brésil, qu'il a fait ces dessins remarquables, dont *Marcgraf* nous a donné, dans son *Historia Brasiliae*, une partie gravés en bois; mais la plupart sont si mauvais, qu'on en peut porter presque le même jugement que des estampes de Mr. *Gautier*.

Une partie de ce manuscrit précieux est en petit folio, en parchemin blanc, avec ce titre: *Celsi Joh. Mauriti Nassov. Iconum brasiliarum, Tom. I.* Elle contient trente-deux animaux quadrupèdes, quatre-vingt-sept oiseaux, neuf amphibiens, vingt-quatre poissons, trente-&-un insectes, quelques coquilles & étoiles de mer, & une sèche; en tout cent quatre-vingt-treize pages. Sur chacune est une figure de poisson, d'oiseau, de quadrupède, d'amphibien, d'insecte ou de ver. Tout est dessiné très-nettement, &

a) Il a pour titre: Observations périodiques sur la Physique, l'histoire naturelle & les arts, ou Journal des Sciences & des arts, par Mr. *Toussaint*; avec les planches imprimées en couleur, par Mr. *Gautier* fils. Tom. I—IV. in-4to. Paris 1756—1758.

b) On trouve un plus grand détail dans l'ouvrage suivant: *Caspar Borlaeus rerum per octennium in Brasilia & alibi nuper gestarum, sub praefectura illustrissimi Comitiss Johannis Mauriti Nassov. &c. Comitiss, Historia.* A Amsterd. chez *Jean Blau*, 1647. in-fol. avec des estampes.

enluminé, en partie, de couleurs très-vives & très-belles. Au-dessus de l'animal on trouve le nom qu'il porte au Brésil; & au-dessous il est fait mention, en langue allemande, de sa grandeur. La seconde partie, aussi en parchemin blanc, est d'un format un peu plus grand, & a pour titre: *Joh. Mauritiï Nassov. Rossarzeneykunst. Item: Iconum Brasiliicarum, Tomus I.* Elle contient deux animaux quadrupèdes, quinze oiseaux, quarante-six amphibies, quarante-cinq poissons, quarante-six insectes, & plusieurs pages avec des plantes. La première moitié de ce volume contient le manuscrit allemand sur l'Art de la médecine des chevaux, qui est écrit d'une autre main, & auquel se rapportent les dessins de quelques plantes qu'on y voit représentées. Entre pages 102 & 103, se trouvent, par une négligence du relieur, deux planches sans pages, sur lesquelles sont deux animaux dessinés de la même main qui a fait la première partie. L'autre moitié, entièrement indépendante de la première, contient les dessins des animaux du Brésil, dont nous venons de parler. Sans compter le grand nombre des pages laissées en blanc, elle consiste en cent quatorze pages, sur lesquelles se trouvent les dessins mentionnés, qui sont faits de la même manière & par la même main que ceux de la première partie.

Il me reste encore à rendre compte à mes lecteurs des additions que je joins à cet ouvrage. Je suis sans cesse occupé à chercher des mémoires relatifs à cette partie de l'histoire naturelle. Je ne pouvois manquer de trouver quelques additions pendant le tems que je publiois cet ouvrage; & ces additions se trouvent à la fin. Pour rendre cet ouvrage encore plus utile, j'ai ajouté une Table systématique, & enfin des Tables par ordre alphabétique, en plusieurs langues.

Berlin; le 20 Fevrier 1788.

L' A U T E U R.

CONTINUATION de l'Explication des Abréviations des Auteurs cités dans
cet Ouvrage *).

<i>Ælian de Anim.</i>	Claudii Æliani de Animalium Natura. Allobrogum. 1616. in-12.
<i>Albert. magn.</i>	Alberti magni, five Groti de Animalium proprietatibus. Lib. XXVI. Romæ 1478. in-fol.
<i>Allgem. Magaz.</i>	Allgemeines Magazin der Natur, Kunst und Wissenschaften. 1—12 Th. Leipzig 1753—1767. in-8vo.
<i>Americ. Philos. Transf.</i>	Transact. of the American Philosophical Society Held & Philadelphia. 1—2 Vol. Philadelphia 1784—1786. in-4to.
<i>Borelli de motu Anim.</i>	Joh. Alphonfi Borelli, de motu Animalium. Hagae comitum 1743. in-4to.
<i>Brouffonet Ichthyol.</i>	Augusti Brouffonet, Ichthyologia, sistens Piscium, Descriptiones & Icones. London 1782. in-4to. maj.
<i>Cetti Sardin.</i>	Franfesco Cetti, Naturgeschichte von Sardinien. 1—3 Th. Leipzig 1784. 8vo.
<i>Descr. of Anim.</i>	Description of three hundred Animals. London 1748. 8vo.
<i>Egede Isl.</i>	Det Gamle Grönlands nye Perlustration aller naturel Historie forfattet of Hans Egede. Kiöbenhavn 1673. 8vo.
<i>Hist. de St. Domingue.</i>	Essai sur l'histoire naturelle de St. Domingue. Paris 1776. 8vo.
<i>Falcks Reisen.</i>	Johann Peter Falcks, Beyträge zur topographischen Kenntnifs des russischen Reichs. 1—3 Band. St. Petersburg 1785—1787. in-4to.
<i>Feuillé Reisen.</i>	Peter Ludwig Feuillé, Beschreibung zur Artzney dienlicher Pflanzen des mittägigen America. 1—2 Th. Nürnberg 1785. in-4to.
<i>Forster Zool. Ind.</i>	Indische Zoologie, oder systematische Beschreibungen feltener und unbekannter Thiere aus Indien, von Johann Rheinhold Forster. Halle 1781. in-fol.
<i>Forster Beyträge.</i>	Beyträge zur Völker- und Länderkunde. Herausgegeben von R. Forster und Sprengel. 1—3 Theil. Leipzig 1782—1783. 8vo.
<i>Galen. Oper.</i>	Galen. Opera, Tom. I. II. Brasiliae 1561. in-fol.
<i>Gautier Journal de physique.</i>	Observations périodiques sur la Physique, l'histoire naturelle & les arts, ou Journal des sciences & arts, par Mr. Toussaint, avocat au Parlement de Paris, de l'Académie royale de Prusse; avec des planches imprimées en couleurs. Par Mr. Gautier fils. à Paris 1756. 4to.
<i>Georgi Reisen.</i>	Bemerkungen einer Reise im russischen Reiche, von Johann Gottlieb Georgi. 1—2 Th. St. Petersbourg 1775. 4to.
<i>—— Beschreib.</i>	Johann Gottlieb Georgi Beschreibungen aller russischen Nationen. St. Petersburg. in-4to.
<i>Grew. Mus.</i>	Museum regalis Societatis. London 1681. in-folio.
<i>Hamburgisch. Magaz.</i>	Hamburgisches Magazin. 1—26 Band. Hamb. 1747—1767. 8vo.
<i>Neues Hamb. Magaz.</i>	Neues Hamburgisches Magazin. 1—15 Band. Hamb. 1767—1775. 8vo.
<i>Hartfinck Guiana.</i>	Johann Jacob Hartfincks, Beschreibung von Guiana oder der wilden Küste in Süd-America. Berlin 1784. 8vo.
<i>Hermann Tab. off.</i>	Johann. Hermann, Tabula affinitatum animalium. Argent. 1783. 4to.
<i>Jacobei Mus.</i>	Oligeri Jacobei, Museum Regium danicum. Haffniae 1696. in-fol.
<i>Imperati Hist.</i>	Fernandi Imperati neapolitani, Hist. Natur. Libr. 28. Köln 1595. 4to.
<i>Kolbens, Reis.</i>	Peter Kolbens, Reise nach dem Vorgebürge der guten Hofnung. Franckf. und Leipzig 1745. 4to.
<i>Langguth Opusc.</i>	Georgi Augusti Langguthii, Opuscula Historiam naturalem spectantia. Wittenberg 1784. in-4to.
<i>Le Brun, Voyage.</i>	Voyage de Corneilles le Brun par la Moscovie en Perse & aux Indes orientales. Tom. I. II. Amsterdam 1718. in-folio.

*) Voyez la première Partie, pag. 15.

- Lincke Verzeichn.* Index Museum Linckeniani, oder kurztes systematisches Verzeichniß der vornehmsten Stücke der Linkischen Naturaliensammlung zu Leipzig. 1—3. Th. Leipzig 1783—1786. 8vo.
- Matthiol. Comment.* Petri Andreae Matthioli, Commentaria in libros sex Dioscorides. Venet. 1585. in-folio.
- Mohr Isl.* Forfög-til en Islandsk Naturhistorie med adskillige økonomiske samt andre Anmärkning, red N. Mohr. 1786. trykt hos C. F. Holm. 8vo.
- Neue Physic. Belust.* Neue physikalische Belustigungen. 1. 2. Band. Prag. 1770—1771. 8vo.
- Nieuhoff Ind.* Johann Nieuhoff, Gezandschapt der Neerlandtsche Oost-Indische Compagnie. 1. 2. Vol. Amsterdam 1693. in-fol.
- Oppian de Piscat.* Oppian, de Piscatu. Lib. V. Lugd. Batav. 1597. 8vo.
- de Piscib.* Oppiani, Poetae Halieuticon, five de Piscib. Argentorati 1534. 4to.
- Palan Introd.* Palan, Introductio in Oryctogrophiam & Zoologiam. Aragoniae 1784. 8vo.
- Piso Ind.* Guillelmi Pisonis, de Indiae utriusque re naturali & medica. Amstellod. 1658. in-folio.
- Redi Opusc.* Francisci Redi, Opusculorum, five Experimenta. Amstellod. 1685. in-12.
- Ruyfch Thatr. Anim.* Henrici Ruyfch, Theatr. universale omnium Animalium. CCLX tabulis ornatis. Tom. I. II. Amstellodami 1718. in-folio.
- Rzaczynski Hist. Pol.* Historia naturalis curiosa Regni Poloniae Gabrielis Rzaczynski, Sandomiriae, Ann. 1721. in-4to.
- Schlözers Staatsanz.* Schlözers, Staatsanzeigen. 1—38tes Heft. Göttingen 1783—1787. 8vo.
- Sloan. Jamaic.* Hans Sloane, Voyage to the Islandt, Modera, Barbados, Nives, St. Christophers and Jamaic a with the natural History. Tom. I. II. London 1787. in-fol.
- Schranck Naturh. Br.* Naturhistorische Briefe über Oesterreich, Salzburg, Passau u. Berchtsgaden, von Frantz von Paula Schranck und Carl-Ehrenbert Ritter von Moll. 1ter Th. Salzburg 1785. 8vo.
- Seeligmann Vögel.* Sammlung verschiedener ausländischer und seltener Vögel, von Michael Seeligmann. 1—9. Th. Nürnberg 1749—1777. in-fol.
- Sibbaldi Scot.* Roberti Sibbaldi Scotia illustrata. Edinburg 1696. in-fol.
- Valentyn Ind.* François Valentyn, Beschryving van Amboina in vyf Deelen. Amsterdam & Dordrecht 1724—1726. in-fol.
- Verhand. der Holländ.* Verhandelingen der Holländsche Maatschappge der Weetenfchappen te Haarlem. XX Deel. Haarlem 1782. 8vo.
- Maatsch.*
- Worm. Mus.* Musæum Wormianum, seu Historia rerum rariorum tam naturalium quam artificialium ab Olao Worm, variis & accuratis Iconibus illustrata. Lugduni Batavorum 1655. in-fol.



ICHTHYOLOGIE,

OU

HISTOIRE NATURELLE,

GÉNÉRALE ET PARTICULIÈRE

DES POISSONS.

CINQUANTIÈME GENRE.

L E S S C O R P È N E S.

ARTICLE PREMIER.

Des Scorpènes en général.

Des barbillons à la tête ; une nageoire au dos : *Pisces monopterygii*,
capite cirroso.

- | | |
|---|---|
| Scorpœna. Linn. S. N. Gen. 161. p. 451. | Zeus. Descript. des Arts & Mét. Tom. XI. |
| Gasterosteus. p. 491. n. 9. | Sect. 5. p. 579. |
| Scorpœna. Artéd. Gen. 33. p. 47. | Des différents poissons de la famille des |
| Perca. Gronov. Zooph. p. 87. n. 290--294. | Zeus. Duham. Traité des Pêch. Tom. III. |
| Corystion. Klein. Miff. Pisc. IV. p. 47. n. 12. | Sect. V. p. 93. |
| 13. Pseudopterus. Miff. V. p. 76. n. 1. 2. | Drachenbaars, Drachenkopf. Leske. An- |
| Scorpène ou Racasse. Goüan. H. des Poiss. | fangsgr. der Naturg. Tom. I. p. 371. |
| Gen. 17. p. 104. 143. | Meerfcorpione. Müll. L. S. Tom. IV. p. 139. |

LES barbillons à la tête & la nageoire unique du dos, sont les caractères de ce genre.

La tête est obtuse, sans écailles, un peu comprimée sur les côtés, & garnie de piquants. Les lèvres sont fortes, & peuvent s'avancer & se retirer. La langue est courte, obtuse & garnie de tubercules. Le palais est large ; les yeux sont grands, près l'un de l'autre, & pourvus d'une membrane clignotante. Les narines sont doubles, & les plus larges se trouvent en arrière. L'opercule des ouïes consiste en une seule plaque,

& est garnie de piquants. La membrane des ouïes est épaisse; elle se trouve vers la partie inférieure, & n'est découverte qu'à moitié. Le tronc est gros, charnu & couvert d'écailles: il en faut cependant excepter la *pythonisse a)*, à laquelle les dernières manquent. La nageoire dorsale est longue, & sa partie antérieure est garnie de rayons durs & forts. Les nageoires pectorales sont larges & n'ont que des rayons simples. La nageoire de l'anus est longue & étroite; celle de la queue est grande & ronde.

Ces poissons se trouvent dans les mers atlantique & méditerranée, & dans les Indes orientales. Quelques-uns parviennent à la longueur de deux & même trois pieds. Leur chair est maigre: ils se nourrissent d'autres animaux aquatiques.

Les Grecs & les Romains connoissoient également la *scorpène b)* & la *crabe de Biarritz c)*. *Matthiole* nous en a fait connoître un autre du Cap de Bonne-Espérance *d)*, que *Gronov* a décrit dans la suite *e)*, mais dont il n'a point donné de dessin.

Dans les tems modernes, *Séba* nous a décrit la *scorpène volante f)*. *Valentin* fait mention de la *pythonisse g)*, dont *Gronov* nous a donné dans la suite une description plus détaillée *h)*. Après cela, *Gronov i)*, *Pallas k)*, *Duhamel l)* & *Link m)* nous ont fait connoître chacun une nouvelle espèce; ce qui fait en tout neuf espèces différentes. J'en décrirai aussi une nouvelle des Indes orientales.

- | | |
|--|--|
| <i>a)</i> <i>Scoræna horrida</i> . <i>L.</i> | <i>h)</i> <i>Zooph.</i> p. 89. n. 292. |
| <i>b)</i> ——— <i>Porcus</i> . <i>L.</i> | <i>i)</i> <i>Mus.</i> I. p. 46. |
| <i>c)</i> ——— <i>Scrofa</i> . <i>L.</i> | <i>k)</i> <i>Scoræna didactyla</i> . <i>Spicil. Zool. Fasc.</i> VII. |
| <i>d)</i> <i>Dioscorides</i> . <i>Lib.</i> 2. cap. 12. p. 285. | p. 29. |
| <i>e)</i> <i>Zooph.</i> p. 88. n. 293. | <i>l)</i> <i>Diab. ou crapaud de mer d'Amérique. Traité</i> |
| <i>f)</i> <i>Cottus</i> . <i>Thef.</i> III. p. 79. n. 2. <i>Gasterosteus</i> | <i>des Pêches.</i> Tom. III. Sect. V. p. 93. |
| <i>volitans</i> . <i>L.</i> | <i>m)</i> <i>Verzeichniss der Linckisch. Naturalienfamml.</i> |
| <i>g)</i> <i>Ican Scwangi Bezar</i> . <i>Nieuwh. Ind.</i> Vol. III. | <i>Leipzig</i> 1783. 8°. p. 40. n. 178. |
| p. 399. <i>Scoræna horrida</i> . <i>L.</i> | |



SCORPANA PORCUS.
Der kleinschuppige Drachenkopf.
La. Scorpene.



A R T I C L E S E C O N D.

Des Scorpènes en particulier.

I.

LE DIABLE OU CRAPAUD DE MER DU CROISIC.

CLXXXIÈME P L A N C H E.

Les écailles petites; la machoire inférieure sans barbillons: *Scorpæna squamis parvis, maxilla inferiore imberbi. B. VII. P. XVI. V. $\frac{I}{VI}$. A. $\frac{III}{VIII}$. C. VIII. D. $\frac{XII}{XXI}$.*

Scorpæna porcus, S. cirris ad oculos naresque. *Linn. S. N. p. 451. n. 1. Zeus cirris supra oculos & nares. Simpskrabban. Mus. Reg. Adolph. Fr. Tom. I. p. 68.*

Scorpæna pinulis ad oculos & nares. Artéd. Gen. p. 47. n. 1. Syn. p. 75. n. 1.

Scorpæna pinnulis ad oculos & nares. Hafseltq. Reise nach Paläst. p. 377. Σκορπιννα. p. 379.

Scorpæna corpore varie nebuloso, punctatoque, cirris ad oculos naresque. Rafquasso. Brünn. Pisc. Mass. p. 32. n. 44.

Corystion fordide flavescens, unica parum interrupta pinna dorsali; caput crebris spinis horridum & rugosum; appendicibus carens. Klein. Miff. IV. p. 47. n. 13.

Η Σκορπιν. *Arist. H. A. lib. 2. cap. 17. lib. 5. c. 9. 10. lib. 8. c. 13.*

Σκορπινος. *Athen. lib. 7.*

Scorpæna. Bellon. Aquat. p. 148.

——— *Jovius. de Pisc. cap. 23.*

——— *Plin. N. H. lib. 33. cap. 21.*

——— *Willughb. Ichth. p. 331. tab. X. 13. fig. 1.*

——— *Ray. Synopf. Pisc. p. 142. n. 1.*

——— *Rond. de Pisc. P. I. p. 201. Scorpæno. Hist. des Poiss. P. I. p. 169.*

Scorpæna. Gesn. Aquat. p. 845. 847. Scorpis minor. Icon. Anim. p. 86. Der kleine Meerfcorp. Thierb. p. 45. b.

Scorpæna. Charlet. Onom. p. 142. n. 22.

Scrofanello. Salvian. Aquat. p. 201. Scorpæna. p. 202.

Scorpius Rondeletii. Aldr. de Pisc. p. 201.

——— *minor. Jonston. de Pisc. p. 74. tab. 19. fig. 10. Scorpis & Scorpæna.*

p. 75. tab. 18. fig. 12.

Scorpiina. Cetti. Sard. III. p. 117.

I Cippulazza. Forsk. Descr. Anim. p. XVIII.

Scorpit balük. p. XIV.

Ulk, Marulk, Viitkiaef. Pontoppid. Norw. Tom. II. p. 301.

Scorpiæn Varkentje. Index Mus. Schwenck. p. 26. n. 71.

Le Diable ou Crapaud de mer du Croisic.

Duhamel. Traité des Pêches. Tom. II. Sect. V. p. 92. pl. 3. fig. 1.

Scorpion de mer. Cours d'Hist. nat. Tom. V. p. 357. 360. pl. 1. fig. 2.

Diable ou Crapaud de mer du Croisic. Descript. des Arts & Mét. Tom. XI. Sect. V.

p. 575. §. 29. pl. 3. fig. 1.

Das Dornschwein. Müller. L. S. Tom. IV. p. 139.

LES petites écailles rudes dont le corps est garni, & la machoire inférieure dépourvue de barbillons, distinguent ce poisson des autres de ce genre. On compte sept rayons à la membrane des ouïes, seize à la nageoire

4 *Du DIABLE OU CRAPAUD DE MER DU CROISIC.*

pectorale, fix à celle du ventre, huit à celle de l'anus, autant à celle de la queue, & vingt-un à celle du dos.

La tête est grosse; l'ouverture de la bouche large; les machoires sont garnies de plusieurs rangs de petites dents pointues; le palais est rude; la langue courte & unie. Les narines antérieures sont placées au milieu entre l'ouverture de la bouche & les yeux; & les narines postérieures se trouvent fort près des yeux. Ceux-ci sont grands, placés sur le sommet près l'un de l'autre, & ont un bord saillant, entre lequel se trouve un sillon. La prunelle noire est entourée d'un iris rouge & d'une ligne d'un jaune d'or. On aperçoit beaucoup de piquants tant sur les os maxillaires que sur les opercules des ouïes. L'ouverture des ouïes est large, & la membrane branchiale est soutenue par sept rayons courbes. La ligne latérale règne non loin du dos, dans une direction droite. Le ventre est long, & l'anus plus près de la nageoire de la queue que de la tête. Dans la nageoire dorsale, qui est longue, on aperçoit douze piquants forts & courbés en arrière. Dans la nageoire ventrale, il y a un piquant, & trois dans celle de l'anus. Les rayons des nageoires pectorales sont fourchus, & ceux des autres nageoires ont plusieurs ramifications. Le fond de ce poisson est brun; les côtés sont tachetés de noir en haut, & blancs en bas. Le ventre & les nageoires sont rougeâtres; la nageoire pectorale seule est grise, & celle du dos est à moitié brune. Toutes, à l'exception de celles du ventre, ont des taches brunes. Les rayons des nageoires pectorales sont tachetés de jaune & de noir.

Ce poisson vit dans la méditerranée & dans plusieurs endroits de l'océan. *Willughby* en a vu à Vénise, à Gènes & à Rome *a)*; *Cetti* en Sardaigne *b)*; *Forskæl* à l'île de Malte & à Constantinople *c)*; *Hasselquist* à Smirne *d)*, & *Duhamel* au Croisic en Bretagne & à Dieppe dans la Normandie *e)*. Il se tient aux bords de la mer, & se cache sous des plantes marines, pour y épier les petits poissons qui passent. Lorsqu'il n'en attrape point, il cherche des cancre. *Willughby* en a trouvé dans son estomac *f)*. On en voit rarement qui ont plus d'un pied de longueur. Le plus grand des deux exemplaires que je possède, est de la longueur du dessin qu'on voit ici. Sa chair est maigre & coriace; & il n'y a guère que le peuple qui en mange. On le prend tant au filet qu'à l'hameçon auquel on attache un morceau de cancre. Ordinairement on en voit de grandes troupes

a) Ichth. p. 331.

b) Sard. Tom. III. p. 117.

c) Descript. Anim. p. XIV. XVIII.

d) Reise nach Paläst. p. 377.

e) Traité des Pêch. Tom. II. Sect. V. p. 92.

f) Au lieu cité.

troupes ensemble; ce qui fait qu'on en peut prendre beaucoup à la fois. Lorsqu'il est attaqué, il dresse la nageoire dorsale, & blesse la main avec ses piquants. Il faut donc, lorsqu'on le prend, presser fortement cette nageoire vers le corps, pour l'empêcher de la mouvoir.

Le foie est d'un jaune pâle; la vésicule du fiel large, & l'estomac très-mince. Le canal des intestins forme deux courbures; les reins sont comme aux autres poissons.

Ce poisson se nomme :

<i>Kleinschuppigter Drachenkopf</i> , en	<i>Simpskrabban</i> , en Suède.
Allemagne.	<i>Scrofanello</i> , en Italie.
<i>Scorpioen</i> , <i>Varkentje</i> , en Hollande.	<i>Scorpina</i> , en Sardaigne.
<i>Diable</i> ou <i>Crapaud de mer du Croisic</i> ,	<i>Cippullazza</i> , à l'île de Malte.
<i>Scorpeno</i> & <i>Scorpine</i> , en France.	<i>Skorpina</i> , à Smirne.
<i>Ulk</i> , <i>Marulk</i> & <i>Vitkiaest</i> , en Norwège.	<i>Scorpit balük</i> , à Constantinople.

Le premier dessin de ce poisson, & qui est même bon, a été fait par *Salvian g*); cependant il a omis les barbillons au-dessus des yeux. *Gesner* nous a donné un nouveau dessin, dans lequel les barbillons sont indiqués; mais les nageoires y sont représentées comme des mains *h*). La figure que nous donne *Aldrovand* est encore plus mauvaise *i*): il représente son poisson avec une petite tête, avec deux nageoires au dos, & sans écailles. *Jonston*, qui a tout compilé sans jugement, a deux fois décrit notre poisson, & copié les dessins dont nous venons de parler *k*). La figure de *Willughby* n'est qu'une copie de celle de *Salvian l*). Dans le dessin de *Duhamel* les barbillons manquent aussi *m*), & la nageoire de l'anus y est représentée avec un seul piquant.

Quand *Hasselquist* dit que les écailles sont unies *n*), je ne saurois être de son avis; car dans les exemplaires que je possède elles sont rudes.

J'ai cité parmi les scorpions de mer *o*) le *marulk* de *Pontoppidan p*), à l'exemple de *Frédéric Müller q*) & d'*Otto Fabricius r*); mais après un examen exact, je trouve que le poisson de *Pontoppidan* n'est pas un scorpion de mer, mais le nôtre: car cet auteur dit que ce poisson avoit le long du dos une nageoire forte garnie de rayons pointus, & de petites

g) Aquat. p. 201.

h) — p. 845.

i) De Pisc. p. 101.

k) — p. 74. tab. 19. fig. 10. p. 75. tab. 18.

fig. 12.

l) Ichth. tab. X. 13. fig. 1.

m) Traité des Pêch. Tom. III. Sect. V. pl. 3. fig. 1.

n) Reise nach Palästina. p. 379.

o) Voyez la seconde Partie, p. 17.

p) Norw. Tom. II. p. 301.

q) Prodr. Z. D. n. 367.

r) Faun. Grænl. p. 156. n. 13.

écailles. Par conséquent, ce ne peut être un scorpion de mer; car ce dernier n'est garni ni d'écailles, ni de rayons piquants, & son dos n'est pas non plus purvu de deux nageoires. Apparemment ces auteurs ont été trompés par le nom de *scorpion de mer*; peut-être aussi que ces deux poissons portent ce nom dans ces contrées: ce qui arrive assez souvent dans plusieurs pays, non seulement par rapport aux poissons, mais même par rapport à plusieurs productions de la nature; ce qui a jeté beaucoup de confusion dans l'histoire naturelle & dans la médecine.

Les anciens ont exagéré les bonnes & les mauvaises qualités de ce poisson: ils croyoient que ses piquants étoient venimeux, parce que ceux qui en étoient blessés, éprouvoient quelquefois des suites fâcheuses *s*). Mais cela ne prouve pas qu'ils soient venimeux; car combien de fois n'arrive-t-il pas qu'une piqûre d'épingle ou d'écharde peut, dans certaines circonstances, avoir des suites fâcheuses? Pour contre-poison, ils se servoient de la chair crue du mulot *t*), qu'ils appliquoient sur la plaie. Ce remède, selon eux, étoit encore plus efficace, si cette chair avoit été auparavant frottée avec du soufre, du vinaigre & trois baies de laurier en poudre *u*). *Rondelet* guérit un enfant blessé par ce poisson, en appliquant le foie de la scorpène même sur la partie malade, & le mulot par dessus *x*).

Selon *Hippocrates*, le fiel de ce poisson facilite beaucoup les menstrues & la délivrance de l'arrière-faix *y*). *Dioscorides* dit que ce fiel détruit les verrues & les excroissances des ongles; & que le bouillon du poisson est très-propre à lâcher le ventre *z*). *Plin*e recommande aussi le vin, dans lequel on a fait mourir ce poisson, comme un remède contre les douleurs de foie *a*), les maladies de la vessie, la chute des cheveux *b*), & contre les taches de la cornée *c*).

Galien vante la cendre de ce poisson comme un remède spécifique contre la pierre *d*). Il faut, selon lui, brûler trois poissons de cette espèce, & en donner les cendres au malade.

s) *Jovius*. de Pisc. Rom. lib. 1. cap. 23.

t) *Mullus barbatus*. *L*.

u) *Plin*. Hist. nat. lib. 32. cap. 9.

x) Hist. des Poiss. P. I. p. 176.

y) *De Morb. mul.* lib. 1.

z) *De Mat. med.* lib. 2. cap. 32.

a) Hist. nat. lib. 32. cap. 5.

b) Au livre cité. cap. 9.

c) — — — — 7.

d) *De Aliment.* class. 2.

SCORPANA SCROFA.
 Der grofschuppige Drachenkopf.
 La Crabe de Diamant.
 The porfounet Grooper



II.

LA CRABE DE BIARRITS.

CLXXXII^{ÈME} PLANCHE.

Les écailles grandes ; la ligne latérale garnie de barbillons : *Scorpæna squamis magnis, cirris ad lineam lateralem. B. VI. P. XIX. V. $\frac{I}{VI}$. A. $\frac{III}{VIII}$. C. XII. D. $\frac{XII}{XXII}$.*

Scorpæna scrofa, S. cirris duobus ad labium inferius. *Linn. S. N.* p. 452. n. 2.

Scorpæna tota rubens, cirris plurimis ad os. *Artéd. Gen.* p. 47. n. 2. *Syn.* p. 76. n. 2.

Scorpæna corpore rubro maculis obscurioribus, capite cirroso. *Scorpæna. Brunn. Pisc. Mass.* p. 32. n. 45.

Perca dorso monopterygio : capite subcavernofo, aculeato, alepidoto : ore imberbi : cirrulis ad oculos, latera corporis & capitulis. *Gron. Zooph.* p. 87. n. 291.

Cottus squamosus, varius ; appendiculis ad maxillas, nares & lineam lateralem. *Seba. Thef. III.* p. 79. n. 2. tab. 28. fig. 2.

Trigla subfusca nebulata, capite aculeato, cirris binis ad oculos, aliis brevioribus ; the poisoned Grooper. *Brown. Jamaic.* p. 454. n. 3.

Corystion, fordide flavescens, unica parum interrupta pinna dorsali ; caput crebris spinis horridum & rugosum ; appendicibus carens. *Klein. Miff. IV.* p. 47. n. 13.

Scorpio. Plin. N. H. lib. 9. cap. 51. lib. 32. cap. 5. Scorpio marinus rufus. cap. 10. lib. 32. cap. 21.

Scorpio marinus. Bellon. Aquat. p. 248. *Scorpius, scorpedi.* p. 250.

Scorpius vel Scorpio. Rondel. de Pisc. P. I. p. 201. *Scorpæna. Hist. d. Poiss. P. I.* p. 169.

Scorpius vel Scorpio. Gesn. Aquat. p. 845.

Icon. Anim. p. 84. *Scorpius major, Meer-scorp. Thierb.* p. 44. b.

Scorpius, Scrofano. Salvian. Aquat. p. 197. *Scorpio marinus.* p. 199.

Scorpius Rondeletii. Aldrov. p. 196.

—— *Oppian. de Pisc. lib. 1. p. 12. v. 29.*

—— major ; Meer-scorp. *Jonst. de Pisc.* p. 74. tab. 19. fig. 9.

Scorpius major ; Meer-scorp. Ruysch. Theatr. Anim. p. 49. tab. 19. fig. 9.

Scorpius major. Willughby. Ichth. p. 31. tab. X. 12.

Scorpius major. Ray. Synopf. Pisc. p. 142. n. 2.

I Mazzone. *Forsk. Descr. Anim.* p. xviii.

Groote Scorpien. *Index Mus. Schwencken.* p. 26. n. 72.

Lo Scorpæna. *Cetti. Sard. III.* p. 117.

La Crabe de Biarrits, ou le Saccaraila de S. Jean-de-Luz, Scorpène ou Scorpi, ou Rascaffe rouge. *Duham. Traité des Pêch. Tom. III. Sect. V.* p. 94. pl. 4. fig. 1-3.

La Crabe de Biarrits, ou le Saccaraila des Basques. *Descr. des Arts & mét. Tom. XI. Sect. V.* p. 579. pl. 4.

Stachelfau. *Müller. L. S. Tom. IV.* p. 140.

—— aus den mittländischen Meere. *Linkisch. Verzeichniss.* p. 41.

CE poisson se distingue des autres de ce genre par ses grandes écailles & les barbillons qui garnissent la ligne latérale. On compte six rayons à la membrane des ouïes ; dix-neuf à la nageoire pectorale, six à celle du ventre, huit à celle de l'anus, douze à celle de la queue, & vingt-deux à celle du dos.

La tête est grosse; l'ouverture de la bouche large; les deux mâchoires sont d'égale longueur, & garnies de plusieurs rangs de dents pointues & recourbées en arrière. La langue, le palais & le gozier sont armés de dents de la même espèce. A la mâchoire inférieure, on voit des barbillons, aussi bien qu'aux joues. Les narines & les yeux de ce poisson sont placés comme au précédent. A chaque bord saillant des yeux, on aperçoit trois piquants & un barbillon fort. Les yeux sont grands; la prunelle noire est entourée d'un iris jaune & rougeâtre. Sur la première, on voit trois barbillons vers la partie supérieure, & au dernier quatre rayons bruns. L'opercule des ouïes a deux piquants forts, au-dessus & au-dessous desquels on en voit plusieurs autres plus petits. L'ouverture des ouïes est large, & les rayons de la membrane branchiale sont courbes & forts. La ligne latérale règne aux environs du dos dans une direction parallèle avec ce dernier: elle est garnie de petits barbillons. Le ventre est long, & l'anus plus éloigné de la tête que de la nageoire de la queue. Le fond du poisson est d'un brun rouge, tirant sur le blanc, & marqué de taches brunes. Le dos est brun; les nageoires sont bleuâtres, & les rayons qu'on y voit, sont tachetés de jaune & de brun. A la nageoire dorsale, je trouve douze piquants; trois à celle de l'anus, & à la nageoire ventrale un seul, qui est fort & courbé en arrière. Dans la dernière, les rayons ont plusieurs ramifications; mais dans toutes les autres ils sont fourchus aux extrémités.

On trouve ce poisson dans la mer atlantique, dans la méditerranée & dans la mer d'Amérique: car *Gronov* en décrit un du Cap de Bonne-Espérance *a*); *Salvian* un autre de Rome *b*); *Duhamel* un de Biarrits *c*), & *Browne* un de la Jamaïque *d*). Ceux qu'on pêche dans la méditerranée ne pèsent guère plus de trois livres; du moins *Salvian* n'en a jamais trouvé de plus gros *e*). Mais dans la mer du nord, il doit être bien plus gros; car *Pontoppidan* en a trouvé qui avoient trois & quatre aunes de longueur *f*). Les pêcheurs de Biarrits le prennent avec des haims jusqu'à six lieues au large, tirant sur le nord-ouest, où ils en prennent avec d'autres poissons. Le tems de leur pêche est depuis le mois de Juillet jusqu'au commencement de l'hiver *g*). C'est un animal vorace très-fort, car il n'attaque pas seulement des poissons de sa grosseur, comme assure *Pontoppidan h*), mais il dévore aussi des oiseaux de mer; il est sur-tout l'ennemi de la

maure

a) Zooph. p. 87. n. 241.

b) Aquat. p. 199. *b*.

c) Traité des Pêch. Tom. II. p. 96.

d) Jamaïc. p. 454. n. 3.

e) Au lieu cité.

f) — — —.

g) *Duham.* Traité des Pêch. Tom. III. p. 96.

h) Norw. Tom. II. p. 187.

maure du Havre *i*). *Oppian* le peint aussi comme un poisson vorace très-redoutable *k*). En Italie, on mange sa chair; mais en Norwège on la méprise *l*).

Aristote, qui divise les poissons selon leur séjour, en ceux qui vivent sur les bords, ou en pleine mer, ou indifféremment à l'un & l'autre de ces endroits, met ce poisson dans la dernière classe. *Athénée* le compte parmi ceux qui aiment les endroits pierreux *m*). Comme les naturalistes modernes ne disent rien de son séjour, je crois que ce poisson très-vorace se rend par-tout où il trouve de quoi satisfaire sa voracité. On le prend au filet & à l'hameçon. Ceux qu'on pêche dans la méditerranée ont la chair maigre; cependant les Italiens la trouvent de bon goût lorsqu'ils ont été pris sur des bords pierreux ou en pleine mer *n*). Mais ceux qu'on prend dans la mer du nord ont la chair coriace; voilà pourquoi les Norvégiens n'en mangent point: ils se servent seulement du foie pour faire de l'huile. Ce poisson peut facilement blesser avec ses piquants forts celui qui l'attaque imprudemment, & produire, sous de certaines circonstances, les mêmes accidens fâcheux dont nous avons fait mention dans l'article précédent. Selon *Aristote*, il fraie deux fois par an *o*); savoir, en automne & au printemps; mais selon *Oppian*, il fraie quatre fois dans cette espace de tems *p*).

Le foie est d'un jaune pâle; la rate d'un rouge brun, & le canal des intestins n'a que deux sinuosités.

Ce poisson se nomme:

<i>Der grossschuppigte Drachenkopf</i> , en	<i>Groote Scorpiaen</i> , en Hollande.
Allemagne.	<i>Scrofano</i> , en Italie.
<i>Crabe de Biarritz</i> , ou <i>le Sacarailla</i>	<i>Scorpena</i> , en Sardaigne.
<i>de St. Jean de Luz</i> , en France.	<i>Mazzone</i> , à l'île de Malte.
<i>Scorpi</i> , <i>Scorpone</i> ou <i>Rascasse rouge</i> ,	<i>Poisonned Grooper</i> , à la Jamaïque.
en Provence.	

Quand *Gronov* demande, si le *zeus* que décrit *Linné* dans son *Museum Regium*, pag. 68, est le même poisson que le nôtre, il faut répondre affirmativement; car *Linné* le cite lui-même dans la dernière édition de son *Système q*).

i) *Larus marinus*. L.

k) Voici ce qu'il en dit:

At bis lucinam labrax, toto invocat anno,

Quatuor at partus horrendus scorpius edit.

HALIET. Lib. I.

l) *Pontopp.* Norw. II. p. 187.

Part. VI.

m) *Saxatilis*.

n) *Sav. Aquat.* p. 200.

o) *Hist. Anim.* lib. 5 cap. 9.

p) *Hali.* lib. 1.

q) *S. N.* p. 452.

Selon *Willughby*, *Ray* indique très-bien les caractères par lesquels on peut distinguer la *crabe de Biarritz* & le *crapaud de mer du Croisic* *r*). On a donc lieu d'être surpris que *Gronov* ait pu les prendre pour une même espèce, & la citer pour notre poisson *s*).

Aristote se trompe quand il prend ces deux poissons pour une seule espèce, dont l'un est le mâle & l'autre la femelle *t*). *Athénée* a été le premier qui nous a appris qu'ils forment deux espèces différentes. Cet auteur les distingue par la couleur : le *crapaud de mer du Croisic* étant noir, & la *crabe de Biarritz* d'un brun rouge *u*).

Bellon nous en a donné le premier dessin *x*), qui est fidèle, quoique gravé en bois. Bientôt après, & presque en même tems, *Salvian* *y*) & *Rondelet* *z*) nous en ont aussi donné chacun un dessin : le premier en taille-douce, le second en bois. Cependant *Salvian* a omis les barbillons : la même faute se trouve dans la copie de *Willughby* *a*).

Aldrovand nous a donné de ce poisson un dessin nouveau *b*); mais très-mauvais; car il a omis les écailles; la tête est étroite, & le dos est représenté avec deux nageoires.

Klein se trompe quand il dit que notre poisson n'a point de barbillons *c*).

r) Synopf. p. 142.

s) Zooph. p. 87. n. 291.

t) H. A. lib. 7. cap. 13.

u) Deipnos. lib. 7.

x) Aquat. p. 148.

y) Aquat. p. 197.

z) Hist. des Poiss. P. I. p. 169.

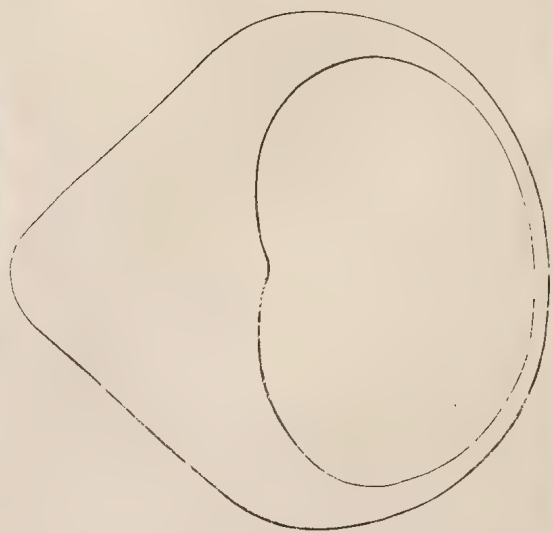
a) Ichth. p. 31. tab. X. 12.

b) De Pisc. p. 196.

c) Miff. Pisc. IV. p. 47. n. 13.

SCORPANA HORRIDA

*Lein. Gabelbarsch.
La Pêcheur.*



I I I.

L A P Y T H O N I S S E.

CLXXXIII^{ÈME} P L A N C H E.

Le corps sans écailles : *Scorpæna alepidota*. B. ν . P. XVI. V. $\frac{I}{VI}$.
 A. $\frac{III}{IX}$. C. XII. D. $\frac{XII}{XX}$.

- | | |
|--|---|
| Scorpæna horrida, S. tuberculis callofis ad- | Ikan Swangi Touwa. <i>Renard</i> . Hist. des Poiss. |
| sperfa. <i>Linn.</i> S. N. p. 453. n. 3. | Tom. I. pl. 39. fig. 199. |
| Perca alepidota : dorso monopterygio : ca- | Tooverfisch. <i>Index Mus. Schwenck.</i> p. 26. |
| pitate cavernoso, tuberculato : officulis | n. 73. |
| pinnæ dorfi anticis membrana dilatata | Affchuwelyke Zee-scorpion, Bengaalsche |
| lobatis. <i>Gronov.</i> Zooph. p. 88. n. 292. | Taver - Vifch. <i>Museum Houttuinian.</i> |
| tab. II. fig. 1. tab. 12. fig. 1. tab. 13. fig. 1. | p. 40. n. 310. |
| Ikan Swangi Bezar, de groote Toovervifch. | Zauberfisch. <i>Müller.</i> L. S. Tom. IV. p. 141. |
| <i>Valent.</i> Oout & Nieuw. Ind. Vol. III. | ——— <i>Leske.</i> Anfangsgr. der Naturg. |
| p. 399. fig. 170. | Tom. I. p. 371. |

ON reconnoît le pythonisse à son corps uni & dépourvu d'écailles. On compte cinq rayons à la membrane des ouïes; seize à la nageoire de la poitrine, six à celle du ventre, neuf à celle de l'anais, douze à celle de la queue, & vingt à celle du dos.

Ce poisson mérite le nom de pythonisse à cause de sa figure singulière. La tête qui est grosse, est garnie d'un grand nombre de bosses, enfoncemens & piquants. En haut, on voit un enfoncement très-fort en forme de croissant. La bouche qui s'ouvre par en haut, est large, & la mâchoire inférieure qui a la figure d'un fer à cheval, est ronde & tuberculée dans la partie supérieure: dans l'exemplaire que je possède, elle a plus d'un pouce de large; en bas, elle se termine en deux pointes: la charnière se trouve en bas, près des ouvertures des ouïes, & attache la mâchoire inférieure à la supérieure, comme on voit au couvercle d'une tabatière; l'une & l'autre sont armées de petites dents: à la mâchoire supérieure, qui est voûtée, on apperçoit outre les os des lèvres un troisième, qui est au-dessus. Lorsque la bouche est fermée, la mâchoire inférieure a une direction perpendiculaire, & lorsqu'elle est ouverte, elle est horizontale. L'ouverture des ouïes est très-large. La membrane branchiale est cachée sous l'opercule des ouïes, & appuyée par cinq rayons. La langue est large, dégagée, ronde & unie, ainsi que le palais; mais le gozier est armé d'un grand nombre de petites dents pointues. Devant chacun des deux yeux,

est une narine large & oblongue; & non loin de la lèvre supérieure, on voit deux barbillons assez ronds, qui, probablement, sont les deux autres narines. Les yeux sont très-petits; la prunelle est noire & entourée d'un iris jaune, au-dessous duquel est un enfoncement considérable. La tête, aussi bien que le tronc & les nageoires pectorales & dorsales, sont garnis de barbillons. La ligne latérale, qui commence à la nuque, se courbe par en bas non loin de l'anus, & va se perdre au milieu de la nageoire de la queue. Toutes les nageoires ont une membrane épaisse & des rayons forts. La nageoire dorsale, qui commence à la nuque, a treize rayons; celle de l'anus trois, & la ventrale un seul rayon qui est fort; les autres sont fourchus. Tout le corps est marbré de blanc & de brun.

Ce poisson, dont la structure est si singulière, vit dans les mers des Indes orientales. Je ne saurois déterminer au juste sa véritable grandeur. Celui que je possède, est de la grandeur du dessin qu'on voit ici. La structure de la bouche prouve qu'il faut le mettre au nombre des animaux carnaciers, & qu'il se nourrit principalement de crabes & de coquilles; car elle est garnie de mâchoires en forme de lime, qui sont très-propres à écraser ces crustacées. Du reste, les auteurs mentionnés ne disent pas si la chair est bonne, si ce poisson se multiplie beaucoup, & en quel tems il fraie.

Ce poisson se nomme :

<i>Zauberfisch</i> , en Allemagne.	<i>Pytonisse</i> , en France.
<i>Groote Toovervisch</i> , <i>Affschuwelyke</i>	<i>Ikan Swangi Bezar</i> & <i>Ikan Swangi</i>
<i>Seescorpiæn</i> , en Hollande.	<i>Touwa</i> , aux Indes orientales.

Valentin nous en a donné le premier dessin *a*); mais il est mauvais. Celui de *Renard* *b*) est un peu meilleur. Mais ceux que nous devons à *Gronov* *c*), sont bons.

Ce dernier auteur dit que la tête fait la moitié du corps: mais je ne trouve cela ni dans son dessin, ni dans l'exemplaire que j'ai entre les mains. Il a aussi omis les barbillons quoiqu'il en parle dans la description *d*).

a) Out & Nieuw Ind. Tom. III. fig. 170.

c) Mus. I. tab. 11—13.

b) Hist. des Poiss. Tom. I. pl. 39. fig. 199.

d) Zooph. p. 88. n. 292.

SCORPÆNA VOLITANS.

Der fliegende Drachenkopf.

La Scorpène volante.



I V.

L A S C O R P È N E V O L A N T E.

CLXXXIV^{ÈME} P L A N C H E.

Les nageoires pectorales plus longues que le tronc: *Scorpæna pinnis pectoralibus trunco longioribus*. B. VI. P. XIV. V. VI. A. $\frac{III}{X}$. C. XII. D. $\frac{XII}{XXIV}$.

Gasterosteus volitans, G. spinis dorsalibus tredecim, cirris senis, pinnis pectoralibus corpore longioribus. Linn. S. N. p. 491. n. 9.

Cottus squamofus rostro bifido. Seba. Thes. III. p. 79. n. 1. tab. 28. fig. 1.

Pseudopterus lineis croceis; radiis variegatis tenuibus egregie explicatis; in fronte duos cirros habet satis longos, caudam non forcipatam, sed radiis discretis partim circuli describentem. Klein. Miff. Pisc. V. p. 76. n. 2. tab. 4. fig. 6. & *Pseudopterus* colore subobscurus aut fusco, lineis subcæruleis; sub rostro variis, unde & pinnæ, quas vocavit, contingunt cærulefcunt. n. 1.

Perca dorso monopterygio: operculis diacanthis, squamosis: ciliis maxillaque superiore cirrosis: cauda rotunda utrinque aculeata. Gronov. Zooph. p. 89. n. 294.

Perca dorso monopterygio; capite cavernoso, maxilla superiore cirris quatuor,

cauda subrotunda, utrinque aculeata. Mus. II. p. 33. n. 191.

Amboynische-visch. Nieuhoff. Ind. Tom. II. p. 268. fig. 4.

Perca amboinensis Nieuhoffii. Willughby. Ichth. App. p. 1. tab. 2. fig. 3.

Perca amboinensis. Ray. Synopf. p. 98. n. 26.

Louw. Renard. Hist. des Poiss. Tom. I. pl. 6.

fig. 41. p. 12. pl. 43. n. 215. Ikan Suangi.

Tom. II. pl. 15. fig. 72. Kalckhoentje.

pl. 22. fig. 108. Goujon. pl. 52. fig. 219.

Vliegende Steckelbaars. Index Mus. Schwacken. p. 28. n. 100.

Ikan Suangi. Ruysch. Pisc. Amboinenf. p. 4.

n. 1. tab. 3. fig. 1. Kalkœvenvisch. p. 4.

n. 4. tab. 3. fig. 4.

Kalkœvenvisch. Valent. Out & Nieuw. Ind. Tom. III. p. 415. fig. 213.

Der fliegende Drachenkopf. Leske. Anfangsgr. der Naturg. p. 371. n. 3.

Der fliegende Stichling. Müller. L. S. Tom. IV. p. 253.

LES nageoires pectorales très-longues, sont le caractère distinctif de ce poisson. On compte six rayons à la membrane des ouïes; quatorze à la nageoire pectorale, six à la nageoire ventrale, dix à celle de l'anus, douze à la queue, & vingt-quatre à celle du dos.

La tête est tronquée, large par devant, & comprimée sur les côtés. Elle est garnie de piquants & de barbillons dentelés, dont la plupart sont larges. Les plus longs se trouvent au-dessus des yeux, & les plus larges près de l'angle de la bouche. La tête, ainsi que le tronc, est ornée de bandes brunes, entre lesquelles brillent alternativement des lignes jaunes & blanches. L'ouverture de la bouche est large; les mâchoires sont d'égale longueur, & armées d'un grand nombre de petites dents pointues. La

langue est dégagée, mince & terminée en pointe. Les lèvres peuvent s'avancer & se retirer. La lèvre supérieure est composée de deux os, qui forment une échancrure à l'endroit où ils se joignent; c'est-à-dire au milieu. Les narines sont simples, & se trouvent au milieu entre la pointe de la bouche & les yeux. Ces derniers ont une prunelle noire, qui est ornée d'un iris blanc rayonné de bleu & de noir. L'opercule des ouïes qui se termine en un angle aigu, est garni de très-petites écailles. L'ouverture des ouïes est large, & la membrane branchiale, qui est en grande partie à découvert, a six rayons courbes. Le corps est couvert de petites écailles posées les unes sur les autres comme des tuiles. La ligne latérale composée d'un grand nombre de petites lignes saillantes & de petits points blancs, commence à l'œil, s'étend non loin du dos, & va se terminer au milieu de la nageoire de la queue. Les rayons des nageoires pectorales sont simples, & la membrane intermédiaire a un fond violet parsemé de points blancs. Ces grandes nageoires servent probablement à ce poisson à s'élancer dans l'air, lorsqu'il est poursuivi de ses ennemis, & à se soutenir dans cet élément jusqu'à ce que le danger soit passé. Les douze premiers rayons de la nageoire dorsale sont piquants, tachetés de brun & de jaune, unis en bas par une membrane d'un brun foncé, & dégagés en haut. Les douze derniers rayons, ainsi que ceux des nageoires de la queue & de l'anus, sont fourchus aux extrémités, & tachetés de noir & de jaune. Les nageoires ventrales sont violettes, & parsemées de points blancs : le premier rayon en est dur & simple; mais les autres sont mous & fourchus. Les trois premiers rayons de la nageoire de l'anus sont piquants, & les autres mous & fourchus.

Ce poisson bigarré vit dans les rivières de l'île d'Amboine, où il est pourtant assez rare. Sa chair est blanche, ferme, d'un bon goût, comme celle de notre *perche*; mais il ne parvient jamais à la grosseur de cette dernière. Le dessin qu'on voit ici, est d'un des plus gros que je possède. Ce poisson est du nombre des poissons voraces, & se nourrit principalement du fretin des autres poissons. J'ai trouvé dans son estomac deux petits poissons de la longueur d'un pouce & demi. On le prend tant au filet qu'à l'hameçon.

La peau est presque comme du parchemin. Le foie est grand, d'un jaune foncé, & consiste en deux lobes oblongs. La vésicule du fiel & la rate sont petites. L'estomac est épais, en forme de sac; à sa partie supérieure, commence le canal des intestins, qui descend vers la partie inférieure, forme une courbure, remonte ensuite jusqu'au diaphragme, d'où il redescend, forme ensuite une seconde courbure, & va se terminer

à l'anus. Après avoir ôté ce canal & les autres intestins, je découvris une vésicule aérienne courte, large & épaisse, qui s'étendoit depuis le diaphragme jusqu'au milieu de la cavité du ventre. Les reins étoient situés le long du dos, & se terminoient dans la vessie urinaire. Je n'ai pu remarquer ni œufs ni laites.

Ce poisson se nomme :

<i>Fliegender Drachenkopf</i> & <i>fliegender</i>	<i>visch</i> , <i>Kalkæntje</i> & <i>Amboynische-</i>
<i>Stichling</i> , en Allemagne.	<i>visch</i> , en Hollande.
<i>Scorpène volante</i> , en France.	<i>Ikan Suangi</i> & <i>Louw</i> , aux Indes.
<i>Vliegende Stackel-Baars</i> , <i>Kalkæven-</i>	

Renard nous a donné quatre très-mauvais dessins de ce poisson *a*). Ceux de *Valentin* *b*) & de *Ruyfch* *c*) ne valent pas mieux.

Boddaert se trompe quand il prend le premier de ces dessins pour la *perca chrysoptera* de *Linné* *d*) : car comme ce poisson n'a pas l'opercule des ouïes dentelé, il ne sauroit être de la famille des perches.

Nous devons à *Séba* le premier dessin de ce poisson *e*). Il est en même tems très-bon. Celui de *Klein* est imparfait *f*); car on y a omis les écailles & la ligne latérale.

Linné a eu tort de compter notre poisson parmi les épinoches *g*); car il a les piquants liés par par une peau.

a) Hist. des Poiss. Tom. I. pl. 6. fig. 41. p. 12.
pl. 43. n. 215. Tom. II. pl. 15. fig. 72. pl. 22.
fig. 108. pl. 52. fig. 219.

b) Ind. Tom. III. fig. 213.

c) Pisc. Amboin. tab. 3. fig. 1. 4.

d) Hist. des Poiss. p. 12.

e) Thes. III. p. 79. tab. 28. fig. 1.

f) Miff. Pisc. V. p. 76. n. 2. tab. 4. fig. 6.

g) S. N. p. 491. n. 9.



V.

LA SCORPÈNE A ANTENNES.

SCORPÆNA ANTENNATA.

CLXXXV^{ÈME} P L A N C H E.

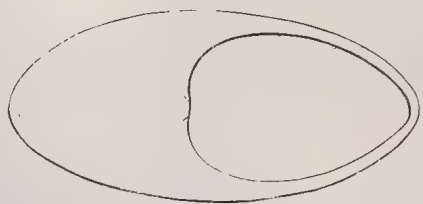
Une bande sur les yeux : *Scorpæna fascia oculari*. B. VI. P. XVII.
 V. VI. A. $\frac{III}{X}$. C. XII. D. $\frac{XII}{XXIV}$.

CE poisson se reconnoît par la bande brune qui passe sur les yeux. On compte six rayons à la membrane des ouïes ; dix-sept à la nageoire pectorale, six à la nageoire ventrale, dix à celle de l'anus, douze à celle de la queue, & vingt-quatre à celle du dos.

La tête est rude, à cause du grand nombre de piquants ; le fond en est jaune ; elle est tachetée jusque vers les sourcils. L'ouverture de la bouche est large ; les mâchoires sont d'égale longueur, & garnies d'un grand nombre de rangs de petites dents pointues. Le palais est uni ; la langue dégagée & pointue. Le poisson peut avancer & retirer la lèvre supérieure ; elle consiste en deux os larges qui forment une échancrure à l'endroit où ils se touchent. Au-dessus de ces os, on apperçoit trois barbillons ; & entre les narines, on voit encore deux autres barbillons, qui sont ronds, unis, & pointus à l'extrémité. Au-dessus de l'extrémité de la lèvre supérieure, on apperçoit un barbillon, & un peu plus en arrière, près des os maxillaires, encore deux autres, qui sont rayonnés & en forme de bassin. Au-dessus des joues, on trouve un double rang de piquants dans des directions opposés. Dans la nuque sont encore deux autres de ces rangs. Les yeux sont grands, & garnis de quelques piquants au bord supérieur : au-dessus d'eux se trouvent deux barbillons bruns & tuberculés : les narines doubles & rondes sont en avant du bord. Le menton est blanc ; l'ouverture des ouïes large ; la membrane branchiale a six rayons courbes : elle est en partie cachée sous l'opercule des ouïes, qui se termine en une pointe. Le corps a des bandes brunes, entre lesquelles on apperçoit des lignes jaunes & blanches. Les rayons des nageoires pectorales, sont simples, blancs & longs. La membrane qui les unit, est violette, avec des taches noires & une bordure de cette couleur. Les autres nageoires, l'anus, la ligne latérale & le dos sont comme au poisson précédent ; mais les écailles sont plus grandes & les bandes plus larges.

Ce

SCORPÆNA ANTEENNATA
 Der Fühlhornträger.
 La Scorpène à antennes.



Ce poisson vit dans les mêmes eaux que le précédent; il est aussi du nombre des poissons voraces. On le prend au filet & à l'hameçon. Il a une chair blanche & de bon goût. Il est un peu plus grand que l'autre. La conformation intérieure est la même dans les deux poissons.

Les François le nomment : *Scorpène à antennes*, & les Allemands *der Fühlhornträger*.

Ce poisson a beaucoup de ressemblance avec le précédent; mais je ne saurois décider, si l'un est le mâle & l'autre la femelle. J'ai disséqué deux exemplaires de l'une & l'autre sorte; mais je n'y ai trouvé ni laite ni ovaire: apparemment ils ont été pris peu de tems après le frai. Dans cette incertitude, j'ai été porté à les regarder comme deux espèces particulières. En voici mes raisons :

1°. La scorpène à antennes n'a pas la tête si tronquée & si courbée que la scorpène volante.

2°. L'œil de la première est plus grand, & a une bande; dans la dernière, il est plus petit, & a des rayons au lieu de bande.

3°. Les barbillons de la scorpène à antennes sont ronds, & ceux qui se trouvent au-dessus des yeux, sont tuberculés, comme ceux du *cerf-volant*; mais ceux de la scorpène volante sont tous larges & dentelés.

4°. Les os de la lèvre supérieure de la première espèce, sont deux fois aussi longs que ceux de la seconde.

5°. La scorpène à antennes a trois barbillons larges & en forme de coquille; au lieu que ceux de la scorpène volante sont dentelés.

6°. La tête de la dernière espèce est ornée d'un grand nombre de stries & de bandes; au lieu que celle de la première est seulement parsemée de taches brunes, qui ne vont que jusqu'aux yeux.

7°. Le menton de la scorpène à antennes est blanc; mais celui de la scorpène volante est bigarré.

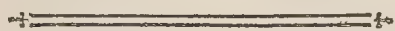
8°. La première espèce a un double rang d'aiguillons au-dessus de l'œil; la dernière n'en a qu'un rang.

9°. Dans la scorpène à antennes, les narines doubles sont près de l'œil; dans la scorpène volante, elles en sont éloignées.

10°. Les nageoires pectorales de la dernière espèce, sont bien plus grandes & d'une couleur plus foncée que celles de la première.

11°. Les bandes de la scorpène à antennes, sont beaucoup plus larges que celles de la scorpène volante.

12°. Enfin, les écailles de la première espèce sont plus grandes que celles de la seconde.



S U P P L É M E N T
A U G E N R E D E S S O L E S *).

I.

Des Soles qui ont les yeux à droite.

X.

L A P L I E R U D E.

P L E U R O N E C T E S L I M A N D O I D E S.

CLXXXVI^{ÈME} P L A N C H E.

Le corps rude & allongé; la ligne latérale large & droite: *Pleuronectes corpore oblongo asperoque, linea laterali recta lataque. P. XI. V. VI. A. LXIII. C. XV. D. LXXXIX.*

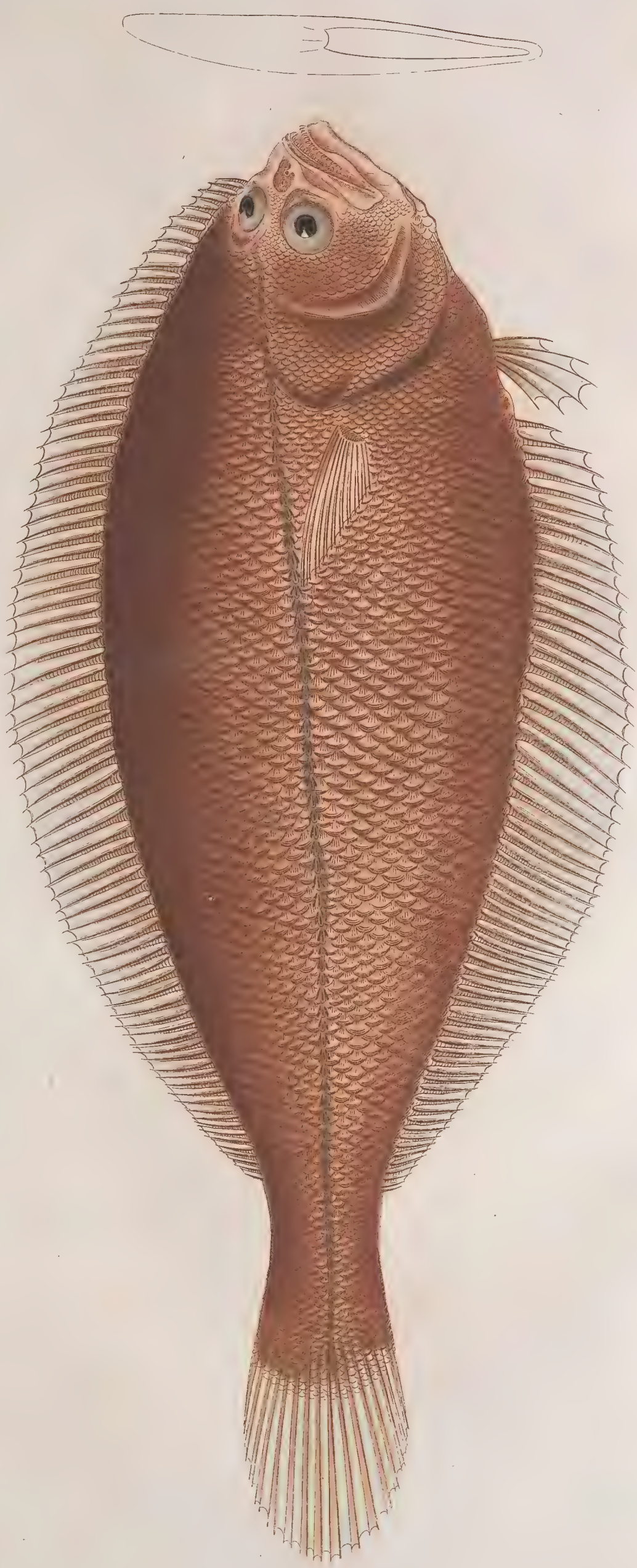
Ce poisson se reconnoît par son corps rude & allongé, & par la ligne latérale qui est large & droite. On compte onze rayons à la nageoire de la poitrine, six à celle du ventre, soixante-trois à celle de l'anús; quinze à la queue, & soixante-dix-neuf à la nageoire dorsale.

La tête est petite; l'ouverture de la bouche large; les deux mâchoires sont armées de plusieurs rangées de dents pointues. La langue est dégagée, mince, & unie comme le palais. Dans le gozier, on trouve deux os rudes. La lèvre supérieure consiste en deux os, que le poisson peut avancer & retirer à son gré. Au-dessus d'elle, on apperçoit deux narines rondes, qui sont dans un enfoncement. Les yeux, qui sont très-près l'un de l'autre, ont une prunelle noire & un iris argentin. L'opercule des

*) J'ai dit dans la seconde partie, pag. 28, que nous connoissons dix-neuf espèces de soles; mais depuis j'en ai encore découvert six autres, dont Linné ne fait pas mention. 1°. La sole argentine des îles Philippines, que Petiver, dans son *Gazophylaceum*, pag. 2, décrit sous le nom de *solea argentea*. 2°. La sole à grandes écailles du Brésil, dont Marcgraf fait déjà mention. 3°. La sole à

deux lignes; 4°. le zèbre; 5°. la plie rude; 6°. & enfin le targeur. Comme j'ai les cinq dernières espèces dans mon cabinet, je m'en vais en communiquer ici des dessins exacts & des descriptions courtes. Il est vrai qu'on trouve une sole des Indes orientales dans Renard; mais le dessin en est trop mauvais pour qu'on puisse juger si c'est une nouvelle espèce ou non.

PLEUROCTES LIMANDOIDES.
Die rauhe Scholle.
L. Pl. ? Die rade.



CZ. 11112

54

alt. 1844. 15

ouïes consiste en une petite plaque mince, & est garnie de petites écailles, ainsi que le reste de la tête. L'ouverture des ouïes est large, & la membrane branchiale est cachée sous l'opercule. Les écailles du tronc sont grandes & dentelées; ce qui fait que le poisson est très-rude au toucher lorsqu'on y passe la main à rebours. Le côté supérieur est d'un brun jaune tirant sur le blanc, & le côté inférieur est blanc. La ligne latérale qui commence non loin des yeux, est large, & passe par le milieu du corps. L'anus est sur le bord, non loin des nageoires ventrales. Les rayons des nageoires du dos, de la queue & de l'anus sont garnis de petites écailles, & liés entr'eux par une membrane claire. La nageoire dorsale commence en avant des yeux, & va se terminer non loin de celle de la queue. Cette dernière, aussi bien que la nageoire de l'anus & du ventre, ont des rayons simples; mais celle de la poitrine & du dos, en ont de fourchus.

Ce poisson ressemble beaucoup à la limande & à la plie *a*): cependant il diffère de la première espèce par la ligne latérale qui est droite, & par la nageoire ronde de la queue; & de la dernière par les écailles plus ferrées & dentelées; enfin, il se distingue de ces deux espèces par son corps plus allongé.

J'ai reçu ce poisson de Hambourg: on l'y pêche à l'hameçon dans la mer du nord, non loin de Heiligeland. Il habite les sables au fond de la mer, & vit de jeunes crabes & de petits homards. Sa chair est blanche & d'un bon goût.

La cavité de la poitrine est petite, & le cœur a la figure d'un lozange. Le foie est oblong & sans divisions, & la vésicule du fiel est grande. L'estomac est oblong, mais pas trop large. Le canal des intestins a plusieurs courbures, & au commencement deux à quatre appendices courts & épais. Le foie est presque rond & d'un brun rouge. La laite & l'ovaire sont doubles.

Les Allemands nomment ce poisson *rauhe Scholle*, & les François *Plie rude*.

a) Voyez la seconde Partie, pag. 29 & 42.

X I.

L E Z È B R E D E M E R.

P L E U R O N E C T E S Z E B R A.

CLXXXVII^{ÈME} P L A N C H E.

Beaucoup de bandes transversales sur le corps : *Pleuronectes fasciis transversis plurimis*. P. IV. V. VI. A. XLVIII. C. X. D. LXXXI.

ON reconnoît ce poisson par les bandes dont il est marqué. On compte quatre rayons à la nageoire pectorale, fix à la nageoire ventrale, quarante-huit à celle de l'anus, dix à la queue, & quatre-vingt & un à celle du dos.

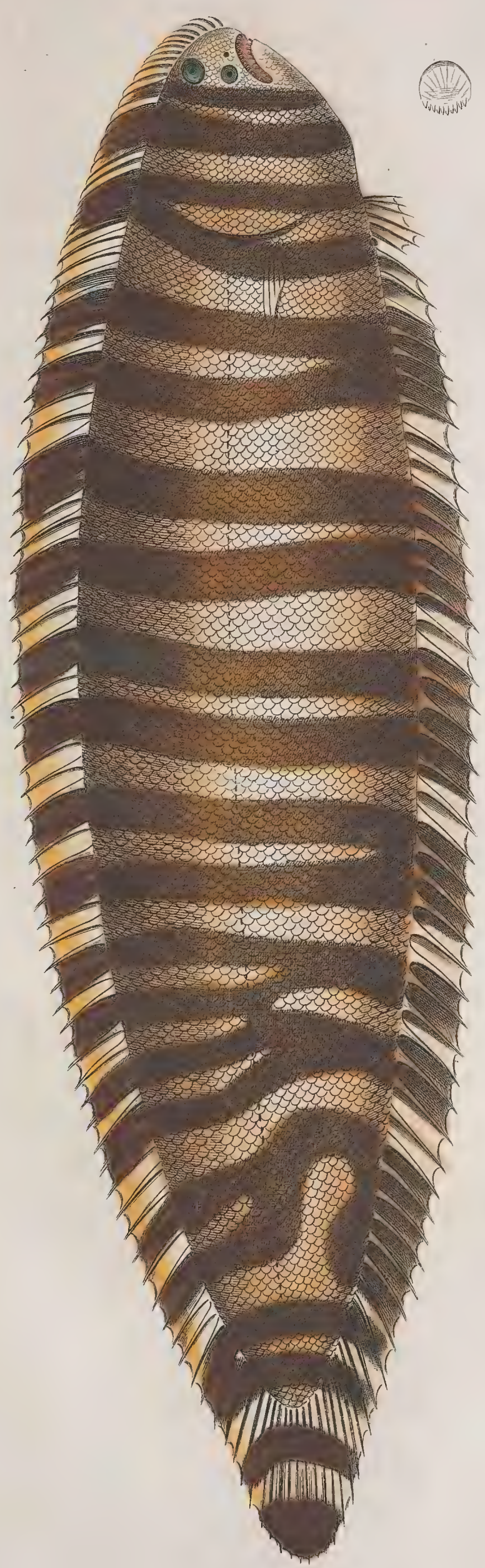
Le corps est allongé; la tête petite; la bouche arquée; la machoire supérieure est la plus longue; l'une & l'autre sont garnies de petites dents pointues. Les yeux sont très-petits; la prunelle n'est qu'un point noir, & l'iris est d'un verd de mer. On n'apperçoit qu'une narine, tant au côté supérieur qu'à l'inférieur. L'opercule des ouïes est grand, & l'ouverture des ouïes large. Tout le corps est couvert d'écaillés dentelées; ce qui fait que le poisson est très-rude au toucher. La ligne latérale, qui commence à l'œil supérieur, est droite, & passe par dessus le milieu du corps: elle s'étend jusque vers la queue. L'anus est plus éloigné de la tête que dans les autres soles. Le fond du côté supérieur est brunâtre vers les bords, & blanc au milieu, avec des bandes brunes, dont deux se trouvent toujours ensemble; mais vers la queue, elles se confondent. Les nageoires ont des bandes jaunes & brunes. Les rayons de toutes les nageoires sont simples, excepté ceux de la nageoire de la queue, qui sont fourchus. Je n'ai pu trouver en aucun rayon les écaillés qu'on y apperçoit dans les autres espèces de soles. Les nageoires pectorales sont si fines, qu'il faut la plus grande attention pour les appercevoir. Les nageoires du dos & de l'anus sont unies à celle de la queue. La première commence à la lèvre supérieure.

Ce poisson est originaire des Indes orientales. Il est clair que sa chair est d'un bon goût, comme celle des autres espèces de soles, & qu'il se nourrit comme elles, de coquilles & de jeunes crabes.

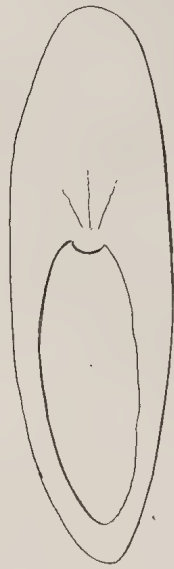
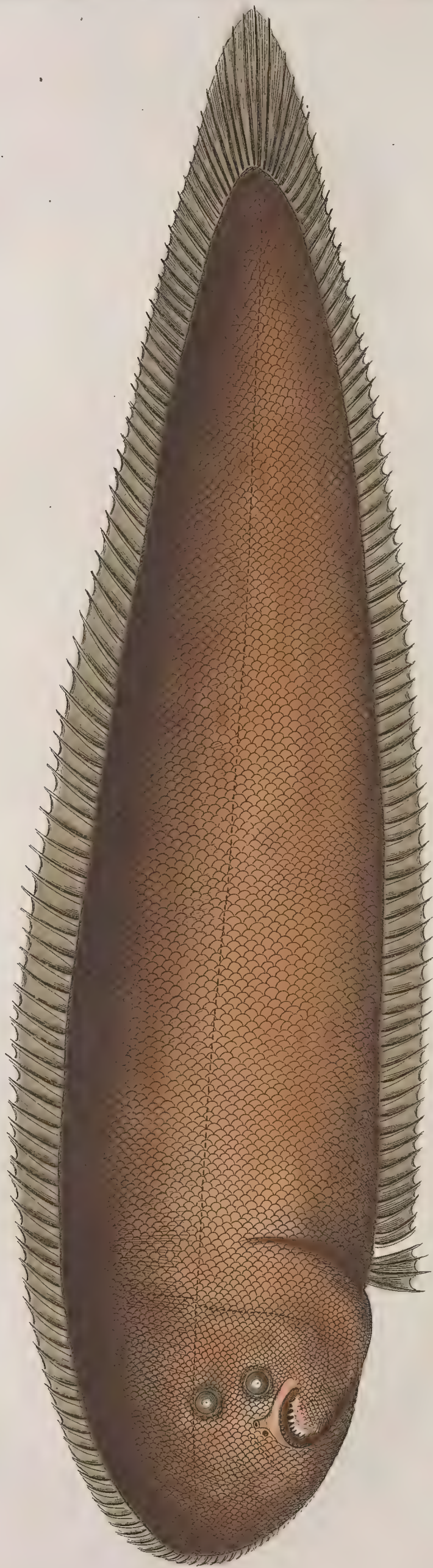
Je crois que le nom de zèbre de mer que je lui ai donné, lui convient fort bien, à cause de la ressemblance de ces bandes avec celles du zèbre. Les Allemands l'appellent *die bandirte Zunge*.



PLEUROPECTES ZEBRA.
Die bandede Zunge.
Le Fihre de mer.



PLEURONECTES BILINEATUS.
Die Doppelhai.
La Sole à deux lignes.



II.

Des Soles qui ont les yeux à gauche.

XII.

LA SOLE A DEUX LIGNES.

PLEURONECTES BILINEATUS.

CLXXXVIII^{ÈME} PLANCHE.

Deux lignes latérales à chaque côté : *Pleuronectes lineis lateralibus duobus ad latus utriusque.* B. IV. V. IV. A. C. D. CLXXIV.

LES deux lignes latérales qu'on trouve à chaque côté, font un caractère par lequel on peut distinguer ce poisson de toutes les autres espèces de soles. On compte quatre rayons à la membrane des ouïes ; autant à la nageoire ventrale, & cent soixante & quatorze aux nageoires de l'anais, de la queue & du dos.

Le corps est mince & allongé. La tête est grosse ; l'ouverture de la bouche petite & en forme de croissant. Les deux mâchoires sont garnies de petites dents obtuses. Tout près de la lèvre supérieure, on voit, aux deux côtés, deux narines, dont l'inférieure est en forme de tuyau. Les yeux sont petits ; la prunelle blanche est entourée d'un iris d'un verd de mer & d'une ligne blanche. C'est le premier poisson où j'ai remarqué une prunelle claire & un iris foncé. Les ouvertures des ouïes sont larges ; l'opercule des ouïes consiste en une seule petite plaque, sous laquelle la membrane branchiale est cachée. La tête aussi bien que le tronc, sont couverts de petites écailles dentelées & presque rondes. L'une des lignes latérales dont nous avons fait mention, touche le dos ; l'autre est sur le milieu du corps : l'une & l'autre commencent à l'extrémité de la tête, & s'étendent jusqu'à la queue, en gardant toujours une direction parallèle. Outre ces deux lignes, on en voit encore deux autres transversales, dont l'une commence à la lèvre inférieure, forme une courbure près de l'opercule des ouïes, & va se perdre dans la ligne latérale qui est près de cet opercule. La seconde commence au-dessus d'elle, près de la ligne latérale supérieure, & traverse le poisson en allant aboutir à la supérieure. Toutes

Part. VI.

F

les nageoires sont brunes, & ont des rayons simples. La nageoire dorsale, qui entoure la tête, se perd dans la nageoire de la queue, ainsi que celle de l'anüs. L'anüs se voit non loin de l'ouverture des ouïes. C'est le premier poisson auquel je n'ai point trouvé de nageoire pectorale. J'en possède quatre, que j'ai examinés attentivement & à l'aide d'une loupe; mais je n'en ai découvert nulle trace dans aucun. Je n'ai pu non plus remarquer des écailles aux rayons des nageoires, excepté à celle de la queue. Le côté supérieur est brun vers les bords & jaune au milieu; le côté inférieur est blanc tirant sur le rougeâtre.

Ce poisson habite les mers de la Chine & celles des Indes orientales; du moins les quatre exemplaires que j'ai, viennent de ces pays. De ces quatre exemplaires, j'en dois deux à la bonté de Mr. *Spengler*, inspecteur du cabinet d'histoire naturelle du Roi de Dannemarc, & les deux autres à Mr. *Chemnitz*, prédicateur de la garnison à Coppenhague. Le premier m'écrit les avoir reçus de la Chine, & le second des Indes orientales. Sa chair est probablement d'un bon goût comme celle des autres soles. Il se nourrit comme elles, de coquilles & de petites crabes. On le prend à l'hameçon & au filet. Je ne saurois déterminer sa véritable grandeur. Le dessin qu'on voit ici, est fait d'après le plus grand de mes exemplaires.

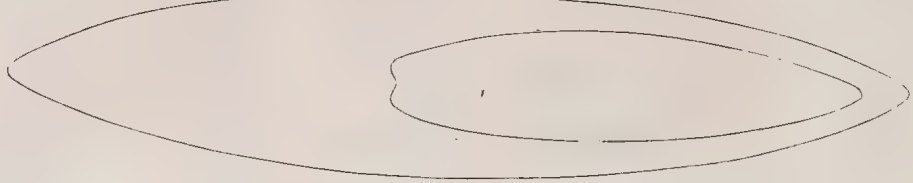
Le foie étoit oblong, & consistoit en un seul lobe. La rate étoit ronde & petite. L'estomac étoit mince & en forme de sac. Le canal intestinal avoit plusieurs courbures. Je n'ai trouvé ni œufs ni laites.

Les noms que je lui ai donnés, tirent leur origine de ses caractères distinctifs.

Je le nomme *Doppellinie* en allemand, & *Sole à deux lignes* en françois.



PLEURONECTES PUNCTATUS.
Der Rothbutt.
Le Turgeur.
The Whiff.



X I I I.

L E T A R G E U R.

P L E U R O N E C T E S P U N C T A T U S.

CLXXXIX^{ÈME} P L A N C H E.

Le corps large & rude : *Pleuronectes corpore lato asperoque*. P. XI.

V. VI. A. LXVIII. C. XIV. D. LXXXIX.

Passer alter, cute dura & aspera; oris magno hiatu. *Klein. Miff. Pisc.* IV. p. 34. n. 9. n. III.
 A Whiff. *Ray. Synopf. Pisc.* p. 163. n. 2. Le Targeur. *Duhamel, Traité des Pêch.*
 tab. I. fig. 2. Tom. III. P. II. Sect. 9. p. 266. pl. 5. fig. 4.

CE poisson se distingue de la barbue, du turbot & de l'argus par ses écailles rudes & par son corps marbré, & des autres soles par la largeur de son corps. On compte onze rayons à la nageoire pectorale, fix à la nageoire ventrale, soixante-huit à celle de l'anus, quatorze à la queue, & quatre-vingt neuf à celle du dos *a*).

Le corps est oval; la tête de médiocre grosseur & garnie de très-petites écailles. L'ouverture de la bouche est large; les mâchoires sont garnies d'un grand nombre de rangs de dents très-ferrées & courbées en dedans. La lèvre supérieure a deux os, & peut s'avancer & se retirer: au-dessus d'elle, on voit une narine oblongue. Les yeux sont saillans; la prunelle est noire, & l'iris d'un verd de mer: un peu en arrière, est une bande noire. Les écailles sont petites, dentelées, & très-ferrées. La ligne latérale qui commence à l'œil supérieur, forme, en passant sur la nageoire pectorale, une courbure dirigée vers le bas; mais ensuite elle va dans une direction droite jusqu'à la nageoire de la queue. Le côté supérieur est brun sur le bord, & d'un gris cendré vers le milieu. Le côté inférieur est d'un blanc tirant sur le rouge. Les nageoires sont grises; les rayons larges & couverts d'écailles. La nageoire dorsale commence à la lèvre supérieure, & va se terminer près de celle de la queue. L'anus n'est pas loin de la tête: tout près de lui, commence la nageoire de l'anus, qui va aboutir vis-à-vis de celle du dos. La nageoire de la queue est courte & ronde. Le tronc aussi bien que les nageoires, sont garnis de taches noirâtres, tantôt rondes & tantôt oblongues. Les points rouges dont ce

a) Par une petite négligence de l'artiste, on trouve soixante & quatorze rayons à la nageoire de l'anus, & seulement quatre-vingt quatre à celle du dos.

poisson est parfemé & sa ressemblance avec le turbot, lui ont, sans doute, fait donner le nom de *Rothbutt* par les Allemands, & celui de *Rættbutt* par les Danois.

Le targeur se trouve dans la mer du nord. *Jago* en a vu à Cornouaille *b)*; Mr. *Pennant* à Londres *c)*; & celui dont je présente ici le dessin, m'a été envoyé de Coppenhague par mon ami, Mr. le ministre *Chemnitz*. *Ray* le compte parmi les poissons rares de Cornouaille *d)*. Mais à Coppenhague, on en vend beaucoup à la poissonnerie : on a donc lieu de s'étonner que ni *Statius Müller*, ni *Pontoppidan* n'en fassent pas mention. Cette espèce de sole parvient aussi à une grosseur considérable ; car celle que décrit Mr. *Pennant* avoit dix-huit pouces de long sur sept de large *e)*, sans y comprendre les nageoires. Selon *Ray*, la chair de ce poisson est maigre & coriace : on n'en fait point de cas dans la province de Cornouaille, à cause du grand nombre d'autres poissons meilleurs que l'on y trouve. Il habite communément le fond de la mer dans des endroits sablonneux, & se nourrit de crabes, de coquilles & de limaçons. On le pêche à la ligne de fond, lorsqu'on l'a tendue pour prendre d'autres poissons. Le targeur qu'on pêche aux environs de Coppenhague, a une chair qui est de bon goût & facile à digérer.

Ce poisson se nomme :

Whiff, en Angleterre.

Rættbutt, en Dannemarc.

Targeur, en France.

Rothbutt, en Allemagne.

Jago est le premier qui a découvert ce poisson, & *Ray* nous en a donné le premier dessin. Je ne saurois décider, s'il est bon ou non ; car l'estampe manque dans mon livre. La figure que *Duhamel f)* nous en a donné, est bonne.

b) *Ray*. Synopf. p. 163.

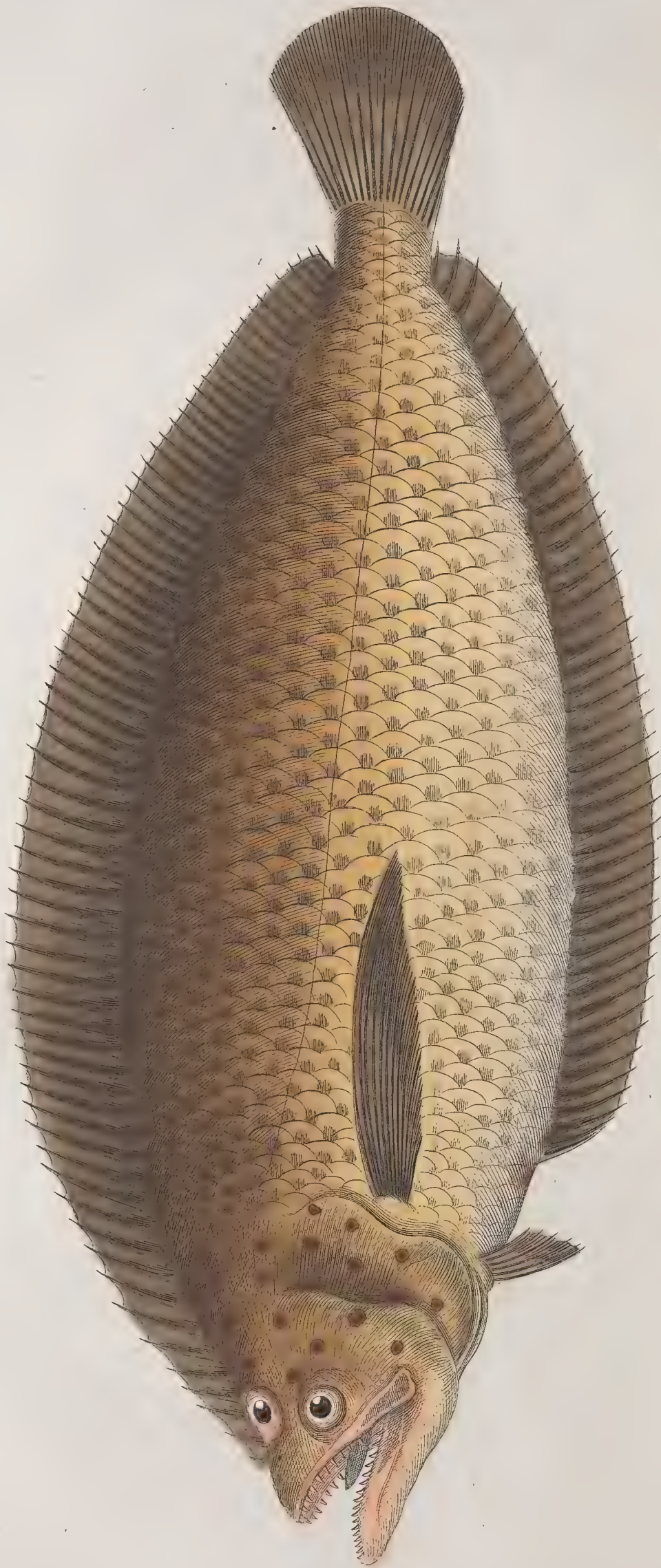
e) A l'endroit cité.

c) Br. Zool. III. p. 238.

f) Traité des Pêch. Tom. III. Sect. 9. pl. 5. fig. 4.

d) Au lieu cité.

Pleuronectes macrolepidotus,

*Die großschuppige Scholle.**Fa Sch. à grandes écailles.*

XIV.

LA SOLE A GRANDES ÉCAILLES.

PLEURONECTES MACROLEPIDOTUS.

CXC^{ÈME} P L A N C H E.

Les écailles grandes : *Pleuronectes squamis magnis*. P. XIV. V. VI.
A. XLV. C. XVII. D. LXIX.

- | | |
|---|--|
| Solea squamis in dextro latere griseis, par-
vis. <i>Klein. Miff. Pisc.</i> IV. p. 32. n. 8. | Aramaca. <i>Ray. Synopf. Pisc.</i> p. 33. n. 4. |
| Aramaca, Lingoada, Cubricunha, Tonge.
<i>Marcgr. Brasil.</i> p. 181. | Pecten. <i>Gesner. Icon. Anim.</i> p. 97. Thierb.
p. 56. |
| Aramaca. <i>Piso. Ind.</i> p. 66. | Pecten. <i>Jonst. de Pisc.</i> p. 76. tab. 27. fig. 1. |
| ——— <i>Prince Maurice. Manuscript.</i> | Aramaca, p. 198. tab. 36. fig. 2. |
| ——— <i>Brasiliensibus. Willughby. Ichth.</i> | Pecten. <i>Ruyfch. Theatr. Animal. Tom. I.</i> |
| p. 99. tab. T. 8. fig. 6. | p. 50. tab. 27. fig. 1. Aramaca. p. 138.
tab. 36. fig. 2. |

CE poisson est facile à distinguer des autres espèces de soles, à cause de ses grandes écailles. On compte quatorze rayons à la nageoire pectorale; six à la nageoire ventrale, quarante-cinq à celle de l'anús, dix-sept à la queue, & soixante-neuf à celle du dos.

Le corps est allongé; la tête grande & sans écailles. L'ouverture de la bouche est large; la mâchoire inférieure plus longue que la supérieure; l'une & l'autre sont armées de dents en forme de coin, qui se terminent en une pointe. La langue est unie, dégagée, & se termine en pointe. Les yeux sont près l'un de l'autre; la prunelle est noire, entourée d'un iris blanc & d'une ligne brune. En avant des yeux, on voit les narines doubles. L'ouverture des ouïes est large, & l'opercule des ouïes consiste en deux petites plaques. Le fond du poisson est d'un brun jaune à la partie supérieure, & blanc à l'inférieure. A la première, on apperçoit sur chaque écaille une tache de la même couleur: plus ces taches approchent du dos, plus elles deviennent foncées. La ligne latérale, qui commence non loin de la nuque, forme un arc plat vers la partie inférieure, & va se perdre dans le milieu de la nageoire de la queue, qui est ronde. Les rayons des nageoires du dos & de l'anús sont simples; mais ceux des autres nageoires sont ramifiés. Toutes les nageoires sont brunes.

Ce poisson habite la mer du Brésil, où il demeure dans le sable. Il se nourrit de crabes, de coquilles & de poissons. Parmi toutes les espèces

de *soles* que je connois, il a les dents les plus longues. Suivant le témoignage du Prince *Maurice*, il parvient à une longueur de deux pieds. On le prend tant au filet qu'à l'hameçon, après qu'on y a attaché un petit poisson ou une pince d'écrévisse. Sa chair a un bon goût.

Le dessin que j'offre ici, a été copié de l'original qu'on a eu la complaisance de me communiquer du cabinet des curiosités naturelles du Duc de Brunswic. Après cela, j'ai aussi trouvé ce poisson parmi les dessins du Prince *Maurice*.

Ce poisson se nomme :

<i>Aramaca</i> , au Brésil.	<i>Großschuppigte Scholle</i> , chez les Allemands.
<i>Lingoada</i> & <i>Cubricunha</i> , dans les Colonies portugaises de ce pays.	<i>Sole à grandes écailles</i> , parmi les Français.
<i>Tonge</i> , chez les Hollandois.	

Dans *Gesner*, je trouve un dessin qui ressemble beaucoup au nôtre. Il dit qu'il l'a reçu de Rome, où le poisson est connu sous le nom de *pecten a)*. Mais aucun auteur italien ne fait mention d'une *sole* ainsi appelée; & même *Jovius*, qui a écrit un traité particulier des poissons de Rome, n'en fait pas mention. Je crois donc qu'on a lieu de douter de l'affertion de *Gesner*.

On doit excuser *Klein* quand il décrit ce poisson comme n'ayant que de petites écailles *b)*; car il est probable qu'il a fait sa description d'après le dessin de *Marcgraf*, où elles sont indiquées par de petits points seulement.

Marcgraf nous a donné le premier dessin de ce poisson *c)*; mais il est mauvais. Les dessins de *Piso d)*, *Jonston e)* & *Ruyfch f)*, qui sont faits d'après celui de cet auteur, ne valent pas mieux. Celui que nous devons à *Gesner g)*, est meilleur.

Dans le manuscrit du Prince *Maurice*, ce poisson est représenté, avec raison, avec les yeux à gauche. Cependant *Marcgraf* & *Piso*, qui l'ont copié, les ont placé à droite. *Jonston*, qui a tiré son dessin d'un de ces auteurs, les a représentés à gauche, & *Ruyfch*, qui a copié ce dernier, les a mis à droite. *Gesner* a commis la même faute. On voit par-là qu'aucun de ces auteurs n'a pris assez d'attention pour placer ces parties dans leur situation naturelle.

a) Thierb. p. 56.

b) Miff. Pisc. IV. p. 32. n. 8.

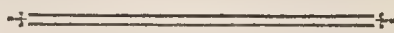
c) Brasil. p. 181.

d) Ind. p. 66.

e) De Pisc. tab. 27. fig. 1.

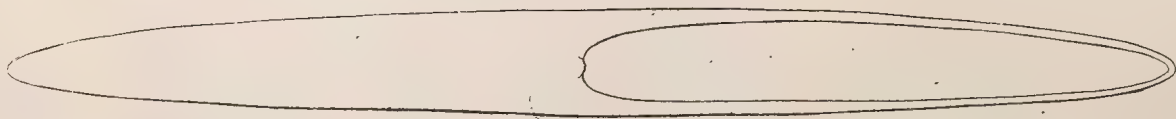
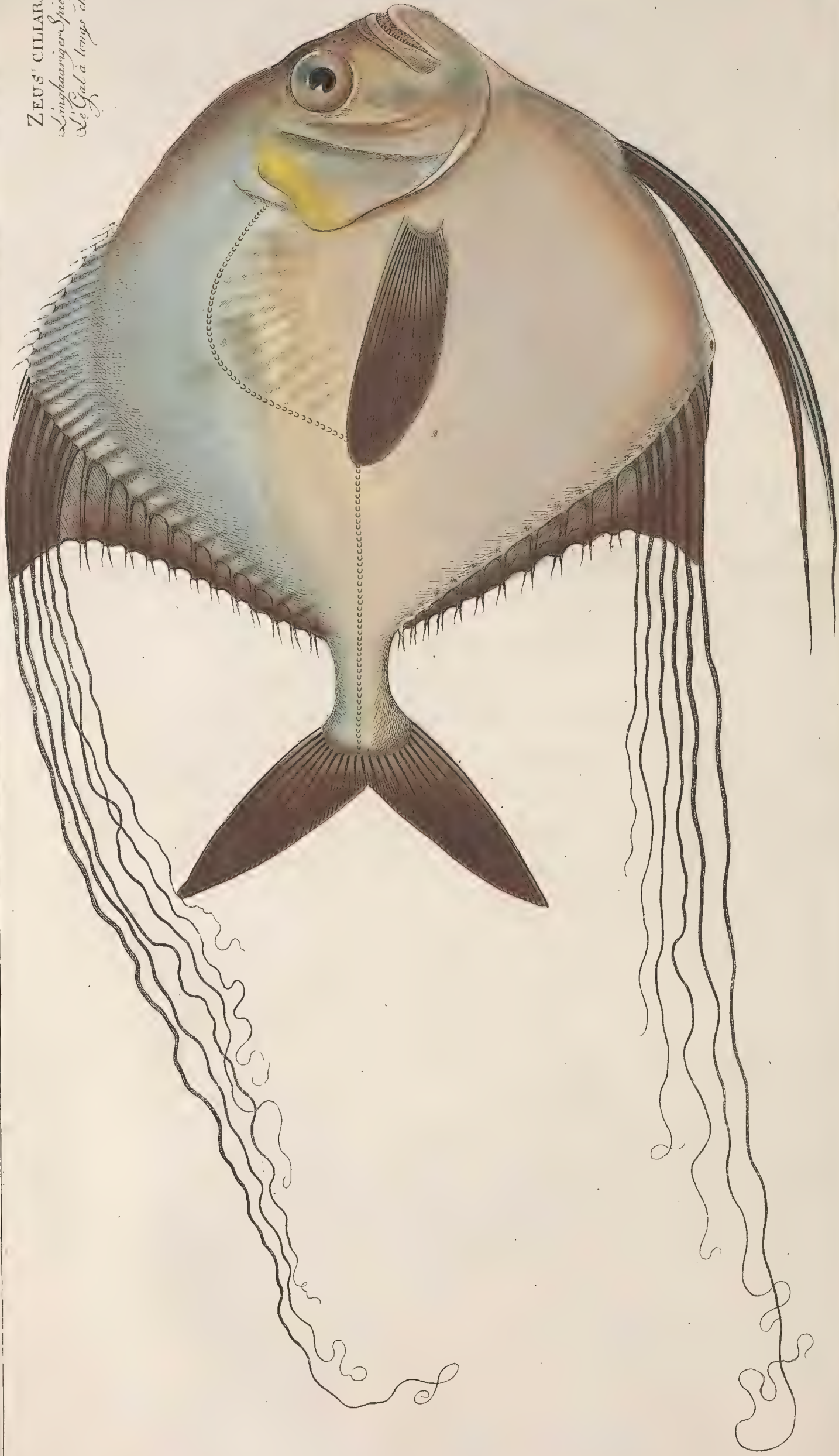
f) Theatr. Anim. tab. 27. fig. 1.

g) Icon. p. 97. Thierb. p. 56.



ZEUS' CILIARIS

Linghaanger Spiegelisch.
 Le Gel à long cheveux.





S U P P L É M E N T

A U G E N R E D E S D O R É E S *).

II.

L E G A L A L O N G S C H E V E U X .

Z E U S C I L I A R I S .

CXCI^{ÈME} P L A N C H E .

Quelques rayons de la nageoire du dos & de l'anus plus longs que le corps : *Zeus radiis quibusdam in pinna dorsali analique corpore longioribus. B. VII. P. XVII. V. V. A. XIX. C. XXI. D. XXX.*

CE poisson diffère des autres dorées par les fix rayons capillaires de la nageoire du dos & de l'anus, qui sont très-longs. On compte sept rayons à la membrane des ouïes; dix-sept à la nageoire pectorale, cinq à la nageoire ventrale, dix-neuf à celle de l'anus, vingt-un à la queue, & trente à celle du dos.

Le corps est en forme de losange; il est presque aussi large que long, très-mince & sans écailles. La tête est petite & fort en pente. L'ouverture de la bouche est de médiocre grandeur. Les deux mâchoires sont garnies de dents courtes & pointues: l'inférieure avance par-dessus la supérieure, & la lèvre supérieure est composée de deux os longs & larges. Tout près des yeux, se trouvent les narines qui sont doubles & rondes. Les yeux sont grands & ronds. La prunelle est noire, & l'iris argentin. L'opercule des ouïes consiste en deux plaques; l'ouverture des ouïes est large, & la membrane branchiostège couverte à moitié. Le dos & le ventre sont

*) Dans la seconde partie, j'ai dit, p. 32, en parlant des dorées en général, que nous en connoissions quatre espèces: mais depuis ce tems, j'en ai trouvé encore quatre autres. Sloane en décrit une dans son *Natural History of Jamaica*, Part. II. p. 290, sous le nom de *Faber marinus fere quadratus*. L'autre se trouve dans le Tom. XI. de la

Description des Arts & Métiers, pag. 562, sous le nom de poisson de la lune de l'Amérique. Stroem a aussi trouvé ce poisson dans la mer du nord, (*Sundmeer*. p. 323.) & Pennant dans la mer de l'Écosse. (*Britt. Zool.* Tom. III. p. 101.) Et je décrirai moi-même encore deux nouvelles espèces des Indes orientales.

arqués, aussi bien que la ligne latérale à son commencement. L'anus est à égale distance de la bouche & de la nageoire de la queue. Le tronc & la tête sont de couleur argentine; mais le dos tire sur le blanchâtre, & l'opercule des ouïes sur le jaune. Toutes les nageoires sont brunes; celles du ventre sont très-longues, & ont des rayons simples. Les nageoires pectorales sont étroites; celle de la queue est divisée au milieu presque à sa naissance, & garnie de rayons ramifiés. Les onze premiers rayons de la nageoire dorsale sont simples & très-courts; ceux du milieu sont longs, & les douze derniers, qui sont courts, se terminent en deux pointes molles. On aperçoit de pareils rayons à la nageoire de l'anus: cependant il n'y en a qu'onze après les longs, & seulement un court en devant.

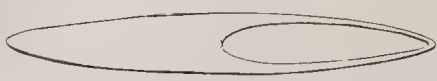
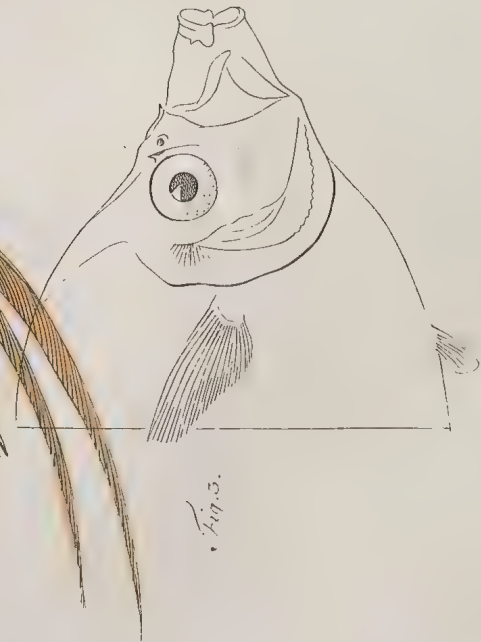
Ce poisson habite les Indes orientales. Celui que j'ai entre les mains, est de Surate, & m'a été envoyé par feu Mr. le docteur *Kænig*. La structure de sa bouche prouve qu'il faut le mettre au nombre des poissons voraces. Son corps est mince; sa chair maigre, coriace & fade. C'est par cette raison que les habitans de ces contrées n'en font aucun cas.

Les rayons longs & capillaires m'ont engagé à donner à ce poisson le nom de *Gal à longs cheveux*, en françois, & celui de *langhaariger Spiegel-fisch*, en allemand.

Fig. 1.
ZEUS GALLUS.
Dreier Meerhahn.
Le Coq de 3 Mer.



Fig. 2.
ZEUS INSIDIATOR.
Der listige Spingelbrach.
Le Ruse.



III.

L E C O Q D E M E R.

CXCIIÈME PLANCHE. FIG. 1.

Le dixième rayon de la nageoire dorsale, & le second de celle de l'anüs très - longs : *Zeus radio dorsali decimo analique secundo longissimis* B. VII. P. XVI. V. VI. A. $\frac{I}{XIV}$. C. XXIV. D. $\frac{IX}{XXIV}$.

- | | |
|---|--|
| <p>Zeus Gallus, Z. radio dorsali decimo analique secundo corpore longioribus. <i>Linn.</i> S. N. p. 454. n. 2.</p> <p>Zeus pinna ani solitaria, ventre inermi, cauda bifurcata. <i>Gronov.</i> Zooph. p. 96. n. 312. Mus. I. p. 48. n. 108.</p> <p>Tetragonopterus totus argenteus lævissimus; pinnis dorsali & ventrali simplicibus, absque filamentis, piscis admodum compressus. <i>Klein.</i> Miff. Pisc. IV. p. 38. n. 8. tab. 12. fig. 1. & Tetragonopterus lævissimus; totus coloris argentei uti præcedens; præter duo fila longa in ventre & unicum ex pinna dorsali oriundum, nigra. n. 9.</p> <p>Piscis Abacatuaja Brasiliensibus, Peixe Gallo Lusitanis vocatus. <i>Seba.</i> Thes. III. p. 72. n. 34. tab. 26. fig. 34.</p> <p>Abacatuaja Brasiliensibus, Peixe Gallo Lusitanis. <i>Marcgr.</i> Brasil. p. 161.</p> <p>Abacatuaja. <i>Pis.</i> Ind. p. 54.</p> <p>——— <i>Willughb.</i> Ichth. p. 295. tab.</p> | <p>S. 18. fig. 2. Meerhahn, Gallus marinus feu Faber indicus. App. p. 3. tab. 7. fig. 1.</p> <p>Abacatuaja Brasiliensibus, Peixe Gallo Lusitanis. <i>Ray.</i> Synops. Pisc. p. 99. n. 28.</p> <p>Abacatuaja. <i>Jonst.</i> de Pisc. p. 202. tab. 37. fig. 2.</p> <p>——— <i>Ruyfch.</i> Theatr. Anim. p. 141. tab. 37. fig. 2.</p> <p>——— Cours d'Hist. natur. Tom. V. p. 439. tab. 9. fig. 5.</p> <p>The larger Silverfish, with long fins. <i>Brown.</i> Jam. p. 455.</p> <p>I Serduk. <i>Forsk.</i> Descr. Anim. p. xviii.</p> <p>Söesmed, Kollivfiuternak. <i>Otto Fabr.</i> Faun. Grönl. p. 160. n. 116.</p> <p>Meerhahn. <i>Nieuhoff.</i> Ind. Tom. I. p. 270.</p> <p>Lune. <i>Dutertre.</i> Antill. Tom. II. p. 215. fig. p. 209.</p> <p>Bonte laertje, ou le Rameur. <i>Renard.</i> Hist. des Poiss. Tom. II. pl. 26. fig. 128.</p> <p>Der Meerhahn. <i>Müller.</i> L. S. IV. p. 143.</p> |
|---|--|

ON reconnoît ce poisson par le dixième rayon de la nageoire dorsale & le second de celle de l'anüs, qui sont les plus grands de tous. On compte sept rayons à la membrane des ouïes; seize à la nageoire pectorale, six à la nageoire ventrale, quatorze à celle de l'anüs, vingt-quatre à la queue, & autant à celle du dos.

Le corps est très-mince, d'une couleur argentine tirant sur le verd, & sans écailles. La tête est grande, fort en pente; & l'ouverture de la bouche est large. Les deux mâchoires sont garnies de très-petites dents, & la lèvre supérieure de deux os larges. Les narines doubles sont près des yeux, qui sont ronds & grands. La prunelle est noire, & l'iris d'un brun tirant sur le gris argentin. L'ouverture des ouïes est large; l'opercule est long, & ne consiste qu'en une seule longue plaque, sous laquelle la

I V.

L E R U S É.

Z E U S I N S I D I A T O R.

CXCIIÈME P L A N C H E. F I G. 2. 3.

L'ouverture de la bouche petite; *Zeus ore angusto.* B. VII. P. XVI.

V. $\frac{I}{VI}$. A. $\frac{III}{XX}$. C. XVIII. D. $\frac{VII}{XXIV}$.

ON reconnoît ce poisson à l'ouverture de sa bouche qui est petite. On compte sept rayons à la membrane des ouïes; seize à la nageoire pectorale, six à la nageoire ventrale, vingt à celle de l'anus, dix-huit à la queue, & vingt-quatre à celle du dos.

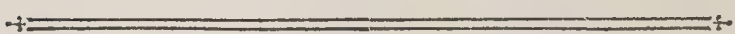
Cette dorée n'est pas si large que les autres. Sa tête est petite & un peu concave sur le devant. La bouche offre une structure particulière. La mâchoire inférieure, qui s'élève dans une direction droite, à sa jointure dans l'angle qui est près de l'endroit où commence le menton. Si on la fait pour ouvrir la bouche, cette dernière avance & prend une direction droite. La mâchoire supérieure avance aussi: & le tout ensemble forme un museau en forme de cylindre. L'ouverture de la bouche qui étoit à la partie supérieure de la tête, se trouve alors au milieu, comme on peut le voir *fig. 3*. Si le poisson retire la mâchoire supérieure, l'inférieure la suit aussi, & le poisson reprend sa forme précédente. Ce mécanisme de l'animal, sert à lui faire prendre sa proie: car lorsqu'il nage près de la surface, comme il fait communément, & qu'il apperçoit quelque mouche ou insecte, soit sur les bords, soit sur l'eau, il avance aussitôt le museau, & en fêlant sur eux l'eau entrée par les ouïes, il les abat, & en fait sa proie. Admirons l'Auteur de la nature, dont la sagesse est si féconde en moyens de conserver ce qu'elle a créé!

Comme ce poisson se sert d'une ruse pour attraper sa proie, je crois que le nom que je lui ai donné, lui convient assez. Les deux mâchoires sont garnies de très-petites dents pour arrêter les insectes. Les narines se trouvent fort près des yeux. Ceux-ci ont une prunelle noire dans un iris d'une couleur d'or. L'opercule des ouïes consiste en deux petites plaques. La membrane branchiale, qui est cachée sous ces plaques, est soutenue par sept rayons. L'ouverture des ouïes est très-large. La ligne latérale, qui règne non loin du dos, forme à son origine un arc lâche, &

est interrompue non loin de l'extrémité de la nageoire dorsale. Elle reparoît au milieu de la queue, & va se perdre dans la nageoire de cette partie. L'anús est derrière les petites nageoires ventrales, qu'il touche, & dont le quatrième rayon est piquant. Les côtés sont argentins & tiquetés d'un grand nombre de points noirs. Le dos est brun & marqué de taches noires : à son bord, on apperçoit deux rangs d'aiguillons courbés en arrière, & entr'eux un fillon destiné à recevoir la nageoire. Les sept premiers rayons de la nageoire dorsale & les trois antérieurs de celle de l'anús sont durs & simples; mais les autres rayons de ces deux nageoires, sont mous & divisés aux extrémités. Les rayons des nageoires de la poitrine, du ventre & de la queue sont ramifiés. La dernière est fourchue.

Je dois ce poisson remarquable à mon digne ami *Spengler*, de Copenhaguen, inspecteur du cabinet des curiosités naturelles de Sa Majesté le Roi de Dannemarc. Il l'avoit reçu de feu Mr. le docteur *Kænig* à Surate. Ce poisson vit dans les eaux douces de ce pays. Sa chair est grasse & d'un bon goût. Au lieu d'écailles, ce poisson est garni d'une peau mince qui ressemble à une feuille d'argent. On le prend tant au filet qu'à l'hameçon, auquel on attache un insecte ailé.

Les raisons que nous avons alléguées plus haut, m'ont engagé à donner à ce poisson les dénominations suivantes : *Rusé*, en françois, & *listiger Spiegelfisch*, en allemand.



V.

L E V O M E R.

CXCIII^{ÈME} P L A N C H E. F I G. 2.

Le second rayon de la nageoire du dos & de l'anus très-longs: *Zeus radio dorfali, analique secundo longissimo. B. VII. P. XVIII. V. VI. A. $\frac{I}{XXII}$. C. XIX. D. $\frac{VI}{XXXI}$.*

Zeus Vomer, Z. cauda bifurca, spina antepinnam analem dorsalemque recumbente Linn. S. N. p. 454. n. 1.

Zeus cauda bifurca, Silfver-Skrabba. Mus. Adolph. Fr. Tom. I. p. 67. tab. 31. fig. 9.

Tetragonopterus, squamulis pinnisque coloris ad instar bombycini, splendentis nigri; circa os linea crassa purpurea, duplex: corpore lato & compresso quatuor digitos longo; tres lato. Klein. Miff. Pisc. IV. p. 38. n. 7. Tetragonopterus totus argenteus; corporis figura præcedenti similis; lævissimus; pinnis dorfali & ventrali simplicibus, absque filamentis; piscis admodum compressus. n. 8. tab. 12. fig. 1.

Zeus cauda bifurca colore argenteo purpureoque splendens; Sölvypletter Guld fisk. Müller. Prodr. p. 44. n. 370.

Rhomboida major alepidota, radiis anterioribus pinnæ dorfalis & analis longissimis, pinnis ventralibus & cauda majoribus; the larger Silverfish with long fins. Brown. Jamaic. p. 455. n. 2.

Guaperva Brasilienfibus. Marcgraf. Brasil. p. 145.

Willughby. Ichthyol. tab. O. 1. fig. 4.

Abacatuajarana. Prince Maurice. Manusc.

Guaperva. Jonston. de Pisc. p. 178. tab. 32. fig. 3.

Ruyfch. Theatr. Anim. Tom. I. p. 124. tab. 32. fig. 3.

Zilvervisch. Index Mus. Schwencken. p. 16. n. 74.

Der Pflugschaar. Müller. L. S. Tom. IV. p. 142.

ON reconnoît ce poisson au second rayon de la nageoire du dos & de l'anus, qui sont plus longs que le tronc même. On compte sept rayons à la membrane des ouïes; dix-huit à la nageoire pectorale, six à la nageoire ventrale, vingt-deux à celle de l'anus, dix-neuf à la queue, & trente-un à celle du dos.

Le corps est large, mince & sans écailles. La tête est fort en pente, mince & longue. L'ouverture de la bouche est de médiocre grandeur, & les deux mâchoires, dont l'inférieure est la plus longue, sont garnies de très-petites dents pointues. Les narines sont fort près des yeux. Ces derniers sont ronds. La prunelle est noire; l'iris argentin & entouré d'un cercle violet. L'opercule des ouïes qui ne consiste qu'en une plaque étroite & mince, est long; l'ouverture des ouïes est large, & la membrane branchiale est cachée sous la plaque. La ligne latérale forme un arc vers le dos. L'anus est immédiatement derrière les nageoires ventrales,
Part. VI. I

qui sont longues & étroites, & les deux piquants se trouvent devant la nageoire de l'anus. Le tronc aussi bien que la tête de celui qu'on trouve au Brésil, sont de couleur argentine tirant sur le bleu; mais dans celui de Norvège, ces parties tirent sur le pourpre. Toutes les nageoires sont longues, & ont une belle couleur bleue.

Ce poisson vit dans les eaux du Brésil. Suivant les observations du Prince *Maurice*, il parvient à la longueur d'un demi-pied. Il n'a que peu de chair; mais elle est d'un bon goût. Il se nourrit de coquillages & de petites crabes. On le prend tant à l'hameçon qu'au filet.

Ce poisson se nomme :

Pflugschaar, en Allemagne.

Zilvervisch, en Hollande.

Silver-Skrabba, en Suède.

Larger Silver-Fish, aux Colonies

Sölvpletter, *Guld-Fisk*, en Norvège.

anglaises de la Jamaïque.

Vomer, en France.

Guaperva, *Abacatuajarana*, au Brésil.

Marcgraf qui est le premier qui nous ait fait connoître ce poisson, nous en a donné aussi un assez bon dessin *a*), dont nous trouvons la copie dans *Willughby* *b*), *Jonston* *c*) & *Ruyfch* *d*).

Linné prétend que notre poisson a deux nageoires dorsales & deux piquants courbés en arrière, dont l'un tient au dos & l'autre à l'anus *e*); mais les quatre exemplaires que je possède, n'ont qu'une nageoire dorsale, & point de piquants recourbés. Je ne les trouve pas non plus dans le dessin de *Marcgraf*, ni dans celui du Prince *Maurice*; ni dans la figure que *Linné* nous en a donné lui-même *f*).

Il est très-probable que *Klein* a décrit notre poisson comme deux espèces différentes *g*). Selon cet auteur, la huitième espèce diffère de la septième en ce qu'elle n'a que des rayons courts; mais on voit par le dessin qu'il en donne *h*) qu'il a eu sous les yeux un exemplaire séché, auquel les rayons longs manquoient.

a) Brasl. p. 145.

b) Ichth. tab. O. fig. 4.

c) De Pisc. tab. 32. fig. 3.

d) Theatr. Anim. tab. 32. fig. 3.

e) S. N. p. 454. n. 1.

f) Mus. Adolph. Frider. tab. 31. fig. 9.

g) Miff. Pisc. IV. p. 28. n. 7. 8.

h) Au livre cité. tab. 12. fig. 1.

CINQUANTE-UNIÈME GENRE.

LES BANDOULIÈRES.

ARTICLE PREMIER.

Des Bandoulières en général.

Les dents fetacées : *Pisces dentibus fetaceis.*

Chatodon. <i>Linn.</i> S. N. Gen. 164. p. 460.	Tetragonoptrus. p. 37. n. 1-4. p. 39.
——— <i>Artéd.</i> Gen. 36. p. 51.	n. 13. 14. Platiglossus. p. 40. n. 3-5.
——— <i>Gronov.</i> Zooph. p. 68.	Bandoulière. <i>Gouan.</i> Gen. 14. p. 103. 137.
Rhomboides. <i>Klein.</i> Miff. Pisc. IV. p. 36.	Klippfische. <i>Müller.</i> L. S. Tom. IV. p. 162.

CEs poissons diffèrent des autres *thorachiques* par les dents fetacées.

Le corps est large, mince, comprimé des deux côtés, couvert d'écailles dures, & orné de bandes transversales dans la plupart des espèces. La tête & l'ouverture de la bouche sont petites. Les lèvres peuvent s'avancer & se retirer. Les dents sont mobiles & d'égale longueur. Les yeux sont petits, ronds, garnis d'une membrane clignotante, & se trouvent non loin du sommet. Les narines sont doubles, petites & fort près de l'œil. Dans la plupart des espèces, les nageoires du dos, de l'anus & de la queue sont roides & garnies d'écailles. Dans toutes les espèces, on trouve des piquants dans les nageoires du dos & de l'anus, dont le nombre variant selon les espèces, sert souvent de caractère distinctif.

Les poissons de ce genre habitent les pays chauds de l'Asie, de l'Afrique & de l'Amérique. Les anciens ichthyologistes ne les ont point connus. *Marcgraf* a le premier décrit quatre espèces *a*); *Nieuhof* deux *b*); *Ruyfch* une *c*), & *Willughby* deux *d*). *Artédi* en a fait un genre, auquel il a donné le nom que nous venons de rapporter; il l'a augmenté encore de cinq espèces nouvelles *e*); de manière que le genre entier en comprend quatorze. Il est vrai que selon *Artédi* ce genre n'en contient que dix espèces; parce qu'il n'y compte pas le *jaguacaguare* de *Marcgraf* & le

a) Paru, acarauua. *Iter Brasil.* p. 178. Jaguacaguare. p. 156. Guaperva. p. 178.

b) Strantvisch. *Ind.* II. p. 269. Chat. Argus. *L.* Soldatenfisch. p. 276. Chat. Capistratus. *L.*

c) Tafelfisch. *Theatr. Anim.* II. p. 1. n. 1.

d) Acarauna quadrata. *Ichth.* p. 217. Seabat. Append. p. 24.

e) Chatodon lineatus. *L.* Syn. p. 79. n. 5. Chat. nigricans. *L.* n. 6. Chat. cornutus. *L.* n. 7. Chat. canescens. *L.* n. 8. Chat. Striatus. *L.* n. 10.

seabat de *Willughby*; probablement parce que ces poissons ne sont pas si larges que les autres *bandoulières*. Les deux espèces de *Nieuhoff* lui étoient aussi inconnues. Après ce tems, *Catesby* nous a fait connoître deux autres espèces *f*); *Édouard* une *g*); *Klein* treize *h*); *Séba* quinze *i*); *Forskæel* treize *k*); *Browne* deux *l*); *Garden* une *m*), & *Linné* quatre *n*); ce qui fait en tout soixante-deux espèces. Mais *Linné* n'en a admis que vingt-trois dans son *Système*; car il a omis le *paru* & l'*acarauna* de *Marcgraf*, l'*acarauna quadrata* & le *seabat* de *Willughby*, le *turdus rhomboidalis* & l'*acarauna major* de *Catesby*, la plupart des espèces de *Séba*, & toutes celles de *Forskæel*; quant à celle de *Klein*, il n'en fait pas mention. Après cela, *Valentyn* nous a fait connoître encore une nouvelle espèce *o*). J'ai encore trouvé le dessin d'une autre dans le manuscrit du Prince *Maurice*, & six autres dans celui du Père *Plumier*. Dans une collection des poissons du Japon, qu'on m'a envoyée il y a quelque tems, j'ai trouvé encore six espèces nouvelles; ce qui fait ensemble soixante & dix-sept espèces. Cependant je ne saurois décider si toutes les espèces dont nous venons de parler, sont véritablement différentes les unes des autres, ou si beaucoup d'entr'elles ne sont que des variétés. Ce qui augmente encore la difficulté, c'est que les dessins d'un grand nombre de ces espèces manquent absolument, & que les descriptions ne sont pas assez bien faites pour qu'on y trouve un caractère distinctif pour chaque poisson.

La plupart de ces poissons vivent dans les Indes orientales. J'en trouve cinquante-un représentés dans l'ouvrage de *Renard* seul. Mais comme les descriptions manquent, que les figures sont très-mauvaises, & qu'il n'est pas rare de voir le même poisson représenté plusieurs fois, on ne sauroit déterminer au juste quelles espèces y sont nouvelles, & combien il y en a.

f) *Turdus rhomboidalis*. Carol. II. p. 10. *Acarauna major*. p. 31.

g) *Acarauna maculata*. *Seeligman*. Vögel. VIII. tab. 73. *Chat. lanceolatus*. *L.*

h) *Rhomboides*. *Miff. Pisc.* IV. p. 36. n. 5. 6. 7. 8. 9. *Chat. aruanus*. *L.* n. 11. 12. 13. *Tetragonoptrus*. p. 37. n. 1. 3. 6. 13. 15. *Chat. acuminatus*. *L.*

i) *Chatodon*. *Thef.* III. p. 65. n. 4. *Chat. triostegus*. *L.* p. 66. n. 7. *Chat. canescens*. *L.* p. 66. n. 8. *Chat. macrolepidotus*. *L.* p. 67. n. 11. 13. 14. 15. *Chat. pinnatus*. *L.* p. 68. n. 17. *Chat. rostratus*. *L.* n. 18. *Chat. vagabundus*. *L.* p. 69. n. 19. 21. p. 70. n. 23. p. 71. n. 30. p. 100. n. 35. 36.

k) *Chatodon orbicularis*. *Descript. Anim.* p. 59.

n. 79. *Chat. fasciatus*. n. 80. *Chat. auriga*. p. 60.

n. 81. *Chat. teira*. n. 82. *Chat. mesoleucos*. p. 61.

n. 83. *Chat. asfur*. n. 84. *Chat. maculosus*. p. 62.

n. 85. *Chat. fordus*. n. 87. *Chat. unicornix*. p. 63.

n. 88. *Chat. fohal*. n. 89. *Chat. nigrofuscus*. p. 64.

n. 90. *Chat. bifasciatus*. p. 64. n. 91. *Chat. pictus*.

p. 65. n. 92.

l) *The Sea-Butterfly*. *Jamaic.* p. 454. n. 1. *The helted and variegated Angel-Fish*. n. 4.

m) *Chatodon alepidotus*. *L.*

n) ——— *argenteus*. *Syst. Nat.* p. 461. n. 6.

Chat. punctatus. n. 7. *Chat. leucurus*. p. 463. n. 11

Chat. rotundus. p. 466. n. 22.

o) *Moluckfche Hertog*. *Out & Nieuw. Offind.* Tom. III. p. 504.

Fig. 1.
CHÆTODON AUREUS
Der Plümenfische Goldfisch.
La Dorade de Pluviner

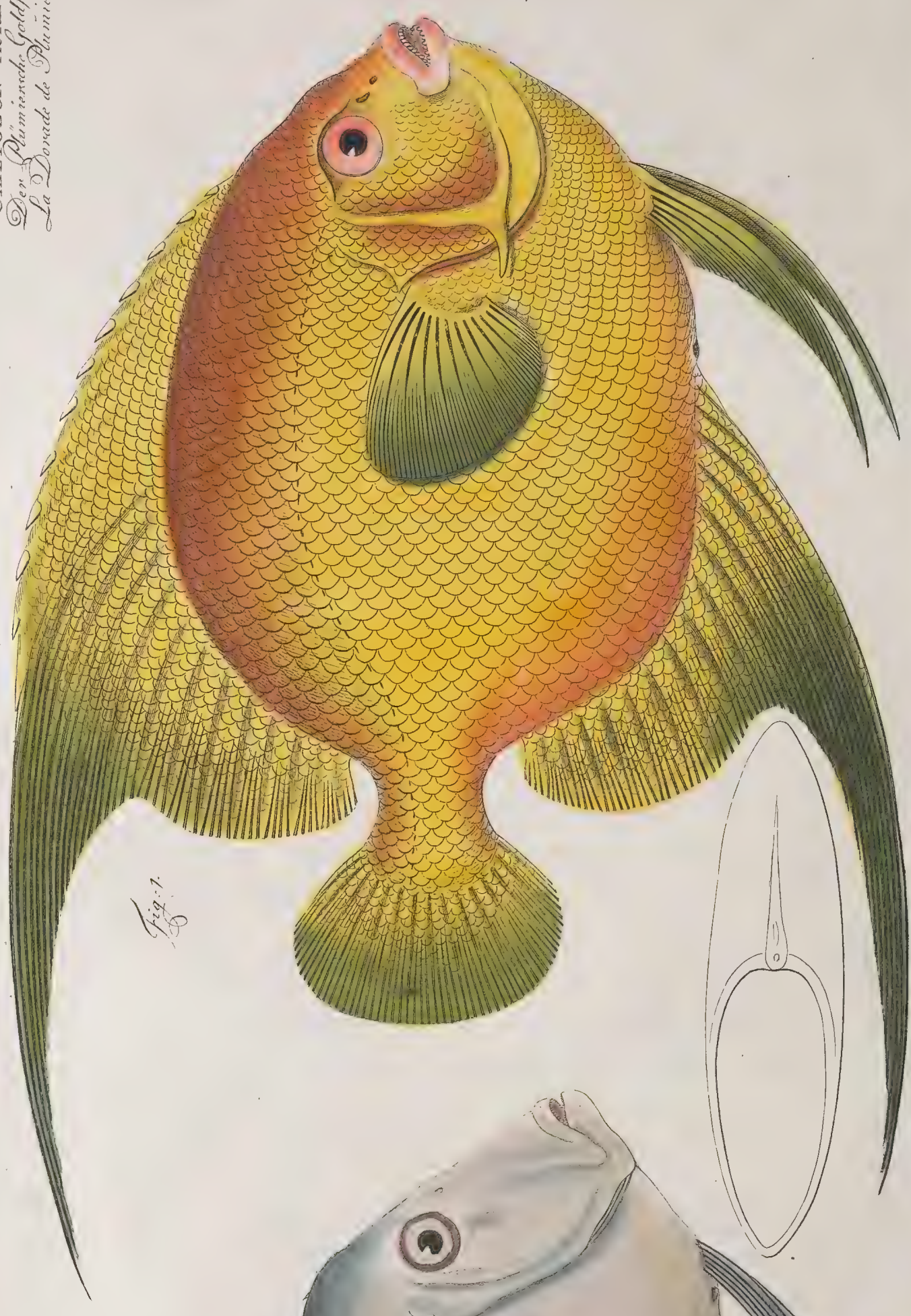


Fig. 1.

Fig. 2.
ZEUS VOMER.
Der Pfingstfisch.
Le Vomer.
The Silur-fish.



Fig. 2.

ARTICLE SECOND.

Des Bandoulières en particulier.

I.

LA DORADE DE PLUMIER.

CHÆTODON AUREUS.

CXCIII^{ÈME} PLANCHE. FIG. 1.

Le corps doré, l'os maxillaire armé d'un piquant: *Chætodon aureus*, *aculeo ad os malæ*. P. XII. V. VI. A. $\frac{II}{XV}$. C. XV. D. $\frac{XII}{XXIV}$.

Seferinus aureus aculeatus, pinnis cornutis. Plumier, Manuscript.

LA belle couleur d'or dont brille ce poisson, & le piquant fort de l'os maxillaire, en font les caractères. On compte douze rayons à la nageoire pectorale, fix à la nageoire ventrale, quinze à celle de l'an us & à la queue, & vingt-quatre à celle du dos.

Le corps forme un ovale jusqu'à la queue; &, à l'exception des nageoires pectorales & ventrales, il est garni d'écailles dures & dentelées. L'ouverture de la bouche est petite; les deux mâchoires sont armées de dents setacées; les lèvres sont fortes; les narines doubles, & placées non loin des yeux. Ces derniers ont une prunelle jaune entourée d'un iris rougeâtre. L'opercule des ouïes consiste en une plaque, qui se termine en pointe près de la nageoire pectorale. L'ouverture des ouïes est large, & la membrane branchiale est cachée sous l'opercule. La ligne latérale, qui commence non loin de l'œil, forme un arc lâche, & l'an us se voit auprès de la nageoire qui porte ce nom. Le fond des nageoires est jaune, & les extrémités sont vertes. Dans la nageoire dorsale, on apperçoit douze piquants, & deux dans celle de l'an us. Les rayons de toutes les nageoires sont ramifiés. Les nageoires de la queue & de la poitrine sont rondes, & les autres ont la forme d'une faucille.

Ce beau poisson que je trouve parmi les dessins du Père Plumier, vit dans les eaux des Antilles. Comme ce Père n'en dit autre chose que ce que j'ai rapporté au commencement, je ne saurois non plus en dire davantage, si ce n'est que c'est un poisson carnivore; puisque sa bouche est armée de dents propres à saisir sa proie. Les noms que je lui ai donnés, sont pris de sa belle couleur.

II.

L'EMPEREUR DU JAPON.

CHÆTODON IMPERATOR.

CXCIV^{ÈME} PLANCHE.

Le corps strié longitudinalement, la nageoire dorsale garnie de quatorze piquants : *Chætodon longitudinaliter striatus*, *aculeis dorsalibus quatuordecim*. P. XVIII. V. $\frac{I}{VI}$. A. $\frac{III}{XXIII}$. C. XVI. D. $\frac{XIV}{XXXIV}$.

Der Kayser van Japan. *Renard*. Hist. des Poiss. Tom. II. pl. 56. fig. 238. Der Japan Keizer. *Ruyfch*. Pisc. Amboin. p. 37. n. I. tab. 19. fig. 1.

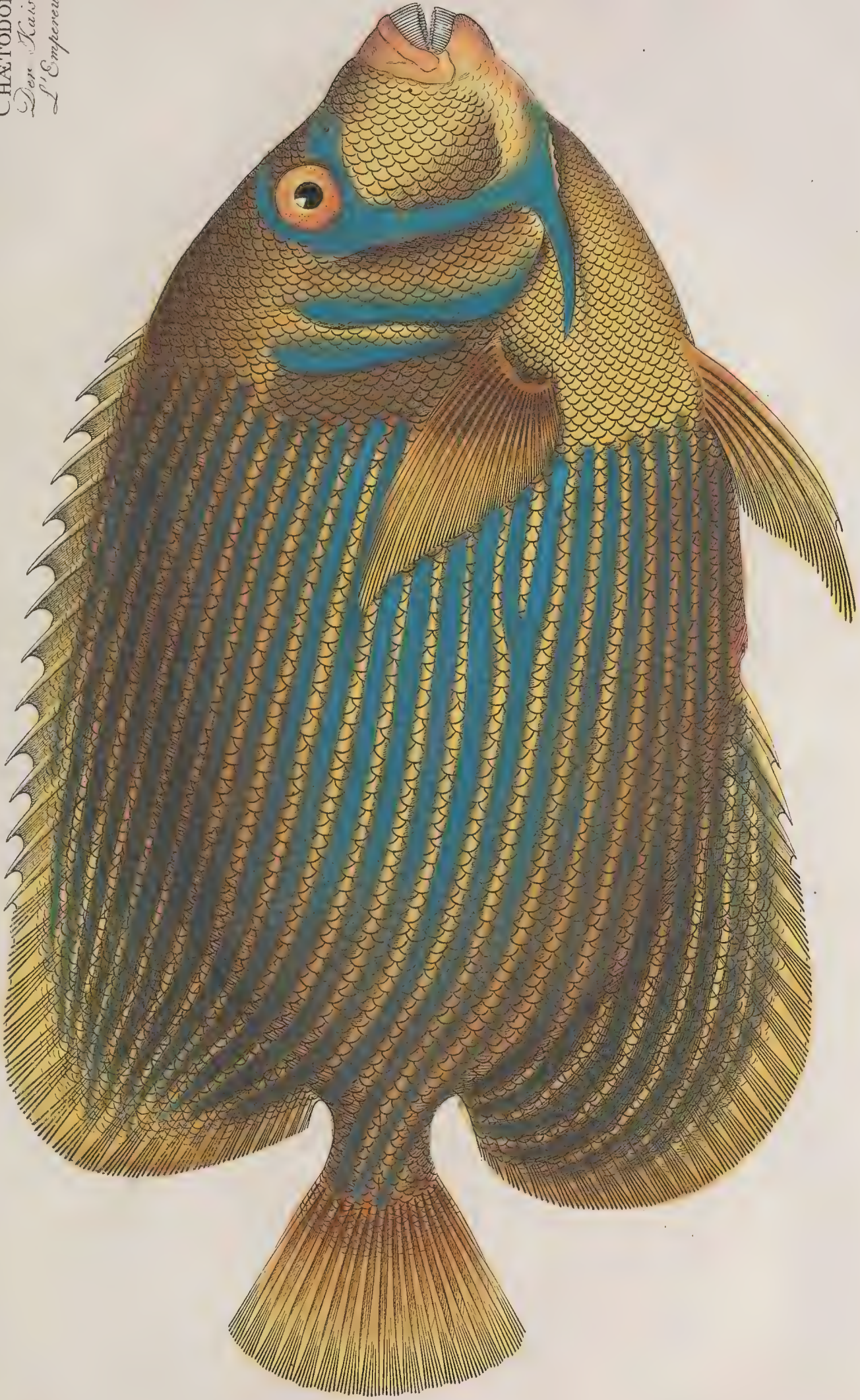
ON reconnoît ce poisson à ses stries longitudinales, & aux quatorze piquants de la nageoire dorsale. On compte dix-huit rayons à la nageoire pectorale, fix à la nageoire ventrale, vingt-trois à celle de l'anús, seize à celle de la queue, trente-quatre à celle du dos.

La tête est grande & garnie par-tout de petites écailles. Les yeux qui sont grands, ont une prunelle noire & un iris orangé. Autour de ce dernier, on apperçoit une strie bleue & arquée. L'os maxillaire est bordé de bleu & pourvu d'un piquant fort. L'opercule des ouïes consiste en deux plaques, sur chacune desquelles on voit une strie bleue. La ligne latérale, qui commence à la nuque, règne le long du corps & non loin du dos : à l'extrémité de la nageoire dorsale, elle forme une courbure vers la partie inférieure, & va se perdre au milieu de la nageoire de la queue. La couleur du fond est jaune, & les rayons longitudinaux sont bleus. Les nageoires du dos & de l'anús sont épaisses, roides & arrondies. La dernière est armée, à son commencement, de trois piquants, qui sont courts & forts. La nageoire ventrale n'en a qu'un seul, qui est long. Tous les rayons sont ramifiés.

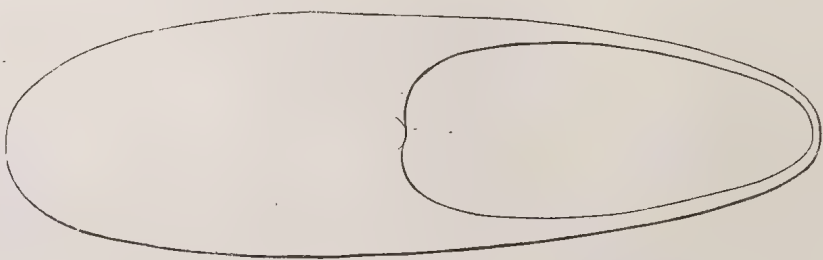
J'ai trouvé ce poisson bigarré dans la collection qu'on m'a envoyée du Japon. Il est considérablement plus grand que le dessin représenté ici.

Suivant le rapport de *Ruyfch* & de *Renard*, ce poisson est encore plus gras que le faumon, & le meilleur de tous les poissons des Indes orientales. Comme on n'en pêche que très-peu, ces poissons sont très-chers, & ne paroissent que sur la table des grands : c'est aussi ce qui leur a fait donner le nom de l'empereur du Japon, & non la couronne, dont on dit que leur tête est ornée, comme *Ruyfch* assure.

CHÆTODON IMPERATOR
Der Kaiserfisch.
L'Empereur du Japon.



CHATODON FASCIATUS.
Der gestreifte Klippfisch,
La Bandoutine Tayée.



III.

LA BANDOULIÈRE RAYÉE.

CHÆTODON FASCIATUS.

CXCV^{ÈME} PLANCHE.

Le corps fascié, sept piquants à la nageoire de l'anús : *Chaetodon corpore fasciato, aculeis abdominalibus septem. P. XVI. V. $\frac{I}{VI}$. A. $\frac{VII}{XXI}$. C. XIV. D. $\frac{XIV}{XXIII}$.*

Duchesse, Klipvisch met de agterste Rug-en Aarsvin rond, de Aarsvin met banden. *Renard. Hist. des Poiss. Tom. I. p. 22. pl. 14. fig. 81.* Douwing bâtard d'Harocke. Tom. II. pl. 16. fig. 77. Chiet-sevisch, ou Toile peinte. pl. 38. fig. 169.

Ikan sengadji molukko, of de moluksche Hertog, *Valentin. Out & Nieuw. Oost. Ind. Tom. III. p. 504. n. 507. fig. 507.* Gebanderte Citvisch. *Ruyfch. Pisc. Amboin. p. 14. tab. 8. fig. 1.*

ON reconnoît ce poisson à son corps fascié & aux sept piquants de la nageoire de l'anús. On compte seize rayons à la nageoire pectorale, fix à la nageoire ventrale, vingt-un à celle de l'anús, quatorze à la queue, & vingt-trois à celle du dos.

La tête, les écailles, & l'ouverture de la bouche sont petites. Les machoires sont d'égale longueur, & armées de pareilles dents que les autres. Les lèvres sont fortes, & les narines doubles se trouvent non loin des yeux. Ces derniers ont une petite prunelle noire entourée d'un iris blanc & bleu. Sur le front, au-dessus & au-dessous des yeux, aussi bien que derrière eux, on apperçoit des stries bleues. L'os maxillaire est dentelé, & se termine en un piquant fort. L'opercule des ouïes consiste en une plaque mince; l'ouverture des ouïes est large, & la membrane branchiale est cachée sous l'opercule. La couleur du fond est blanche, avec des stries bleues, qui ont une bordure brune. La ligne latérale commence à l'œil, s'approche du dos, le long duquel elle s'étend dans une direction parallèle; forme une courbure à l'extrémité de la nageoire dorsale, & se perd comme à l'ordinaire. L'anús est placé au milieu du corps. La nageoire pectorale est courte, claire & arrondie. Dans la nageoire ventrale, je ne trouve qu'un piquant, & quatorze dans celle du dos. Les autres rayons de toutes les autres nageoires, sont mous & ramifiés. Aux bandes bleues de la nageoire de l'anús, je ne trouve pas la bordure brune qu'on voit sur le tronc.

Ce poisson bigarré, que les Japonnois appellent *duc*, probablement à cause de ses bandes de diverses couleurs, est originaire des Indes orientales. J'en ai reçu le dessin & la description de Monsieur *Boddaert*, docteur en médecine à Utrecht. Mais comme je ne trouve rien sur son histoire naturelle ni dans *Valentyn*, ni dans *Ruyfch* & *Renard*, je ne saurois en donner une description plus détaillée. Il paroît seulement par sa bouche armée qu'il est du nombre des poissons voraces.

Ce poisson se nomme :

<i>Gestreifter Klippfisch</i> , chez les Alle-	<i>Ikan sengadji molukko</i> , aux Indes.
mands.	<i>Moluksche Hertog</i> , dans les Colonies
<i>Bandoulière rayée</i> , chez les François.	hollandoises de ce pays.

Valentyn, qui, comme nous avons déjà dit, nous a le premier décrit ce poisson, en a donné aussi un dessin assez bon *a*). On peut faire le même jugement des figures que nous devons à *Ruyfch* *b*) & à *Renard* *c*). Dans l'ouvrage de ce dernier, je trouve encore deux autres dessins *d*) qui ressembleront à notre poisson; mais comme ces dessins ne sont accompagnés d'aucune description, je ne saurois décider si cet auteur a augmenté les espèces déjà connues, ou si ce ne sont que des variétés.

a) Out. & Nieuw. Ind. Tom. III. fig. 507.

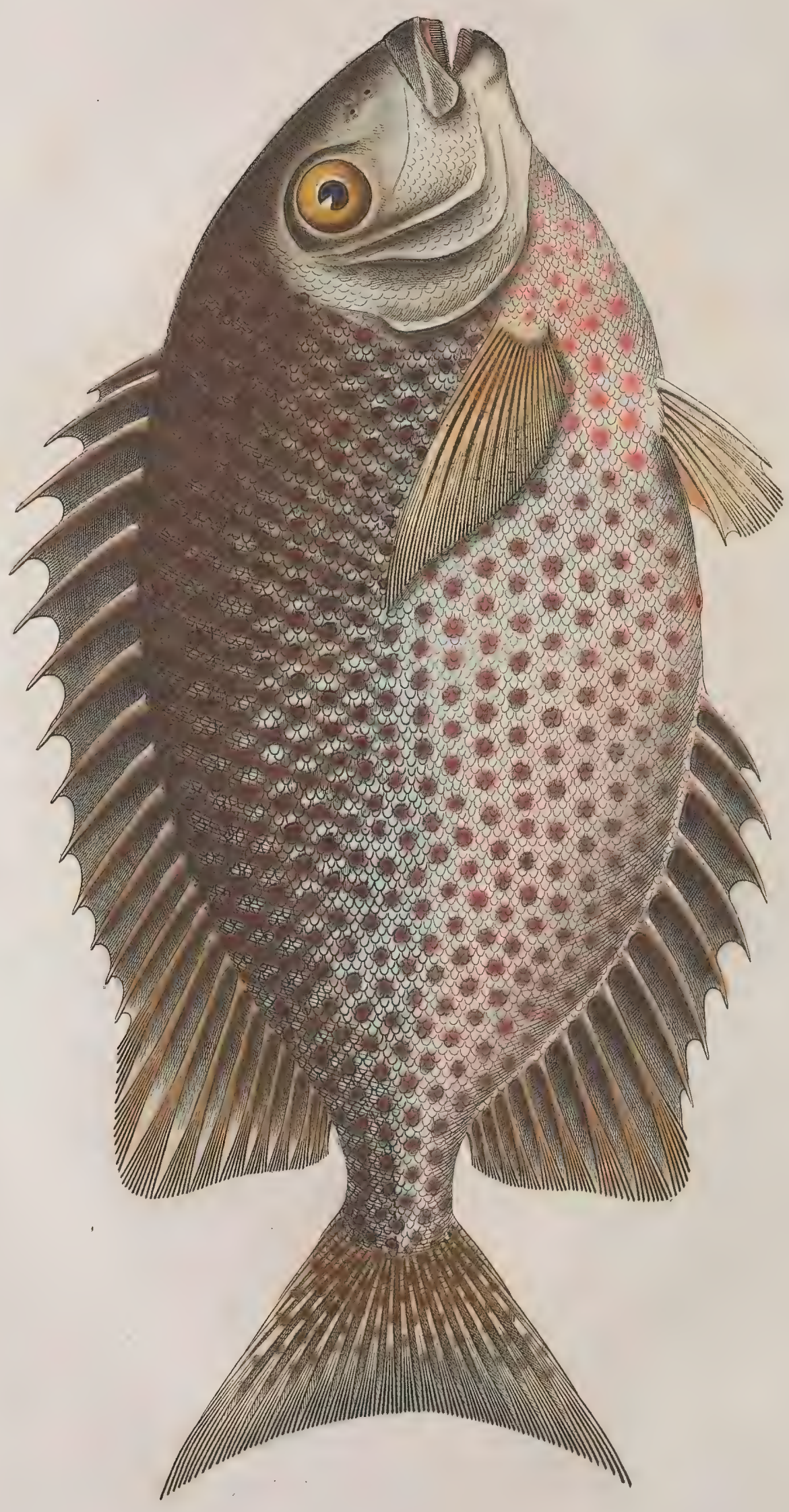
b) Pisc. Amboin. tab. 8. fig. 1.

c) Hist. des Poiss. Tom. I. pl. 14. fig. 81.

d) Au livre cité. Tom. II. pl. 16. fig. 77. pl. 38.

fig. 169.

CHAETODON GUTTATUS.
Dorogefleckte Klippfisch.
La Bandoulière tachetée.



IV.

LA BANDOULIERE TACHETÉE.

CHÆTODON GUTTATUS.

CXCVIÈME PLANCHE.

Deux piquants à la nageoire ventrale: *Chatodon aculeis duobus ventralibus.*

P. xv. V. $\frac{II}{V}$. A. $\frac{VII}{XVI}$. C. xvi. D. $\frac{XIII}{XXIII}$.

LE premier & le dernier rayon de la nageoire ventrale, qui sont piquants, forment le caractère distinctif de ce poisson. On compte quinze rayons à la nageoire pectorale, cinq à la ventrale, seize à celles de la queue & de l'anais, & vingt-trois à celle du dos.

Le corps à proportion de celui des autres bandoulières, est étroit; il est couvert de petites écailles. L'ouverture de la bouche est plus grande qu'aux autres poissons du même genre. Les mâchoires sont d'égale longueur, & armées de dents aigues. Les lèvres sont fortes: le poisson peut avancer & retirer la supérieure, qui consiste en deux os. Les yeux sont grands & ronds. La prunelle est noire, & l'iris jaune foncé. Devant ce dernier, on aperçoit les narines qui sont doubles. L'opercule des ouies consiste en une seule tablette mince & longue, sous laquelle la membrane branchiale est cachée. L'ouverture des ouies est large. Les côtés sont gris vers le dos, blancs vers le ventre, & ornés de taches rondes d'un brun rouge, qui ressemblent à des gouttes d'eau. La ligne latérale, qui commence à l'opercule des ouies, s'approche du dos, & forme un arc lâche. Les nageoires de ce poisson sont sans écailles. La nageoire pectorale est d'un brun jaune; la ventrale grise; celle de la queue jaunâtre; celles du dos & de l'anais d'un gris foncé. Les rayons de toutes les nageoires, excepté ceux qui sont piquants, sont ramifiés, & ceux de la queue ornés de points d'un brun rougeâtre. La nageoire du dos est garnie de treize piquants, & celle de l'anais de sept.

Ce beau poisson, inconnu jusqu'ici, s'est trouvé aussi parmi la collection du Japon dont j'ai fait mention. Il est plus gros qu'il n'est représenté ici.

Comme c'est le seul poisson connu de ce genre qui est marqué partout de taches rondes, je crois que les noms que je lui ai donnés, lui conviennent assez.

V.

LA BANDOULIÈRE NOIRE.

CHÆTODON PARU.

CXCVII^{ÈME} PLANCHE.

Douze piquants à la nageoire du dos, & cinq à celle de l'anüs: *Chatodon aculeis duodecim dorsalibus, analibus quinque. P. XIV. V. VI. A.... C. XV. D.....*

Chatodon niger, maculis flavis, lunulatis varius. *Artéd. Synon.* p. 79. n. 1. Gen. p. 51. n. 1.

Chatodon operculis aculeatis: officulis pinnae dorfi anique intermediis inermibus, cauda rotundata longioribus. *Gronov. Zooph.* p. 68. n. 231.

Rhombotides; in nigricante corpore squamis flavis quasi lunulatis. *Klein. Miff. Pisc.* IV. p. 36. n. 3.

Chatodon minute variegatus, imis squa-

marum luteis semilunatis. Variegated Angel-Fish. *Brown. Jamaic.* p. 454. n. 3. *Paru. Marcgraf. Brasil.* p. 144.

— *Piso. Ind.* p. 55.

— *Jonston. de Pisc.* p. 177. tab. 32. fig. 2.

— *Ruyfch. Theatr.* p. 123. tab. 32. fig. 2.

— *Ray. Synopf. Pisc.* p. 102. n. 7.

— *Brasilienfibus. Willughb. Ichth.* p. 217. tab. O. 1. fig. 2.

Acaraua altera major Listeri. Willughby. Ichth. Append. p. 23?

ON reconnoît cette bandoulière aux douze piquants de la nageoire du dos & aux cinq de celle de l'anüs. Je ne saurois déterminer le nombre des rayons de la nageoire du dos & de celle de l'anüs; car le Prince *Maurice*, du manuscrit duquel j'ai pris ce dessin, a représenté ces nageoires pliées; mais je compte quatorze rayons à la nageoire pectorale, fix à la ventrale, & quinze à celle de la queue.

La tête est petite, & l'ouverture de la bouche un peu plus large qu'aux autres poissons du même genre. La mâchoire inférieure avance sur la supérieure: l'une & l'autre sont armées de dents propres à ce genre de poisson. La lèvre supérieure consiste en deux os longs, étroits & minces. Les yeux sont petits; la prunelle est noire & entourée d'un iris couleur d'or. Devant les yeux, on n'apperçoit que deux narines. L'opercule des ouïes consiste en deux plaques, & se termine en bas en un piquant fort. L'ouverture des ouïes n'est pas si large qu'aux autres bandoulières; & la membrane branchiale est cachée sous l'opercule. La tête & la poitrine sont couvertes de petites écailles; mais sur le reste du corps, on en voit de grandes, qui ont toutes une bordure jaune. Devant la nageoire de la poitrine, il y a une tache jaune. Le fond du poisson est noir, & ce n'est que sur les côtés où les écailles argentines ne le couvrent que fort peu, que

CHATODON PARU.
Der Schwarze Klipffisch.
Le Bandoulière noire.
The variegated Angel-fish.



VI.

LE PAON DE L'INDE.

CHÆTODON PAVO.

CXCVIII^{ÈME} PLANCHE. FIG. 1.

Le corps allongé, quatorze piquants à la nageoire dorsale : *Chatodon oblongus*, *aculeis quatuordecim dorsalibus*. B. IV . P. XV . V. $\frac{\text{I}}{\text{VI}}$. A. $\frac{\text{II}}{\text{XVII}}$. C. XVI . D. $\frac{\text{XIV}}{\text{XXVII}}$.

ON reconnoît ce poisson à sa figure allongée, & aux quatorze rayons de la nageoire dorsale. On compte quatre rayons à la membrane des ouïes; quinze à la nageoire pectorale, six à la nageoire ventrale, dix-sept à celle de l'anous, seize à la queue, & vingt-sept à celle du dos.

La tête est grosse, l'ouverture de la bouche petite. Les deux mâchoires sont armées de dents fines, & ont de fortes lèvres. Au-dessus d'elles sont deux narines rondes; & entr'elles & les yeux, on voit des lignes bleues. La prunelle est noire, & l'iris d'un blanc verd. Derrière les yeux & près du commencement de la ligne latérale, est une tache ronde & bleue. Le fond de la tête & de la poitrine est d'un brun jaune & marqué de belles taches d'un bleu clair. L'opercule des ouïes consiste en une plaque; l'ouverture des ouïes est large, & la membrane branchiale, qui est tout-à-fait dégagée, est appuyée par quatre rayons. Tout le corps est si bigarré, & les diverses couleurs sont mêlées si agréablement, qu'il ressemble à une queue de paon. Dans ce poisson, la ligne latérale commence aussi en haut vers l'opercule des ouïes, forme un arc lâche aussi bien que le dos, près duquel elle est située, & va se perdre à l'extrémité de la nageoire dorsale; le reste se voit au milieu de la queue. L'anous se trouve au milieu du corps. Les nageoires pectorales sont courtes & transparentes. Aux nageoires ventrales, on apperçoit vers le commencement un appendice osseux: elles n'ont qu'un rayon piquant; celle de l'anous en a deux. Les rayons des autres nageoires sont mous & ramifiés.

La patrie de ce poisson est les Indes orientales. Je ne saurois déterminer exactement sa grandeur; je fais seulement qu'il faut le mettre au nombre des poissons carnivores, à cause de sa bouche armée. Le mélange de ses belles couleurs, m'ont engagé à lui donner le nom de *Paon de l'Inde*.

Fig. 2.
 CHATODON ARUANUS.
 Der Schwarzkopff.
 La Pandoulière à trois bandes.

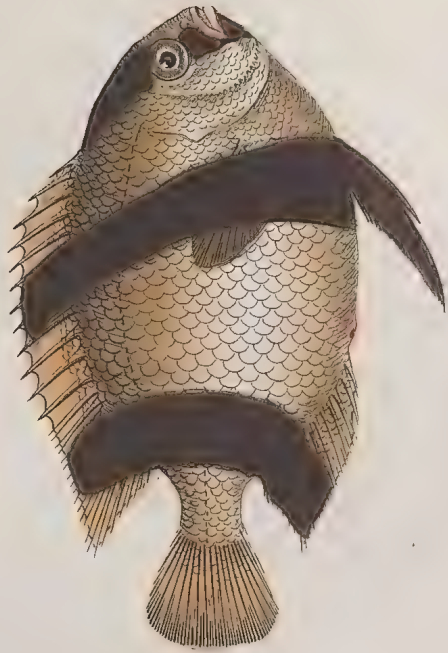


Fig. 2.

Fig. 1.
 CHATODON PAVO.
 Der indische Pfau.
 Le Paon de l'Inde.

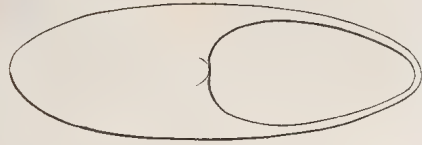
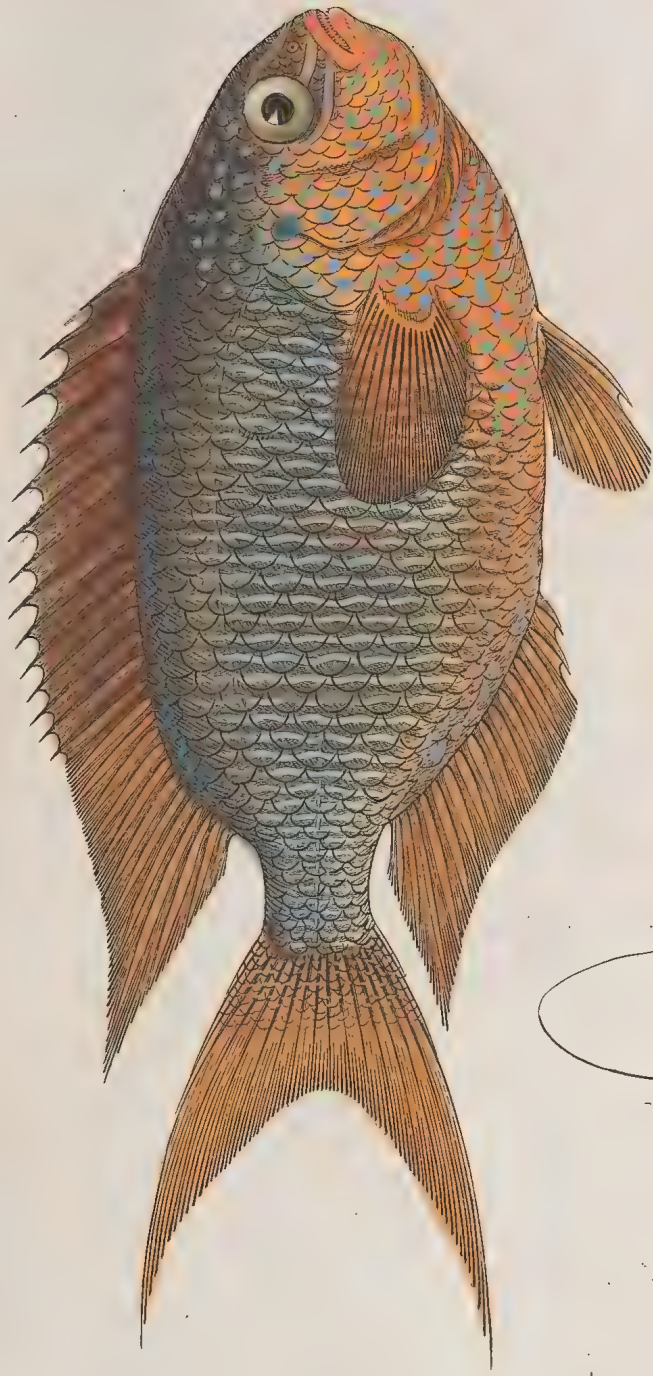


Fig. 1.

VII.

LA BANDOULIÈRE A TROIS BANDES.

CXCVIII^{ÈME} P L A N C H E. FIG. 2.

Trois bandes noires sur le corps; la nageoire du dos & de l'anus très-courtes: *Chatodon fasciis tribus nigris, pinna dorsali analique brevissimis.*

P. XVII. V. $\frac{II}{V}$. A. $\frac{II}{XIII}$. C. XVI. D. $\frac{XII}{XXIV}$.

Chatodon aruanus, Ch. cauda bifida, spinis pinnae dorsalis duodecim, corpore fasciis fuscis. *Linn. S. N.* p. 464. n. 17. Ch. cauda bifurca, fasciis tribus fuscis, Buyt-Klippare. *Mus. Adolph. Friedr.* Tom. I. p. 63. tab. 33. fig. 8.

Rhombotides parvus, ad ortum caudæ, in medio latere & ad oculos fasciis tribus divaricatus. *Klein. Mus. Pisc.* IV. p. 37. n. 13. tab. II. fig. 3.

Chatodon albescens, macrolepidotus; cauda

bifurca & operculis branchiarum parum ferratis. *Seba. Thesaur.* III. p. 70. n. 23. tab. 26. fig. 23.

Bourgonjese. *Renard. Hist. des Poiss.* Tom. I. pl. 30. fig. 165.

Bonte Duifje. *Valent. Out & Nieuw Ind.* Vol. III. p. 501. n. 489. fig. 491.

Chatodon abu dafur. *Forsk. Descr. Anim.* p. 65. n. 93.

Der Weiskopf. *Müller. L. S.* IV. p. 172.

ON reconnoît ce poisson à ses trois bandes noires, & à la nageoire du dos & de l'anus qui sont très-courtes. La première bande passe par-dessus la tête; la seconde par-dessus la poitrine, & la troisième s'étend depuis l'extrémité de l'anus jusqu'à celle de la nageoire dorsale. Comme le fond est de couleur argentine, les bandes noires paroissent très-bien à travers. On compte dix-sept rayons à la nageoire pectorale, cinq à la ventrale, treize à celle de l'anus, seize à la queue, & vingt-quatre à celle du dos.

La tête est grande, l'ouverture de la bouche petite. Les mâchoires sont d'égale longueur, & armées de petites dents aigues qui se terminent en forme de coin. Le front & l'iris sont bruns. Les narines se trouvent tout près de la lèvre supérieure. Les os des joues sont dentelés; l'opercule des ouïes consiste en une petite plaque qui forme une pointe à son milieu; l'ouverture des ouïes est large, & la membrane branchiale est cachée sous l'opercule. Le dos & la nageoire sont jaunâtres, excepté l'endroit où les bandes noires passent sur ces parties. La nageoire ventrale est longue & noire, & celle de l'anus jaunâtre. A la première, on compte un piquant; à la dernière deux, & à celle du dos douze: les autres rayons sont mous & ont plusieurs ramifications. La nageoire pectorale est transparente; celle de la queue grise & ronde. Les écailles sont petites; elles garnissent aussi

les nageoires du dos, de l'anüs & de la queue, comme on voit à la plupart des autres bandoulières.

On trouve ce poisson dans les Indes orientales & en Arabie. *Forskæf* en décrit un du dernier pays *a)*; & le mien m'a été envoyé du premier. Il se tient parmi les coraux, & se nourrit de polypes & autres petits animaux de mer. Sa chair est mangeable. On le prend à l'hameçon & au filet.

Ce poisson se nomme :

<i>Abu-Dafur</i> , en Arabie.	<i>Bourgonjese Kliphauns</i> , bonte <i>Duifje</i> ,
<i>Bandoulière à trois bandes</i> , chez les	en Hollande.
François.	<i>Schwarzkopf</i> , chez les Allemands.
<i>Buyt-Klippare</i> , en Suède.	

Klein b), à qui nous devons la première description de ce poisson, & *Linné c)* nous en ont donné un bon dessin. Il est vrai que le dernier nous l'a représenté avec une petite échancrure à la nageoire de la queue, qu'il donne aussi pour un des caractères du poisson *d)*; mais comme dans mon exemplaire cette partie est ronde, ainsi que dans celui de *Klein*, il y a apparence que le poisson de *Linné* a souffert quelque endommagement à cet endroit. A cette occasion, je m'en vais corriger quelques fautes d'impression qui se sont glissées dans l'ouvrage de cet auteur. Dans son *Système*, il donne trente-deux rayons à la nageoire dorsale au lieu de vingt-deux; car dans le *Museum*, où il décrit ce poisson avec exactitude, il en compte vingt-deux *e)*. Quand dans le dernier ouvrage ce poisson porte le nom d'*arcuatus*, tant dans le texte que sur la planche, je crois plutôt qu'il faut lire *aruanus*; car c'est sous le premier nom qu'il décrit, pag. 62, le poisson à bandes arquées, & qu'il le représente sur la planche trente-troisième, fig. 5.

Ce poisson tient, pour ainsi dire, le milieu entre les *bandoulières* & les *perches*. Ses dents & les os des joues sont comme aux dernières; mais par le tronc, il ressemble aux premières; car il est large, orné de bandes, & les nageoires sont garnies d'écaillés. Mais comme les dents ne ressemblent pas à des poils; ce qui est le caractère distinctif des *bandoulières*, il faut plutôt le compter parmi les *perches*. Apparemment *Linné* n'a pas bien examiné les dents: cependant comme je ne fais pas un système, j'ai suivi cet auteur en le mettant dans le genre des *bandoulières*.

a) Descript. Anim. p. 65. n. 93.

b) Miff. Pisc. IV. tab. 11. fig. 3.

c) Mus. Adolph. Frider. Tom. I. tab. 33. fig. 8.

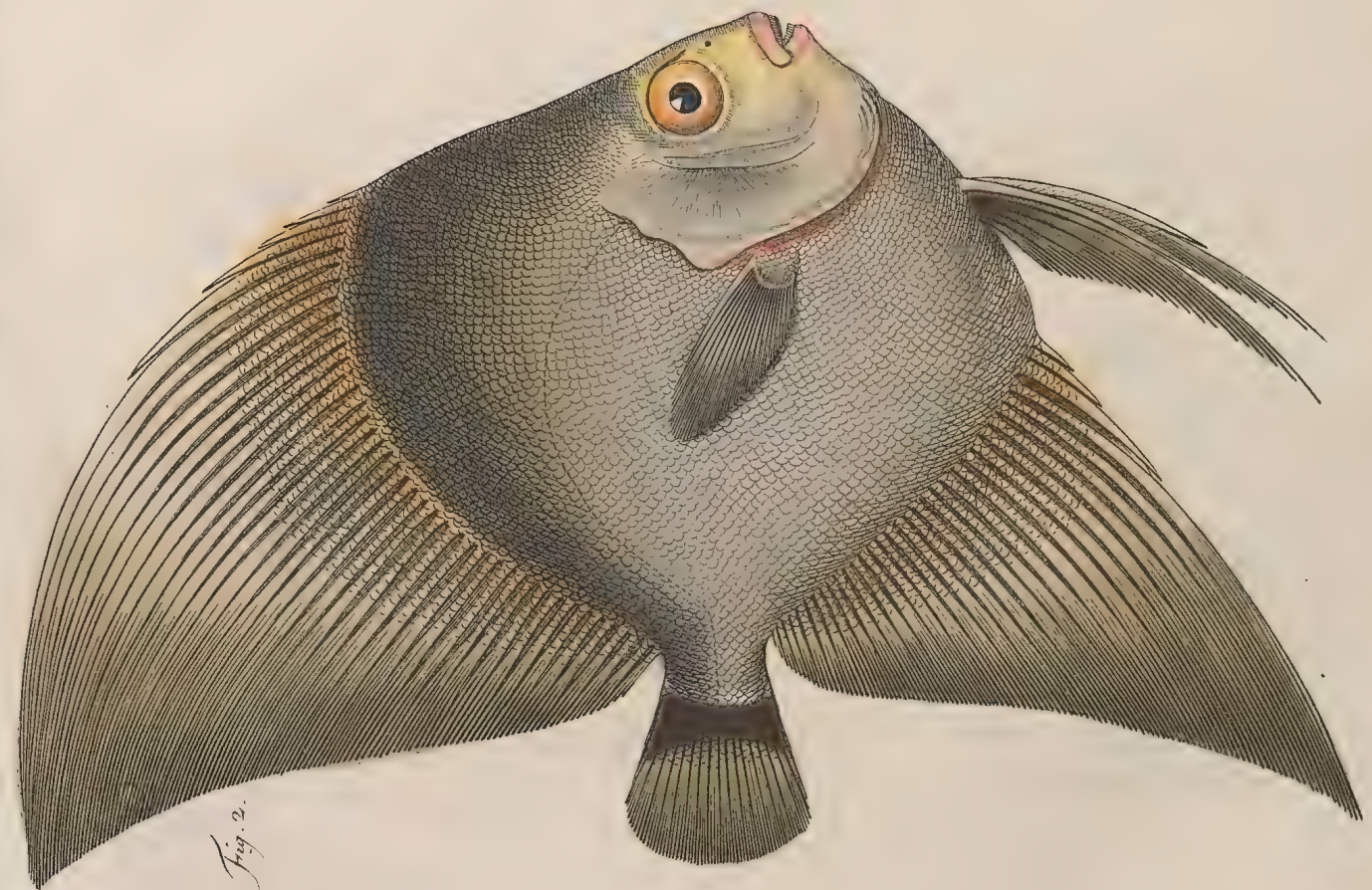
d) Syft. Nat. p. 464. n. 17.

e) Au livre cité. Tom. I. p. 63.

Fig. 1.
CHATODON TEIRA.
Der Schwarzflosser.
La Bandoulière à nageoires noires.



Fig. 2.
CHATODON VESPERTILIO.
Der Breitflosser.
La Bandoulière à nageoires larges.



VIII.

LA BANDOULIÈRE A NAGEOIRES NOIRES.

CHÆTODON TEIRA.

CXCIX^{ÈME} P L A N C H E. F I G. 1.

Trois bandes noires sur le corps; la nageoire du dos & de l'anus très-longues: *Chatodon fasciis tribus nigris, pinna dorsali analique longissimis.*

B. VII. P. XI. V. $\frac{I}{VI}$. A. $\frac{III}{XXVI}$. C. XVII. D. $\frac{V}{XXXIV}$.

Chatodon Teira; corpore rhombeo; fascia transversa duplici obscuriori: pinnis ventralibus ani & caudæ falcatis, corpore longioribus. Teyra, Daakar. Forkaöl. Descript. Anim. p. 60. n. 82. tab. 22. Cambing, Klippfisch, die bultig is, en de Rug - Buik - en Aarsvinnen zeer groot heeft. Renard. Hist. des Poiss. Tom. I. p. 35. n. 129. pl. 24. fig. 129.

Zeebotje. Ruysch. Pisc. Amboin. p. 18. n. 7. tab. 10. fig. 7. Breedvinnige Klippfisch. Index Mus. Schwenden. p. 26. n. 78. Ikan Kambing, Bokkenvisch. Valent. Out & Nieuw Ind. Tom. III. p. 336. n. 62. fig. 62. Histor. Beschryb. der Reizen. XXI Deel. pl. 113. fig. 60.

ON reconnoît ce poisson à ses trois bandes noires, & aux nageoires du dos & de l'anus qui sont extrêmement longues. On compte sept rayons à la membrane des ouïes; onze à la nageoire pectorale, six à la ventrale, vingt-six à celle de l'anus, dix-sept à celle de la queue, & trente-quatre à celle du dos.

Le corps très-mince, est aussi large que long, & en pente sur le devant. La tête & l'ouverture de la bouche sont petites. Les dents sont comme celles des autres bandoulières. Les narines doubles sont tout près des yeux. La prunelle est noire, & l'iris d'un blanc tirant sur le rouge. L'opercule des ouïes consiste en une petite plaque; l'ouverture des ouïes est large, & la membrane branchiale est cachée en partie sous l'opercule. La ligne latérale forme un arc considérable, & est composée de points blancs. L'anus n'est pas loin des nageoires ventrales. Les écailles sont très-petites & dentelées. Le fond du poisson est blanc, & les trois bandes noires qui le traversent y font un très-bon effet. La première commence au front, entoure les yeux, & va se terminer au menton; la seconde s'étend depuis le dos jusqu'à l'anus; & la troisième, qui est près de la queue, passe sur une partie de la nageoire du dos & de l'anus. Le reste de ces nageoires, aussi bien que celles de la poitrine & de la queue, sont

blanches ; mais celle du ventre est noire. La nageoire du dos a cinq piquants à sa naissance, & celle de l'anus en a trois.

Ce poisson vit dans la mer de l'Arabie & dans celle des Indes orientales. Celui qu'on voit représenté ici, vient de la dernière. *Forskaæl* dit qu'il parvient à la longueur d'une aune ; que sa chair est bonne à manger ; qu'il vit de coraux & de coquilles. *a)* On le prend tant au filet qu'à l'hameçon.

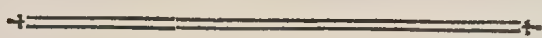
Ce poisson se nomme :

<i>Schwarzflosser</i> , chez les Allemands.	<i>Teyra</i> , en Arabie, lorsqu'il est petit,
<i>Breedvinnige Klippfisch</i> , <i>Zeebotje</i> , en Hollande.	& <i>Dáakar</i> , quand il est grand.
	<i>Ikan Cambing</i> , aux Indes orientales.
<i>Bandoulière à nageoires noires</i> , chez les François.	<i>Bokkenvissh</i> , dans les Colonies hollandoises de ce dernier pays.

Boddaert, dans son texte de l'ouvrage de *Renard*, se trompe quand il prend la figure 6 de la planche 25 du Tome III de *Séba*, & le N°. 193 du *Museum de Gronov* *b)* pour le poisson dont nous parlons ici : car comme, selon ce dernier auteur, les nageoires du dos & de l'anus n'ont que la longueur du corps, & qu'il ne dit rien des bandes dans sa description, d'ailleurs très-exacte, il est clair qu'il ne parle point de notre poisson ; & quant à la première figure, il suffit de la comparer avec la nôtre ou avec celle de *Renard*, pour se convaincre que mon jugement est fondé.

a) Descript. Anim. p. 60. n. 82.

b) Hist. des Poiss. Tom. I. p. 35.



IX.

LA BANDOULIÈRE A LARGES NAGEOIRES.

CHÆTODON VESPERTILIO.

CXCIX^{ÈME} PLANCHE. FIG. 2.

La nageoire du dos & de l'anús larges; une bande noire sur la queue :

Chætodon pinna dorsali analique latis, fascia caudali nigra. B. v.

P. XVIII. V. VI. A. $\frac{III}{XXIII}$. C. XVII. D. $\frac{V}{XII}$.

Sea-Bat. *Willughb.* Ichthyol. Append. p. 24. tab. O. 5?

CE poisson diffère des autres du même genre par la nageoire du dos & de l'anús qui sont larges, & par la bande noire qu'on apperçoit à la queue. On compte cinq rayons à la membrane des ouïes; dix-huit à la nageoire pectorale, six à la nageoire ventrale, trente-trois à celle de l'anús, dix-sept à la queue, & quarante-un à celle du dos.

Cette bandoulière est aussi large que longue. La tête est dépourvue d'écaillés; les lèvres sont fortes; & non loin des yeux, on n'apperçoit que deux ouvertures rondes. Les yeux ont une prunelle noire, qui est entourée d'une ligne blanche & d'un iris jaune. L'opercule des ouïes consiste en deux petites plaques argentines; l'ouverture des ouïes est très-large, & la membrane branchiale est en partie cachée sous l'opercule. Le tronc, qui est couvert de très-petites écaillés, est gris vers le dos, & blanchâtre au ventre. Toutes les nageoires ont des rayons à plusieurs ramifications, & sont grises, à l'exception de celles du dos & de l'anús, dont la partie qui est couverte d'écaillés, a une couleur jaunâtre. Le premier rayon de la longue nageoire ventrale est piquant. Dans la nageoire de l'anús, je trouve trois piquants, & dans celle du dos cinq. Ces deux dernières nageoires sont extrêmement larges & épaisses; & c'est ce qui m'a engagé à donner à ce poisson les noms qu'il porte. Je l'ai trouvé parmi les poissons qu'on m'a envoyés du Japon.

Dans l'ouvrage de *Willughby*, planche O. 5, je trouve un poisson qui a des nageoires aussi larges que le nôtre. Si le dessin est fidèle, il appartient à une toute autre classe; car les nageoires pectorales se trouvent à la gorge. Dans l'autre cas, cela pourroit bien être notre poisson; cependant le dessin seroit encore mauvais en ce que ni les écaillés, ni la ligne latérale n'y sont marquées.

X.

LA BANDOULIÈRE A GRANDES ÉCAILLES.

CC^{ÈME} PLANCHE. FIG. 1.

Deux bandes sur le tronc, la nageoire de la queue droite, le quatrième rayon de la nageoire dorsale très-long: *Chatodon bifasciatus*, cauda truncata, radio dorsali quarto longissimo. B. XVI. V. $\frac{I}{VI}$. A. $\frac{III}{XXIV}$. C. XVIII. D. $\frac{XI}{XXXIV}$.

Chatodon macrolepidotus, Ch. cauda integra, spinis dorsalibus undecim, radio quarto dorsali filiformi longissimo. Linn. S. N. p. 464. n. 14.

Chatodon macrolepidotus. Index Mus. Linn. I. p. 43.

Chatodon macrolepidotus, lineis utrinque duabus nigris, officulo quarto pinnae dorsalis fetiformi longissimo. Artéd. Syn. p. 80. n. 9. Spec. p. 94. n. 6.

Chatodon officulis pinnae dorsalis tribus anterioribus acutis, quarto fetiformi, septem subsequentibus iterum aculeatis. Gronov. Mus. II. p. 37. n. 194. Chat. maxillis productis brevibus, officulo quarto pinnae dorsalis fetiformi longissimo. Zooph. p. 69. n. 234.

Chatodon macrolepidotus; lineis utrinque duabus magnis nigris; officulo quarto pinnae dorsalis fetiformi longissimo. Seb. Thes. Tom. III. p. 66. n. 8. tab. 25. fig. 8.

Chatodon bifasciatus. Index Mus. Schwencken. p. 32. n. 83.

Rhombotides duabus fasciis obliquis, latissimis, piscem in tres partes dividitibus; tribus vel quatuor radiis in pinna dorsali excurrentibus. Klein. Miff. Pisc. IV. p. 37. n. 12. tab. 11. fig. 2.

Ikan Pampus Tereloc, de uitnemend-fraeje Pampus - Visch. Valent. Out & Nieuw Ind. Tom. III. p. 448. n. 324. fig. 324.

Tafelfisch. Ruysch. Pisc. Amboin. p. 1. n. 1. tab. 1. fig. 1.

Bezaantje Klipvisch, met drie Rugdoornen, het derde beentje allerlangst. Renard. Hist. des Poiss. Tom. I. p. 5. n. 13. tab. 3. fig. 13. Groote Tafelvisch. Tom. II. pl. 1. fig. 1. Moorse Afgott. pl. 9. fig. 44. Vaandrager. pl. 14. fig. 66. ? Speervisch, Piquier. pl. 16. fig. 75.

Der grofschuppigte Klippfisch. Müll. L. S. Tom. IV. p. 170. tab. 6. fig. 3.

CE poisson diffère des autres de son genre par les deux bandes larges qu'on apperçoit sur son tronc & qui s'étendent jusqu'aux nageoires, par la nageoire de la queue qui est droite, & par le quatrième rayon de la nageoire dorsale très-long, qui ressemble à du poil. On compte seize rayons à la nageoire pectorale, six à la nageoire ventrale, vingt-quatre à celle de l'anus, dix-huit à la queue, & trente-quatre à celle du dos.

La tête est petite; les mâchoires sont d'égale longueur; les yeux ronds; la prunelle est noire, & l'iris bleuâtre. En avant de ce dernier, on apperçoit deux petites ouvertures. Au-dessus des yeux, on voit une tache brune, & en devant une autre de cette couleur. L'opercule des

Fig. 2.

CHATODON CORNUTUS.

Den Seereijer.
Le Heron de mer.

Fig. 2.

Fig. 1.

CHATODON MACROLEPIDOTUS.

Den grootkoppige Klippfisch.
La Banoubière à grandes écailles.

Fig. 1.

ouïes consiste en une seule plaque. L'ouverture des ouïes est large, & la membrane branchiale est cachée sous l'opercule. Les écailles de la tête sont petites; mais elles vont toujours en augmentant insensiblement jusqu'à la queue. La ligne latérale forme un arc, & l'anús est presque au milieu du corps. Les bandes brunes sur le fond argenté, font un très-bel effet. La nageoire dorsale a onze rayons durs; celle de l'anús trois, & celle du ventre un: les autres rayons ont plusieurs ramifications.

Ce beau poisson vit dans les eaux des Indes orientales. Il parvient à une grandeur considérable; car *Renard* assure qu'on en trouve à l'île d'Hila, non loin d'Amboine, qui pèsent vingt à vingt-cinq livres *a)*; & comme il est très-mince, il doit donc être très-grand. Selon *Valentyn*, sa chair est grasse & d'un très-bon goût, & ressemble à celle de la sole *b)*.

Ce poisson se nomme :

Grossschuppiger Klippfisch, chez les Allemands.

Bandoulière à larges écailles, chez les François.

Tafelvisch, *bezaante Klipvisch*, *groote*

Tafelvisch, *moorse Afgott*, *Speer-visch*, *Pampusvisch* & *Vaandra-ger*, en Hollande.

Ican Pampus & *Terelec*, aux Indes orientales.

Valentyn c), *Ruyfch d)*, *Renard e)* & *Séba f)*, nous ont donné chacun un assez bon dessin de ce poisson.

Gronov cite pour notre poisson la fig. 3. Pl. 33. du *Museum* du Roi de Suède *g)*; mais il suffit de comparer ce dessin avec le nôtre, pour se convaincre que ce sont deux poissons différens.

Je ne saurois non plus être de l'avis de *Gronov*, quand il prend pour notre poisson celui que *Klein* a représenté Pl. 12. fig. 2 *h)*; car à ce dernier la bande passe par-dessous la tête, & la nageoire de la queue est divisée; au lieu que dans le nôtre cette partie est arrondie, & la bande passe par-dessus la poitrine. Je prends plutôt ce poisson de *Klein* pour le *cornutus* de *Linné*, comme je le ferai voir dans la suite.

Dans l'ouvrage de *Valentyn*, on trouve plusieurs poissons qui ressemblent beaucoup au nôtre; mais les dessins en sont trop mauvais pour qu'on puisse juger si ce sont de nouvelles espèces ou non.

a) Hist. des Poiss. Tom. II. pl. 1. fig. 1.

b) Out & Nieuw. Ind. Tom. III. p. 448.

c) Au lieu cité, fig 324.

d) Pisc. Amboin. p. 1. n. 1. fig. 1.

e) Au livre cité, tab. 1. fig. 1.

f) Thef. III. tab. 25. fig. 8.

g) Zooph. p. 69. n. 234.

h) Miff. Pisc. III.



X I.

L E H É R O N D E M E R.

CC^{ÈME} P L A N C H E. F I G. 2.

La bouche cylindrique, la queue en forme de croissant, le troisième rayon de la nageoire dorsale très-long : *Chætodon rostro cylindrico*, pinna caudæ lunata, radio tertio pinnae dorsi longissimo. B. IV. P. XVIII. V. VI. A. $\frac{III}{XXXII}$. C. XVI. D. $\frac{III}{XLV}$.

Chætodon cornutus, Ch. cauda bifida, spinis pinnae dorsalis septem, radio dorsali tertio longissimo. Linn. S. N. p. 461. n. 5.

Chætodon cornutus. Mus. Linken. p. 42.

————— *Largerstr.* Chin. p. 25.

————— aculeis duobus brevibus supra oculos, officulo tertio pinnae dorsalis longissimo. *Artéd.* Syn. p. 79. n. 7. Spec. p. 92.

Chætodon duobus aculeis brevibus supra oculos, & officulo tertio pinnae dorsalis longissimo præditus. *Seb.* Thes. III. p. 65. n. 6. tab. 25. fig. 6.

Tetragonopterus magis latus quam longus, demtis ore & cauda; in mediis lateribus cineritii, cæterum ex fusco variegati coloris; pinnis ventralibus, branchialibus & cauda fuscis; priores duo imprimis radii pinnae dorsalis concreti in longissimam ligulam attenuantur; ore exserto & dentato. *Klein.* Miff. Pisc. IV. p. 39. n. 13. tab. 12. fig. 2. & *Tetr.* tribus lineis latis; amplissima versus caudam, pinna simul maculante; pinna dorsali radii circiter sex con-

creti excurrunt; ore præcedenti magis exserto & dentato. n. 14. tab. 12. fig. 3.

Geflamder Trompetter. *Valentyn.* Out & Nieuw. Ind. Tom. III. p. 398. n. 168. tab. p. 402. fig. 168. Ikan Paroeli Jang Djantan, Manneken van de Paroeli-Visch. p. 101. n. 177. tab. p. 406. fig. 177. Ikan Paroeli Betina, Wyfken van de Paroeli-Visch. p. 410. n. 201. fig. 201. Alferez Djawa, Javaansche Vaandrig. p. 495. n. 456. fig. 456.

Ican Swangi. *Ruyfch.* Pisc. Amboin. p. 2. n. 19. tab. I. fig. 19.

Bezaantje Klipvisch met die Rugdoornen, het derde beentje allerlangst. *Renard.* Hist. des Poiss. Tom. I. p. 5. tab. 3. fig. 13. Bezaantje Klipvisch, met de eerste vinbeentjes der Rugvin driemaal zo lang als het Ligchaam, de Staart Maangewyze, het Ligchaam met twee breede bruine banden, p. 21. tab. 12. fig. 76. Speer-visch, Moorse Afgodt. Tom. II. pl. 39. fig. 173.

Der Stachelkopf. *Müller.* L. S. IV. p. 164.

LES caractères distinctifs de ce poisson sont: la bouche qui est cylindrique, le troisième rayon de la nageoire dorsale très-long, & la nageoire de la queue en forme de croissant. On compte quatre rayons à la membrane des ouïes; dix-huit à la nageoire pectorale, fix à la ventrale, trente-deux à celle de l'anus, seize à la queue, & quarante-cinq à celle du dos.

Le corps de ce poisson est mince, & couvert d'écailles très-fines. Les mâchoires sont d'égale longueur; au lieu d'un rang de dents, j'y en apperçois deux. Les yeux qui ont une prunelle noire & un iris rougeâtre, sont tout près du sommet. Devant les yeux, on voit quatre petites ouvertures.

ouvertures. L'opercule des ouïes qui consiste en une petite plaque, est ronde; l'ouverture des ouïes est large, & la membrane branchiale est cachée sous l'opercule. La ligne latérale forme un arc considérable; & l'anüs est au milieu du corps. Le fond blanc est relevé par les bandes noires. La bande qui est sur le devant, & qui passe sur l'œil, est divisée, dans quelques poissons, par une raie claire. Dans la nageoire dorsale, je trouve trois rayons durs.

Le héron de mer a pour patrie les Indes orientales. Selon *Valentyn*, sa chair est d'un très-bon goût.

Ce poisson se nomme :

<i>Seereiher</i> , chez les Allemands.	<i>Manneken van de Paroeli-Visch</i> ,
<i>Héron de mer</i> , chez les François.	<i>Javaansche Vaandrig</i> , <i>Bezaantje</i>
<i>Ican Paroeli</i> , <i>Betina</i> , <i>Jang</i> , <i>Djantan</i> , <i>Alferez</i> , <i>Ican Swangi</i> &	<i>Klip-visch</i> , <i>Speer-visch</i> & <i>Moorse</i>
<i>Djawa</i> , dans les Indes.	<i>Afgodt</i> , chez les Hollandois.

Quand *Linné* compte sept piquants à la nageoire dorsale *a*); c'est probablement une faute d'écriture ou d'impression; car aux trois exemplaires que je possède, j'en ai pu voir que trois.

Je n'ai pas trouvé non plus à mes trois exemplaires les deux points au-dessus des yeux dont *Artédi* a fait un caractère distinctif. Je ne saurois déterminer, si ce poisson n'a ces points qu'à un certain âge, ou si celui de *Séba*, d'après lequel *Artédi* a fait sa description, est une variété du mien.

Klein a tort de faire de ce poisson deux espèces *b*): car il suffit d'examiner les dessins, pour se convaincre qu'ils ne diffèrent qu'en ce que la bande antérieure de l'un de ces deux poissons est divisée. Nous avons remarqué plus haut que cette division est quelque chose d'accidentel. Il est vrai qu'à l'une des deux figures la bouche est représentée plus longue qu'à l'autre; mais cela paroît être aussi un effet du hasard, & venir de ce que l'un des exemplaires étoit séché.

Valentyn a fait de notre poisson quatre espèces *c*), & *Renard* trois *d*); du moins je ne trouve point de différence essentielle entre les dessins qu'ils en donnent.

a) Syft. Nat. p. 461. n. 5.

fig. 168. p. 101. n. 177. tab. p. 406. fig. 177. p. 410.

b) Miff. Pisc. IV. p. 39. n. 13. tab. 12. fig. 2.

n. 201. fig. 201. p. 495. n. 456. fig. 456.

n. 14. fig. 3.

d) Hist. des Poiss. Tom. I. tab. 3. fig. 13. tab. 12.

c) Ind. Tom. III. p. 398. n. 168. tab. p. 402.

fig. 76. Tom. II. tab. 34. fig. 173.



XII.

LA BANDOULIÈRE A TACHE.

CHÆTODON UNIMACULATUS.

CCIÈME PLANCHE. FIG. 1.

Une tache noire sur le côté, treize piquants au dos: *Chatodon macula nigra ad latus, aculeis dorsalibus tredecim.* B. IV. P. XIV. V. VI.
 A. $\frac{III.}{XXIII.}$ C. XVI. D. $\frac{XII.}{XXXV.}$

LA tache noire sur la ligne latérale & les treize piquants de la nageoire dorsale, sont les caractères distinctifs de ce poisson. On compte quatorze rayons à la nageoire pectorale, six à la nageoire ventrale, vingt-trois à celle de l'anus, seize à la queue, & trente-cinq à celle du dos.

La tête est petite, & ornée d'une bande noire qui passe sur l'œil. Les mâchoires sont d'égale longueur, & les deux narines très-près des yeux. La prunelle est noire, & entourée d'une ligne blanche & d'un iris brun. L'opercule des ouïes est composé de deux petites plaques, & la membrane branchiale qui est cachée dessous, est soutenue par quatre osselets. Les côtés sont blancs, couverts d'écailles, & ornés de lignes jaunes transversales. La ligne latérale, qui commence à la nuque, s'approche du dos, forme un arc avec lui, & va se perdre au milieu de la nageoire de la queue. Le dos est gris; & à la queue, on voit une bande brune. Toutes les nageoires sont jaunâtres, & leurs rayons ont plusieurs ramifications. Je trouve treize piquants dans la nageoire dorsale, & trois dans celle de l'anus, dont celui du milieu est le plus fort. Ces deux nageoires sont courtes, arrondies, & bordées de brun.

Ce poisson a pour patrie les Indes orientales. Il est du nombre de ceux qu'on m'a envoyés du Japon.

Fig. 1.
 CILATODON UNIMACULATUS.
 Der einfarbige Klippfisch,
 La Bandoulène à l'oeil.

Fig. 1.

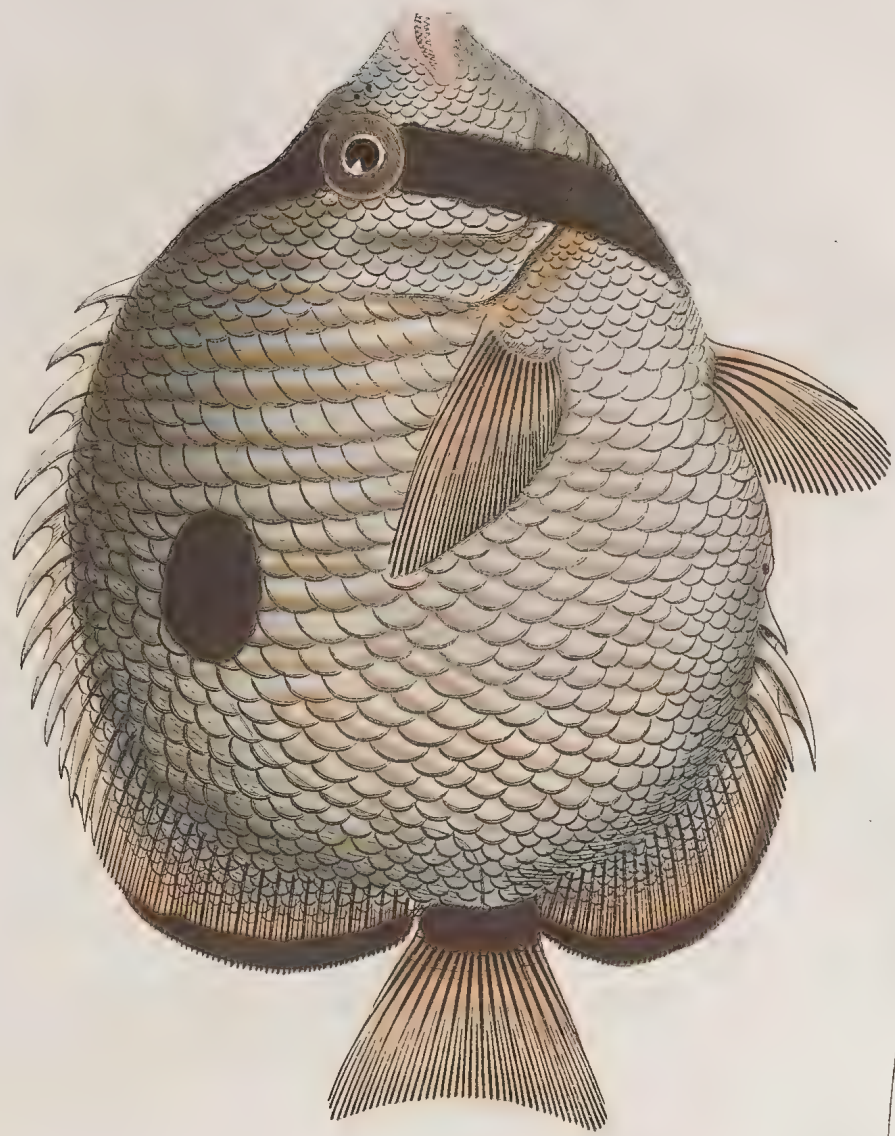


Fig. 2.

Fig. 2.
 CILATODON ARCUATUS.
 Der Bogenfisch,
 La Bandoulène à arc.
 The Arc-Fish.



XIII.

LA BANDOULIÈRE A ARC.

CCIÈME PLANCHE. FIG. 2.

Cinq bandes blanches au corps; neuf piquants à la nageoire dorsale:

Chætodon fasciis quinque albis, aculeis novem dorsalibus. B. VI. P. XVI.

V. $\frac{I}{VI}$. A. $\frac{III}{XXV}$. C. XIV. D. $\frac{IX}{XLIII}$.

Chætodon arcuatus, Ch. cauda integra, spinis pinnae dorsalis octo, arcubus quatuor albis. *Linn. S. N.* p. 462. n. 8. Bugt-Klippare. *Mus. Adolph. Frider.* Tom. I. p. 61. tab. 23. fig. 5.

Chætodon arcuatus. *Mus. Lincken.* p. 43. — niger, capite diacantho, lineis utrinque quatuor, transversis, curvis. *Artéd. Syn.* p. 79. n. 4. *Gen.* p. 82. n. 4. *Spec.* p. 91.

Chætodon niger, capite diacantho, & lineis utrinque quatuor, transversis, curvis.

Seba. Thes. Vol. III. p. 63. n. 5. tab. 25. fig. 5. a. 5. b.

Platiglossus exiguus niger; zonis aliquot luteis pictus. *Klein. Miff. Pisc.* IV. p. 41. n. 5.

Guaperva. *Marcgraf.* Brasil. p. 178.

Acarauna exigua nigra, zonis aliquot luteis eleganter depicta, *Listeri. Willughby, Ichth. Append.* p. 23. tab. O. 3. fig. 3.

Guaperva. fig. 4.

Guaperva. *Ray. Synopf. Pisc.* p. 103. n. 12.

Der Bogenfisch. *Müller. L. S. Tom. IV.* p. 167. tab. 6. fig. 2.

ON reconnoît ce beau poisson aux neuf piquants de la nageoire du dos, & aux cinq bandes blanches, qui font un très-bel effet sur le fond brun. La première de ces bandes entoure la bouche, & la dernière la nageoire de la queue; les autres passent par-dessus le tronc, & sont arquées; c'est ce qui a engagé *Linné* à donner à ce poisson le nom que nous avons dit. On compte six rayons à la membrane des ouïes; seize à la nageoire pectorale, six à la nageoire ventrale, vingt-cinq à celle de l'anús, quatorze à la queue, & quarante-trois à celle du dos.

La tête est grosse; les yeux se trouvent au sommet, & sont petits; la prunelle est noire, & l'iris d'un jaune d'or. L'ouverture des ouïes est large, & à l'opercule des ouïes, on apperçoit un piquant. La ligne latérale consiste en de points blancs. L'anús se trouve au milieu du corps. Le fond est brun: vers le dos cette couleur tire sur le noir. En général, ce poisson paroît être couvert de velours & marqueté d'ivoire; ce qui le rend très-agréable à la vue. Comme on ne sauroit donc bien appercevoir les écailles, j'en ai fait représenter une à part.

La bandoulière à arc habite les mers du Brésil. Selon *Marcgraf*, elle n'a que trois ou quatre pouces de long; mais l'exemplaire que je possède,

& d'après lequel j'ai fait faire le dessin qu'on voit ici, prouve qu'il s'en trouve encore de plus grands. Dans l'ouvrage de Séba, on en voit un autre *a*) qui est bien plus grand encore.

Ce poisson se nomme :

<i>Bogenfisch</i> , en Allemagne.	<i>Arc-Fish</i> , chez les Anglois.
<i>Bugt-Klippare</i> , en Suède.	<i>Guaperva</i> , au Brésil.
<i>Bandoulière à arc</i> , chez les François.	

Marcgraf nous en a donné le premier dessin *b*); mais il est mauvais. *Willughby* qui l'a copié *c*), en donne encore un nouveau *d*). Ce dernier dessin, ainsi que celui que *Linné* nous a communiqué dans le *Museum* du Roi de Suède sont meilleurs que celui de *Marcgraf*. Cependant les deux dessins que nous devons à *Séba e*), sont les seuls qu'on peut appeller bons.

Gronov a raison quand il prend la *fig. 5. a.* de la *Pl. 25.* de *Séba* pour une variété de notre poisson; car il ne lui manque que la bordure blanche de la nageoire de la queue, & la nageoire de l'anüs est un peu plus longue que celle de la *bandoulière à arc*; mais cet auteur se trompe quand il prend l'*acarauna major* de *Willughby* pour notre poisson; car outre les bandes qui lui manquent tout-à-fait, les rayons de la nageoire du dos & de l'anüs, sont aussi plus longs. C'est plutôt le *peigne*, que nous allons bientôt décrire. Les autres auteurs que *Gronov* allègue, n'ont pas décrit non plus la *bandoulière à arc*, mais le *paru* de *Marcgraf*, ou la *bandoulière noire*, qu'on voit représentée sur notre CXCVII^{ème} Planche. Pour s'en convaincre, il suffit de lire ces auteurs & de voir le dessin de *Margraf f*).

a) Thes. III. p. 63. n. 5.

b) Brasil. p. 178.

c) Append. tab. O. 3. fig. 3.

d) Au lieu cité, fig. 4.

e) A l'endroit cité, tab. 2. fig. 5. a. 5. b.

f) Au lieu cité.

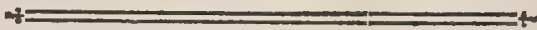


Fig. 1.
 CHATODON ROSTRATUS.
 Der Schnabelfisch.
 La Brandouille à bec.

Fig. 1.

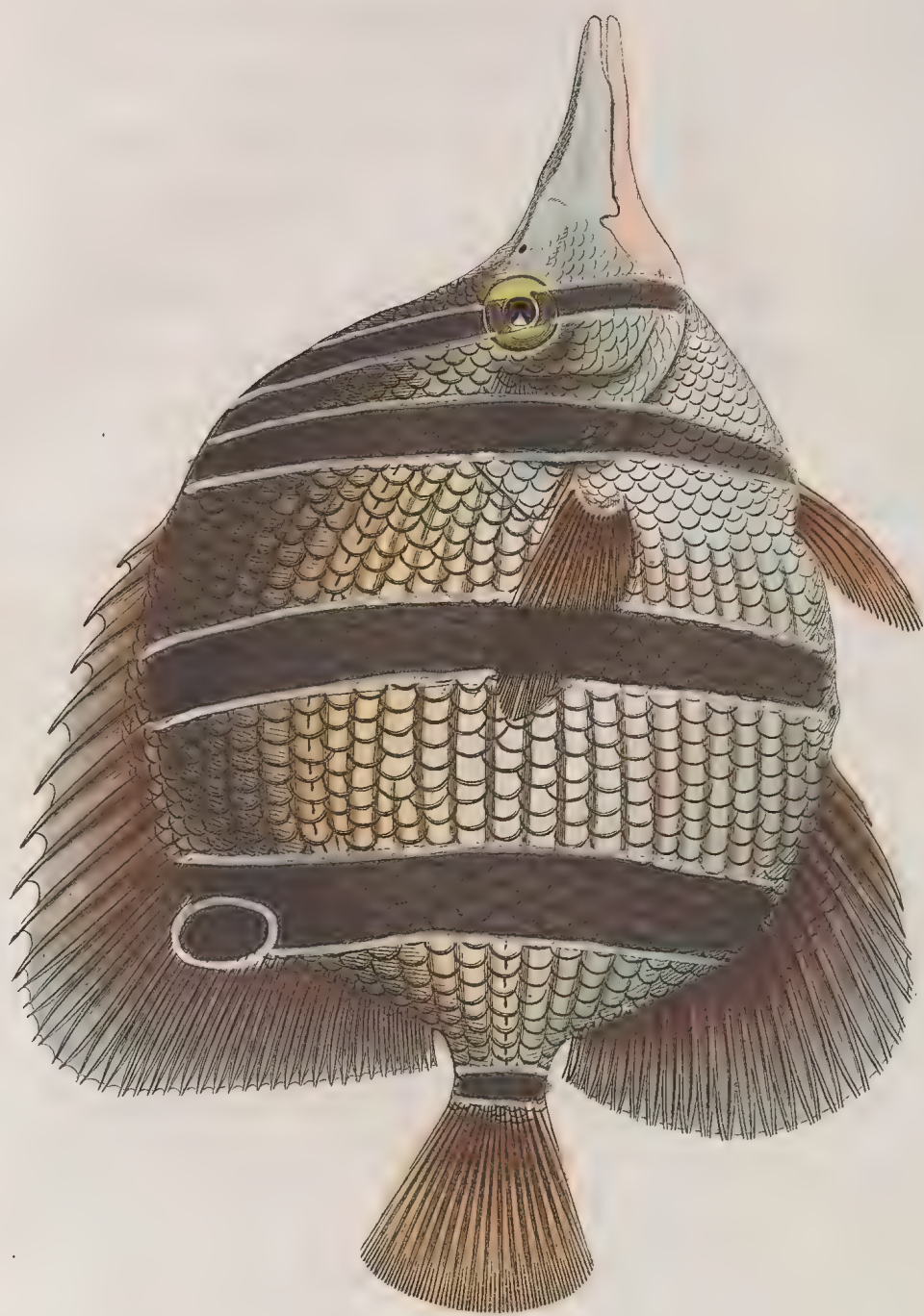


Fig. 2.

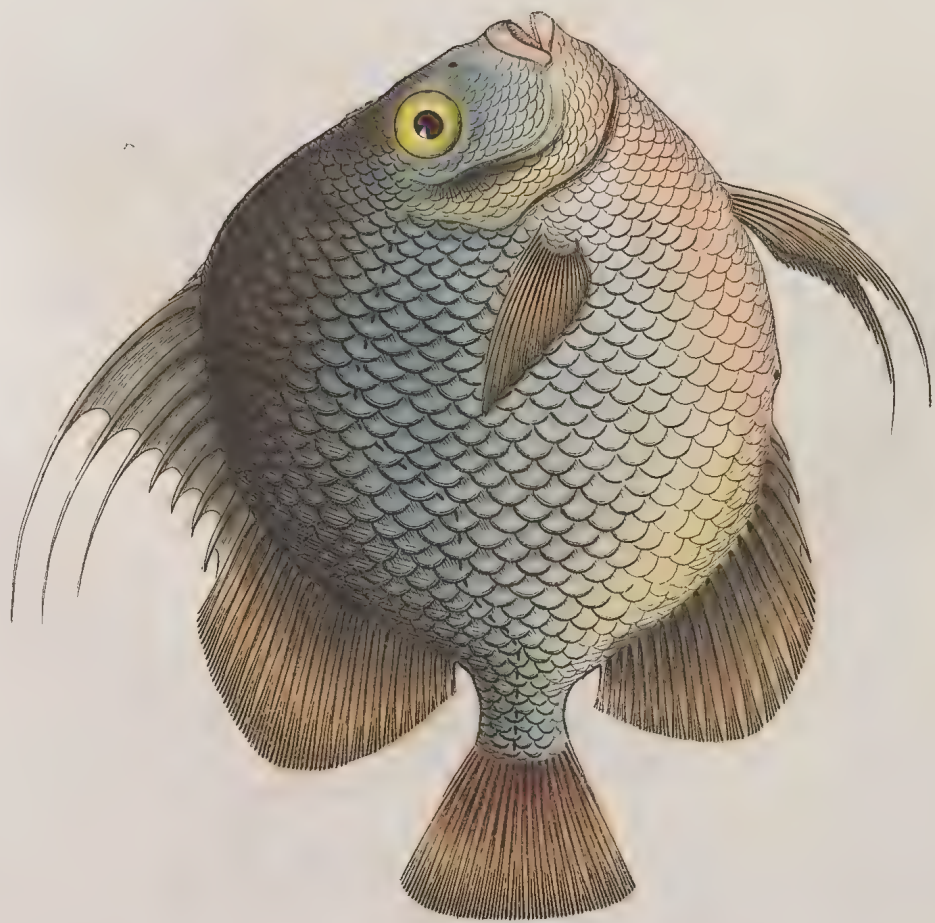


Fig. 2.
 CHATODON ORBIS.
 Die Schelpe.
 Le Chatodon.

XIV.

LA BANDOULIÈRE A BEC.

CCII^{ÈME} PLANCHE. FIG. 1.

Les mâchoires cylindriques, une tache bordée au dos : *Chætodon rostro cylindrico*, *macula ocellata ad dorsum*. P. XII. V. $\frac{1}{V}$. A. $\frac{III}{XXIII}$. C. XV. D. $\frac{IX}{XXXIX}$.

Chætodon rostratus, Ch. cauda integra, spinis pinnæ dorsalis novem maculaque ocellari, rostro cylindrico. *Linn. S. N.* p. 462. n. 9. Nos-Klippare. *Muf. Adolph. Frider.* Tom. I. p. 6. tab. 33. fig. 2.

Chætodon rostratus. *Muf. Linck.* I. p. 43.

Chætodon macrolepidotus, albo flavescens, rostro longissimo osseo, macula nigra ad pinnam dorsalem. *Gronov. Muf. I.* p. 48. n. 109. *Chætodon rostro longissimo osseo*, pinnis dorfi, ani & caudæ ad ex-

trema rotundis, macula nigra ad pinnam dorsalem. *Zooph.* p. 69. n. 203.

Chætodon macrolepidotus, albo flavescens, rostro longissimo osseo, & macula nigra ad basin pinnæ dorsalis. *Seba. Thes. III.* p. 68. n. 17. tab. 25. fig. 17.

Jaculator Schlofferi. Philosoph. Transact. Tom XXV. p. 89. tab. 9.

Spritzfisch, Schütze, Spuytvifch. Strahlf. Magaz. Tom. I. p. 58.

Der Rüsselfisch. Müller. L. S. IV. p. 68.

CE poisson se distingue de tous les autres de ce genre par son bec cylindrique, & par la tache noire & bordée qui est sur le dos. On compte douze rayons à la nageoire pectorale, fix à la nageoire ventrale, vingt-trois à celle de l'anus, quinze à la queue, & trente-neuf à celle du dos.

Le tronc est large & mince. La tête est étroite & longue, & l'ouverture de la bouche petite. Les mâchoires sont d'égale longueur, & garnies de petites dents. Les narines sont simples, cylindriques, & fort près des yeux. La prunelle est noire; l'iris jaune, & couvert en partie d'une bande brune qui passe par-dessus l'œil. La ligne latérale arquée, règne non loin du dos. L'anus est au milieu du corps. Sur le fond blanc de ce poisson, on apperçoit des lignes brunes longitudinales, & quatre bandes transversales. Sur la queue, il y a aussi une bande, & sur le dos une tache. Toutes les bandes, aussi bien que cette tache, sont noires & bordées d'une ligne blanche. On compte un rayon simple & dur à la nageoire ventrale, trois à celle de l'anus, & neuf à la nageoire dorsale. Les autres rayons de toutes les nageoires, ont plusieurs ramifications.

Ce poisson vit dans les mers des Indes orientales. Selon le rapport de Mr. *Hommel*, inspecteur de l'hôpital à Batavia, il habite ordinairement les bas fonds de la mer, & sur-tout les embouchures des rivières. Ce beau

poisson est très-remarquable, à cause de la manière singulière dont il cherche sa nourriture. Voici comme il attrape les mouches qu'il apperçoit sur les plantes marines qui avancent hors de l'eau. Il s'approche jusqu'à la distance de quatre à six pieds; & de-là il féringue de l'eau sur l'insecte avec tant de force, qu'il ne manque jamais de le précipiter dans l'eau pour en faire sa proie. Comme c'est un spectacle très-amusant, les grands seigneurs de la plupart des îles des Indes orientales, entretiennent de ces poissons dans de grands vases, pour se divertir de cette chasse. Mr. *Hommel* a fait lui-même cette expérience. Il fit mettre quelques-uns de ces poissons dans un large vaisseau rempli d'eau de la mer. Après qu'ils furent accoutumés à cette prison, il perça une mouche avec une épingle, & l'attacha sur le côté du vaisseau: alors il eut le plaisir de voir que ces poissons s'empressoient à l'envie de s'emparer de la mouche, & qu'ils lançoient sans cesse, & avec la plus grande vitesse, de petites gouttes d'eau, sans manquer jamais le but *a*). On prend ce poisson au filet & à l'hameçon auquel on attache une mouche. Sa chair est saine & de bon goût.

On le nomme :

Schnabelfisch, *Rüßelfisch*, *Spritzfisch* Nos-*Klippare*, en Suède.

& *Schütze*, en Allemagne.

Bandoulière à bec, chez les François.

Spuyt-visch, en Hollande.

Linné nous en a donné le premier dessin *b*) qui soit assez bon; mais celui de *Séba* *c*) est encore meilleur.

Gronov se trompe quand il prend le *Pilot-Fisch* de *Sloan* pour le même poisson que le nôtre *d*). Il suffit de voir le dessin de *Sloan* *e*), pour se convaincre que c'est une espèce de dorée *f*). C'est par la même raison aussi que *Gronov* a cité *g*) à faux *Ray* & *Klein*.

Quand *Gronov* demande si la *coquette* qu'on trouve dans l'*Appendice* de l'*Ichtyologie* de *Willughby*, *Pl. 5. fig. 4*, est le même poisson que le nôtre, on doit répondre négativement; car c'est la *coquette* *h*) que nous avons représentée sur notre CCV^{ème} Planch. *fig. 2*. Si l'on veut bien comparer ces deux dessins, on verra d'abord que mon jugement est fondé.

a) Strahlf. Magaz. Tom. I. p. 61.

b) Mus. Ad. Fr. tab. 33. fig. 2.

c) Thef. III. tab. 27. fig. 17.

d) Zooph. p. 69. n. 233.

e) Jamaic. II. tab. 251. fig. 4.

f) Zeus. L.

g) Au lieu cité.

h) *Chatodon Capricus*. L.

X V.

L' O R B E.

C H Æ T O D O N O R B I S.

CCII^{ÈME} P L A N C H E. F I G. 2.

Le corps orbiculaire, dix-neuf rayons à la nageoire de l'anus : *Chætodon orbicularis*, radiis novemdecim in pinna anali. P. XVIII. V. $\frac{I}{VI}$. A. $\frac{III}{XIX}$. C. XVI. D. $\frac{IX}{XXVIII}$.

ON reconnoît ce poisson à son corps qui est en forme de disque, & aux dix-neuf rayons de la nageoire de l'anus. On compte dix-huit rayons à la nageoire pectorale, six à la nageoire ventrale, dix-neuf à celle de l'anus, seize à la queue, & vingt-huit à celle du dos.

La tête est petite & fort en pente. Les narines sont simples & non loin des yeux. La prunelle est noire, & l'iris d'un jaune d'or. Les mâchoires sont d'égale longueur; l'ouverture des ouïes est très-large, & la membrane branchiale est cachée sous l'opercule, qui est étroit. La ligne latérale a chez ce poisson une autre direction qu'aux autres *bandoulières*; car au lieu de l'arc ordinaire, elle forme plusieurs lignes droites interrompues, qui font un angle obtus du côté du dos. L'anus est placé au milieu du corps. La nageoire ventrale qui est longue, a un piquant; celle de l'anus en a trois, & celle du dos sept. Dans cette dernière, le second, le troisième & le quatrième rayon se terminent en des barbillons sétacés. Les autres rayons de toutes les nageoires ont plusieurs ramifications. Le fond du poisson est bleuâtre.

Il est originaire des Indes orientales, d'où je l'ai reçu avec beaucoup d'autres poissons.

Les Allemands nomment ce poisson: *Scheibe*; & les François *Orbe*.

X V I.

L E P E R S I E N.

CCIII^{ÈME} P L A N C H E.

Les dents crénelées, un piquant à la queue: *Chatodon dentibus emarginatis*,
aculeo ad caudam. B. IV. P. XVIII. V. $\frac{1}{VI}$. A. $\frac{III}{XXVII}$. C. XXI. D. $\frac{IX}{XXXVI}$.

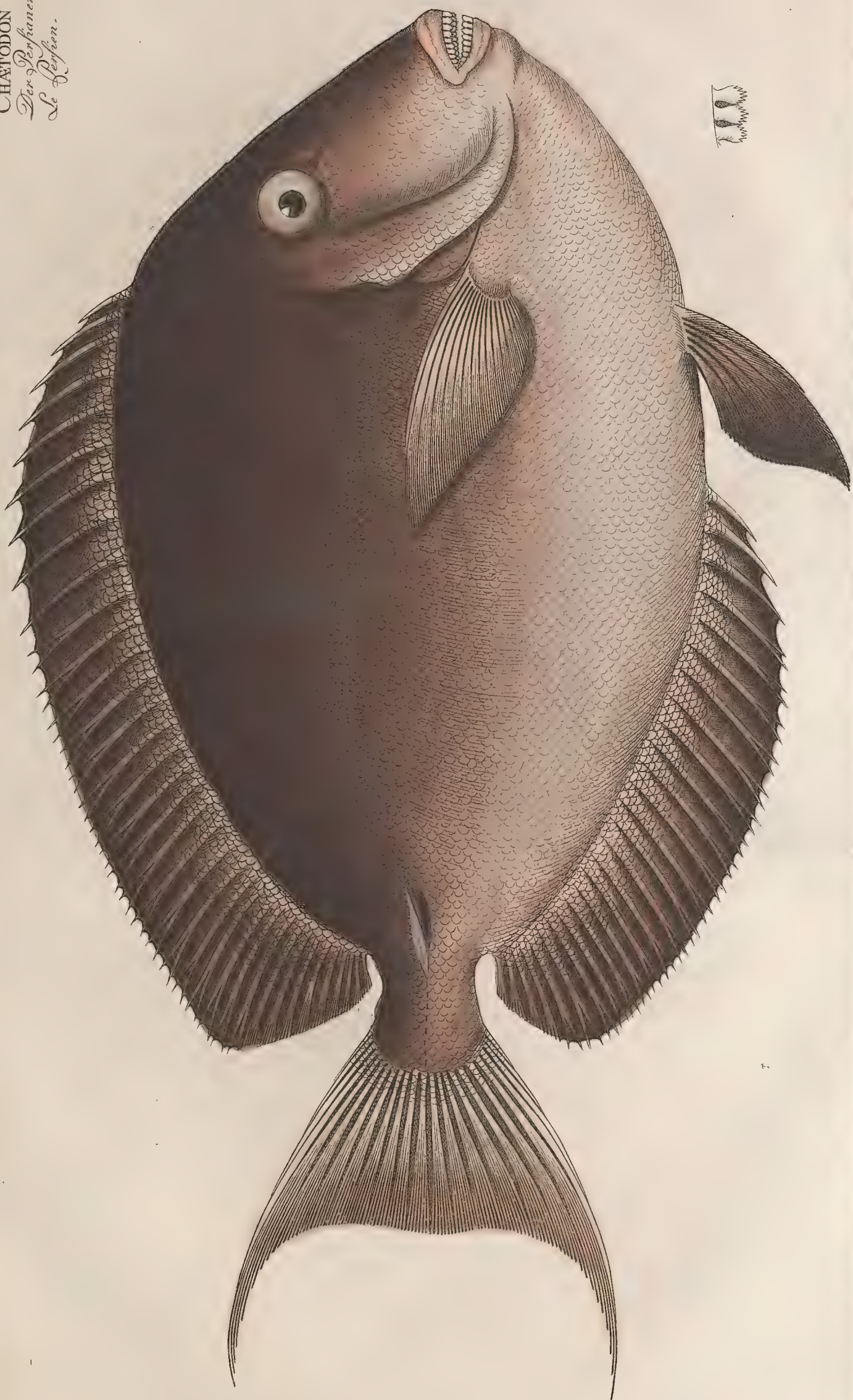
- Chatodon nigricans*, Ch. cauda subfida, spinis pinnæ dorsalis novem, spina laterali utrinque. Linn. S. N. p. 462. n. 10.
Chatodon nigricans. Mus. Lincken. p. 42.
 ——— aculeis in utroque latere ad caudam duobus. Hasselq. Reif. p. 379. n. 71.
Chatodon cauda bifurca, aculeo in utroque latere ad caudam. Arted. Syn. p. 79. n. 2. Gen. p. 51. n. 2.
Chatodon nigrescens; cauda albescens, æquali & utrinque aculeata. Seba. Thes. III. p. 64. n. 2. & *Chatodon nigrescens*, cauda parum bifurca & utrinque aculeata. p. 65. n. 3. tab. 25. fig. 2. 3.
Tetragonopterus cinereus, lævis, pinnis nigricantibus. Klein. Mist. Pisc. IV. p. 38. n. 4. tab. 11. fig. 1.
Acarauna Brasiliensis. Marcgraf. Brasil. p. 144.
Acarauna Brasiliensis. Pisc. Ind. p. 55.
Acarauna. Prince Maurice. Manuscr.
- Acarauna Brasiliensis*. Willughb. Ichth. p. 21. tab. O. 1. fig. 3.
Acarauna Brasiliensis. Ray. Synops. Pisc. p. 102. n. 8.
Acarauna Brasiliensis. Johnston. De Pisc. p. 177. 178. tab. 32.
Acarauna Brasiliensis. Ruysch. Theatr. Anim. Tom. I. p. 123. tab. 32.
 Philosophe; Klippvisch, die zwart is, met een witten band aan den staart. Renard, Hist. des Poissons. Tom. I. p. 17. n. 63. tab. 9. fig. 93. Caantje of Verkens-Kopf, Oesterreeter, Klipvisch met eene lange snuit, het Ligchaam gestipt, en eenen doorn by den staart. p. 22. n. 82. tab. 14. fig. 82.
 Ikan Batoe Boano, Boano's, Klip-Vischje. Valent. Out & Nieuw. Ind. Tom. III. p. 501. n. 490. fig. 490.
 Der Persianer. Müller, L. S. Tom. IV. p. 168.

LES dents crénelées, & le piquant qui se trouve non loin de la nageoire fourchue de la queue, sont les caractères par lesquels on peut distinguer ce poisson de tous les autres de son genre. On compte quatre rayons à la membrane des ouïes; dix-huit à la nageoire pectorale; fix à la nageoire ventrale, vingt-sept à celle de l'anús, vingt-un à la queue, & trente-six à celle du dos.

Quand on examine les dents à l'aide d'un microscope, elles paroissent sous la forme d'une rangée de mains; car elles sont étroites & rondes par en bas, & larges par en haut, & se terminent en des pointes jaunes, dont l'une est toujours un peu plus élevée que l'autre, comme on le voit à la figure représentée ici. J'ai compté seize dents à la machoire supérieure, & dix à l'inférieure. Le corps de ce poisson est plus charnu que celui des autres

CHATODON NIGRICANS.
Der Perkanen.
Le Perkan.

Georg. Schmidt sc.



Museo. par. del.

autres bandoulières : il est couvert de petites écailles. La tête est petite; la langue courte & épaisse. Les yeux sont grands; la prunelle est noire, & l'iris argenté. Immédiatement devant les yeux, on aperçoit deux ouvertures. L'opercule des ouïes est long & étroit; & la ligne latérale qui commence à sa partie supérieure, s'étend non loin du dos & dans une direction parallèle avec ce dernier. Le piquant dont nous avons fait mention, a un enfoncement oblong au milieu, & sa pointe est tournée vers la tête. Le tronc est noirâtre sur le dos, brun sur les côtés, & blanc vers le ventre. Les nageoires pectorales sont grises; celles du ventre noires, & les unes & les autres garnies de rayons qui ont plusieurs ramifications. Les nageoires du dos & de l'anus ont le fond blanc; elles sont brunâtres vers le bord, & leurs rayons sont fourchus. La nageoire de la queue est d'un gris blanc, avec des rayons qui ont plusieurs ramifications, dont les externes sont très-longues.

On trouve ce poisson dans plusieurs pays. *Marcgraf* en a vu au Brésil *a*); *Hassélquist* dans la mer rouge *b*), & *Valentyn* aux Indes orientales *c*). Il parvient à une grandeur considérable. Celui que je possède, est plus long que le dessin; celui que *Hassélquist* a vu au Caire, avoit un pied & demi de long. Le Prince *Maurice* lui donne une longueur de deux pieds. Sa chair est ferme & d'un bon goût. Il se nourrit de coquilles & de petites crabes. On le prend au filet & à l'hameçon.

Le foie est jaune, gros, long, & va jusqu'à l'anus. L'estomac est très-long; le canal des intestins large, épais, & a beaucoup de courbures. La cavité du ventre est grande, longue, & s'étend jusqu'au milieu de la nageoire de l'anus. L'ovaire consistoit en un sac unique & courbé, situé en dessous de la cavité du ventre. La vésicule aérienne étoit attachée au dos, des deux côtés.

Ce poisson se nomme :

Caantje of Verkenskopf, Oesterëeter, Ikan Batoe Boano, aux Indes.

Boanos Klip-Vischje, en Hollande. *Persien*, chez les François.

Acarauna, au Brésil. *Perser*, en Allemagne.

Séba fait deux espèces différentes de ce poisson *d*). Il est vrai qu'il donne au N°. 2 quelques rayons de moins dans la nageoire dorsale qu'on n'en voit au N°. 3. Mais comme la seconde description a été faite d'après un exemplaire séché, & la première d'après un exemplaire frais; ce qu'on

a) Brasil. p. 144.

b) Reifen. p. 397. n. 71.

c) Out & Nieuw Ind. Tom. III. p. 591.

d) Thes. III. p. 64. n. 2. tab. 25. fig. 2. p. 65.
n. 3. fig. 3.

peut voir par les dessins, il est probable que dans le premier quelques rayons étoient unis entr'eux : & comme cet exemplaire n'étoit que très-petit, il n'y pouvoit voir les écailles; voilà la raison pourquoi elles ne sont pas indiquées dans le dessin.

Quand *Hasselquist* demande, si le *chatodon nigricans* d'*Artédi* est le même que notre poisson *e*), je crois pouvoir répondre affirmativement; car les deux descriptions s'accordent parfaitement, à l'exception de la nageoire de la queue qu'il dit être droite *f*). Cependant il est probable que la description d'*Artédi* a été faite d'après un exemplaire séché, dont la pointe pouvoit avoir été cassée.

Hasselquist a remarqué deux piquants à chaque côté de son poisson. Mais je ne saurois décider si l'exemplaire qu'il avoit sous les yeux, étoit un mâle, ou si le nombre des piquants augmente avec l'âge, ou enfin si ce poisson n'en a qu'un qui tombe tous les ans, & qui est remplacé par un autre, comme fait l'*aigle de mer*. Dans ce cas, l'exemplaire de *Hasselquist* n'avoit pas encore quitté l'ancien piquant quand l'autre a paru. J'ignore tout cela, aussi bien que la raison pourquoi l'Auteur de la nature a donné ces armes à notre poisson.

Dans l'ouvrage de *Valentyn*, on trouve un poisson avec un piquant à la queue *g*), & dans *Renard*, on en trouve un autre qui a deux piquants à cette partie *h*); mais les dessins sont trop mauvais pour qu'on puisse décider si c'est notre poisson, ou une autre espèce. L'un de ceux de *Renard* est même représenté avec deux langues qui sortent de la bouche *i*).

Marcgraf nous a donné le premier dessin de ce poisson *k*); mais il est mauvais. Il a été copié par *Pison l*), *Willughby m*), *Jonston n*) & *Ruyfch o*). Ensuite, *Klein* nous a donné un nouveau dessin *p*), & *Séba* deux *q*); cependant il n'y a qu'un dessin de ce dernier qui soit bon, savoir celui qui a été fait d'après un exemplaire frais.

e) Reifen. p. 379. n. 71.

f) Syn. p. 79. n. 2.

g) Out & Nieuw Ind. Tom. III. fig. 490.

h) H. des Poiss. Tom. I. pl. 9. fig. 63. pl. 14. fig. 82.

i) Au livre cité, pl. 9. fig. 63.

k) Brasil. p. 144.

l) Ind. p. 88.

m) Ichth. tab. O. 1. fig. 3.

n) De Pisc. tab. 32.

o) Theatr. Anim. tab. 32.

p) Miss. Pisc. IV. p. 38.

q) Thesaur. tab. 25. fig. 2. & 3.

Fig. 1.
 CLATODON ARGUS.
 Des Indes de l'Argus.
 L'Argus de l'Inde.

Fig. 1.

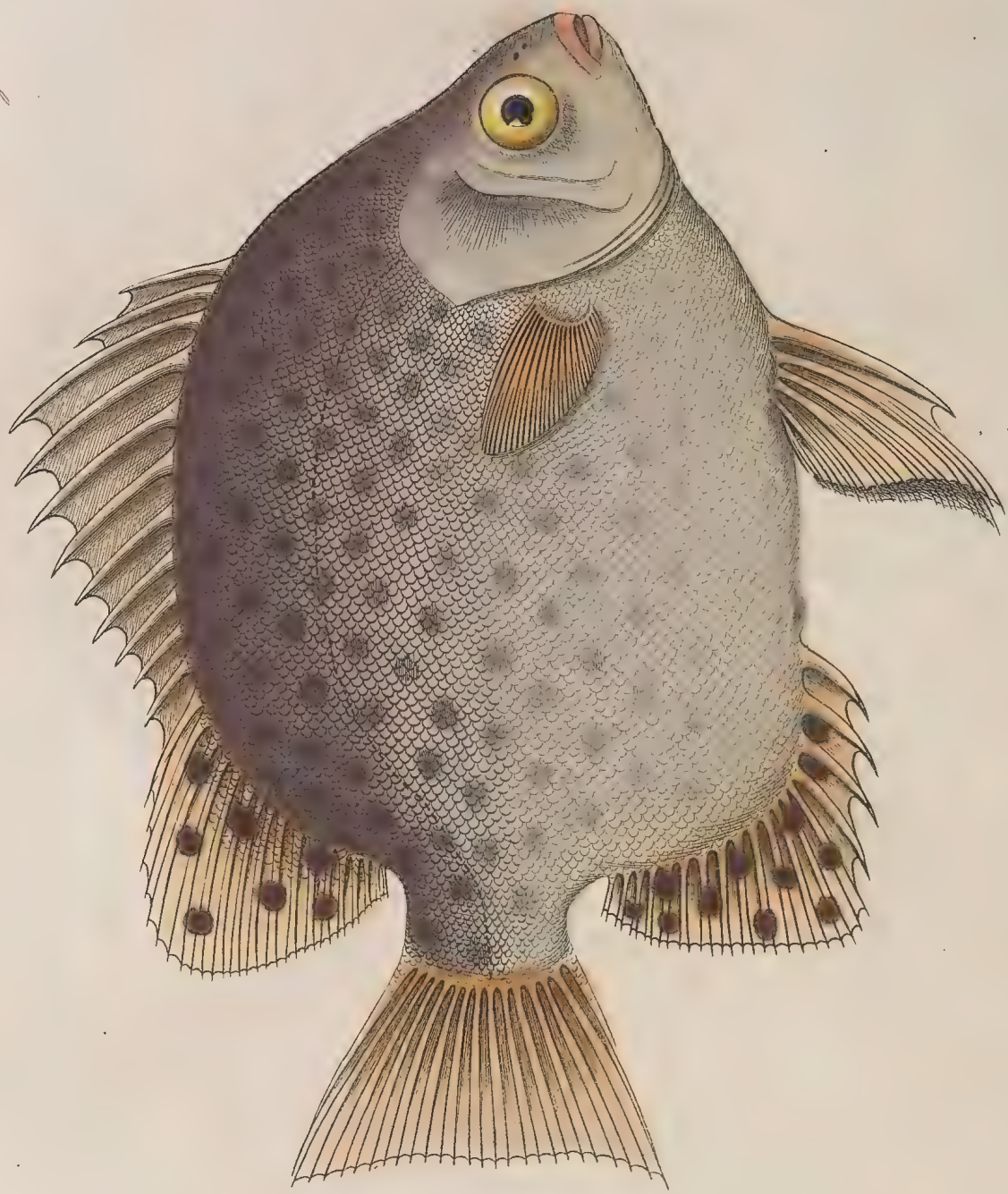
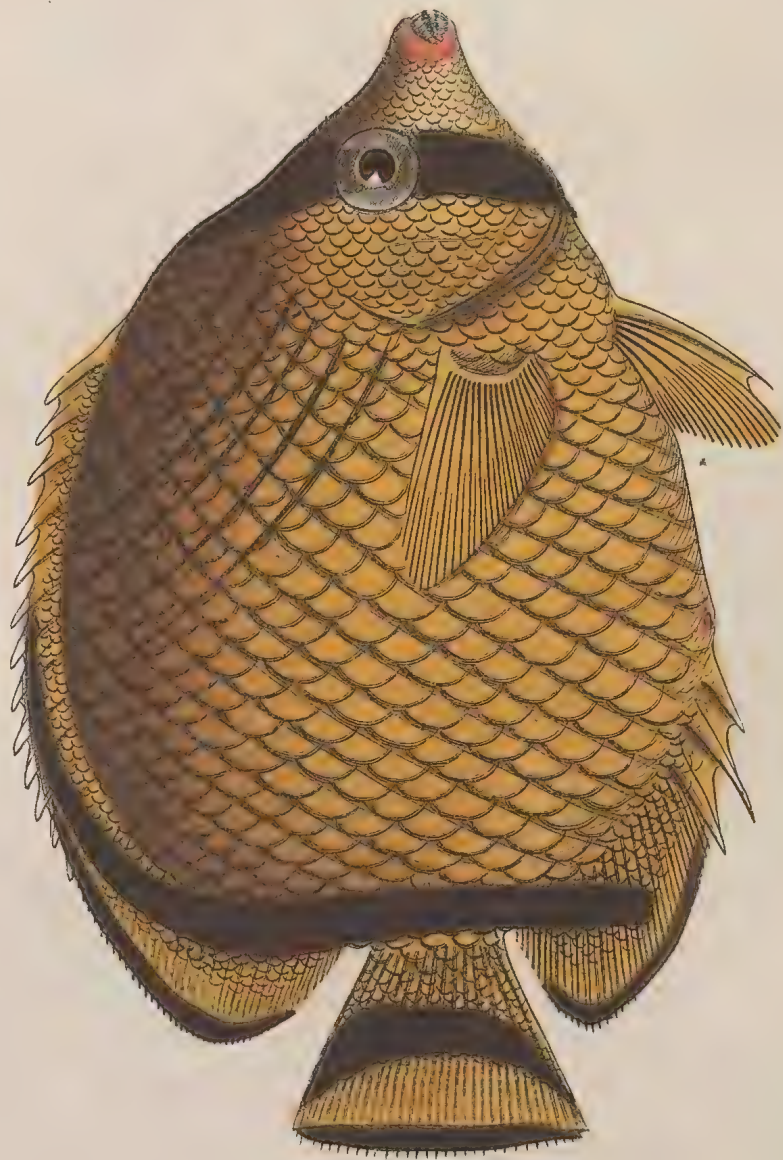


Fig. 2.
 CLATODON VAGABUNDUS
 Des Indes de l'Argus.
 Le Vagabond.

Fig. 2.



X V I I.

L' A R G U S.

CCIV^{ÈME} P L A N C H E. F I G. 1.

Le corps tacheté, quatre piquants à la nageoire de l'anús : *Chatodon corpore lato maculatoque, spinis analibus quatuor.* B. IV. P. XVIII. V. $\frac{I}{VI}$. A. $\frac{IV}{XVIII}$. C. XIV. D. $\frac{XI}{XXVIII}$.

Chatodon Argus, Ch. spinis dorsalibus undecim, corpore punctis nigris plurimis, cauda integra. *Linn.* S. N. p. 464. n. 18.

Rhombotides ventre subcæruleo, corpore maculis fuscis vario; vix spithamum longus & latus. *Klein.* Mifl. III. p. 36. n. 4.

Stront-visch; Piscis stercorearius. *Willughb.* Ichth. Append. p. 2. tab. 2. fig. 2.

Stront-visch. *Nieuhoff.* Ind. II. p. 269. fig. 6.

Ican Fay, Strontvisch. *Ruyfch.* Pisc. Amb. p. 33. n. 6. tab. 17. fig. 6.

Ican Tací. *Renard.* Tom. II. pl. 50. fig. 211.

Cacatoëha Babintang, Ican Cacatoëha Babintang, gesterden Cacatoëha - Visch.

Valent. Ind. Tom. III. p. 403. fig. 180.

Der Argus. *Müll.* L. S. Tom. IV. p. 171.

L'ARGUS se distingue par son corps tacheté, & par les quatre piquants de la nageoire de l'anús. On compte quatre rayons à la membrane des ouïes; dix-huit à la nageoire pectorale, six à la nageoire ventrale, dix-huit à celle de l'anús, quatorze à la queue, & vingt-huit à celle du dos.

Ce poisson est presque carré, si l'on ôte la tête & la queue. Les mâchoires sont d'égale longueur. Entre la bouche & les yeux, on voit deux ouvertures. La prunelle est noire, & l'iris d'un jaune d'or. L'ouverture des ouïes est large, & la membrane branchiale est dégagée. La ligne latérale forme un arc. Les côtés qui sont marquetés de taches brunes, sont violets vers le dos, & blancs vers le ventre. Toutes les nageoires sont courtes & jaunes; & celle du dos a onze piquants.

L'argus vit dans les eaux douces des Indes orientales, & habite communément les endroits marécageux, où il trouve beaucoup d'insectes, dont il fait sa nourriture. *Ruyfch* assure qu'il fuit les vaisseaux, & qu'il mange tout ce que l'on jette dans la mer. Selon *Valentyn*, sa chair est saine, grasse & d'un bon goût.

Ce poisson se nomme :

Argus, chez les Allemands.

Gevlackter Klip-visch, *Stront-visch* & *gesterden Catoëha-visch*, chez les Hollandois.

Ican Tací, *Ican Fay*, *Cacatoëha Babintang* & *Ican Catoëha Babintang*, parmi les Indiens.

L'Argus, chez les François.

XVIII.

L E V A G A B O N D.

CCIV^{ÈME} P L A N C H E. F I G. 2.

La bouche cylindrique, une bande sur l'œil, treize piquants à la nageoire dorsale: *Chatodon ore cylindrico, fascia oculari, radiis dorsalibus tredecim.*

P. XVIII. V. $\frac{I}{VI}$. A. $\frac{III}{XX}$. C. XIV. D. $\frac{XIII}{XXXIII}$.

Chatodon Vagabundus, Ch. cauda integra, spinis pinnæ dorsalis tredecim, corpore striato, rostro cylindrico. *Linn. S. N.* p. 465. n. 18. *Mus. Adolph. Fr. Tom. II.* p. 271.

Chatodon Vagabundus. *Mus. Schwencken.* p. 43.

Chatodon macrolepidotus, albescens, linea nigra ad oculos. *Seb. Thes. III.* p. 68. n. 18. tab. 25. fig. 18.

Rhombotides, pinna dorsali septemdecim aculeis pertusa; zona lata, perpendiculariter oculos intercipientem; cujus latera obliquis lineis tenuibus tredecim distincta sunt. *Klein. Miff. Pisc. IV.* p. 36. n. 5. tab. 9. fig. 2.

Douwing Prins, Klipvisch met eenen spitzen

bek, de zyden Schuinsch gestreept an eene band over de bogen. *Renard. Hist. des Poiss. Tom. I.* p. 16. n. 58. pl. 8. fig. 58. *Douwing Royal.* p. 32. n. 116. pl. 21. fig. 116. *Douwing Hertogin, Klippvisch met vyf geele banden op het ingedrukte vorhoft, de rug met schuinsche banden.* p. 34. n. 126. pl. 23. fig. 126.

Ican poetri, Princesse-Visch. Valent. Out & Nieuw. Ind. Vol. III. p. 359. n. 43. fig. 43. *Ican Sagadji, Parampoeva.* p. 357. n. 34. fig. 34. *Japanfche Prins.* p. 395. n. 157. fig. 157.

Princesse. Ruysch. Pisc. Amboinenf. p. 28. tab. 14. fig. 17.

Der Schwärmer. Müller. L. S. Tom. IV. p. 173.

LA bouche cylindrique, la bande sur l'œil, & les treize piquants de la nageoire du dos, sont les caractères distinctifs de ce poisson. On compte dix-huit rayons à la nageoire pectorale, fix à la nageoire ventrale, vingt à celle de l'anus, quatorze à la queue, & trente-trois à celle du dos.

La tête est garnie de petites écailles; celles du tronc sont grandes. A la première, on apperçoit une bande noire, & au second une ligne brune. La ligne latérale est comme aux autres poissons de ce genre; mais l'anus est plus près de la nageoire de la queue que de la tête. L'opercule des ouïes consiste en deux petites plaques, & la membrane branchiale est dégagée. La prunelle noire est entourée d'un iris brun & d'une ligne blanche. Devant les yeux, on voit deux ouvertures. Le fond du poisson est jaune. A l'extrémité du tronc & au milieu de la nageoire de la queue, on remarque une bande noire. Cette nageoire, aussi bien que celles du dos

dos & de l'anús ont une bordure noire. Toutes les nageoires sont jaunes, & leurs rayons ont plusieurs ramifications, excepté ceux qui sont piquants.

Ce beau poisson vit aussi dans les mers des Indes orientales. Selon *Valentyn*, sa chair est grasse, ferme & d'un bon goût *a)*.

On le nomme :

<i>Schwärmer</i> , en Allemagne.	<i>Ican Poetri</i> , <i>Parampoeva</i> & <i>Ican Sa-</i>
<i>Douwing Prins</i> , <i>Douwing Hertogin</i> , <i>Princesse-Visch</i> , <i>Japansche Prins</i> , en Hollande.	<i>jadji</i> , parmi les Indiens. <i>Vagabond</i> , en France.

Boddaert dans sa description des figures de *Renard*, se trompe quand il assure que ce poisson n'avoit jamais été décrit, & que *Linné* citoit faussement la *fig. 18.* de la *Pl. XXV.* du *Tom. III.* de l'ouvrage de *Séba*. Il suffit de comparer ce dessin avec le nôtre, & la description de *Linné*, pour se convaincre que c'est le même poisson.

Dans *Valentyn b)* & *Renard c)*, je trouve trois poissons qui paroissent être de la même espèce que le nôtre.

Selon *Klein*, le poisson que nous avons cité pour le nôtre, a dix-sept piquants *d)*, au lieu de treize; mais comme la figure s'accorde parfaitement avec la nôtre, cette petite différence peut fort bien venir de ce que dans son poisson séché, la peau s'étant rétrécie, le dessinateur a pris les pointes faillantes des ramifications pour autant de piquants.

a) Out & Nieuw. Ind. III. p. 359. n. 3.

c) Hist. des Poiss. Tom. I. pl. 8. fig. 58. pl. 21.

b) Au livre cité. p. 359. fig. 43. p. 357. fig. 34. p. 395. fig. 157.

fig. 116. pl. 23. fig. 126.

d) Miff. Pisc. IV. p. 36. n. 5. tab. 9. fig. 2.

XIX.

L' O N A G R E O U L E Z È B R E.

CCV^{ÈME} P L A N C H E. F I G. 1.

Le corps fascié, la nageoire de la queue arrondie, treize piquants dans la nageoire dorsale : *Chatodon corpore fasciato, cauda rotunda, aculeis dorsalibus tredecim.* P. XVI. V. $\frac{I}{VI}$. A. $\frac{III}{XXII}$. C. XVIII. D. $\frac{XII}{XXXII}$.

Chatodon striatus, Ch. cauda integra, spinis pinnae dorsalis duodecim, corpore striato, rostro prominente. Linn. S. N. p. 464. n. 16. Ch. flavescens, fasciis quinque fuscis, Strim-Klippare. Mus. Adolph. Frider. Tom. I. p. 62. tab. 33. fig. 7. Labrus rostro reflexo, fasciis lateralibus tribus fuscis. Amœnit. Tom. I. p. 595. n. 45.

Chatodon striatus. Mus. Schwenck. p. 43.

——— macrolepidotus, lineis utrinque tribus nigris latis, linea quarta in cauda.

Arted. Syn. p. 80. n. 10. Spec. p. 95. n. 4.

Chatodon fasciis latis transversalibus fuscis, maxillis productis brevibus : pinnis dorsali anque postice rotundatis, cauda rotundata. Gronov. Zooph. p. 70. n. 235. Ch. rostro longo, osseo, macrolepidotus, alboflavescens, lineis transversis quatuor bruneis. Mus. I. p. 49. n. 110.

Chatodon macrolepidotus, lineis utrinque

tribus, nigris, latis, & quarta in ipsa cauda. Seba. Thes. Tom. III. p. 66. n. 9. tab. 25. fig. 9.

Rhombotides edentulus; exporrecto capite per zonam nigram latam & curvatam diviso; squamis quadratis sulphureis; in lateribus duæ picturae latae incurvae, badii coloris; aculeis decem rectis pinnam dorsalem in anteriore parte perforantibus: cauda in exitu filamentosa. Klein. Miss. Pisc. IV. p. 37. n. 10. tab. 10. fig. 4.

L'Onagre ou le Zèbre. *Descript. des Arts & Mét.* Tom. XI. Part. III. Sect. 4. p. 559. pl. 7. fig. 8.

Onagre ou Zèbre. Duhamel. Tr. des Pêch. Tom. II. Sect. 4. p. 66. pl. 13. fig. 3.

Ikan Batoe Moelia, Heerlykke Klippvisch. Valent. Out & Nieuw. Ind. Tom. III. p. 397. fig. 163.

Bandirte Klippvisch. Müll. L. S. IV. p. 171.

CE poisson se distingue des autres de son genre par les bandes brunes, par la nageoire arrondie de la queue, & par les treize piquants de la nageoire dorsale. On compte seize rayons à la nageoire pectorale, fix à la nageoire ventrale, vingt-deux à celle de l'anus, dix-huit à la queue, & trente-deux à celle du dos.

La tête est petite, & garnie de grandes écailles. Les yeux sont grands; la prunelle, qui est noire, est entourée d'une ligne jaune & d'un iris blanc. Immédiatement devant les yeux, on apperçoit deux petites ouvertures. L'opercule des ouïes, sous lequel la membrane branchiale est cachée, consiste en deux plaques. La ligne latérale s'étend parallèlement avec le dos; & l'anus est plus près de la tête que de la queue. Le fond du poisson est jaune vers le dos, & blanc vers le ventre. Les écailles sont bordées

Fig: 1.
CHATODON STRIATUS
Der bunderts Klippfisch.
L'Onagre

Fig: 1.

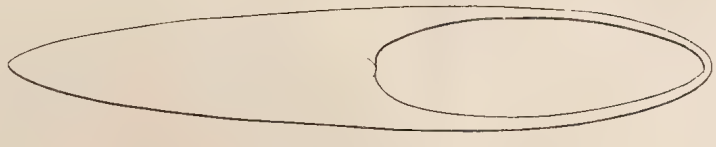
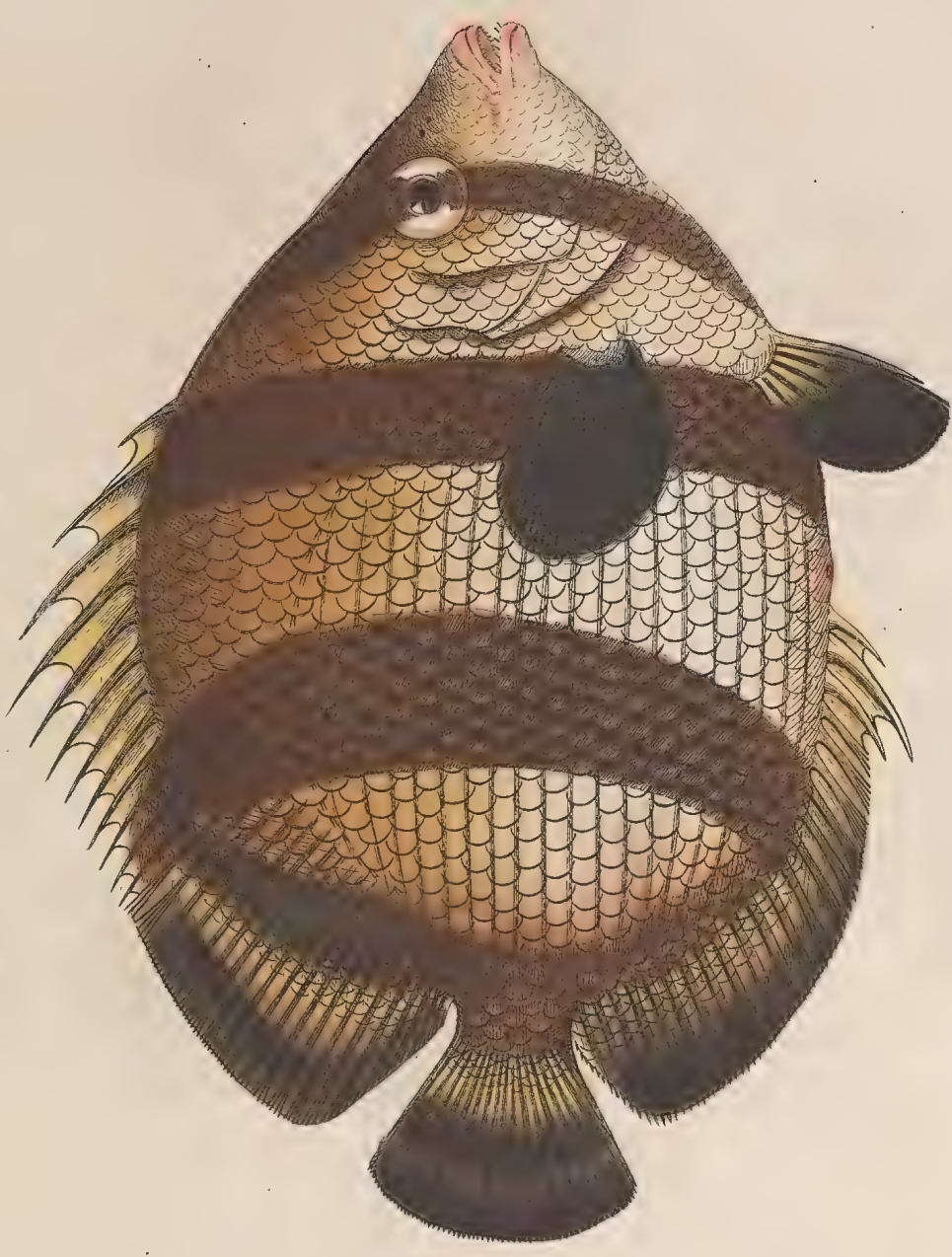
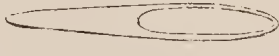


Fig: 2.
CHATODON CAPISTRATUS.
Der Soldat.
La Coquette
The Sea Butterfly

Fig: 2.



d'un brun clair. Les nageoires sont jaunes au fond, & brunes vers le bord. La nageoire pectorale est tout-à-fait brune, & celle du ventre noire. Le fond du poisson qui est jaune, est très-rehauffé par les bandes brunes.

On trouve cette bandoulière tant dans les Indes orientales qu'en Amérique; car la mienne étoit dans la collection qu'on m'a envoyée du Japon; & Mr. *Duhamel* l'a reçue de l'Amérique. *Valentyn* assure que sa chair est d'un goût excellent *a*).

Ce poisson se nomme :

Bandirter Klippfisch, en Allemagne. *Heerlykke Klippvisch*, en Hollande.
Strim-Klippare, en Suède. *Ican Batoe moelia*, aux Indes.
Onagre ou *Zebre*, en France.

Linné, qui a pris d'abord ce poisson pour un perroquet *b*), a eu raison de le mettre dans son Système au nombre des bandoulières *c*). Quand cet auteur demande si le *jaguacaguara* de *Marcgraf* est le même poisson que le nôtre *d*), on doit lui répondre négativement; car c'est le *moucharra* *e*), que je vais bientôt décrire.

Dans l'ouvrage de *Valentyn*, je trouve plusieurs dessins qui ont de la ressemblance avec notre poisson; mais comme ils sont rarement fidèles, on ne sauroit déterminer lequel d'entr'eux lui appartient.

Les taches blanches que *Klein* a représentées sur sa figure *f*), ne sont pas de véritables taches; mais elle viennent des écailles qui sont tombées.

Nous devons le premier dessin de notre poisson à *Séba* *g*). Après cela *Linné* *h*), *Klein* *i*), *Duhamel* *k*) & *Valentyn* *l*) nous en ont donné chacun un nouveau. Tous ces dessins sont assez bons; il n'en faut excepter que celui de *Valentyn*, qui est très-mauvais.

a) Out & Nieuw. Ind. Tom. III. p. 397. n. 163.

b) Labrus. Amœnit. Tom. I. p. 595. n. 45.

c) Chatodon. n. 16.

d) Amœnit. au lieu cité.

e) Chatodon saxatilis. L.

f) Miff. Pisc. IV. tab. 10. fig. 4.

g) Thes. III. tab. 25. fig. 9.

h) Mus. Adolph. Frider. I. tab. 33. fig. 7.

i) Au lieu cité.

k) Tr. des Pêch. Tom. II. Sect. 4. pl. 13. fig. 3.

l) Au livre cité. fig. 163.

XX.

LA COQUETTE DES ISLES AMÉRIQUES.

CCV^{ÈME} P L A N C H E. F I G. 2.

Une tache à la queue avec une bordure, treize piquants dans la nageoire dorsale : *Chatodon ocello ad caudam, radiis dorsalibus tredecim. B. v.*

P. xiv. V. $\frac{I}{VI}$. A. $\frac{III}{XIX}$. C. xvi. D. $\frac{XIII}{XXXIII}$.

Chatodon capistratus, Ch. cauda integra, spinis pinnae dorsalis duodecim, corpore striato, ocello subcaudali. *Linn. S. N.* p. 4. fig. 65. n. 18. Ch. pallidus, fascia capitis ocelloque subcaudali fusco; *Grimm-Klippare. Mus. Adolph. Frider. Tom. I.* p. 63. *Labrus* rostro reflexo, ocello purpureo iride alba juxta caudam. *Amœnit. Tom. I.* p. 596. n. 46.

Chatodon capistratus. Mus. Schwenck. p. 45. ——— rostro obtusiusculo, pinnis anterioribus postice rotundatis curtis, cauda truncata, macula ocellata in lateribus. *Gronov. Zooph.* p. 70. n. 207. Ch. macrolepidotus, linea nigra ad oculos, macula rotunda ad pinnam dorsalem. *Mus. Tom. II.* p. 37. n. 195.

Chatodon subgriseus, lineis nigris obliquis variis, ad caudam macula majori notata;

the striped Angel-Fish. *Brown. Jamaic.* p. 454. n. 2.

Chatodon macrolepidotus, albescens, linea nigra ad oculos & macula rotunda ad caudam. *Seba. Thes. III.* p. 68. n. 16. tab. 25. fig. 16.

Tetragonopterus laevis, ad caudam bruna macula circulari intra iridem albicantem, ophthalmos: simili zona obliqua oculos excipiente. *Klein. Miss. Pisc. IV.* p. 37. n. 2. tab. 11. fig. 5.

Coquette des Isles américaines. *Duhamel. Trait. des Pêch. Tom. III. Sect. 4.* p. 66. pl. 13. fig. 2.

Coquette des Isles américaines. *Descript. des Arts & Mét. Tom. XI. Part. III. Sect. 4.* p. 559. pl. 16. fig. 1.

Der Soldatenfisch. *Müller. L. S. Tom. IV.* p. 172.

ON reconnoît ce poisson à la tache noire bordée d'un cercle blanc, qui est non loin de la nageoire de la queue, & aux treize piquants de la nageoire dorsale. On compte cinq rayons à la membrane des ouïes; quatorze à la nageoire pectorale, six à la nageoire ventrale, dix-neuf à celle de l'anus, seize à la queue, & trente-trois à celle du dos.

En comparaison des autres bandoulières, ce beau poisson a la tête & l'œil assez grands. La prunelle qui est noire, est entourée d'un iris rougeâtre. L'opercule des ouïes consiste en deux petites plaques, sous lesquelles la membrane branchiale est cachée; l'ouverture des ouïes est très-large. Sur le tronc, on apperçoit des écailles assez grandes, & des lignes dirigées l'une contre l'autre: les supérieures vont du dos vers la tête; les autres partent du ventre pour aboutir au même endroit, & se rencontrent au milieu. Au commencement de la nageoire de la queue,

on

on apperçoit une bande brune, & à l'extrémité de la nageoire du dos & de l'anus, se voit une bordure de la même couleur. Les lignes brunes dont nous venons de parler, font un très-bel effet sur le fond qui est jaune. L'opercule des ouïes aussi bien que les piquants de la nageoire du dos & de l'anus, font d'un verd de mer; mais les autres rayons font mous, & ont plusieurs ramifications. Toutes les nageoires font jaunâtres. La ligne latérale forme un arc lâche, & l'anus est au milieu du corps.

Ce poisson vit dans la mer de la Jamaïque. Il n'est que très-petit & très-mince; car on ne le trouve guère plus long que de deux à trois pouces: il devient donc la proie des poissons voraces.

On le nomme:

Soldatenfisch, en Allemagne.

Grimm-Klippare, en Suède.

Coquette des Isles américaines, chez les François.

Striped Angel-Fish, dans les Colonies angloises de la Jamaïque.

Quand *Linné* demande, si la fig. 16 de la Pl. 25 du Tom. III de l'ouvrage de *Séba* est la même que notre poisson *a*), on doit répondre affirmativement; car le dessin & la description s'accordent parfaitement avec lui. Je suis du même avis que *Gronov* qui prend le *Sea-Butterfly* de *Brown* pour notre poisson *b*); car selon sa description, ces deux poissons s'accordent en tout, excepté par le piquant qui est à l'opercule des ouïes. Peut-être que ce piquant dont parle cet auteur, étoit quelque chose d'accidentel; mais quand même il feroit propre à ce poisson, on ne pourroit le prendre tout au plus que pour une variété du nôtre. Mais quand *Gronov* prend la coquette de *Nieuhoff* *c*) pour le même, je ne saurois être de son avis; car la tache de son poisson n'est pas près de la nageoire de la queue: je crois plutôt que c'est l'œil de paon, que j'ai représenté Pl. CCXI. fig. 2.

Nous devons le premier dessin de notre poisson à *Séba* *d*). Après cela, *Linné* *e*) & *Duhamel* *f*) nous en ont donné chacun un nouveau. Tous ces dessins sont bons.

a) Syft. Nat. p. 465. n. 18.

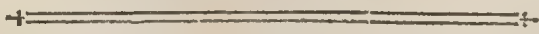
b) Zooph. p. 70. n. 207.

c) Ind. Tom. II. p. 270.

d) Au lieu cité.

e) Mus. Adolph. Fr. tab. 33. fig. 4.

f) Tr. des Pêch. Tom. II. Sect. 4. pl. 10. fig. 2.



X X I.

L' A C A R A U N A.

C H Æ T O D O N B I C O L O R.

CCVIÈME P L A N C H E. F I G. 1.

Le corps de deux couleurs: *Chætodon bicolor*. P. XIV. V. $\frac{I}{VI}$. A. $\frac{III}{XVIII}$.
C. XVI. D. $\frac{XV}{XXXV}$.

Acarauna maculata. Seeligm. Vögel. Tom. VII. tab. 73. fig. 4.

Ikan Koelar, hidjoe of groene Koelar. *Valent.* Out & Nieuw. Ind. Tom. III. p. 361. n. 48. fig. 48.

Ekorkouning. Renard. H. des Poiss. Tom. I. pl. 5. fig. 35. Color Soufounam. pl. 19. fig. 106. Parallelogram. pl. 22. fig. 121.

Acarauna du Brésil, ou Veuve coquette de l'Amérique. *Descript. des Arts & Mét.* Tom. XI. P. III. Sect. 4. p. 459. pl. 6. fig. 2.

Acarauna du Brésil, ou Veuve coquette de l'Amérique. *Duhamel*. Traité des Pêch. Tom. III. Sect. 4. p. 65. pl. 13. fig. 1.

Chætodon bicoloratus, tweekleurige Klipvisch. Mus. *Schwencken*. p. 27. n. 88.

P ARMI le grand nombre de poissons singulièrement peints que la zone torride produit, on distingue sur-tout celui-ci à cause du contraste de ses deux couleurs. On compte quatorze rayons à la nageoire pectorale, six à la nageoire ventrale, dix-huit à celle de l'anais, seize à la queue, & trente-cinq à celle du dos.

Ce poisson est oblong; & l'opercule des ouïes dentelé & garni d'un piquant. La tête, la moitié du corps & la queue sont blancs; mais tout le reste est brun. Les nageoires pectorales sont claires, & celles du dos & de l'anais garnies d'écaillés jusqu'au bord. On aperçoit trois rayons simples & durs à la dernière, & quinze à la première. Les rayons de toutes les nageoires sont mous & ramifiés. Les yeux sont grands; la prunelle est noire, & l'iris rouge.

On trouve ce beau poisson dans les deux Indes. *Édouart* en a rapporté un du Brésil, & *Valentyn* un autre des Indes orientales.

On le nomme :

Zweifarbiger Klippfisch, chez les Allemands. *Groene Koelar*, tweekleurige Klipvisch & Color Soufounam, en Hollande.

Acarauna du Brésil, ou Veuve Coquette, en France. *Ikan Koelar*, *Ekorkouning*, aux Indes.

Fig. 1.
CHÆTODON BICOLOR.
Der zweifarbige Klippfisch.
La Gravelle.

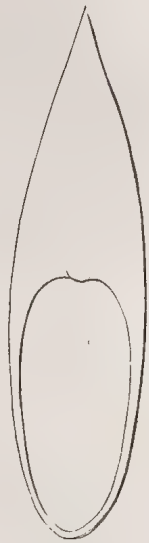
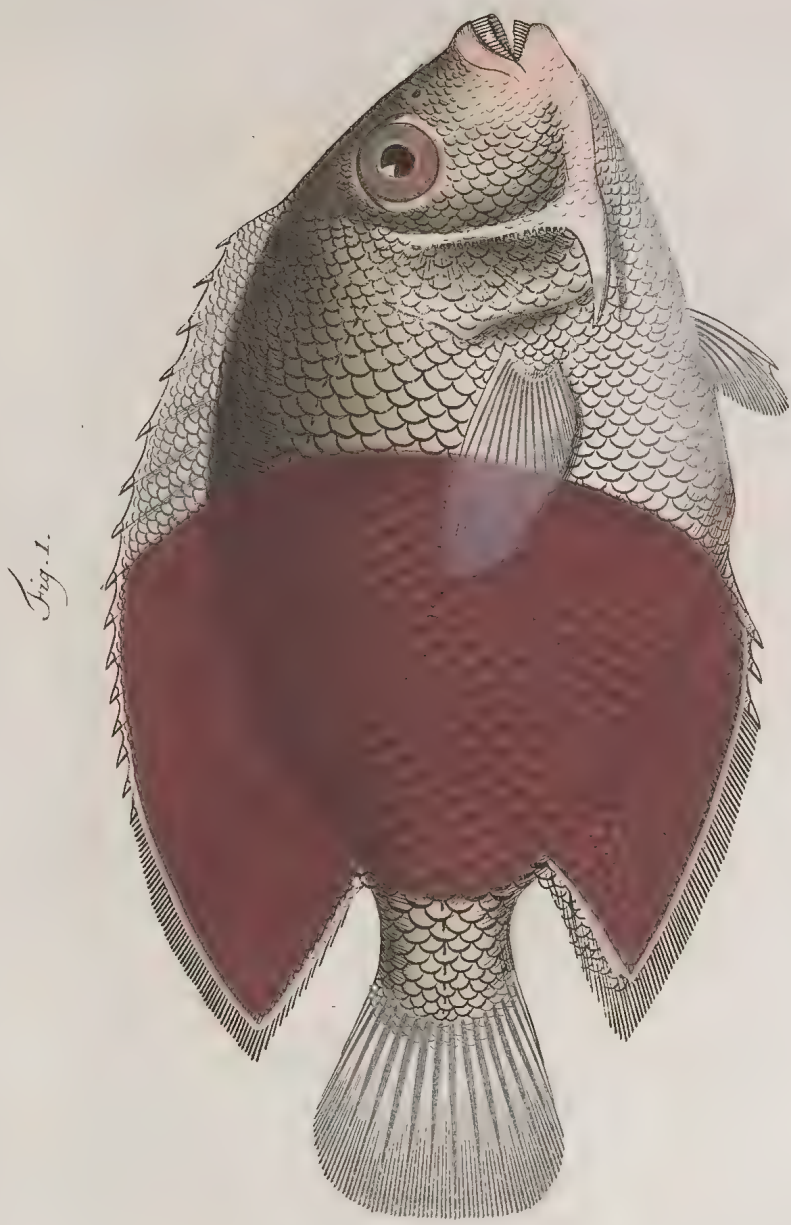
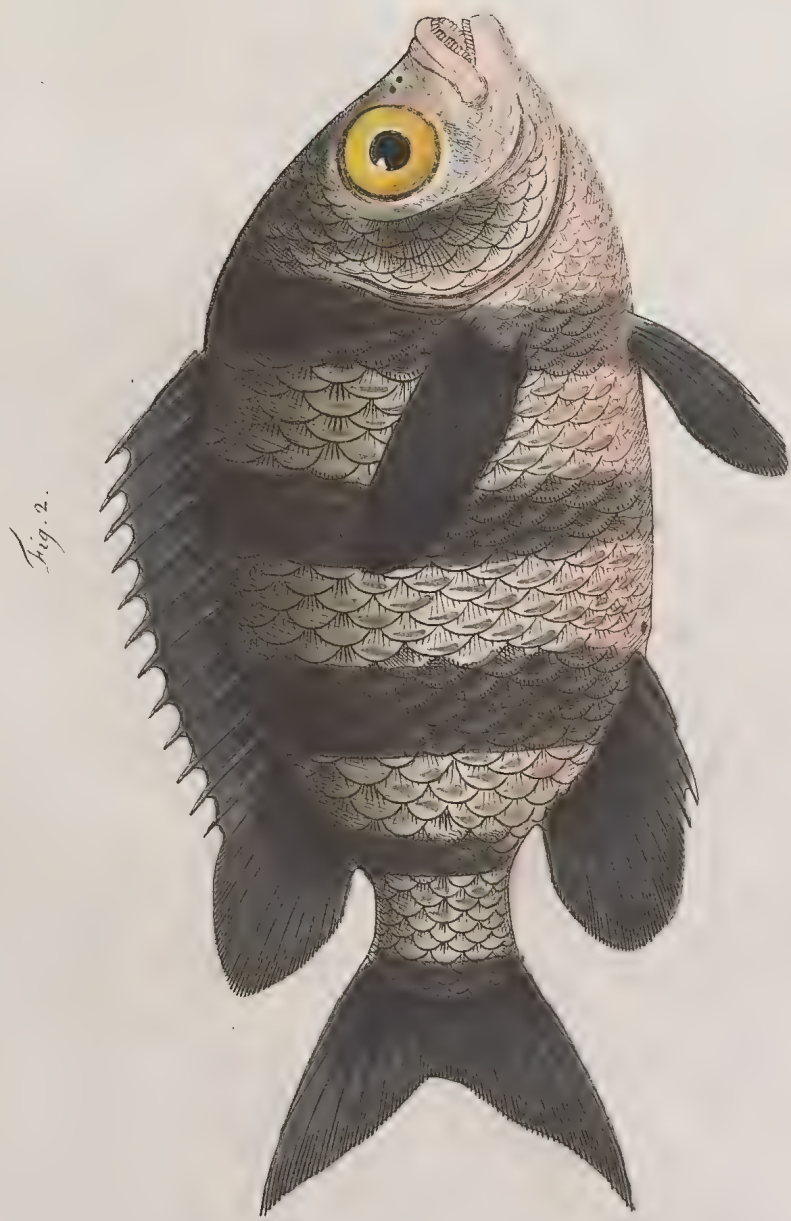


Fig. 2
CHÆTODON SAXATILIS
Der Gabelschwanz.
Le. Moucharra.



XXIII.

L E M O U C H A R R A.

CCVIÈME P L A N C H E. F I G. 2.

Le corps allongé & fascié, treize rayons à la nageoire de l'anús: *Chætodon corpore oblongo fasciatoque, radiis tredecim in pinna ani. P. XVIII.*

V. $\frac{1}{VI}$. A. $\frac{III}{XIII}$. C. XIX. D. $\frac{XIII}{XXVI}$.

Chætodon faxatilis, Ch. cauda bifida, spinis pinnæ dorsalis quatuordecim, pinnis ventralibus acuminatis, dentibus emarginatis. *Linn. S. N.* p. 466. n. 21. Ch. fasciis quinque albis, cauda bifurca; ör-Klippare. *Muf. Adolph. Frider.* Tom. I. p. 64. *Sparus fasciis* quinque transversis subfufcis. *Amænit.* Tom. I. p. 599. n. 44.

Sparus latissimus, cauda lunulata, fasciis quinque transversis subfufcis. *Gronov. Zooph.* p. 64. n. 222. *Muf. I.* p. 37. n. 89.

Jaguacaguare, Jaqueta Lusitanis. *Marcgraf. Brasil.* p. 156.

Jaguacaguare, Jaqueta Lusitanis. *Piso. Ind.* p. 68.

Jaguacaguare. Jonston. De Piscib. p. 194. tab. 33. fig. 4.

Jaguacaguare. Ruysch, Theatr. Animal. Tom. I. p. 182. tab. 33. fig. 4.

Jaguacaguare. Ray. Synopf. p. 130. n. 7.

Ikan Siam, Siamze Visch. Valent. Out & Nieuw. Ind. Tom. III. p. 370. n. 75. fig. 75.

Groene Lootsmann. p. 501. n. 492. fig. 492. p. 502. n. 493. fig. 493.

Lootsmannetje, Lootsmann des Hayen. Renard. Hist. des Poiss. Tom. I. pl. 33. fig. 176. 177.

Gate, Gete, Gatgût. Forsk. Descript. Anim. p. 62. n. 87.

Moucharra. Descript. des Arts & Métiers. Tom. XI. P. II. Sect. 5. p. 121. pl. 3. fig. 5.

Moucharra. Duham. Tr. des Pêch. Tom. II. Sect. 5. p. 121. pl. 11. fig. 1.

Gabelschwanz. Müll. L. S. Tom. IV. p. 174.

CE poisson se distingue des autres de ce genre, par son corps allongé & fascié, & par les treize rayons de la nageoire de l'anús. On compte dix-huit rayons à la nageoire pectorale, six à la nageoire ventrale, treize à celle de l'anús, dix-neuf à la queue, & vingt-six à celle du dos.

Les écailles de ce poisson sont très-grandes à proportion de son corps; celles des nageoires seulement sont petites. Les yeux sont très-grands; la prunelle est noire, & l'iris jaune. Devant les yeux, on apperçoit quatre petites ouvertures. La membrane branchiale est dégagée, & l'ouverture des ouïes très-large. La ligne latérale commence à l'opercule des ouïes, s'étend dans une direction droite jusqu'à l'extrémité de la nageoire dorsale, où elle est interrompue, & reparoit non loin de la queue. Sur le fond qui est blanc, on voit cinq bandes noires. Toutes les nageoires sont noires; celle de la queue est fourchue.

Ce poisson habite les eaux du Brésil, des Indes orientales & de l'Arabie. *Marcgraf* en a trouvé dans le premier pays *a)*; *Valentyn* dans le second *b)*, & *Forskaöl* dans le troisième *c)*. Il se tient au fond de la mer entre les coraux, & se nourrit de polypes. Il parvient rarement à plus de six à huit pouces de long. Sa chair est blanche, mais coriace; & par cette raison, il n'y a que le peuple qui en mange. Comme son séjour au fond de la mer le met à l'abri des poursuites des hommes, on n'en voit pas beaucoup dans les marchés.

On le nomme :

<i>Gabelschwanz</i> , chez les Allemands.	<i>Jaguacaguare</i> , au Brésil.
<i>Ær-Klippare</i> , en Suède.	<i>Jaqueta</i> , dans les Colonies portu-
<i>Siamze-Visch</i> , <i>Lootsmannetje</i> , <i>Loots-</i>	gaïses de ce dernier pays.
<i>mann des Hayen & Groene Loots-</i>	<i>Ican Siam</i> , aux Indes orientales.
<i>mann</i> , en Hollande.	<i>Gate</i> , <i>Gete</i> , <i>Gatgût</i> , en Arabie.
<i>Moucharra</i> , en France.	

Dans *Marcgraf* nous trouvons le premier dessin *d)*; mais il n'est pas fidèle: *Pison* *e)*; *Jonston* *f)* & *Ruysch* *g)* n'ont fait que le copier. Dans *Valentyn*, nous en trouvons trois *h)*, & deux autres dans *Renard* *i)*, dont le premier, selon cet auteur, représente le mâle, & le second la femelle.

Comme ce poisson a quelque ressemblance à plusieurs autres de divers genres, à cause de ses dents sétacées, de son corps allongé & fascié, & de ses grandes écailles dentelées, les auteurs l'ont comparé tantôt à ce genre & tantôt à un autre. *Marcgraf*, par exemple, le prend pour une perche *k)*; *Pison* le compare avec le morme *l)* de *Salvien*; & *Gronov* *m)* le compte parmi les dorades *n)*. *Linné* *o)* étoit d'abord de l'avis de ce dernier auteur; mais dans la suite il l'a mis au nombre des *bandoulières* *p)*.

a) Brasil. p. 156.

b) Out. & Nieuw. Ind. Tom. III. p. 370.

c) Descript. Anim. p. 62.

d) A l'endroit cité.

e) Ind. p. 68.

f) De Pisc. tab. 33. fig. 4.

g) Theatr. Anim. tab. 33. fig. 4.

h) Au livre cité. fig. 75. 492 & 493.

i) Hist. des Poiss. Tom. I. pl. 33. fig. 176. 177.

k) Au livre cité.

l) Sparus mormyrus. L.

m) Zooph. n. 222.

n) Sparus. L.

o) Amœnit. Tom. I. p. 599. n. 44.

p) Syft. Nat. p. 466. n. 21.

CHATODON MARGINATUS.
 Der eingefasste Klippfisch.
 La. Mandoulere border.



XXIV.

LA BANDOULIÈRE BORDÉE.

CHÆTODON MARGINATUS.

CCVII^{ÈME} PLANCHE.

Toutes les nageoires bordées, & terminees en pointe: *Chætodon pinnis marginatis acuminatisque*. P. XII. V. VIII. A. XVI. C. XX. D. $\frac{XII}{XXV}$.

Seferinus fasciatus cauda falcinulata. Plumier, Manusc.

ON reconnoît ce beau poisson à ses nageoires bordées, qui se terminent en pointe. On compte douze rayons à la nageoire pectorale, huit à la nageoire ventrale, seize à celle de l'anús, vingt à la queue, & vingt-cinq à celle du dos.

Outre ces caractères, il se distingue encore des autres de ce genre, en ce qu'il n'a point d'écaillés aux nageoires de l'anús, de la queue & du dos, & que cette dernière seule a des rayons durs. La tête & le ventre sont blanchâtres, & les côtés & le dos jaunes. Les écaillés sont grandes; les nageoires du ventre, de la poitrine & de l'anús, ainsi que la partie postérieure de celle du dos, sont grises; mais la partie antérieure & la nageoire de la queue qui est fourchue, sont jaunes. Toutes les nageoires ont des rayons ramifiés, outre les douze piquants du dos. La ligne latérale forme la courbure ordinaire; mais l'anús est placé beaucoup plus près de la nageoire de la queue qu'aux autres espèces. Les yeux, au lieu d'être ronds, comme à l'ordinaire, ont une forme oblongue, & la membrane branchiale est dégagée. Du reste, la prunelle est noire, & l'iris argentin. Devant les yeux, on apperçoit deux petites ouvertures rondes. Les huit bandes d'un brun clair rendent ce poisson très-agréable à la vue.

Cette bandoulière vit dans la mer qui baigne les côtes des Antilles; elle se tient dans les endroits pierreux & aux embouchures des rivières. Elle se nourrit de petits poissons. Sa chair est d'un bon goût. On ne la trouve guère plus grande que l'exemplaire représenté ici, que j'ai fait copier du manuscrit du Père Plumier.

Les Allemands nomment ce poisson: *eingefasster Klippfisch*, & les François *Bandoulière bordée*.

XXV.

L E C H I R U R G I E N.

C H Æ T O D O N C H I R U R G U S.

CCVIII^{ÈME} P L A N C H E.

Un piquant à la queue & quatorze au dos : *Chætodon aculeo caudali unico,*
dorsalibus quatuordecim. P. XVI. V. $\frac{I}{VI}$. A. $\frac{III}{XX}$. C. XVI. D. $\frac{XIV}{XXVI}$.

Seferinus aculeatus cauda lunata, vulgo Chirurgien. Plum. Manusc.

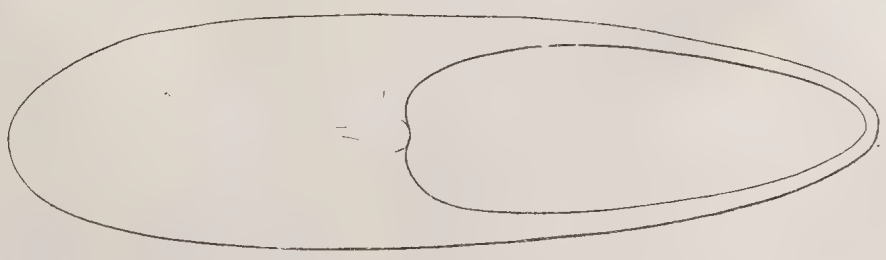
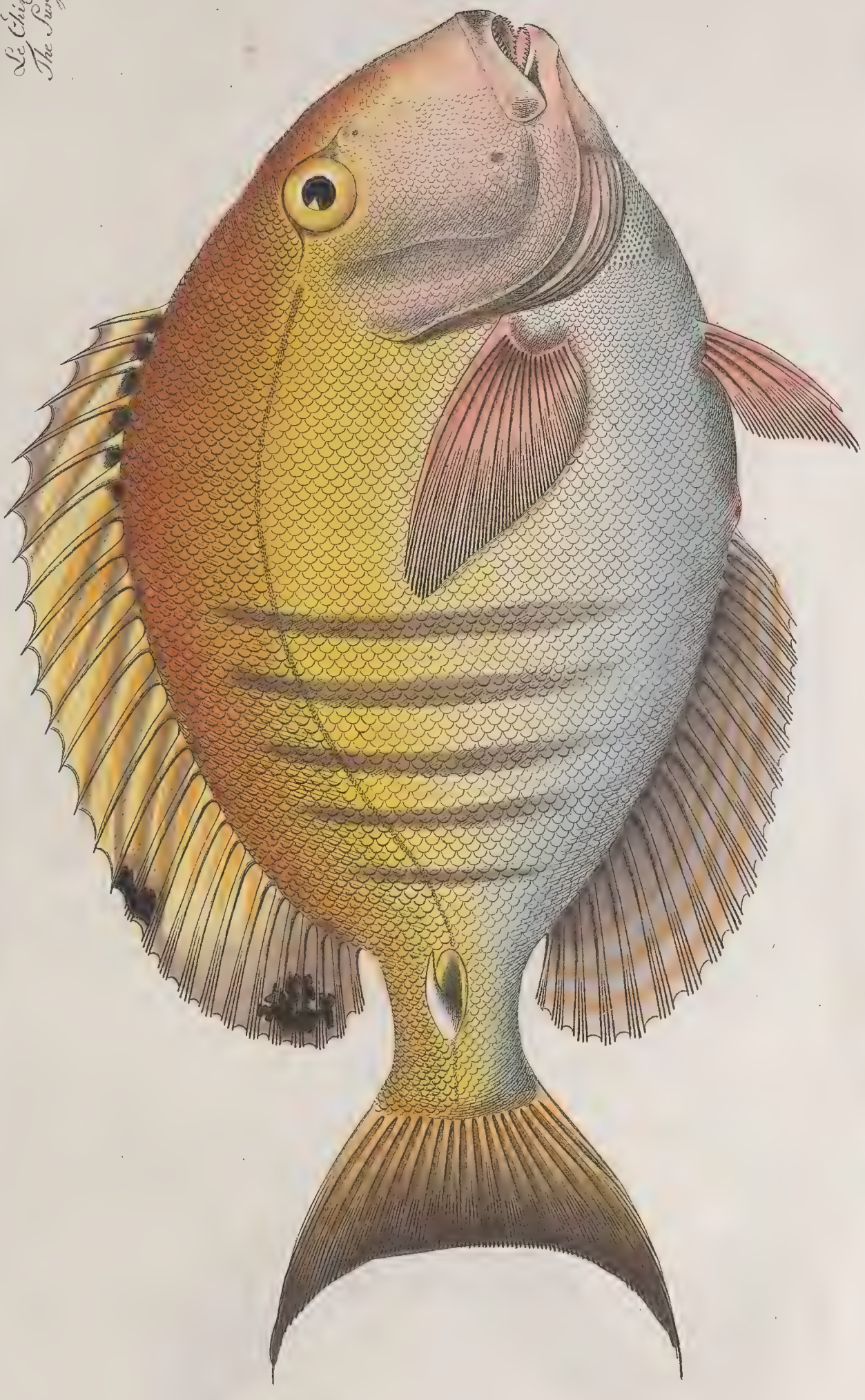
LE piquant unique à la queue & les quatorze au dos, font des caractères distinctifs pour ce poisson. On compte seize rayons à la nageoire pectorale, six à la nageoire ventrale, vingt à celle de l'anus, seize à la queue, & vingt-six à celle du dos.

Ce poisson a aussi des nageoires dépourvues d'écaillés. La tête est grosse; la mâchoire supérieure est la plus longue; & la lèvre supérieure consiste en deux os larges & minces. L'ouverture des ouïes est très-large, & la membrane branchiale est dégagée. Les yeux ronds ont une prunelle noire, entourée d'une ligne blanche & d'un iris jaune. Devant les yeux, on voit deux petites ouvertures rondes. La tête est mêlée de violet & de noir; le dos & les côtés sont jaunes; le ventre bleuâtre; les nageoires pectorales & ventrales violettes; celle de l'anus est de la même couleur, & porte des bandes jaunes. La nageoire de la queue a le fond jaune; elle est violette à l'extrémité; & la nageoire dorsale est marbrée de jaune & de violet. Au tronc, on aperçoit cinq bandes étroites & violettes. C'est sans doute le piquant en forme de lancette qui est à la queue, qui a fait donner à ce poisson le nom de *chirurgien*. La ligne latérale a la direction ordinaire. L'anus est plus près de l'ouverture de la bouche que de la nageoire de la queue.

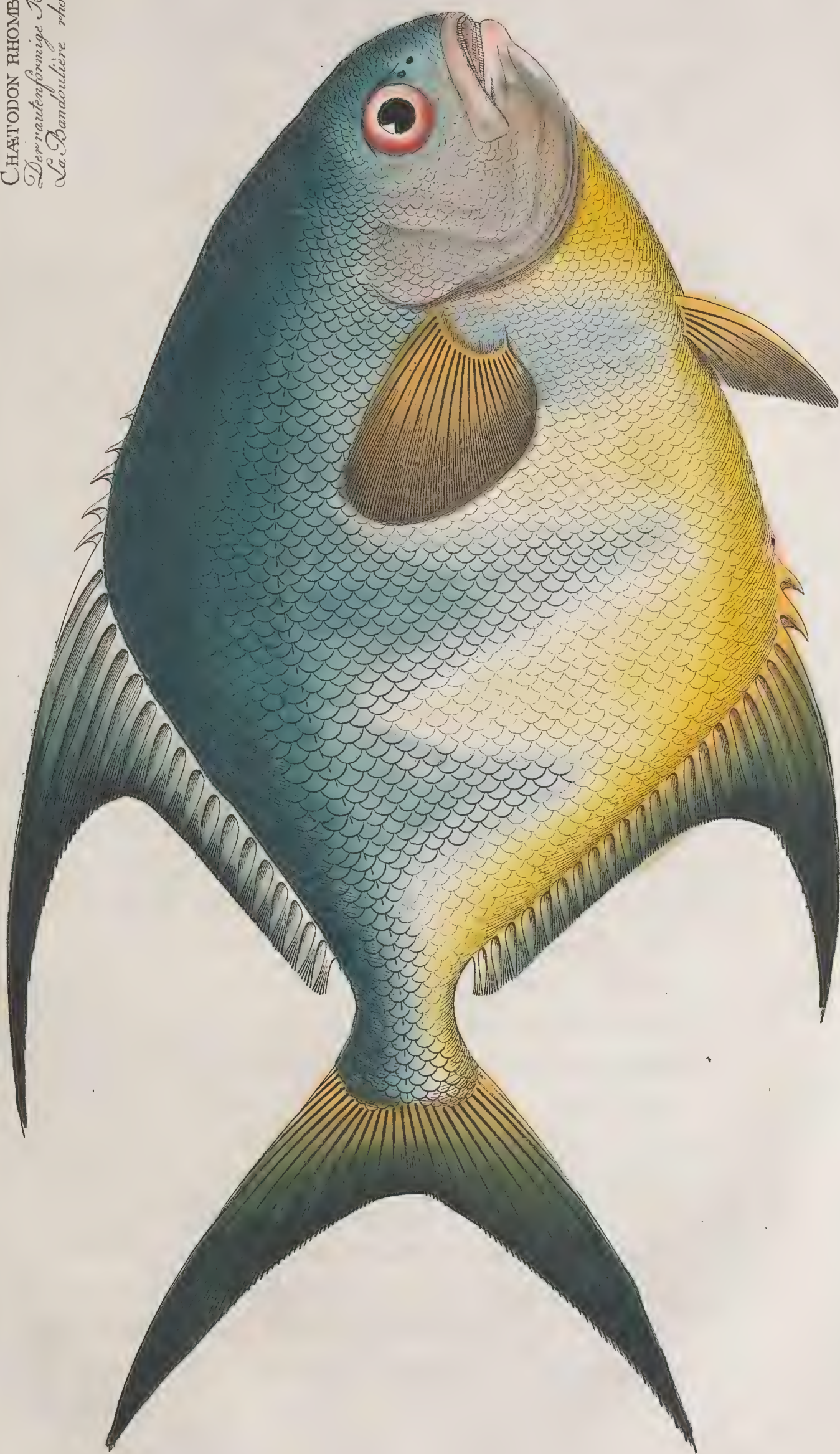
Ce poisson vit aussi dans la mer des Antilles; il habite les mêmes endroits que le précédent; sa chair est d'un bon goût. Notre dessin est tiré du manuscrit du Père Plumier.

Les François le nomment: *Chirurgien*, & les Allemands *Wundarzt*.

CHATODON CHIRURGUS.
Der Wundarzt.
Le Chirurgien.
The Surgeon.



CHATODON RHOMBOIDE S.
Der nautenformige Klippfisch.
La Rondoulière rhomboïde.



XXVI.

LA BANDOULIÈRE RHOMBOÏDE.

CHÆTODON RHOMBOIDES.

CCIX^{ÈME} PLANCHE.

Trois piquants à l'anus, cinq au dos: *Chætodon aculeis analibus tribus, quinque dorsalibus. P. XVIII. V. $\frac{L}{VI}$. A. $\frac{III}{XXIV}$. C. XXVI. D. $\frac{V}{XXII}$.*

Seferinus pinnis longioribus. Plumier, Manusc.

LES cinq piquants du dos & les trois de l'anus, font les caractères de ce poisson. On compte dix-huit rayons à la nageoire pectorale, fix à la nageoire ventrale, vingt-quatre à celle de l'anus, vingt-fix à la queue, & vingt-deux à celle du dos.

Le corps qui est couvert d'écailles de médiocre grandeur, a la forme d'un rhombe, si on le dépouille des nageoires; c'est ce qui m'a engagé à lui donner le nom de *bandoulière rhomboïde*. Par en haut, la tête est d'une couleur verte, & argentine aux côtés. L'ouverture de la bouche est plus grande & les dents font plus petites qu'à tous les autres poissons de ce genre. La lèvre supérieure est composée de deux os longs & minces. Les yeux font grands, ronds, & ont une prunelle noire entourée d'une ligne blanche & d'un iris rouge. Devant chaque oeil, on voit deux petites ouvertures. L'opercule des ouïes consiste en deux petites plaques; & la membrane branchiale qui est dégagée, est située tout près de l'ouverture des ouïes qui est large. Le verd foncé du dos, se change sur les côtés en verd de mer; & vers le ventre cette couleur se perd en trois bandes: l'intervalle de ces bandes est blanc, & le ventre jaune. La ligne latérale est un peu arquée, & l'anus se trouve au milieu du corps. Les nageoires pectorales & ventrales font jaunes au milieu, & violettes vers le bord. Les nageoires de l'anus, de la queue & du dos ont une bordure verte.

Ce beau poisson vit dans les eaux de l'Amérique. Il parvient probablement à une grandeur considérable; car le dessin du Père *Plumier*, duquel nous avons copié le nôtre, est presque deux fois aussi grand.

Les François le nomment: *Bandoulière rhomboïde*, & les Allemands *rautenförmiger Klippfisch*.

XXVII.

LA BANDOULIÈRE BLEUE.

CHÆTODON GLAUCUS.

CCX^{ÈME} PLANCHE.

La ligne latérale droite, cinq piquants au dos : *Chætodon linea laterali recta, aculeis dorsalibus quinque.* P. XII. V. $\frac{1}{vi}$. A. XVII. C. XX. D. $\frac{v}{xx}$.

Glaucus. *Plumier*, Manusc.

la Colchide, dit le Verdâtre. *Gautier*,

Le Glaucus des anciens, où du fleuve de

Journal de Physique. Tom. I. p. 468.

LA ligne latérale qui est droite, & les cinq piquants du dos, sont les caractères distinctifs de ce poisson. On compte douze rayons à la nageoire pectorale, six à la nageoire ventrale, dix-sept à celle de l'an us, & vingt à celles du dos & de la queue.

Outre les caractères dont nous venons de parler, ce poisson a encore ceci de particulier, que la nageoire de l'an us n'est composée que de rayons mous, & que les nageoires du ventre sont très-petites. Le corps est allongé, & couvert d'écaillés de médiocre grandeur. La tête est petite; & l'ouverture de la bouche un peu plus large qu'aux autres bandoulières. Les lèvres sont fortes, & composées de plusieurs os. Les yeux sont petits; la prunelle grande & noire est entourée d'un iris blanc. Entre les premiers & la bouche, on voit quatre petites ouvertures. La membrane branchiale est dégagée; & l'ouverture des ouïes très-large. Le dos & les côtés sont bleus jusqu'à la ligne latérale; mais en dessous de cette dernière, ils sont d'une couleur argentine. Les six bandes noires qu'on aperçoit au tronc, sont étroites & courtes. Les nageoires de la poitrine & du ventre sont jaunâtres au fond, & bleues vers le bord; les autres sont noirâtres, & se terminent en de longues pointes. Toutes les nageoires ont des rayons ramifiés, à l'exception des cinq piquants courts du dos.

J'ai pris aussi ce poisson des dessins du Père *Plumier*, où il est un peu plus grand qu'ici. Il vit aussi dans les eaux de l'Amérique. Selon *Plumier*, il parvient à la longueur d'une aune, & sa chair est blanche & d'un très-bon goût.

Les François nomment ce poisson : *Bandoulière bleue*, & les Allemands *blauer Klippfisch*.

CHATODON GLAUCUS.
Der blaue Klippfisch.
La. Bonaparte bleue.



Ludewy Schmidt jr

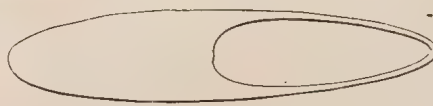
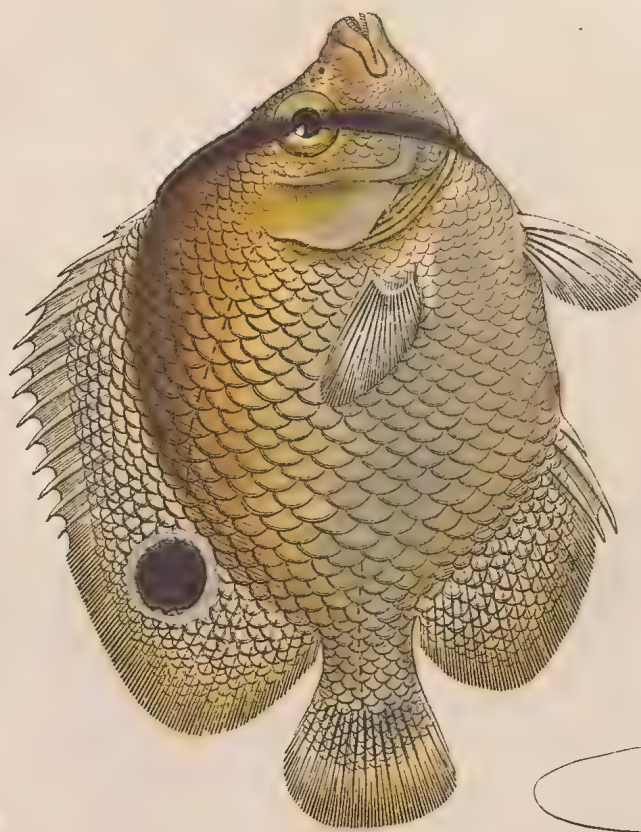
Journal des

Fig. 1.
CHATODON PLUMIERI.
Der Plümenfische Klippfisch.
La Pandollière de Plumer.



Fig. 2.

Fig. 2.
CHATODON OCELLATUS.
Das Plümenfische.
L'œil de Japon



XXVIII.

LA BANDOULIÈRE DE PLUMIER.

CHÆTODON PLUMIERI.

CCXI^{ÈME} PLANCHE. FIG. 1.

Deux nageoires au dos, la tête dépourvue d'écaillés : *Chætodon dorso bipinnato*, capite alepidoto. B. IV. P. XIV. V. $\frac{1}{V}$. A. $\frac{II}{XXV}$. C. XII. D. V. XXXIV.

Seferinus fasciatus, pinnis longioribus. Plumier. Manusc.

LA tête dépourvue d'écaillés & les deux nageoires du dos, sont les caractères distinctifs de ce poisson. On compte quatre rayons à la membrane des ouïes, quatorze à la nageoire pectorale, six à la nageoire ventrale, vingt-cinq à celle de l'an us, douze à la queue, cinq à la première du dos, & trente-quatre à la seconde.

Si l'on ôte la queue, le tronc a une forme rondelette. Il est orné de six bandes verdâtres, & couvert par en haut de petites écaillés. La tête est petite, brune en haut, & blanche aux côtés. Les lèvres sont fortes. Les yeux ont un air blanc tirant sur l'orange; au-dessus d'eux, on voit une élévation, au-dessous de laquelle je trouve deux ouvertures rondes. L'opercule des ouïes consiste en deux petites plaques, & la membrane branchiale qui a des rayons larges, est dégagée. Le dos est brunâtre; les côtés sont jaunâtres, & le ventre blanc. La ligne latérale forme un arc. Les nageoires dépourvues d'écaillés, ont une couleur verte, une bordure d'un vert foncé, & des rayons ramifiés; il en faut pourtant excepter le premier rayon de la nageoire ventrale, les deux antérieurs de celle de l'an us, & ceux de la première nageoire du dos, qui sont durs & simples.

J'ai pris aussi ce poisson du manuscrit du Père Plumier, où il est représenté deux fois aussi grand qu'ici. On le trouve dans les eaux des Indes occidentales, où il habite les endroits pierreux de la mer, comme le précédent; & comme tous les poissons qu'on trouve dans ces endroits sont d'un bon goût, il fera aussi du nombre de ceux qu'on peut manger.

Les Allemands nomment ce poisson : *Plümiersche Klippfisch*, & les François *Bandoulière de Plumier*.

XXIX.

L' Œ I L D E P A O N.

C H Æ T O D O N O C E L L A T U S.

CCXIÈME P L A N C H E. F I G. 2.

Une tache avec une bordure, douze piquants dans la nageoire dorsale; & une bande sur l'œil: *Chatodon fascia oculari*, *aculeis duodecim ocelloque in pinna dorsali*. B. v. P. XVI. V. $\frac{I}{VI}$. A. $\frac{III}{XXII}$. C. XVIII. D. $\frac{XII}{XXXIV}$.

Chatodon macrolepidotus, albescens, linea nigra ad oculos & macula rotunda in pinna dorsali. *Seba. Thes. Tom. III. p. 67. n. II. tab. 25. fig. II.*

C E poisson se distingue des autres bandoulières par la bande noire qui passe par-dessus l'œil, par les douze piquants, & par la tache ronde & noire du dos, qui est bordée de blanc. On compte cinq rayons à la membrane des ouïes, seize à la nageoire pectorale, six à la nageoire ventrale, vingt-deux à celle de l'anais, dix-huit à celle de la queue, & trente-quatre à celle du dos.

Les machoires qui sont d'égale longueur, avancent un peu; les lèvres sont fortes. Entre ces dernières & les yeux, on apperçoit quatre petites ouvertures. La tête & les nageoires sont couvertes de petites écailles; celles du tronc sont grandes. L'opercule des ouïes consiste en une plaque qui est courte & couleur d'or; & la membrane branchiale est dégagée. Le dos est brun; les côtés & le ventre sont blancs. La ligne latérale a une direction bien différente de celle des autres bandoulières; car elle s'étend en ligne droite, depuis le bout supérieur de l'opercule des ouïes, jusqu'à la tache ronde de la nageoire dorsale, où elle se perd; mais elle reparoit vis-à-vis de cette tache, & va se terminer au milieu de la queue. Toutes les nageoires ont une couleur grise & des rayons ramifiés; il en faut seulement excepter le premier rayon de la nageoire ventrale, & les trois de celle de l'anais, qui sont simples & durs.

Ce poisson se trouve aussi aux Indes orientales.

Les François le nomment: *Œil de Paon*, & les Allemands *Pfauenauge*.

Fig. 1.
 CHATODON CURACAO.
 Der Curacaoische Klippfisch.
 La Brandonnière de Curacao.
 The Angel-fish of Curacao.

Fig. 1.

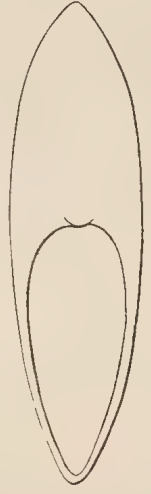
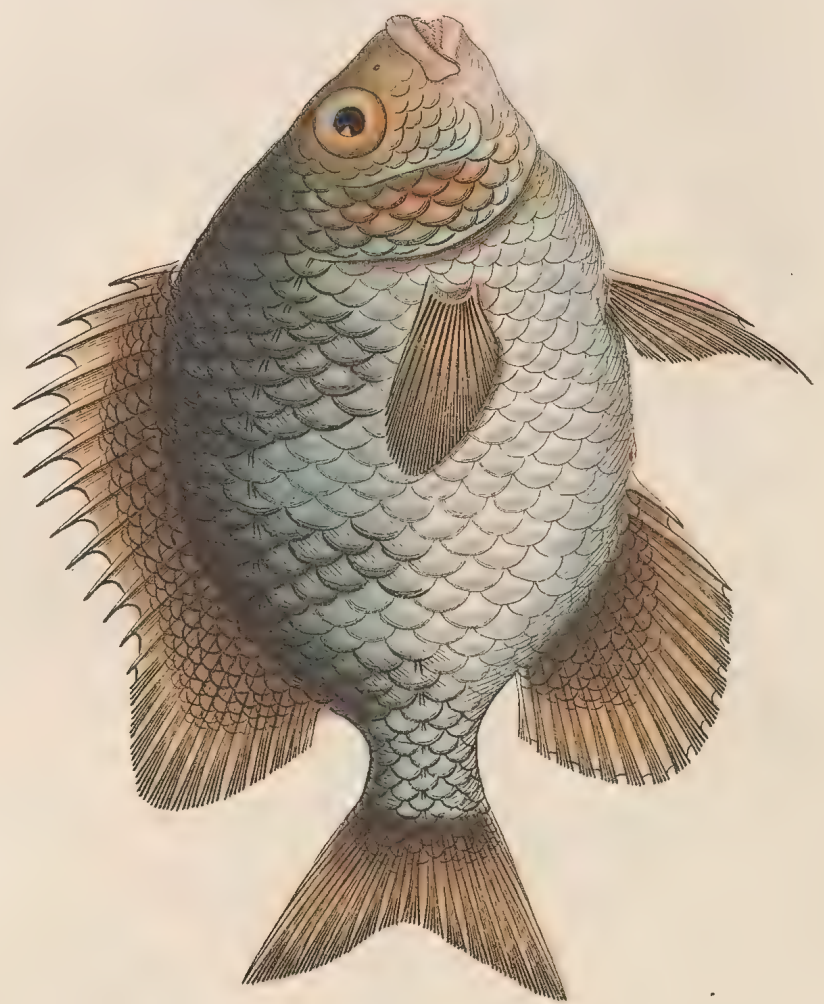


Fig. 2.
 CHATODON FABER
 Der Schmid.
 Le Tengeron.
 The Smith.

Fig. 2.



XXX.

LA BANDOULIÈRE DE CURASSAU.

CHÆTODON CURACAO.

CCXII^{ÈME} PLANCHE. FIG. 1.

Deux piquants à l'anüs, treize au dos : *Chatodon spinis dorsalibus tredecim duobusque in pinna ani*. P. XII. V. $\frac{I}{VI}$. A. $\frac{II}{XVI}$. C. XVI. D. $\frac{XIII}{XXV}$.

LES treize piquants du dos & les deux de l'anüs, font les caractères distinctifs de ce poisson. On compte douze rayons à la nageoire pectorale, fix à la nageoire ventrale, seize à celles de l'anüs & de la queue, & vingt-cinq à celle du dos.

La tête est grosse; les mâchoires font d'égale longueur, & les lèvres fortes. Entre ces dernières & les yeux, on voit à chaque côté une petite ouverture cylindrique. Les yeux ont un iris blanc, bordé de jaune, au milieu duquel est une prunelle noire. L'opercule des ouïes est large : il a une couleur violette & de grandes écailles. Le dos est bleuâtre; & sur les côtés, on voit trois taches, dont les écailles font d'une couleur argentine & bordées de violet. La ligne latérale est interrompue, comme au poisson précédent. L'anüs est placé au milieu du corps. Toutes les nageoires font jaunes, & garnies de rayons ramifiés, excepté les piquants mentionnés & le premier rayon de la nageoire ventrale. La nageoire de la queue est fourchue, & celle de l'anüs très-forte.

Ce poisson se trouve dans les eaux de l'Amérique méridionale, & surtout aux environs de l'île de Curassau. Il est plus gros que les autres de ce genre, & sa chair est grasse & d'un bon goût.

On le nomme :

Curacaoſcher Klippfiſch, parmi les *Bandoulière de Curassau*, chez les Allemands. François.

Angelfiſh of Curacao, en Angleterre.

XXXI.

L E F O R G E R O N .

C H Æ T O D O N F A B E R .

CCXII^{ÈME} P L A N C H E . F I G . 2 .

Le corps fascié, le troisième piquant de la nageoire dorsale long: *Chatodon fasciatus*, *aculeo dorsali tertio longiore*. B. VIII. P. XVI. V. $\frac{I}{VI}$.
A. $\frac{III}{XXIV}$. C. XX. D. $\frac{IX}{XXXI}$.

Seferinus fasciatus. Plumier. Manusc. *Chatodon Faber*. Broussonet. Ichth.

LES bandes sur le corps & le troisième piquant de la nageoire dorsale, qui avance de beaucoup par-dessus les autres, sont les caractères distinctifs de ce poisson. On compte huit rayons à la membrane des ouïes, seize à la nageoire pectorale, six à la nageoire ventrale, vingt-quatre à celle de l'anous, & trente-un à celle du dos.

Le corps est mince; le fond est argentin, & orné de six bandes d'un bleu foncé, dont la première n'est que faiblement colorée. Les yeux ont une prunelle noire entourée d'un iris jaune. La membrane branchiale est cachée sous l'opercule. La ligne latérale qui n'est pas loin du dos, forme avec lui un arc; & l'anous est placé au milieu du corps. Les nageoires ventrales & pectorales sont noires; les autres d'un bleu foncé. On compte un rayon simple & dur à la première, trois à celle de l'anous, & neuf à celle du dos; les autres rayons sont mous & ramifiés.

Ce poisson habite les eaux de l'Amérique méridionale. Il parvient à une grosseur assez considérable; du moins le dessin que je trouve dans le manuscrit du Père Plumier a onze pouces de long, sur huit de large. Sa chair est d'un bon goût.

Les François le nomment: *Forgeron*, & les Allemands *Schmid*.

C'est à Mr. Broussonet que nous devons la première description du *forgeron*; il nous en a donné en même tems un bon dessin: cependant tous les auteurs qu'il cite relativement à ce poisson n'y appartiennent pas. Il suffit de comparer les dessins de ces auteurs avec celui de Mr. Broussonet, & l'on verra d'abord que mon jugement est fondé.

Fig. 2.
 CHATODON BENGALENSIS.
 Der Bengalische Klippfisch.
 La Pandoulère de Bengale.

Fig. 2.



Fig. 1.
 CHATODON MAURITII.
 Der Moritzische Klippfisch.
 La Pandoulère du Prince Moritz.

Fig. 1.



XXXII.

LA BANDOULIÈRE DU PRINCE MAURICE.

CHÆTODON MAURITII.

CCXIII^{ÈME} PLANCHE. FIG. 1.

Trois piquants à l'anüs, onze au dos : *Chatodon aculeis undecim dorsalibus*
tribusque in pinna ani. P. XIV. V. VI. A. $\frac{III}{XIII}$. C. XVIII. D. $\frac{XI}{XXIII}$.

Jaguacaguare. Prince Maurice. Manusc.

ON reconnoît ce poisson aux trois piquants de l'anüs & aux onze de la nageoire dorsale. On compte quatorze rayons à la nageoire pectorale, six à la nageoire ventrale, treize à celle de l'anüs, dix-huit à la queue, & vingt-trois à celle du dos.

Le corps est allongé & couvert de petites écailles. L'ouverture de la bouche est large; la lèvre supérieure consiste en deux os minces. Les yeux ont un iris argentin tirant sur le jaune: devant eux, on voit les narines, qui sont étroites. L'ouverture des ouïes est large, & la membrane branchiale est cachée sous l'opercule. Le dos qui ne forme qu'un arc lâche, est d'un bleu foncé; le ventre est blanc, & par-dessus les côtés, qui sont d'un bleu clair, passent six bandes noires. La ligne latérale est non loin du dos; & l'anüs se trouve plus près de la nageoire de la queue que de la tête. Les nageoires ventrales sont jaunes; celles de la poitrine d'un bleu foncé, & les autres d'un bleu clair au bord, & rougeâtres au fond: dans toutes, les rayons sont mous & ramifiés, excepté ceux qui sont piquants, dont nous avons parlé ci-dessus.

Selon le Prince *Maurice*, ce poisson se trouve au Brésil. Il parvient à une longueur de deux pieds. Sa chair est blanche & d'un bon goût.

On le nomme :

Moritzischer Klippfisch, parmi les *Bandoulière du Prince Maurice*, chez
 Allemands. les François.

Jaguacaguare, au Brésil.

XXXIII.

LA BANDOULIÈRE DE BENGALÉ.

CHÆTODON BENGALENSIS.

CCXIII^{ÈME} PLANCHE. FIG. 2.

Le corps fascié; deux piquants dans la nageoire de l'anüs, treize dans celle du dos: *Chatodon fasciatus*, *aculeis dorsalibus tredecim duobusque in pinna ani*. B. IV. P. XVI. V. $\frac{I.}{VI.}$ A. $\frac{II.}{XXIV.}$ C. XVIII. D. $\frac{XIII.}{XXV.}$

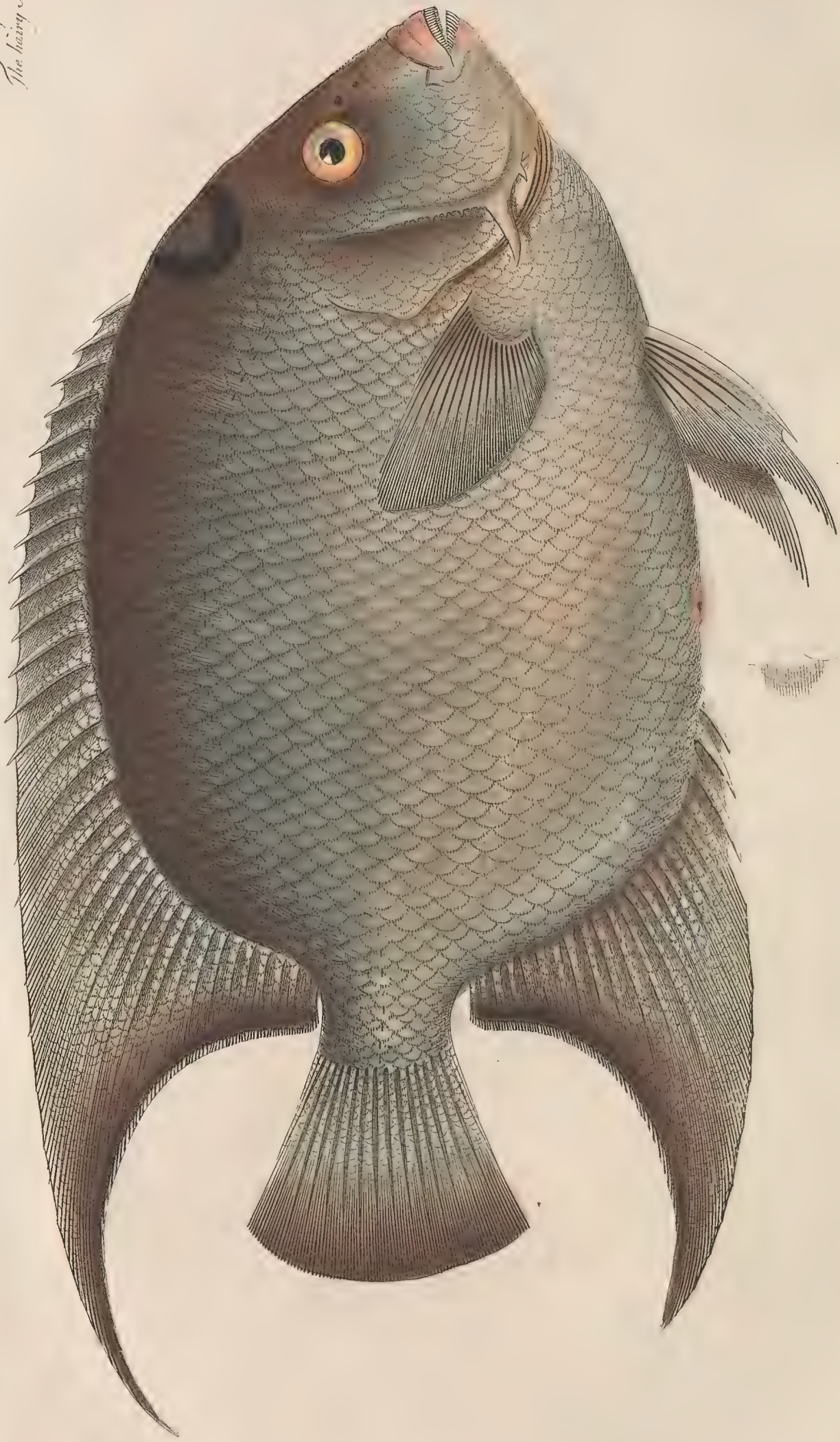
LES treize piquants de la nageoire du dos & les deux derrière l'anüs qu'on apperçoit à ce poisson fascié, font des caractères par lesquels on peut le distinguer des autres bandoulières. On compte quatre rayons à la membrane des ouïes, seize à la nageoire pectorale, six à la nageoire ventrale, quatorze à celle de l'anüs, dix-huit à la queue, & vingt-cinq à celle du dos.

Le corps est large; & sur le fond qui est bleuâtre, on voit cinq bandes couleur de châtaigne. Les nageoires sont brunes au fond, & bleues sur les bords. Les écailles de la tête & des nageoires sont petites; mais celles du tronc sont grandes. L'ouverture des ouïes est large, & la membrane branchiale est cachée sous l'opercule. Les yeux ont une prunelle noire, qui est entourée d'un iris blanc tirant sur le jaune. La ligne latérale, qui forme un arc lâche non loin du dos, est interrompue vers la fin de ce dernier; elle reparoit non loin de la nageoire de la queue, dans laquelle elle va se perdre. L'anüs se trouve plus près de la queue que de la tête.

Cette bandoulière se trouve au Bengale. Je la dois à mon savant ami, Mr. Chemnitz, prédicateur de la garnison à Copenhague.

Ce poisson ressemble le plus au *moucharra*. Voici cependant où ils diffèrent: 1°. Le nôtre est plus large que ce dernier. 2°. Le *moucharra* a six bandes noires; & le nôtre en a cinq qui sont brunes. 3°. Ce dernier n'a que deux piquants derrière l'anüs; le premier en a trois. 4°. Les nageoires du dos & de l'anüs du *moucharra* sont en forme de lancette, & au nôtre elles sont arrondies. 5°. Enfin, la nageoire de la queue du dernier poisson se termine en deux pointes aiguës, & celle du premier en deux pointes obtuses.

CHATODON CILIARIS.
 Die Haarschuppe.
 Le Poivre.
 The hairy Angel-Fish.



XXXIV.

L E P E I G N E.

CCXIV^{ÈME} P L A N C H E.

Un piquant à la joue, des lignes capillaires aux écailles : *Chatodon operculo anteriore aculeato, squamis ciliatis*. B. VI. P. XX. V. $\frac{I}{VI}$. A. $\frac{III}{XXII}$. C. XVI. D. $\frac{XIV}{XXXV}$.

Chatodon ciliaris, Ch. cauda integra, spinis pinnae dorsalis quatuordecim, operculis spinosis, squamis ciliatis. *Linn.S. N.* p. 465. n. 20.

Chatodon operculis utrinque aculeatis: offi-
culis pinnae dorfi anique intermediis cau-
dam rotundatam subaequantibus. *Gronov.*
Zooph. p. 69. n. 232. Ch. macrolepidotus,
cauda subrotunda, aculeis utrinque

duobus in operculis, postico longissimo.
Mus. Ichth. II. p. 36. n. 192.

Platiglossus, qui *Acarauna altera major* *Lis-*
steri. *Klein. Mus. Pisc.* IV. p. 41. n. 4.

Acarauna altera major. *Willughb. Append.*
p. 23. tab. O. 3. fig. 1.

Acarauna altera major. *Ray. Synops. Pisc.*
p. 103. n. 11.

Die Haarfchuppe. *Müller. L. S. IV.* p. 173.

LE piquant à la joue, & les élévations capillaires qui garnissent les bords des écailles, sont les caractères distinctifs de ce poisson. On compte six rayons à la membrane des ouïes, vingt à la nageoire pectorale, six à la nageoire ventrale, vingt-deux à celle de l'anus, seize à la queue, & trente-cinq à celle du dos.

La tête & les nageoires sont garnies de petites écailles; celles du tronc sont grandes. Pour mieux distinguer les lignes capillaires sur les écailles, qui commencent au milieu d'elles, & qui avancent par-dessus le bord, j'ai fait graver sur notre planche une écaille, telle qu'elle se présente au microscope. L'ouverture de la bouche est fort petite; les mâchoires sont d'égale longueur, & les lèvres fortes. Entre ces dernières & les yeux, on aperçoit quatre ouvertures rondes. Les yeux ont une prunelle noire & un iris blanc tirant sur le rouge. Sur le dos, qui est d'un gris foncé, & devant la nageoire, on remarque un cercle noir. Les côtés sont gris; les nageoires qui sont de la même couleur, ont une bordure brune, & le ventre est blanc. Les joues ou les opercules antérieurs des ouïes sont dentelés, & devant le piquant long, se trouvent encore deux autres plus petits. L'ouverture des ouïes est large, & la membrane branchiale est cachée en partie. La ligne latérale s'étend non loin du dos dans une direction parallèle. L'anus est placé au milieu du corps. Je compte un rayon simple & dur à la

nageoire ventrale, trois à celle de l'anús, & quatorze à celle du dos. Tous les autres rayons sont mous & ramifiés.

Ce poisson, à ce que m'a assuré le marchand de curiosités naturelles duquel je l'ai acheté, est venu des Indes occidentales. Cela me paroît vraisemblable, à cause des nageoires du dos & de l'anús qui sont longues: car presque tous les poissons que je trouve dans *Marcgraf*, *Pison* & dans le manuscrit du Père *Plumier*, y sont représentés avec des nageoires du dos & de l'anús très-longues; au lieu que ceux que j'ai reçus des Indes orientales, & qu'on voit dans *Valentyn a)*, ont presque tous des nageoires arrondies. Je ne saurois déterminer sa véritable grandeur; je fais seulement que celui que je possède est plus grand que le dessin qu'on voit ici.

L'estomac est grand & large; il a une position courbe, & forme un arc: dans l'exemplaire que j'ai ouvert, il étoit rempli de petites crabes à moitié digérées. Le canal des intestins est très-long; il forme un grand nombre de courbures, & est attaché au mésentère, comme aux quadrupèdes. Le foie qui est mince, consiste en deux lobes. La vésicule aérienne est forte; elle est attachée aux deux côtés, comme aux *perches*. Je n'ai pu remarquer ni ovaire ni laite.

Les François nomment ce poisson: *le Peigne*, & les Allemands *die Haarschuppe*.

Quand *Willughby* demande si le *paru* de *Marcgraf* est le même que notre poisson *b)*, on doit répondre négativement; car il suffit de comparer le premier, que nous avons représenté *Pl. 197*, avec celui dont nous parlons ici, pour se convaincre de leur différence.

a) Out & Nieuw Ind. Tom. III.

b) Ichth. Append. p. 23.

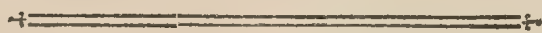


Fig. 1.
CHATODON OCTOFASCIATUS.
Der achtbändige Klippfisch.
La Bandoulière à huit bandes.

Fig. 1.

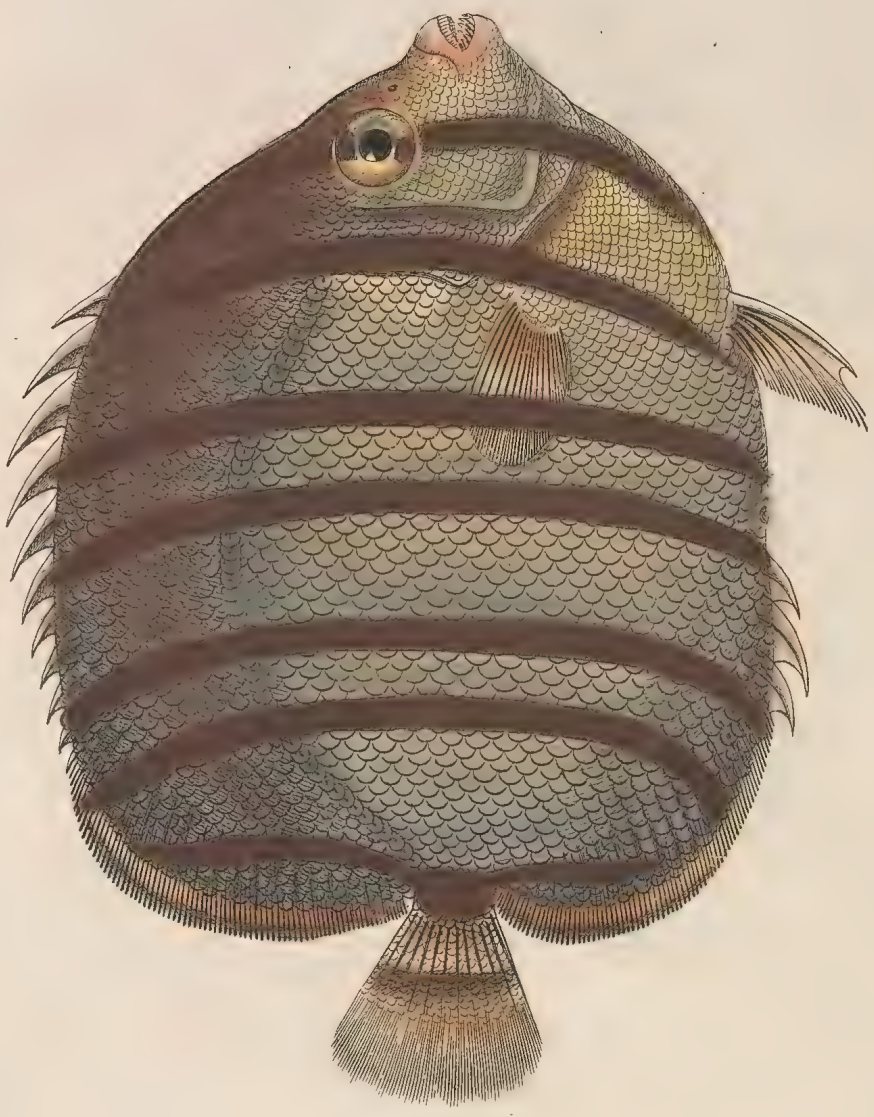
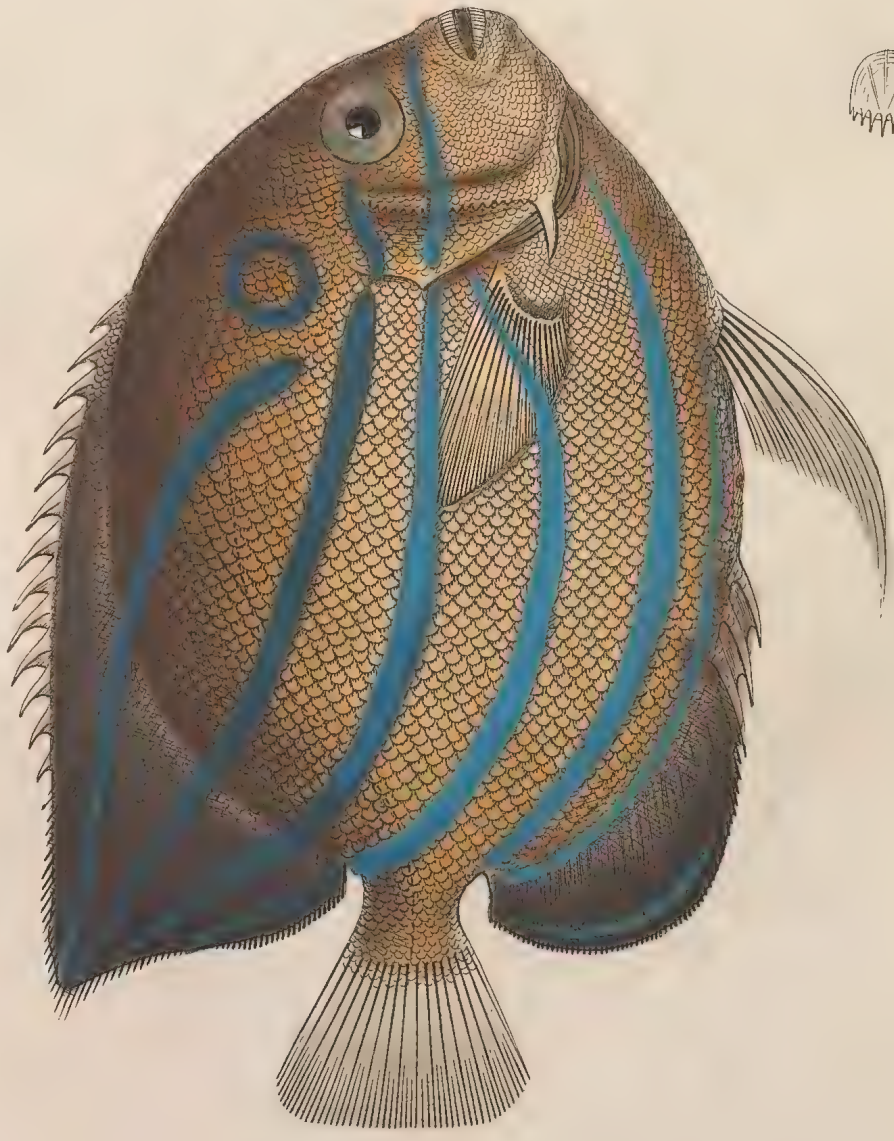


Fig. 2.
CHATODON ANNULARIS
Der Ring
L'Anneau

Fig. 2.



XXXV.

LA BANDOULIÈRE A HUIT BANDES.

CHÆTODON OCTOFASCIATUS.

CCXV^{ÈME} P L A N C H E. FIG. 1.

Huit bandes sur le corps, onze piquants à la nageoire dorsale : *Chatodon octofasciatus*, aculeis dorsalibus undecim. P. XVI. V. $\frac{I}{VI}$. A. $\frac{III}{XVI}$. C. XII. D. $\frac{XI}{XXVIII}$.

Perca nobilis, P. pinnis dorsalibus unitis, cauda integra, corpore argenteo fasciis octo fuscis. Linn. S. N. p. 484. n. 11. *Chatodon macrolepidotus*, albescens, lineis utrinque octo transversis, nigris. Seb. Thes. III. p. 67. n. 12. tab. 25. fig. 12. *Rhombotides*; cujus pinnam dorsalem radiis conjunctis inermibus antecedunt undecim vel duodecim aculei incurvi simplices; septem lineis arcuatis lateralibus; primo oculos intercipientes; postremis quatuor in pinnas excurrentibus. Klein. Miffl. Pisc. IV. p. 36. n. 6. tab. 9. fig. 3. *Chatodon armatus*, octo lineatus. Museum Schwenck. p. 32. n. 81. *Chatodon striatus*. Mus. Lincken. p. 42.

CE beau poisson se distingue de tous les autres, par les huit bandes transversales, & par les onze piquants de la nageoire dorsale. On compte seize rayons à la nageoire pectorale, fix à la nageoire ventrale, seize à celle de l'anus, douze à la queue, & vingt-huit à celle du dos.

La tête est petite; les mâchoires avancent, & sont d'égale longueur. Les yeux ont un iris blanc tirant sur le jaune; & devant les premiers, on apperçoit deux ouvertures rondes. La couleur du fond est blanche tirant sur le violet. Les nageoires du dos & de l'anus sont bordées de brun, & les autres de gris. Les bandes sont brunes, & posées deux à deux ensemble. La ligne latérale qui ne forme qu'un arc lâche, est large. L'anus est placé au milieu du corps.

Ce poisson a pour patrie les Indes orientales.

Les François le nomment: *Bandoulière à huit bandes*, & les Allemands, *achtbandiger Klippfisch*.

Linné a tort de regarder notre poisson comme une *perche* a). Pour s'en convaincre, il suffit de comparer la figure de Séba b) qu'il cite, & l'on verra que ce n'est pas une *perche*, mais une *bandoulière*.

a) S. N. p. 484. n. 11.

b) Thes. III. tab. 25. fig. 12.

XXXVI.

L' A N N E A U.

C H Æ T O D O N : A N N U L A R I S.

CCXVÈME P L A N C H E. FIG. 2.

Le corps strié, un anneau près de la tête : *Chatodon striatus*, annulo pone caput. P. XVI. V. $\frac{I}{VI}$. A. $\frac{III}{XXVIII}$. C. XVI. D. $\frac{XIV}{XXI}$.

Chatodon annularis. Mus. *Schwenck*. p. 31. n. 20. & *Ch. fuscus*, striis cœlestini coloris incurvatis, diverſi modo deſinentibus, pinnis dorfalibus ac ventralibus valde extenſis. p. 32. n. 84.

Ikan Pampus Cambodia, of *Cambodiſche Pampusviſch*. *Valent*. Out & Nieuw Ind.

Tom. III. p. 497. n. 468. fig. 468. *Ikan Batoe Jang Aboe*, *Aboe Betina*, *Wyſken van de graeuven Klippviſch*. p. 455. n. 347. fig. 347.

Douwing Marquis, *Klippviſch die witatig is*, met ſtaablauwe hoekige ſtreepen. *Renard*. Tom. II. p. 38. pl. 20. fig. 135.

ON reconnoît ce poiſſon à ſes ſtries longitudinales, & à l'anneau qui eſt ſur la ligne latérale, non loin de la tête. On compte ſeize rayons à la nageoire pectorale, ſix à la nageoire ventrale, vingt-huit à celle de l'anſus, ſeize à la queue, & quarante-&-un à celle du dos.

Les ſtries mentionnées ſont au nombre de ſix : elles ont toutes une direction un peu courbe. Près des yeux, dont l'iris eſt argentin, on voit quatre petites ouvertures. L'opercule des ouïes conſiſte en deux petites plaques, dont l'antérieure eſt dentelée & garnie d'un piquant. Les écailles ſont petites; l'anſus eſt placé au milieu du corps, & la ligne latérale eſt parallèle avec le dos. La couleur du fond eſt brunâtre; les ſtries ſont d'un bleu clair; les nageoires de la poitrine, du ventre & de la queue ſont blanches, & celles de l'anſus & du dos noires. La première eſt ronde & ornée d'une bande d'un bleu clair; la dernière ſe termine en pointe.

On trouve ce poiſſon aux Indes orientales. Le plus grands des exemplaires que j'ai reçus du Japon, eſt deux fois auſſi grand que le deſſin qu'on voit ici. Selon *Valentyn*, ſa chair eſt extrêmement tendre.

On le nomme :

Douwing Marquis, *cambodiſche Pampusviſch*, en Hollande. *Ikan Pampus Cambodia*, *Ikan Batoe Jang*, *Aboe & Aboe Betina*, aux Indes orientales.
Anneau, en France.
Ring, en Allemagne.

Dans *Valentyn*, je trouve deux mauvais deſſins, dont *Renard* nous donne trois copies bigarrées.

Fig. 1.
CHATODON COLLARE.
Die Halsbinde.
Le Collier.
The Collar.

Fig. 1.

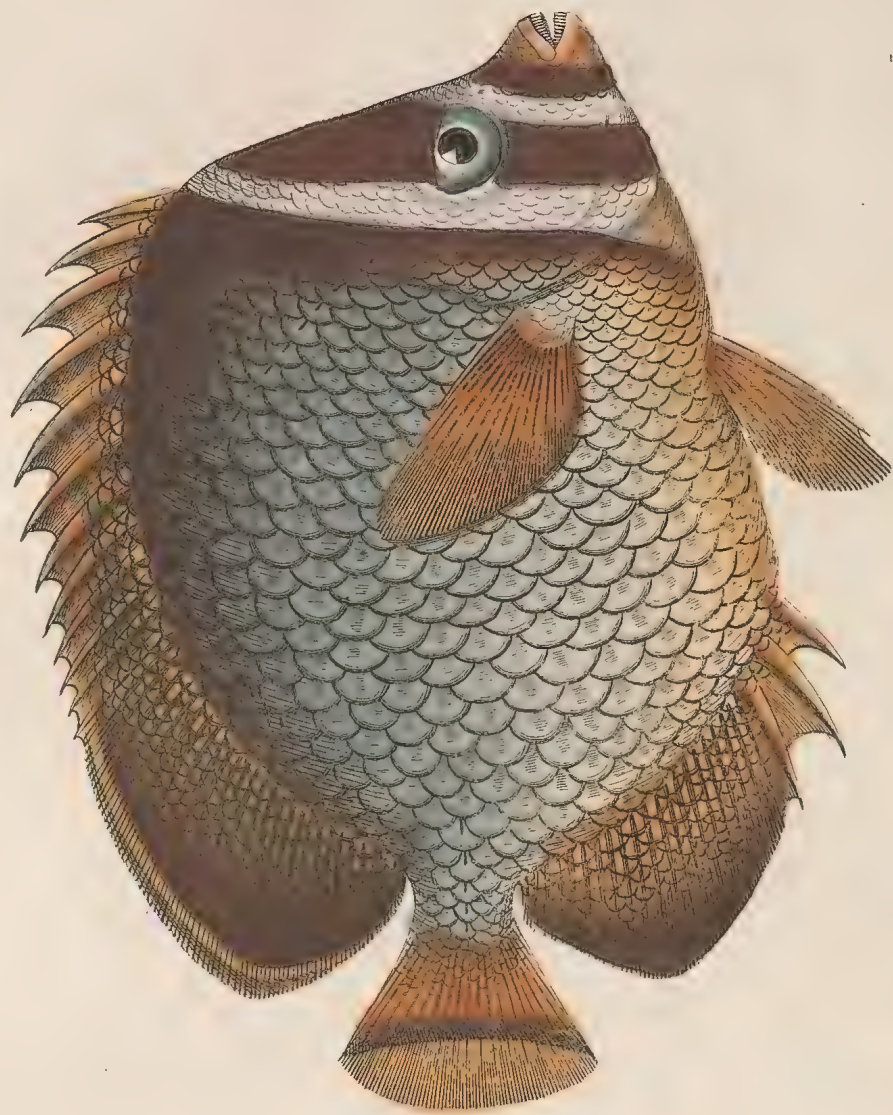


Fig. 2.
CHATODON MESOLEUCUS.
Der Mulatte
Le Mulat
The Mulatto

Fig. 2.



XXXVII.

L E C O L L I E R.

C H Æ T O D O N C O L L A R E.

CCXVI^{ÈME} P L A N C H E. FIG. 1.

Cinq bandes à la tête, douze piquants dans la nageoire dorsale: *Chatodon capite quinque-fasciato*, *spinis dorsalibus duodecim*. B. IV. P. XIV. V. $\frac{1}{v}$. A. $\frac{III}{XXIV}$. C. XX. D. $\frac{XII}{XL}$.

Chatodon macrolepidotus, nigrescens, lineis utrinque duabus albis ad caput. *Seba*. Thef. Tom. III. p. 66. n. 10. tab. 25. fig. 10.

LES cinq bandes à la tête, dont deux sont blanches & les autres noires, & les douze piquants de la nageoire dorsale, sont les caractères distinctifs de ce poisson. On compte quatre rayons à la membrane des ouïes, quatorze à la nageoire pectorale, six à la nageoire ventrale, vingt-quatre à celle de l'anus, vingt à la queue, & quarante à celle du dos.

Les mâchoires avancent. Les yeux sont grands, ont une prunelle noire, un iris bleu, & sont pourvus d'une membrane clignotante. Devant les yeux, on apperçoit deux petites ouvertures. Le front est fort tronqué. Les écailles de la tête & des nageoires sont petites; mais celles du tronc sont fort grandes. La membrane branchiale est cachée sous l'opercule. La ligne latérale forme un angle obtus près de la nageoire dorsale; elle est interrompue à l'extrémité de cette dernière, & reparoît non loin de la nageoire de la queue. Les côtés & le dos sont bleus; le ventre est jaunâtre; la nageoire pectorale jaune; la nageoire ventrale grise; les autres sont jaunâtres & bordées de brun. A la nageoire dorsale, on apperçoit une bande jaune, & à la queue une autre qui est brune.

Ce poisson m'a aussi été envoyé du Japon. Il est de la grandeur du dessin.

Les Allemands le nomment: *Halsbinde*, & les François, *Collier*.

Le dessin de *Seba* feroit bon, si la ligne latérale n'y étoit omise, & si les endroits où le poisson est dépourvu d'écailles, ne ressembloient à des taches.

XXXVIII.

L E M U L A T.

C H Æ T O D O N M E S O L E U C U S.

CCXVI^{ÈME} P L A N C H E. F I G. 2.

Une bande sur l'œil, un piquant à l'opercule des ouïes, & douze au dos:

Chatodon fascia oculari, aculeo unico ad operculum duodecimque ad dorsum. P. XVI. V. $\frac{1}{VI}$. A. $\frac{III}{XXI}$. C. XVI. D. $\frac{XII}{XXIX}$.

LA bande noire qui passe par-dessus l'œil, l'opercule des ouïes qui est armé, & les douze piquants de la nageoire dorsale, sont les caractères distinctifs de ce poisson. On compte seize rayons à la nageoire pectorale, six à la nageoire ventrale, vingt- & -un à celle de l'anais, seize à la queue, & vingt-neuf à celle du dos.

Cette bandoulière, qui a une figure oblongue & arrondie, est couverte de petite écailles. La partie antérieure du corps est blanche tirant sur le bleu, & la partie postérieure noire. Les nageoires du dos & de l'anais ont cette dernière couleur, & les autres la première. Les yeux sont grands; & devant eux se trouvent deux ouvertures oblongues. L'opercule des ouïes consiste en deux petites plaques; & sous le grand piquant, on en remarque quelques petits. L'ouverture des ouïes est large, & la membrane branchiale est en partie dégagée. L'anais se trouve au milieu du corps, & la ligne latérale non loin du dos.

J'ai aussi reçu ce poisson du Japon. Il est de la grosseur de la figure que j'en donne.

Les Allemands le nomment: *Moulatte*, & les François, *Mulat*.

FIN DE LA SIXIÈME PARTIE.

ADDITIONS

A D D I T I O N S

A U X

SIX PARTIES DE CET OUVRAGE.

A l'INTRODUCTION. Part. I. pag. 14.

LES Barabinses *a)* & quelques peuples de la Sybérie, donnent le nom de *TARTMA* à une pêche qu'ils font avec le crochet. Pour cet effet, ils font des trous dans la glace, par lesquels ils pendent dans l'eau des petits poissons de bois; puis, ils se couchent sur le ventre à l'endroit de l'ouverture, & y attendent jusqu'à ce que les poissons viennent pour avaler ceux de bois: alors ils les saisissent avec deux petits crochets de fer, & les jettent sur la glace avec une vitesse & une adresse incroyable *b)*.

La principale manière de pêcher, qui est en usage chez ces peuples, dans tous les lacs pendant l'Été, s'appelle *Gizon* ou *Iszu*. Ils construisent une palissade longue & droite, dont les pieux sont parallèles, & liés les uns aux autres par des roseaux qu'ils plantent dans le lac. Pour lui donner plus de fermeté, quelques-uns de ces pieux sont plus longs que les autres, afin de pouvoir être plus enfoncés. Cette palissade se termine en une espèce de petite cour, avec une entrée à sinuosités en forme de vis. Les Barabinses parcourent alors le lac, & chassent les poissons vers la palissade, qu'ils suivent tout le long jusqu'à ce qu'ils arrivent dans la cour, dans laquelle ils se trouvent embarrassés dans les sinuosités *c)*.

Les Baschkales, les Barabes, les Kungises, les Tartares & les Teleutes donnent aux poissons le nom de *Balik*; les Ostiaques celui de *Kot*, & les Russes les appellent *Ribi d)*.

Aux CARPES en général. Part. I. pag. 19.

J'ai dit que le caractère des poissons du genre des carpes sont les dents dans le gozier; mais comme j'ai trouvé depuis, que les loches sont aussi armées de dents au même endroit, ils seroient donc aussi du genre des

a) Une nation de Tartares, qui habitent le désert de Baraba, dont ils ont pris le nom. Voy. *Georg Beschreib. aller Nation. des Russisch. Reichs.* p. 188.

b) *Falck. Reisen. Tom. III. p. 420.*

c) — Au livre cité.

d) — Au lieu cité.

carpes, quoiqu'ils en diffèrent beaucoup par la forme de leur corps. Cependant comme les *loches* ont quatre à six rayons dans la membrane des ouïes, & que les *carpes* n'en ont que trois, je crois que ce petit nombre de rayons est un caractère sûr des poissons du genre des carpes, en attendant qu'on en trouve d'autres qui ont un plus grand nombre de rayons à la membrane des ouïes.

Albert a déjà remarqué dans plusieurs carpes les dents qu'elles ont dans le gozier : par exemple, au *barbeau* & à la *vandoïse* *e*).

J'ai dit, *pag.* 22, que le nombre des poissons du genre des carpes montoit à trente-deux; mais depuis ce tems, j'en ai encore trouvé neuf, qui ont été décrits par d'autres auteurs. *Pallas* en trouva quatre en Sybérie *f*), & *Forster* un dans l'Amérique méridionale *g*), que Mr. le docteur *Schæpf* a aussi trouvé à Philadelphie, où il porte le nom de *Suker* *h*). Mr. l'abbé *Molina* en décrit quatre du Chili *i*), & Mr. *Palan* un, qui vit dans l'Ebre & dans la Salone *k*).

A la R O S S E. Part. I. pag. 28.

Mr. le docteur *Schæpf* trouva ce poisson en Amérique, & *Falck* dans beaucoup de lacs & fleuves de la Russie & de la Sybérie. Les Russes le nomment : *Tschebak*; les Baschkales, *Affan-Balik*; les Wotjaques, *Schabar*; les Ostiaques, *Pedie* & *Kol* *l*). En Pologne, il est connu sous les noms de *Jazice* & *Jazie* *m*).

A la N A S E. Part. I. pag. 31.

Albert fait le premier mention de ce poisson, sous le nom de *Nasus*: & quoique sa description soit courte, elle est pourtant assez claire. *Bellon* en a donné une description parfaite, sous le nom italien de *Sueta* *n*). A Francfort sur l'Oder on l'appelle *Springer* & *Schnaper*. En Russie, il habite le Don, le Wolga, où on le nomme *Poduſt*, *Wog* & *Bagton* *o*).

A la S E R T E. Part. I. pag. 33.

Ce poisson se trouve sur-tout dans l'Oder, où l'on en pêche un grand nombre près du village Alt-Küste-Biese. Cette pêche qui se fait sur-tout de nuit, ne dure ordinairement que trois semaines; car après ce tems on

e) Leipziger Magaz. Ann. 1786. p. 219.

f) Cyprinus labeo. Reif. in-4°. Tom. III. p. 703. n. 39. Cypr. Ceptocephalus. n. 40. Cypr. sericeus n. 41. Cypr. clupecides. n. 42.

g) Philosoph. Transf. Vol. LXIII. p. 155.

h) Son manuscrit, à ce qu'il me marque, sera imprimé dans le Tom. VIII de l'ouvrage intitulé :

Schriften der Berliner Gesell. Naturforsch. Freund.

i) Naturg. von Chili. p. 196. & 307.

k) Introduct. in Oryctograph. Aragoniæ. 1784.

l) *Falcks*. Reif. Tom. III. p. 430.

m) *Rzeczyński*. Hist. Nat. Poloniæ. p. 151.

n) Aquat. p. 515.

o) Au livre cité, p. 330.

n'en voit guère. On en met communément douze dans un baril, après qu'ils ont été marinés. Ce poisson se trouve aussi en Russie dans l'Ilmerfée, dans le Wolchow, dans le Wolga, dans les rivières qui s'y jettent, & dans les lacs qui en sont voisins. On le pêche en grand nombre aux environs de Nowogorod, d'où il est envoyé à Pétersbourg & à Moscou après qu'on l'a saupoudré de sel, & qu'il a été un peu fumé. Les Russes le nomment: *Gustera*, *Kaniok* & *Sirt* p).

A la DOUBLE. Part. I. pag. 36.

On trouve aussi ce poisson dans le Don. Les Russes le nomment: *Golawl*; les Tartares, *Afu* q). En Pologne, il porte le nom de *Dubiele* r).

Au VILAIN, ou MEUNIER. Part. I. pag. 39.

Ce poisson se trouve en Russie dans le Don, le Jaïk, le Wolga, l'Ural & l'Iltyfch, dans les rivières qui s'y jettent, & dans les lacs voisins. Les Russes lui ont donné le nom de *Scherech* & *Scheresper*, & les Tartares celui de *Bertas* & *Kufir* s).

A la RAPHE. Part. I. pag. 41.

Ce poisson se trouve dans le Wolga, dans les rivières qui s'y jettent & dans les lacs d'eau douce, en Russie. Dans ce dernier pays, on lui a donné le nom de *Scheresper* t).

A l'ABLE. Part. I. pag. 45.

On pêche beaucoup de ces poissons à Strasbourg, où l'on fait usage de leurs écailles dans les fabriques de perles. Mr. Jean Durr, marchand de poissons, bourgeois & sénateur, fit pêcher, en 1772, tout le long du Rhin, depuis le lac de Constance jusque dans les Pays-bas. Il établit trois comptoirs en Clève, savoir, à Wesel, à Ruhrort & à Orfey. Plus de cinquante personnes gagnent leur vie à ce travail. Ils prennent tous les jours un certain nombre de poissons, & le soir ils apportent au comptoir les écailles dont ils les ont dépouillés. Cette dernière opération se fait sur-tout par des enfans. Chaque pêcheur reçoit vingt stüber u) par jour, outre les poissons dépouillés, dont ces gens font un commerce, après les avoir salés x). L'able se trouve aussi dans le Wolga & dans les rivières qui s'y jettent. Les Russes la nomment: *Kaniok*, *Ukleika* & *Garmak* y).

p) *Falcks*. Reif. Tom. III. p. 431.

q) — Au livre cité. p. 429.

r) *Rzaczynski*. Hist. Nat. Poloniae. p. 151.

s) *Falcks*. Au livre cité. p. 432.

t) — Au lieu cité.

u) Ce qui fait environ 2 livr. de France.

x) *Journal von und für Deutschland*. 3ter Jahrg. 7tes Stück. p. 60.

y) *Falcks* Reif. Tom. III. p. 431.

Au GOUJON. Part. I. pag. 49.

Dans un village qui est à cinq ou six milles de Norwich, en Angleterre, les pauvres gens pêchent ce poisson dans un ruisseau voisin. Voici la manière dont ils s'y prennent : Ils choisissent une branche d'aubépine, qui a beaucoup d'épines ; & après en avoir coupé une, ils y attachent une ficelle ; ensuite, ils prennent un ver, qu'ils attachent, tant à la ficelle, qu'à l'épine : l'autre bout de la ficelle est lié à une petite branche qui pend sur le ruisseau. Ils font plus de cent de ces trébuchets à la fois, & ne manquent jamais de prendre un grand nombre de poissons : car à peine le poisson a-t-il avalé le ver, & qu'il veut se retirer avec sa proie, qu'il se sent arrêté, & que l'épine lui perce le gozier *z*).

On trouve le goujon aussi en Russie, dans le Kama *a*), dans les rivières qui s'y jettent, & dans celles de la Sibérie. Les Russes lui donnent les noms de *Piskar*, *Goljan* & *Goljantschik* *b*).

Au VÉRON. Part. I. pag. 51.

Ce poisson se trouve dans les ruisseaux & rivières qui se jettent dans le Wolga, le Zaria, le Jelschenka & la Sarpa. Les Calmouques le nomment : *Ulak* *c*).

A la SOPE. Part. I. pag. 53.

Selon le témoignage de Mr. le Professeur *Bok*, nous trouvons aussi ce poisson dans la Lithuanie prussienne. Vers l'automne, il sort du Curisch-Haff, pour passer dans les rivières qui ont une communication avec lui *d*). En Russie, on le trouve dans la plupart des lacs qui sont voisins des rivières. En Lithuanie, on le nomme : *Sporn* & *Spore*, & en Russie, *Senez* *e*).

A la BORDELIÈRE. Part. I. pag. 56.

Pallas se trompe quand il croit que notre poisson, ou la *Güster* des Allemands, est le même que la *Vimba* de *Linné* *f*) : car comme cet auteur dit que la *Vimba* a le bec en forme de nez *g*), ce ne sauroit être la *bordelière*, qui a les mâchoires d'égale longueur ; mais la *nase*.

Au CARASSIN. Part. I. pag. 59.

On trouve aussi notre poisson dans la Norvège. *Pontoppidan* assure qu'on trouve de très-gros *carassins* dans un lac sur une montagne, qui a
trois

z) Hamburg. Magaz. Tom. II. p. 486.*a*) Cette grande rivière est dans la province de Permie, & se jette dans le Volga.*b*) *Falcks*. Reif. Tom. III. p. 428.*c*) — Au livre cité. p. 432.*d*) *Oeconom. Naturg.* von Preussen. Tom. III.*e*) *Falcks*. Reisen. Tom. III. p. 431.*f*) *Neue Nordisch.* Beytrag. I. p. 94.*g*) *Syst. Nat.* p. 530. n. 21.

trois lieues de haut, & qui est non loin de la paroisse de Lolm, dans le district de Guldbrandsdalen. Et en Store Mioes, ces poissons sont aussi grands que la plus grande affiette *h*). Mr. Gæze trouva près de deux cents lernes dans un de ces poissons *i*).

Les Russes nomment ce poisson: *Karäs*; les Baschkales, les Barabinzes & les Tartares, *Taban*, *Tubanbalik* & *Karaka*; les Calmouques, *Kitu*; les Teleutes, *Jesu-Balik*; les Tschheremisses, *Korak*; & les Wotjaques, *Koras k*).

A la GIBÈLE. Part. I. pag. 61.

Mr. le professeur *Michler* d'ici, m'a envoyé une espèce de ver solitaire *l*), que sa femme avoit trouvé dans une jeune gibèle.

A la BRÈME. Part. I. pag. 64.

On trouve ce poisson dans tous les grands lacs & rivières de la Russie. Les Russes le nomment *Podleschtsch*; les Tartares, *Tschabar* & *Kurban-Balik*; les Calmouques, *Tschuba* & *Zuba m*).

Selon le rapport de *Beckmann*, on prit dans l'Uker, en 1737, plusieurs centaines de ces poissons, dont chacun pesoit dix-huit à vingt livres *n*). *Sir James Calwel* a pêché en un jour, près de Ballihannon, dix-sept quintaux de brêmes & brochets *o*).

A la TANCHE. Part. I. pag. 70.

Ce poisson se trouve dans presque tous les lacs & rivières de la Russie & de la Sibirie. Les Russes le nomment *Lin*; les Tartares, les Baschkales, les Teleutes, les Barabinzes & les Kirgises, *Kara-Balik*; les Tschheremisses, *Schrugor*; les Arméniens, *Zugna*; les Calmouques, *Uker* & *Sagasun*; les Wotjaques, *Almei*, & les Ostiaques, *Kawe p*). En Pologne, il est connu sous le nom de *Liny q*).

A la CARPE. Part. I. pag. 80.

La carpe est très-estimée chez plusieurs peuples de l'Orient. Le grand Mogol avant que d'entrer en campagne, ou d'entreprendre une affaire importante, pose ses doigts sur une grosse carpe, en faisant une prière *r*). Selon le rapport de *Carver*, les carpes qu'on trouve dans le Mississipi sont aussi grosses que celles d'Angleterre. Mais Mr. le docteur *Schæpf* croit

h) Norweg. Tom. II. p. 336.

i) Leipzig. Magaz. Ann. 1784.

k) *Falcks* Reif. Tom. III. p. 428.

l) Voy. ma Dissertation sur les vers de intestins, intitulée: *Preischrift über die Eingew. Würmer.* p. 2. *Ligula piscium.*

Part. VI.

m) *Falcks*. Reifen. Tom. III. p. 431. n. 40.

n) Churm. Tom. I. p. 1115.

o) Biblioth. neuer Reifen. Tom. IV. p. 70.

p) *Falcks* Reif. Tom. III. p. 428.

q) *Rzaczynski*. Hist. Nat. Poloniae. p. 151.

r) Allgem. Reifen. Tom. II. p. 240.

qu'elles en diffèrent *s*). Dans le lac de *Seelübd*, à une lieue de *Prenslow*, on prit, en 1731, une carpe de deux aunes & trois quarts de long, & qui pesoit trente-cinq livres *t*).

Un économe très-versé dans la connoissance des viviers, Mr. *Schlegel*, Conseiller provincial à *Crossen*, m'écrit que si l'on ne mettoit que peu de carpes dans un vivier gras, elles prenoient une figure arrondie; que leurs écailles devenoient brillantes comme de l'or, & qu'à cause de cela on les nommoit *carpes d'or*; mais que si le vivier étoit maigre, le poisson devenoit long & pointu; que sa couleur étoit d'un blanc d'argent, & que par cette raison on lui donnoit le nom de *carpe argentine*; & enfin, si le vivier étoit fangeux, les carpes devenoient noires & à grosse tête; ce qui leur faisoit donner le nom de *carpes à goître*.

Dans la construction des viviers pour ces poissons, il faut sur-tout bien prendre garde au fond, si l'on veut en tirer le plus grand profit possible. C'est encore le fond qui détermine le nombre des carpes œuvées qu'on doit mettre dans les viviers destinés à la multiplication de ces poissons: car si le fond est gras, un seul poisson œuvé suffit pour le vivier, quand même il auroit six arpens, comme on peut voir par l'exemple que rapporte ce même Mr. *Schlegel*, dont je viens de parler. Voici ce qu'il m'a écrit sur ce sujet. " L'année passée je mis dans un vivier de dix-sept arpens, quatre poissons mâles & trois œuvés; ceux-ci firent plus de dix mille soixantaines de frai; mais qui a cause du trop grand nombre ne parvint qu'à la longueur de trois pouces. Et lorsque je lui demandois s'il étoit bien sûr que ce nombre étoit juste, il me répondit: J'en fis mettre dix soixantaines dans une petite *huche* criblée, dont elle devint assez pleine; après quoi je versai dix de ces *huchées* dans un autre vase plus grand; & après avoir fait une marque à l'endroit jusqu'où les cent soixantaines alloient, je fis verser successivement tout le frai dans le vase: multipliant ensuite cent soixantaines par le nombre de fois qu'on avoit rempli le vase, je trouvai environ dix mille soixantaines en tout. Le lendemain, lorsqu'on nettoya le vivier, on jetta au moins encore cent soixantaines, qui, avec les précédentes font une somme de dix mille soixantaines de poissons. Le printems prochain, je ne ferai mettre dans ce vivier qu'un poisson œuvé & deux mâles; cependant je crains toujours d'avoir encore trop de frai, & d'être obligé de le faire jeter, à moins qu'il n'ait cinq à six pouces de long; car lorsque le frai n'a pas atteint cette grandeur dans la première année, les carpes ne deviennent jamais grosses, quand même elles auroient de la nourriture en abondance. La raison, continue-t-il, de ce que j'ai

s) *Schöpf*. Manuscrit.

t) *Beckm.* Churm. Tom. I. p. 1123.

eu une si grande quantité de frai d'une seule carpe, que vous y avez compté d'œufs, est probablement que votre carpe ne pesoit que trois livres, au lieu que la mienne en pesoit huit; peut-être aussi que la vôtre étoit longue & étroite; & celles dont je me sers pour le frai doivent être ramassées, larges, ventruës & pleines de frai.

Pour me convaincre encore plus de cette grande quantité de frai, cet excellent économiste m'envoya une de ses carpes dont il se sert pour frayer. Elle pesoit neuf livres & trois quarts; sa longueur étoit d'un pied & trois pouces; sa largeur de cinq pouces, & son épaisseur de deux pouces & demi. J'en pris une demi-dragme de frai, qui consistoit en des œufs verdâtres; & après les avoir fait secher, je trouvai que leur nombre montoit à 1295; par conséquent il y en avoit 621,600 dans tout l'ovaire. Ce nombre est trop grand pour que les alevins ne se gênent pas mutuellement dans leur accroissement. Voici donc ce que je conseillerois à Mr. *de Schlegel*, pour diminuer le nombre des œufs fécondés : 1°. Il ne doit mettre dans le vivier qu'une carpe mâle; car comme les œufs des poissons sont fécondés par les mâles qui frayent par-dessus, il est évident qu'un seul ne peut pas en féconder autant que deux. 2°. Il devroit, tout de suite après le frai, faire ôter une partie des herbes, sur lesquelles les poissons ont déposé leurs œufs : comme ils fraient ordinairement au bord de l'étang, il ne sera pas difficile d'ôter les œufs superflus. 3°. Mais si, malgré tout cela, le nombre des alevins est encore trop grand, je lui conseille de prendre, dans la suite, un petit poisson œuvé. Voici encore un autre passage de cette lettre, par lequel on voit le grand profit que l'on a, lorsque le fond de l'étang à engraisser est bon, & que le nombre d'alevins qu'on y met n'est pas trop grand. " Le premier automne, dit-il, après que mes alevins ont été transportés dans le vivier destiné à les engraisser, & qu'ils y ont resté deux Étés, ces carpes pèsent déjà trois à quatre livres, quand je n'y en ai mis que la moitié de ce qu'en mettent les autres; au lieu que ceux qui suivent l'ancien usage, sont obligés d'attendre cinq à six ans pour en avoir d'aussi grosses. En général, mes carpes sont bien plus grasses que les autres; & c'est aussi par cette raison qu'elles sont fort recherchées par les pêcheurs de Berlin.

En parlant de la *brème*, j'ai fait voir que ce poisson est sujet à l'hydropisie : on a remarqué aussi la même maladie à la *carpe*. Mr. le professeur *Schranck*, à Ingelstadt en Bavière, m'écrivit qu'au village de Biburg, dans la même province, quelqu'un achetta une *carpe* de six livres. Après que l'acheteur l'eut fait ouvrir, on y trouva, au lieu de laitance, une si grande quantité d'eau, que le poisson ne pesa plus que trois livres; ce qui prouve incontestablement que cette carpe avoit été hydropique.

Selon le rapport de Mr. Bok, le Bourgrave *Gaspar de Nostitz* a fait venir la *carpe* en Prusse dans le seizième siècle *u*).

Au BARBEAU. Part. I. pag. 92.

Dans la province de Jaïk, la pêche des *barbeaux* & des *silures* est la principale occupation des Cosaques en hiver *x*). Le *barbeau* se trouve aussi en Russie dans la plupart des lacs & rivières, où on en prend qui pèsent jusqu'à trente livres. En Été, un *barbeau* de cette grosseur ne coûte que cinq à huit copecs; mais en hiver, on le vend trente & jusqu'à quarante copecs. A Astracan & au Terek, on marine la langue de ce poisson; ensuite on en remplit des barils, & on les envoie à Pétersbourg. Les Cosaques qui habitent aux environs du fleuve Uralsk, font de la colle avec la vessie aérienne du *barbeau*; mais elle est de beaucoup inférieure à celle qu'on tire du *grand-esturgeon*. Les Arméniens, aussi bien que les Calmouques, appellent ce poisson *Sasan* *y*).

A l'IDE. Part. I. pag. 204.

Ce poisson habite aussi le Wolga. On le prend en grand nombre près de Sinbirsk. Voici la manière dont on le pêche: On fait une masse avec de l'avoine cuite, du malt & du pain de chenevis, & on la met dans un sac d'une toile grossière; ensuite on place ce sac au courant rapide de l'eau, & à une certaine distance, en suivant toujours le courant, on pend un grand nombre d'hameçons, qu'on a déjà appâtés avec des pois cuits. La substance douceuse qui sort du sac, attire tellement les poissons dans cet endroit, qu'ils y viennent par troupes, & se jettent avec avidité sur les hameçons. Cette pêche ne manque jamais d'être bonne. Les Russes appellent ce poisson: *Krasno-Perka*; les Barabes, *Alabuga*; les Baschkales, *Optu*; les Tartares, *Upta*, & les Teleutes *Bora-Balik* *z*).

Au RASOIR. Part. I. pag. 205.

Le *rasoir* se trouve aussi dans le Wolga & ses rivières, dans le Wolchow, l'Ilme, & plusieurs autres grands lacs. Les Russes le nomment: *Sablianiza* & *Tschechonia*, & les Calmouques, *Uldon* *a*).

A l'ORPHE. Part. III. pag. 227.

Ce poisson vit aussi dans le Don, le Wolga & ses rivières. En Russie, on le nomme *Golowl*; & les Tartares l'appellent *Bertas* *b*).

A l'APHIE.

u) Oeconom. Beschreib. von Preussen. Tom. IV.

x) Pallas. Auszug seiner Reisen. Tom. I. p. 213.

y) Falck. Tom. III. p. 428.

z) Falcks Reisen. Tom. III. p. 430.

a) ——— ——— ——— ——— p. 431.

b) ——— ——— ——— ——— p. 430.

A P P H I E. Part. III. pag. 121.

Selon *Falck*, on trouve ce poisson dans la Karma & dans les rivières qui s'y jettent. On le nomme *Maliawka* en Russie *c*).

Aux SAUMONS en général. Part. I. pag. 105.

Mr. *Pallas* trouva, dans ses voyages en Russie, cinq espèces nouvelles *d*); & moi j'en possède deux qui ne sont pas encore décrites.

Au SAUMON. Part. I. pag. 109.

Monsieur le docteur *Schæpf* vit ce poisson aussi dans la rivière de *Connecticut*, en Amérique, où il est connu sous le nom de *Salmon*. On le transporte à la Nouvelle-York après l'avoir mariné *e*). Il ressemble à celui d'Europe par la grandeur & par le goût; mais, selon cet auteur, on ne le trouve point dans les rivières de l'Amérique méridionale.

Ce saumon passe déjà en automne de la mer dans le Rhin. Au mois de Novembre, on en pêche de très-gros & de très-gras près de Wefel.

Le célèbre professeur *Forster*, à Halle, m'écrit que quand le saumon entre dans les fleuves, il est couvert de poux *f*); mais plus il remonte, plus il perd ces insectes; enfin, quand il retourne, il en a plus du tout.

Plusieurs naturalistes croient que le motif des voyages du saumon, est de se débarrasser de ces insectes; mais comme il les perd bientôt, il n'auroit pas besoin de remonter jusque dans les plus petites rivières; outre cela tous les saumons n'ont pas de ces insectes, & nous connoissons un grand nombre d'autres poissons qui font de voyages semblables, sans avoir ce motif.

Le saumon est fort goulé; il ne méprise pas même l'épinoche, à laquelle pourtant le brochet vorace ne touche. *Frédéric Müller*, à Coppenhague, en trouva cent quarante-cinq dans l'estomac d'un de ces poissons *g*).

A Balyna, en Irlande, la pêche du saumon est affermée 250 liv. sterlings. On l'y prend en si grand nombre, que comme il ne peut pas être mangé tout frais, on en fait saler annuellement 70 à 80 tonneaux, le tonneau à vingt quintaux, pour les envoyer dehors. Mr. d'*Archenholz* raconte que la ville d'Aberdeen envoie tous les ans cent tonneaux de saumons à Londres, & Yarmouth, petit endroit de pêcheurs, soixante- & dix tonneaux *h*). En Groenlande, on en prend aussi beaucoup de tems en tems *i*); mais

c) *Falcks*. Reif. Tom. III. p. 429.

d) Reifen. in-4°. Tom. III. p. 705 & 706. *Salmo* Schokur. n. 42. *S. Nafus*. n. 44. *S. autumnalis*. n. 45. *S. Kundsha*. n. 64. *S. arcticus*. n. 47.

e) Selon son manuscrit.

f) *Lerneæ Salmoneæ*. L.

g) *Naturforsch.* 10tes Stück. p. 21.

h) Reifen durch England und Italien. I. p. 85.

i) *Anderson*. Isl. p. 206.

sur-tout en Laponie *k*). Dans la paroisse de Christiansfund, en Norvège, & entre des montagnes très-escarpées, est une pêche de faumons très-remarquable & très-dangereuse dans la rivière de Mandal, près du pont Bieland, qui est bâti sur des poutres qui avancent sur la rivière. Nous allons la décrire ici. Non loin de ce pont, du côté du nord, près d'une cense appelée *Foss*, la rivière se précipite d'un rocher faillant & creux, & forme une très-grande cataracte. C'est sous l'arc creux de cette cataracte que les pêcheurs osent pénétrer, nageant sur des paniers d'osier, qui sont attachés à une poutre, afin de n'être pas engloutis par le gouffre. Si cette poutre se casse, les pêcheurs sont perdus; & s'ils tombent parmi les écueils, ce qui est arrivé déjà plusieurs fois, on les a retirés à demi-morts par-dessous la cataracte. Mais si la poutre tient ferme, ils nagent sur leurs paniers plats jusque sous les rochers creux, dans les voûtes desquels les faumons habitent. On les en chasse au nombre de vingt & plus, & lorsqu'ils se présentent à l'ouverture, on les prend *l*).

Mr. le docteur *Opitz*, conseiller de la cour à Minden, m'écrit que les faumons qu'on y prend en automne, quand ce poisson retourne à la mer, sont d'une couleur grise, & tout-à-fait sans taches. On m'a écrit la même chose de Wesel. Or, comme le *saumon bécard*, comme nous avons dit dans la troisième partie de cet ouvrage, a des taches couleur de cuivre, on pourroit être tenté de prendre ces faumons sans taches pour les femelles, ou pour le *saumon gris m*) de *Linné*. Il est vrai que les pêcheurs ont assuré à mon ami *Opitz*, que ce poisson ne différoit en rien du saumon ordinaire; mais comme ces gens ne jugent des poissons que superficiellement, on ne sauroit se fier à leur témoignage. Selon Mr. le professeur *Falck*, on trouve aussi ce poisson dans le Wolchow, près de Nowgorod; mais très-rarement *n*).

A L'ÉPERLAN DE MER. *Part. I. pag. 146.*

Ce poisson est souvent tourmenté par le *dragonneau des harengs o*). J'en ai trouvé à presque tous ceux que j'ai examinés: ordinairement ils sont à la partie supérieure du dos; tantôt on les voit sortir à moitié, tantôt ils y sont tout-à-fait ensevelis. A un exemplaire que je conserve dans de l'esprit de vin, cet hôte incommode s'étoit logé à la tête du poisson, près de l'œil, & il n'en sortoit qu'un tiers. Quand même il est tout-à-fait caché, on peut pourtant le découvrir; car comme le poisson est à moitié

k) *Scheffer*. Lapon. p. 353.

l) *Pontopp.* Norw. II. p. 253.

m) *Salmo Eriox*. L.

n) *Reisen*. Tom. III. p. 324.

o) *Gordius harengum*. Voy. ma Dissertation sur les vers des intestins. p. 33. pl. 8. fig. 7—10.

transparent, & que le ver ne l'est point, il suffit de tenir le poisson au jour, pour appercevoir son ennemi. Les vers vivoient encore à des poissons morts depuis plusieurs jours; c'est ce que j'ai observé à ceux qu'on m'avoit envoyés de Hambourg. L'estomac est en forme de sac; j'y trouvai un éperlan de la même espèce, & qui étoit d'environ quatre pouces de long. Le canal des intestins commençoit près de l'ouverture supérieure de l'estomac, & alloit en droite ligne jusqu'à l'anus.

A l' O M B R E D' A U V E R G N E. Part. I. pag. 131.

Les Tscheremisses appellent ce poisson: *Kadama*; les Tartares, *Kara & Kongrala*; les Barabes, *Palok*; les Teleutes, *Kara-Balik*; les Baschkales, *Berdy-Balik*, & les Wotjaques, *Osipul*. On le trouve dans le Don & dans la mer Caspienne, aussi bien que dans toutes les rivières de la Sibérie *p*).

Au L A V A R E T. Part. I. pag. 135.

Ce poisson habite dans toutes les rivières de la Russie & de la Sibérie. Les Russes le nomment: *Sig*; les Tartares, *Akkongrala*, & les Teleutes, *Al-Balik q*).

A l' O M B L E. Part. III. pag. 127.

Selon le rapport de Mr. *Falck*, ce poisson parvient à la longueur de deux pieds à deux pieds & demi: on le trouve dans tous les grands fleuves de la Sibérie & dans les petites rivières qui s'y jettent. On le nomme: *Lenok* en Russie; *Uskutsch*, dans les environs du fleuve Ob; *Kusch & Kusch-Balik*, chez les Tartares & les Teleutes, & *Ao*, chez les Wogoules *r*).

Au H E U C H. Part. III. pag. 128.

Ce poisson se trouve dans tous les fleuves de la Sibérie. Le plus grand que Mr. *Falck* ait vu, avoit trois pieds & demi de long. Souvent il remonte les grandes rivières, pour passer dans d'autres plus petites, où on le prend en grand nombre dans des nasses. Les Russes le nomment *Talmen & Taimen*; les Ostiaques, *Taimen*; les Tartares, *Mier*; les Baschkales, *Risil-Balik*; les Teleutes, *Bel-Balik*; & les Calmouques, *Tscheben s*).

A la T R U I T E D E S A L P E S. Part. III. pag. 135.

On la trouve aussi en Sibérie dans le Tobol & le Tom, & dans les rivières qui s'y jettent *t*).

p) *Falck*. Reisen. Tom. III. p. 427.

q) — — — — — p. 426.

r) Au lieu cité.

s) *Falcks*. Reis. Tom. III. p. 424.

t) — — — — — p. 425.

Au B É C A R D. Part. III. pag. 123.

Le 11 Fevrier 1787, on prit ici sur le Weidendamm, sous le pont où la *Panque* se jette dans la *Sprée*, un *bécard* de trois pieds & demi de long. Il s'accordoit parfaitement avec notre dessin, excepté qu'il avoit une grande tache ronde à l'opercule des ouïes, & un grand nombre d'autres plus petites à la nageoire adipeuse. Ce poisson, qu'on n'avoit jamais vu auparavant dans nos contrées, fit beaucoup de bruit ici. Comme l'Elbe étoit gelé de bonne heure, il avoit été arrêté dans son retour dans la mer; il passa donc dans la Havel, & de là dans la *Sprée*, qui n'est que fort rarement entièrement gelée.

Au H A R E N G. Part. I. pag. 156.

On a beaucoup disputé en Suède, si la grande quantité d'os, d'écailles, & de nageoires qui restent au fond des chaudières après qu'on a fait l'huile, & qu'on jette dans la mer, peut, dans la suite, nuire ou non à la pêche des harengs; cette question a été sur-tout traitée dans un livre intitulé : *Trangrums - aften*, qui parut en 1784. L'auteur soutient que ce marc n'est point nuisible. Je suis du même avis; car comme le hareng est un poisson vorace, il doit être plutôt attiré que chassé par ces restes. Dans cet ouvrage, qui traite de l'importance de l'huile de hareng, il est dit, que depuis 1760 jusqu'en 1764, on remplit 226,150 tonnes d'huile de hareng, dont la valeur montoit à 2,035,350 écus d'Empire, ou à 122 tonnes d'or. Pour prouver de quelle importance la pêche du hareng est pour Gothenburg, il est dit dans ce même Traité, qu'en 1781 cette ville exporta 107,309 tonnes de harengs salés, & en vendit 29,250 tonnes dans le pays; de plus en harengs saurets 2,655 tonnes au dehors; en harengs encaqués 334 tonneaux; & enfin en huile de hareng 14,542 tonnes au dehors, & 535 dans le pays.

Dans la ville Killala, dans le Comté de Mago en Irlande, & qui est située sur le Golphe, on pêche au mois d'Octobre un grand nombre de harengs, non loin du boulevard. La pêche ne commence que quand il paroît un certain oiseau qui suit toujours le hareng, & ne dure que deux à trois semaines. Quelquefois, quoique rarement, une seule barque prend en une seule nuit 10,000 harengs; mais ordinairement la pêche passe pour bonne quand on en prend 3 à 5000 *t*). Mr. d'*Archenholz* raconte dans la première partie de sa Description de l'Angleterre & de l'Italie, que la ville d'Inverness occupe avec la pêche des harengs 500 barques &

3000

u) Bibliothek der neuesten Beschreib. Tom. IV. p. 84.

3000 hommes. Glasgow seul exporte tous les ans 30,000 tonnes de harengs. La valeur de cette exportation monte à 20,000 livres sterling. Suivant le rapport de Mr. *Schæpf*, le hareng paroît en Mai & en Juin vers les côtes de la Nouvelle-York.

Mr. *Gilpin* raconte *x*) que le hareng de l'Amérique est un peu plus petit, moins rond & moins gras que celui de l'Europe. Il paroît en grand nombre dans cette partie du monde. Au mois de Janvier, on le voit sur les côtes de la Georgie & de la Caroline; en Février, sur celles de la Virginie; ensuite à la Nouvelle-Angleterre, où il fraie dans les anses & les rivières; ce qui dure jusqu'à la fin du mois d'Avril, où il retourne à la mer. Au mois de Mai, on l'apperçoit à Terre-Neuve; & après cela il disparoît jusqu'à l'année suivante. Cependant son arrivée dépend du tems; car s'il fait chaud, il vient plutôt que lorsqu'il fait froid: circonstance qu'on observe aussi à nos poissons d'eau douce. Mr. *Gilpin* se trompe quand il croit que les harengs font de grands voyages; cet auteur ne les fait pas non plus retourner de la mer du nord dans la mer glaciale, comme font les autres naturalistes; selon lui, ils cherchent des contrées tempérées en Amérique: car il croit qu'ils se règlent sur le cours du soleil, pour vivre toujours dans une température agréable. Il a construit une table particulière dans laquelle il leur assigne leur demeure pour chaque mois, suivant le cours du soleil. Quant aux alevins, il assure qu'ils ne suivent pas les vieux; car on les trouve tout l'Été, par troupes, dans les baies de l'Amérique; mais ils disparoissent vers l'automne. Il dit aussi que ces poissons, en conséquence de leur instinct de suivre le soleil, sont obligés par la saison de prendre un autre chemin que les vieux, jusqu'à ce qu'ils les rencontrent vers le vingt-troisième degré de latitude septentrionale & le soixante- & -dixième de longitude occidentale, où ils retournent avec eux. Il faut que Mr. *Gilpin* ignore que les poissons ne croissent que très-lentement, pour pouvoir s'imaginer que les alevins âgés seulement d'un an puissent faire de si longs voyages, & revenir après ce tems comme des poissons déjà tout-à-fait formés. Il est probable que les harengs de l'Amérique, après avoir frayé, retournent au fond de la mer, comme ceux de l'Europe.

Au S P R A T. Part. I. pag. 166.

Monsieur le docteur *Walbaum*, à Lübeck, qui m'envoya un petit baril de sprats salés, m'écrivit en même tems qu'en automne on prenoit beaucoup de ces poissons à Reval, & qu'après les avoir salés, on les envoyoit dehors dans des barils d'environ vingt livres.

x) Americ. Philosoph. Transact. Tom. II. p. 256.

A l' A L O S E. Part. I. pag. 168.

Mr. le professeur *Hermann*, à Strasbourg, m'écrit que l'*alose* remontoit le Rhin, & qu'elle avoit ordinairement deux pieds de long. Mr. l'abbé *Molina* compte ce poisson au nombre de ceux du Chili *y*). Mr. *Frezier* dit qu'on le trouve en si grand nombre sur les côtes de ce pays, qu'on peut le prendre à pleins paniers sur la surface de l'eau *z*). Selon Mr. *Falck*, ce poisson remonte aussi le Wolga & les rivières qui s'y jettent *a*).

A la L O C H E D E R I V I È R E. Part. I. pag. 178.

Elle habite aussi le Wolga & les rivières qui s'y jettent. Les Russes la nomment *Wijun*, & les Tartares, *Et-Balik* *b*).

A la L O C H E F R A N C H E. Part. I. p. 179.

On la pêche à Moscou & dans toutes les rivières voisines. Les Russes nomment ce poisson *Piskosol*, *Puskosop* & *Galjantschik*, & les Tartares, *Jelantscha* & *Tasch-Besch* *c*).

Aux B R Ô C H E T S en général. Part. I. pag. 183.

Mr. l'abbé *Molina* nous a fait connoître un nouveau brochet du Chili *d*).

Au B R Ô C H E T. Part. I. pag. 185.

Mr. *Kohlbrunnen*, dans ses Matériaux pour l'histoire de la Bavière & du Haut-Palatinate, fait mention d'une épidémie qui règne parmi les brochets. Mr. le docteur *Shæpf* a remarqué que le brochet de l'Amérique n'étoit pas si gros que celui de l'Europe; mais plus gras. Selon Mr. *Falck*, on le trouve en Russie & en Sibérie dans tous les lacs d'eau douce qui, en Été, n'ont pas plus d'une demi-dragme de sel sur douze onces d'eau. Dans les contrées des Barabinses, des Ischimfches & des Issettifches, on prend, en Été, une quantité prodigieuse de ces poissons; & après les avoir éventrés & salés, on les étend pour les faire sécher à l'air: quelquefois on les met par tas, en plein air, jusqu'à ce qu'on les vende *e*). Mr. *Pallas* raconte qu'aux bords du Wolga, on fait du caviar des œufs du brochet; mais il n'est pas aussi bon que celui de l'*esturgeon*; & à cause de la grande quantité de matière visqueuse qui y est attachée, on est obligé de le laver dans de l'eau chaude *f*). Les Russes nomment ce poisson *Tschuka*; les Barabes, les Tartares & les Baschkales, *Tschortun* & *Tsortan*; les Calmouques, *Tschorba* & *Zurba*, & les Wotjaques, *Tschopug* *g*).

y) Naturg. von Chili. p. 193.

z) Voyag. Tom. I. p. 212.

a) *Falcks*. Reif. Tom. III. p. 427.

b) ——— ——— ——— p. 425.

c) ——— ——— ——— p. 427.

d) Chili. p. 307.

e) *Falck*. Au livre cité. p. 427.

f) Reif. Tom. I. p. 138.

g) *Falcks*. Au lieu cité.

Aux SILURES en général. Part. I. pag. 193.

Mr. l'abbé *Molina* décrit une nouvelle espèce du Chili *h*); & moi j'en possède cinq qui n'ont pas encore été décrites, dont deux ont les Indes orientales pour patrie, & les autres l'Amérique.

Au SILURE. Part. I. pag. 195.

Selon Mr. *Falck*, ce poisson se trouve dans la mer Caspienne, dans le Terec, le Wolga & l'Ural. A Astracan, il paroît en si grand nombre, qu'en hiver le *pud*, ou quarante livres, de la chair de ce poisson ne coûte que quinze à vingt-cinq copecs. Dans ce pays, on écorche le silure, & la peau après avoir été frotée avec de la graisse, tendue & séchée, devient comme de la corne: l'on s'en sert même dans les grandes maisons, au lieu de verre, pour les vitres & les lanternes. La colle faite de ce poisson est mauvaise; dans les environs de l'*Ural* la livre, de la première main, ne coûte que cinq copecs. Mr. *Falck* croit qu'on pourroit, avec plus de soin, rendre cette colle beaucoup meilleure: ce qui paroît assez vraisemblable. Cet auteur dit encore que ce poisson vorace n'attaque pas seulement toutes sortes de poissons, mais encore des jeunes canards, des oies, des petits veaux marins, & même des hommes. Les Tartares appellent ce poisson *Jain*; les Arméniens, *Loko-Zugna*, & les Calmouques, *Tschalboltuch i*).

Aux BOULEROTS en général. Part. II. pag. 3.

Mr. *Ephrasen*, dans le septième Tome des nouveaux Mémoires de Suède, pag. 63, décrit une nouvelle espèce de boulerot, qu'il appelle *Gobius Ruthensparri*; & moi j'en ai un, dont on n'a pas encore fait mention.

Au BOULEROT. Part. II. pag. 5.

Selon Mr. *Falck*, on trouve aussi ce poisson dans l'Achtuba & le Wolga *k*).

Aux CHABOTS en général. Part. II. pag. 9.

Mr. *Ephrasen* fait mention d'un nouveau chabot *l*); Mr. *Olafsen* en décrit un d'Islande *m*); *Stræm* parle encore d'un autre de la mer du Nord *n*), que Mr. *Pennant* décrit aussi en détail *o*); & Mr. *Schæpf* en a trouvé un à la Nouvelle-York. Je possède aussi dans mon cabinet une nouvelle espèce.

Au CHABOT. Part. II. pag. 11.

Ce poisson vit aussi dans les rivières & les ruisseaux de la Sibérie *p*).

h) Naturg. von Chili. p. 307.

i) *Falcks* Reisen. Tom. III. p. 424.

k) Au livre cité, p. 321.

l) *Cottus Bubalis*. Schwed. Abhandl. VII. p. 64.

m) *Brodamus*. Isl. Tom. I. p. 589.

n) Sundm. p. 323. pl. 1. fig. 20.

o) B. Z. III. p. 101.

p) *Falcks* Reisen. Tom. III. p. 421.

Aux DORÉES en général. Part. II. pag. 22.

Mr. *Sibbald* fait mention d'une nouvelle espèce, qu'on trouve dans la mer d'Écosse *q*), que *Pennant* *r*) & *Strøm* *s*) ont dessinée dans la suite.

Aux SOLES en général. Part. II. pag. 27.

Les plies ont ordinairement un côté brun & l'autre blanc; cependant on en trouve aussi où le côté inférieur est brun en partie, ou couvert de taches brunes. J'en possède plusieurs dans mon cabinet qui sont de cette espèce. Les François les appellent *plies doubles*, parce qu'elles ont l'air d'être composées de deux poissons différens. Mr. *Duhamel*, par exemple, en décrit une semblable *sole double t*), *un turbot double u*) & un *carelet double x*). Cet auteur décrit aussi trois espèces inconnues de *plies y*); & moi j'en possède quatre nouvelles des Indes orientales.

A l'ARGUS. Part. II. pag. 50.

Le Père *Feuillé*, dans sa Description des plantes de l'Amérique méridionale, fait aussi mention de ce poisson. Il dit, pag. 154: sa chair est fort blanche, d'un très-bon goût, mais pleine d'arêtes très-fines, presque comme celle de nos *aloses* d'Europe.

Aux PERCHES en général. Part. II. pag. 57.

Mr. le professeur *Pallas* *z*) & *Ascanius* *a*) ont chacun décrit une nouvelle espèce de *perche*. J'en possède trente qui n'ont pas encore été décrites, dont la plupart m'ont été envoyées des Indes.

Au SANDRE. Part. I. pag. 60.

Mr. le Prof. *Meier*, à Prague, m'écrit que ce poisson habite le *Plattensee*, en Hongrie, & qu'on en envoyoit tous les ans à Vienne pour en faire présent à des grands seigneurs de cette capitale. Suivant Mr. *Falck*, on le trouve dans tous les lacs d'eau douce & dans toutes les grandes rivières de la Russie. Les Calmouques appellent ce poisson *Bolochos* & *Batachos b*). En Hongrie, on le nomme *Fogas*, & en Allemagne, *Zahnfisch*.

A la PERCHE. Part. II. pag. 63.

Suivant Mr. *Falck*, on trouve ce poisson aussi en Russie, en Sibérie, dans les districts des Kirgises & des Songoriches, dans les rivières & les lacs

q) Hist. Scotiæ. tab. 6.*r*) B. Z. III. tab. 42.*s*) Sundm. tab. 1. fig. 20.*t*) Traité des Pêch. Tom. II. Sect. 9. pl. 3.*u*) Au livre cité. p. 262.*x*) — — — p. 264.*y*) Callimande & Callimande royale. *Duhamel*.

Traité des Pêch. Tom. II. Sect. 4. p. 259 & 270.

z) *Perca asper*. Anhang seiner Reif. p. 9.*a*) Icon. tab. 16.*b*) Reifen. Tom. III. p. 422.

lacs d'eau douce, & aussi dans les lacs salés, dont l'eau, lorsqu'elle est la plus salée, c'est-à-dire en Été, ne contient jamais plus d'une dragme de sel sur douze onces d'eau. Dans les lacs d'eau douce & salée des districts d'*Ifette*, d'*Ifchimie* & de *Baraba*, on trouve ces poissons en fort grand nombre. Ils parviennent à la longueur d'une palme; mais ils sont d'un goût un peu amer. Les pêcheurs les éventrent, & les font bien sécher à l'air & au soleil après les avoir passés dans des branches de saule. Mr. *Falck* en vit beaucoup à *Baraba* en *Kamskoi*, qui étoient en plein air, posés les uns sur les autres comme des buches, & couverts par en haut, pour être à l'abri de la pluie. Les pêcheurs les vendent ensuite par *puds* à des marchands de poissons qui voyagent toute l'année pour acheter des poissons, sur-tout des *brochets* & des *carassins* séchés à l'air, afin de les revendre en détail dans des endroits éloignés. Un *pud* de perches sèches coûtoit vingt copecs, de la première main; mais étant fraîches, elles auroient bien pesé trois à quatre *puds*. Les Tartares, les Barabes & les Kirgises appellent ce poisson *Alabuga* & *Albuga-Balik*; les Calmouques, *Schar-Chaun* & *Schörge*; les Arméniens, *Kifil-Gauam*; les Ostiaques, *Kasa*; les Wotjaques, *Jusch*, & les Tschéremisses *Alangu a*).

A la PETITE PERCHE. Part. II. pag. 69.

Suivant Mr. *Falck*, on trouve ce poisson dans tous les lacs d'eau douce & dans toutes les grandes rivières de la Russie & de la Sibérie. Les Wotjaques l'appellent *Joritsch*; les Tartares & les Baschkales, *Tasch-Basch* & *Tasch-Pasch*; les Barabes, *Kartejek*; les Teleutes, *Il-Balik*; les Calmouques, *Schurgjus*; & les Ostiaques, *Nirsa* ou *Nyrfa b*). En Pologne, ce poisson se nomme *Jazgary c*).

Au CINGLE. Part. III. pag. 149.

Ce poisson se trouve dans le Wolga, dans l'Irtisch, & dans les rivières qui s'y jettent. On le nomme *Berschik* en Russie *d*).

Aux ÉPINOCHES en général. Part. II. pag. 71.

Mr. *Houttuyn* nous a fait connoître une nouvelle épinoche du Japon *e*).

A l'ÉPINOCHÉ. Part. II. pag. 74.

Le 9 d'Avril de l'année passée, j'examinai quelques centaines de ces poissons: aux uns qui avoient le corps très-gonflé, je trouvai deux ovaires,

a) *Falck*. Reifen. Tom. III. p. 422.

b) — Au lieu cité.

c) *Rzaczynski*. Hist. Nat. Poloniae. p. 157.

d) *Falck*. Au lieu cité.

e) *Harlem Verhandel*. Tom. XX. p. 329.

où il y avoit des œufs tantôt blanchâtres & tantôt jaunes, de la grosseur de la graine de pavot; aux autres, ces œufs n'étoient que peu développés; les poissons tout-à-fait minces étoient laités: ce sont des corps allongés blancs, en forme de tuyau de plume, & parsemés d'un si grand nombre de points verts, qu'ils paroissent tout-à-fait de cette couleur: dans tous, ces parties étoient encore fort petites. Derrière la laite ou les œufs, étoient les reins; mais je n'ai point vu de vésicule aérienne. Le foie, qui consistoit en deux lobes, l'un long & l'autre court, avoit, dans quelques-uns, une couleur rougeâtre, & dans d'autres, une couleur jaune. Je remarquai que tous ceux dont le canal des intestins étoit garni de graisse, avoient le foie de cette dernière couleur. La cavité intérieure du ventre étoit argentine, & parsemée de points noirs. Chez quelques-uns, le menton étoit d'un verd-jaune brillant; chez d'autres, brunâtre, & un petit nombre l'avoit rouge. Dans un seul, je trouvai une espèce de ver solitaire, qui a été décrit par le chevalier *Pallas* *f*). Les Russes nomment ce poisson *Ragathka* & *Koliuschka* *g*).

A la PETITE ÉPINOCHÉ DE MER. Part. II. pag. 77.

Suivant le rapport de Mr. *Falck*, on trouve ce poisson toujours par troupes dans toutes les eaux douces de la Russie & de la Sibérie. Les Russes l'appellent *Rageska* & *Kaliuschka* *h*). En Pologne, on le nomme *Kacik* *i*).

Aux MAQUEREAUX en général. Part. II. pag. 81.

Mr. *Sloan* en décrit une nouvelle espèce de la Jamaïque, sous le nom de *Scomber major torrosus* *k*); & *Cetti* parle d'une autre qui se trouve en Sardaigne, où on la nomme *Alelunga* *l*). J'en ai dans mon cabinet sept nouvelles espèces, dont la plupart ont pour patrie les Indes orientales.

Au MAQUEREAU. Part. II. pag. 84.

Mr. l'abbé *Molina* trouva ce poisson au Chili *m*).

Au THON. Part. II. pag. 93.

L'abbé *Molina* vit aussi ce poisson dans les eaux du Chili *n*). Dans le grand duché de Toscane, à *Porto-Langone*, près de l'île d'*Elba*, on prend un grand nombre de ces poissons: on le met dans de la saumure, & après on le vend par livres aux marchés de poissons, où l'on peut l'acheter à bon prix. Trempé dans du vinaigre de Toscane & dans de l'huile vierge,

f) Neue nordische Beyträge. 1tes Stück. p. 68.

g) *Falck*. Reifen. Tom. III. p. 422.

h) ——— ——— ——— p. 422.

i) *Rzaczynski*, Hist. Nat. Poloniz. p. 158.

k) *Jamaic*. Tom. I. tab. 1. fig. 1.

l) *Sard*. Tom. III. p. 198.

m) *Naturg. von Chili*. p. 193.

n) Au lieu cité.

il est d'un goût exquis. *Jagemann* raconte qu'à *Porto-Louis*, la pêche du thon rapporte tous les ans 25,000 écus d'Italie o).

Au SURMULET. Part. II. pag. 105.

J'ai reçu un *surmulet* du Japon, qui diffère de celui que nous avons décrit, en ce qu'il a un piquant à l'opercule des ouïes, & deux rayons de plus à la première nageoire du dos.

Au GURNEAU. Part. II. pag. 112.

Mr. l'abbé *Frezier* raconte qu'on trouve ce poisson en fort grand nombre au Chili, à la rade de *Valparaiso*, & que sa chair est d'un très-bon goût p).

Aux VIVES en général. Part. II. pag. 118.

Mr. *Osbeck* décrit une nouvelle espèce de *vives* sous le nom de *Trachinus adscensionis* q); *Strøm* fait mention d'une autre sous la dénomination norvégienne de *Byrke-Länge* r), & Mr. le docteur *Schæpf*, dans son manuscrit, parle d'une autre de la Nouvelle-York, où on l'appelle *Tom-Cod*.

Aux AIGREFINS en général. Part. II. pag. 124.

Olafsen fait mention d'une nouvelle espèce d'*aigrefins* s).

A l'AIGREFIN. Part. II. pag. 127.

En Sardaigne, ce poisson se nomme *Schelfiscio* t).

A la DORSE. Part. II. pag. 130.

Les Polonois nomment ce poisson *Pomuchla* u). En Sardaigne, on l'appelle *il Drosch* x).

A la MORUE. Part. II. pag. 131.

Suivant Mr. *Schlæzer*, dans ses *Staats-Anzeigen*, Heft. 8. Tom. X. de l'année 1787, plus de trois cents vaisseaux se font occupés, en France, de la pêche de ce poisson, depuis la dernière guerre. Une partie de ces vaisseaux se rend à l'île de Terre-Neuve, où l'on fait aussi sécher les morues qu'on a prises. D'autres font leur pêche sur le grand Banc, près de Terre-Neuve, & rapportent de-là les poissons salés. Une autre partie encore apporte des marchandises aux îles de Miquelon & de Saint-Pierre, & les troque contre des poissons secs. Ces vaisseaux destinés à rapporter les morues sèches, ont soixante à quatre-vingt-dix hommes d'équipage. La valeur d'un de ces vaisseaux, y compris l'armement & la cargaison, est estimée à 70,000 livres. Ceux qui se rendent au grand Banc, n'ont que

o) Briefe über Italien Th. III. 39ster Briefe.

p) Voyag. Tom. I. p. 212.

q) Reise nach China. p. 388.

r) Dronth. Schrift. Tom. III. p. 400.

s) *Gadus Upsæ*. Isl. Tom. I. tab. 28.

t) *Cetti*. Sard. Tom. III. p. 108.

u) *Rzaczynski*. Hist. Nat. Poloniae. p. 168.

x) *Cetti*, au lieu cité.

quinze hommes d'équipage; & on en estime la valeur à 25,000 livr. Les vaisseaux destinés enfin à troquer des marchandises contre des poissons, ont quinze à vingt hommes d'équipage; & leur valeur moyenne monte à 50,000 livr. Voici une liste de l'état actuel :

VILLES.	VAISSEAUX.	MATELOTS.	FRAIS DE L'ARMEMENT.
St. Malo. 36	... 2340	... 2,520,000 livr.
Granville. 35	... 2275	... 2,450,000
St. Brieux. 6	... 390	... 420,000
Bienie. 5	... 325	... 350,000
Portrieux. 9	... 585	... 630,000
Bayonne. 34	... 2210	... 238,000
	125	8,125	6,608,000 livr.

Supposons donc que chaque vaisseau prenne 2200 quintaux de poissons, alors les 125 vaisseaux rapporteront seulement en France 270,000 quintaux : ce qui fait 6,750,000 livr. en comptant 25 livr. par quintal. Le principal débit se fait à *Marseille*, à *Cette*, à *Bordeaux* & dans les autres villes maritimes de la France.

Outre cela les vingt-trois vaisseaux envoyés aux îles de *St. Pierre* & de *Miquelon* pour troquer, en ont rapporté 20,000 quintaux de poissons, ou pour 500,000 livr., le quintal à 25 livr. Par conséquent la vente des poissons secs rapporte en France la somme totale de 7,250,000 livr.

P Ê C H E D E S M O R U E S F R A I C H E S.

VILLES.	VAISSEAUX.	MATELOTS.	FRAIS DE L'ARMEMENT.
St. Malo. 51	... 765	... 1,275,000 livr.
Granville. 37	... 555	... 925,000
Dieppe. 26	... 390	... 650,000
Honfleur. 16	... 240	... 400,000
Treport. 11	... 165	... 275,000
St. Valery. 25	... 375	... 625,000
Olonne. 16	... 240	... 400,000
	182	2730	4,550,000 livr.

C O M M E R C E D' É C H A N G E.

VILLES.	VAISSEAUX.	MATELOTS.	FRAIS DE L'ARMEMENT.
St. Malo. 16	... 320	... 480,000 livr.
Granville. 7	... 140	... 210,000
	23	460	690,000 livr.

Le nombre total des vaisseaux dans l'année 1786 étoit par conséquent de 330; celui des matelots de 11,315, & les frais de l'armement de 11 millions 848,000 livr.

Il est à remarquer que ce commerce n'occupe pas seulement 12,000 matelot, qu'il rend capables au service de mer, mais encore qu'un nombre incroyable d'ouvriers, d'artisans, d'artistes, &c, sur-tout dans les villes maritimes, en tirent le plus grand profit; de manière que les intéressés & les propriétaires des vaisseaux ne tirent que *huit pour cent* de leur argent, tandis que la plus grande partie est pour la classe la plus industrieuse. Les péages des poissons introduits l'année passée rapportent au Roi 97,920 liv. La cinquième partie de la vente, dont on paya la solde aux matelots, monta à 2,359,415 livr.; & en y ajoutant encore les sommes données aux personnes employées à débarquer & transporter les poissons, celles de l'assurance, &c, le tout fait ensemble une somme de 19,511,810 livr.

La pêche à Terre-Neuve a été aussi très-abondante pour l'Angleterre en 1785; elle a occupé 220 vaisseaux. Mr. *Pennant* assure, dans son *Arctic Zoologie*, qu'on prend un si grand nombre de *cabélieux* près du *Dogersbanc* & du *Wellbanc*, qu'ils pourroient dédommager les Anglois de la diminution de la pêche de *Neufoundland*.

Suivant le rapport de Mr. *Frezier*, la morue paroît en grand nombre dans la mer du Chili au mois de Novembre *a*). L'amiral *Anson* assure que ce poisson est d'une grosseur prodigieuse & que, selon le témoignage de plusieurs de ses gens qui avoient été à la pêche de Terre-Neuve, on l'y trouvoit en aussi grand nombre qu'au dernier endroit *b*). Mr. le docteur *Schæpf* trouva aussi ce poisson à Terre-Neuve.

Mr. l'abbé *Molina* assure que la pêche des morues, sur les côtes de *Gio Fernandes*, est si abondante, qu'on peut observer ici la même chose qu'on voit aux bancs près de Terre-Neuve; c'est-à-dire, qu'il suffit de jeter les hameçons pour les retirer aussitôt chargés de poissons. La morue, qui par la bonté bienfaisante de la nature, multiplie extrêmement, paroît aussi sur les côtes de *Valparaiso*, dans les mois d'Octobre, de Novembre & de Décembre; mais seulement lorsque la mer est orageuse. Les habitans qui d'abord n'en faisoient point de cas, se sont, depuis quelques années, appliqués à cette pêche lucrative, & sèchent tous les ans un grand nombre de ces poissons. Un françois, appelé *Luison*, a été le premier de ce pays à tirer profit de cette branche de commerce *c*). Suivant l'observation de Mr. *Pallas*, il y a des hermaphrodites parmi les morues *d*). En Sardaigne, ce poisson se nomme *il Cappellano* *e*). Les Polonois le connoissent sous le nom de *Stokfis* *f*).

a) Voyag. Tom. I. p. 212.

b) Reif. Tom. II. p. 103.

c) Naturg. von Chili. p. 195.

d) Reif. in-4°. Tom. II. p. 341.

e) *Cetti*. Sard. III. p. 108.

f) *Rzaczynski*. Hist. nat. Polonia. p. 168.

Au MERLAN. Part. II. pag. 144. & au COLIN. pag. 147.

En Sardaigne, on nomme le premier *Merlano*, & le dernier, *Morthy g*).

Au T A U. Part. II. pag. 130.

Selon Mr. le docteur *Schæpf*, ce poisson se trouve dans la baie de *Hudson* & dans les eaux voisines. Les Indiens de ces contrées le nomment *Marthy*.

A la LOTTE. Part. II. pag. 160.

Suivant le témoignage du docteur *Schæpf*, ce poisson habite aussi la baie de *Hudson* & les eaux voisines. Les Indiens l'appellent aussi *Marthy*.

Mr. *Falck* assure qu'on trouve la *lotte* dans toutes les eaux de la Russie & de la Sibérie, excepté dans celles qui sont salées. En plusieurs endroits, on en fait de la colle de poisson, dont la livre se vend cinq à dix copecs; mais cette colle est bien plus mauvaise que celle des *esturgeons*. En Sibérie & en plusieurs endroits de la Russie, sur-tout chez les gens de campagne & les nations anciennes, on se sert de la peau de ce poisson, au lieu de vitres. Elle est aussi claire qu'un papier huilé. Les Ostiaques & les Tartares-Tschulymfches se font de la peau de ce poisson, ainsi que de celle de bien d'autres de ces animaux, des habits d'Été, & des sacs pour y garder les pelleteries. Les habitans des environs de l'Oka nomment ce poisson *Mantus*; les Tartares, les Barabes & les Teleutes, *Korte-Balik*; les Tartares lui donnent encore le nom de *Schamle*. Les Baschkires & les Kirgises l'appellent *Schamba-Balik*; les Wogoules, *Tschi*; les Wotjaques, *Nalim*; les Ostiaques, *Niukol*; les Tschheremisses, *Lanba*; les habitans des contrées de l'Ukraine, *Meniok*, & les Calmouques, *Chotubre h*).

Aux PERCE-PIERRES en général. Part. II. pag. 103.

Mr. *Moor* en décrit une nouvelle espèce de l'Islande *i*); & le docteur *Schæpf* parle d'une autre de la Nouvelle-York, où on l'appelle *Kingfsch*.

Aux ANGUILLES en général. Part. III. pag. 2.

Ruyfch fait mention d'une nouvelle espèce d'*anguille*, qu'il prétend avoir des piquants à la tête *k*), & encore d'une autre pourvue de deux barbillons *l*). *Boddaert* en décrit une sous le nom de *Colubrina m*).

A l'ANGUILLE. Part. III. pag. 5.

Près de Gibraltar l'*anguille* parvient à une longueur de quatre pieds sept pouces, & pèse dix-sept livres *n*). Sur la côte de *Norfolk*, on a pris

g) Sard. III. p. 108. 109.

h) *Falcks* Reif. Tom. III. p. 421.

i) Island. p. 83.

k) *Bilang*. Theatr. Anim. p. 27.

l) *Zeepaling*. p. 28.

m) Neue Nord. Beytrüg. II. p. 55.

n) Hannover. Magaz. Ann. 1785. p. 459.

une anguille qui avoit cinq pieds dix pouces de longueur, sur neuf pouces d'épaisseur & deux pieds de circonférence, & qui pesoit 50 à 60 livres o).

Aux LOUPS MARINS. Part. III. pag. 14.

Mr. *Basile Zouviack* fait mention d'une nouvelle espèce qu'on trouve dans la mer du nord & la mer blanche, qu'il appelle *Anarhichas Pantherinus Kykaka* & *Cica p*). J'en ai reçu une semblable de la Norvège.

Aux POISSONS CARTILAGINEUX. Part. III. pag. 27.

Aristote assure que les femelles des poissons cartilagineux sont plus grosses que les mâles *q*).

Aux LAMPROIES. Part. III. pag. 30.

Mr. *Hartsink* fait mention d'une espèce de *lamproie*, qui possède la propriété de l'anguille tremblante. Il la met au nombre des poissons de rivière de la Guiane *r*).

Aux RAYES. Part. III. pag. 48.

Mr. *Duhamel* en décrit une nouvelle espèce *s*). Cet auteur se trompe quand il prend les appendices qu'on observe aux rayes mâles, pour des membres de génération *t*).

Aux REQUINS. Part. III. pag. 67.

Mr. l'abbé *Molina* décrit une nouvelle espèce qu'on trouve dans le Chili *u*); & moi j'en possède deux dans mon cabinet, dont l'une m'a été envoyée de la mer du nord, & l'autre de Tranquebar.

A L'AGUILLAT. Part. III. pag. 68.

En faisant des recherches anatomiques sur les appendices qu'on observe aux mâles, j'ai découvert que ce ne sont point des membres de génération, comme le croient les naturalistes: ce sont plutôt des pieds ou des mains qui leur servent probablement à tenir la femelle ferme pendant l'accouplement; car ils sont composés de petits os, de muscles & de cartilages *x*).

Au PORC. Part. IV. pag. 22.

Rondelet se trompe quand il dit que ce poisson est ovipare *y*), & non pas vivipare, comme les autres poissons de ce genre.

o) Berliner Zeit. Ann. 1786. 34tes Stück.

p) Aët. Petropol. Pars I. p. 271.

q) H. N. lib. V. cap. 5.

r) Guiana. Tom. I. p. 144.

s) Moebular des Caraïbes. Traité des Pêches. Tom. III. Part. II. Sect. 4. p. 293.

t) Au livre cité. Part. II. Sect. 4. p. 277.

u) Squalus Fernandinus. Naturg. v. Chili. p. 306.

x) On trouve un détail exact de ces parties dans ma Dissertation anatomique, que j'ai fait insérer dans l'ouvrage intitulé: *Schriften der Berliner Gesellschaft. Naturforsch. Freunde.* Tom. VIII. p. 9. pl. 2.

y) Hist. des Poiss. Part. I. p. 302.

A l'ANGELOT DE MER. Part. IV. pag. 25.

Duhamel se trompe quand il prend les appendices qu'on remarque aux mâles, pour leur membre génital. Selon cet auteur, ce poisson se nomme *Muine* dans quelques endroits de la Grande-Bretagne, & *Bourgeois* à l'île de Rhé *z*).

A la SCIE. Part. IV. pag. 38.

Suivant le témoignage de Mr. le docteur *Schæpf*, on prit, en 1782, à la Nouvelle-York une *scie* qui avoit quinze pieds de long, en y comptant la *scie*. Cette dernière avoit de chaque côté vingt-quatre dents très-fortes & tranchantes, qui sembloient aiguës contre d'autres corps durs. Les trous aqueux qui se trouvoient près des yeux, avoient des soupapes. La peau, sur-tout celle des nageoires, étoit comme le chagrin le plus fin.

Au DIABLE DE MER. Part. III. pag. 76.

Nous avons dit en parlant de ce poisson qu'il étoit ovipare; mais depuis ce tems j'ai reçu un fœtus qui avoit encore du jaune d'œuf dans le nombril: ce qui prouve qu'il appartient à la classe des poissons vivipares.

Aux LIÈVRES DE MER. Part. III. pag. 91.

Mr. *Otto Fabricius* en décrit une nouvelle espèce qu'on trouve en Groenlande *a*). Ce naturaliste m'en a envoyé un exemplaire, qui est très-remarquable, & que je conserve dans mon cabinet.

Aux ESTURGEONS en général. Part. III. pag. 78.

Les nerfs cartilagineux de l'épine dorsale, sont d'une substance blanche & flexible. On les prend de toutes les espèces d'*esturgeons*; on en fait des paquets appelés *Wesuga*, où il y en a toujours mille, qui se vendent deux ou trois roubles le paquet. Ils font un manger de carême, même pour les tables des grands. On les hache en de petits grains après les avoir fait bouillir dans de l'eau. On en fait aussi de la salade avec du vinaigre, de l'huile & du poivre. Après avoir fait bouillir dans de l'eau la laite des esturgeons, il s'en sépare une huile odoriférante, d'un jaune foncé, & qui se fige facilement au moindre froid. Cette huile est d'un grand usage dans la cuisine, pour faire des pâtisseries; on s'en sert aussi au lieu de beurre: c'est par cette raison que les pêcheurs vendent facilement le *pud* deux ou trois roubles. En Été, on sale cette huile, pour l'empêcher de devenir rance *b*).

A l'ESTURGEON.

z) Traité des Pêch. Part. II. Sect. 9. p. 320.

b) *Falcks. Reisen.* Tom. III. p. 417. & 418.

a) Faun. Grönl. p. 134.

A l'ESTURGEON. Part. III. pag. 82.

Selon le rapport de *le Brun*, ce poisson est en si grande quantité dans le fleuve *Obi*, que les Ostiaques de ces contrées en vendent vingt des plus gros pour trois fols de tabac *a*). Suivant l'assurance de Mr. *Falck*, on le trouve dans la mer Caspienne & les rivières qui s'y jettent; dans le Terek, le Wolga & l'Ural; dans les grandes rivières du Wolga, jusqu'à l'Oka; mais il remonte rarement plus haut. Il habite encore le Don & les rivières qui s'y jettent; les fleuves de la Sibérie qui se jettent dans la mer glaciale, & les eaux qui les grossissent, aussi bien que le lac Aral. Il paroît sur-tout en très-grand nombre dans les fleuves de la mer Caspienne; mais seulement à une certaine distance de l'embouchure, & dans l'Obi. Les jeunes esturgeons, qui sont plus maigres que les vieux, sont peu recherchés; c'est par cette raison qu'on les remet ordinairement dans l'eau. Les Russes nomment ce poisson *Offetr*; les Tartares, *Ugolak* & *Tago*; les Baschkales, *Bikre*; les Kirgises, *Bikria*; les Calmouques, *Bekre* & *Chara-Bucha*; les Teleutes, *Fan-Bulik*; & les Ostiaques, *Kuaguokole* *b*).

Au STERLET. Part. III. pag. 88.

Mr. *Falck* trouva ce poisson dans le Don, dans les rivières de la mer Caspienne, & dans celles de la Sibérie qui se jettent dans la mer glaciale, aussi bien que dans le lac Aral & dans le *Balchas-Nor* dans le *Soongorey*. Les Tartares le nomment *Sewjuk* & *Oskoi*; les Tartares-Sibires, *Suruk-Balik* & *Sugha-Balik*; les Kirgises, *Tschuga*; les Arméniens, *Tschuka*; les Calmouques, *Sugurlik-Tschukurlo* & *Zachak-Bucho*; les Ostiaques, *Nodin*; les Teleutes, *Oska-Balik*. Aux environs du Wolga, les jeunes sont appelés *Swinia-Morska*, & en Russie *Morskaja-Swinja* *c*).

Au GRAND-ESTURGEON. Part. III. pag. 101.

Selon Mr. *Falck*, le grand-esturgeon habite les mêmes rivières que l'esturgeon, & il y est même en plus grande quantité que ce dernier. Cet auteur a vu des grands-esturgeons, dont l'un pesoit quinze cents livres. Il assure encore que les œufs d'un seul poisson pèsent quelquefois huit cents livres. Il dit des *bézoars* qu'on en trouvoit souvent deux ou trois dans le même poisson. Ils consistent, continue cet auteur, en de couches concentriques, comme les calculs humains; mais lorsqu'on les brise, on apperçoit des rayons qui partent du centre. Les *bézoars* frais sont mous; mais

a) Voyag. Tom. I. p. 112.*c*) Au livre cité, p. 415.*b*) *Falcks* Reif. Tom. III. p. 414.

lorsqu'ils sont hors de l'animal, ils deviennent presque aussi durs que des os. En général, ils ressemblent à des os. Les plus grands pèsent environ huit onces. Les Tartares nomment ce poisson *Ugolak* & *Tago*; les Baschkales, *Bikre*; les Kirgises, *Bikria*; les Calmouques, *Bekre* & *Chara-Bucha*; les Teleutes, *Tan-Bulik*, & les Ostiaques, *Kuaguokoe*. Aux environs du Wolga, les jeunes sont appelés *Schip* & *Kostera*. Comme ils sont plus maigres que les vieux, on en fait peu de cas *d*).

A la TROMPETTE DU CAP. Part. IV. pag. 2.

J'ai reçu nouvellement de mon ami, le savant prédicateur *Chemnitz*, à Copenhague, deux exemplaires de ce poisson, à l'un desquels, qui n'avoit que quatre pouces & trois quarts de long, on voyoit encore les œufs à la queue. Ils étoient sous la peau dans un espace d'un pouce & un quart; depuis l'anús jusque vers la nageoire de la queue, ils étoient rangés des deux côtés en deux à trois rangs, l'un à côté de l'autre; & leur nombre montoit à quinze cents.

Au MARSOUIN. Part. III. pag. 101.

Ce poisson se nomme *Swinia-Morska* en Pologne *e*), & *Morskaja-Swinja*, en Russie.

A la CHAUVÉ-SOURIS DE MER. Part. IV. pag. 8.

Mr. le docteur *Schæpf* trouva ce poisson aux îles de Bahama, où il est appelé *Sea-Bat*.

Aux HÉRISSEMENTS DE MER. Part. IV. pag. 74.

J'ai reçu dernièrement une nouvelle espèce de ces poissons.

Au GUARA. Part. IV. pag. 79.

Suivant le témoignage de Mr. le docteur *Schæpf*, ce poisson habite aussi les eaux de la Nouvelle-Yorck. Les intestins, dit cet auteur, quoique très-fins & très-minces, étoient pourtant remplis d'écailles, de coquilles & de crabes broyées. Il est étonnant que des corps aussi durs & aussi pointus puissent passer par ces intestins, sans les blesser. La cavité du bas-ventre est large & vaste; les intestins ne la remplissent pas. Le poisson peut probablement, quand il le faut, la remplir de vent. Les muscles destinés au mouvement des mâchoires, sont très-minces; mais ceux des nageoires sont forts. Ce poisson parvient ordinairement à la longueur de huit à dix pouces. Son squelette se trouve fort souvent sur le bord de la mer. A la Nouvelle-York, on appelle ce poisson *Toad-Fish*.

d) *Falck. Reisen. Tom. III. p. 415.*

e) *Rzaczynski. H. N. Polonia. p. 172.*

A la LUNE. Part. IV. pag. 84.

Mr. le docteur *Schæpf* dit qu'à *Rhode - Islande* ce poisson est appelé *Sunfish* & *Devilfish*. On le prit dans le port de cette île en 1779, en Été. Il ne paroît que fort rarement dans les eaux du nord; car il habite principalement celles du midi. A cause de sa figure tout-à-fait comprimée, il ne nage qu'avec bien de la peine, se berçant toujours d'un côté à l'autre. Ordinairement il se tient éloigné des côtes. Dans l'eau, il a une couleur bleue; mais quand il est mort, il devient pâle & peu agréable à voir. Sa peau est rude au toucher. On ne voyoit point de sang dans le corps; mais par-tout il sortoit des humeurs visqueuses: la peau même, qu'on avoit envie de faire secher, se fondit en peu de jours, & se changea en une matière visqueuse. Ce poisson pesoit plus de deux cents livres.

Au COFFRE A QUATRE CORNES. Part. IV. pag. 114.

Selon le même écrivain, il se trouve aussi aux îles de Bahama, où on le voit ordinairement de la longueur de quatre pouces.

Aux ORBES en général. Part. IV. pag. 12.

J'ai reçu tout récemment deux nouvelles espèces des Indes orientales, qui appartiennent à ce genre.

Au FLASCOPSARO. Part. IV. pag. 131.

Le docteur *Schæpf* vit à la Nouvelle-York un gros poisson de cette espèce.

A la BALISTE A DEUX PIQUANTS. Part. V. pag. 14.

Mr. le doct. *Schæpf* trouva ce poisson dans la Caroline. Selon *Ruyfch*, on le prend non loin de l'île de Borneo, & sa chair est d'un bon goût *f*).

A l'ANGUILE TREMBLANTE. Part. V. pag. 48.

A la Nouvelle-York & en Pensilvanie, on prend ce poisson en grande quantité. On le nomme *Numbing-Eel* à Philadelphie, & *Numbpfich* dans la Caroline méridionale *g*).

Mr. *Bryant* a confirmé la vertu électrique de l'*anguille tremblante* par des expériences récentes *h*). Il l'a touchée non-seulement lui-même, mais il l'a faite encore toucher par d'autres. Il recevoit une aussi forte secousse lorsqu'il la touchoit avec une épée; mais il n'en sentoît point lorsque la pointe étoit enduite de cire d'Espagne. Il observa la même chose en se servant de bouteilles de verre. Il posa le vase où étoit le poisson sur ces verres, & on recevoit pourtant des secousses aussi violentes que si l'eau avoit été sur

f) Thesaur. Anim. p. 25.*g*) Americ. Philos. Transf. II. p. 167.*h*) Au livre cité.

la terre. Il conclut de-là, ou que le poisson a un grand fond de matière électrique, ou que sa perte est continuellement remplacée par celle qui se trouve dans l'eau. Il observa encore que le poisson donnoit aussi des coups à travers le tonneau qui le contenoit : car ayant ordonné un matin à son esclave, de laisser écouler l'eau du tonneau; ce dernier reçut un coup si fort, qu'il laissa tomber le tonneau. Il fit donc venir un autre esclave, qui reçut aussi un coup très-fort. Mais il faut observer que le poisson étoit très-gros, & nouvellement pris.

Mr. *Flagg* a fait aussi des expériences sur l'*anguille tremblante*. Il observa que quelques Nègres peuvent la toucher, sans recevoir des coups. Il vit encore qu'une dame qui avoit une fièvre hectique, la touchoit sans ressentir la moindre secousse. Il conclut de-là que la fièvre étoit la cause que la dame n'avoit rien senti; mais comme j'ai prouvé plus haut qu'also ceux qui ne sont pas malades ne reçoivent point de coups lorsque le poisson n'est pas sensible, ou malade, je crois plutôt que c'est cette dernière circonstance qui a fait que la dame n'a point reçu de coup. Mr. *Flagg* prétend avoir remarqué que la douleur causée par ce poisson dure plus longtems que celle de la phiole électrique. Pour le prouver, il raconte qu'un Nègre qui avoit peur de toucher ce poisson, mais qui enfin y fut engagé par une ruse de ses camarades, devint perclus aux deux bras. Il ne fut guéri qu'au bout de quelques années i).

Aux STROMATÉES en général. Part. V. pag. 62.

Mr. l'abbé *Molina* en décrit une nouvelle espèce du Chili, sous le nom de *Stromateus Cumarca k*).

Aux BANDOULIÈRES en général. Part. VI. pag. 35.

Le même abbé fait mention d'une nouvelle espèce de *bandoulières*, qui se trouve au Chili l). J'en ai reçu récemment une de la Chine & deux du Tranquebar, qui ne sont pas décrites.

Après avoir terminé ces additions, j'ai reçu de Mr. le docteur *Isert*, à Copenhague, une collection de poissons de la Guinée, parmi lesquels je trouve douze espèces inconnues, dont la plupart sont très-remarquables.

i) Americ. Philos. Transf. I. p. 148.

l) Au livre cité. p. 200.

k) Naturg. von Chili. p. 306.

TABLE SYSTÉMATIQUE *).

	Part.	Pag.	Planch.	Fig.		Part.	Pag.	Planch.	Fig.
D ELPHINUS Phocaena.	III.	107.	CXII.		Ostracion bicaudalis.	IV.	109.	CXXXII.	
Petromyzon marinus.	—	31.	LXXVII.		— quadricornis.	—	113.	CXXXIV.	
— fluviatilis.	—	34.	LXXVIII.	1.	— cornutus.	—	111.	CXXXIII.	
— branchialis.	—	37.	—	2.	* — concatenatus.	—	108.	CXXXI.	
* — Planeri.	—	49.	—	3.	* — turritus.	—	117.	CXXXVI.	
Raja Torpedo.	IV.	40.	CXXI.		— cubicus.	—	119.	CXXXVII.	
— Batis.	III.	41.	LXXIX.		* — Nafus.	—	121.	CXXXVIII.	
— Oxyrinchus.	—	52.	LXXX.		Tetrodon testudineus.	—	125.	CXXXIX.	
— Aquila.	—	54.	LXXXI.		— lagocephalus.	—	127.	CXL.	
— Pastinaca.	—	57.	LXXXII.		— lineatus.	—	129.	CXLI.	
— clavata.	—	60.	LXXXIII.		— ocellatus.	V.	1.	CXLV.	
* — Rubus.	—	62.	LXXXIV.		— hispidus.	IV.	131.	CXLII.	
Squalus Acanthias.	—	68.	LXXXV.		— Mola.	—	83.	CXXVIII.	
— — embryo.	—	70.	LXXV.	1.	* — Honckenii.	—	133.	CXLIII.	
— Centrina.	IV.	21.	CXV.		* — Spengleri.	—	134.	CXLIV.	
— Squatina.	—	23.	CXVI.		* — oblongus.	V.	4.	CXLVI.	1.
— Zygaena.	—	26.	CXVII.		* — rostratus.	—	6.	—	2.
— Galeus.	—	29.	CVIII.		Diodon Hystrix.	IV.	75.	CXXV.	
— Canicula.	—	13.	CXII.		— Attinga.	—	78.	CXXVI.	
— stellaris.	—	13.	—		* — orbicularis.	—	92.	CXXXVII.	
— Catulus.	—	19.	CXIV.		Cyclopterus Lumpus.	III.	92.	XC.	
— Carcharias.	—	31.	CXVIII.		— Liparis.	IV.	56.	CXXXIII.	3.4.
— glaucus.	III.	78.	LXXXVI.		Centriscus scutatus.	—	66.	—	1.
— Pristis.	IV.	37.	CXX.		— Scolopax.	—	64.	—	2.
* — fasciatus.	—	17.	CXIII.		Syngnathus Typhle.	III.	100.	XCL.	1.
Chimaera monstrofa.	—	69.	CXXIV.		— Acus.	—	102.	—	2.
Lophius piscatorius.	III.	74.	LXXXVII.		— Ophidion.	—	104.	—	3.
— Vespertilio.	IV.	8.	CX.		— pelagicus.	IV.	1.	CIX.	4.
— Histrion.	—	10.	CXI.		— Hippocampus.	—	3.	—	3.
Acipenser Sturio.	III.	80.	LXXXVIII.		* — biaculeatus.	—	6.	CXXI.	1.2.
— ruthenus.	—	88.	LXXXIX.		Pegasus Draconis.	—	60.	CIX.	1.2.
— Huso.	IV.	86.	CXXIX.		— natans.	—	62.	CXXI.	3.4.
Balistes Monoceros.	V.	10.	CXLVIII.		Muraena Helena.	V.	28.	CLIII.	
— tomentosus.	—	12.	CXLVIII.	1.	— Ophis.	—	31.	CLIV.	
— aculeatus.	—	16.	CXLIX.		— Anguilla.	III.	3.	LXXIII.	
— Vetula.	—	19.	CL.		— Conger.	V.	33.	CLV.	
— ringens.	—	23.	CLII.	2.	Gymnotus electricus.	—	38.	CLVI.	
* — biaculeatus.	—	14.	CXLVIII.	2.	— Carapo.	—	50.52.	CLVII.	
* — Chinensis.	—	26.	CLII.	1.	Trichiurus Lepturus.	—	55.	CLVIII.	
* — maculatus.	—	22.	CLI.		Anarhichas Lupus.	III.	15.	LXXIV.	
Ostracion triquetus.	IV.	106.	CXXX.		Ammodytes Tobianus.	—	20.	LXXV.	2.
— trigonus.	—	115.	CXXXV.	†	Ophidium barbatum.	V.	58.	CLIX.	1.

*) Les poissons sont rangés ici tels qu'on les trouve dans le Système de Linné. Les espèces qui sont restées inconnues à ce célèbre naturaliste, sont indiquées par une étoile.

	Part.	Pag.	Planch.	Fig.		Part.	Pag.	Planch.	Fig.
* Ophidium aculeatum. . .	V.	60.	—	2.	* Zeus ciliaris.	VI.	27.	CXCI.	
Stromateus Paru.	—	63.	CLX.		* — infidiator.	—	31.	CXCIII.	2.3.
Xiphias Gladius.	III.	23.	LXXVI.		Pleuronectes Hippoglossus. II.	44.	XLVII.		
Callionymus Lyra.	V.	67.	CLXI.		— Plateffa.	—	29.	XLII.	
— Dracunculus.	—	71.	CLXII.	2.	— Flesus	—	36.	XLIV.	
Uranoscopus scaber.	—	75.	CLXIII.		— Limanda.	—	42.	XLVI.	
Trachinus Draco.	II.	119.	LXI.		— Solea.	—	39.	XLV.	
Gadus Aeglefinus.	—	125.	LXII.		— Rhombus	—	34.	XLIII.	
— Callarias	—	128.	LXIII.		— maximus.	—	51.	XLIX.	
— Morhua.	—	131.	LXIV.		— Passer	—	54.	L.	
— barbatus.	V.	87.	CLXVI.		— lunatus.	—	49.	XLVIII.	
— minutus.	II.	148.	LXVII.	I.	* — limandoides. V.	18.	CLXXXVI.		
— Merlangus.	—	143.	LXV.		* — Zebra.	—	20.	CLXXXVII.	
— Carbonarius.	—	146.	LXVI.		* — bilineatus.	—	21.	CLXXXVIII.	
— Pollachius.	—	152.	LXVIII.		* — punctatus.	—	23.	CLXXXIX.	
— Merluccius.	V.	78.	CLXIV.		* — macrolepidotus. —	25.	CXC.		
— Molva.	II.	155.	LXIX.		Chaetodon cornutus. . . .	VI.	52.	CC.	I.
— Tau.	—	150.	LXVII.	2.3.	— arcuatus.	—	55.	CCI.	2.
— Lota.	—	158.	LXX.		— rostratus.	—	57.	CCII.	I.
— Mustela.	V.	83.	CLXV.		— nigricans.	—	60.	CCIII.	
Blennius ocellaris.	—	92.	CLXVII.	I.	— macrolepidotus. —	40.	CC.	2.	
— Gattorugine.	—	94.	—	2.	— Argus.	—	63.	CCIV.	I.
— superciliosus.	—	96.	CLXVIII.		— striatus.	—	66.	CCV.	I.
— Pholis.	II.	164.	LXXI.	2.3.	— capistratus.	—	68.	—	2.
— Gunnellus.	—	166.	—	I.	— vagabundus.	—	64.	CCIV.	I.
— viviparus.	—	168.	LXXII.		— ciliaris.	—	83.	CCXIV.	
* — fasciatus.	V.	91.	CLXII.	I.	— saxatilis.	—	71.	CCVI.	I.
* Kurtus Indicus.	—	99.	CLXIX.		— aruanus.	—	45.	CXCVIII.	2.
Cepola Taenia.	—	102.	CLXX.		* — aureus.	—	37.	CXCIII.	I.
Echeneis Neurates.	—	106.	CLXXI.		* — Imperator.	—	38.	CXCIV.	
— Remora.	—	110.	CLXXII.		* — fasciatus.	—	39.	CXCV.	
Coryphaena pentadactyla. —	114.	CLXXIII.			* — guttatus.	—	41.	CXCVI.	
— Hippuris.	—	116.	CLXXIV.		* — Paru.	—	42.	CXCVII.	
* — Plumieri.	—	119.	CLXXV.		* — Pavo.	—	44.	CXCVIII.	I.
* — coerulea.	—	120.	CLXXVI.		* — Teira.	—	47.	CXCIX.	I.
* Macrourus rupestris. . . .	—	123.	CLXXXVII.		* — Vespertilio.	—	49.	—	2.
Gobius niger.	II.	4.	XXXVIII.	2.5.	* — orbis.	—	59.	CCII.	I.
— Jozo.	III.	144.	CVII.	3.	* — bicolor.	—	70.	CCVI.	I.
* — lanceolatus.	II.	7.	XXXVIII.	I.	* — marginatus.	—	73.	CCVII.	
* — Plumieri.	V.	125.	CLXXXVIII.	3.	* — Chirurgus.	—	74.	CCVIII.	
Cottus cataphractus. . . .	II.	14.	XXXIX.	3.4.	* — rhomboides.	—	75.	CCIX.	
— quadricornis.	III.	146.	CVIII.		* — unimaculatus.	—	54.	CCI.	
— gruniens.	V.	127.	CLXXXIX.		* — glaucus.	—	76.	CCX.	
— scaber.	—	129.	CLXXX.		* — Plumieri.	—	77.	CCXI.	I.
— Scorpius.	II.	17.	XL.		* — ocellatus.	—	78.	—	2.
— Gobio.	—	11.	XXXIX.	I.2.	* — Curacao.	—	79.	CCXII.	I.
* — monopterygius. . . .	V.	126.	CLXXXVIII.	I.2.	* — Faber.	—	80.	—	2.
Scorpaena Porcus.	VI.	3.	CLXXXI.		* — Mauriti.	—	81.	CCXIII.	I.
— Scrofa.	—	7.	CLXXXII.		* — Bengalenfis.	—	82.	—	2.
— horrida.	—	12.	CLXXXIII.		* — octofasciatus.	—	85.	CCXV.	I.
* — volitans.	—	13.	CLXXXIV.		* — annularis.	—	86.	—	2.
* — antennata.	—	16.	CLXXXV.		* — Collare.	—	87.	CCXVI.	I.
Zeus Vomer.	—	33.	CXCII.	2.	* — mefoleucus.	—	88.	—	2.
— Gallus.	—	29.	—	I.	Perca fluviatilis.	II.	62.	LII.	
— Faber.	II.	23.	XLI.		— Lucioperca.	—	58.	LI.	

TABLE SYSTÉMATIQUE.

119

	Part.	Pag.	Planch.	Fig.		Part.	Pag.	Planch.	Fig.
Perca Asper.	III.	151.	CVII.	1. 2.	Esox Lucius.	I.	183.	XXXII.	
— Zingel.	—	149.	CVI.		— Belone.	—	189.	XXXIII.	
— Cernua.	II.	68.	LIII.	2.	Clupea Harengus.	—	149.	XXIX.	1.
Gasterosteus aculeatus.	—	72.	—	3.	— Sprattus.	—	165.	—	2.
— Pungitius.	—	73.	—	4.	— Alofa.	—	176.	XXX.	1.
— Spinachia.	—	78.	—	1.	— Sternicla.	III.	142.	XCVII.	3.
Scomber Scomber.	—	82.	LIV.		— Eñcrafcicolus.	I.	170.	XXX.	2.
— Thynnus.	—	87.	LV.		Cyprinus Barbus.	—	91.	XVIII.	
— Trachurus.	—	97.	LXV.		— Carpio.	—	77.	XVI.	
Mullus Surmuletus.	—	102.	LVII.		— Gobio.	—	49.	VIII.	2.
Trigla Gurnardus.	—	111.	LVIII.		— Tinca.	—	70.	XIV.	
— Cuculus.	—	113.	LIX.		— Caraffius.	—	59.	XI.	
— Hirundo.	—	115.	LX.		— auratus.	III.	111.	XCIII.	
Cobitis barbatula.	I.	179.	XXXI.	3.	— — — — —	—	—	XCIV.	
— Taenia.	—	177.	—	2.	— Phoxinus.	I.	51.	VIII.	5.
— fossilis.	—	173.	—	1.	— Aphy.	III.	121.	XCVII.	2.
Silurus Glanis.	—	194.	XXXIV.		— Leuciscus.	—	119.	—	1.
* — Clarias.	—	198.	XXXV.	1. 2.	— Dobula.	I.	36.	V.	
* — Afcita.	—	200.	—	3. 4.	— Rutilus.	—	28.	II.	
Salmo Salar mas.	III.	123.	XCVIII.		— Idus.	—	202.	XXXVI.	
— — foem.	I.	106.	XX.		— Orfus.	III.	117.	XCVI.	
— Trutta.	—	117.	XXI.		— Erythrophthalmus.	I.	25.	I.	
— Fario.	—	121.	XXII.		— Jeses.	—	39.	VI.	
* — — var.	—	127.	XXIII.		— Nafus.	—	31.	III.	
— Hucho.	III.	128.	C.		— Aspius.	—	41.	VII.	
— Lacustris.	—	155.	—		— Alburnus.	—	47.	VIII.	4.
— Alpinus.	—	135.	CIV.		— Vimba.	—	33.	IV.	
— Salvelinus.	—	125.	XCIX.		— Brama.	—	64.	XIII.	
— Umbla.	—	130.	CI.		— cultratus.	—	204.	XXXVII.	
— Eperlanus.	I.	143.	XXVIII.	2.	— Ballerus.	—	53.	IX.	
— Lavaretus.	—	132.	XXV.		* — bipunctatus.	—	43.	VIII.	1.
— Thymallus.	—	128.	XXIV.		* — amarus.	—	45.	—	3.
* — Eperlano marinus.	—	145.	XXVIII.	1.	* — Blicca.	—	56.	X.	
* — Thymallus latus.	—	136.	XXVI.		* — Gibelio.	—	61.	XII.	
* — Gødenii.	III.	132.	CII.		* — Tinca auratus.	—	74.	XV.	
* — Schiefermülleri.	—	133.	CIII.		* — Rex Cyprinorum.	—	89.	XVII.	
* — Wartmanni.	—	137.	CV.		* — Buggenhagii.	III.	116.	XCV.	
* — Maraena.	I.	138.	XXVII.		* — nudus.	—	154.	—	
* — Maraenula.	—	141.	XXVIII.	3.					



T A B L E S

P A R O R D R E A L P H A B É T I Q U E ,

E N P L U S I E U R S L A N G U E S .

T A B L E française *).

A.		
Able. I. 47. 49. VI. 91.	Aphie. I. 21. II. 2. III. 121. VI. 96.	Bandoulière de Bengale. VI. 82.
Ablette. I. 47. 49.	Apron. II. 58. III. 151. 152.	—— de Plumier. VI. 77.
Acarauna. VI. 70.	Araignée de mer. II. 118.	—— du Prince Maurice. VI. 81.
Aeglefin. II. 125. 127.	Argus. II. 49. 50. VI. 63. 104.	—— rayée. VI. 39. 40.
Aguillat. III. 67. 68. 70. VI. 111.	Arrête-neuf. V. 106. 107.	—— rhomboïde. VI. 75.
Aigle marin. III. 54. 56.	Ascite. I. 200. III. 97.	—— tachetée. VI. 42.
—— poisson. 48. 54.	Attingue. IV. 74. 75. 76.	Barbarin. I. 106. 198. 199.
Aigrefin. II. 122. 123. 125. 127. V. 57.		Baraud Gode. V. 87. 90.
VI. 107.	B.	Barbeau. I. 18. 21. 91. 93. III. 65.
Aigrefin verd. II. 123.	Balène. III. 106.	VI. 96.
Aiguillat. III. 68. IV. 68. 72.	Baliste. IV. 63. V. 7. 8.	Barbeau de mer. II. 101.
Aiguille. I. 182. III. 96.	—— à bec. V. 8.	Barboitteau. I. 40.
—— argentée. III. 99.	—— chinoise. V. 8. 9. 26. 27.	Barbot (petit). I. 181.
—— de mer. I. 189. 191. 198.	—— à deux piquants. V. 8. 14. 15.	Barbue. II. 27. 34. 35.
—— d'Aristote. III. 100.	—— longue. V. 8.	—— rouge. VI. 24.
Albo. I. 22.	—— noire. V. 8. 24. 25.	Beaudreuil. III. 74.
Aloue. I. 147. 167. 170. VI. 102.	—— à papilles. V. 8.	Bécard. III. 123. VI. 100.
Amie. III. 67. IV. 31. 36.	—— à pointes. V. 8. 16. 18.	Bécaffe. IV. 63. 64. 65.
Anchois. I. 170. 171.	—— à queue fourchue. V. 8.	—— bouclée. IV. 63. 66. 67.
—— mère. II. 99.	—— tachetée. V. 8. 22. 23.	—— de mer. III. 99.
Ange. IV. 23. 25.	—— à verrues. V. 8.	Beestango. III. 59.
—— de mer. III. 67. IV. 23.	Bambèle. I. 122.	Bellicant. II. 111. 112.
Angelot de mer. IV. 23. 25. VI. 112.	Bandoulières. VI. 35.	Belone. III. 98.
—— IV. 25.	Bandoulière à arc. VI. 55. 56.	Bernardet. IV. 22.
Anguille. III. 1. 2. 3. 10. VI. 110.	—— à bec. VI. 57. 58.	Bertonneau. II. 51.
—— de bœuf. V. 48.	—— à grandes écailles. VI. 50.	Bierque. I. 21.
—— batarde. V. 54. 57.	51.	Blenne. V. 92.
—— de Cayenne. V. 48.	—— à nageoires larges. VI. 49.	Bœuf. V. 74.
—— de la Jamaïque. V. 55. 56.	—— à nageoires noires. VI.	Bonite. II. 97.
—— de mer. IV. 63.	47. 48.	Borde. I. 44.
—— tremblante. II. 36. 38. VI. 115.	—— à huit bandes. VI. 85.	Bordelière. I. 21. 56. 58. VI. 92.
Anarrique. III. 14. 15.	—— à tache. VI. 54.	Boffu. III. 90. 91. IV. 104. V. 98. 99.
Ane. V. 79.	—— à trois bandes. VI. 46. 48.	100.
Anguillière. I. 10.	—— bleue. VI. 76.	Bouillerot. II. 4.
Anneau. VI. 86.	—— bordée. VI. 73.	Boulerot. II. 1. 4. 6. VI. 103.
Anon. II. 125. 127.	—— de Curaffau. VI. 79.	—— de mer. II. 2.
	—— noire. VI. 42. 43.	—— blanc. III. 245.

Boulerot

*) Les chiffres romaines indiquent la Partie où se trouve le nom, & les chiffres arabes la page.

Boulerot du Nil. II. 2.
 — noir. II. 2.
 Bot. II. 29. 31.
 Bourfe. IV. 115. 116.
 Bourgeois. VI. 112.
 Bouvière. I. 45.
 Brème. I. 21. 64. 69. V. 122. VI. 93.
 Brochet. I. 182. 183. 187. III. 65.
 VI. 102.
 Brochet carreau. I. 187.
 Bubulca. I. 22.

C.

Cabillaud. II. 141.
 Cagnot. IV. 29. 30.
 — bleu. III. 67. 71. 72.
 Capelan. II. 148. 149.
 Carapo. V. 36.
 — à bec. V. 36.
 — à queue courte. V. 36. 52. 53.
 — à queue longue. V. 36. 50. 51.
 Carassin. I. 59. VI. 92.
 Carcaffé. IV. 119.
 Carcaffin. IV. 119.
 Carpe. I. 19. 77. 81. VI. 89. 93.
 — à cuir. III. 154.
 — à miroir. I. 89.
 Carrelet. I. 10.
 Cartilagineux. III. 27.
 — vivipares. III. 65.
 Cataphracte. II. 2. 14. 16.
 Cavillone. II. 109.
 Centrine. IV. 21. 68.
 Cépole. II. 162.
 Chabot. II. 2. 9. 11. 13. V. 66. VI. 102.
 — de l'Inde. V. 126.
 — rude. V. 129. 130.
 Chabuisseau. I. 40.
 Chameau marin. IV. 104. 117. 118.
 Chat marin. IV. 104.
 Chauve-fouris. III. 90.
 — de mer. IV. 8. 9.
 Cheval. IV. 4.
 — marin. III. 98.
 Chevalet. IV. 4.
 Chevanne. I. 40.
 Chevesne. I. 40.
 Chien de mer. III. 64. 68. 71. IV. 29. 30.
 Chien de mer bleu. III. 71.
 Chimère. IV. 68. 69. 71.
 Chirurgien. VI. 74.
 Cimbre. II. 124.
 Cingle. III. 148. 149. VI. 105.
 Cithare. II. 27. 28.
 Cochon de mer. IV. 113. 115. 116.
 Coffres. IV. 103. 115. 116.

Part. VI.

Coffre à bec. IV. 104. 121. V. 6.
 — à deux piquants. IV. 109. 110.
 — à perles. IV. 104. 115. 116.
 — à quatre cornes. IV. 104. 113.
 112.
 — à quatre dents. IV. 122.
 — à quatre piquants. IV. 104. 111.
 114.
 — lisse. IV. 104. 106. 107.
 — maillé. IV. 105. 108.
 — tigré. IV. 119. 120.
 Coleret. I. 10.
 Colin. II. 123. 146. 147.
 Collier. VI. 87.
 Congre. III. 2. V. 33. 35.
 Coq de mer. V. 68. VI. 29. 32.
 Coquette des Isles américaines. VI. 68.
 69.
 Coquillade. II. 162.
 — de mer. II. 162.
 Corbeau de mer. II. 109.
 Cornute petite. IV. 111.
 Crabbe de Biarrits. VI. 2. 7. 9. 10.
 Crapaud de mer. III. 73. IV. 10. 12.
 Croissant. IV. 123. V. 1.
 Cycloptère. III. 90. 91.
 — barbu. IV. 56. 57.
 Cynoglossé. II. 28.

D.

Dard. III. 119. 120.
 Dauphins. III. 105. 106.
*De la manière de faire éclore les œufs
 de poisson.* I. 94.
 Diable de mer. III. 65. 73. 74. 77.
 VI. 3. 112.
 Diable, ou Crapaud de mer d'Amé-
 rique. VI. 3.
 Diable, ou crapaud de mer du Croi-
 sic. VI. 3. 5.
 Dobule. I. 21. 36. VI. 91.
 Donzelle. V. 57. 58. 59.
 — sans barbe. V. 57.
 — verte. V. 57.
 Dorades. V. 112. 116.
 Dorade chinoise. III. 111.
 — de Plumier. VI. 37.
 Dorée. II. 22. 23. 25. VI. 104.
 — d'étang. I. 74.
 — de la Chine. I. 22. III. 115.
 Dormigloffe. IV. 54.
 Dorfe. II. 123. 128. VI. 107.
 Doucet. V. 66. 71. 72. 73. 98.
 — femelle. V. 71. 72.
 Draconcule. V. 67.
 Dragon de mer. II. 121. IV. 60. 61.

E.

Églefin. II. 127.
 Éguillette. I. 191.
 Émisole. III. 67.
 Empereur. III. 22. 23. 26.
 — du Japon. VI. 38.
 Épaulard. III. 106.
 Épée de mer. III. 26.
 Éperlan. I. 104. 143. III. 145.
 — de mer. I. 104. 145. 146. VI. 98.
 — gros. I. 146.
 Épinarde. II. 75.
 Épine double. IV. 6.
 Épinoche. II. 71. 73. 75. VI. 125.
 — grande. II. 78. 79.
 — petite de mer. II. 76.
 — — II. 76. 77. VI. 106.
 Escarde. II. 75.
 Escharpe. VI. 35.
 Espadon. III. 22. 23. 26.
 Estorpijo. IV. 54.
 Esturgeon. III. 65. 78. 80. 86. IV. 68.
 VI. 112.
 — étoilé. III. 79.
 — grand. III. 78. 79. IV.
 86. 101.

F.

Faitan. II. 47.
 Fanfaron. IV. 123.
 Farène. I. 21.
 Feuille. II. 27.
 — de Bellon. II. 28.
 Fiatole dorée. V. 62. 63. 64.
 Fiere-Flaire. III. 59.
 Fire-Flaire. III. 59.
 Fistulaires. III. 99.
 Flamme. V. 101.
 Flascoparo. IV. 123. 124. 131. 132.
 Flétan. II. 27. 44. 47.
 Flétang. II. 44.
 Flez. II. 27. 36. 38.
 Flossade. III. 53.
 Forgeron. VI. 80.
 Foulon. III. 48.
 Friture. II. 99.

G.

Gal. III. 22.
 — à longs cheveux. VI. 27. 28.
 Galline. II. 115. 116.
 Galinette. II. 116.
 Garbatteau. I. 40.
 Gattorugine. II. 162. V. 94. 95.
 Gibèle. I. 21. 61. VI. 93.
 Glaucus des anciens. VI. 76.

H h

Globe rayé. IV. 123. 129. 130.
 Glorieux. III. 56.
 Goujon. I. 13. 21. VI. 91.
 — bleu. III. 145.
 — de mer. II. 1. 6.
 — de Plumier. V. 125.
 Grenouille de mer. III. 77.
 — pêcheuse. III. 74.
 Grisage. I. 21.
 Grondin. V. 127. 128.
 Guara. IV. 74. 78.
 Guiteau. V. 87. 90.
 Gurneau. II. 109. III. 112. VI. 107.
 Gymnotes. V. 36. 37.
 Gymnote à front blanc. V. 36.

H.

Hameçon. I. 10.
 — dormant I. 10.
 Hareng. I. 149. 160. II. 118. III. 65.
 VI. 100.
 Hauting. I. 104.
 Hériffons. III. 91. IV. 74.
 Hériffon à bec. V. 6.
 — à quatre dents. IV. 122.
 — croissant. V. 3.
 — de mer. IV. 73. 105.
 — oblong. V. 4. 5.
 — tigré. IV. 133.
 Héron de mer. VI. 52. 53.
 Heuch. III. 128. 129. VI. 99.
 Hirondelle de mer. II. 109.
 Humantin. IV. 22.

I.

Ide. I. 21. 203. VI. 96.
 Illancke. III. 155.
 Indien bigarré. V. 18.

L.

Lacert. V. 67. 69. 73.
 Lamprillon. III. 37.
 Lamproies. III. 30. VI. 111.
 Lamproie de Planer. III. 39.
 — petite. III. 34.
 Lanceron. I. 187.
 Lancette. III. 54. 56.
 Lançon. I. 187. III. 16. 20. 21.
 Langue de serpent. IV. 37.
 Lavaret. I. 104. 132. 135. 136. VI. 97.
 — large. I. 136.
 Lezard de mer. I. 104.
 Licorne de mer. V. 8. 10. 11.
 — petite. V. 8. 12. 13.
 Lièvre. III. 94.
 — marin du vulgaire. V. 92. 93.

Lièvre de mer. II. 2. III. 90. 92. VI.
 112.
 Ligne. I. 10.
 — flottante. I. 11.
 — latérale. I. 3.
 — volante. I. 11.
 Limande. II. 27. 42. 43.
 Linette. II. 116.
 Lingue. II. 123. 155. 157.
 Loche. I. 172. II. 1. VI. 102.
 — d'étang. I. 173. 175.
 — de rivière. I. 177. 178. VI. 102.
 — franche. I. 179. 181. VI. 102.
 — vivipare. II. 162. 168.
 Lotte. II. 162. VI. 110.
 Loup marin. III. 15. 17. V. 37. VI. 111.
 Louve. I. 12.
 Lucerne. III. 109.
 Lune. IV. 83. 85. VI. 29. 30.
 Lyres ou Lafers. V. 65. 66. 67.

M.

Malarmat. II. 109.
 Malcot. V. 87. 90.
 Manche. I. 12.
 Maquereau. II. 80. 81. 82. 86. VI.
 106.
 — bâtard. II. 81. 97. 99.
 Marène grande. I. 138.
 — petite. I. 140. 141.
 Marfouin. III. 106. 107. 110. IV. 72.
 Marteau. III. 67. IV. 26. 68.
 Merlan. II. 122. 143. 145.
 Merluche. II. 122. 123. V. 78. 81.
 Meunier. I. 39. 49. VI. 91.
 Milan. II. 108. 109.
 — de mer. II. 109.
 Milandre. III. 67. IV. 30.
 Miraillet. III. 48.
 Mole. IV. 83.
 Mollé. V. 87. 90.
 Molue. II. 141.
 Morue. II. 122. 123. 131. 141. III. 65.
 V. 98. VI. 107.
 Morue blanche. II. 135.
 — fendue. II. 135.
 — fraîche. V. 87. 90.
 — noire. II. 147.
 — salée. II. 135.
 — sèche. II. 135.
 Moucharra. VI. 71. 72.
 Moulette. II. 162. 163. V. 69. 72.
 Muine. VI. 112.
 Mulat. VI. 88.
 Murène. III. 2. V. 28. 30.
 — tachetée. III. 2. V. 31. 32.

Mustelle. V. 83. 85.
 — vulgaire. V. 83. 85.

N.

Nageoires. I. 3.
 Nageur. IV. 62.
 Nafe. I. 21. III. 65. VI. 92.
 Nasse. I. 12. 31.
 Niveau. IV. 26. 68.

O.

Officier. II. 123. 148. 149. V. 81.
 Œil de Paon. VI. 78.
 Omble. VI. 97.
 Ombre. I. 104.
 — bleu. I. 104. III. 137. 139.
 — chevalier. I. 104. III. 130.
 — d'Auvergne. I. 104. 128. 131.
 VI. 97.
 Onagre. VI. 66. 67.
 Orbe. IV. 121. VI. 59.
 — à quatre dents. IV. 124.
 — étoilé. IV. 123. 124. 127. 128.
 — hériffon. IV. 74. 81. 82.
 Orphe. I. 21. III. 117. 118. VI. 96.
 Orphie. I. 189. 191.
 Ovelle. I. 47. 49.

P.

Paille-en-cul. V. 54. 55. 56.
 — — — électrique. V. 54.
 Pal. III. 72.
 Pantoufflier. IV. 26. 28.
 — des Américains. IV. 26.
 Paon de mer. V. 119.
 — de l'Inde. V. 42.
 Papillon de mer. II. 163. 166. 167.
 V. 93.
 Parcs. I. 12.
 Parties intérieures. I. 2.
 Pastenade de mer. III. 59.
 Pastenaque. III. 48. 51. 54.
 Pêcheur marin. III. 74.
 Pégafe. IV. 59.
 Peigne. VI. 83.
 Penton de mer. IV. 134.
 Perce-Pierre. II. 162. 163. 164. 165.
 V. 98. 122. VI. 110.
 Perce-Pierre rayé. V. 91.
 — à mouche. V. 92. 93.
 Perche. II. 57. 62. 66. III. 65. VI. 104.
 — petite. VI. 105.
 Perdrix de mer. II. 39. 41.
 Perlou. II. 115. 116.
 Perpeire. II. 27. 28.
 Perroquet de mer. V. 112.
 Perfien. VI. 60. 61.

Pefcheteau. III. 77.
 Peteuse. I. 45.
 Philosophe. VI. 60.
 Pigeon de mer. IV. 129.
 Pilote. II. 102.
 Plie. II. 27. 29. 31.
 — rude. VI. 18. 19.
 Plomb. IV. 26.
 Plye. II. 31.
 Pogge. II. 16.
 Poignard. I. 187.
 Poisson à casque. V. 66.
 — à coffre. III. 91.
 — à longue queue. V. 122. 123.
 124.
 — armé. IV. 74. 75. 76. 80.
 — à trompe. III. 99.
 — cartilagineux. III. 27. VI. 111.
 — Juif. IV. 26. 28.
 — de roche. V. .
 — d'or. III. 115.
 — dorée de la Chine. III. 111.
 — guêtré. III. 99.
 — rond & piquant. IV. 81.
 — St. Pierre. II. 23.
 Pompile. V. 112.
 Porc. IV. 21. 22. V. 8. VI. 111.
 Poule de mer. II. 23. 25. V. 87. 90.
 Puceron. III. 97.
 Pythonisse. VI. 2. 11. 12.

Q.

Quadricorne. III. 146. 147.

R.

Racasse. VI. 1.
 — blanche. V. 75.
 — rouge. VI. 7. 9.
 Rameur. VI. .
 Rapeçon. V. 76.
 Raphe. I. 21. 41. VI. 91.
 Raseoir. I. 21. V. 112. 122. VI. 96.
 — à bandes. V. 113.
 — à boucliers. V. 113.
 — à cinq taches. V. 112. 114.
 — à demi-nageoires. V. 113.
 — à lignes. V. 113.
 — à queue pointue. V. 113.
 — à voiles. V. 113.
 — bleu. V. 112. 120. 131.
 — branchiofège. V. 113.
 — rechigné. V. 113.
 — tacheté. V. 112.
 — verd. V. 113.
 Raspeçon. V. 74. 75. 77. 98.
 Raye. III. 41. 43. VI. 111.

Raye bouclée. III. 48. 49. 60.
 — cendrée. III. 48. 49.
 — liffe. III. 48. 49. 51. 52.
 — rouffée. III. 61.
 — tremblante. III. 48. 49.
 Reine des Carpes. I. 21. 89.
 Renard. III. 67.
 Requier. IV. 31. 36.
 Requin. III. 43. 66. IV. 31. 36. VI. 111.
 Requins. III. 64.
 — barbu. IV. 17. 18.
 — étoilé. III. 67.
 — noir. III. 67.
 Rhinobate. III. 48.
 Rhomboïde. III. 34. 35.
 Ronce. III. 62. 63.
 Roffe. VI. 90.
 Roffe de rivière. I. 28.
 Rotengle. I. 21. 25.
 Rouget. II. 108. 109. 113. 114.
 — grondin. II. 113. 114.
 Rouffette. III. 67.
 — tigrée. III. 67.
 Ruban. V. 101. 101. 103.
 Ruté. VI. 31. 32.

S.

Sacarilles des Basques. VI. 7. 4.
 Salmarin. I. 104.
 Sandre. II. 58. III. 65. VI. 104.
 Sardine. I. 163. 166.
 Saumon. I. 100. 106. 115. VI. 97.
 — argenté. III. 133. 134.
 — bécard. III. 123. 124.
 — blanc. I. 105.
 — petit. I. 105.
 Saumonneau. I. 115.
 Scie. III. 67. IV. 37. 39. VI. 112.
 Schræffer. II. 58.
 Scorpènes. VI. 1. 2. 7.
 Scorpène à antennes. VI. 16.
 — volante. VI. 2. 13. 15.
 Scorpéno. VI. 16.
 Scorpine. VI. 16.
 Scorpion de mer. II. 9. 17. 20. VI. 3.
 — marin. II. 17.
 Seine. I. 13.
 Serte. I. 21. 33. VI. 90.
 Serpent de mer. III. 2. 104.
 Silure. I. 192. 194. 197. III. 65. VI. 102.
 — à bandes. I. 193.
 — cuirassé. I. 193.
 — d'Asie. I. 193.
 — Dauphin. I. 193.
 — rude. I. 193.
 Singe de mer. IV. 68.

Sole. II. 26. 27. 39. 41. VI. 104.
 — à deux lignes. VI. 21. 22.
 — à grandes écailles. VI. 25. 26.
 — de Surinam. II. 28.
 — petite. II. 28.
 — rayée. II. 28.
 Soleil marin. II. 23.
 Sope. I. 21. 53. VI. 92.
 Souris de mer. V. 69.
 Spadon. IV. 37. 39.
 Spirlin. I. 21. 41.
 Sprat. I. 165.
 Sterlet. III. 79. 88.
 Stromatées. V. 62. VI. 116.
 Stromatée rayée. V. 62.
 Sucet. V. 104. 105. 106. 107. 109. 110.
 Surmulet. II. 101. 103. 106. 109. VI.
 107.
 — Roi. II. 102.
 — petit. II. 102.
 — rayé. II. 102.

T.

Tacaud. V. 87. 90.
 Tænia marin. V. 103.
 Tanche. I. 21. 70. 72. VI. 93.
 — de mer. V. 37.
 Tapeçon. V. 74. 75. 77.
 Tare-franc. III. 56.
 Targeur. VI. 23. 24.
 Tafcau. II. 123.
 Tau. II. 131. VI. 110.
 Testard. I. 40.
 Tête d'âne. II. 9.
 — de Tortue. IV. 120. 125. 126.
 Thon. II. 81. 87. 94. VI. 106.
 Thymale. I. 128.
 Torpille. III. 49. IV. 40. 54. V. 38.
 Torpède. IV. 40.
 Torsk. II. 130.
 Tourterelle. III. 59.
 Trenail. I. 19.
 Tremble. IV. 40. 54.
 Trikiure. V. 54. 56.
 Trompe. V. 60. 61.
 Trompette. III. 101. 102.
 — du Cap. IV. 1. 2.
 Tronc. I. 3.
 Trouble. I. 14.
 Troucie de St. Pierre. II. 25.
 Truite. I. 104. 121. 122.
 — argentée. I. 104.
 — brune. I. 127.
 — dorée. I. 104.
 — des Alpes. I. 104. III. 135.
 VI. 99.

Truite de mer. I. 117. 120. 132.
 — de rivière. I. 125.
 — grande. 104.
 — faumonée. I. 105. 120.
 Troutte. I. 11.
 Turbot. II. 27. 51. 53.
 — piquant. II. 57.
 Turlotte. I. 11.

U.

Uranoscope. II. 118.

V.

Vagabond. VI. 65.
 Vairon. I. 21. 51. 52. VI. 92.
 Vandière. V. 69.
 — de Fescamp. V. 76.
 Vandoise. III. 119. 120.
 Vaftrango. III. 59.
 Veblotte. I. 21.
 Vemme. I. 141.
 Veuve coquette de l'Amérique. VI. 70.

Vieille. V. 8. 19. 21.
 Vilain. I. 21. 39. 40. VI. 91.
 Vipère de mer. III. 104.
 Vive. II. 117. 119. 121. V. 98. VI. 107.
 Vomer. VI. 33. 34.

Z.

Zèbre. VI. 66. 67.
 — de mer. VI. 20.
 Zigène. IV. 26.
 Zygène. IV. 26. 29.

TABLE latine.

A.

ABDOMINALES. I. 4.

Abramus. I. 64.
 Acanthopterygii. II. 170.
 Acipenser. I. 194. II. 78. 80. IV. 68.
 — Hufo. III. 78. IV. 86.
 — ruthenus. III. 88.
 — fturio. III. 78. 80.
 — tuberculis carens. IV. 68.
 Aculeatus laevis minor. II. 76.
 — marinus longus. II. 72.
 — vel pungitius marinus longus. II. 78.

Acus. I. 189.

— Aristotelis. III. 100.
 — — — — feu Acus secunda species. III. 100.
 — — — — species altera major. III. 102.
 — lumbriciformis. III. 104.
 — Oppiani. I. 189.
 — Pifcis. I. 189.
 — prima species. I. 189.
 — vulgaris. I. 189.

Alauda. II. 163.

— non cristata. II. 184.

Alaufa. I. 167.

Albiculus. I. 47.

Albula cœrulea. III. 137.

— minima. III. 137.
 — nobilis. I. 132. III. 137.
 — parva. III. 137.

Alburnus. I. 47. 56.

— Aufonii. I. 47.

Alepidota. I. 3.

Alofa. I. 167.

Altera Teniae species. IV. 101. 102.

Amia. II. 80.

Ammodytes. III. 19. 20.

Ammodytes Gefneri. III. 20.

— — — — Tobianus. III. 20. 98.
 129. V. 89.

Amphifilen. IV. 63. 66.

Anableps. I. 173.

Anarhichas. III. 14. 15. V. 37.

— — — — Lupus. III. 15. IV. 112.

— — — — Scanfor. III. 15.

Anguilla. III. 3.

— de Arena. III. 20.

Antaceus borysthensis. IV. 86.

Aorta. I. 98.

Aphyia. I. 143. II. 2.

Apodes. I. 4.

Apendices vermiculares. I. 5.

Aquila. III. 54.

— marina. III. 54.

Araneus. non aculeatus, caudae fuscinulata. V. 119.

Arteriae intercostales. I. 99.

Ascarides. I. 201.

Aselli species altera Graecorum. V. 83.

Asellorum quarta species. V. 87.

Asellus. II. 122. V. 78.

— alter five Merluccius. V. 78.

— barbatus. V. 87.

— flavescens. II. 152.

— fuscus. V. 78.

— huitingo Pollachius. II. 152.

— longus. II. 155.

— luscus. V. 87.

— major. II. 125. 131.

— minor alter. II. 143.

— — & mollis. II. 143.

— mollis. III. 143.

— — — — latus Listeri. V. 87.

— — — — major feu albus. II.

143.

— — — — minor. II. 148.

— niger. II. 146.

Asellus niger, five mollis nigricans. II. 146.

Asellus primus. V. 78.

— — — — Rondeletii, five Merluccius. V. 78.

— varius, vel striatus. II. 128.

Afinus Antiquorum. II. 125.

Asper Danubianus. III. 148.

— Pifciculus. III. 148. 151.

— — — — Gobionis similis. III.

151.

— verus. III. 151.

Asperulus. III. 148.

— — — — Zindel Ratisbonensium. III.

148.

Aspredo. I. 198.

Attinga. IV. 67.

Atrilus. V. 86.

— Padi. III. 79.

— verus ex Pado. IV. 86.

— Rondeletii. IV. 86.

Aura feminalis. I. 100.

Aurata fluvialilis. II. 69.

Auricula cordis. I. 187.

B.

Balista. IV. 26.

Balistes. V. 7. 8.

— aculeatus. V. 16.

— aculeis dorfi tribus, cauda bifurca. V. 19.

— biaculeatus. V. 14.

— Chinenfis. V. 8. 26.

— hispidus. V. 8.

— lineis striatus, cauda bifurca. V. 19.

— maculeatus. V. 22.

— Monoceros. V. 8. 10.

— niger. V. 24.

— nigropunctatus. V. 9.

Balistes

Balistes papillofus, V. 8.
 — *ringens*, V. 8. 24.
 — *rostratus*, V. 8.
 — *scriptus*, V. 11.
 — *tomentosus*, V. 8. 12.
 — *varius*, V. 8.
 — *verrucosus*, V. 8. 19.
Ballerus, I. 56.
 — *Aristotelis*, I. 56.
 — *Rondeletii*, I. 56.
Barbus, I. 91.
 — *oblongus*, I. 91.
Batrachus, I. 192. III. 73. IV. 10.
Bellone, I. 189.
Blennii, V. 89. 90. 98. 122.
Blennius, II. 19.
 — *Bellonii*, V. 92.
 — *cornutus*, II. 163.
 — *fasciatus*, V. 91.
 — *fuscus*, II. 163.
 — *Galerita*, II. 162.
 — *Gattorugine*, II. 162. V. 94.
 — *Gunellus*, II. 163. 166.
 — *Lumpenus*, II. 162.
 — *muraenoides*, II. 163.
 — *mustelaris*, II. 163.
 — *ocellaris*, V. 92.
 — *punctatus*, II. 163.
 — *raninus*, II. 163.
 — *simus*, II. 163.
 — *superciliofus*, II. 163. V. 96.
 — *tentacularis*, II. 163.
 — *viviparus*, II. 162. 168. V. 86.
Blennus, II. 162. V. 92.
 — *Bellonii*, V. 92.
 — *vel Cepola*, V. 92.
 — *Salviani*, V. 92.
Botariffas, II. 158.
Bottatriæ, II. 158.
Brama, I. 23. 55. 64.
Branchiostegi, III. 28.
Buglossus, II. 39.

C.

Cagnola, IV. 26.
Callarias, II. 123. 125.
Callaris, II. 148.
Callichthys, I. 192. V. 62.
Callyonimus, II. 65. 98.
 — *Dracunculus*, II. 10. V. 66.
 — *Indicus*, V. 66.
 — *Lyra*, V. 66. 76.
 — *ocellatus*, V. 66.
 — *Sagitta*, V. 66.
Callorynchus, IV. 68.
Cancer Grangon, II. 15.

Part. VI.

Cancer Squilla, II. 31.
Canicula Aristotelis, IV. 19.
 — *Plinii*, IV. 29.
 — *faxatilis*, IV. 13.
Canis Carcharias, IV. 31.
 — *Galeus Rondeletii*, IV. 29.
 — *vulgaris*, IV. 29.
Canosa, IV. 29.
Caper, V. 8.
Capito Anadromus, I. 33.
 — *cœruleus*, I. 39.
 — *fluviatilis*, I. 36.
 — *subruber*, III. 117.
Caprifiscus, III. 27. V. 7. 8.
 — *Brasilienfibus*, V. 50. 52.
 — *longus*, V. 8.
 — *prima species*, V. 50.
 — *secunda species*, V. 52.
Carapo, V. 50.
Caraffi primum genus, I. 61.
Caraffius, I. 59.
Cartilaginei longi, III. 64.
 — *plani*, III. 41.
 — *& lati*, III. 41.
 — *vivipari*, III. 78.
 — *plani*, III. 41.
Carotides, I. 98.
Cataphractus, II. 9. 108. V. 59.
Catulus major, IV. 13. 19. 20.
 — *maximus*, IV. 13.
 — *minor*, IV. 19. 20.
Centrina, IV. 21.
 — *prima*, IV. 69.
 — *vera*, IV. 69.
 — *Rondeletii*, IV. 21.
Centrifiscus, II. 71. 99. IV. 63.
 — *Scolopax*, III. 28. IV. 63.
 — *64*, V. 8.
 — *scutatus*, IV. 63. 66.
Cephalus fluviatilis minor, V. 125.
Cepola, V. 101.
 — *rubescens*, V. 101.
 — *Taenia*, V. 101. 102.
Cernua, II. 68.
 — *rotundus*, II. 68.
 — *fluviatilis*, II. 68.
 — *minor*, II. 68.
Cestracion, III. 64. IV. 29.
Charax, I. 59.
 — *vulgaris*, I. 61.
Chaetodon, VI. 35.
 — *abudafur*, VI. 45.
 — *albescens*, VI. 45.
 — *alepidotus*, VI. 36.
 — *annularis*, VI. 86.
 — *arcuatus*, VI. 55.

Chaetodon Argus, VI. 35. 63.
 — *acuminatus*, VI. 36.
 — *argenteus*, VI. 36.
 — *armatus*, VI. 85.
 — *aruanus*, VI. 45.
 — *asfur*, VI. 36.
 — *aureus*, VI. 37.
 — *auriga*, VI. 36.
 — *Bengalensis*, VI. 82.
 — *bicolor*, VI. 70.
 — *bicoloratus*, VI. 70.
 — *bifasciatus*, VI. 36. 50.
 — *canescens*, VI. 36.
 — *capistratus*, VI. 35. 58. 68.
 — *Chirurgus*, VI. 74.
 — *ciliaris*, VI. 83.
 — *Collare*, VI. 87.
 — *cornutus*, VI. 36. 52.
 — *Curacao*, VI. 79.
 — *Faber*, VI. 80.
 — *fasciatus*, VI. 36. 39.
 — *glaucus*, VI. 76.
 — *guttatus*, VI. 41.
 — *Imperator*, VI. 38.
 — *lanceolatus*, VI. 36.
 — *leucurus*, VI. 36.
 — *lineatus*, VI. 36.
 — *macrolepidotus*, VI. 36. 50.
 — *maculofus*, VI. 36.
 — *marginatus*, VI. 73.
 — *Mauritii*, VI. 81.
 — *mesoleucus*, VI. 36. 88.
 — *niger*, VI. 42.
 — *nigricans*, VI. 36. 60.
 — *nigrofuscus*, VI. 36.
 — *ocellatus*, VI. 78.
 — *octofasciatus*, VI. 83.
 — *orbicularis*, VI. 36.
 — *orbis*, VI. 59.
 — *Paru*, VI. 42.
 — *Pavo*, VI. 44.
 — *pictus*, VI. 36.
 — *pinnatus*, VI. 36.
 — *Plumieri*, VI. 77.
 — *punctatus*, VI. 36.
 — *rhomboides*, VI. 75.
 — *rostratus*, VI. 36. 57.
 — *rotundus*, VI. 36.
 — *faxatilis*, VI. 71.
 — *Sohal*, VI. 36.
 — *fordidus*, VI. 36.
 — *striatus*, VI. 36. 66. 85.
 — *Teira*, VI. 36. 47.
 — *Teyra*, VI. 36. 47.
 — *triofegus*, VI. 36.
 — *unicornix*, VI. 36.

Chaetodon unimaculatus. VI. 54.	Coryphaena lineata. V. 113.	Cyprinus brevis. I. 61.
—— vagabundus. VI. 36.	—— novacula. V. 112. 121.	—— Carassius. I. 21. 59. 61.
—— Vespertilio. VI. 49.	—— pentadactyla. V. 112. 114.	—— Carpio. I. 77.
Chimaera. IV. 68.	—— Plumieri. V. 119.	—— Cephalus. I. 21.
—— Callorynchus. IV. 68.	—— Pompilus. V. 112.	—— ceptocephalus. VI. 90.
—— monstrofa. III. 28. IV. 68.	—— Pfittacus. V. 112.	—— clupeoides. VI. 90.
Chondroptérigii. III. 28.	—— rupestris. V. 123.	—— cultratus. I. 21. 204.
Citharus. II. 51.	—— sima. V. 113.	—— dentex. I. 105.
—— flavus, five asper. II. 51.	—— velifera. V. 113.	—— Dobula. I. 21. 36. 39.
Clupea. I. 147.	—— virens. V. 113.	—— Erythrophthalmus. I. 21. 25.
—— Alofa. I. 147. 167.	Coryphaenoides rupestris. V. 152.	—— Farenus. I. 21.
—— Atherinoides. I. 148.	Corystion. II. 9. 117. V. 65. 66.	—— Gibelio. I. 61.
—— Chinenfis. I. 148.	Cottus. II. 9. 11. 13. 14. 17. V. 65. 66.	—— Gobio. I. 21. 49. 173.
—— Encraticolus. I. 147. 170.	—— bubalis. VI. 103.	—— Gonorynchus. I. 22.
—— Harengus. I. 147. 149.	—— Cataphractus. II. 2. 10. 14.	—— Grislagine. I. 21. IV. 92. 97.
—— mystus. I. 148.	—— V. 126.	—— Idus. I. 21. 202.
—— quadriuncialis. I. 165.	—— Dracunculus. II. 10.	—— Jeses. I. 21. 39.
—— Salviani. I. 161.	—— Gobio. II. 2. 9.	—— Labeo. VI. 90.
—— Sima. III. 143.	—— gruniens. II. 10. V. 127.	—— latus alius. I. 59.
—— Sprattus. I. 147. 165.	—— infidiator. II. 10.	—— Leuciscus. I. 21. III. 119.
—— Sternicla. I. 105. 148. III. 142.	—— Maffiliensis. II. 9.	—— Nafus. I. 21. V. 155.
—— Triffa. I. 148.	—— monopterygius. V. 126.	—— Niloticus. I. 22.
—— Tropica. I. 148.	—— quadricornis. II. 10. III. 146.	—— Orfus. I. 21. III. 117.
Cobitis. I. 172. 177. 179.	—— scaber. II. 10. III. 146. V. 129.	—— ——— dictus. III. 117.
—— aculeata. I. 177.	—— Scorpio. II. 9.	—— orientalis. I. 22.
—— aculeatus. I. 177.	—— Scorpis. II. 17. 129.	—— Phoxinus. I. 21. 51.
—— Anableps. I. 172.	Crayración. III. 99. IV. 73. 74. 75. 77.	—— pinna ani duplici. III. 102.
—— barbata. I. 173.	—— 103. 105. 122.	—— rivularis. III. 121.
—— barbatula. I. 172. 179.	Cuculus. II. 108. III. 113.	—— rutilus. I. 21.
—— fluviatilis. I. 177. 179.	—— Rondeletii. II. 113.	—— fericeus. II. 90.
—— fossilis. I. 172. 173. II. 21.	Curvata pinima. II. 97.	—— Tinca. I. 21. 70.
—— Heteroclita. I. 172.	Cyclopterus. III. 91. 92.	—— Vimba. I. 21. 33.
—— pungens. I. 177.	—— dentex. III. 28. 91.	—— Zerta. I. 21. 33.
—— Taenia. I. 172. 177. IV. 51.	—— gelatinofus. III. 28. IV. 56.	
Coccyx. II. 113.	—— gibbosus. III. 90.	D.
—— alter. II. 111.	—— Liparis. IV. 56.	Dafybatus. III. 41. 49.
Colias. II. 80.	—— minutus. III. 28. 91.	Delphaces. III. 105.
Columba marina. IV. 127.	—— Mola. III. 28.	Delphinus. III. 105. 107.
Colymbus auritus. I. 140.	—— nudus. III. 41.	—— Belgis. V. 116.
Conger. III. 1. 2. V. 33.	—— ventricosus. III. 18. 91.	—— Delphis. III. 106.
Corax. II. 115.	Cynocephalus. III. 64.	—— Chinenfis. III. 106.
—— Rondeletii. II. 115.	—— albus. IV. 31.	—— Orca. III. 106.
Cordia. V. 48.	Cyprinus. I. 19. 23.	—— Phocaena. III. 106. 107.
Cordyla. II. 80.	—— alburnus. I. 21. 47.	Diodon. III. 27. 28. 91. IV. 73. 105.
Coregonus. I. 103. 105. 128. 146.	—— alepidotus. III. 154.	—— Atringa. IV. 75.
Corvus. II. 115.	—— amarus. I. 115.	—— Attinga. IV. 74. 75. 78. 81.
Coryphaena. V. 112. 122.	—— Americanus. I. 22.	—— Hiftrix. IV. 74. 75. 78.
—— acuta. V. 113.	—— anadromus. I. 33.	—— Mola. IV. 83.
—— branchiostega. V. 113.	—— Aphya. I. 21. III. 121.	—— orbicularis. IV. 81.
—— cauda bifurca. V. 116.	—— aspius. I. 21.	Diodontes. IV. 98.
—— clypeata. V. 113.	—— auratus. I. 22. III. 102.	Draco. II. 117. 119.
—— coerulea. V. 120.	—— ballerus. I. 21. 91.	—— marinus. II. 119.
—— equisetis. V. 112.	—— bipunctatus. I. 43.	—— ——— five araneus. II. 119.
—— fasciolata. V. 113.	—— Biörckna. I. 21.	Dracunculus. V. 66. 71. 76.
—— hemiptera. V. 113.	—— Blicca. I. 56.	—— marinus. V. 76.
—— hippuris. V. 112. 116.	—— Brama. I. 21. 64.	—— Rondeletii. V. 71. 76.

E.

- Echeneis. V. 104. 106. 109.
 — fluvialis. I. 177.
 — Neocrates. IV. 35. 105. 106.
 — Remora. IV. 35. V. 105. 109.
 — vel Remora. V. 106. 109.
 Echini. IV. 103.
 Eglefinus. II. 123.
 Empetrum nigrum. II. 40. III. 17. V. 89.
 Enchelyopus. I. 172. 192. II. 122. III.
 19. V. 53. 54. 57. 101.
 Encrafcicolus. I. 170.
 — Autorum. I. 170.
 Eperlanus. I. 143.
 — marinus. I. 145.
 Ephemera vulgata & culici formis. I.
 122.
 — lutea. I. 122.
 Efox. I. 182.
 — Belone. I. 182. 189.
 — Brasiliensis. I. 182.
 — gymnocephalus. I. 182.
 — Hepsetus. I. 182.
 — Lucius. I. 182. 183.
 — marginatus. I. 182.
 — offeus. I. 182.
 — Sphyræna. I. 182.
 — Synodus. I. 182.
 — Vulpes. I. 182.
 Exoceti tertium genus. I. 66. 76.

F.

- Faber. II. 23.
 — marinus fere quadratus. VI. 27.
 — Indicus. VI. 29.
 Falx Venetorum. V. 101.
 Fario. I. 117.
 Fistularia. III. 99.
 Flereletus. II. 44.
 Folia lentisci. II. 120.
 Fucus. II. 19. 126. V. 89.
 Functiones vitales. III. 27.
 Fundulus. I. 179.

G.

- Gadus. II. 122. V. 98.
 — Eglefinus. II. 123. 125.
 — barbatus. II. 122. V. 87.
 — blennoides. II. 124.
 — Brosme. II. 124.
 — Callarias. II. 123. 128.
 — Carbonarius. II. 123. 146.
 — cimbricus. II. 124.
 — Lota. II. 123. 158. V. 85.
 — luscus. II. 123.
 — Mediteraneus. II. 124. V. 83. 86.

- Gadus Merlangus. II. 143.
 — Merluccius. II. 123. V. 78.
 — minutus. II. 123. 148. V. 81. 90.
 — Molva. II. 123. 155.
 — Morhua. II. 123. 131.
 — Mustela. II. 123. V. 83. 86.
 — Pollachius. II. 123. 152.
 — Tai. II. 124. 150.
 — tricciratus. V. 83.
 — virens. II. 123.

Galaxia. II. 139.

Galea Venetorum. II. 155.

Galei genus. IV. 68. 69.

Galerita. II. 163.

Galeus. III. 64. 79. IV. 21. 72.

— Acanthias. IV. 68. 69.

— — five Spinax. III. 68.

— Canis. IV. 29.

— cinereus. IV. 16.

— glaucus. III. 71.

— stellaris major. IV. 13.

— — minor. I. 19.

Gallus marinus. VI. 29.

Gasterosteus. II. 71. 72. 73. 76. 78.

— Acanthias. II. 72.

— aculeatus. II. 64. 72. 73.

— Canadus. II. 72.

— Carolinus. II. 72.

— ductor. II. 72. IV. 35.

— occidentalis. II. 72.

— ovatus. II. 72.

— pungitius. II. 72. 76.

— Saltatrix. II. 72.

— Spinachia. II. 72. 78.

— Spinarella. II. 72.

— volitans. II. VI. 2. 13.

Gattorugine. II. 163.

— Venetiis. V. 94.

Gladius. III. 23. IV. 41.

Glanis. I. 194.

Glanus. I. 194.

Glaucus. II. 71. 86. 87. V. 102.
 VI. 76.

Gobio. II. 1. 4.

— capitatus. II. 11.

— fluvialis. I. 49.

— niger. II. 4.

— non capitatus. I. 49.

Gobius. II. 1. 4.

— albescens. III. 144.

— albus. III. 144.

— anguillaris. II. 23.

— Aphyia. II. 2.

— asper. III. 151.

— barbatus. II. 2.

— Boddarti. II. 3.

Gobius capitatus. II. 11.

— cauda lanceolata. II. 7.

— cyprinoides. II. 3.

— eleotris. II. 2.

— fluvialis capitus. II. 2.

— Jozo. II. 7. III. 144.

— lagocephalus. II. 3.

— lanceolatus. II. 7.

— marinus niger. II. 2. 4.

— minimus. II. 3.

— nebulatus. II. 3.

— niger. II. 2. 4.

— oceanicus. II. 7.

— Paganellus. II. 2.

— pectini rostris. II. 2.

— Plumieri. V. 125.

— tertius. III. 144.

Gordius harengum. VI. 98.

Grillus alter vulgaris, Afelli species.

V. 58.

— campestris. I. 203.

Girinus natator. I. 130.

Guaperva cauda forcipata. V. 22.

— — friata. V. 22.

— Histrix. V. 22.

— lata ad caudam friata Li-
 fteri. V. 24.

— longa. V. 22.

Gunellus. II. 166.

Gymnogaster. V. 55.

Gymnotus. V. 36. 38. 50.

— acus. V. 37.

— albifrons. V. 37.

— Asiaticus. V. 37.

— Carapo. V. 36. 50.

— electricus. V. 36. 38.

— rostratus. V. 36.

H.

Halec. I. 149.

Halecula. I. 170.

Harengus. I. 147. 149.

— Flandricus. I. 149.

Hippocampus. IV. 3.

— aequivoca. IV. 3.

— jubatus. IV. 3.

— laevis. IV. 3.

— parvus. IV. 3.

Hippoglossus. II. 44.

Hippuris. V. 112.

— Rondeletii. V. 116.

Hirundo. II. 115.

— aquatica. V. 69.

— prior. II. 115.

Histrix alter. IV. 77.

— piscis. IV. 78.

Holosteus. IV. 119.
 — alius piscis Niloticus. IV.
 119.
 — Bellonii. IV. 119.
 Huch Germanorum. III. 153.
 Hufo. III. 79. IV. 86.
 — Germanorum. IV. 86.

I.

Ichthyocolla. I. 194.
 Ichthyologicus. III. 15.
 Jozo. III. 144.
 Jugulares. II. 117.

K.

Kurtus. V. 98.
 — Indicus. II. 99.

L.

Laccia Alofa. I. 167.
 Lacertus Bellonii. II. 97.
 Laeviraja. III. 50.
 Lamia. IV. 31.
 Lampetra. I. 173. 177. III. 29. 31.
 — alterum genus. III. 34.
 — auctorum. III. 31.
 — cœca. III. 37.
 — fluviatilis. III. 39.
 — major. III. 31.
 — media. III. 34.
 — medium genus. III. 34.
 — minima. III. 37.
 — parva & fluviatilis. III. 37.
 — subcinerea. III. 34.
 Lampreda. III. 37.
 Lampræta. III. 37.
 Larus fuscus. I. 156.
 — marinus. VI. 9.
 Lataergus. III. 15.
 Leiobatus. III. 41. 49.
 Lepturus. V. 54.
 Lerneæ salmoneæ. VI. 97.
 Leuciscus. II. 119.
 — fluviatilis. III. 119.
 — seu albula. III. 119.
 Libella. V. 26.
 Limanda. II. 42.
 Ligula piscium. I. 50.
 Liparis. IV. 56.
 Liparus. IV. 56.
 Lophius. III. 73. IV. 8. 18.
 — cute scabra. IV. 18.
 — fronte unicorni. IV. 8.
 — Histrion. III. 73. IV. 18.
 — minor. IV. 18.
 — ore cirrofo. III. 74.

Lophius piscatorius. III. 73. 74.
 — tumidus. IV. 18.
 — Vespertilio. III. 73. IV. 8.
 Lota. II. 158.
 Lucio-perca. II. 58.
 Lucius. I. 182.
 — Auctorum. I. 183.
 Lumpus Anglorum. III. 92.
 Luna. IV. 83.
 — piscis. IV. 83.
 Lupus marinus. III. 15. V. 12.
 — — Schoneveldii. III. 15.
 — — nostras Schoneveldii.
 III. 15.
 Lycostomos. I. 170.
 Lyra. V. 76.
 — Harvicensis. V. 76.

M.

Macrourous. V. 122.
 — rupestris. V. 123.
 Malacopterygii. II. 170.
 Marena. I. 141.
 Mastacembelus. I. 182.
 Merluccius. V. 94.
 Membrana branchiofega. I. 18.
 Miraletus. III. 52.
 Mola. IV. 83.
 Molva. II. 131.
 — altera. II. 131.
 — major. II. 155.
 — minor. II. 133.
 — vel Morrhuæ. II. 131.
 Monoceros piscis. VI. 8. 12.
 Morhua. II. 131.
 — five Molva altera. II. 131.
 — vulgaris. II. 131.
 Mullus. II. 143.
 — auriflamma. II. 102.
 — barbatus. II. 103. VI. 6.
 — imberbis. III. 109.
 — Surmuletus. II. 103.
 — vittatus. III. 102.
 Muraena. II. 1. 2. V. 22.
 — Anguilla. II. 2. 3.
 — cœca. III. 2.
 — cinerea. III. 2.
 — Conger. III. 2. V. 33.
 — foemina. V. 28.
 — guttata. II. 2.
 — Helena. III. 2.
 — maculata nigra. III. 2. V. 28.
 — — & viridis. II. 2.
 V. 28.
 — mas. V. 28.
 — myrus. III. 2.

Muraena omnium Auctorum. V. 28.
 — Ophis. III. 2. V. 31.
 — pinnis pectoralibus nullis.
 V. 28.
 — Serpens. III. 2.
 — five Conger Brasiliensibus.
 V. 28.
 Mustela. II. 163. III. 31. 34. 64. V. 83.
 — barbata. I. 194.
 — fluviatilis. II. 158. III. 34. 37.
 — — parva imberbis. I.
 177.
 — fossilis. I. 173.
 — marina. V. 83.
 — — vivipera. II. 168.
 — vulgaris Rondeletii. V. 83.
 Mustelus spinax. III. 68.
 Myftus. I. 23. 193.

N.

Narcation. III. 41.
 Nasus. I. 31.
 — Alberti. I. 31.
 — Niloticus. IV. 121.
 — piscis. I. 31.
 Novacula cœrulea. V. 112. 120.
 — piscis. V. 112.

O.

Oniscus Afellus. I. 201.
 Onos antiquorum. II. 125.
 Ophidion Plinii. V. 58.
 — barbatum maculosum. V. 58.
 Ophidium. V. 57. 58. 101.
 — aculeatum. V. 60.
 — barbatum. V. 57. 58.
 — imberbe. V. 57.
 — viride. V. 57.
 Orbes quibus plurimi dentes. IV. 103.
 Orbis. IV. 123.
 — alter. IV. 70.
 — — maculosus. IV. 131.
 — echinatus. IV. 71. 81.
 — — major. IV. 78.
 — — — seu murica-
 tus. IV. 81.
 — gibbosus. IV. 92.
 — hirsutus. IV. 131.
 — laevis variegatus. IV. 27.
 — laevis oblongus. IV. 125.
 — lagocephalus. IV. 123. 127.
 — muricatus. IV. 78.
 — — Ranae rictu. IV. 75.
 — non aculeatus. IV. 75.
 — oblongus. IV. 123.
 — piscis solaris dictus. IV. 131.

- Orbis primus. IV. 131.
 Orbes quibus bini dentes. IV. 73. 121.
 — — quaterni dentes. IV. 122.
 Orbis Ranae rictu. III. 91. 92.
 — spinosus. IV. 75. 77.
 — — Clusii. IV. 78.
 — stellatus. IV. 77.
 — testudine capitis. IV. 125.
 Orchis. IV. 131.
 — hirsutus. IV. 131.
 — vel Orbis. IV. 131.
 Orcynus. II. 80.
 Orphus Germanorum. III. 117.
 Orthagoriscus, seu Luna piscis. IV. 83.
 Ossa turbinata. III. 41.
 Osmerus. I. 105. 106. 146.
 Ostracion. III. 28. 91. IV. 73. 74. 82.
 103. 104. 109. 122.
 Ostracion alter. IV. 104.
 — bicaudalis. IV. 104. III.
 — concatenatus. IV. 108.
 — cornutus. IV. 104. III.
 — corpore catheoplateo. IV. III.
 — cubicus. IV. 104. 119.
 — gibbosus. IV. 104.
 — Nili. IV. 119.
 — Nasus. IV. 121.
 — oblongus glaber. IV. 125.
 — oblongo-quadrangulus. IV.
 119.
 — prior. IV. 104. 121.
 — quadrangularis. IV. III. 117.
 — quadricornis. IV. 104. 113.
 — tertius rostratus. IV. 121.
 — Tetradon. IV. 127.
 — triangulus. IV. 105.
 — — aculeis carens. IV.
 106.
 — triconis. IV. 104.
 — trigonus. IV. 104. 105.
 — triqueter. IV. 104. 106.
 — tuberculatus. IV. 104.
 Oviductus. IV. 71.
 Oxyrinchus major. III. 50.
 P.
 Pampus. V. 63.
 Paru. V. 62.
 Passer. II. 26. 29.
 — alter. VI. 23.
 — asper. II. 42.
 — Bellonii. II. 29.
 — Britanicus. II. 44.
 — fluviatilis. II. 36.
 — laevis. II. 29.
 — lunatus. II. 44.
 Part. VI.
 Passer minor. II. 29.
 — niger. II. 36.
 — oculatus. II. 49.
 — tertia species. II. 36.
 Pastinaca. III. 41.
 — altera. III. 57.
 — marina. III. 57.
 — — laevis. III. 57.
 — — nostra. III. 57.
 — — prima. III. 57.
 — secunda species. III. 56.
 Pecten. VI. 25.
 Pegasus. III. 28. IV. 59.
 — Draconis. IV. 59. 60.
 — natans. IV. 59. 62.
 — volans. IV. 59.
 Pelamis. II. 80.
 Pentophthalmus. V. 60.
 Perca. II. 56. 71. VI. 13.
 — adensionis. II. 57.
 — Aegyptiaca. II. 57.
 — Alburnus. II. 57.
 — Amboinensis. VI. 13.
 — argentea. II. 57.
 — Asper. II. 57. III. 151. VI. 104.
 — atraria. II. 57.
 — Cabrilla. II. 57.
 — Cernua. II. 5. 57. 68.
 — Chinenfis. II. 57.
 — chrysoptera. II. 57.
 — cottoides. II. 57.
 — diagramma. II. 57.
 — fasciata. II. 57.
 — formosa. II. 57.
 — fluviatilis. II. 62. 67.
 — — minor. II. 68.
 — Gigas. II. 57.
 — guttata. II. 57. IV. 116.
 — lacustris. II. 67.
 — Lophar. II. 57.
 — Louti. II. 57.
 — Lucio-Perca. II. 57. 58.
 — lunaria. II. 75.
 — Luth. II. 57.
 — major. II. 62.
 — marina. II. 67.
 — maximus. II. 67.
 — melanura. II. 57.
 — minor. II. 68.
 — Nilotica. II. 57.
 — nobilis. II. 57. VI. 85.
 — ocellata. II. 57.
 — palpebrofa. II. 57.
 — Philadelphica. II. 57.
 — polymna. II. 57.
 — punctata. II. 57.
 Perca punctata. II. 57.
 — puffylla. II. 57.
 — radula. II. 57.
 — Rogao. II. 57.
 — Schræfer. II. 57.
 — Scriba. II. 57.
 — sectatrix. II. 57.
 — striata. II. 57.
 — stigma. II. 57.
 — taurina. II. 57.
 — Torquatus. II. 67.
 — trifurca. II. 57.
 — triuncalis. II. 67.
 — undulata. II. 57.
 — venenosa. II. 57.
 — vittata. II. 57.
 — Zingel. III. 148.
 Petromyzon. III. 28. 29. 31. 34. 37.
 — branchialis. III. 37.
 — fluviatilis. III. 52.
 — marinus. III. 31.
 — Planeri. III. 39.
 Phoca barbata. II. 129.
 Phocaena. III. 107.
 Pholis. II. 163.
 Phoxinus. I. 51.
 — laevis. I. 51.
 Phryganea grandis. I. 99. 122.
 Phycis. II. 163.
 Phyfeter macrocephalus. III. 32.
 Pinna analis. I. 18.
 — caudalis. I. 18.
 — dorsalis. I. 18.
 — pectoralis. I. 18.
 — ventralis. I. 18.
 Pisces orbes. IV. 74.
 — ovipari plani. II. 26.
 — — spinosi. II. 26.
 — spinosi-plani. II. 26.
 Pisciculi dorfi bipenni. V. 70.
 Pisciculus aculeatus. II. 73.
 — — alterum genus. II.
 76.
 — — minor. II. 76.
 — Amboinensis. IV. 59. 60.
 — cornutus. IV. III. V. 14.
 — asper. III. 157.
 — Chinenfis cauda argentea.
 III. 102.
 — — aurea. III.
 102.
 — varius. I. 51.
 Piscis Brasiliensis cornutus. IV. 10.
 — cornutus. IV. 10.
 — Danubianus. III. 148.
 — mediocris triangulatus. IV. 109.
 K k

Piscis Mola. IV. 83.
 — Niloticus. IV. 104.
 — quadrangularis. IV. 111.
 — quadratus parvus verrucosus. IV.
 19.
 — retiarius. V. 19.
 — septimus. III. 100.
 — triangularis. IV. 113.
 — ——— cornutus. IV. 113.
 — ——— ex toto cornibus
 carens. IV. 106.
 — ——— parvus. IV. 109.
 — ——— sine cornibus. IV.
 115.
 — triangulatus ex toto maculosus.
 IV. 109.
 — ——— parvus. IV. 109.
 — venenosus. V. 1.
 Pleuronectes. II. 26.
 ——— Argus. II. 49.
 ——— bilineatus. VI. 21.
 ——— dentatus. II. 28.
 ——— Flesus. II. 27. 36.
 ——— glacialis. II. 28.
 ——— Hippoglossus. II. 27. 44.
 ——— Limanda. II. 27. 42.
 ——— limandoides. VI. 18.
 ——— lineatus. II. 28.
 ——— linguatula. II. 27.
 ——— macrolepidotus. VI. 25.
 ——— mancus. II. 49.
 ——— maximus. II. 27. 51.
 ——— ocellatus. II. 28.
 ——— papillofus. II. 28.
 ——— Paffer. II. 27. 33. 54.
 ——— Plagiufa. II. 28.
 ——— Plateffa. II. 27. 29.
 ——— plateffoides. II. 28.
 ——— punctatus. VI. 23.
 ——— Rhombus. II. 27. 34.
 ——— Solea. II. 27. 38.
 ——— Zebra. VI. 20.

Priftis. IV. 37.

Punctum faliens. I. 97.

Pungitius. II. 73.

—— alterum genus. II. 76.
 —— marinus longus. II. 76.

Psalisostomus. I. 182.

Pseudomonopterygius. II. 71.

Pfittacus Bahamensis. V. 112.

Pylorus. V. 28.

R.

Raja. III. 41. 50. 52. 54. 60.
 — Aquila. III. 48. 54.
 — aspera. III. 59. 61.

Raja Batis. III. 48. 50.

—— clavata. III. 48. 60. 61.
 —— ——— altera. III. 61.
 —— ——— varietas. III. 61.
 —— cauda sagittata. III. 59.
 —— fullonica. III. 48.
 —— laevis. III. 50. 52.
 —— Miraletus. III. 48.
 —— Oxyrinchus. III. 48. 52.
 —— ——— major. III. 50. 52.
 —— Paftinaca. III. 48. 57.
 —— propria dicta. III. 61.
 —— Rhinobatos. III. 48. 49.
 —— Rubus. III. 61.
 —— spinosa. III. 61.
 —— Torpedo. III. 48.

Rana. III. 74.

—— marina. III. 74.
 —— Piscatrix. III. 74.
 —— ——— Americana. IV. 8. 10.

Remora. V. 106. 109.

—— Imperati. V. 106. 109.
 —— corpore tereti. V. 106. 109.

Reverfus Indicus. IV. 78.

Rex Cyprinorum. I. 89.

Rhina. III. 64. IV. 23.

Rhinobatus. III. 41.

Rhomboida major alepidota. VI. 33.

Rhomboides. II. 34. VI. 35.

Rhombus. II. 26. 51.

—— aculeatus. II. 51. 53.
 —— alter. II. 34.
 —— laevis. II. 28. 34.
 —— maximus. II. 53.

Rubelio. I. 25.

Rubellus. I. 25.

Rutilus. I. 25. 28.

S.

Saccus arteriosus. I. 98. 181.

Salar. I. 120.

—— Aufonii. I. 121.

—— varius. I. 121.

Salmarinus. III. 125.

Salmo. I. 103. 105.

—— Albula. I. 105. 141. 143.
 —— alpinus. I. 104. III. 105.
 —— anostomus. I. 105.
 —— arcticus. VI. 97.
 —— argentinus. I. 105.
 —— autumnalis. VI. 97.
 —— bimaculeatus. I. 105.
 —— Carpio. I. 104.
 —— cyprinoides. I. 105.
 —— Eperlano-marinus. I. 145.
 —— Eperlanus. I. 104. 143.

Salmo Eriox. I. 104.

—— Fario. I. 104.
 —— Foemina. III. 123.
 —— Foetens. I. 105.
 —— Gasteropelecus. III. 142.
 —— gibbosus. I. 105.
 —— Gødenii. III. 132.
 —— Hucho. I. 104. 116. III. 128.
 —— immaculatus. I. 105.
 —— Kundsha. VI. 97.
 —— Lavaretus. I. 104. 132.
 —— Lemani lacus. III. 130.
 —— Marena. I. 138.
 —— Maraenula. I. 141.
 —— marinus. I. 106.
 —— Nafus. VI. 97.
 —— Nelma. I. 105.
 —— notatus. I. 105.
 —— Oxyrinchus. I. 104.
 —— pulverulentus. I. 105.
 —— rhombeus. I. 105.
 —— Salar. I. 104. 106.
 —— Salmarinus. I. 104. III. 125.
 —— Salvelinus. I. 104. III. 125.
 —— Saurus. I. 104.
 —— Schiefermülleri. III. 133.
 —— Schokur. VI. 97.
 —— Silus. I. 105.
 —— stagnalis. I. 105.
 —— Thymallus. I. 104. 128.
 —— ——— latus. I. 136.
 —— Trutta. I. 104. 117.
 —— Umbla. I. 104. III. 130.
 —— Vimba. I. 105.
 —— Wartmanni. III. 137.

Salmulus. I. 104.

Sarda. I. 165.

Sardina. I. 165.

—— Sprot Hollandis. I. 165.

Schilus vel Nagemulus. II. 58.

Schrollus. II. 68.

Scolopax. IV. 56.

Scomber. II. 71. 80. 82.

—— Amia. II. 80.

—— Chrysurus. II. 81.

—— Cordyla. II. 80. 94.

—— Diedaba. II. 81.

—— Equanulla. II. 81.

—— falcatus. II. 81.

—— Ferdan. II. 81.

—— fulvoguttatus. II. 81.

—— Hippos. II. 81.

—— ignobilis. II. 81.

—— Lyfan. II. 81.

—— Meilliet. II. 81.

—— pelagicus. II. 81.

Scomber pelamis, II. 80. 94. IV. 14.
 — rhombeus, II. 81.
 — Sanfium, II. 81.
 — speciosus, II. 81.
 Scombrus, II. 80.
 Scorpaena, VI. 1. 3. 7.
 — alia, II. 17.
 — antennata, VI. 16.
 — Bellonii, II. 17.
 — didactyla, VI. 2.
 — horrida, VI. 2. 11.
 — Porcus, VI. 2. 3.
 — scrofa, VI. 2. 7.
 — volitans, VI. 13.
 Scorpio, VI. 7.
 — marinus, VI. 7.
 — — rufus, VI. 7.
 Scorpis, VI. 7.
 — major, VI. 7.
 — marinus, II. 17.
 — minor, VI. 3.
 — Rondeletii, VI. 3. 7.
 — Virginicus, II. 17.
 Sepia caput medusae, IV. 63.
 Serpens maculosus, V. 31.
 — marinus, V. 31.
 — rubescens, V. 101. 103.
 Serra, IV. 37.
 — marina, IV. 37.
 Seferinus aculeatus, cauda lunata, VI.
 74.
 — fasciatus, cauda fusciculata,
 VI. 73.
 — pinnis longioribus, VI. 75.
 Siluris, I. 194.
 Silurus, I. 192. 194. III. 80.
 — anguillaris, I. 192.
 — Ascira, I. 193. III. 97.
 — asotus, I. 193.
 — aspredo, I. 193.
 — Bager, I. 192.
 — Batrachus, I. 193.
 — Callichtys, I. 193.
 — Carinatus, I. 193.
 — Cataphractus, I. 193.
 — Catus, I. 192.
 — Clarias, I. 193. 198.
 — — Niloticus, I. 198.
 — cornutus, I. 193.
 — costatus, I. 193.
 — Cous, I. 193.
 — fasciatus, I. 193.
 — felis, I. 193.
 — galeatus, I. 193.
 — Glanis, I. 192. 194.
 — inermis, I. 193.

Silurus militaris, I. 193.
 — mystus, I. 193.
 — undecimalis, I. 193.
 Simia marina, IV. 68. 69.
 — — danica, IV. 69.
 Solea, II. 26. 39.
 — lunata & punctata, II. 49.
 — squamis minutis, II. 39.
 Solenostomus, III. 96. 99. IV. 63.
 Sparlingus, I. 165.
 Sparus mormyrus, VI. 72.
 Sphiraena Gillii, I. 26.
 Spinachia, II. 73.
 Spinarella, II. 73.
 Sprattus, I. 165.
 Squalus, III. 64. 71. IV. 16.
 — Acanthias, III. 67. 68.
 — adscensionis, III. 71.
 — Canicula, III. 67. IV. 13. 16.
 — Carcharias, III. 67. IV. 31.
 — Catulus, III. 67. IV. 19.
 — capite obtuso, IV. 17.
 — — plagioplateo, IV. 23.
 — Centrina, III. 67. IV. 21. 68.
 — cinereus, IV. 13.
 — conductus, IV. 13.
 — edentulus, III. 67.
 — ex rufo varius, IV. 13.
 — fasciatus, IV. 17.
 — Galeus, II. 67. IV. 29.
 — glaucus, III. 67. IV. 29.
 — maximus, III. 67. IV. 29.
 — mustelus, III. 67. IV. 30.
 — Pristis, III. 67. IV. 37.
 — Spinax, III. 67.
 — Squatina, III. 64. 67. IV. 23.
 — stellaris, III. 79. IV. 16.
 — stellatus, III. 67.
 — striatus, IV. 17.
 — Tiburo, III. 67.
 — Zygaena, III. 28. 67. IV. 26.
 Squatina, IV. 23.
 — Autorum, IV. 23.
 — Rondeletii, IV. 23.
 Stratioides aloides, III. 7.
 Stromateus, V. 62.
 — Fiatola, V. 62.
 — Paru, V. 62. 63.
 Sturio, III. 80.
 Syngnathus, III. 96. 100. IV. 7.
 — acus, I. 201. III. 98. 102.
 — aequoreus, III. 99.
 — argenteus, III. 99.
 — barbatus, III. 99.
 — biaculeatus, IV. 6.

Syngnathus Hippocampus, I. 201. III.
 98. IV. 3.
 — Ophidion, III. 98. 104.
 — pelagicus, III. 99. IV. 1.
 — Typhle, III. 98. 100.

T.

Taenia, V. 101.
 — altera species, V. 102.
 — — Solda species, II. 27.
 — caerulea, V. 116.
 — cornuta, I. 177.
 — — Schoneveldii, I. 177.
 — falcata Imperati & Authoris,
 V. 101.
 — Rondeletii, V. 102.
 — rubra, V. 102.
 Tetragonopterus, II. 22.
 Tetradon, IV. 122.
 — hispidus, III. 28. IV. 123.
 131. V. 3.
 — Honckenii, IV. 133.
 — laevigatus, IV. 123.
 — lagocephalus, IV. 123. 127.
 — lineatus, IV. 123. 129.
 — Mola, III. 28. IV. 74. 83. 124.
 — oblongus, IV. 74.
 — ocellatus, IV. 123. V. 1.
 — rostratus, V. 6.
 — Spengleri, IV. 134.
 — testudineus, IV. 123. 125.
 Tetrodotes, V. 81.
 Thryssa, I. 167.
 Thymallus, I. 128.
 Thymus, I. 128.
 Tympanitis, II. 65.
 Thinni species, II. 87.
 Thinnus, II. 80.
 Thynnus, II. 80. 87.
 — Autorum, II. 80. 87.
 Tinca, I. 70.
 — auratus, I. 74.
 — marina, V. 37.
 Torpedo, IV. 40.
 — Bellonii, IV. 40.
 — maculosa, IV. 40.
 — — prima, IV. 40.
 — non maculosa, IV. 40.
 — recentiorum, V. 38. 44.
 Trachinus, II. 117. V. 98.
 — Draco, II. 119.
 Trachurus, II. 80. 97.
 — Autorum, II. 119.
 Trichiurus, V. 54.
 — Lepturus, III. 50. V. 54. 55.
 Trigla, II. 101. 108.

Trigla cataphractus. II. 109.	Turfio. III. 107.	Vespertilio aquaticus. IV. 8.
— Cuculus. II. 21. 109. 113.	Typhle marina. III. 100.	Vulpecula. IV. 72.
— Gurnardus. II. 21. 109. 111.	U.	Vulpes. IV. 21. 69. 72.
— Hirundo. II. 109. 115. V. 69.	Umbra. III. 130.	— Bahamensis. I. 182.
— Lyra. II. 21. 109. V. 70.	— altera. III. 130.	Vultur albiola. II. 46.
— Lucerna. II. 109.	— major Rondeletii. III. 130.	Vulvae bifurcatae. III. 43.
— volitans. II. 109.	— prima. III. 125.	X.
Trutta. I. 103. 106.	— prior Rondeletii. III. 130.	Xiphias. III. 22. 23.
— dentata. I. 105.	— Rondeletii. III. 130.	— Gladius. III. 23.
— decus mensae. I. 124.	— tertia. III. 123.	Z.
— edentula. I. 105.	Uranoscopus. II. 13. 118. V. 98.	Zeus. II. 22. VI. 27.
— fluviatilis. I. 121.	— Rondeletii. V. 98.	— ciliaris. VI. 27.
— — altera. III. 128.	— scaber. V. 98.	— Faber. II. 21. 22. 23.
— lacustris. III. 155.	V.	— Gallus. II. 22. VI. 29.
— salmonata. I. 117.	Vasa resorbentia. III. 86.	— Infidiator. VI. 31.
Tunnus. II. 81.	Vena cava ascendens & descendens.	— Vomer. II. 22. VI. 33.
Turdus oculo radiato. V. 19.	I. 99.	Zygaena. IV. 26.
— rhomboidalis. VI. 36.		
— saxatilis. I. 117.		

TABLE grecque.

Αἰτός. III. 54.	Ἰπποκᾶμπος. IV. 3.	Φωλῖς. II. 164.
Ακανθίας Γάλας. III. 68.	Ἰππερος. V. 116.	Πεῖσης. IV. 37.
Αντακαῖος. IV. 86.	Καλλιωνύμος. V. 75.	Ρινῆ. IV. 23.
Βατίς. III. 60.	Καρχαρία. IV. 31.	Σιλῆρος. I. 194.
Βατος. III. 62.	Κεντρίτη. IV. 21.	Σκόμβρος. II. 82.
Βατραχος. III. 75.	Κωβίος. II. 4.	Σκορπίος. VI. 3.
Βελονῆ. I. 189.	Κογγρος. V. 33.	Σκορπίς. VI. 3.
Βλεννος. V. 92.	Κοκκυξ. II. 113.	Σκύλιον. IV.
Βοῖτος. II. 11.	Λάμια. IV. 31.	Τραγων. III. 57.
Βεγλόθος. II. 39.	Μύρανα. II. 21.	Τραχῆρος. II. 97.
Δρακων. II. 119.	Ναρκη. IV. 40.	Τρυγλή. II. 103.
Εχενῆς. V. 75.	Ονος. V. 78.	Θρίσσα. I. 167.
Εμεροκοίτης. V. 75.	Ουρανοσκοπος. V. 75.	Θυννος. II. 87.
Εγχευλος. I. 170.	Περκῆ. II. 62.	Ξιφίας. III. 23.
Εγχευς. III. 3.	Φωκίαινα. III. 107.	Ζύγαινα. IV. 26.
Γάλας κυων. IV. 29.		

TABLE allemande.

A.	Aalquab. II. 170.	Alandblecke. I. 44.
Aale. III. 1.	Aalquappe. II. 158. 160. 170.	Alböck. III. 137.
Aal, betäubender. V. 38. 48.	Aalrauper. II. 160.	Alfe. I. 169.
— brasilianischer. V. 57.	Aalrutte. II. 160.	Altes Weib. V. 19.
— chinefischer. V. 55. 56.	Abel. I. 49.	Anjovis. I. 171.
— electrischer. V. 48.	Adlerfisch. III. 54.	Anpafs. I. 62.
— gemeiner. III. 3. 12.	Aefche. I. 128. 131.	Anfänger. V. 110.
— surinamischer. V. 50. 51. 52.	— breite. I. 137.	Argus. II. 50. VI. 63. 64.
Aalmutter. II. 168. 170.	Aefcherling. I. 131.	Afch. I. 131.
Aalpucke. II. 168.	Aaland. I. 40. 41.	Augenwimper. V. 87. 96.
Aalput. II. 170.		

B.

Baal. III. 137.
 Baarfch. II. 62. 66.
 Bachfore. I. 124.
 Bachkarpfe. III. 121.
 Baerbel. I. 93.
 Baerfching. II. 56.
 Baguntken. II. 106.
 Bandfifch. V. 102.
 Bandfifche. IV. 103.
 Barb. I. 93.
 Barbe. I. 91.
 Barbeln. I. 93.
 Barne. I. 93.
 Barfch. II. 62.
 Bartfifch. IV. 57.
 Bartmännchen. V. 58. 59.
 Bartgründel. I. 181.
 Baumrochen. III. 51.
 Befaal. IV. 48.
 Beilbauch. III. 142.
 Beinifche. IV. 103.
 Bergforelle. III. 135.
 Berglachs. V. 123. 124.
 Berfchling. II. 62.
 Berftling. II. 62.
 Beysker. I. 174.
 Biegeleifen. IV. 106. 107.
 Bitterling. I. 46.
 Blaufelchen. III. 139.
 Blaufifch. V. 121.
 Blaugrüngel. III. 145.
 Blauling. III. 137.
 Bleiblicke. I. 58.
 Bleifflinck. I. 68.
 Bleike. I. 48. 58.
 Bleyer. I. 56. 58.
 Blötauge. V. 87. 89.
 Blike. I. 53. 56. 58. III. 119.
 Blindfifch. III. 100.
 Bogenfifch. VI. 55. 56.
 Botte. II. 53.
 Brachfen. I. 58.
 Braden. I. 68.
 Brafilianer. V. 50. 52.
 Braffen. I. 68.
 Brafle. I. 68.
 Bratfifch. I. 32. 40. 204. III. 137.
 Braxen. I. 60.
 Breitfifch, einfärbiger. V. 63. 64.
 Breitfloffer. VI. 49.
 Breffen. I. 68.
 Brefsmen. I. 68.
 Bricke. III. 34. 35.
 Brummer. V. 127. 128.
 Bürftel. II. 66.

Part. VI.

Bütte. I. 48.
 Buloffe. II. 17. 20.
 Buntaal. V. 32.
 Bückling. I. 160.
 Buntbaarfch. 66.
 Butte. II. 38.
 Butterfifch. II. 166. 167.

C.

Cabbeljaue. II. 122.
 Chimaere. IV. 69.
 Chinefifcherfifch. III. 111.
 Corallienfanger. IV. 1. 2.
 Congeraal. V. 35.
 Cottusfifch, grunzender. V. 127.

D.

Degenfifche. III. 22. V. 63.
 Dekfifche. V. 62.
 Delphine. III. 105.
 Dickbauch. I. 200.
 Dickhals. V. 95.
 Diebel. I. 38. 40.
 Döbel. I. 38. 40.
 Dolphin. V. 118.
 Donnerkröte. II. 17.
 Doppellinie. VI. 22.
 Dornbutte. II. 51.
 Dornfifch. II. 78.
 Dorngrundel. I. 177. 178.
 Dornhay. III. 68. 70.
 Dornroche. III. 63.
 Dornfchwein. VI. 3.
 Dorfch. II. 128. 130.
 Drachenbaarfch. VI. 1.
 Drachenkopf. VI. 1.
 Drache, fliegender. VI. 13. 15.
 ——— großfchuppigter. VI. 9.
 ——— kleinfchuppigter. VI. 5.
 Dreieck. IV. 115. 116.
 ——— geperlt. IV. 116.
 ——— glattes. IV. 107.
 ——— vierftachelichtes. IV. 114.
 ——— zweiftachelichtes. IV. 110.
 Dreyer. III. 139.
 Drillfifch. V. 38.
 Dünfchwantz. V. 55.
 Dünfchwäntze. V. 54.

E.

Egle. II. 66.
 Egl. II. 66.
 Ehrl. I. 38.
 Einhorn. V. 10.
 Einhornfifch. V. 10. 11.
 Einhorn, kleine. V. 13.

Einhorn, fchwarzer. V. 25.
 Einhornteufel. IV. 8. 9.
 Elbutt, verkehrter. II. 35. 55.
 Elft. III. 118.
 Elritze. I. 51. 52.
 Elfe. I. 169.
 Elephäntenrüffel. V. 61.
 Erfling. I. 204.
 Erfchkruper. II. 79.
 Efche. I. 131.
 Efcher. I. 131.

F.

Felchen. III. 137.
 Finaal, brafilianifcher. V. 50. 51.
 Fisgurn. I. 175.
 Fleten. III. 51.
 Flinder. II. 36. 38.
 Flondern. II. 38.
 Flunder. II. 36. 38.
 Flußbaarfch. II. 62.
 Flußbarbe. I. 91.
 Flußbrachfen. I. 64.
 Flußfchmerling. I. 179.
 Flußftechling. II. 13.
 Fore. I. 121. 124.
 Forelle. I. 121. 124.
 Frauenfifch. III. 117. 118.
 Frofcherfifch. III. 77.
 Fühlhornträger. VI. 17.
 Fünffingerfifch. V. 114. 115.

G.

Gabler. V. 129. 130.
 Gabelfchwantz. VI. 71. 72.
 Gäfe. I. 34.
 Gangfifch. III. 108.
 Geüfter. I. 56. 58.
 Gichftern. I. 58.
 Giebel. I. 61. 63.
 Gieben. I. 61. 63.
 Gieblichen. I. 63.
 Glahrke. I. 43.
 Glattbutt. II. 35.
 Glatttick. V. 101.
 Glattroche. I. 51.
 Gob, fchwarzer. II. 5.
 Göfe. I. 39.
 Golddecke. V. 64.
 Golddecken. II. 103. 106.
 Goldfifch. I. 169. III. 111. V. 116.
 ——— 118.
 ——— Plümierfcher. VI. 37.
 Goldforelle. I. 124.
 Goldkarpfen. III. 115.
 Grashecht. I. 187.

L I

Graubart. V. 59.
 Graulachs. I. 115.
 Grefsling. I. 51.
 Grimpel. I. 52.
 Groppe. II. 11.
 — gepanzerter. II. 14. 46.
 — ostindischer. V. 126.
 Gründel. I. 181.
 Gründling. I. 49. 51. 181.
 Grundel. I. 179. II. 2.
 Güfter. I. 58.

H.

Haarfchuppe. VI. 83. 84.
 Haengefisch. II. 135.
 Haefsling. I. 36. 38.
 Hackenlachs. III. 124.
 Haffpadde. III. 92. 94.
 Halbfelch. III. 139.
 Halsbinde. VI. 87.
 Hamburger. I. 60.
 Hammerfisch. IV. 26. 28.
 Hafele. I. 36.
 Hafenkopf. IV. 127. 128.
 Hauchforelle. III. 128. 129.
 Haufen. IV. 86. 101.
 Hay. IV. 16.
 — bandirter. IV. 18.
 — blauer. III. 71. 72.
 — gelber. IV. 13.
 — getigter. IV. 15. 17.
 Hayfisch. III. 64.
 Hecht. I. 182. 183. 187.
 Hechte. I. 182.
 Heering. I. 147. 160.
 Heilbutt. II. 44. 47.
 Heilibutt. II. 47.
 Heiligebutt. II. 44.
 Hering. I. 160.
 Heringsköuig. II. 25.
 Heyerling. II. 66. III. 139.
 Heylbutt. II. 47.
 Himmelgugker. V. 74.
 Hochrücken. IV. 100.
 Hochfchauer. I. 172.
 Höckerlump, beltischer. III. 92.
 Hornfisch. III. 26. IV. 111. V. 7.
 — chinesischer. V. 27.
 — gefleckter. V. 22. 23.
 — zweiftachelichter. V. 15.
 Hornhecht. I. 191.
 Huch. III. 128. 129.
 Huech. III. 128. 129.
 Huechen. III. 128.
 Hundshay. IV. 13. 29. 30.

I.

Jägerchen. II. 149.
 Jagdfisch. IV. 71.
 Id. I. 203.
 Igelfisch. IV. 73.
 Illancken. III. 155.
 Ifer. I. 121.
 Jüfter. I. 158.
 Judenfisch. IV. 26.

K.

Kabeljau. II. 141.
 — der gemeine II. 131.
 Kahlbahrt. V. 60. 61.
 Kahlrücken. V. 36.
 Kalbfleischlachs. I. 115.
 Karafs, kleiner. I. 59. 63.
 Karausche. I. 59. 60.
 Karpe. I. 81.
 Karpfe. I. 81.
 Karpfenbrut. I. 81.
 Karpfenfatz. I. 81.
 Karsche. I. 60.
 Karutz. I. 60.
 Kaulbaarsch. II. 68. 70.
 Kaulfisch. II. 11.
 Kaulhauptlein. II. 11.
 Kaulkopf. II. 11. 13.
 Kaulquappe. II. 13.
 Kayferfisch. VI. 38.
 Kehling. II. 66.
 Kemmfisch. V. 109.
 Kettenfisch. IV. 108.
 Kieferwurm. III. 37.
 Kirrhahn. II. 111.
 Kleische. II. 43.
 Kliesche. II. 42. 43.
 Klippfisch. VI. 35.
 Klippfische. II. 141.
 Klippfisch, achtbandiger. VI. 85.
 — bandirter. VI. 66. 67.
 — bengalischer. VI. 82.
 — blauer. VI. 76.
 — curacaoscher. VI. 79.
 — einfleckiger. VI. 54.
 — eingefaster. VI. 73.
 — gefleckter. VI. 41.
 — gestreifter. VI. 40.
 — grofschuppiger. VI. 50.
 51.
 — moritzischer. VI. 82.
 — plümiischer. VI. 77.
 — rautenförmiger. VI. 75.
 — schwartzer. VI. 43.
 Knurrhahn. II. 20. 116.

Knurrpage. II. 20.
 Köhler. II. 146.
 Kohlfisch. II. 146.
 Kohlmaul, weißer II. 153.
 — gelber. II. 153.
 Kohlmulen. II. 152.
 — blanker. II. 152.
 — gelber. II. 152.
 Kohlmund. II. 146.
 Koppe. II. 2. 13.
 Krampffisch. IV. 40.
 Kresse. I. 49.
 Kresling. I. 131.
 Kröttenfisch. II. 150.
 Krollquabbe. V. 83. 85.
 Kropffisch, dreieckigter. II. 106.
 — gehörnter. IV. 113. 117.
 Krullquappe. V. 83. 85.
 Krumftert. II. 148. 149.
 Kühling. I. 204 II. 4. 5.
 Kugelfisch. IV. 78. 131.
 Kupferlachs. I. 115.
 Kurhahn. II. 20.
 Kurre. II. 112.
 Kurrefisch. II. 112.
 Kurtzschwanz. V. 53.
 Kutting. II. 5.

L.

Laberdan. II. 141.
 Lachs. I. 106. 115.
 Lachsfahren. I. 120.
 Lachsforelle. I. 117. 120.
 Lachskindchen. I. 120.
 Laenge. II. 155. 157.
 Lambacher Salbling. III. 125. 127.
 Lamprete. III. 31. 33. 35.
 Langbart. I. 198. 199.
 Lange. II. 155.
 Langschwanz. V. 151.
 Lauben. III. 119. 120.
 Laugele. III. 119.
 Laugeler. III. 119.
 Lederkarpfen. III. 154.
 Leier, englische. V. 76.
 Leitfisch. II. 148.
 Leng. II. 155. 157.
 Löffeltint. I. 144.
 Lump. III. 92.

M.

Makrele. II. 80. 82. 86.
 Maräne. I. 142.
 Mausbocksmaul. V. 7. 22.
 Maufebeißer. I. 38.
 Mayblecke. II. 49.

Maydel, III. 139.
 Mayferche, III. 133. 134.
 Mayfifch. I. 169.
 Mayforelle, III. 133. 134.
 Mayling. I. 131.
 Meeraal. V. 35. 38.
 Meeradler. III. 54. 56.
 Meeraffe. IV. 71.
 Meerafche. III. 146. 147.
 Meerband. V. 126.
 Meerbarben. II. 101.
 Meerbulle. III. 146. 147.
 Meerengel. IV. 23. 25.
 Meererefel. V. 81.
 Meerflafche. IV. 79. 131. 132.
 Meerfrofch. III. 74.
 Meergob. II. 5.
 Meergropp, groffer. II. 4.
 Meergrundel. II. 4. 8.
 Meerhahn. VI. 29. 30.
 Meerhirsch. V. 95.
 Meerhund, groffer. IV. 31.
 ——— kleiner. IV. 24.
 Meerkatze, groffe. IV. 13.
 Meerlerche. II. 165.
 Meernadel. I. 189.
 Meernafel. I. 33. III. 90.
 Meerochs. III. 146. 147.
 Meerroß. IV. 3.
 Meerpfaff. V. 75.
 Meerpfau. V. 119.
 Meerpferd. IV. 3. 59.
 Meerpapillon. V. 93.
 Meerquabbe. V. 83.
 Meerquappe. V. 83. 85.
 Meerfau. IV. 29. 30.
 Meerfchnepfe. IV. 64. 65.
 Meerfchwalbe. II. 115.
 Meerfchwein, kleines. III. 101.
 Meerfcorpione. VI. 1.
 Meerftint. I. 143.
 Meertaube. IV. 79. 131. 132.
 Meertrufche. V. 83. 85.
 Meervielfraß. IV. 31. 37.
 Meerwolf. III. 15.
 Menschenfreffer. IV. 31. 37.
 Mefferfifch. IV. 63. 66. 67.
 Moderliesken. III. 121. 122.
 Mühlenfteinfifch. IV. 83. 85.
 Müller. II. 11. 13. 16.
 Mufeken. II. 97. 99.
 Mulatte. VI. 88.
 Muraal. V. 35.
 Murene. I. 141. V. 28. 30.
 Mutterlofeken. III. 121. 122.

N.

Nadelfifch. III. 101. 103.
 Nadelfifche. III. 96.
 Nadelfifch, natterförmiger. III. 104.
 Nadelhecht. I. 191.
 Naeffling. I. 32. 47. 48.
 Nagelroche. III. 60. 61.
 Nagmaul. II. 58.
 Nafe. I. 31. 32.
 Nafenfifch. I. 31.
 Nafenrümpfer. V. 24.
 Nerfling. I. 204. III. 107.
 Neunauge. III. 34. 35.
 ——— gemeine. III. 35.
 ——— kleines. III. 38.

O.

Ochelbeze. I. 48.
 Ockelei. I. 48.
 Oerfling. III. 118.
 Oerwe. III. 118.
 Oesling. I. 32.
 Orf. III. 117. 118.
 Orfe. III. 117. 118.
 Ouwquappe. V. 85.

P.

Pamuchel. II. 128.
 Peisker. I. 175.
 Peiftele. I. 169.
 Perfchke. II. 66.
 Perfchling. II. 66.
 Perfianer. VI. 60. 61.
 Peterfifch. II. 23. 25.
 Petermännchen. II. 103. 106. III. 119.
 Pfaffenfifch. V. 74.
 Pfaffenlaus. II. 68. 78.
 Pfau, indifcher. VI. 44.
 Pfauenauge. VI. 78.
 Pfeiferl. III. 152.
 Pfeildrache. IV. 69. 71.
 Pfeilfchwantz. III. 57.
 Pflockfchwantz. IV. 109. 110.
 Pflugfchaar. VI. 33. 34.
 Pfrille. III. 121. 122.
 Pfulfifch. I. 173. 175.
 Pietermann. V. 127.
 Pitzker. I. 175.
 Platteis. II. 29. 31.
 Pliten. V. 58.
 Plitfifch. I. 58.
 Plötze. I. 25. 27. 30. 58.
 Pöckelhering. I. 149.
 Pollack. II. 152. 153.
 Pricke. III. 29.
 Pritker. I. 173. 175.

Q.

Quappe. II. 158. 162.
 Querder. II. 37. 38.

R.

Raape. I. 41. 42.
 Raapfen. I. 41. 42.
 Rapen. I. 41. 42.
 Rappe. I. 41. 42.
 Raubalet. I. 41.
 Ren-Braxen. I. 68.
 Renchen. III. 137.
 Rhein-Braxen. I. 68.
 Riemfifch. V. 63.
 Riefenbarbe. II. 103.
 Ring. VI. 86.
 Ringbauch. IV. 56. 57.
 Ringel-Perfing. II. 66.
 Rochen. III. 41.
 Rodo. I. 30.
 Roethling. III. 130.
 Rotede. I. 30.
 Rothbutt. VI.
 Rothauge. I. 25. 27. 28. 30.
 Rothbart. I. 93.
 Rothdöbel. I. 38.
 Rothfeder. I. 28.
 Rothfieder. I. 30.
 Rothfifch. II. 162.
 Rothfloffer. I. 28. 30.
 Rothlachs. I. 85.
 Rüttele, größte. III. 130.
 Rotten. I. 28.
 Rotzkolbe. II. 10. 11.
 Rotzwolf. II. 68. 70.
 Ruffolck. II. 160.
 Rundfifch. II. 136.
 Rutte. II. 159. 160.

S.

Sacknadel. II. 102. 103.
 Sägefifch. IV. 37.
 Sägfifch. IV. 37.
 Salbling. III. 125. 127.
 Salm. I. 103. 115.
 Sälmling. I. 215.
 Salmarin. III. 125. 127.
 Salvelin. III. 125. 127.
 Sandaal. III. 20. 21.
 Sandart. II. 58.
 Sandbaarfch. II. 58. 61.
 Sand-Döbel. I. 38.
 Sand-Ehrl. I. 38.
 Sardelle. I. 170.
 Satz. I. 81.
 Sauifch, brafilianer. V. 26. 27.

Sauger. V. 104. 109.	Schütze. VI. 57. 58.	Sichelfchwantz. II. 49. 50.
Saugfisch. IV. 37.	Schwärmer. VI. 65.	Silberfisch. III. 111.
Sauhund V. 21.	Schwartzbauch. I. 31.	Silberforelle. III. 132.
Schachtfeger. I. 175.	Schwartzfisch. I. 31.	Silberlachs. III. 133. 134.
Scheibe. VI. 59.	Schwartzflosser. VI. 48.	Soldat. III. 121.
Schellfisch. II. 125.	Schwartzkopf. VI. 46.	Soldatenfisch. VI. 68. 69.
Schelfisch, breiter. V. 89.	Schwartzrechterl. III. 125. 127.	Sonnenfisch. II. 25.
Schellfischteufel. V. 65.	Schwerdtfisch. II. 121. III. 26. IV. 37.	Spiegelfisch. II. 25.
Schiel. II. 58.	39.	Spiegelfische. II. 25.
Schiffshalter. V. 106. 107. 110.	Schwimmer. IV. 62.	Spiegelfisch, glänzender. II. 22.
Schiffskemmer. V. 106.	Schwimmenderkopf. IV. 85.	—— langhaariger. VI. 28.
Schiffsteller. V. 110.	Schwopé. I. 9.	—— listiger. VI. 32.
Schiesfische. V. 7.	Schwuppe. I. 54.	Spiegelkarpfen. I. 89.
Schildfische. V. 63. 104.	Scorpfisch. II. 17.	Spierling. III. 121. 122.
Schildkrötenfisch. IV. 125. 126.	Scurre. II. 20.	Spinnenfisch. V. 65.
Schill. II. 58.	Sechsaue. V. 115.	—— großer. V. 69.
Schirk. III. 86.	Seeaffe. IV. 69.	—— kleiner. V. 72.
Schlägel. IV. 26.	Seebarfch. II. 58.	Spitzflosser. I. 203.
Schlägelfisch. IV. 26. 28.	Seebiber. IV. 3.	Spitzhund. IV. 22.
Schlambeiffer. I. 173. 175.	Seebolle. III. 146. 147.	Spitzkopf. II. 164. 165.
Schlambeifsker. I. 173.	Seebulle. III. 147.	Spitzlauben. I. 48.
Schlangenfische. V. 57.	Seedrache. IV. 60. 61. 68.	Spitzmaul. III. 52.
Schlampitzger. I. 175.	Seeflasche. IV. 131. 132.	Spitznadel. III. 102.
Schlamquerder. III. 37.	Seefledermaus. IV. 8. 9.	Spitznase. III. 53.
Schleihe. I. 70.	Seeforelle. III. 132.	Spitzschwanz. V. 55. 56.
Schleimbleitzen. I. 68.	Seegans. III. 74.	Spitzschwänze. V. 101.
Schleimfisch, bandirter. V. 91.	Seegrundel. II. 164.	Spremsling. I. 131.
Schleimfische. II. 162.	Seegukguk. II. 113. IV. 113. 114.	Springer. II. 87. 94.
Schley. I. 70. 72.	Seehaale. III. 92. 94.	Spritzfisch. VI. 57. 58.
Schmalzfisch. IV. 56.	Seehahn. II. 112. 114.	Stachelbarfch. II. 71. III. 151.
Schmeerbutten. II. 106.	Seehahn, roter. II. 114.	Stachelbauch. IV. 122.
Schmeerbutting. II. 5.	Seehähne. II. 108.	—— gefleckter. V. 1. 3.
Schmeerputte. I. 178.	Seehirsch. V. 95.	—— gestreckter. V. 5.
Schmelte. III. 19.	Seehündchen. IV. 19.	—— gestreifter. IV. 129. 130.
Schmerl. I. 181.	Seehund, gespornter. III. 68.	—— getiegender. IV. 133.
Scemerlein. I. 181.	—— kleiner. IV. 20.	Stachelbutte. II. 54.
Schmerling. I. 179. 181.	Seekatze. IV. 69.	Stachelfisch. II. 75. 76. 77.
Schmetterlingsfisch. V. 92. 93.	Seekätzchen. IV. 111. 112.	—— großer. IV. 75.
Schmid. VI. 80.	Seekröpfer. IV. 132.	—— langer. IV. 76.
Schmiedeknecht. II. 114.	Seekröte. IV. 10. 12.	—— runder. IV. 79.
Schnabelfisch. V. 6. VI. 58.	Seemurre. II. 20.	Stachelfisch. IV. 81. 82.
Schnaeper. I. 31. 32.	Seenadel. III. 102. 103.	Stachelflunder. II. 54.
Schnattfisch. IV. 131.	Seenatter. III. 104.	Stachelkopf. VI. 53.
Schneiderfisch. I. 32. 48.	Seepferdchen. IV. 3. 4.	Stachelkugel. IV. 82.
Schneffel. I. 191.	Seeratze. IV. 71.	Stachellinie. V. 130.
Schnepel. I. 135. 156.	Seereiher. VI. 53.	Stachelnadel. IV. 7.
Schneppenfisch. IV. 64. 65.	Seerephuhn. II. 39. 41.	Stachelroche. III. 50. 51.
Schnortholf. IV. 121.	Seefchwein. IV. 22.	Stachelschwantz. V. 18.
Schnortholffisch. IV. 131. 132.	Seeferpent. V. 31. 52.	Stachelschweinfisch. V. 19. 22.
Scholle. II. 29. 31.	Seeflichling. II. 76. 77.	Stechbüttel. II. 73. 75.
—— großschuppige. VI. 26.	Seeflier. IV. 113.	Stechling. II. 75.
—— rauhe. VI. 19.	Seeflint. I. 146. III. 144. 145.	Stechroche. III. 57. 59.
Schofs-Bley. I. 68.	Seeteufel. III. 73. 74. 77.	Steckerling. II. 76.
Schroll. II. 68. 70.	Seewolf. III. 15. 17. 77.	Steinbarben. I. 93.
Schuppenblutfisch. II. 42.	Seewölfe. III. 14.	Steinbeißel. I. 178.
Schutterfisch. I. 70.	Seitenschwimmer. II. 26.	Steinbeißer. I. 178.

Steinbeyffer. I. 178.
 Steinbiker. I. 178. II. 79.
 Steinbolck. V. 87. 89.
 Steinbotte. II. 51. 53.
 Steinbutte. II. 51. 53.
 Steingrundel. I. 177. 178.
 Steinkarausch. I. 63.
 Steinpeisker. I. 177. 178.
 Steinpicker. II. 13. 14. 16.
 Steinpitzker. I. 178.
 Steinroche. III. 60. 61.
 Steinschmerl. I. 177. 178.
 Sterlet. III. 88. 89.
 Sternbauch. IV. 128.
 Sternflasche. IV. 131. 132.
 Sternseher. V. 74. 77.
 Steuben. III. 139.
 Stichbüttel. II. 77.
 Stichling. II. 66. 75. 77.
 ——— fliegender. VI. 13. 15.
 Stierl. III. 86.
 Stinckfisch. I. 145.
 Stint. I. 144. 145. 146.
 ——— großer. I. 146.
 ——— kleiner. I. 144.
 Stockfisch. V. 78. 81.
 Stöcker. II. 97. 99.
 Stöhr. III. 80. 86.
 Stöhre. III. 78.
 Stockbaarfch. II. 62. 66.
 Stockfisch. III. 141.
 Straeber. III. 151. 152.
 Streberbarfch. III. 151. 152.
 Strichbrut. I. 87.
 Strömling. I. 149. 160.
 Struffbutt. II. 36. 54. 55.
 Stuben. III. 134.
 Stuer. II. 68. 70.
 Stuerbars. II. 68. 70.
 Stutzköpfe. V. 112.
 Stutzkopf, gefleckter. V. 118.
 ——— blauer. V. 121.

T.

Tabarre. I. 38.
 Tabelle. I. 38.
 Teichforelle. I. 121. 124.
 ——— gemeine. I. 121.
 Tepel. III. 50. 51.
 ——— grüner. III. 59.
 Teufel, fliegender. V. 69. 76.
 Thaunfisch. II. 87.
 Theerbott. II. 55.
 Thun. II. 94.
 Thunfisch. II. 87. 94.
 Thurmträger. IV. 118.
 Tobias. III. 21.
 Todtenruhe. IV. 119. 120.
 Triangel. IV. 114.
 Trichterfische. II. 2.
 Trummeter. III. 101.
 Trufche. II. 158. 160.
 Tümler. III. 107.
 Tungen. II. 38.
 Turzbull. II. 13. 16.

U.

Uhle. III. 37. 38.
 Ukeley. I. 47. 48.
 Ukley. I. 47. 48.
 Urff. III. 117. 118.

V.

Viereck. II. 34.
 ——— flachellos. IV. 120.
 Vierhörnige. III. 146.

W.

Wallkutze. II. 20.
 Warfchieger. II. 66.
 Warzenkopf. V. 75. 77.
 Weib, altes. V. 19. 21.
 Weidenblatt. I. 48.
 Weißfisch. I. 25. 47. 58. 132. 137.
 III. 119. 120.
 Weißkopf. VI. 45.
 Weißlachs. I. 115.

Wels. I. 192. 197.
 ——— europäischer. I. 194.
 Wimba. I. 33.
 Wimpelfisch. V. 69.
 Winckelbütt. II. 34. 35.
 Windlauben. I. 48. 68. III. 120.
 Wirfling. III. 118.
 Wittling. II. 143. 145.
 Wolf. II. 75. III. 15.
 Wolkufe. II. 17.
 Wolkutte. II. 17.
 Wracklacks. I. 115.
 Wulk. II. 20.
 Wundarzt. VI. 74.

X.

Xant. II. 58. 61.

Z.

Zahnfisch. VI. 104.
 Zahnt. II. 58. 61.
 Zährte. I. 33. 34.
 Zander. II. 58. 61.
 Zant. II. 58. 61.
 Zauberrfisch. VI. 11. 12.
 Zinde. III. 148.
 Zindel. III. 148. 149.
 Zingel. III. 148. 149.
 Zinnebarfch. III. 149. 151.
 Zinre. III. 148.
 Zitteraal. V. 38. 48.
 ——— cayennischer. V. 38.
 Zitterfisch. IV. 54. V. 38.
 ——— gefleckter. IV. 40.
 Zitterrochen. IV. 54.
 Zoblpleinzl. I. 60.
 Zope. I. 53. 54.
 Zottenfisch. IV. 134.
 Zumpelfischlein. I. 48.
 Zunge. II. 39. 41.
 ——— bandirte. VI. 20.
 Zweifachelichter Hornfisch. V. 15.
 Zwergdorff. II. 148. 149.
 Zwergkabeljau. II. 148.

T A B L E angloise.

A.

American-Toad-Fish. IV. 8. 10. 12.
 Angel-Fish. IV. 23. 25.
 ——— ——— striped. VI. 69.
 Angler. III. 73.
 Arc-Fish. VI. 56.
 Armed-Bulhead. II. 6.

B.

Baarfe. II. 66.
 Balance-Fisch. IV. 26. 28.
 Bandstickle. II. 75. 76.
 Barbel. I. 91. 93.
 Barbot. II. 158.
 Barrel-Cod. II. 141.
 Beardet-Loche. I. 179.

Bellow-Fish. IV. 64. 65.
 Blak-Goby. II. 4.
 Bleack. I. 47. 49.
 Blenny. II. 162.
 Bleu-Fish. V. 121.
 Blew-Sharck. III. 72.
 Blind-Lamprey. III. 37.
 Blne-Sharck. III. 78.

M m

Bream. I. 64. 69.

Breet. II. 53.

Bronce. IV. 15.

Buckthorn. II. 145.

Bulcard. II. 165.

Bullhead. II. 9. 13.

Burbot. II. 160.

But. II. 38.

Butterfish. II. 166. 167.

Butterfly-Fish. V. 93.

C.

Centrina. IV. 21. 22.

Coal-Fish. II. 146. 147.

Cock-Paddle. II. 92.

Cod-Fish. II. 112. 131. 141.

Common-Angler. III. 74.

—— -Cod-Fish. II. 131. 141.

—— -Makrel. II. 82.

Coney-Fish. IV. 113. 114.

Conger. V. 33. 35.

—— or Conger-Eel. V. 33. 35.

Crampfish. IV. 40. 54.

Crucian. I. 59. 60.

Cuckold-Fish. IV. 113. 114.

Cull or Müllers-Thumb. II. 13.

D.

Dab. II. 42. 43.

Dace. III. 119. 120.

Dare. III. 119. 120.

Devil-Fish. III. 77.

Dolphin. III. 104. V. 116. 118.

Dorée. II. 22. 23. 25.

Dorn. II. 23. 25.

Dornhund. III. 70.

E.

Eel. III. 1. 3. 13.

Eeles. III. 13.

Eelput. II. 160. 170.

Electric-Eel. V. 48.

—— -Ray. IV. 40. 54.

Elwers. V. 35.

F.

Father-Lafcher. II. 17. 20.

Fiere-Flair. III. 59.

File-Fish. V. 19. 21.

—— -Fish prickle or long. V. 23.

Fire-Flaire. III. 57. 59.

Fishing-Frog. III. 57. 59.

Flair. III. 51.

Flounder. II. 26. 36. 38.

Fresh-Water-Eel. II. 3.

Frog-Fish. III. 77.

G.

Garfish. I. 191. 201.

Garpike. I. 189. 191.

Gemmeous-Dragoned. V. 67. 69.

Globe. IV. 76. 79.

—— -Diodon. IV. 127. 128.

—— -Fish. IV. 131. 132.

Glob-Fish, little. IV. 75. 76.

Golden-Fish. III. 111.

Grayling. I. 128. 131.

Greater-Cot-Fish. IV. 5.

Great-Prickleback. II. 78. 79.

Greenfish. II. 141.

Greyling. I. 57.

Grey-Gournard. II. 111.

Groundling. I. 181.

Gudgeon. I. 49. 51.

Gurnard. II. 108.

Guffer. II. 170.

Gurned. II. 112.

Gunellus. II. 167.

H.

Haberdine. II. 141.

Haddock. II. 125. 127.

Hake. V. 78. 81.

Halec. I. 149.

Hare-Globefish. IV. 128.

Hedgehog-Globe-Fish. IV. 78. 79.

Holybut. II. 44. 47.

Hornedfish. IV. 113. 114.

Hornfish. I. 191. 101.

Horfe-Mackrell. II. 97. 99.

K.

Karp. I. 81.

Keeling. II. 131. 141.

Krötenfish. IV. 126.

L.

Lampern. III. 38.

Lamprey. III. 29. 31. 33.

—— -Eel. III. 31. 33.

Launce. II. 19. 21.

Laffer-Lamprey. III. 34. 36.

—— -Stickleback. II. 76. 77.

Ling. II. 155. 157.

Little-Old-Wife. V. 13. 14. 22. 23.

—— -Pipe. III. 104.

Loche. I. 172. 179. 181.

Lug-aleaf. II. 35.

Lump. III. 92.

—— -Fish. III. 94.

—— -Sucker. III. 92.

M.

Macarel. II. 82.

Maids. III. 53.

Makrell. II. 80. 82. 86.

—— Spanisch. II. 87.

Makrill. II. 86.

Melwel. II. 141.

Millers-Thumb. II. 11.

Minim. I. 52.

Minow. I. 51. 52.

Misgurn. I. 175.

Molebute. IV. 85.

Monk. III. 77. IV. 23. 25.

Morgay. IV. 20.

Mother of Anjovis. II. 97.

—— of Herring. I. 149.

Mulgranoc Bulcard. II. 165.

Murane. V. 30.

N.

Nafs. III. 77.

Needlefish. I. 191. III. 101.

O.

Old-Wife. V. 21.

—— -Fish. IV. 106. 107.

—— -Husband-Fish. IV. 114.

Otter-Pik. II. 119.

P.

Pearl. II. 35.

Perch. II. 56. 66.

Pike. I. 182. 183. 187.

Pike-Dog-Fish. III. 68.

Pikerell. I. 183. 187.

Pinck. II. 4. 6.

Pink. I. 52.

Pipe-Fish. III. 103.

Plaife. II. 29. 31.

Pogge. II. 14. 16.

Poissonned-Grooper. VI. 9.

Pollack. II. 152. 153.

Poor. II. 148. 149.

Pope. II. 70.

Porpes. III. 107. 110.

Porpeffe. III. 107. 110.

Porpus. III. 107. 110.

Pont. V. 89.

Porcupine. IV. 76.

Prickly-Bottlefish. IV. 81. 82.

—— -Hound-Fish. III. 68.

—— -Dog. III. 70.

Pride. III. 37. 38.

R.

Ravenous-Wolf-Fish. III. 15.

Ray. III. 41.

Raw-Pollack. II. 147.

Red-Gournard. II. 113. 114.

River Bulhead. II. 11.

Roach. I. 28. 30.
 Rock-Fish. II. 4. 6.
 Rockling. V. 85.
 Rotched. II. 114.
 Roug-Houndt. IV. 20.
 Rough-Ray. III. 62. 63.
 Rud. II. 25. 27.
 Ruffe. II. 68. 70.

S.

Salmon. I. 103. 106. 115.
 ——— Trout. I. 20.
 Sand-Eels or Launces. III. 21.
 Sand-Launce. III. 20. 21.
 Sappherine Gurnard. II. 115. 116.
 Saw-Fish. IV. 37. 39.
 Scarpling. II. 75.
 Scorpion-Fish. II. 20.
 Sea-Bad. IV. 8. 9.
 Sea-Divel. III. 77.
 Sea-Dragon. II. 121.
 Sea-Eagle. III. 56.
 Sea-Gudgeon. II. 4. 6.
 Sea-Hound. IV. 31.
 Sea-Horse. IV. 4.
 Sea-Needel. I. 191.
 Sea-Owl. III. 92. 94.

Sea-Pea-Cock. V. 119.
 Sea-Snail. IV. 56. 57.
 Sea-Trout. I. 117. 120.
 Sea-Wolf. III. 17.
 Shark. III. 64. IV. 31.
 Sharp-nosend-Ray. 52.
 Sharpling. II. 76.
 Shead-Fish. I. 197.
 Short-Diodon. IV.
 Shorter-Pipe. III. 100. 101. 102.
 Skate. III. 50. 51.
 Sicilian Sword-Fish. III. 20.
 Silverfish larger. VI. 34.
 Smelt. I. 115. 143. 144.
 Smont. I. 115.
 Smoth-Blenny. II. 164.
 ——— Ikan. II. 164. 165.
 Snipe-Fish. IV. 64. 65.
 Sole. II. 39. 41.
 Sordid Dragoned. V. 72.
 Spined-Stickleback. II. 76.
 Spotted-Blenny. II. 166.
 ——— -Dog-Fish. IV. 13.
 Sprat. I. 170. 171.
 Square-Fish. IV. 119. 120.
 Stargazer. V. 77.
 Stickleback. II. 75. 79.

Sting-Ray. III. 57.
 Stockfish. II. 141.
 Striped-Surmulet. II. 106.
 Sturgeon. III. 78. 80. 86.
 Sucker. III. 90.
 Sucking-Fish. V. 106. 107.
 Sunfish. V. 83. 85.
 Surmulet. II. 101. 103. 106.
 Sword-Fish. III. 21. V. 56.

U.

Unctuous-Suker. IV. 56. 57.

V.

Variegated Angel-Fish. VI. 43.
 Viviparous-Blenny. II. 168.
 Vrow-Fish. III. 117.

W.

Weather-Cock. IV. 131. 132.
 Weever. II. 117. 119. 121.
 Whiff. VI. 24.
 White-Cant. III. 53.
 White-Shark. IV. 31. 36.
 Whiting-Pout. IV. 87. 89.
 Wool-Fish. III. 14. 17.

Y.

Yellow-Gurnard. V. 69.

T A B L E h o l l a n d o i s e .

A.

AAL. III. 12.
 Alphenar. I. 49.
 Afgodt Moorfe. VI. 51.
 Amsterdamse-Bot. II. 38.
 Aud-Wyf. V. 21.

B.

Baars. II. 66.
 Balans-vifch. IV. 26. 28.
 Barbeel. I. 93.
 Barm. I. 93.
 Beefaal. V. 38.
 Beenvifch teerlingfe. IV. 119. 125.
 Berm. I. 93.
 Bezaantje Klip-vifch. VI. 53.
 Bley. I. 58.
 Bliecke. I. 58.
 Bokken-vifch. IV. 125. 126. VI.
 47. 48.
 Bonte Duifje. VI. 45. 46.
 ——— Haay. IV. 15.
 ——— laertje. VI. 29.
 Bont-vifch. IV. 125. 126.
 Bott. II. 38.

Bourjongefe. VI. 45.
 ——— Kliphauns. VI. 46.
 Brafen. I. 69.
 Breedvinnige Klippvifch. VI. 47. 48.

C.

Caantje of Verkenskopf. 60. 61.
 Cablyau. II. 141.
 Cacatocha-vifch gefteerden. VI. 63.
 Coffe-vifch. IV. 120.
 Coupang-vifch. V. 111.

D.

Deide. III. 54. 56.
 Donder-Pad. II. 20.
 Donderaar. V. 10. 11.
 Doodkift. IV. 120.
 ——— vifch. IV. 119.
 Doornhay. III. 70.
 Douwing Hertogin. VI. 65.
 ——— Marquis. VI. 86.
 ——— Prins. VI. 65.
 Draakje. V. 71. 72.
 ——— kleine. IV. 61.

E.

Eenhornige Hoorn-vifch. V. 10. 11.
 Ewauwe Hoornvifch. V. 12.

F.

Fey-Bot. II. 38.

G.

Geel Zeepardje. IV. 3.
 Gedoornde Dooskenvifch. IV. 111.
 112.
 Geep. I. 189.
 Geep-vifch. I. 187. 191.
 Geodge Ophlaazer-vifch. V. 3.
 Geftreipte Kiftkenvifch. IV. 119. 120.
 Gladde-Rog. III. 50. 51.
 Gobichen. II. 13.
 Goldfifch. III. 115.
 Govie. II. 13.
 Grete. II. 43.
 Griet. II. 35.
 Groene Konings-vifch. V. 116. 118.
 Grondel. I. 51.
 Groote-Blafer. IV. 127. 128.
 ——— -Dooskenvifch. IV. 112.
 ——— -Scorpioen. VI. 7. 9.

Grynzert. V. 25.

Gullak. V. 89.

H.

Hamburger. I. 60.

Haring. I. 106.

Harnasmanetje. II. 16.

Heerlykke-Klip-vifch. VI. 66. 67.

Heilbot. II. 47.

Hoogkyker. I. 181.

Hoofenbeck. III. 77.

Hornvifch. V. 89.

Hunche. II. 114.

I.

Japan Keizer. VI. 38.

Japansche Prins. VI. 68.

—— Klip-vifch. V. 16. 18.

—— Vaandrig. VI. 53.

K.

Kalkhoentje. VI. 15.

Kalkhoevenvifch. VI. 13. 15.

Karper. I. 81.

Kayfer van Japan. VI. 38.

Kemmfifch. V. 111.

Klipp-vifch afchgraeuwen. VI. 76.

—— — Bezaantje. VI. 51.

—— — Boanos. VI. 60. 61.

—— — gevlackter. VI. 63.

—— — veelverwigen. VI. 76.

—— — twekleurige. VI. 70.

Knoorhaan. II. 112. V. 127. 128.

Konig van de Haaring. II. 106.

Kockock. IV. 114.

Koffervifch. III. 119.

Kolkenbutti. V. 24.

Kongeraal. V. 35.

Krampvifch. IV. 54.

Kringbuyk. IV. 56. 57.

Kruyshay. IV. 26. 28.

L.

Lootsmannetje. V. 107.

Lootsmann des Hayen. VI. 71.

—— groene. VI. 71.

Lump. III. 94.

Louw. IV. 13.

M.

Makrell. II. 86.

Makrill. II. 86.

Marsbancker. II. 99.

Manvifch. V. 16. 18. VI. 30.

Meerhaehn. VI. 29. 30.

Mesvifch. IV. 67.

Molensteenvifch. IV. 85.

Molukfche-Hertog. VI. 36. 40.

Moorfe. VI. 53.

—— Afgodt. VI. 52.

N.

Neegen-oog. III. 36.

O.

Oeffereeter. VI. 60. 61.

Oudewyfs-vifch. IV. 19.

P.

Pampus-vifch. VI. 51.

Paradys-vifch. V. 60.

Paroeli-manneken. VI. 52. 53.

—— -vifch. VI. 53.

—— -wyfken. VI. 53.

Packhay. IV. 23. 25.

Pennevifch. IV. 82.

Pietermann. III. 121. V. 128.

Pilatus-Visje. II. 176.

Pitvifch. V. 71. 72.

Pos. II. 70.

Posch. II. 70.

Poschje. II. 70.

Post. II. 70.

Prick. III. 36.

Princeffe-vifch. VI. 65.

Pülfart. III. 36. 54.

Putael. II. 160.

Pyftaart. III. 59.

R.

Rievier-Dolfyn. V. 114. 115.

Rietvooren. I. 27.

Roch. III. 61.

Root Dreggetje. V. 60. 61.

Ruysch. I. 27.

S.

Salm. I. 115.

Salmforell. I. 121.

Sara-vifch. V. 23.

Schelvifch. II. 127.

—— duyvel. V. 69. 72.

Schiffkemmer. V. 111.

Schildvifch geharnaste. IV. 66. 67.

Scholle. II. 31.

Schoerhay. IV. 23. 25.

Scorpien groote. VI. 6. 7.

—— varentje. VI. 5.

Siamzevifch. VI. 71.

Siddar-aal. V. 28.

Snock. I. 187.

Snottolf. III. 94.

Soldatenvifch. VI. 35.

Sonnenvifch. II. 25.

Sounock. V. 16. 18.

Speerhay. III. 70.

Speervifch. V. 12. 13. 15. 18. 22. 23.

VI. 51. 52. 53.

Spiering. I. 144.

Sprott. I. 166.

Spuytvifch. VI. 57. 58.

Stackelbaars-vliegende. V. 13. 15.

Steckelbaars. II. 75. 77.

Steckelbuick. V. 14. 15.

Steckelvarken. IV. 75. 76.

Steenbolck. V. 89.

Sternkarper. I. 60.

Sterrekyker. V. 71.

Steur. III. 86.

Stompvifch. IV. 54.

Stront-vifch. VI. 63.

Strykyzer-vifch. IV. 106. 107.

—— -Koffervifch. IV. 117. 118.

T.

Tafelvifch. V. 50. 51.

—— grooter. VI. 50. 51.

Tarboth. II. 53.

Tonge. II. 41. VI. 26.

Tonyn. II. 94.

Toovervifch. VI. 11.

—— groote. VI. 12.

Trillroch. IV. 54.

Tunge. II. 50.

V.

Vaandrager. VI. 51.

Vaandrig javaanfcher. VI. 52. 53.

Vierhoornige Beenvifch. IV. 113. 114.

Voorn. I. 30.

Vliegende Steeckelbaars. VI. 13. 15.

W.

Wajer-vifch. V. 12. 13.

Whiting. II. 145.

Wittertje. III. 120.

Z.

Zaagvifch. IV. 37. 39.

Zee-botje. VI. 48.

Zee-Draakje. IV. 60. 61.

Zee-duif. IV. 127. 128.

Zee-Duyvel. III. 17.

Zee-Egel. IV. 76.

Zee-Kat. IV. 111.

Zee-Katje. IV. 113. 114.

Zee-Katjes-vifch. IV. 115.

Zee-Lamprey. III. 33.

Zee-luys.

Zee-luys. V. III.
Zee-pardje. IV. 4.
Zeelt. I. 72.
Zee-wolf. III. II.

Zee-vledermuis. III. 56. 59.
Zeekantiger Naald-vifch. III. 138.
Ziddervifch. IV. 54.
Zilvervifch. VI. 33. 34.

Zuyger-vifch. V. 107. III.
Zuyger. V. 109. 110.
Zwaard-vifch. III. 26. IV. 37. 39.

T A B L E d a n o i s e.

A.

A A L E - K O N A. II. 170.
Aale-Moder. II. 170.
— — — quabbe. II. 170.
Aalfrau. II. 170.

B.

Barbe. II. 106.
Blikke. I. 34. 49. 54.
Brafen. I. 68.
Breedflab. III. 77.
Butte. II. 38.
Bykling. I. 171.

E.

Elbute. I. 52.
Elritze. I. 52.
End. I. 203.
Erskraber. II. 79.

F.

Fersk-Vans-Aborre. II. 66.
Fiaerfing. II. 121.
Flire. I. 34. 54.
Forelle. I. 124.

G.

Geier. II. 86.
Gidde. I. 187.
Graa. II. 130.
Grabeen-Sild. I. 160.
Grumpel. I. 51.
Grundling. I. 51.
Gund-Stickel. II. 75.
Guulagtig. II. 130.
Gympel. I. 51.

H.

Haae. III. 70.
Haafisk. III. 70.
Haastör. III. 86.
Hai-Fisk. IV. 36.
Haplax. I. 115.
Hav-Ager. II. 41.
Hav-Baever. IV. 4.
Hav-Kal. IV. 36.
Hav-Kat. IV. 71.
Hav-Naal. III. 103.
Helleflynder. II. 47.

Part. VI.

Helt. I. 135.
Hes-Sele. I. 38.
Helting. I. 38.
Höne. II. 41.
Horcke. II. 70.
Horn-Fisk. I. 191.
Huas-Sil. I. 166.
Huidling. II. 145.
Hund-Stigel. II. 75.
Hunde-Steyle. II. 75.
Hunde-Tunge. II. 41.

K.

Kabeljau. II. 141.
Karudfe. I. 60.
Knurrhane. II. 116.
Koe-Hale. III. 51.
Kollemiffe. II. 147.
Kollemoder. II. 147.
Kroll-Quabbe. V. 85.
Kuller. II. 127.
Kütting. II. 5.

L.

Laenge. II. 157.
Lax-Ort. I. 120.
Lenge. II. 157.
Luyer. I. 49.

M.

Mall. I. 197.
Malle. I. 197.
Maskrog-Ort. I. 120.
Moderlöfe. I. 171.
Meer-Quabbe. III. 85.
Mulle. II. 106.
Muller. II. 121.

N.

Negen-Ogen. II. 35.

O.

Ormfla. II. 12.

P.

Pigvaar. II. 53.

Q.

Quale-Sild. I. 160.

R.

Rödskalle. I. 27.
Rödspaette. II. 31.
Rogar-Orm. II. 12.
Rokke. III. 61.
Rokkel. III. 59. 61.
Rudskalle. I. 30.

S.

Sandskrebte. II. 38.
Santor. II. 61.
Sandgroeling. III. 21.
Sandheft. I. 51.
Schmerbutting. II. 51.
Schuller. II. 31.
Selftör. III. 86.
Sild. I. 160.
Skalle. I. 27. 49.
Skrubbe. II. 43.
Slaetwar. II. 35.
Slie. I. 72.
Småa-Torsk. II. 130. V. 90.
Smelt. I. 144. 146.
Smerbutte. I. 178.
Smerling. I. 181.
Soëhase. II. 116.
Sölyhaen. IV. 71.
Spelt. I. 131.
Stalling. I. 131.
Steenbutt. II. 53.
Steenbider. III. 94.
Steenbikker. II. 121.
Steinbiker. I. 178.
Steinpiker. II. 13.
Stibling. II. 70.
Stint. I. 142.
Störe. III. 86.
Stoikker. II. 99.
Stork. III. 103.
Sück. I. 137.
Suerd-Fisk. II. 121.
Süder. I. 72.

T.

Tanteie. II. 94.
Tarriike. II. 70.
Tind-Oret. II. 75.

N n

Tobiefen. III. 21.
 Tobis. III. 21.
 Tobis-Aal. III. 12.
 Tønne. II. 53.

Trangsnarre. II. 79.
 Tümler. III. 109.
 Tunge. II. 41.
 Tunge-Pledder. II. 41.

Turzbull. II. 13.
 U.
 Ulk. III. 77.

TABLE norvégienne.

A.

Aboruden-Flos. II. 70.
 Aurride. I. 120.

B.

Berglax. V. 124.
 Blaa-Spol. I. 42.
 — -Sild. I. 166.
 Blanckhaae. IV. 71.
 Blecker. II. 145.
 Blege. II. 145.
 Bolch. II. 141.
 Brafen. I. 54. 58.
 Brun-og. II. 170.
 Bunka. I. 58.
 Bunke. I. 54.
 Bye Naffet. IV. 71.

C.

Cabliau. II. 141.

E.

Elwe-Ritze. I. 52.
 Elw-Krae. I. 124.

F.

Ficæfing. V. 69.
 Flael-Fisk. V. 69.
 Flah-roie. I. 27.
 Fles-roie. I. 30.
 Floender-Slaeter. II. 31.
 Flyende-Fisk. V. 69.
 Forel-Krae. I. 124.

G.

Gaate-Sild. I. 160.
 Görloie. III. 122.
 Gorkime. III. 122.
 Gorkytte. III. 122.
 Guldfisken. IV. 71.
 Guldhaae. IV. 71.
 Guld-Lax. II. 147.
 Guulagtig. II. 167.
 Guul-Haae. IV. 71.

H.

Haa-Brand. III. 72.
 — -Gaele. IV. 20.
 — -Kal. IV. 36.
 — -Kiaering. IV. 32.

Haa-Konge. IV. 71.
 — -moeren. III. 72.
 — -Skiaerding. IV. 36.
 Haae-Kiaering. IV. 36.
 — -Muus. IV. 71.
 Hakelax. I. 115.
 Harr. I. 131.
 Hav-Kat. III. 17.
 Hav-Tae. III. 77.
 Hav-Saske. III. 77.
 Hellebutt. II. 31.
 Helleflynder. II. 47.
 Horn-Give. I. 191.
 — -Igel. I. 191.
 — -fille. II. 75.
 Huitling. II. 145.
 Hundstage. II. 75.
 Hundstigler. II. 75.
 Hufe. II. 127.

I.

Jern-Lodde. I. 146.
 Is-Galte. IV. 71.

K.

Kant-Naal. III. 103.
 Kime. III. 122.
 Klubbe-Torsk. II. 141.
 Knorr-Söehane. II. 116.
 Kobling. III. 145.
 Kol-Fisk. V. 81.
 Kollie. II. 127.
 Kröckle. I. 144.
 Kroppung. V. 90.
 Kulebars. II. 70.
 Kule-Mule. II. 147.
 Kulmund. II. 147. V. 81.

L.

Laenge. II. 157.
 Lamprette. III. 35.
 Leng. II. 157.
 Liden-Soe-Naal. III. 101.
 Lille. II. 75.
 Lodde. I. 144.
 Loie. III. 122.
 Lyr. II. 153.
 Lyffe. II. 153.
 Lyfing. V. 81.

M.

Makrell-Stoerie. II. 94.
 Mariae-Sye-Naal. III. 101.
 Marsvin. III. 101.
 Mar-Ulke. II. 20.
 Mörk-pletter. II. 170.
 Mort. I. 49.
 Muld-Krae. I. 124.

N.

Nebbe-Sild. III. 101.
 Negen-Oyen. III. 35.
 Nehlie-Sild. I. 191.
 Nife. III. 101.

O.

Or-Rivie. I. 124.
 Oure. II. 75.
 Ouskar-Riot. II. 116.

P.

Petermand. II. 121.
 Pig-Haae. III. 70.
 Piir. II. 99.
 Plet-Rokken. III. 51.

Q.

Quatte. I. 146.
 Queitte. II. 47.

R.

Raeskalle. I. 30.
 Riot. II. 116.
 Röcke. I. 144.
 Rödagtig Smaa-Torsk. V. 90.
 Röd-Fiaering. I. 203.
 Rogn-Kal. III. 94.
 — -Kefke. III. 94.

S.

Saege-Fisk. IV. 39.
 Sand-Flynder. II. 35.
 Sand-Skraa. II. 38.
 Sandskiebbe. II. 47.
 Sand-Sild. III. 21.
 Saug-Fisk. IV. 39.
 Sild-Torsk. II. 141.
 Sill. III. 21.
 Skey. II. 38.
 Skrey. II. 141.

Skrøbbe-Flynder. II. 53.
 Skybbo. II. 66.
 Smaafild. I. 166.
 Söe-Bäver. III. 4.
 Söe-Börting. I. 120.
 Söe-Drage. II. 121.
 Söe-Heft. III. 4.
 Söekok. II. 116.
 Söe-Muus. IV. 71.
 Söe-Raev. IV. 71.
 Söe-Rotte. IV. 71.
 Söe-Scorpion. II. 20.
 Sölvfisken. IV. 71.
 Söm-Rokke. III. 61.
 Söm-Skatte. III. 61.
 Snör-Dolk. II. 167.

Solv-Fisk. III. 21.
 Sondmoer-Kong. III. 31.
 Spil-Straeng-Hyfe. IV. 71.
 Spiel-Strich-Schellfisch. IV. 71.
 Steen-Brosme. II. 170.
 Steen-Sue. III. 35.
 Steen-Ulke. III. 77.
 Stikling. II. 75.
 Stöhfimnet. III. 145.
 Störje. III. 86.
 Stör-Sück. I. 135.
 Store. II. 79.
 Straale-Sild. I. 160.
 Styris-Fiskur. V. 110.
 Suaerd-Fisk. IV. 39.
 Sück. I. 135.

T.

Tang-Brosme. III. 170.
 Tind-Oure. II. 79.
 Tonge. II. 41.
 Tryde. II. 66.
 Tümler. III. 101.

U.

Uls-Skreppe. II. 149.

V.

Vaar-Guld. II. 31.
 Vaar-Torsk. II. 141.
 Vas-Igle. III. 38.
 Vid-Kieft. II. 20.
 Vitting. II. 145.
 Vrang-Flönder. II. 53.

T A B L E suédoise.

A.

AAL. III. 3.
 Abörre. II. 62. 66.

B.

Bäckrä. I. 125.
 Belg-Kurra. IV. 127. 128.
 Bennunge. II. 77.
 Bensimpa. II. 14. 16.
 Blaeftimiga-Blaeftälen. V. 69. 76.
 Botn-mus. II. 16.
 Brax. I. 68.
 Budd. III. 122.
 Butta. II. 51. 53.
 Buyt-Klippare. III. 45. 46. 55. 56.

C.

Caruffa. I. 60.

F.

Fet-Kulfa. V. 50. 51.
 Fiaersing. II. 121.
 Fiaesing. II. 121.
 Fiklöja. I. 142.
 Flaeder-Quappe. IV. 8. 9.
 Flot-Quappe. IV. 10. 12.
 Flundra. II. 36. 38.
 Forell. I. 125.

G.

Gaddfor. II. 77.
 Giaedda. I. 183. 187.
 Giers. II. 68. 70.
 Gioes. II. 58. 61.
 Goldfisch. III. 115.
 Grimmklippare. VI. 68. 69.
 Grönling. I. 181.

H.

Haa-Skiaerding. IV. 36.
 Hälg-Flundra. II. 44. 47.
 Hafsnähl. III. 104.
 Haj. III. 68.
 Hornfisk. II. 73.
 Hornkurra. IV. III. 112.
 Hornsimpa. III. 146. 147.
 Horsmakrill. II. 97. 99.
 Hwaßbeck. I. 166.

I.

Id. I. 203.

K.

Kabbelja. II. 141.
 Kaljor. II. 127.
 Kamju-Kaffu. V. 94. 95.
 Kam-Kuffa. V. 96.
 Karp. I. 81.
 Kolja. II. 125.
 Knoding. II. 116.
 Knorrhane. II. 116.
 Knott. II. 116.
 Kubb-Kurra. IV. 119. 120.
 Külle-Strömning. I. 166.

L.

Laenga. II. 157.
 Laengstrimad Tandjaegy. I. 199.
 Lappfück. I. 137.
 Lerblecking. II. 153.
 Lin-Aehl. III. 38.
 Linnore. I. 72.
 Lödjor. I. 120.
 Lyrbleck. II. 153.

M.

Mahl. I. 194. 197.
 Makrill. II. 82. 86.
 Marfwin. II. 107. 110.
 Mudd. III. 122.

N.

Natting. III. 35.
 Nein-öga. III. 35.
 Nors. I. 144.
 Nos-Klippare. VI. 57. 58.

O.

Oekelei. I. 48.
 Oorquad. I. 77.
 Öer-Klippare. VI. 71. 72.
 Orlox. I. 120.
 Örm-äl. V. 78.
 Örmfla. II. 12.

P.

Pigghuars. II. 35. 38.
 Pinulka. II. 35. 38.
 Putaol. V. 53.

Q.

Quabbfu. III. 92. 94.

R.

Röfisk. I. 125.
 Röt-Simpa. II. 20.
 Rogar-Örm. II. 12.
 Ruda. I. 60.

S.

Saegfisk. IV. 37. 39.
 Sarf. I. 27.

Schnorgers. II. 68. 70.	Smä-Torsk. V. 81. 90.	Temkantiga Spiggen. II. 79.
Schomacker. I. 72.	Smed. II. 116.	Tioskfjæling. I. 203.
Semkantiga Spiggen. II. 78.	Smörkuffa. II. 167.	Tobis-Aal. II. 12.
Sex-Kantad-Snipa. III. 100. 101.	Sola. II. 41.	Torsk. II. 130.
Siaelrita. II. 20.	Spigg. II. 73.	Trekantad Kurra. IV. 106. 107.
Sickmat. I. 120.	Steenbit. III. 92. 94.	Tuanspol. I. 120.
Silfer-Srabba. VI. 33. 34.	Steen-Simpa. II. 13.	Tumblare. III. 107.
Sill. I. 160.	Stenbit. I. 125.	Tunga. II. 41.
Silver-Skiötel. V. 55. 56.	Sterlet. III. 88. 89.	
Simpskrabban. VI. 3. 5.	Stillfugare. V. 109. 110.	U.
Sjürygg-Fisk. III. 92. 94.	Stör. III. 80. 86.	Ulka. II. 20.
Skalla. II. 31.	Strimklippare. VI. 68.	
Skittbaer den Storre. II. 75.	Ströming. I. 160.	V.
Skittspigg. II. 75.	Strömling. I. 160.	Vägfisken. IV. 26.
—— den mindre. II. 77.	Sutore. I. 72.	Vidunder-Fisken. IV. 69. 71.
Skrabba. II. 20. 25.		
Slagg-Simpa. I. 13.	T.	W.
Slatt-Skudda. II. 36.	Taenglake. I. 178. II. 170.	
Slom. I. 146.	Tangsnipa. III. 104.	Wracklacks. I. 115.

T A B L E islandoise, groenlandoise & lapponoise.

A.	I.	N.
Abapokitfock. IV. 57. <i>groenland.</i>	Jern Lødder. I. 144. <i>lappon.</i>	Narikfok. II. 20. <i>groenl.</i>
Amerfulack. IV. 57. <i>groenl.</i>	Ida. II. 127. <i>island.</i>	Nepifa. II. 17. III. 44. <i>groenl.</i>
Anardlock. III. 94. —	Juirkfoak. II. 157. <i>groenl.</i>	Neså. III. 111. <i>groenl.</i>
Anguesedlok. II. 17. III. 94. <i>groenl.</i>		Netarnack. II. 47. <i>groenl.</i>
Arnardlok. III. 94. <i>groenl.</i>	K.	Nimeriak. II. 12. —
	Kablau. II. 141. <i>island.</i>	Nifa. III. 111. —
B.	Kakilifak. II. 75. <i>groenl.</i>	
Baldes. II. 47. <i>lappon.</i>	Kaniock. II. 20. —	P.
Biart-Aal. III. 12. <i>island.</i>	Kaniordluk. II. 16. <i>groenl.</i>	Putsrotöck. III. 21. <i>groenl.</i>
Brunskop. III. 111. —	Kaniornack. II. 16. —	
	Kaniuinack. II. 20. —	Q.
D.	Kapifalirkfoack. I. 115. <i>groenl.</i>	Queite-Barn. II. 47. <i>groenl.</i>
Diukfo. II. 127. <i>lappon.</i>	Kapifelikan. I. 160. <i>groenl.</i>	
	Kigutilik. II. 17. —	R.
E.	Kirake. II. 20. —	Reblierickforfoack. I. 115. <i>groenl.</i>
Ekalluack. II. 127. <i>groenl.</i>	Kola. II. 38. <i>island.</i>	Rödmage. III. 86. <i>island.</i>
Ekalluarkfoak. II. 141. IV. 36. <i>groenl.</i>	Kop-Sild. I. 166. <i>island.</i>	Röd-Torsk. II. 130. <i>lappon.</i>
	Krongnkelfe. III. 94. —	Rogn-Kiaegfe. III. 92. —
F.	Kurkoll. II. 31. —	Rogn-Kiaelfe. III. 92. —
Flydra. II. 47. <i>island.</i>	Kurkfaunak. II. 167. <i>groenl.</i>	
		S.
G.		Saraulik. II. 130. <i>groenl.</i>
Geirnyt. IV. 71. <i>island.</i>	L.	Saviliuffak. I. 170. —
Gierne-Tur. I. 191. <i>island.</i>	Laenge. II. 157. <i>island.</i>	Sexraending. II. 16. <i>island.</i>
Graa-Slepa. III. 86. —	Leng. II. 157. —	Sind-Lodder. I. 144. <i>lappon.</i>
	Luta. II. 38. —	Skata. III. 51. <i>island.</i>
H.		Skeria-Steinbitr. II. 167. <i>island.</i>
Haabrand. IV. 36. <i>lappon.</i>	M.	Skrey. II. 141. <i>lappon.</i>
Haafur. III. 70. <i>island.</i>	Marhuntur. III. 77. <i>island.</i>	Söbörting. I. 120. <i>lappon.</i>
Haakal. IV. 36. —	Milekturfock. II. 20. <i>groenl.</i>	Solfenfudg. III. 122. —
Haamer. III. 72. —	Misfar-Kornuck. II. 127. <i>groenl.</i>	Spret-Fish. II. 167. <i>island.</i>
Haa-Muus. IV. 71. <i>island.</i>		Stagosh. II. 167. <i>lappon.</i>
Hornfille. II. 75. <i>island.</i>		
Hundfiskur. III. 111. <i>island.</i>		

Steinbitr.

Steinbitr. II. 17. <i>island.</i>	T.	Tyrsklingur. II. 130. <i>island.</i>
Storjer. III. 86. <i>lapon.</i>	Tare-Torsk. II. 130. <i>lapon.</i>	V.
Styving. II. 47. <i>groenl.</i>	Tinda-Buſcia. III. 61. <i>island.</i>	Vaar Torsk. II. 141. <i>lapon.</i>
Sül. III. 21. <i>island.</i>	Tittling. II. 130. <i>island.</i>	Z.
Suraudliſkfoak. II. 141. <i>groenl.</i>	Torskur. II. 141. —	Zhjotzhja. I. 131. <i>lapon.</i>
	Tranufile. III. 21. <i>island.</i>	

TABLE livonienne.

A.	Lihdeks. I. 183.	Särg. I. 54.
AUG. I. 187.	Löffeltint. I. 143.	Schumacher. I. 72.
B.	M.	Sebris. I. 33. 34.
Bleyer I. 54.	Maile. I. 49.	Sia-Kal. I. 132. 136.
Brächen. II. 64. 68.	N.	Sieg. I. 132. 136.
Brätling. I. 165. 166.	Norrjas. I. 121. 124.	Siek. I. 132. 136.
Breitling. I. 165. 166.	P.	Sihka. I. 132. 136.
Bressen. I. 64. 68.	Pihkſte. I. 173. 175.	Silk. I. 149. 162.
C.	Plaudi. I. 64. 68.	Stinkfish. I. 145. 146.
Cham-Wels. I. 192. 197.	Plaudis. I. 64. 68.	Stintes. I. 146.
F.	Plietefiſcher. I. 47.	Stintites. I. 144.
Flußbrachfen. I. 64. 68.	Plite. I. 49.	Strinimalus. I. 149. 162.
G.	Pöhps. I. 49. 51.	Store. III. 86.
Grundulis. I. 49.	Prizker. II. 173. 175.	Stuttis. III. 13.
K.	R.	T.
Kenje. I. 160.	Radane. I. 13.	Taimad. I. 117.
Könn. I. 160.	Ränn. I. 149. 162.	Taimen. I. 117. 120.
Külloſildkud. I. 165. 166.	Raudi. I. 30.	Taiminis. I. 117. 120.
Külloſtrömſling. I. 165. 166.	Renge. I. 149.	Tint. I. 146.
L.	Rothauge. I. 30.	Tuurkalla. III. 86.
Lamprette. III. 35.	Rudulis. I. 54.	W.
Lashens. I. 121. 124.	S.	Walykalla. I. 49.
Laffis. I. 115.	Sallakas. I. 146.	Weingalle. I. 33. 34.
Lattikas. I. 64. 68.	Sandart. I. 58.	Weißfiſch. I. 47. 49.
	Sandats. I. 58. 61.	Wemgalle. I. 33. 34.
	Sander. I. 58. 61.	Wimb. I. 33. 34.
		Wimba. I. 33. 34.
		Wimm. I. 33. 34.

TABLE ruffienne, bohémienne, polonoise & hongroise.

B.	D.	Gerlegen. I. 102. <i>ruff.</i>
Belonga. IV. 101. <i>ruff.</i>	Deverekſegi. I. 40. <i>hongr.</i>	Glaufche. II. 13. <i>Eſclav.</i>
Beluga. IV. 101. —	Dowatſchan. I. 102. 121. <i>ruff.</i>	Glonnaez. II. 13. <i>polon.</i>
Berſchick. VI. 105. —	F.	Golez. I. 102. <i>ruff.</i>
Befchenaja Ryba. I. 169. <i>ruff.</i>	Flotwi. I. 30. <i>ruff.</i>	Goljau. I. 102. —
C.	G.	Golobi. III. 118. —
Charius. I. 131. <i>ruff.</i>	Gacica. I. 30. <i>polon.</i>	Golowl. VI. 96. <i>ruff.</i>
Coras. I. 60. <i>hongr.</i>	Galjantſchik. VI. 102. <i>ruff.</i>	Golowlja. III. 118. <i>ruff.</i>
Cſuka. I. 187. —	Gazice. VI. 90. <i>polon.</i>	Gorbuſcha. IV. 101. —
Czezug. III. 86. <i>polon.</i>	Gazie. VI. 90. —	Gerowal. I. 102. —
Part. VI.		Grundel. I. 175. <i>polon.</i>

Gufczowa. I. 49. *polon.*
 Güftera. I. 102. VI. 90. *ruff.*
 Güftraa. I. 58. *ruff.*

H.

Hardſcha. I. 197. *hongr.*

I.

Jaſs. I. 203. *ruff.*
 Jazgary. VI. 105. *polon.*
 Jerſcha. II. 70. *ruff.*
 Jeſziotr. III. 86. *polon.*
 Ikeley. I. 102. *ruff.*
 Ingola. III. 13. *hongr.*
 Jotz. I. 30. *polon.*

K.

Kacik. VI. 106. *polon.*
 Kalinkan. I. 49. *ruff.*
 Kaliuska. VI. 106. *ruff.*
 Kaniok. VI. 90. *ruff.*
 Karaſs. I. 102. VI. 93. *ruff.*
 Klorzez. I. 69. *polon.*
 Kolez. III. 149. *hongr.*
 Krafnaja-Ryba. I. 121. 125. *ruff.*
 Krasnajo-Perka. VI. 96. *ruff.*

L.

Lenok. VI. 97. *ruff.*
 Letſch. I. 68. 102. *ruff.*
 Lin. I. 102. *ruff.*
 Liny. VI. 93. *polon.*

M.

Maliawka. VI. 97. *ruff.*
 Materaja. IV. 101. —
 Mernaja. IV. 101. —
 Menyhal. II. 160. *hongr.*
 Merenne. I. 93. —
 Mient. I. 161. *polon.*
 Mininck. III. 161. *bohém.*
 Minog. III. 36. *polon.*
 Minoggi. III. 36. *ruff.*
 Morona. IV. 101. *hongr.*

Morskoi. III. 36. *ruff.*
 Mural. I. 175. *bohém.*

N.

Nalim. II. 160. *ruff.*

O.

Okum. II. 66. *ruff.*
 Oloma. I. 102. —
 Offetrina. III. 86. —
 Ovium. II. 66. *polon.*

P.

Pegorella. I. 160. *Eſclavon.*
 Peſſegi. I. 69. *hongr.*
 Piſkar. II. 102. *ruff.*
 Piſkoſop. I. 181. VI. 102. *ruff.*
 Ploc. I. 27. *polon.*
 Plotka. I. 27. —
 Plotwa. I. 203. *ruff.*
 Podkamentschik. III. 147. *ruff.*
 Poidka. I. 81. *hongr.*
 Polumernaja. IV. 101. *ruff.*
 Podletſch. VI. 93. *ruff.*
 Pontly. I. 81.
 Puſkoſop. VI. 102. *ruff.*

R.

Raduſta. I. 102. *ruff.*
 Ragathka. VI. 106. *ruff.*
 Rageska. VI. 106. —
 Ribi. VI. 89. *ruff.*
 Rutten. II. 160. *hongr.*
 Ruzych. II. 160. —

S.

Sablianiza. VI. 96. *ruff.*
 Sapkowaja. IV. 101. —
 Scherech. I. 102. —
 Schmul. II. 161. *hongr.*
 Sedax. II. 61. *polon.*
 Senez. I. 102. *ruff.*
 Schurtan. I. 128. 183. 187. *ruff.*

Sewruja. III. 88. 89. *ruff.*
 Sig. VI. 97. *ruff.*

Sinava. I. 102. *ruff.*

Som. I. 197. —

Soroka. I. 102. —

Sſana. I. 93. —

Sterljed. III. 88. 89. *ruff.*

Stuhka. I. 187. *hongr.*

Sudacki. II. 61. —

Syllo. II. 61. —

Szarnyuketzegh. I. 27. *hongr.*

Szum. I. 197. *polon.*

T.

Taimen. VI. 97. *ruff.*
 Talmen. VI. 97. —
 Taraun. I. 34. —
 Togas. VI. 104. *hongr.*
 Tſchebak. VI. 90. *ruff.*
 Tſcheben. VI. 97. —
 Tſcheſchon. I. 204. —
 Tſchechonia. VI. 96. —
 Tſchuck. I. 128. 183. 187. *ruff.*
 Tſchuka. VI. 102. *ruff.*
 Tſchuw. I. 102. 183. 187. —

U.

Uſchkahn. IV. 57. *ruff.*
 Uſchnaja. IV. 101. —
 Uſkütſch. VI. 67. —
 Uſſatſch. I. 93. —

W.

Wejora. III. 13. *polon.*
 Wijun. I. 175. VI. 102. *ruff.*
 Wiſchal. II. 108. *hongr.*
 Wretenſa. II. 66. —

Z.

Zaſan. I. 102. *ruff.*
 Ziobio. I. 102. —

TABLE tartare, calmouque, teleute, barabare, wotjaque, tscheremisse, baschkire, kirgise, ostiaque, cofaque, arménienne, sibire, &c.

A.

Akkongrala. VI. 97. *tartar.*
 Alabuja. III. 152. VI. 96. *tart. bar. kirg.*
 Alalunga. VI. 105. *tscherem.*
 Al-Balik. VI. 97. *teleut.*
 Albuga-Balik. VI. 105. *tart. bar. kirg.*
 Almei. VI. 93. *ostiaq.*
 Ao. VI. 97. *wogule.*

B.

Balik. VI. 89. *baschk. barab. kirg. tart. teleut.*
 Batachos. VI. 101. *calm.*
 Bekre. III. 86. *calm.*
 Bel-Balik. VI. 97. *teleut.*
 Beltschutsch. I. 160. *kamsch.*
 Berdy-Balik. VI. 97. *teleut.*
 Berfcik. III. 252. *calm.*
 Bertas. VI. 91. 96. *tart.*
 Bolochos. VI. 104. *calm.*
 Bora-balik. VI. 96. *teleut.*

C.

Chorbio. IV. 101. *calm.*
 Chotubre. VI. 110. —

D.

Dschuim. I. 197. *tartar.*
 Dowatfchan. I. 102. 121. *tart.*

E.

Et-Balik. VI. 102. *tart.*

G.

Gallien. III. 122. *sib.*

I.

Jain. VI. 103. *tartar.*
 Jarga. I. 106. 115. III. 124. *calm.*
 Jelantscha. VI. 102. *tart.*
 Iefci-Balik. VI. 92. *teleut.*
 Il-Balik. VI. 115. —
 Joritfch. VI. 105. *wotj.*
 Jusfch. VI. 105. —

K.

Kadama. VI. 97. *tscherem.*

Kamscha. II. 17. *sibir.*

Kara-Balik. I. 102. VI. 97. *tart. tel.*
 Kara-Kongrala. VI. 97. *tart.*
 Karaka. VI. 92. 93. *tart. baschk. barab.*
 Kartejek. VI. 105. *barab.*
 Kafa. VI. 105. *ostiaq.*
 Kawe. VI. 92. 93. *ostiaq.*
 Kete-Balik. I. 102. *barab. calm.*
 Kiorpa. IV. 101. *tart.*
 Kifil Gaum. VI. 105. *armén.*
 Kitu. VI. 92. 93. *calm.*
 Knot. VI. 89. *ostiaq.*
 Koluschka. IV. 101. *calm.*
 Korack. VI. 92. *tschrem.*
 Korak. VI. 93. *tscherem.*
 Koras. VI. 92. 93. *wotjaq.*
 Korte-Balik. VI. 110. *teleut bar. tart.*
 Kurban-Balik. VI. 93. *tartar.*
 Kusch. VI. 97. *teleut. tartar.*
 Kufir. VI. 91. *tart.*
 Kutfch-Balik. VI. 97. *teleut. tart.*

L.

Lanba. VI. 110. *tscherem.*
 Loko-Zugna. VI. 103.

M.

Ma-Balik. I. 169. *calm.*
 Mai-Balik. I. 169. *tartar.*
 Mier. VI. 97. *tartar.*
 Meniok. VI. 97. *dans les contrées de l'Ukraine.*

N.

Nalim. VI. 110. *wotjaq.*
 Nirfa. VI. 105. *ostiaq.*
 Niukol. VI. 110. —
 Nyrfa. VI. 105. —

O.

Optu. VI. 96. *baschk.*
 Osipul. VI. 97. *wotjaq.*

P.

Palok. VI. 97. *barab.*
 Poluwana. I. 103. *tart.*

R.

Rgai-Balik. I. 106. 115. III. 124. *tart.*

S.

Sagaffun. VI. 93. *calm.*
 Safan. I. 102. VI. 96. *tart. calm.*
 Safin. I. 102. *calm.*
 Schamba-Balik. VI. 110. *baschk. kirg.*
 Schamle. VI. 110. *tart.*
 Schar-Chaun. VI. 105. *calm.*
 Schorge. VI. 105. *calm.*
 Schrugor. VI. 93. *tscherem.*
 Schurgus. VI. 105. *calm.*
 Schujurluk. III. 89. *calm.*
 Sturink. III. 88. 89. *tartar.*
 Sülime. III. 86. *cofaq.*

T.

Taban-Balik. I. 102. *tart.*
 Tanna. III. 86. *tart.*
 Tafch-Bafch. VI. 102. 105. *tart. baschk.*
 Tchuba. VI. 93. *calm.*
 Toratfchan. I. 102. *tart.*
 Tschaback. I. 102. —
 Tschabar. VI. 93. —
 Tschalboltusch. VI. 103. *calm.*
 Tschchi. VI. 110. *wogul.*
 Tschopug. VI. 102. *wotj.*
 Tschortan. I. 187. VI. 103. *tart.*
 Tschurba. VI. 102. *calm.*
 Tuban. VI. 93. *tart.*
 Tuban-Balik. VI. 93. *tart.*

U.

Ukir Sagaffin. I. 102. *calm.*
 Ukei. VI. 93. *calm.*
 Uldon. VI. 96. —
 Upta. VI. 96. *tart.*
 Uskutfch. VI. 97. *près de l'Obi.*

Z.

Zuba. VI. 93. *calm.*
 Zugna. VI. 93. *armén.*
 Zurba. VI. 102. *calm.*

TABLE italienne.

<p>A.</p> <p>Acuchia. I. 191. Adello. IV. 101. Ademo. IV. 101. Adeno. IV. 101. Altavela. III. 59. Anguilla. III. 13. Anguillas. III. 13. Anguifcula. III. 191. Aquillone. III. 56. Azio. III. 70.</p>	<p>H.</p> <p>Harfcha. I. 197.</p> <p>I.</p> <p>Imperator. III. 26. Jozo. III. 145.</p> <p>L.</p> <p>Lamiola. III. 72. Lampreda. III. 33. 36. Lo Scorpione. II. 20. Luccio. I. 187. Luzzo. I. 187.</p>	<p>Porcello. III. 86. Prete. V. 77. Preve. V. 77.</p>
<p>B.</p> <p>Barbio. I. 93. Barbo. I. 93. Batte Porta. IV. 54. Bavofa. III. 51. Bec in cano. V. 72. Biscia. IV. 4. Botta. II. 160. Bottatrix. II. 160. Broncho. V. 40.</p>	<p>M.</p> <p>Marino Piscatore. III. 77. Martino Pescatore. III. 77. Merluccius. V. 81. Merluzza. V. 81. Merluzzo. V. 81. Messoro. V. 77. 93. Miffori. II. 5. 13. Molo. IV. 83. Mustela. V. 85.</p>	<p>R.</p> <p>Raca. III. 53. Rayna. I. 81. Rhombo. I. 35. Rospo. III. 56. Rospus-Fish. III. 77. Rotula. I. 25.</p>
<p>C.</p> <p>Canofa. IV. 10. 30. Capogrosso. II. 13. Capone. II. 116. Carpa. I. 81. Carpena. I. 81. Cavagiro. V. 103. Cavaletto marino. III. 4. Ciambetta. IV. 28. Citula. II. 25. Cuccio. III. 59.</p>	<p>N.</p> <p>Nafello. V. 81.</p> <p>O.</p> <p>Occhiarella. IV. 54.</p>	<p>S.</p> <p>Sanguinerolla. I. 52. Saurou. II. 99. Savetta. I. 32. Scarda. 69. I. Scardola. I. 69. Scazone. III. 70. Scrofanello. V. 5. Scrofano. I. 9. Scorzone. III. 15. Sorghe marina. VI. 85. Sou. II. 99. Spinarola. II. 77. Squadra. III. 25. Squadro. IV. 25. Strinzo. II. 161. Sturione. III. 86. Suaro. I. 99. Sueta. I. 32. Surmulet. II. 106.</p>
<p>D.</p> <p>Diavolo di mare. III. 17. Donzellina. III. 75.</p>	<p>P.</p> <p>Perfega. II. 66. Perofa. III. 61. Pesce Balestra. IV. 28. — Gatto. IV. 20. — Martello. IV. 28. — Pescatore. III. 77. — Petazzo. IV. 83. — Porco. IV. 22. — Prete. V. 77. — Ratto. III. 56. — san Piedro. II. 25. — Spada. III. 28. — Tamburro. IV. 83.</p>	<p>T.</p> <p>Tenca. I. 72. Temela. II. 131. Thonno. II. 94. Torrentina. I. 125. Tragina. II. 121. Trascina. II. 121. Tremorize. IV. 54. Triglia. II. 106. Trotta. I. 125.</p>
<p>E.</p> <p>Emperador. III. 26.</p> <p>F.</p> <p>Ferraza. III. 59. Freggia. V. 103.</p>	<p>P.</p> <p>Petrofa. III. 61. Piota. I. 30. Porcellette. III. 86.</p>	<p>Z.</p> <p>Zolero. II. 5.</p>
<p>G.</p> <p>Gattorugine. V. 95.</p>		

TABLE portugaise, espagnole & sardaignoise.

<p>A.</p> <p>Acipaquitly. IV. 39. <i>espagn.</i></p> <p>Albacore. II. 92. <i>espagn.</i></p> <p>Alelunghe. VI. 106. <i>sard.</i></p> <p>Anguilla. III. 13. <i>espagn.</i></p> <p>Anguillas. III. 13. —</p>	<p>Drofch. VI. 107. <i>sard.</i></p> <p>E.</p> <p>Emxarrocco. III. 77. <i>portug.</i></p> <p>G.</p> <p>Gattuccio. IV. 19. 20. <i>sard.</i></p> <p>Grand Espadas. III. 26. <i>port.</i></p> <p>Grongo. IV. 33. 35. <i>sard.</i></p>	<p>Peixe Coelgo. IV. 76. <i>portug.</i></p> <p>— Porco. V. 21.</p> <p>Pescado. III. 61. <i>espagn.</i></p> <p>Pesce Porco. IV. 21. <i>sard.</i></p> <p>— Prete. IV. 77. —</p> <p>Piexe Pioltho. V. 107. <i>port.</i></p> <p>— Pogador. V. 107. —</p>
<p>B.</p> <p>Barbio. I. 93. <i>espagn.</i></p> <p>Barvo. I. 93. —</p> <p>Bont. IV. 85. —</p> <p>Braexen. I. 69. <i>portug.</i></p>	<p>L.</p> <p>Lamprea. III. 33. <i>espagn.</i></p> <p>Lampugo. V. 118. —</p> <p>Linguato. II. 41. —</p> <p>Luida. III. 51. —</p>	<p>S.</p> <p>Scorpina. VI. 5. 9. <i>sard.</i></p> <p>Squadra. IV. 25. —</p> <p>Squadro. IV. 23. 25. —</p>
<p>C.</p> <p>Cane Carcaria. IV. 36. <i>sard.</i></p> <p>Caulinho. IV. 4. <i>espagn.</i></p> <p>Cavala. II. 92. <i>portug.</i></p> <p>Cuccu. V. 77. <i>sard.</i></p>	<p>N.</p> <p>Nafello. V. 81. <i>sard.</i></p>	<p>T.</p> <p>Tinca. I. 72. <i>espagn.</i></p> <p>Toilandano. IV. 28. <i>espagn.</i></p> <p>Torpedine. IV. 54. <i>sard.</i></p>
<p>D.</p> <p>Dorado. V. 118. <i>portug.</i></p>	<p>P.</p> <p>Peis Limo. IV. <i>espagn.</i></p> <p>Peixe Gallo. V. 30. <i>portug.</i></p>	<p>V.</p> <p>Viola. IV. 54. <i>portug.</i></p>

TABLE indienne, chinoise, turque, arabe, américaine, brésilienne, japonnoise, maltoise, &c.

<p>A.</p> <p>Abbacor. II. 92. <i>Isle Canar.</i></p> <p>Abugrymby. III. 120. <i>arab.</i></p> <p>Abugudda. V. 59. <i>arab.</i></p> <p>Abukot. IV. 28. <i>arab.</i></p> <p>Abumechajat. IV. 80. <i>arab.</i></p> <p>Abuminfchar. IV. 39. —</p> <p>Abusendük. IV. 120. —</p> <p>Acaramucu. V. 11. <i>brésil.</i></p> <p>Agi. III. 3. 13. <i>jap.</i></p> <p>Ara. II. 99. <i>jap.</i></p> <p>Araguagua. IV. 39. 80. <i>améric.</i></p> <p>Aurata. II. 25. <i>malt.</i></p>	<p>Choram. I. 191. <i>arab.</i></p> <p>Cippulazza. VI. 5. <i>malt.</i></p> <p>Come. II. 31. <i>jap.</i></p> <p>Coupangvish. V. 107. <i>malt.</i></p> <p>Curvata pinima. II. 99. <i>brésil.</i></p> <p>D.</p> <p>Daakar. VI. 48. <i>arab.</i></p> <p>Djantan. IV. 132. <i>ind.</i></p> <p>Djelindsjik-balük. V. 82. <i>turq.</i></p> <p>Dil-balük. II. 41. <i>turq.</i></p> <p>Doeri. IV. 80. <i>ind.</i></p> <p>Doerinja. IV. 80. —</p> <p>Dootrjoo. I. 175. <i>jap.</i></p> <p>Dorado Focari. V. 118. <i>ind.</i></p> <p>Dsjoo. II. 160. <i>jap.</i></p>	<p>G.</p> <p>Gai. III. 57. 59. <i>jap.</i></p> <p>Gar-Fish. I. 191. <i>Jamaïque.</i></p> <p>Gate. VI. 72. <i>arab.</i></p> <p>Gatgüt. V. 72. <i>arab.</i></p> <p>Gaya. V. 61. <i>jap.</i></p> <p>Geremon. II. 94. <i>Antill.</i></p> <p>Gerfch. IV. 36. <i>arab.</i></p> <p>Gete. VI. 72. <i>arab.</i></p> <p>Guacucuja. IV. 9. <i>brésil.</i></p> <p>Guamajacu. IV. 76. <i>brésil.</i></p> <p>— guara. IV. 80. <i>brésil.</i></p> <p>— ape. IV. 112. 116. <i>brésil.</i></p> <p>Guaperva. IV. 12. VI. 32. 56. —</p> <p>Guaracapema. V. 118. <i>brésil.</i></p> <p>Guarapuma. II. 86. 94. <i>Jamaïque.</i></p>
<p>B.</p> <p>Bonite. II. 99. <i>Antill.</i></p> <p>Bot. II. 31. <i>Isle Moluq.</i></p> <p>Budjenn. III. 120. <i>arab.</i></p>	<p>E.</p> <p>Ewauwa. IV. 11. <i>jap.</i></p>	<p>H.</p> <p>Hamiema. III. 56. <i>malt.</i></p>
<p>C.</p> <p>Camuri. IV. 80. <i>brésil.</i></p> <p>Carapo. V. 51. 53. <i>brésil.</i></p> <p>Cerna. II. 76. <i>malt.</i></p> <p>Chamel. V. 107. <i>alexandr.</i></p> <p>Charman. I. 191. <i>arab.</i></p>	<p>F.</p> <p>Fabro. II. 25. <i>Dalmatie.</i></p> <p>Fahaka. IV. 130. <i>arab.</i></p> <p>Fammo. V. 35. 56. <i>jap.</i></p> <p>Farras el bahr. IV. 67. <i>arab.</i></p> <p>Furube. V. 1. 3. <i>jap.</i></p>	<p>I.</p> <p>Jaguacaguare. VI. 42. <i>brésil.</i></p> <p>Jang Biroe. IV. 11. <i>jap.</i></p> <p>Ican. IV. 120. <i>jap.</i></p> <p>— Batoe. IV. 18. <i>ind.</i></p>

Ican Batoe Boano. VI. 61. *ind.*
 — Batoe moelia. VI. 67. —
 — Cambing. VI. 48. *ind.*
 — Couda. IV. 14. *ind.*
 — Girgadji. IV. 11. *jap.*
 — Pangontor. V. 11. —
 — Papoewa. IV. 132. *ind.*
 — Radi. V. 21. *ind.*
 — Saraza. IV. 23. —
 — Sengadji Molukko. VI. 40. *ind.*
 — Setang. IV. 112. *ind.*
 — Siam. VI. 72. *ind.*
 — Swangi. V. 23. —
 — — Bezar. VI. 13. *ind.*
 — Ticus. IV. 120. *jap.*
 — Tombtombo. IV. 118. *jap.*
 Jei. II. 31. *jap.*
 Ikan Kappelle. VI. 30. *ind.*
 — Setang. IV. 112. —
 — Swangi touwa. VI. 13. *ind.*
 — Tamar. II. 106. *chin.*
 Imfelle. V. 35. *malt.*
 Jong Koning. IV. 4. *jap.*
 Iperuquiba. V. 107. *brésil.*
 Itaoca. IV. 114. *Jamaïque.*
 Itton. II. 94. *malt.*

K.

Kaedae laevet. III. 4. *ind.*
 Kai-po-y. V. 1. 13. *chin.*
 Kakatoche capitano. IV. 112. *ind.*
 Kamar. IV. 85. *malt.*
 Kamas. I. 183. 187. *jap.*
 Kandawar. V. 25. *ind.*
 Kerfch. IV. 36. *arab.*
 Kefab el bahr. IV. 67. *arab.*
 Kinju. III. 115. *jap.*
 Kirlanidsj-Balük. II. 112. *turq.*
 Kiffugo. III. 20. *jap.*

Kolias-Balük. II. 86. *turq.*
 Kornae. IV. 28. *arab.*
 Kolkenbutti. V. 25. *ind.*

L.

Lavet. V. 111. *ind.*
 Lamod. IV. 4.
 Lertzmach. IV. 54. *Perse.*
 Louw. VI. 15. *ind.*
 Luey. IV. *jap.*

M.

Majura ta rocca. II. 121. *malt.*
 Maquereau. II. 86. *Surinam.*
 Martel. IV. 28. *malt.*
 Mokarran. IV. 28. *arab.*
 Mucu. V. 56. *brésil.*
 Munkara. II. 149. *malt.*
 Mustilla. III. 33. —

N.

Naki-Fisch. V. 48. *turq.*
 Narinari. 56. *brésil.*
 Niqui. V. 128. *brésil.*

P.

Para. IV. 54. *brésil.*
 Pathi-Maure. II. 50. *Isle d'Utah.*
 Peixe-Agutha. I. 191. *brésil.*
 Peti-Bariska. IV. 120. *jap.*
 Piquitinga. IV. 80. *brésil.*
 Piraquiba. V. 107. *arab.*
 Pisci-Spat. III. 16. *malt.*

R.

Raja. III. 51. *malt.*
 Riad. IV. 54. *arab.*
 Rislup. III. 20. *jap.*
 Rufetta. IV. 20. *malt.*

S.

Saba. II. 86. *jap.*
 Sajori. III. 100. 101. 104. *jap.*
 Salura. III. 13.
 Samakmufi. II. 41. *arab.*
 Sambia. IV. 12. *malt.*
 Same. IV. 20. *jap.*
 Sardella. I. 170. 171. *malt.*
 Sardellae-balük. I. 169. *turq.*
 Savarella. II. 99. *malt.*
 Schaaram. V. 18. *arab.*
 Schaekra. IV. 39. —
 Schoilan. I. 149. —
 Schokiae. V. 80. —
 Scorpina. VI. 5. *Smirn.*
 Scorpit-balük. VI. 5. *arab.*
 Serduk. VI. 30. *malt.*
 Sia. IV. 39. *malt.*
 Sjiro iwo. I. 143. 144. *jap.*
 Sole. II. 41. *Surinam.*
 Sultan ternate. V. 21.

T.

Talling. II. 94. *malt.*
 Tandoe Koenig. IV. 112. *ind.*
 Tekyr. II. 106. *turq.*
 Terpandjang. IV. 80. *ind.*
 Teyre. VI. 48. *arab.*
 Tigiega. II. 112. 116. *malt.*
 Timucu. I. 191. *brésil.*
 Trigle. I. 183. 187. *malt.*
 Triglia. II. 14. *malt.*
 Trunck-Fish. IV. 107. *Jamaïque.*
 Tuka-Same. IV. 20. *jap.*
 Turbot. I. 53. *Surinam.*

W.

Wanan-polica. IV. 18. *ind.*
 Warapen. IV. 86. *Surinam.*

FIN DE L'OUVRAGE.

Nota. Entre les pages 88 & 93 de la Part. IV, se trouvent, par méprise, quatre numeros omis ; mais dans le texte il ne manque rien.

T A B L E

DES ARTICLES CONTENUS DANS LA CINQUIÈME PARTIE.

	PLANCH.	FIG.	PAG.
L E Croissant.	CXLV.		1
Le Hérifson oblong.	CXLVI.	1.	4
Le Hérifson à bec.	—	2.	6
Des Balistes en général.			7
La Licorne de mer.	CXLVII.		10
La petite Licorne.	CXLVIII.	1.	12
La Baliste à deux piquants.	—	2.	14
La Baliste à pointes.	CXLIX.		16
La Vieille.	CL.		19
La Baliste tachetée.	CLI.		22
La Baliste noire.	CLII.	1.	24
La Baliste Chinoise.	—	2.	26
La Murène.	CLIII.		28
La Murène tachetée.	CLIV.		31
Le Congre.	CLV.		33
Des Gymnotes en général.			36
L'Anguille tremblante.	CLVI.		38
Le Carapo à queue longue.	CLVII.	2.	50
Le Carapo à queue courte.	—	1.	52
Des Pailles-en-cul en général.			54
La Paille-en-cul.	CLVIII.		55
Des Donzelles en général.			57
La Donzelle.	CLIX.	1.	58
La Trompe.	—	2.	60
Des Stromatées en général.			62
La Fiatole dorée.	CLX.		63
Des Lyres en général.			65
Le Lacert.	CLXI.		67
Le Doucet.	CLXII.	2.	71
Des Raspeçons en général.			74
Le Raspeçon.	CLXIII.		75
La Merluche.	CLXIV.		78

T A B L E D E S A R T I C L E S.

	PLANCH.	FIG.	PAG.
<i>La Mustelle.</i>	CLXV.		83
<i>Le Mollé.</i>	CLXVI.		87
<i>Le Perce-pierre rayé.</i>	CLXII.	1.	91
<i>Le Perce-pierre à mouche.</i>	CLXVII.	1.	92
<i>Le Gattorugine.</i>	—	2.	94
<i>Le Perce-pierre de l'Inde.</i>	CLXVIII.		96
Des Boffus en général.			98
<i>Le Boffu.</i>	CLXIX.		99
Des Flammes en général.			101
<i>Le Ruban.</i>	CLXX.		102
Des Sucets en général.			104
<i>Le Sucet.</i>	CLXXI.		106
<i>Le Remore.</i>	CLXXII.		109
Des Rasoirs en général.			112
<i>Le Rasoir à cinq taches.</i>	CLXXIII.		114
<i>La dorade d'Amérique.</i>	CLXXIV.		116
<i>Le Paon de mer.</i>	CLXXV.		119
<i>Le Rasoir bleu.</i>	CLXXVI.		120
Des Poissons à longue queue.			122
<i>Le poisson à longue queue.</i>	CLXXVII.		123
<i>Le Goujon de Plümier.</i>	CLXXVIII.	3.	125
<i>Le Chabot de l'Inde.</i>	—	1.2.	126
<i>Le Grondeur.</i>	CLXXIX.		127
<i>Le Chabot rude.</i>	CLXXX.		129

T A B L E

DES ARTICLES CONTENUS DANS LA SIXIÈME PARTIE.

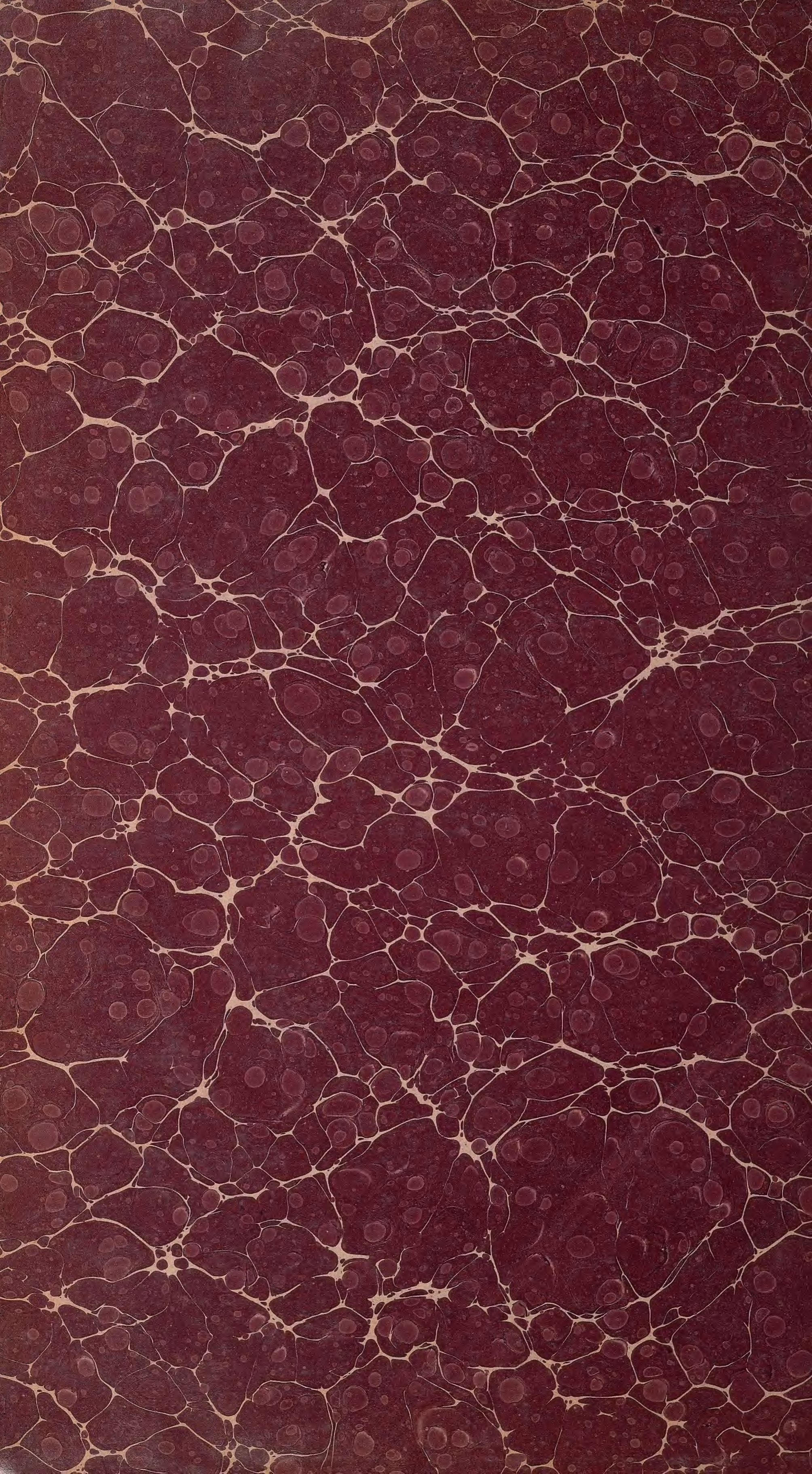
Préface. Continuation de l'Explication des Abréviations des Auteurs cités dans cet Ouvrage.

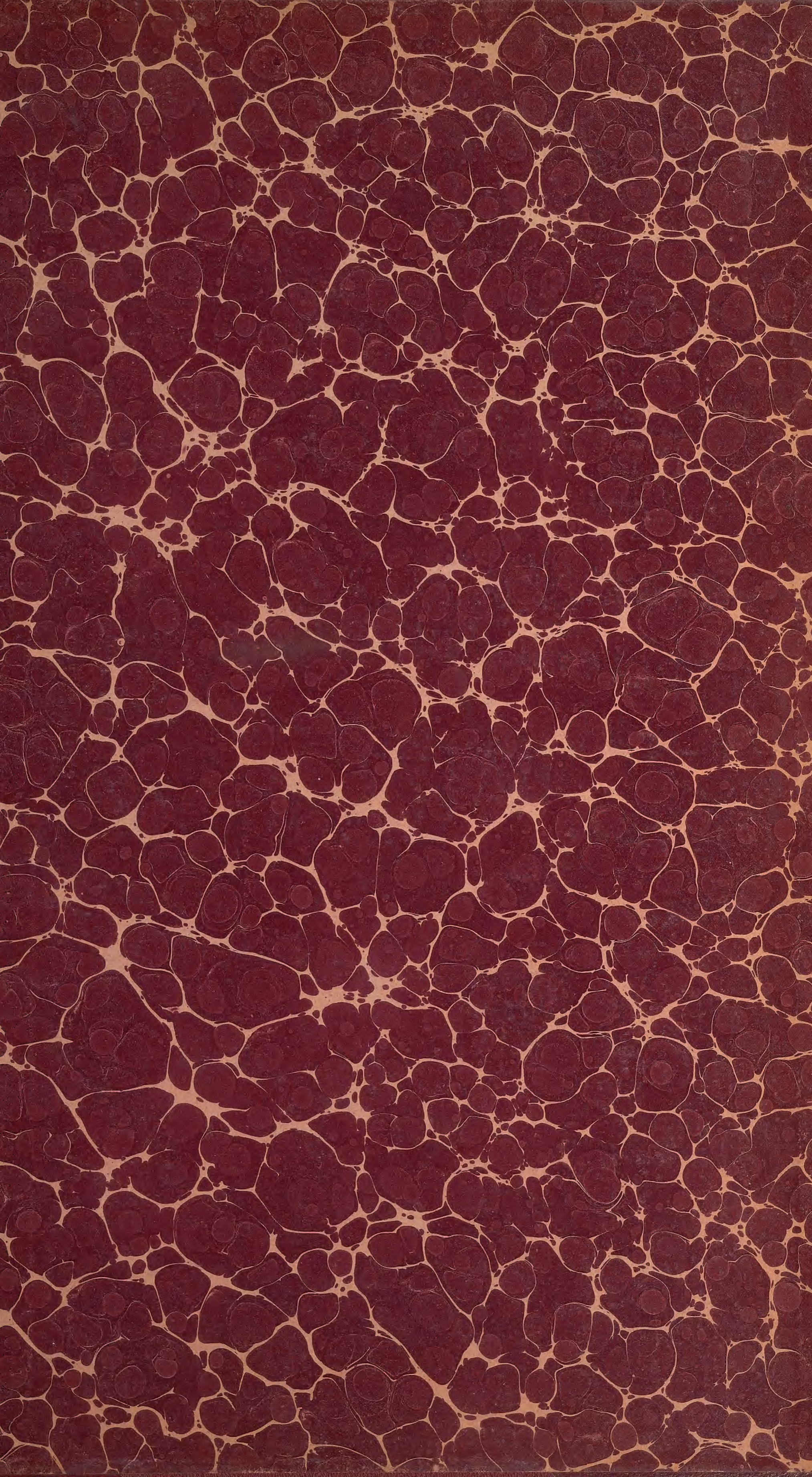
	PLANCH.	FIG.	PAG.
D ES Scorpènes en général.			I
<i>Le Diable, ou Crapaud de mer d'Amérique.</i>	CLXXXI.		3
<i>La Crabe de Biarrits.</i>	CLXXXII.		7
<i>La Pythonisse.</i>	CLXXXIII.		11
<i>La Scorpène volante.</i>	CLXXXIV.		13
<i>La Scorpène à antennes.</i>	CLXXXV.		16
Supplément au genre des Soles.			18
<i>La Plie rude.</i>	CLXXXVI.		ib.
<i>Le Zèbre de mer.</i>	CLXXXVII.		20
<i>La Sole à deux lignes.</i>	CLXXXVIII.		21
<i>Le Targeur.</i>	CLXXXIX.		23
<i>La Sole à grandes écailles.</i>	CXC.		25
Supplément au genre des Dorées.			27
<i>Le Gal à longs cheveux.</i>	CXCI.		ib.
<i>Le Coq de mer.</i>	CXCII.	1.	29
<i>Le Rusé.</i>	—	2.3.	31
<i>Le Vomer.</i>	CXCIII.	2.	33
D ES Bandoulières en général.			35
<i>La Dorade de Plumier.</i>	—	1.	37
<i>L'Empereur du Japon.</i>	CXCIV.		38
<i>La Bandoulière rayée.</i>	CXCV.		39
<i>La Bandoulière tachetée.</i>	CXCVI.		41
<i>La Bandoulière noire.</i>	CXCVII.		42
<i>Le Paon de l'Inde.</i>	CXCVIII.	1.	44
<i>La Bandoulière à trois bandes.</i>	—	2.	45
<i>La Bandoulière à nageoires noires.</i>	CXCIX.	1.	47
<i>La Bandoulière à larges nageoires.</i>	—	2.	49
<i>La Bandoulière à grandes écailles.</i>	CC.	1.	50
<i>Le Héron de mer.</i>	—	2.	52
<i>La Bandoulière à taches.</i>	CCI.	1.	54
<i>La Bandoulière à arc.</i>	—	2.	55
<i>La Bandoulière à bec.</i>	CCII.	1.	57
<i>L'Orbe.</i>	—	2.	59
<i>Le Persien.</i>	CCIII.		60
<i>L'Argus.</i>	CCIV.	1.	63
<i>Le Vagabond.</i>	—	2.	64

T A B L E D E S A R T I C L E S.

	PLANCH.	FIG. PAG.
<i>L'Onagre, ou le Zèbre.</i>	CCV.	1. 66
<i>La Coquette des Isles Amériques.</i>	—	2. 68
<i>L'Acarauna.</i>	CCVI.	1. 70
<i>Le Moucharra.</i>	—	2. 71
<i>La Bandoulière bordée.</i>	CCVII.	73
<i>Le Chirurgicalien.</i>	CCVIII.	74
<i>La Bandoulière rhomboïde.</i>	CCIX.	75
<i>La Bandoulière bleue.</i>	CCX.	76
<i>La Bandoulière de Plumier.</i>	CCXI.	1. 77
<i>L'Œil de Paon.</i>	—	2. 78
<i>La Bandoulière de Curassau.</i>	CCXII.	1. 79
<i>Le Forgeron.</i>	—	2. 80
<i>La Bandoulière du Prince Maurice.</i>	CCXII.	1. 81
<i>La Bandoulière de Bengale.</i>	—	2. 82
<i>Le Peigne.</i>	CCXIV.	83
<i>La Bandoulière à huit bandes.</i>	CCXV.	1. 85
<i>L'anneau.</i>	—	2. 86
<i>Le Collier.</i>	CCXVI.	1. 87
<i>Le Mulat.</i>	—	2. 88

ADDITIONS aux fix Parties de cet ouvrage.	89
TABLE SYSTÉMATIQUE.	117
TABLES par ordre alphabétique, en plusieurs langues.	120
<i>Table françoise.</i>	ibid
<i>Table latine.</i>	124
<i>Table grecque.</i>	132
<i>Table allemande.</i>	ibid
<i>Table angloise.</i>	137
<i>Table hollandoise.</i>	139
<i>Table danoise.</i>	141
<i>Table norvégienne.</i>	142
<i>Table suédoise.</i>	143
<i>Table islandoise, groenlandoise & lapponoise.</i>	144
<i>Table livonienne.</i>	145
<i>Table russe, bohémienne, polonoise & hongroise.</i>	ibid
<i>Table tartare, calmourque, teleute, barabare, wotjaque, tscheremisse, &c.</i>	147
<i>Table italienne.</i>	148
<i>Table portugaise, espagnole & sardaignoise.</i>	149
<i>Table indienne, chinoise, turque, arabe, américaine, japonoise, &c.</i>	ibid





SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES



3 9088 01571 5865